57ème Congrès de la Société Française de Psychologie

LIENS & INTERACTIONS ? ? ? BIEN ÊTRE & VULNÉRABILITÉ

UNIVERSITÉ PARIS OUEST

6 Conférences plénières
6 Sessions parallèles
Plus de 150 communications

7–9 SEPTEMBRE 2016

Programme et informations
http://sfp2016.sciencesconf.org

SfP Société Française de Psychologie
université Paris Ouest Nanterre La Défense
UFR SPSE
Fédération des Unités EPN-R
MAIRIE DE NANTERRE
ÉCOLE DOCTORALE CLM
CONNAISSANCE LANGAGE MODÉLISATION
îledeFrance Demain s'invente ici

La Société Française de Psychologie

Président du 57ème congrès : Raphaël Trouillet
Présidents du comité de programme : Emilie Boujut, Lionel Brunel (DRP)
Co-présidents : Catherine Remermier (DAIP), Daniel Tramoni (DOA)

Présidents du comité scientifique et d'organisation : Barbara Bonnefoy, Antonine Goumi, Régine Scelles, Jean-François Verlhiac.

Les Membres du comité d'organisation

Maud Besancon, Barbara Bonnefoy, Cyrille Bouvet, Peggy Chekroun, Anissa Dumesnil, Rana Esseily, Antonine Goumi, Maya Gratier, Jean-Baptiste Legal, Laure Léger, Marie de Montalembert, Charlotte Pinabiaux, Isabelle Olry, Magalie Prost, Hélène Riazuelo, Sandrine Vieillard.

Les membres du comité d'organisation remercient tout particulièrement Sacha Parada et Hugo Bouxom ainsi que les étudiants bénévoles pour leur aide dans l'organisation du congrès : Iris Agnus, Niluphar Ahmadi, Alexis Akinyemi, Julia Antonicelli, Thomas Argiriadis, Alicia Belaid, Elodie Chauvet, Satish Clément, Alexandre Delaporte, Monnia Djilali, Sariette Endale, Aurore Fagont, Sahar Hchaichi, Mahassine Haouate, Laurène Houtin, Alexia Jaffré, Aurélie Julien, Maxime Lacombe, Pauline Laurent, Greg Lavenaire, Siriane Limousin, Lisa Minier, Laurine Peter, Félix Philbet, Justine Raussin, Tifanie Sanfourche, Chloé Sans, Margaux Sarfarti, Justine Seba, Céline Simon, Flora Zucal.

Ils remercient également l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et ses différents services pour leur aide (notamment Laura Jouvin pour la bibliothèque de l'UFR SPSE et Elsa Gabaude responsable du secteur S.H.S. de la Bibliothèque Universitaire), la Région Île de France, la ville de Nanterre, l'Ecole Doctorale 139 Connaissance Langage Modélisation, Sylvaine Hugues du service des Relations Internationales et les Equipes d'Accueil membres de la Fédération EPN-R pour leur soutien financier : Clinique, Psychanalyse, Développement (CLIPSYD, EA 4430), Cognition Humaine et Artificielle (CHART, EA 4004), le Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS, EA 4386), le Laboratoire Ethologie, Cognition, Développement (LECD, EA 3456), le Centre de Recherche Education et Formation (CREF, EA 1589).

Comité Scientifique

Badea Constantina, Belarouci Latéfa, Bellocchi Stéphanie , Bergonnier-Dupuy Geneviève, Besancon Maud, Besnard Marine, Blanc Nathalie, Boissel Anne, Bonnefoy Barbara, Borteyrou Xavier, Bouatta Chérifa, Boujut Emilie, Bouvet Cyrille, Brechet Claire, Brejard Vincent, Brouillet Denis, Brunel Lionel, Caleca Catherine, Chappé Julien, Charras Pom, Chateignier Cindy, Chaudoye Guillemine, Courbois Yannick, Dayan Clémence, De Montalembert Marie, Demont Elisabeth, Deregnaucourt Sébastien, Detraux Jeanjacques, Ducousso-Lacaze Alain, Ernst Vintila Andreea, Espiau-Nordin Géraldine, Feldman Marion, Fenouillet Fabien, Féron Christophe, Galland Margaux, Gallopel Karine, Gana Kamel, Goumi Antonine, Gratier Maya, Gratton Emmanuel, Gyselinck Valerie, Hatchuel Françoise, Korff-Sausse Simone, Le Conte Johanna, Leboucher Gérard, Lecocq Gilles, Leproux Christine, Lidvan Noëlle, Lorant Sonia, Légal Jean-Baptiste, Léger Laure, Marut Nicole, Mazé Corinne, N'gbala Ahogni, Olry-Louis Isabelle, Orsoni Virginie, Petitpierre Geneviève, Pinabiaux Charlotte, Pivry Sophie, Pommier François, Poujol Anne-Laure, Pétard Jean-Pierre, Quintard Bruno, Riazuelo Hélène, Rioux Liliane, Roland-Lévy Christine, Romo Lucia, Scelles Régine, Syssau Arielle, Trouillet Raphaël, Truchot Didier, Truong-Minh Emmanuelle, Untas Aurélie, Vallée Boris, Verlhiac Jean-François, Versace Rémy, Viaux Jean Luc, Vieillard Sandrine, Vonthron Anne-Marie, Vrignaud Pierre, Weismann-Arcache Catherine, Zebdi Rafika

57ème congrès de la Société Française de Psychologie

Liens et Interactions, Bien-Etre et Vulnérabilité : Questions Actuelles

PROGRAMME

MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2016

8H30 – ACCUEIL DES CONGRESSISTES – HALL BATIMENT B

9h00 → Ouverture
Introduction au 57ème congrès de la SFP – Amphi B2
En présence de Monsieur Jean-François Balaudé (Président de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Raphaël Trouillet (Président de la Société Française de Psychologie), Jean-François Verlhiac (Directeur de l'UFR SPSE), Régine Scelles (Présidente de la Fédération Recherche EPN-R)

9h30 → Conférence Invitée
Chantal Zaouche – Amphi B2 – *Jeunes enfants confrontés à des traumatismes familiaux*

10H30 – PAUSE CAFE – HALL DE L'AMPHI B2

10h30 → Session Poster A – *Affichage toute la journée* – Hall de l'amphi B2

11H00 –SESSIONS PARALLELES

Symposium Centenaire Ribot : Incidences passées, présentes et futures sur l'étude neuroscientifique de la mémoire – *Modératrice Marie de Montalembert* – C205

Symposium L'actualité des liens d'attachement de l'enfant au sein de configurations relationnelles en mutations – *Modératrice Clémence Dayan* – C104

Symposium Handicap et apprentissages : une diversité de méthodes de recueil de données – *Modératrice Anne-Laure Poujol* – C106

Atelier Etude exploratoire de l'intelligence émotionnelle et sa relation avec l'usure de la compassion et la résilience chez les psychologues cliniciens praticiens – *Modératrice Maud Besançon* – C202

Session Famille n°1 – *Modératrice Lucia Romo* – C102a

Session Psychologie Cognitive – *Modératrice Laure Léger* – C105

Session Langage – *Modératrice Antonine Goumi* – C206A

12H30 – DEJEUNER

14h00 → Conférence invitée
André Tricot – Amphi B2 – *Les technologies aident-elles vraiment l'apprentissage ?*

15H00 → PAUSE CAFE

15h00 → Session Poster A (suite) – *Affichage toute la journée* – Hall de l'amphi B2

15H30-17H00 – SESSIONS PARALLELES

Symposium Comprendre, prévenir et gérer les risques psychosociaux au travail : Un regard croisé entre recherches et pratiques – *Modérateur : Jean-Louis Tavani* – C106

Symposium Le (cyber) harcèlement chez l'enfant et l'adolescent : connaissances actuelles, outils d'évaluation et pistes de prévention – *Modératrice : Lucia Romo* – C202

Session Liens – *Modératrice Anne-Laure Poujol* – C205

Session Santé et Maladie n°1 – *Modératrice Nathalie Rigal* – C206A

Session Handicap – *Modératrice Laurence Joselin* – C102a

Session Cognition Incarnée n°1 – *Modératrice Sandrine Vieillard* – C104

Session Ecole – *Modératrice Geneviève Bergonnier-Dupuy* – C105

17H30 – CONFERENCE GRAND PUBLIC

Boris Cyrulnik - Amphi B2 – *Tendances actuelles des recherches sur la résilience*

19H00 – COCKTAIL D'OUVERTURE – HALL DE L'AMPHI B2

JEUDI 8 SEPTEMBRE 2016

8H30 – ACCUEIL DES CONGRESSISTES – HALL BATIMENT B

09H00 – SESSIONS PARALLELES

Symposium Aux marges de l'éthique – *Modérateur : Ahogni N'Gbala* – C102a

Symposium La vulnérabilité au prisme d'une situation d'entretien en protection de l'enfance – *Modératrice Geneviève Bergonnier- Dupuy* – C104

Symposium Traumatismes relationnels précoces en protection de l'enfance : penser l'accompagnement – *Modératrice Hélène Riazuelo* – C 106

Atelier Le dispositif de la Clinique de la Multiplicité comme perspectives actuelles – *Modératrice Sara Skandrani* – C202

Session Santé et Maladie n°2– *Modératrice Nathalie Rigal* – C205

Session Travail n°1 – *Modérateur Kamel Gana* – C206A

Session Famille n°2 – *Modératrice Lucia Romo* – C105

10H30 – PAUSE CAFE – HALL DE L'AMPHI B2

10h30 → **Session Poster B** – *Affichage toute la journée* – Hall de l'amphi B2

11H00 – CONFERENCE INVITEE

Gilles Séraphin – Amphi B2 – *L'apport de la psychologie à la protection de l'enfance. L'exemple d'un enjeu d'actualité : la détermination collective des besoins de l'enfant*

12H00 – DEJEUNER

13H00 – SESSIONS PARALLELES

Symposium La construction identitaire des personnes qui ont une déficience intellectuelle, tout au long de la vie – *Modératrice Constantina Badea* – C205

Symposium Ancrages et étayages pour le sujet et au sein des groupes : enveloppes et modalités du lien – *Modératrice Régine Scelles* – C104

Symposium Hommage à Josie Bernicot autour de ses dernières recherches dans le champ de la pragmatique – *Modératrice : Antonine Goumi* – C106

Atelier Trauma, répétitions et jeu à l'adolescence – *Modératrice Guillemine Chaudoye* – C202

Session Résilience – *Modérateur Bruno Quintard* – C206A

Session Petite Enfance – *Modératrice Clémence Dayan* – C102a

Session Dépendance – *Modératrice Lucia Romo* – C105

14H30 – CONFERENCE

Kim A. Bard – *Development and emotion in studies of comparative social cognition* – Amphi B2

15H30-17H30 – ASSEMBLEE GENERALE DE LA SFP

Amphi B2

15H30 – PAUSE CAFE – HALL DE L'AMPHI B2

Session Poster B (Suite Matinée)

17H30-18H30 –VISITING TOUR DU CAMPUS PAR LE SERVICE DU PATRIMOINE

20H30 – DINER DE GALA

Dîner de Gala en bateau-mouche sur la Seine

VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2016

8H30 – ACCUEIL DES CONGRESSISTES – HALL BATIMENT B

09H00 – SESSIONS PARALLELES

Symposium Vulnérabilité et Environnement – *Modératrice Barbara Bonnefoy* – C205

Symposium Partage émotionnel dans les transitions et leur accompagnement – *Modérateur Cyrille Bouvet* – C104

Symposium Retours au travail dans l'entreprise après une longue absence : processus psychosociaux et organisationnels lors de la réintégration des salariés – *Modératrice Anne-Marie Vonthron* – C106

Symposium Communication persuasive et promotion de la santé : perspectives actuelles – *Modérateur Hugo Bouxom – C202*

Session Risque – *Modérateur Sacha Parada* – C206A

Session Interculturel – *Modératrice Peggy Chekroun* – C102a

Session Cognition Incarnée n°2 – *Modérateur Jean-Baptiste Légal* – C105

10H30 – PAUSE CAFE – HALL DE L'AMPHI B2

10h30 → Session Poster C – *Affichage toute la journée* – Hall de l'amphi B2

11H00 – CONFÉRENCE INVITÉE

Yechiel Klar – *On the Ability to Stand Above the Fence and See Both Sides of the Conflict* – Amphi B2

12H00 – DEJEUNER

13H00 – SESSIONS PARALLELES

Symposium Radicalisation : quelle complémentarité des regards en psychologie ? – *Modérateur Jean-François Verlhiac* – C205

Symposium Education positive : état des lieux et perspectives – *Modérateur Fabien Fenouillet* – C206A

Symposium Troubles liés à l'usage de substances : facteurs de risques, contextes, cliniques – *Modérateur François Pommier* – C106

Symposium Bien-être et connexion à la nature – *Modératrice Barbara Bonnefoy* – C202

Session Vie étudiante – *Modératrice Nathalie De Kernier* – C102a

Session Travail n°2 – *Modératrice Anissa Dumesnil* – C104

Session Bien être et vie quotidienne – *Modératrice Laurène Houtin* – C105

14H30 → PAUSE CAFE

14h30 → Session Poster C (suite) – *Affichage toute la journée* – Hall de l'amphi B2

15H00-16H00 – CEREMONIE DE CLOTURE DU CONGRES – AMPHI B2

15h00 → Clôture du congrès et Remise des Prix Pierre Janet – Amphi B2

Table des matières

Mercredi 07 septembre – Sessions Parallèles

Symposia……..**25**

L'actualité des liens d'attachement de l'enfant au sein de configurations relationnelles en mutations, Séverine Euillet [et al.] 26

Handicap et apprentissages : une diversité de méthodes de recueil de données, Es ther Atlan [et al.]..... 28

Centenaire Ribot: Incidences passées, présentes et futures sur l'étude neuroscientifique de la mémoire, Serge Nicolas [et al.]..... 33

Comprendre, prevenir et gerer les risques psychosociaux au travail : Un regard croise entre recherches et pratiques, Laurent Sovet [et al.] 34

Le (cyber) harcèlement chez l'enfant et l'adolescent : connaissances actuelles, outils d'évaluation et pistes de prévention., Juliana Guilheri [et al.] 36

Psychologie Cognitive **42**

Le DETOUR, un nouveau modèle cognitif des interruptions et distractions, Cyril Couffe [et al.] 46

Rôle des connaissances antérieures du domaine et de la complexité du problème à résoudre dans la recherche d'informations, Aline Chevalier [et al.]..... 48

L'assignation d'un objectif de performances a-t-elle un impact sur les processus attentionnels lors de la recherche d'informations visuelles ?, Elodie Chauvet [et al.] …….50

Famille 1 **52**

Etude sur la qualité des liens institutionnels et familiaux de l'enfant confié en famille d'accueil, François-Xavier Mayaux ……..53

" Un dispositif ethnoclinique groupal pour tisser les regards multiples posés sur les vulnérabilités des liens familiaux .", Bamisso Olga [et al.] 55

Langage **59**

Quelle est la part commune de traitement entre l'épellation orale et l'écriture manuscrite : études comportementale et électrophysiologique, Cyril Perret [et al.] 60

Exploration du décours temporel d'accès aux codes allographiques en préparation de la réponse verbale écrite, Cyril Perret [et al.] 62

Rôle du feedback visuel en production manuscrite de mots isolés, Betty Laroche [et al.] 64

Liens **66**

Les problématiques de l'identité de genre : vulnérabilités psychiques du lien au corps et au socius, Jean-Baptiste Marchand [et al.] 67

Interactions et vulnérabilité en psychanalyse, François Pommier 69

Le poids des contraintes situationnelles sur nos interactions sociales, Kévin Moinier [et al.] 70

Détecter le mensonge, une histoire de cœur, Geoffrey Duran..... 72

Cognition incarnée 1 **74**

Perception spatiale et action : Construire l'espace perceptif à partir de contingences moto-sensorielles, Hélène Lestage [et al.] 75

Altération d'un effet de compatibilité Stimulus-Réponse par un apprentissage idéo- moteur, Thomas Camus [et al.] 77

Des représentations motrices abstraites : le cas des objets saisissables, Justin Devesa [et al.] 79

Ecole **81**

L'évolution du bien-être perçu des élèves à l'école primaire et au collège, Agnès Florin [et al.]..... 82

La scolarité d'adolescents sourds prélinguaux à 10 ans d'implantation cochléaire précoce, Lautaro Diaz [et al.] 84

La qualité de vie en contexte scolaire des élèves présentant une déficience intellectuelle âgés de 5 à 11 ans, Charlotte Coudronniere..... 87

Handicap **91**

Fratrie et handicap : actualité des recherches et des pratiques, Régine Scelles……..92

Processus d'adolescence chez le sujet déficient moteur, Sophie Pivry 95

Approches individuelles et environnementales du handicap dans le cadre d'une cohorte longitudinale pluridisciplinaire d'enfants, ELFE, Mélissa Arneton [et al.] ……98

Santé et maladie 1 **100**

" Les personnes en surpoids ne savent pas se contrôler " : Effets d'un stéréotype relatif au surpoids sur la performance de femmes se percevant en surpoids à une tâche d'autocontrôle, Laurène Houtin [et al.] 101

" Les personnes en surpoids mangent n'importe quoi " : Effets d'un stéréotype relatif au surpoids sur les choix alimentaires, Anissa Dumesnil [et al.] 104

Narration et historisation : à propos du cas d'un préadolescent de 12 ans présen- tant un diabète insulino-dépendant., Vincent Bréjard [et al.] 108

Mercredi 7 Septembre - Communication Affichées

Session Poster A **112**

"Si je ne connais pas je ne mange pas !" Raisonnement inductif et rejets alimen- taires chez les jeunes enfants, Camille Rioux [et al.] 113

Action-Inaction, pensée contrefactuelle et attribution causale et émotion, Ahogni N'gbala 115

Adaptation française de la Multidimensional Assessment of Interoceptive Aware- ness (fMAIA), George Michael [et al.] 118

Dis, c'est quand le regret ? Développement de la labélisation du regret, de la déception et du soulagement, Mathilde Evrard [et al.].....120

Ecrire avec une tablette tactile à l'école primaire : Analyse de l'activité des élèves de CE2., Caroline Beauvais [et al.] 122

Effet de l'amorçage multi-sensoriel sur la récupération d'informations émotion- nelles, Fabien Cerrotti [et al.] 124

Effet de la valence émotionnelle de textes sur l'acquisition de mots nouveaux, Nico- las Pfeiffer [et al.].....126

Effet des modes de présentation d'une histoire sur l'apprentissage incident de mots nouveaux, Lucie Beauvais [et al.] 128

Evaluation subjective du bonheur : validation psychométrique et normativité psychosociale de l'expression publique du bonheur, Thierry Meyer [et al.] 131

Exploration et évaluation des processus d'apprentissage chez l'enfant polyhandicapé, Marine Boucher [et al.] 133

Gare au gorille : Effet de l'amorçage de but sur la cécité attentionnelle, Hugo Bouxom [et al.] 135

Influence de l'anticipation du regret dans la prise de risque à l'adolescence, en contexte social et individuel, Célia Allaguy [et al.] 137

Influence des connaissances auditives et visuelles intégrées en mémoire sur la perception du temps, Bertrand Coulombel [et al.] 139

Influence du lexique émotionnel sur la reconnaissance des émotions faciales chez des enfants de 6 à 8 ans., Anne-Elie Roger [et al.] 141

L'efficacité d'un logiciel informatisé dans le dépistage des troubles de l'empathie chez les enfants Aspergers, Khaled Bouafia [et al.] 143

L'influence des émotions sur la reconnaissance mnésique de mots chez les enfants d'âge scolaire, Justine Seba [et al.] 145

La résolution de problèmes chez le chien : l'hésitation en tant que processus d'excitation et d'inhibition ou conflit cognitif, Jacques Forget 147

Le Débriefing : Un outil permettant d'optimiser le Transfert d'Apprentissage, José Samaniego [et al.] 151

Le rôle des voies extra-géniculées dans le déplacement exogène de l'attention, Raphaël Mizzi [et al.] 153

Le stress dans un contexte de cyberdéfense : relations entre mesures subjectives et physiologiques, Stéphane Deline [et al.] 156

Les jeunes et les programmes fictionnels : impact sur leurs représentations des métiers., Marion Bravo [et al.] 158

Peut-on détecter le mensonge des autres ? Les femmes peu empathiques le peuvent ! Geoffrey Duran 160

Raisonnement critique et créativité : le recodage sémantique comme support de la flexibilité cognitive, Calliste Scheibling-Sève [et al.] 162

Réformer l'expertise psychologique et l'expertise psychiatrique judiciaires pour

mieux éclairer les décisions de justice, Jean-Pierre Bouchard.....164

Santé au travail des enseignants : nouvelles orientations dans l'étude des modes de coping, Aurélie Pasquier-Berland [et al.].....166

TSA et culture au Maroc : La compréhension sociale ?, Abdellah Elabbady [et al.] ……168

Une approche système unique de la métacognition, Philippe Servajean [et al.] .……170

Une étude transdisciplinaire pour appréhender les troubles des apprentissages sous l'angle instrumental, Aurélie Julien [et al.]……173

Une intervention pédagogique avec alertes exécutives dans la résolution de problèmes arithmétiques chez des élèves de CM1, Emeline Dufour [et al.]…….....175

Jeudi 8 septembre – Sessions Parallèles

Symposia **178**

Aux marges de l'éthique, Ahogni N'gbala [et al.] 179

La vulnérabilité au prisme d'une situation d'entretien en protection de l'enfance, Maryse Bournel Bosson..... 182

Traumatismes relationnels précoces en protection de l'enfance : penser l'accompagnement., Didier Drieu [et al.].....183

Ancrages et étayages pour le sujet et au sein des groupes : enveloppes et modalités du lien, Françoise Hatchuel 185

Hommage à Josie Bernicot autour de ses dernières recherches dans le champ de la pragmatique, Antonine Goumi [et al.] 187

La construction identitaire des personnes qui ont une déficience intellectuelle, tout au long de la vie., Anne-Laure Poujol [et al.] 191

Atelier **192**

Le dispositif de la Clinique de la Multiplicité comme perspectives actuelles., Olga Bamisso [et al.].....193

Trauma, répétitions et jeu à l'adolescence, Nathalie De Kernier [et al.] 194

Santé et maladie 2 **195**

” Corps gros, corps vulnérable : quand l’obésité met en maux le poids de toute une vie. Après la gastroplastie, quel processus de résilience ?” Joris Mathieu [et al.] 198

Quand le mouvement d’approche l’emporte : la valeur intégrative de la motivation d’approche/évitement dans la communication sur la protection de la santé (risque microbiologique), Thierry Meyer [et al.].....200

Vieillissement cognitif normal et pathologique : Effet du type de plainte cognitive sur le bien-être subjectif, Hélène Mottier [et al.]..... 203

Famille 2 **205**

Le groupe de parole : un espace de subjectivation pour les victimes d’inceste. Pietri Mariel [et al.] 206

Histoire d’un lien mère/enfant : Entre violence et traumatisme, où se cache le sens ?, Céline Attard [et al.].....208

Frères et sœurs de patients souffrant de schizophrénie : niveau de qualité de vie et ses déterminants, Léa Plessis [et al.].....210

Quelle est la place du partenaire dans le processus de décision d’une reconstruction mammaire suite à un cancer du sein?, Léonor Fasse [et al.].....212

Travail 1 **214**

Processus de socialisation organisationnelle de jeunes recrues d’orientation sexuelle minoritaire, Poyraz Sahin 215

Première validation de l’échelle de ”Style d’Attachement au Lieu de Travail” (SALT), Fab- rizio Scrima [et al.] 217

Préjugés et recrutement : l’étude des effets conjoints des caractéristiques du can- didat et de l’orientation à la dominance sociale des recruteurs sur l’évaluation de candidatures fictives à un poste de manager, Jeanne Boisselier [et al.] 219

Qualité de vie au travail des Psychologues de l’accompagnement professionnel en France, effet de l’organisation et/ou des facteurs humains ? Eric Dose [et al.] 221

Dépendance **223**

Etude de la personnalité et des mécanismes de défense chez les femmes alcoolodépendantes., Aurélien Ribadier [et al.] 224

Social Cognitive Impairments in Alcohol-Dependent Individuals, Milka Theodorou [et al.] 230

Petite Enfance **232**

La question de la contrainte physique et de ses conséquences en néonatalité, Vanessa André [et al.] 233

Évaluation des stratégies de régulation émotionnelle de l'enfant d'âge préscolaire : le cas des enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance, Pauline Simon Herrera [et al.] 235

Carences socio environnementales, abus en enfance et Intimate Partner Violence (IPV): un modèle d'association multifactoriel., Maria Lo Cascio [et al.] 238

Dépression prénatale et soutien à l'autonomie de la part de l'équipe soignante : impact sur la perception du lien mère-enfant., Nawel Hannachi 240

Résilience **242**

Le haut potentiel intellectuel, symptôme contemporain ou facteur de résilience ?, Catherine Weismann-Arcache 245

Résilience assistée et réussite sportive à l'adolescence : Vers un renouvellement des pratiques cliniques du psychologue dans les espaces-temps sportifs, Gilles Lecoq [et al.] 247

Jeudi 8 Septembre - Communication Affichées

Session Poster B **251**

"Aux contextes de l'Alexignosie", Daniella Angueli 252

Adolescents et Jeunes Adultes atteints de cancer: entre adaptation et conduites addictives, Solène Grégoire [et al.] 255

Améliorer le bien-être de l'animal et de son propriétaire: Projet clinique à l'interface entre la psychologie humaine et la médecine vétérinaire du comportement, Sarah Jeannin [et al.].....258

Coping proactif et mécanismes d'autorégulation : Facteurs motivationnels, personnels, transactionnels et contextuels : Une approche expérimentale., Sacha Parada [et al.].....262

Culture d'entreprise occidentale et valeurs culturelles au travail en contexte organisationnel gabonais: Rôle médiateur des valeurs individuelles, Nadie Judicaëlle Pambo [et al.].....264

Défis de la Psychologie dans un Hôpital Général de la ville de Mexico et comment ils ont été affrontés., Miguel Sandoval Maza.....266

Expérimentation politique de l'amitié sur communautés de l'internet à partir de la théorie des affects chez Spinoza, Lívia Godinho Nery Gomes Azevedo.....268

Facteurs d'utilisation d'une aide mémoire externe et de son efficacité au cours du vieillissement, Clémence Mazzocco 270

Implementation of a mindfulness-based intervention among adolescents with behavior disorders, Benjamin Roux [et al.].....273

Intercultural interactions in the classroom: the experience of a psychology student wixarika, Morales-Sánchez Adriana [et al.].....275

L'effet médiateur des émotions positives sur la relation entre le sens que l'éthique donne à notre travail et la satisfaction envers les environnements de travail., Mar- guerite Morice [et al.].....278

L'impact psychologique de la chute : analyse de l'expérience corporelle et émotionnelle de la personne âgée et effets sur la qualité de vie, Gabriela Navarro Ocampo [et al.].....280

La Satisfaction Environnementale au Travail : étude comparative entre employés de bureau de deux universités tunisienne et française, Eva Moffat [et al.] 282

Les représentations sociales de la mondialisation en Côte d'Ivoire, François Joseph Azoh 284

Mutations rituelles et aménagements du lien social comme facteurs de vulnérabilité chez les endeuillés. Un usage de l'hypnose clinique, Jean-Sébastien Leplus-Habeneck [et al.] 286

Outcome-process relationship in two Jungian psychodrama long term groups: a longitudinal study., Cinzia Guarnaccia [et al.]..... 288

Perception du diabète de type 1 par les adolescents et leurs parents : impact de l'auto- et de l'hétéro- évaluation sur la qualité de vie des adolescents, Johanna

Terrasson [et al.].....290

Schizophrénie et troubles du comportement alimentaire: que sait-on ?, Sasha Mathieu 295

The role of resilience on psychological adjustment in adolescent victims of caregiver abuse, Alba Pérez-González [et al.].....297

Utilisation des Technologies Numériques de l'Information et de la Communication, qualité de vie et adaptation sociale : étude exploratoire auprès de 508 enfants âgés de 9 à 12 ans, Laurence Berdot-Talmier……..300

" Comment accompagner le jeune enfant qui perd son parent suite à un cancer ?" Marthe Ducos..... 301

Usage des NTIC et organisation du travail perçue, Kader Kane Inagnibomoua [et al.].....304

Vendredi 09 septembre – Sessions Parallèles

Symposia **307**

Partage émotionnel dans les transitions et leur accompagnement, Isabelle Olry-Louis……308

Retours au travail dans l'entreprise après une longue absence : processus psy-chosociaux et organisationnels lors de la réintégration des salariés, Anne-Marie Vonthron…….313

Vulnérabilité et Environnement, Elsa Causse [et al.] 316

Communication persuasive et promotion de la santé : perspectives actuelles, Jérôme Blondé [et al.]……322

Troubles liés à l'usage de substances : facteurs de risques, contextes, cliniques, Vincent Bréjard……323

Radicalisation : quelle complémentarité des regards en psychologie ? Andreea Ernst Vintila [et al.]……..324

Education positive : état des lieux et perspectives, Fabien Fenouillet [et al.] 335

Bien-être et connexion à la nature, Barbara Bonnefoy……337

Cognition incarnée 2…….....341

Stimulations motrices et cognition numérique : mouvement des yeux et performances mathématiques, Michael Marc [et al.] ……..…….342

The dynamic consequences of language comprehension: when reading make you more stable, Frédéric Collin [et al.] ……..…344

Compatibilités visio-motrices et conséquences simulées des actions., Arthur Michalland [et al.] ……..346

Interculturel 348

Auto-affirmation et prejugés à l'égard des immigrés: le rôle de la menace identitaire et des valeurs politiques, Constantina Badea [et al.] 349

Personnalité et bien-être psychologique chez les personnes âgées gabonaises et françaises : Rôle médiateur du soutien social perçu et de l'amour compassionnel, Charlay Indoumou Peppe [et al.] ……350

Pour une prise en charge systémique des femmes violées en République Démocratique du Congo, Nathalie Duriez ……..……..352

Quand l'origine ethnique modère la perception des politiques d'intégration en France : effets sur le sentiment de menace, le bien-être et les processus identitaires, Nada Negraoui [et al.] ……..……355

Risque…….**357**

Jeux d'asphyxie chez les écoliers de 9-12 ans : quel contexte d'initiation ?, Juliana Guilheri [et al.] …….……358

Perception des risques : Alcool et volant, quand un risque peut en cacher un autre, Bérénice Saidah [et al.] ……..…..360

Violence et transgression sur internet : l'exemple des infractions à caractère sexuel sur mineurs, Aude Ventéjoux [et al.] ……..363

Travail 2……..**365**

Comment prévenir le trouble de stress post-traumatique ?: illustration auprès des professionnels de la montagne, Delphine Traber [et al.] ……..…366

Créer du lien au cours des entretiens d'embauche. Quels impacts pour l'accès à l'emploi des travailleurs les plus vulnérables ?, Boris Vallée [et al.] …..…….367

Ressources personnelles et ajustement au travail chez les enseignants : mesure de l'effet médiateur de la motivation au travail, Murielle Ntsame Sima [et al.] ……....369

Bien être et vie quotidienne **372**

Bien-être psychologique au travail des conseillers à pôle emploi : quels effets du soutien de l'organisation et de l'estime de soi ?, Pascale Desrumaux [et al.]….373

Effets de référence à soi dans la vie quotidienne : apport de la réalité virtuelle, Pas- cale Piolino……...375

Frustration des besoins psychologiques fondamentaux et bien-être chez les personnes âgées de plus de 65 ans, Charlotte Vanhove Meriaux……...376

Vie étudiante **378**

Evolution et Prédiction de la santé mentale chez les internes en médecine générale d'Ile de France - Une étude longitudinale en Psychologie de la Santé, Sarah Guened [et al.] 379

La gestion du stress via internet est-elle efficace ? Une étude expérimentale menée auprès d'étudiants à l'université. Dalia Saleh [et al.] 381

La reprise d'études universitaires : de la prise de décision au vécu du premier semestre, Isabelle Soidet [et al.] 383

Prévenir la dépression et le suicide chez les étudiants : l'innovation Porte t'apporte, Lau- rentine Véron [et al.] 385

Vendredi 9 Septembre - Communication Affichées

Session Poster C **387**

Attitude des personnes âgées au sujet de leur autonomie., Juan Manuel Herrera Caballero [et al.] 388

Collectifs de travail en ingénierie - Clinique de l'activité : une approche holistique pour une intervention adaptée au contexte, Pauline Crouzat [et al.] 394

Douleur et mobilité psychique, Bertrand Lionet [et al.].....396

Du pouvoir des minorités à la minorité au pouvoir: le cas Tsipras, Stamos Papas- tamou [et al.].....397

Ethical dilemmas about assessment and intervention with children: Enquiries received by the Ethics Committee of the COPC, àngels Llorens Mateu [et al.] ……398

Idéologie du Maternage Intensif et Rapport à l'Emploi en Fin de Grossesse, Deborah Loyal [et al.] ……400

Impact assessment of environmental management systems in Mexican higher education institutions certified with ISO 14001, Manzano Claudia [et al.] 401

La clinique de l'incertitude en onco-hématologie pédiatrique : une vulnérabilité partagée, Flora Roizot [et al.] 403

La perception sociale de l'agression, par des étudiants de l'enseignement secondaire., Juan Manuel Herrera Caballero [et al.]..... 405

La santé des sans abris: place l'activité physique, Brigitte Mainguet 411

Le Tests de Cracovie : Un outil de prévention dans le cadre de la violence physique pour les pré-adolescents qui entre au collège ? Cendrine Mercier [et al.] ..…… 416

Le vécu de la drépanocytose et de son traitement, Damien Oudin-Doglioni [et al.] …..418

Les comportements circulaires en Algérie., Samia Merabet [et al.]..... 423

Les valeurs du développement durable au Gabon. Coexistence des valeurs de L'ONU et des valeurs traditionnelles, Naelle Nanda [et al.].....425

Modélisation des facteurs de fragilisation et de protection à l'engagement et au maintien des conduites à risque chez les 18-25 ans, Emeline Petit [et al.]..... 427

Orientation et habituation tactile : interaction entre le nouveau-né prématuré et son environnement, Victoria Dumont [et al.]..... 430

Perception du risque chez l'enfant piéton, Jordan Solt [et al.].....433

Perception du soutien conjugal chez les parents d'enfants présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme, Héloïse Berel [et al.]..... 435

Personnalité et troubles du comportement chez la personne âgée, Stéphanie Delmas [et al.]..... 437

Santé psychologique et confort émotionnel dans une population d'aides à domicile, Emilie Rozier [et al.] 439

Se faire des amis en ULIS : une comparaison entre les élèves avec TFC (troubles des fonctions cognitives) et TSL (troubles spécifiques du langage), Stephane Jacob [et al.] 442

Soutien conjugal chez les femmes atteintes de sclérose en plaques et leur conjoint, Shirley Boukobza [et al.].....444

Un programme de soutien multidimensionnel pour le personnel soignants en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHAPD), Mathilde Chagneau.....446

Quelles dimensions psychologiques associées au risque de provoquer un presque accident en voiture ?, Blazej Palat [et al.] …….451

Liste des auteurs **453**

Conférenciers Invités

Kim A. Bard (Professeur en psychologie comparative du développement, Université de Portsmouth, Centre de Psychologie Comparative et Evolutive), *Etudes de cognition sociale comparée : développement et émotion*

Boris Cyrulnik (Psychiatre), *Tendances actuelles des recherches sur la résilience*

Yechiel Klar (Professeur en psychologie sociale, Université de Tel Aviv), *On the Ability to Stand Above the Fence and See Both Sides of the Conflict*

Gilles Séraphin (Directeur de l'Observatoire national de l'enfance en danger), *L'apport de la psychologie à la protection de l'enfance*

André Tricot (Professeur de psychologie, ESPE et Université Toulouse Jean Jaurès, Laboratoire Travail et Cognition - UMR CNRS CLLE), *Les technologies aident-elles vraiment l'apprentissage ?*

Chantal Zaouche (Professeur en psychologie du développement, Université Toulouse Jean-Jaurès, Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires, UMR 5193), *Jeunes enfants confrontés à des traumatismes familiaux.*

Mercredi 07 Septembre

Sessions Parallèles

Symposia

L'actualité des liens d'attachement de l'enfant au sein de configurations relationnelles en mutations

Séverine Euillet [1]†, Fabien Bacro [2]

[1] Centre de Recherche Education et Formations, Université paris Ouest Nanterre la Défense (CREF, UPOND) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA1589 – Département carrières Sociales, bureau E218, 200 avenue de la République 92001 Nanterre cedex 1, France

[2] Centre de Recherche en Education de Nantes, Université de Nantes, (CREN, Université de Nantes) – Université Nantes Angers Le Mans – Université de Nantes, Faculté de Psychologie, Bureau 107, BP 81227, 44312 Nantes Cedex 3,, France

Présentation du symposium

Depuis sa longue existence, la théorie de l'attachement (Bowlby, 1978) a constitué une référence pour comprendre les processus affectifs et relationnels à l'œuvre dans le milieu familial. Différentes perspectives se sont développées notamment autour de la conception des attachements multiples (Schaffer, 1962) amorcée par les travaux portant sur la place du père (Lamb, 1978 ; Le Camus, 1995). L'aspect central des travaux sur les attachements multiples repose sur la possible existence de plusieurs modèles internes opérants liée à la présence simultanée de figures potentielles pouvant se compenser (Guedeney, 2015 ; Pierrehumbert, 2007). Quels sont les enjeux conceptuels et les débats théoriques actuels qui animent la théorie de l'attachement au regard des multiples configurations relationnelles au sein desquelles l'enfant se développe ? Il est proposé au sein de ce symposium de rendre compte de travaux de recherche récents ayant analysés la qualité d'attachement d'enfants vivant avec des parents séparés (Fabien Bacro), confiés en famille d'accueil ou en établissement dans le cadre de la protection de l'enfance (Séverine Euillet et Emmanuelle Toussaint) et adoptés (Aubeline Vinay). L'ensemble de ces situations de vie vient interroger de façon plus ou moins directe les processus parentaux, notamment en termes de sentiment de compétences, de conception de la co-parentalité, de légitimité du rôle parental ressentie, d'engagement dans la relation affective et des obstacles perçus, de *caregiving* (Cassidy, 2000). Enchevêtrement de processus individuels, familiaux et sociaux qui seront abor- dés précisément à la lumière des questionnements suscités par le développement des enfants se grandissant en situation de précarité (Myriam Kettani). En plus d'un apport sur la compréhen- sion des dynamiques d'attachement au sein de ces différentes configurations familiales dont les préoccupations se rejoignent, une réflexion sur les modalités d'évaluation de l'attachement tant en clinique qu'en recherche sera menée. En effet, il s'agira ici de penser à un dialogue entre praticiens et chercheurs autour des perspectives d'intervention auprès d'enfants affectivement vulnérables.

Intervenant

† Auteur correspondant:severine.euillet@u-paris10.fr

Bowlby, J. (1978). *Attachement et perte, Volume 1 : L'attachement.* Paris : Presses Universitaires de France.

Cassidy, J. (2000). The complexity of the caregiving system: a perspective from attachment theory. *Psychological inquiry, 11* (2), 86-91.

George, C., & Solomon, J. (1996). Representational models of relationships : Links between caregiving and representation. *Infant Mental Health Journal,* 17, 198-216.

Guedeney, N., & Guedeney, A. (2015). *L'attachement: approches théoriques,* 4ème edition. Issy-Les-Moulineaux: Elsevier Masson.

Lamb, M.E. (1978). Qualitative aspects of mother - and father - infant attachments. *Infant behavior and Development,* 1, 1-10.

Le Camus, J. (1995). *Pères et bebes*. Paris : L'Harmattan.
Pierrehumbert, B. (Ed) (2007). *L'attachement, de la théorie à la clinique.* Ramonville Saint- Agne : Erès.

Handicap et apprentissages : une diversité de méthodes de recueil de données

Esther Atlan [1], Sabine Zorn [†2]

[1] Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires (Grhapes) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA7287 – INS HEA 58-60 avenue des Landes 92 150 Suresnes, France

[2] Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires (Grhapes) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA7287 – INS HEA 58-60 avenue des Landes 92 150 Suresnes, France

L'accessibilité des apprentissages pour tous les enfants et adolescents en situation de handicap (MEN, 2005 ; Unesco, 1994) est un sujet de recherche émergeant dans le champ de la psycholo- gie (des apprentissages et expérimentale). De plus, les situations de handicap et les situations d'apprentissage étant très variées, l'exploration de ce champ nécessite l'utilisation de différentes méthodologies et contextes de recueil de données. Dans ce symposium, nous présenterons trois recherches en cours ou récentes ayant pour objet d'étude les enfants et/ou adolescents en sit- uation de handicap (troubles du spectre autistique, polyhandicap) dans des contextes variés. L'accent sera mis sur les spécificités du recueil des données auprès de ces populations spécifiques dans le but de promouvoir leurs apprentissages. Une première recherche est centrée sur le collège. Elle s'intéresse à des adolescents avec troubles du spectre autistique suivant des enseignements scientifiques en classe ordinaire et en dispositif Ulis. La méthode utilisée consiste à observer des situations d'apprentissages in situ et à interviewer les acteurs impliqués dans ces situations d'apprentissages (élèves, enseignants, parents). L'objectif est d'analyser les interactions qui pren- nent place dans la classe en ce qui concerne l'aide apportée et demandée. La deuxième recherche est centrée sur la prise en charge par des enseignants de jeunes polyhandicapés scolarisés en étab- lissements médico-sociaux. Via l'observation de ces séquences pédagogiques en regards croisés (professionnels, parents et chercheur), l'objectif et d'observer les comportements mobilisés par les jeunes afin de mieux comprendre les processus d'apprentissage spécifiques qu'ils peuvent mo- biliser. La troisième recherche est axée sur l'utilisation de l'imagerie cérébrale dans le cadre d'une méthodologie expérimentale. Elle propose de comparer le développement des capacités sensorielles (audition et vision) des enfants avec ou sans trouble du spectre autistique (groupe contrôle). Son objectif est de repérer précocement les différences développementales chez ces enfants afin de mieux cibler les interventions dès le plus jeune âge et de permettre d'adapter les supports d'apprentissage.

Troubles du spectre autistique et scolarisation : un exemple de recueil de données en collège (Sabine Zorn & Minna Puustinen)

Introduction

Dans cette communication, nous proposons de présenter, en nous appuyant sur la littérature

[Intervenant]

[†] Auteur correspondant:sabzorn@gmail.com

internationale dans le champ de l'inclusion scolaire des élèves avec trouble du spectre autistique (TSA), la méthodologie de recueil de données que nous utilisons auprès d'adolescents avec TSA scolarisés en collège. Dans ce domaine, les études portent sur les stratégies favorisant l'inclusion scolaire de ces élèves (Corneau et al. 2014 ; Crosland & Dunlap, 2012 ; Harrower & Dunlap, 2001) et les attitudes des enseignants engagés dans le processus inclusif (Chung et al., 2015
; Humphrey & Symes, 2013 ; McGregor & Campbell, 2001 ; Robertson et al., 2003). Elles montrent que chaque situation scolaire est particulière et qu'elle doit être considérée dans sa sin- gularité lors de la mise en place de nouvelles stratégies. Or, la plupart de ces études s'appuient essentiellement sur des données recueillies par entretien ou questionnaire auprès des enseignants. Dans cette perspective, Koegel et al. (2012) suggèrent de diversifier les sources d'informations recueillies pour chaque situation d'inclusion scolaire afin de bien la comprendre. Ils proposent de considérer quatre types de sources : a) l'étude des dossiers de l'élève, b) l'interview des pro- fessionnels et de la famille, c) l'observation de situations naturelles, d) l'évaluation standardisée. Dans le même temps, Loyd (2015) regrette que le point de vue des élèves avec TSA eux-mêmes ne soit pas plus souvent inclus dans les méthodologies de recherche car il est essentiel. Enfin, quel que soit le type d'étude, il semble que le milieu de l'enseignement secondaire soit moins investigué que celui du primaire (Crosland & Dunlap, 2012).

Méthodologie

Dans ce contexte, nous recueillons des données dans l'enseignement secondaire en utilisant différents procédés. Nous nous intéressons à 11 collégiens avec TSA suivant des enseignements scientifiques (par ex., mathématiques, technologie) en classe ordinaire et en unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis). Dans un premier temps, nous rencontrons les parents des adolescents pour retracer le parcours diagnostic et scolaire de leur enfant et proposer une évaluation standardisée à partir de l'échelle de la Vineland II (Sparrow et al., 2015). Dans un second temps, nous filmons chaque jeune durant six séances d'apprentissage : trois en classe d'inclusion et trois en Ulis. Puis, nous leur proposons de répondre à des questions fermées sur leur vécu scolaire. Enfin, dans un troisième temps, nous interviewons les enseignants (n = 17) préalablement filmés sur leur parcours professionnel, leur contexte d'exercice, leur définition de l'inclusion scolaire et des TSA ainsi que sur leur attitude envers les élèves avec TSA.

Discussion

Les exigences et les intérêts de ce type de recueil de données seront discutés. Ainsi, par ex- emple, les démarches institutionnelles et légales, les rencontres préparatoires, les contraintes matérielles et les délais de réalisation font partie des éléments indispensables à considérer en amont pour le bon déroulement du recueil de données. Le croisement des observations filmées et des propos rapportés, la mise en avant de l'avis des élèves avec handicap et l'implication des parents d'élèves, quant à eux, reflètent la richesse de la démarche.

Références

Chung, W., Chung, S., Edgar-Smith, S., Palmer, R. B., DeLambo, D., & Huang, W. (2015). An examination of in-service teacher attitudes toward students with autism spectrum disorder: Implications for professional practice. *Current Issues in Education, 18* (2), 1-18.

Corneau, F., Dion, J., Juneau, J., Bouchard, J., & Hains, J. (2014). Stratégies pour favoriser l'inclusion scolaire des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme : recension des écrits. *Revue de psychoéducation, 43* (1), 1-36.

Crosland, K., & Dunlap, G. (2012). Effective strategies for the inclusion of children with autism

in general education classrooms. *Behavior Modification, 36*, 251-269.

Harrower, K., & Dunlap, G. (2001). Including children with autism in general education class- rooms: A review of effective strategies. *Behavior Modification, 25,* 762-784.

Humphrey, N., & Symes, W. (2013). Inclusive education for pupils with autistic spectrum disorders in mainstream schools: Teacher attitudes, experience and knowledge. *International Journal of Inclusive Education, 17* (1), 32-46.

Koegel, L., Matos-Freden, R., Russell, L., & Koegel, R. (2012). Interventions for children with autism spectrum disorders in inclusive school settings. *Cognitive and Behavioral Practice, 19,* 401-412.

Loyd, D. (2015). Gaining views form pupils with autism about their participation in drama classes. *British Journal of Learning Disabilities, 43* (1), 8-15.

McGregor, E. M., & Campbell, E. (2001). The attitudes of teachers in Scotland to the inte- gration of children with autism into mainstream schools. *Autism, 5*, 189-207.

Robertson, K., Chamberlain, B., & Kasari, C. (2003). General education teachers' relation- ships with included students with autism. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 33*, 123-130.

Recueillir des données auprès des élèves en situation de polyhandicap

Esther Atlan & Danièle Toubert-Duffort

Introduction

L'objectif de cette communication est de présenter les spécificités d'un recueil de données longi- tudinal auprès d'élèves en situation de polyhandicap scolarisés au sein d'unités d'enseignements. Le terme polyhandicap caractérise une situation de vie spécifique de personnes présentant des atteintes sensorielles, motrices et cognitives sévères à profondes, les plaçant dans une situation d'extrême vulnérabilité physique, psychique et social. Il recouvre au niveau de ses manifestations une réalité très diversifiée. Le projet POLYSCOL a pour objectif de d'analyser l'adéquation entre l'offre de scolarisation des établissements médico-sociaux et les besoins d'apprentissages des jeunes en situation de polyhandicap. Selon la littérature existante, l'une des difficultés auxquelles sont confrontés les professionnels et le chercheurs dans le cadre de l'évaluation et de l'observation des jeunes en situation de polyhandicap est la tentation de surestimer ou de sous- estimer leurs aptitudes (Scelles, 2013). Petitpierre (2005) et Saulus (2007) mettent également en avant l'importance pour les chercheurs de développer et d'affiner leurs capacités d'observation et d'attention lorsque l'on travaille avec ces populations. D'autre part, Hostyn et al. (2011) et Pereira Da Costa et Scelles (2012) soulignent la richesse d'une pratique d'observation et d'évaluation croisée et mettent en avant l'intérêt de faire appel au regard des professionnels et des parents qui connaissent mieux l'enfant que le chercheur.

Méthodologie

Dans le cadre de notre recherche un suivi longitudinal de 23 jeunes âgés de 4 à 14 ans (13filles, 10 garçons) a été réalisé pendant une année scolaire par le biais de séances pédagogiques filmées. Nous avons tenté de prendre en compte tous les éléments préconisés par la littérature en choi- sissant des méthodes de recueil de données permettant une observation fine (deux voire trois caméras sont utilisées lors des séances filmées ; les parents, les professionnels et les chercheurs participent à l'analyse des données grâce à une analyse en regards croisés) et répétée (trois séances filmées à raison d'une séance par trimestre). A cela s'est ajoutée une

évaluation par un outil standardisé (Profil de compétences cognitives du jeune polyhandicapé, P2CJP ; Scelles & Petitpierre, 2013) avant et après le suivi longitudinal et dont les résultats sont également obtenus en croisant les regards des parents, des professionnels et des chercheurs.

Résultats

Le croisement des regards, ajouté à une évaluation à l'aide d'un outil standardisé a permis de réinterroger certains savoirs concernant les jeunes et leurs compétences. Cela a également valorisé la parole des parents et favorisé le travail en équipe pluridisciplinaire. Les observations répétées nous ont permis d'observer des compétences différentes selon les contextes.

Discussion

Dans le prolongement des travaux existants, les résultats de cette recherche permettront d'affiner les besoins d'apprentissage des élèves en situation de polyhandicap, ce qui contribuera à faciliter la mise en place de situations d'enseignement/apprentissage pertinentes et adaptées à leurs besoins. Les résultats mettent en évidence l'attention spécifique nécessaire à l'observation et l'évaluation de ces jeunes.

Références

Hostyn, I., Petry, K., Lambrechts, G., & Maes, B. (2011). Evaluating the quality of the interaction between persons with profound intellectual and multiple disabilities and direct support staff: A preliminary application of three observation scales from parent-infant research. *Journal of Applied Research in Intellectual Disabilities, 24,* 407-420.

Petitpierre-Jost, G. (2005). Programmes de stimulation pour personnes polyhandicapées. Suggestions pour l'amélioration du cadre d'application pédagogique et thérapeutique. *Devenir, 17*, 39-53.

Pereira Da Costa, M., & Scelles, R. (2012). Un outil d'évaluation des compétences cognitives des jeunes polyhandicapés : le P2CJP. *Alter, Revue européenne de recherche sur le handicap, 6,* 110-123.

Saulus, G. (2007). La clinique du polyhandicap comme paradigme des cliniques de l'extrême. *Champ psy*, *45*, 125-139.

Scelles, R., & Petitpierre, G. (2013). *Polyhandicap : processus d'évaluation cognitive.* Paris : Dunod.

Le recueil des données utilisant l'imagerie cérébrale : l'habituation différentielle aux tonalités chez des enfants de 6 à 9 ans

Louise Goyet, Bahia Guellaï & Rafika Zebdi

L'objectif de cette communication est de présenter un certain nombre de recherches expérimentales qui utilisent une méthodologie de recueil des données comportementales et d'imagerie cérébrale. Elles ont pour objectif d'évaluer et de détecter les troubles sensoriels (auditifs, visuels) précoces qui pourraient constituer un facteur de risque du trouble du spectre autistique (TSA) et de ce fait entraver le développement cognitif des enfants avec TSA. Nous verrons les avantages et limites de l'utilisation des méthodologies d'imagerie cérébrale (Thompson& Spencer, 1966 ; Kemner, Orange, Verbaten, & Van Engeland, 2002) auprès d'enfant au développement atypique ou en situation de handicap. De plus, des recherches ont montré chez ces mêmes sujets

que des difficultés d'habituation et de détection aux changements pourraient constituer un élément caractéristique des symptômes autistiques. Ces particularités de fonctionnement constituent des éléments importants en prendre en compte en situation d'apprentissage afin de les adapter au mieux. Parmi ces recherches, nous intéressons particulièrement à celles de Wing, (2003), de Baranek, David, Poe, Stone & Watson (2006) qui montrent une hypo et hyper sensibilité aux sons. En outre, une étude de Guiraud et al. (2011) a comparé par le biais d'une méthode électro- physiologique, l'activité neuronale d'enfants de la fratrie et d'enfants contrôle (groupe " fratrie " c'est-à-dire frères ou sœurs d'un enfant ayant été diagnostiqué comme présentant des troubles du spectre autistique, groupe d'enfants contrôles) âgés de 6 et 9 mois, suite à une habituation avec un ton. Cette étude a montré que certains enfants de la fratrie présentaient des difficultés précoces d'habituation et de détection au changement de stimuli auditifs (présentation d'un ton non familier). L'étude avance donc l'hypothèse que ces difficultés en termes d'habituation et de détection aux changements pourraient ultérieurement expliquer les troubles sensoriels atypiques observés chez des enfants présentant des troubles du spectre autistique. Dans la continuité les auteurs ont répliqué en ERP (potentiels évoqués) leur étude auprès d'enfants de la fratrie et con- trôles âgés de 6 à 9 ans. Les résultats ont montré chez les enfants contrôles un effet d'habituation reflété par une forte diminution de la réponse électrophysiologique (potentiel évoqué auditif) au fur et à mesure de la répétition du même ton. Ce phénomène est moins marqué chez les enfants de la fratrie. Nous discuterons alors de l'ensemble des limites et avantages des résultats de ces études qui soutiennent qu'il existerait des éléments précurseurs qui permettraient dès le plus jeune âge de détecter des difficultés sensorielles chez des enfants qui seraient sujets à développer des troubles du spectre autistique.

Références

Baranek, G.T., David, F.J., Poe, M.D., Stone, W.L., Watson, L.R. (2006). Sensory experience questionnaire : discriminating sensory features in young children with autism, developmental delays, and typical development. *J Child Psychol Psychiatry*, *47(6),* 591-601.

Guiraud, J.A., Kushnerenko, E., Tomalski, P., Davies, K., Ribeiro, H., Johnson M.H, & the BASIS Team.(2011). Differential habituation to repeated sounds in infants at high risk for autism. *Neuroreport*, *22(16)*, 845-849.

Kemner, C., Oranje, B., Verbaten, M.N., Van Engeland, H. (2002). Normal P50 gating in children with autism. *The journal of clinical psychiatry*, *63(3)*, 214-7.

Thompson, R., Spencer W. (1966). Habituation: A model phenomenon for the study of neuronal substrates of behavior. *Psychological Review*, *73(1)*,16-4

Wing. L. (2003). *The Autistic Spectrum: A Guide for Parents and Professionals* (2nd ed.). London: Constable and Robinson

Centenaire Ribot: Incidences passées, présentes et futures sur l'étude neuroscientifique de la mémoire

Serge Nicolas [⍰†] [1], Pascale Piolino [⍰‡] [2], Pascale Gisquet-Verrier [⍰ §] [3], Francis Eustache [⍰¶] [4]

[1] Laboratoire Mémoire et Cognition, INSERM UMR 894, Sorbonne Paris Cité – Université Sorbonne Paris Cité (USPC), Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM, Inserm – France

[2] Laboratoire Mémoire et Cognition, INSERM UMR 894, Sorbonne Paris Cité – Université Sorbonne Paris Cité (USPC), Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM – France

[3] Institut des Neurosciences Paris-Saclay CNRS UMR 9197, Université Paris-Sud – Centre national de la recherche scientifique - CNRS (France), Université Paris Sud - Paris XI – France

[4] INSERM U1077-EPHE-Université de Caen – Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM, École Pratique des Hautes Études [EPHE], Université de Caen Basse-Normandie – France

Il y a un siècle disparaissait le fondateur de la psychologie française moderne: Théodule Ribot (1839-1916). L'objectif est ici de rappeler histoire de ce personnage qui fut le premier enseignant de psychologie, d'abord à la Sorbonne (1885) puis au Collège de France (1888). Ribot est d'abord connu pour sa critique de la psychologie spiritualiste de son époque (1870) et pour avoir fait connaître en France la psychologie allemande de Fechner et de Wundt notamment (1879). Mais son apport le plus marquant concerne la méthode qu'il va privilégier dans ses ouvrages : la méthode pathologique. Il va l'appliquer tout d'abord à l'étude de la mémoire (1881), découvrant ainsi certaines lois de la mémoire dont la fameuse loi de régression. Ce livre eut un succès retentissant, puisque même Charcot (1825-1893) va considérer cet ouvrage comme un modèle du genre. Serge Nicolas rappelera la vie et l'oeuvre de Ribot en insistant sur le contenu de son ouvrage portant sur les maladies de la mémoire. En hommage à Ribot les autres interventions porteront sur différents aspects actuels de la mémoire. Pascale Piolino revisitera la loi de Ribot au regard des travaux récents sur la mémoire du futur en neuropsychologie et en neuroimagerie fonctionnelle proposant le nouveau modèle TEDIFT. Pascale Gisquet-Verrier présentera des données passées et récentes sur l'incidence de la loi de Ribot sur l'étude de la mémoire chez l'animal. Francis Eustache exposera une extension des conceptions de Ribot aux liens entre mémoire individuelle et mémoire collective.

⍰ Intervenant

† Auteur correspondant:serge.nicolas@parisdescartes.fr

‡ Auteur correspondant:pascale.piolino@parisdescartes.fr

§ Auteur correspondant:pascale.gisquet@u-psud.fr

¶ Auteur correspondant:francis.eustache@unicaen.fr

Comprendre, prévenir et gérer les risques psychosociaux au travail : Un regard croisé entre recherches et pratiques

Laurent Sovet [⍰†] [1], Lionel Dagot [⍰‡] [2]

[1] Centre de Recherche sur le Travail et le Developpement – Conservatoire National des Arts et Métiers [CNAM] : EA4132 – France
[2] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS, EA 4386) – université Paris 8, Saint Denis – France

L'evaluation des risques professionnels est devenue aujourd'hui un enjeu crucial au sein des organisations. Face aux transformations des modes d'organisation de l'activite et des rapports de l'individu au travail, les risques psychosociaux (RPS) font l'objet d'une attention toute partic- ulièrement. En effet, les RPS ont un impact aussi bien sur la sante mentale (et voire physique) des employes que sur la performance et la perennite des organisations (Vezina, 2008). Les chercheurs et les praticiens se sont largement empares de cette question amenant à plusieurs tentatives d'operationnaliser le concept de RPS, au developpement de differents outils d'evaluation des RPS et à l'emergence de pratiques professionnelles pour gerer et agir sur les RPS (Haubold, 2011
; Sardas, Dalmasso, & Lefebvre, 2011 ; Vallery & Leduc, 2012).

L'objectif de ce symposium est de reunir plusieurs contributions centrees sur la comprehension, la prevention et la gestion des risques psychosociaux au travail alternant un regard scientifique et un regard pratique autour de ces questions. La diversite de ces contributions renvoie egalement aux multiples dimensions sous-jacentes au concept de RPS. La première contribution s'interesse aux enjeux de la reconnaissance du burnout dans une perspective psychosociale. La deuxième contribution porte davantage sur l'importance des

emotions dans un collectif au travail, examinant le role de la dissonance emotionnelle sur l'epuisement emotionnel auprès d'un echantillon de salaries français. La troisième contribution est centree sur une etude de cas ou deux methodes distinctes ont ete utilisees pour realiser un diagnostic des RPS en milieu hospitalier. Enfin, la dernière contribution souligne l'importance de depasser la problematique des RPS en se centrant davantage sur le travail bien fait et signifiant plutot que
les maux d'un travail depourvu de sens. Cette reflexion est illustree par une etude de cas relative à une demarche de prevention axee sur la qualite du travail au sein d'une collectivite territoriale.

Références

Haubold, B. (2011). Les risques psychosociaux : Analyser et prevenir les risques humains (2ème ed.). Paris, France : Eyrolles.

⍰Intervenant
† Auteur correspondant:laurent.sovet@gmail.com
‡ Auteur correspondant:lionel.dagot@iedparis8.net

Sardas, J.-C., Dalmasso, C., & Lefebvre, P. (2011). Les enjeux psychosociaux de la sante au

travail : Des modèles d'analyse à l'action sur l'organisation. Revue Française de Gestion, 214, 69-88.

Vallery, G., & Leduc, S. (Eds.) (2012). Les risques psychosociaux. Paris, France : Presses Universitaires de France.

Vezina, M. (2008). La prevention des problèmes de sante psychologique lies au travail : nouveau defi pour la sante publique. Sante Publique, 20, 121-128.

Le (cyber)harcèlement chez l'enfant et l'adolescent : connaissances actuelles, outils d'évaluation et pistes de prévention

Juliana Guilheri [†] [1,2], Maud Lemercier-Dugarin [‡] [3], Jean-Jacques Rémond [§] [1], Hugo Cogo-Moreira[¶] [2], L Kern [4], Violaine Kubiszewski[¨] [5], C Tijus [6], Rafika Zebdi[††] [1], Latife Yazigi[‡‡] [2], Anne Andronikof[‡‡] [1], Lucia Romo [1,7]

[1] Université Paris Ouest Nanterre La Défense - EA CLIPSYD 4430 – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – Nanterre, France

[2] Universidade Federal de São Paulo - UNIFESP - Département de psychiatrie et psychologie médicale – São Paulo, Brésil

[3] CHU Henri Mondor et hôpital Albert Chenevier – CHU Henri Mondor et hôpital Albert Chenevier – Créteil, France

[4] Centre de Recherche Sur le Sport et le Mouvement (EA 2931 CERSM) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Nanterre, France

[5] Université de Franche-Comté- EA 3188 - Laboratoire de Psychologie – Université de Franche-Comté : EA3188 – Besançon, France

[6] LUTIN Userlab - Université Vincennes-Saint-Denis – Université Vincennes-Saint-Denis – France

[7] Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM (U494 CPN) – Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM – Paris, France

Le harcèlement et le cyberharcèlement sont des phénomènes de plus en plus présents, tant en milieu scolaire que sur les réseaux sociaux. Nous observons depuis les années 2000 une augmentation des actes de cyberharcèlement, en lien avec le développement et la démocratisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il s'agit de comportements malveillants intentionnels, caractérisés notamment par la répétition systématique d'actes nuisibles envers un individu, et contre lesquels la victime a du mal à se défendre seule.

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:juguilheri@gmail.com

[‡] Auteur correspondant:maud.lemdug@gmail.com

[§] Auteur correspondant:jack-storm@orange.fr

[¶] Auteur correspondant:hugocogobr@gmail.com

[¨] Auteur correspondant:v.kubiszewski@gmail.com

[⍰⍰] Auteur correspondant:rzebdi@u-paris10.fr

[††] Auteur correspondant:lyazigi@aclnet.com.br

[‡‡] Auteur correspondant:andronik@u-paris10.fr

Auteur correspondant:romodesprez@gmail.com

De nos jours, la communauté scientifique intensifie les recherches sur ces thématiques tandis que les autorités gouvernementales mettent en place des dispositifs (projet de loi et
programmes de prévention) pour combattre ces comportements qui peuvent avoir de lourdes conséquences, à la fois sur le plan somatique et sur le plan psychologique, sur tous ceux qui se retrouve confrontés à ces comportements agressifs : les victimes, les agresseurs, les observateurs, les familles, le personnel scolaire, l'entourage... peuvent être, directement ou indirectement, impactés.
Ainsi, dans ce symposia, seront présentés la revue de littérature internationale avec les recherches récentes et les prévalences du harcèlement " traditionnel " et du cyberharcèlement. Ensuite, seront indiquées plusieurs méthodes d'évaluation validées et adaptées pour chaque type de comportement, selon les tranches d'âge. Enfin, seront exposées des recommandations destinés à un large publique : certaines à l'attention des enfants et des adolescents (comment
réagir face à ces situations), et d'autres à l'attention des parents et des enseignants (quels signes à repérer et comment prévenir et réagir).

Session Psychologie Cognitive

Le DETOUR, un nouveau modèle cognitif des interruptions et distractions

Cyril Couffe [⍰†1], George Michael [2]

[1] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC) – Université de Lyon – Université Lumière Lyon 2, 5 avenue Pierre Mendès France 69676 Bron cedex, France
[2] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC) – Université de Lyon – Université Lumière Lyon 2, 5 avenue Pierre Mendès France 69676 Bron cedex, France

Présentation de la problématique

Etre interrompu en cours de tâche peut s'avérer dangereux en cas d'activité vitale, comme l'atteste les études en aviation militaire et en milieu hospitalier. Ainsi, plusieurs chercheurs ont tenté de modéliser d'un point de vue cognitif les différentes étapes de ce phénomène pour trouver des moyens d'en diminuer les impacts. Selon Memory For Goal (MFG, Altman & Trafton, 2002), le modèle principal utilisé à ce jour, une interruption va provoquer l'arrêt des schémas d'action de la tâche principale (Shallice, 2002). Une fois la tâche d'interruption terminée, ce modèle postule l'existence d'une phase de réactivation de ses différents éléments. De nombreuses études expérimentales ont permis de valider certaines prédictions du modèle, notamment la facilitation du retour à la tâche apportée par les indices présent dans l'environnement. Malheureusement, certaines dimensions des interruptions peinent encore à être expliquées. Par exemple, le modèle MFG ne prend pas en compte les décisions des utilisateurs, n'est pas précis sur la durée totale de désactivation des schémas d'action, et n'explique pas quel mécanisme est responsable du main- tien des schémas d'action de la tâche principale au cours de l'interruption.

Le DETOUR, un nouveau modèle cognitif

Nous proposons de reprendre certaines notions du modèle MFG en ajoutant plusieurs étapes et prédictions. Nous postulons ainsi l'existence de 5 étapes réunies au sein du modèle DETOUR (Decision, Encoding, Task switching, Operating & Updating, Resumption), qui prennent en compte les principales théories de l'attention et de la mémoire de travail. Comme Altman et Trafton (2002), nous considérons qu'une tâche va interrompre les schémas d'action de la tâche principale, qui devront être réactivé lors du retour.

- La première étape du modèle (Decision) comprend le désengagement initial de la tâche principale pour analyser l'alerte provoquée par l'interruption, ainsi que la décision de l'utilisateur de ce qu'il fera ensuite : soit continuer son activité principale (l'alerte générant une distraction) ou bien effectuer la tâche concurrente (l'alerte générant cette fois une interruption).

⍰ Intervenant
† Auteur correspondant:cyril.couffe@univ-lyon2.fr

- Dans le cas d'une interruption, la deuxième étape du modèle (Encoding) suit, pendant laquelle l'utilisateur encode les Schémas d'Action de la Tâche Principale (SATP) pour les
réactiver plus tard.
- Ensuite, l'étape d'alternance entre les deux tâches survient (Task Switching). Une inhibi- tion des SATP a lieu en même temps qu'une activation des schémas d'action de la tâche d'interruption. Ainsi, plus il y aura de chevauchement entre ces schémas, plus le risque d'interférence et donc d'erreurs lors du retour à la tâche sera élevé.
- Après avoir alterné, l'utilisateur peut commencer à réaliser la tâche d'interruption (Operat- ing). Seulement, comme celui-ci y également l'intention de revenir vers la tâche principale, un deuxième mécanisme (Updating) opère en alternance avec le premier dans le but de maintenir les SATP (Barrouillet et al., 2009). Nous faisons l'hypothèse que lorsque les pro- cessus de maintenance ne peuvent pas intervenir, comme dans le cas d'une charge cognitive de l'interruption trop importante, l'activation des SATP décline rapidement jusqu'à une extinction complète en 30 secondes (Cowan, 2008).
- Enfin, le retour à la tâche survient lorsque l'interruption est finie (Resumption). A nouveau, le risque d'interférence entre les schémas des deux tâches peut être élevé. Ici, le succès de cette étape dépendra de l'activation restante de SATP ainsi que de la disponibilité des indices dansl'environnement.

Conclusion

Le modèle DETOUR reprend les fondements du modèle MFG et permet de formuler d'avantages de prédictions concernant les diverses dimensions d'une interruption, comme l'effet de la charge cognitive de l'interruption ou bien la durée de celle-ci. Cette nouvelle approche pourrait être utilisée pour étudier le phénomène des interruptions, aussi bien d'un point de vue fondamental qu'appliqué.

Références

Altmann, E. M., & Trafton, J. G. (2002). Memory for goals: an activation-based model.

Barrouillet, P., Gavens, N., Vergauwe, E., Gaillard, V., & Camos, V. (2009). Working memory span development: a time-based resource-sharing model account. Developmental Psychology, 45(2), 477–490.

Cowan, N. (2008). What are the differences between long-term, short-term, and working mem- ory? Progress in Brain Research, 169, 323–338.

Shallice, T. (2002). Fractionation of the Supervisory System. In D. T. Stuss & R. T. Knight (Eds.), Principles of Frontal Lobe Function (pp. 261–277). Oxford University Press.

Rôle des connaissances antérieures du domaine et de la complexité du problème à résoudre dans la recherche d'informations

Aline Chevalier [1], Jonathan Darras

[1] Laboratoire CLLE (CNRS UMR 5263) – CNRS : UMR5263 – MDR, Université Toulouse Jean Jaurès, CLLE 5 allées Machado 31058 Toulouse cedex, France

Introduction

Rechercher des informations (RI) sur internet, devenue une activité quotidienne pour bon nom- bre d'individus, peut être considérée comme une activité cognitive complexe. En effet, la RI implique généralement l'utilisation d'un moteur de recherche (comme Google) requérant les pro- cessus suivants :

- La formulation d'une requête initiale avec génération de mots-clés

- L'évaluation des résultats fournis par le moteur de recherche

- La sélection et le traitement du (des) résultat(s) choisi(s)

- La reformulation de la requête initiale en cas de recherche infructueuse avec réitération du cycle.

De précédents travaux ont montré que la complexité du problème à résoudre (Dommes et al., 2012 ; Chevalier et al., 2015) ainsi que les connaissances antérieures (Monchaux et al., 2015) impactent les performances et les stratégies de RI. La question que l'on peut à présent se poser est : quel effet aura la complexité et les connaissances antérieures sur la RI en fonction de la complexité des questions ? Pour apporter des éléments de réponse, une étude expérimentale a été conduite.

Matériel et méthode

40 adultes (25 femmes et 15 hommes) expérimentés dans l'utilisation d'internet, âgés de 22 à 40 ans (M=25,64, ET=4,73), ont participé à l'étude. Ils étaient répartis en deux groupes distincts par leur niveau d'expertise (vérifié sur la base d'un questionnaire de connaissances en psychologie cognitive) :

- 20 experts en psychologie cognitive, possédant au minimum une licence de psychologie et inscrits en master de psychologie cognitive à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

[1] Intervenant

- 20 non-experts en psychologie possédant au minimum un bac+1 et au maximum un master 2 dans un domaine autre que la psychologie, inscrits majoritairement à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, et quelques participants provenant de l'entourage.

Tous les participants devaient répondre à six questions (ou problèmes de RI à résoudre) de trois niveaux de complexité différents : simples, difficiles, impossibles (l'ordre des questions était aléa- toire entre les participants). Toutes les questions portaient sur le domaine de la psychologie cognitive. Nous avions donc :

- Deux questions simples (ex. : Quelle est la définition du flow en psychologie cognitive ?) : que l'on connaisse ou pas la réponse, il suffisait de taper les mots-clés issus de la question afin de trouver le bon résultat. Ainsi, pour la première question, si les participants formulaient la requête avec les mots-clés " flow psychologie " dans le moteur de recherche de Google, la définition était identifiée.
- Deux questions difficiles (ex. : Quel est le nom de la méthode d'éducation mélangeant différentes formes d'apprentissage ?) : pour y répondre il est nécessaire de générer des synonymes des mots clés de la question. Si l'on se contentait des mots-clés de la question, on ne pouvait trouver la bonne réponse. Le participant devait les reformuler et trouver des mots-clés qui lui permettaient d'accéder à la réponse. Il s'agissant donc d'un problème bien défini avec plusieurs chemins possibles pour parvenir à la solution.
- Deux questions impossibles : elles n'ont pas de réponse. Certains éléments des questions étaient cependant réels et pouvaient générer des résultats Google de manière à créer chez le participant l'impression que la recherche d'informations était possible, alors qu'il se trouvait en réalité dans une situation d'impasse.

Résultats et discussion

Les principaux résultats ont mis en évidence que les experts et les non-experts donnent à peu près le même nombre de réponses correctes. Toutefois, les stratégies de RI diffèrent entre les deux groupes. En effet, les non-experts mettent plus temps et reformulent davantage leurs requêtes initiales que les experts. Ils utilisent également plus de mots-clés que les experts et passent ainsi plus de temps (en termes de proportion) sur Google. En revanche, en termes de nombre de liens visités ou ouverts, on ne note pas de différence significative entre les experts et les non-experts. Les différences entre experts et non-experts sont particulièrement prononcées sur les questions difficiles et impossibles.
Ainsi, les non-experts avant de donner une réponse (tout aussi correcte que les experts) formulent plus de requêtes, utilisent plus de mots-clés mais ne consultent pas plus de pages web que les experts. Ce faisant, les connaissances antérieures favoriseraient la mise en place de stratégies plus efficientes sans pour autant conduire à des taux de réponses supérieurs aux non-experts. L'aisance dans l'utilisation d'Internet (pour tous les participants) permettrait de compenser en partie au moins le manque de connaissances antérieures. Ces résultats sont à affiner en termes de nature de requêtes et de dynamique de l'activité.

L'assignation d'un objectif de performances a-t-elle un impact sur les processus attentionnels lors de la recherche d'informations visuelles ?

Elodie Chauvet [1], Laure Léger , Fabien Fenouillet

[1] Cognitions Humaine et ARTificielle (CHART) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4004 – Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 200 avenue de la République 92 000 Nanterre, France

Introduction

Dans l'étude des processus attentionnels, la recherche d'informations est une situation complexe qui s'articule autour de deux éléments centraux : l'objectif de la recherche et les caractéristiques de la scène visuelle. Le paradigme classique consiste à retrouver une cible parmi des distracteurs. Cette recherche donne lieu à l'observation de deux types de processus : top down et bottom up. Les caractéristiques de la scène visuelle et de la cible (ex : la forme, la couleur ou l'orientation) captent l'attention (processus bottom up) tandis que les processus top down orientent l'attention pour la sélection d'informations à partir des connaissances de l'individu. Les connaissances sé- mantiques influencent la détection de cible. Par exemple, le mot " pomme " sera plus facilement détecté s'il est présenté parmi des distracteurs de catégorie sémantique distante (ex : un fruit parmi des vêtements) plutôt que proche (ex : un fruit parmi des fleurs) (Léger & Tijus, 2007).

Par ailleurs, le comportement de recherche peut être appréhendé selon un aspect motivationnel. Ici, contrairement à la plupart des études, la motivation n'est pas induite par une récompense mais par l'assignation d'objectifs. Les recherches sur l'assignation d'objectifs (Locke & Latham, 2002) ont montré qu'il est possible de motiver des participants en introduisant un objectif qui doit avoir deux caractéristiques : il doit être spécifique et difficile. Parmi les différents mécanismes qui renforcent l'effet de l'assignation d'objectif le feedback est sans doute l'un des plus importants (Latham & Locke, 2007).

Par la présente étude, il s'agit de voir dans quelles mesures la motivation affecte les processus attentionnels lors d'une tâche de recherche d'informations. Pour cela, l'analyse des performances et des comportements oculaires seront étudiés.

Les comportements (taux d'erreurs, temps de réponse et données oculaires) devraient s'ajuster selon l'objectif assigné : un but de justesse devrait entraîner un traitement plus approfondi de l'information et un but de vitesse, un traitement plus rapide.

La cible présentée dans un contexte Distant devrait être plus facile à détecter (performances et données oculaires) plutôt qu'en condition Proche. L'effet de la distance sémantique devrait

Intervenant

être modulé en fonction du but assigné.

Matériel et Méthode

46 étudiants (*Mâge*=21.5 ans ; *ETâge*=5.21 ans) de langue maternelle française ont été aléatoirement répartis dans 3 groupes expérimentaux selon l'assignation d'objectif : répondre en faisant de son mieux (FDVM) (*n*=15); répondre en moins de 2 secondes (*n*=16); répondre en ne faisant aucune erreur(*n*=15).

La tâche principale consiste à retrouver la cible désignée par sa catégorie parmi un ensemble de 15 distracteurs (contexte Distant *vs.* Proche).

L'enregistrement des mouvements oculaires est effectué à l'aide d'un oculomètre Tobii 1750.

Résultats & Discussion

L'assignation d'objectif a un effet sur les performances : spécifier un objectif de vitesse augmente les taux d'erreurs et diminuent les temps de réponse par comparaison à un objectif de faire de son mieux ou de ne faire aucune erreur. Les performances du groupe vitesse trouvent leur explication au niveau du traitement visuel de l'information puisque le nombre de mots fixés est moins important que pour les groupes FDVM et ne faites aucune erreur.

La distance sémantique a un effet sur les performances. Une cible en condition Distant est détectée plus rapidement et avec moins d'erreurs qu'une cible en condition Proche. Les analyses sur le comportement visuel n'indiquent pas d'effet de la distance sémantique sur le nombre de mots fixés. Cependant, la durée de la première fixation sur le mot est plus courte lorsque le contexte est Distant par rapport à Proche.

Ainsi, la motivation et la distance sémantique vont avoir un impact sur la prise et le traitement visuel de l'information. L'assignation d'objectif spécifique et difficile influence la prise d'information (nombre de mots fixés moins important lorsque la consigne porte sur la vitesse) tandis que le contexte sémantique influence le traitement de l'information (durée de la première fixation plus courte en condition Distant par rapport à Proche).

Les résultats obtenus appuient les résultats rapportés dans la littérature sur l'effet de la distance sémantique et l'assignation d'objectif (Léger & Tijus, 2007 ; Locke & Latham, 2002 ; Latham & Locke, 2007) et permettent de conclure sur l'effet de la motivation sur les processus attentionnels.

Références

Latham, G. P. & Locke, E. A. (2007). New developments in and Directions for Goal-Setting Research. *European Psychologist*, 12(4), 290-300.

Locke, E. A., & Latham, G. P. (2002). Building a practically useful theory of goal setting and task motivation: A 35-year odyssey. *American Psychologist*, *57* (9), 705-717.

Léger, L. & Tijus, C. (2007). L'effet de l'hétérogénéité sémantique dans la détection de mots. *Psychologie Française*, *52,* 367-385.

Session
Famille 1

Etude sur la qualité des liens institutionnels et familiaux de l'enfant confié en famille d'accueil

François-Xavier Mayaux [✉†] [1]

[1] Laboratoire de Psychopathologie et de Psychologie Médicale - Université de Bourgogne France-Comté (LPPM) – Université Bourgogne France-Comté – Université Bourgogne Franche-Comté - Pôle AAFE Esplanade Erasme - BP 26513 - 21065 Dijon cedex – FRANCE., France

Introduction

Cette proposition de communication s'articule autour de la réalisation d'une recherche portant sur l'étude de la qualité des liens institutionnels et familiaux de l'enfant confié en famille d'accueil. L'angle d'analyse théorique choisi s'appuie sur une approche complémentariste[1] en utilisant la théorie de l'attachement (dans ses deux perspectives théoriques : développementale et psychosociale[2]) croisée avec une approche psychodynamique, dans l'intention de répondre au mieux à la complexité de la thématique étudiée.

Les objectifs principaux sont d'une part d'analyser le type de modèle d'attachement des enfants placés et des professionnels qui l'entourent et d'autre part, d'apprécier dans quelle mesure ces professionnels peuvent constituer des figures d'attachement alternatives auprès de ces enfants placés. Pour faire face à la difficulté qu'exige l'étude de ces dynamiques relationnelles com- plexes entre l'enfant placé et ces professionnels, d'autres notions et concepts seront introduits et croisés au sein d'une approche psychodynamique [3]. Dans ce cadre, nous faisons l'hypothèse de l'existence de mouvements de type transférentiel et contre-transférentiel entre l'enfant et les professionnels qui l'entourent (l'assistante familiale et le travailleur social référent). De plus, nous analyserons les points de rapprochements possibles entre cette relation d'attachement dite alternative avec les notions de caregiving, de caregiving compulsif et de tuteurs de résilience.

Méthode

Cette recherche s'organise selon une approche mixte, c'est-à-dire à la fois quantitative par l'utilisation d'outils d'évaluation standardisés, et qualitative par l'utilisation d'entretiens clin- iques de recherche. Les mesures ont été effectuées de manière longitudinale en deux temps : " T1 " et " T2 " séparé de 6 mois. Les mesures issus du temps " T1 " seront récoltées entre mars et mai 2016. Pendant cette période, 26 sujets seront rencontrés : 10 enfants de l'Aide Sociale à l'Enfance admis venants d'arrivés en famille d'accueil, leurs 7 travailleurs sociaux référents ainsi que les 9 assistants familiaux qui ont accueilli ces enfants en famille d'accueil. L'ensemble de ces mêmes sujets seront rencontrés 6 mois après, entre septembre et décembre 2016 au temps " T2 ". Les instruments utilisés pour mesurer les modèles d'attachement sont: les Cartes pour les Compléments d'Histoire, le Ca-mir, l'auto-questionnaire sur les perceptions de relations inter- personnelles et l'Edicode. Les instruments utilisés pour apprécier les mouvements transférentiels

✉ Intervenant

† Auteur correspondant:fxmayaux@gmail.com

et contre-transférentiels des sujets sont deux entretiens cliniques de recherche semi-structurés inspirés de deux auto-questionnaires sur l'étude du contre-transfert et de la relation thérapeutique.

Résultats

En ce qui concerne les enfants, les résultats attendus s'organiseront d'une part autour de la présence d'une sur-représentation d'un modèle d'attachement de type désorganisé, et d'autre part autour de l'existence d'une relation d'attachement alternative spécifique avec les différents professionnels. Ils permettront notamment d'alimenter notre discussion théorico-clinique autour de questionnements formulés sur l'importance de l'expression de leurs bases de sécurité, la notion de tuteur de résilience ainsi qu'une appréciation de leurs mouvements transférentiels au sein de cette dynamique relationnelle complexe.

Pour les professionnels nous nous attendons d'une part à trouver différentes mesures d'attachement en fonction des outils utilisés, ce qui nous permettra d'apprécier leurs types de modèle d'attachement, et de préciser l'étendu du rôle du caregiving compulsif dans la construction dynamique de ces-derniers. D'autre part, nous nous attendons à retrouver l'expression d'éléments traduisant l'existence de manifestation de type contre-transférentielle.

Discussion

La discussion de cette étude a pour ambition d'approfondir les connaissances théorico-cliniques en matière de problématique de placement familial[4] en essayant de saisir les processus conscients et inconscients qui émanent de ces relations spécifiques au sein de ce contexte institutionnel particulier à des niveaux intersubjectif et intrapsychique. Elle sera aussi de proposer une réflex- ion autour de l'analyse des pratiques inter-professionnelles entre le travailleur social référent et l'assistant familial afin d'apprécier dans quelle mesure leurs interventions pourraient participer à l'amélioration des modalités de placement de cette population spécifique d'enfants confiés en famille d'accueil.

Références

Fonagy, P. (2004). *Théorie de l'attachement et psychanalyse*. Paris : Editions erès.
Guédeney, N. et Guédeney, A. (2009). *L'attachement : approche théorique*. Paris: Masson.
Cyrulnik, B. et Duval, P. (2006). *Psychanalyse et résilience.* Paris : Odile Jacob.
David, M. (2004). L'enfant en placement familial. Dans S. Lebovici, R. Diatkine et M. Soulé (dir.), *Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent* (2e éd., vol. 4, p. 2633-2660). Paris: Presses universitaires de France.

Mots-clés : Approche psychodynamique – Attachement – Résilience – Protection de l'enfance – Problématique de placement familial.

” Un dispositif ethnoclinique groupal pour tisser les regards multiples posés sur les vulnérabilités des liens familiaux .”

Bamisso Olga [1], Camille Curbilié [†] [2]

[1] Approches en Psychopathologie psychanalytique et Centre Devereux – Centre Devereux et laboratoire A2P – 200 Avenue de la République Nanterre, France

[2] Centre Devereux et Approches en psychopathologie psychanalytique – centre Devereux et laboratoire des Approches en Psychopathologie Psychanalytique – 200 avecnue de la République Nanterre, France

Le contexte actuel de globalisation ainsi que les tensions géopolitiques mondiales précipitent des mouvements migratoires d’individu seul ou en famille qui viennent alors questionner nos dispositifs d’accueil dans leur possibilité de prises en charge. Un malaise de la civilisation se fait ressentir dans la société de départ comme dans celle d’accueil compte tenu des ruptures voire d’une certaine destructivité à l’œuvre. Face à un mouvement de déliaison, de déterritorialisation et de désinstitutionalisation ces individus font face à un chaos relationnel dans lequel l’errance physique et psychique peut se profiler. Comment réactiver les interactions, les liens, porteurs d’un sentiment d’identité, d’un sentiment ” d’être bien ”, d’être un sujet affilié à une terre, une histoire et une communauté ? De ce constat de ” mal-être ”, découle une série de vulnérabilité des liens affectifs, familiaux et sociaux, que nous constatons dans notre pratique de psychologue clinicien.
Les problématiques telles que l’insertion, la marginalité, la précarité, la déscolarisation, la mal-traitance, la délinquance... amènent alors les institutions de soin, scolaire, de la protection de l’enfance et judiciaire à se préoccuper de ces sujets en ” mal de lien ”. Mais, prises elles-mêmes dans des mouvements d’incompréhension, les institutions apparaissent démunis, faisant courir le risque d’un placement d’un enfant, nouveau risque de rupture dans l’histoire de la filiation familiale.

C’est dans ce contexte de difficultés et d’échec dans les parcours d’accompagnement proposés que notre dispositif de consultation ethnoclinique intervient. Lorsque les institutions et les su- jets n’arrivent plus à se relier, à se parler et à se comprendre, notre dispositif propose une approche où les différents regards peuvent dialoguer à nouveau. Dans la continuité de la pensée ethnopsychiatrique, le paradigme de la Clinique de la Multiplicité se propose de mettre au travail l’interdisciplinarité pour favoriser et consolider les interactions entre les divers protagonistes de la scène.

Avec le méthodologie de la ” médiation étendue ” (médiateur, jeux psychodramatiques, actions parlantes, théorie de la narrativité, ...), des passerelles métaphoriques peuvent être re-créees ou re-trouvées là ou le vide et la déliaison faisait rage. Ainsi des perspectives nouvelles peuvent être pensées ensemble, au sein d’un dispositif groupal où chacun trouve sa place tout en

Intervenant

[†] Auteur correspondant:camille.curbilie@hotmail.fr

se conjuguant aux autres. Il est d'autant plus pertinent de pouvoir faire circuler et dialoguer les différents points de vue que les sujets concernés portent avec, et en eux, une modalité d'être au monde culturellement différente. Les regards croisés sur une même situation renforcent la potentialité d'un soutien pertinent pour le sujet, sa famille et les institutions encadrantes.

Le travail effectué dans ce dispositif sera illustré par le biais de l'analyse d'une situation d'une famille tamoule, reçue dans le cadre d'une mesure de la protection de l'enfance, ordonnée par le juge des enfants. Cette famille présentait des vulnérabilités (violences et alcoolisme) dont le repérage par les acteurs sociaux supposait un risque de placement des enfants. Grace à l'ouverture sur d'autres interprétations possible du fonctionnement " pathologique " de la situation, comme celle fournit par le monde culturel, une dé-stigmatisation a favorisé une mise en lien différente entre la famille et les institutions ainsi qu'entre les membres de la famille.

En parallèle de nos prises en charges individuelles classiques, une réflexion doit pouvoir s'engager sur la pertinence des dispositifs groupaux et des méthodologies interdisciplinaires. La psycholo- gie clinique, à l'aune des questions actuelles, suppose une ouverture à l'interdisciplinaire mais aussi à la tension des théories multiples.

Références

Hounkpatin, L., Wexler-Czitrom, H., Perez, A. et Courbin, L. (2011). Vers un nouveau paradigme : la clinique de la multiplicité et la fabrique de "l'intime collectif". Dans Guerraoui, Z. et Pirlot, G. (dir.), *Comprendre et traiter les situations interculturelles. Approches psychodynamiques et psychanalytiques.* (p. 55-107). Bruxelles, De Boeck.

Devereux, G. (1970). *Essai d'ethnopsychiatrie générale*. Paris, Gallimard.

Session
Langage

Quelle est la part commune de traitement entre l'épellation orale et l'écriture manuscrite : études comportementale et électrophysiologique

Cyril Perret [1], Gwendoline Le Du [1]

[1] Université de Poitiers (CeRCA) – CNRS : UMR7295 – MSHS Batiment A5 5, rue Theodore Lefebvre TSA 21103 F-86073 Poitiers cedex 9, France

" L'épellation orale est une énigme : la plupart des adultes la font rarement, voire jamais mais n'éprouvent que peu de difficulté à la réaliser. Dans l'état actuel de nos connaissances, peu de spéculations se sont révélées fructueuses pour comprendre cette activité " (Ellis, 1982, p135). Même si depuis cette réflexion un ensemble de travaux, principalement neuropsychologiques, ont été réalisés, il n'y a eu que peu de progrès théoriques concernant cette modalité de sortie de l'écrit (Ward, 2003). L'objectif de ce travail est de développer nos connaissances sur l'épellation orale en nous appuyant sur les connaissances disponibles sur la production manuscrite comme point de référence.

Il est généralement admis que la production manuscrite et l'épellation orale partagent les traite- ments de hauts niveaux (Margolin, 1984). Les modèles de production écrite de mots isolés chez l'adulte suivent une organisation en deux niveaux. Le premier renvoie aux traitements dit cen- traux (ou de hauts niveaux) de la cognition, regroupant les processus lexicaux et/ou sous-lexicaux nécessaires à la récupération des informations orthographiques. Le second niveau regroupe les traitements appelés périphériques (ou de bas niveaux). Ces derniers renvoient aux processus sensori-moteurs impliqués dans la planification et l'exécution des mouvements nécessaires à la réalisation de la réponse écrite. Trois traitements périphériques sont généralement décrits en épellation orale (Margolin, 1984). D'abord, chaque lettre de la forme de surface orthographique présente dans le buffer graphémique contacte une représentation correspondant à son nom. Puis, le programme moteur (i.e., la représentation phonétique) de chaque nom de lettre est récupéré. Enfin, une étape de planification motrice intervient afin de transformer l'engramme en un pro- gramme neuromusculaire directement exécutable.

Dans ce cadre, l'objectif de ce travail était de tester l'organisation en niveaux centraux communs et niveaux périphériques distincts. Deux expériences ont été réalisées. Dans un premier temps, 75 participants (âge moyenne 19 ans) ont réalisé deux tâches de production à partir d'images (images d'objets de la vie courante, d'animaux, etc;). Pour 50% d'entre eux, la première dénom- ination était réalisée de façon manuscrite et la seconde était l'épellation orale. L'autre moitié des participants effectuaient les mêmes tâches mais dans l'ordre inverse. Les latences (temps entre la présentation de l'image et le premier pointé sur la tablette graphique ou l'articulation du nom de la première lettre) étaient collectées. Nous avons réalisé des analyses de régression multiple

Intervenant

pour chaque variable dépendante pour chaque tâche. L'objectif était de répliquer les résultats de Bonin, Chalard, Méot, & Fayol (2002) pour la production manuscrite. Les prédicteurs rapportés dans cette étude influençant les niveaux centraux, ils devraient être aussi observés pour l'épellation orale. Dans un second temps, 30 participants, n'ayant pas effectué la première expérience, ont réalisé les deux tâches. L'activité électroencéphalographique a été enregistrée pour chacun d'entre eux. Les périodes de stabilité électrophysiologique ont été comparées entre les tâches. Perret et Laganaro (2012) ont montré que la première carte spécifique à la production écrite débute environ 260ms après la présentation de l'image et perdure jusqu' à environ 450ms. Ces auteurs suggérant que cette période pourrait être associée à la récupération des codes or- thographiques, nous faisons l'hypothèse que les différences d'activité électrophysiologique entre la production manuscrite et l'épellation orale devraient apparaître après 450 ms.

Les résultats de l'étude comportementale sont en accord avec l'hypothèse de niveaux centraux en grande partie commun. L'ensemble des prédicteurs de Bonin et al. (2012), à savoir l'âge d'acquisition, l'accord sur le nom, l'accord sur l'image et la variabilité d'imagerie, étaient observés pour la production manuscrite et l'épellation orale. Pour cette dernière, le voisinage orthographique et le nombre de lettres expliquaient en plus une part significative de la variance. Les données d'électroencéphalographie sont en cours de traitement.

Références :

Bonin, P., Chalard, M., Méot, A. & Fayol, M. (2002). The determinants of spoken and written picture naming latencies. British Journal of Psychology, 93, 89-114.

Ellis, A. W. (1982). Spelling and writing (and reading and speaking). In A. Ellis (Ed.). Nor- mality and Pathology in Cognitive Functions. London: Academic Press.

Margolin, D.I. (1984). The neuropsychology of writing and spelling: semantic, phonological, motor, and perceptual processes. The Quarterly Journal of Experimental, 36A, 459-489.
Perret, C. & Laganaro, M. (2012). Comparison of Electrophysiological Correlates of Writing and Speaking: A Topographic ERP Analysis. Brain Topography, 25, 64-72.

Exploration du décours temporel d'accès aux codes allographiques en préparation de la réponse verbale écrite

Cyril Perret [1], Gwendoline Le Du [2], Thierry Olive [2]

[1] Université de Poitiers (CeRCA) – CNRS : UMR7295 – MSHS Batiment A5 5, rue Theodore Lefebvre TSA 21103 F-86073 Poitiers cedex 9, France
[2] Université de Poitiers (CeRCA) – CNRS : UMR7295 – Universite de Poitiers MSHS Batiment A5 5, rue Theodore Lefebvre TSA 21103 F-86073 Poitiers cedex 9, France

Les modèles de production manuscrite de mots isolés chez l'adulte suivent une organisation en au moins deux niveaux (Bonin, 2013 ; van Galen, 1991). Le premier renvoie aux traitements dit centraux (ou de hauts niveaux) de la cognition, regroupant les processus lexicaux et/ou sous-lexicaux nécessaires à la récupération des informations orthographiques. Le second niveau de traitements appelé périphérique (ou de bas niveau) renvoie aux processus sensori-moteurs impliqués dans la planification et l'exécution des mouvements nécessaires à la réalisation de la réponse écrite (Ellis, 1988). Depuis deux décennies, le nombre de travaux portant sur les pro- cessus centraux est en forte progression (Bonin, 2013 ; van Galen, 1991). En ce qui concerne les processus périphériques, les travaux sont plus épars. Une distinction a été faite entre trois niveaux de traitement, celle-ci s'appuyant sur les patrons de performances de patients cérébro- lésés ou sur des études des corpus d'erreurs de production. Une fois l'information orthographique disponible, une première étape périphérique permet de sélectionner le format allographique de production : la casse (Majuscule versus Minuscule) et le style (script versus cursif). Les en- grammes moteurs sont ensuite activés à partir de chaque allographe. Enfin, la planification des gestes nécessaires à la réalisation de ces programmes est réalisée.
Bien que peu nombreux, des déficits suggérant une atteinte localisée au niveau allographique ont été rapportés. Une lésion spécifique de cette étape de traitement devrait entraîner une détériora- tion des capacités d'un individu à sélectionner et/ou à produire par écrit une modalité de casse ou style sans atteinte des autres. Venneri, Pestell et Caffarra (2002) ont décrit deux patients (AF & EZ) dont les performances forment une double dissociation en faveur d'un codage indépen- dant du style des lettres. De plus, certains patients ont montré une difficulté à contrôler le choix des majuscules et des minuscules lors de la production de mots, écrivant ces derniers avec un MéLaNgE dE cAsSe (Forbes & Venneri, 2003). Ces différents patients ne présentant virtuelle- ment ni trouble de l'épellation orale ni de la copie de mots ou de lettres, le buffer graphémique et/ou la planification motrice ne semble pas être le locus du trouble.

Même si l'analyse des patrons de performance de patients et l'analyse de corpus d'erreurs con- stituent des sources importantes d'information, elles ne permettent de formuler des hypothèses que sur le format des représentations mobilisées durant les étapes de traitement. Des données de chronométrie mentale doivent être collectées chez des participants sans troubles du langage afin de développer des modèles qui rendent compte du décours temporel des traitements cognitifs.

Intervenant

Dans ce cadre, l'objectif de ce travail est d'explorer plus précisément les aspects dynamiques du traitement de l'information allographique. Cinquante et un participants ont écrit de façon manuscrite les noms de 120 images (images d'objets de la vie courante, d'animaux, etc.). Vingt- cinq participants (âge moyen 19 ans) ont écrit avec une écriture scripte alors que les 26 autres ont utilisé une écriture cursive. De plus, chacun a écrit deux fois le nom de chaque image : une fois en majuscule et une fois en minuscule. Les latences (temps entre la présentation de l'image et le premier pointé sur la tablette graphique) et les erreurs de production étaient collectées et analysées. Nous avons en particulier exploré des hypothèses de différences de traitement en fonction du style (script/cursif) et/ou de la casse (Majuscule/minuscule) utilisés par les partici- pants, en testant l'effet de ces facteurs et de leur interaction sur nos deux variables dépendantes. Nous avons observé à la fois des effets principaux pour les deux variables indépendantes et une interaction significative entre le style et la casse pour les temps de réaction. Des effets mixtes étaient aussi observés, suggérant certaines variations des effets entre les participants et les items.

Les premières analyses semblent donc indiquer des différences dans le décours temporel d'accès aux différents formats de codes allographiques. Ces résultats seront discutés en regard de la littérature de neuropsychologie et des modèles de production écrite manuscrite.

Références :

Bonin, P. (2013). Psychologie du langage : La fabrique de mots. De Boeck.

Forbes, K. E., & Venneri, A. (2003). A case for case: Handling letter case selection in written spelling. Neuropsychologia, 41, 16-44.

Venneri, A., Pestell, S. J., 1 Caffarra, P. (2002). Independent representations for cursive and print style: Evidence from dysgraphia in Alzheimer's disease. Cognitive Neuropsychology, 19, 387-400.
Van Galen, G.P. (1991). Handwriting: Issues for a psychomotor theory. Human Movement Science, 10, 165-191.

Rôle du feedback visuel en production manuscrite de mots isolés

Betty Laroche [⍰†] [1], Cyril Perret[‡] [1], Thierry Olive [1]

[1] Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage (CeRCA) – CNRS : UMR7295 – MSHS - Bâtiment A5 5, rue T. Lefebvre - TSA 21103 F - 86073 Poitiers cedex 9, France

La production écrite de mots isolés met en jeux des traitements centraux (liés à l'encodage orthographique du mot) et périphériques (liés à l'encodage et l'exécution des patrons moteurs graphiques). Lors de l'écriture, le rédacteur dispose d'un feedback visuel direct sur sa production grâce à la trace graphique. Selon Zesiger (2003), lorsque l'enfant commence à écrire, ce feed- back lui permet d'exercer un contrôle rétroactif de l'exécution graphique. Au fur et à mesure de l'acquisition de l'écriture, le contrôle devient proactif : il repose alors sur des représentations internes des programmes moteurs propres à chaque lettre. A l'âge adulte, le feedback visuel ne servirait plus qu'à contrôler l'agencement spatial de l'écriture dans l'espace graphique. Pour mieux comprendre le rôle du feedback visuel en production écrite, les recherches ont analysé les conséquences d'une suppression de ce feedback en utilisant par exemple un stylo à pointe sèche ou en cachant la main du participant. Ainsi, la suppression du feedback visuel impacte les performances des adultes avec l'apparition d'erreurs de lettres doublées et des traits doublés (Lebrun, 1976). De même, un masquage total de la main du rédacteur crée des latences plus courtes et le nombre de lettres du mot à produire devient un prédicteur significatif (Perret & Laganaro, 2013).
D'une part, les résultats sur les erreurs grapho-motrices (Lebrun, 1976) suggèrent que le feed-back visuel à un rôle important sur les processus périphériques moteurs (dans la mise à jour et le maintien en MDT de la séquence de traits à produire) chez l'adulte sain. D'autre part, les résultats de Perret et Laganaro (2013) sont en faveur d'un rôle du feedback visuel sur des niveaux plus centraux (encodage orthographique).

La recherche présentée ici vise à déterminer si le feedback visuel influence les niveaux d'encodage orthographique, et le cas échéant, son rôle. Pour cela, nous avons demandé à 66 participants adultes d'écrire 234 mots (noms communs, e.g. CHIEN) avec et sans feedback visuel (écriture avec pointe sèche) lors de deux tâches : une tâche de dénomination écrite à partir d'images et une tâche d'écriture sous dictée. Ces deux tâches mobilisant des processus périphériques identiques mais des processus centraux différents, elles permettent de vérifier si le feedback visuel influence les niveaux centraux.

Dans un premier temps nous attendons un plus grand nombre d'erreurs de type grapho-motrices lorsque le feedback visuel est supprimé. De plus, si des niveaux de traitement centraux sont affectés, lorsque le feedback visuel est supprimé des erreurs révélant un dysfonctionnement au niveau de l'encodage orthographique (i.e. erreurs orthographique et

[⍰] Intervenant
[†] Auteur correspondant:betty.laroche@univ-poitiers.fr
[‡] Auteur correspondant:cyril.perret@univ-poitiers.fr

erreurs phonologiquement plausibles) devraient être observées.

Dans un second temps, en référence aux travaux de Perret et Laganaro (2013), nous attendons des latences plus courtes dans la condition sans feedback visuel. En effet, selon ces auteurs, les latences seraient plus courtes en condition d'écriture masquée car le rédacteur n'effectuerait pas le mouvement du regard de l'image à la feuille lorsqu'il ne peut voir sa zone d'écriture et contrôler son geste graphique ; il débuterait alors plus tôt l'écriture. En complément, nous analyserons également les prédicteurs des latences (e.g. fréquence lexicale, consistance phonographique ; Bonin, Méot, Lagarrigue et Roux, 2014), et des différents types d'erreurs dans chacune des tâches pour chaque condition de feedback. Chaque prédicteur indexant un niveau de traitement différent, l'observation d'une variation dans le poids de ces derniers entre les conditions avec et sans feedback nous permettra d'identifier quels niveaux de traitement semblent être influencés par le feedback visuel.

Nos résultats, comme ceux d'études précédentes sont en faveur d'un rôle du feedback visuel dans la mise à jour des informations en MDT. En effet, nous observons le même patron de résultats que les études précédentes (e.g. Lebrun, 1976) concernant les erreurs grapho-motrices, à savoir un nombre plus important de ce type d'erreur en l'absence de feedback visuel. De plus, certaines données suggèrent également que l'absence de feedback visuel à un impact sur les processus centraux d'encodage orthographique (e.g. erreurs orthographiques non phonologiquement plausibles, temps de réaction, etc).

Références :

Bonin, P., Méot, A., Lagarrigue, A., et Roux, S. (2015). Written object naming, spelling to dictation and immediate copying : Different tasks, different pathway ? The quarterly Journal of Experimental Psychology, 68, 1268-1294.

Lebrun, Y. (1976). Neurolinguistic models of language and speech. In H., Whitaker and H.A., Whitaker (Eds.), Studies of neurolinguistics. New York: Academic Press.

Perret, C. & Laganaro, M. (2013). Why are written picture naming latencies (not) longer than spoken naming? Reading and Writing, 26, 225-239.

Zesiger, P. (2003). Acquisition et troubles de l'écriture. Enfance, 55, 56-64.

Session
Liens

Les problématiques de l'identité de genre : vulnérabilités psychiques du lien au corps et au socius

Jean-Baptiste Marchand [✉†] [1], Elise Pelladeau [2]

[1] Approche en Psychopathologie Psychanalytique (A2P) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – 200 avenue de la République 92000 Nanterre, France
[2] Approche en Psychopathologie Psychanalytique (A2P) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – 200 avenue de la République, France

Introduction

De nos jours, les questions et problématiques se rapportant au genre sont de plus en plus présentes et font l'objet de débats de sociétés importants. Nous pouvons citer :

-la Déclaration conjointe relative à l'orientation sexuelle et l'identité de genre à l'ONU, fin 2008 ;

-les rumeurs et désinformations concernant l'ouverture du droits au mariage civil pour les person- nes homosexuelles et l'édition par l'Education Nationale d'un " ABCD de l'égalité homme-femme " ;

-ou encore le projet finalement abandonné d'un amendement simplifiant le changement du sexe de l'état civil.

Présentation de la problématique :

Or, quel que soit la question soulevée, celle-ci se rattache toujours de manière plus ou moins directe à la problématique de l'identité de genre et à la souffrance qui peut en découler, souf- france se situant à un niveau intrapersonnel dans le rapport de l'individu à son corps, mais aussi à niveau social dans le rapport du sujet à son entourage et à son environnement.

Du fait de la composante partiellement psychologique intrinsèque au concept de genre, la psy- chologie clinqiue et la psychanalyse ne sont pas épargnées. Au contraire, elles sont questionnées, interpellées et remises au travail, que ce soit concernant leur pratique, ou bien dans une perspec- tive de recherche.

Ainsi, l'objectif de cette communication sera dans un premier temps de procéder à une présen- tation des définitions du genre (entre psychosocial et sociopolitique), ainsi qu'à une présentation des trois grands paradigmes de l'identité de genre que sont :

[✉] Intervenant
[†] Auteur correspondant:jean-baptiste.marchand@hotmail.fr

-l'intersexuation : ambiguité des organes génitaux à la naissance, avec cause organique,

-le transsexualisme : demande de changement de sexe total, sans cause organique,

- et le plus récent transgenderism : demande de changement de sexe partiel avec demande de changement du sexe de l'état civil, sans cause organique (devenu pour certains auteurs le paradigme de référence de l'identité de genre).

Présentation du dispositif

Ensuite, nous présenterons les dispositifs médicaux et psychothérapeutiques actuels proposés dans les cas de souffrance se rapportant à l'identité de genre (notamment la Transformation Hormonale et Chirurgicale dite THC), ainsi que les missions du psychologues cliniciens au sein de ceux-ci.

Exposé du matériel clinique et interprétation :
Pour étayer ces propos, nous présenterons alors
:
-le cas de Virginia Prince : première personne se revendiquant transgenre,

-le cas de transgendenrism actuel certaienement le plus reconnu et médiatisé : Thomas Beatie surnommé The Pregnant man ("l'homme enceint")

-ainsi qu'une vignette clinique de transgenderism

ce qui nous permettra de mettre en lumière la présence au niveau intrapsychique d'un clivage des sexes et d'un fantasme de genre neutre chez ces sujets, éléments intrapsychiques en interaction avec la triade genre/sexe/résidu de la sexualité infantile.

Discussion
Enfin, pour conclure, nous interrogerons dans un double sens nos pratiques concernant cette clinique particulière, nous posant la question de la place et du rôle du psychologue au sein des dispositifs de prises en charge existants, de la manière dont le genre vient questionner notre pratique, et nous nous poserons la question de ce que la psychologie clinique et la psychanalyse peuvent apporter dans leur pratique à ces patients en souffrance (selon quelles modalités et avec quels objectifs).

Interactions et vulnérabilité en psychanalyse

François Pommier [1]

[1] CLIPSYD (EA 4430) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – Université Paris Ouest Nanterre - La Défense 200 avenue de la République 92000 Nanterre, France

L'événement dans le dispositif psychothérapeutique référencé à la psychanalyse n'est que le marqueur ou l'indice d'un changement qui s'inscrit dans un temps long. Il est perçu le plus souvent différemment chez le praticien et chez le patient. Il a souvent, pour le premier,valeur d'indice d'une modification d'organisation en cours. Il fait déjà, pour le second, figure de preuve. Nous nous proposons dans le cadre de ce colloque, de développer la notion d'environnement dans le cadre des prises en charge psychanalytiques et plus précisément sur le plan des tranformations qui s'opèrent dans la cure. Les conditions environnementales d'une interprétation, que l'on pense à l'environnement immédiat perçu par le praticien lui-même ou celui plus lointain qui se trouve rapporté par le patient en séance, ont souvent une aussi grande importance que l'interprétation elle-même dans le but favoriser son opérationnalisation. L'étude se fera à partir de vignettes clin- iques extraites de plusieurs prises en charge avec les précautions éthiques nécessaires à l'exposé d'un cas. Les interactions entre patient et praticien seront placés au premier plan. Sera discuté le problème de la synchronie dans la cure autour de la problématique relative aux mouvements transférentiels ainsi que la situation de vulnérabilité qui, du côté du praticien, est inhérente à l'élaboration interprétative, et du côté du patient, transparaît lorsque commence à s'opérer la transformation d'un état vers un autre.

Références bibliographiques :

Abrams Samuel, 2009, " Identifying a specific mode of change : descriptive and conceptual considérations ", Psychoanalytic study of the child, vol. 63

Aisenstein M., 2000, " Elaboration, perlaboration, cicatrisation ", Revue Française de Psych- analyse, t. LXIV, n°4

Guyomard P., 2011, " Lacan et le contre-transfert : le contre-coup du transfert " in Guyomard et al., Lacan et le contre-transfert, Paris, PUF

Pine F., 1992, " From technique to en theory of psychic change ", International journal of, Psychoanalysis, vol. 73, n°2.

[1] Intervenant

Le poids des contraintes situationnelles sur nos interactions sociales

Kévin Moinier [⍰†] [1], Lionel Brunel[‡] [1]

[1] Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé (EPSYLON) – Université Paul Valéry - Montpellier III : EA4556, Université Montpellier I, Université Jean Monnet - Saint-Etienne – Université Paul-Valéry - Site de Saint-Charles - Route de Mende - 34 199 Montpellier Cedex 5, France

Introduction

Nous passons une grande partie de notre temps - si ce n'est la quasi-totalité - à interagir avec nos semblables. Evoluant au sein d'un environnement particulièrement riche et dynamique, le simple fait de réaliser une action, nécessite de prendre en compte un certain nombre de contraintes situationnelles, physiques et sociales, qui donnent un cadre à la réalisation de cette action. Un constat particulièrement évident au regard de nos interactions sociales où l'enjeu crucial est d'anticiper, avec précision, les actions qu'autrui s'apprête à effectuer afin d'ajuster et coordonner nos comportements dans le but de favoriser ces interactions (Quesque & Coello, 2015 ; Sebanz & Knoblich, 2009). Aussi, depuis deux décennies, le développement d'une approche incarnée de la cognition sociale tend à améliorer la compréhension et la conceptualisation du fonctionnement cognitif et des processus sensorimoteurs sous-jacents, non plus en appréhendant le comportement humain de façon isolée, mais comme directement engagé au sein d'une interaction sociale (voir Spaulding, 2012).

Méthode

Le but de cette présente étude a été de proposer une mesure de la coordination interpersonnelle, à partir d'un paradigme original inspiré de celui employé par Sebanz, Knoblich et Prinz (2003). A cette fin, nous avons effectué trois expérimentations, en recourant pour chacune d'elles à une tâche go/no-go basée sur une variante sociale de la tâche Simon classique (*e.g.*, Sebanz *et al.*, 2003). Plus précisément, il s'agit d'une tâche de catégorisation à choix forcé distribuée sur deux individus, dans laquelle chaque participant doit répondre pour un stimulus spécifique. Les stimuli utilisés étaient des formes géométriques simples (*i.e.*, un carré et un cercle), apparaissant aléatoirement d'un côté ou de l'autre d'un dispositif de séparation apposé entre les participants, séparant l'écran d'ordinateur en deux parties égales. Ainsi, chaque participant a nécessairement dû effectuer deux types de réponse, directe (*i.e.*, la forme qui lui a été attribuée apparaît dans sa propre partie d'écran) et coordonnée (*i.e.*, la forme apparaît dans la moitié d'écran de son partenaire), afin de pouvoir réaliser sa propre part de la tâche.

Résultats

Au cous de ces trois expérimentations, nous avons cherché à explorer l'impact des contraintes

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:moinierkevin@gmail.com

[‡] Auteur correspondant:lionel.brunel@univ-montp3.fr

physiques et sociales sur la capacité des participants à se coordonner, ainsi que sur leur perception de la situation sociale actuelle ; En manipulant, la possibilité de communiquer verbalement (expérience 1), leur sentiment d'appartenance à travers le rappel d'une expérience d'inclusion ou d'exclusion sociale (*e.g.*, Zhong & Leonardelli, 2008) (expérience 2) et la distance physique qui les sépare (expérience 3). Aussi, nous avons émis l'hypothèse que la qualité de l'interaction des participants peut médiatiser leur perception de la situation sociale actuelle. Nous avons obtenu un effet principal significatif de la condition de passation sur les latences de réponse des binômes de participants, ainsi qu'une interaction significative entre le type de réponse (directe / coordonnée) et la condition de passation et ce, pour chacune des trois expériences conduites.

Discussion

Ces résultats semblent montrer que les contraintes physiques et sociales influent de façon similaire sur notre capacité à agir avec autrui, indiquant que les processus sensorimoteurs sous-jacents sont soumis aux mêmes contraintes et que leur efficience est régie par le contexte actuel (voir Sartori & Betti, 2015 ; van Der Wel, Sebanz, & Knoblich, 2013). Dans ce sens, une théorie visant à expliquer le fonctionnement cognitif humain ne peut, selon nous, faire l'économie de la prise en compte des variables sociales qui le contraigne (Di Paolo & De Jaegher, 2015).

Mots clés : interaction sociale ; coordination ; contraintes situationnelles ; cognition sociale incarnée

Références

Di Paolo, E. A., & De Jaegher, H. (2015). Toward an embodied science of intersubjectivity: widening the scope of social understanding research. *Frontiers in Psychology*, *6* :234. doi: 10.3389/fpsyg.2015.00234

Quesque, F., & Coello, Y. (2015). Perceiving what you intend to do from what you do: evidence for embodiment in social interactions. *Socioaffective Neuroscience & Psychology*, *5* (0). http://doi.org/10.3402/snp.v5.28602

Sartori, L., & Betti, S., (2015). Complementary actions. *Frontiers in Psychology 6* :557. doi: 10.3389/fpsyg.2015.00557

Sebanz, N., & Knoblich, G. (2009). Prediction in joint action: what, when, and where. *Topics in Cognitive Science, 1* (2), 353–367. doi:10.1111/j.1756-8765.2009.01024.x

Sebanz, N., Knoblich, G., & Prinz, W. (2003). Representing others' actions: Just like one's own? *Cognition, 88* (3), B11–B21. doi: 10.1016/S0010-0277(03)00043-X

Spaulding, S. (2012). Introduction to debates on embodied social cognition. *Phenomenology and the Cognitive Sciences, 11* (4), 431-448. doi:10.1007/s11097-012-9275-x

van Der Wel, R. D., Sebanz, N., & Knoblich, G. (2013). Action perception from a common coding perspective. In K. L. Johnson, M. Shiffrar, K. L. Johnson, M. Shiffrar (Eds.), *People watching: Social, perceptual, and neurophysiological studies of body perception* (pp. 101-118). New York, NY, US: Oxford University Press.

Zhong, C.-B., & Leonardelli, G. J. (2008). Cold and lonely: Does social exclusion literally feel cold? *Psychological Science, 19* (9), 838–842.

Détecter le mensonge, une histoire de cœur.

Geoffrey Duran [1]

[1] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC) – CNRS : UMR5596, Université Lumière - Lyon II : EA3082 – 5, avenue Pierre Mendès-France 69676 Bron cedex, France

Au moyen d'un paradigme d'évaluation de la capacité à détecter le mensonge et d'une mesure physiologique, nous avons pu montrer que le rythme cardiaque de repos du détecteur prédisait les performances en détection du mensonge.

Introduction

Le mensonge représente 30% de nos interactions, principalement pour tromper sur nos émo- tions, nos opinions et nos actions. Les mensonges sont difficiles à détecter et la plupart des gens, y compris les membres des forces de l'ordre, ne font pas mieux que le hasard (Hartwig & Bond Jr., 2011). Cependant, certaines caractéristiques individuelles pourraient être associées à une meilleure détection du mensonge. Ainsi de la même manière dont certaines mesures physi- ologiques ont pu être étudiées pour comprendre le comportement d'un menteur (Vrij, 2008), la capacité à détecter le mensonge pourrait aussi être associée à des caractéristiques physiologiques. La mesure du rythme cardiaque de repos a historiquement été la mesure psychophysiologique la plus populaire et a pris une place centrale dans beaucoup de théories mêlant physiologie et comportement. En effet, cette mesure est un excellent reflet de l'activité du système nerveux autonome modulée par la personnalité et des processus cognitifs et affects (Riganello, Garbarino, & Sannita, 2015). Le but de notre étude est de montrer si le rythme cardiaque de repos peut être associé à la capacité à détection du mensonge pour mieux comprendre les processus mis en jeux.

Matériel et Méthode

60 volontaires (30 hommes et 30 femmes ; âge 20.1 ± 1.9) ont complété un questionnaire concer- nant leurs caractéristiques démographiques (âge, sexe, nombre d'année d'étude, activité sportive, indice de masse corporelle et traitement médicale en cours). Après installation des électrodes de l'électrocardiogramme et une période de repos de 5 minutes, le rythme cardiaque de repos des sujets a été enregistré pendant une minute. Une fois l'enregistrement effectué, les sujets complétaient la tâche de détection du mensonge. Ils devaient regarder des vidéos (présentées une par une) de personnes racontant un événement qu'elles avaient réellement vécues ou un événe- ment inventé et juger si selon eux chacune des personnes vues disait la vérité ou un mensonge. Pour construire ce matériel, 52 individus ont été recrutés comme acteurs (non professionnels) et recevaient la consigne orale et écrite de raconter un événement qu'il avait vécu ou d'en inventer un et de l'exposer face caméra pendant environ une minute. Sur la base de la qualité audio et vidéo, 24 vidéos ont été retenues (12 hommes et 12 femmes ; 50% de récits véridiques et 50% de récits mensonger).

Intervenant

Résultats

Des analyses de détection du signal ont été réalisées pour refléter la capacité à distinguer les récits véridiques et les récits mensonges en rendant compte d'éventuels biais de réponse chez les participants. Des analyses de régressions multiples ont été réalisées avec les caractéristiques des participants (sexe, âge, années d'éducation, indice de masse corporel, l'activité sportive et le rythme cardiaque de repos) comme variable indépendantes et l'indice de sensitivité d' comme variable dépendante. Les résultats ont montré que l'indice de sensitivité d' était significativement prédit par le rythme cardiaque de repos et qu'il expliquait 17% de la variance totale (β = -0.42
; SE = 0.13; t (59) = 3.23 ; p < 0.05), suggérant que les personnes ayant un rythme cardiaque lent sont d'avantage en mesure de détecter le mensonge.

Discussion

Les résultats suggèrent que des mesures physiologiques périphériques peuvent être associées à la capacité de détection du mensonge. Ainsi les personnes ayant un rythme cardiaque de repos lent seraient d'avantage en mesure de distinguer les faux témoignages des vrais. Le rythme cardiaque de repos lent est le corrélat biologique le plus retrouvé comme étant associé à des comportements caractérisés par une froideur émotionnelle et une sensitivité réduite aux émotions des autres. D'après Peace et Sinclair (2012), ces capacités émotionnelles réduites permettraient de mieux détecter le mensonge en se focalisant davantage sur des indices non-émotionnels de mensonge.

Références

Hartwig, M., & Bond Jr., C. F. (2011). Why do lie-catchers fail? A lens model meta-analysis of human lie judgments. Psychological Bulletin, 137(4), 643–659.

Peace, K. A., & Sinclair, S. M. (2012). Cold-blooded lie catchers? An investigation of psychopathy, emotional processing, and deception detection. Legal and Criminological Psychology, 17(1), 177–191.

Riganello, F., Garbarino, S., & Sannita, W. G. (n.d.). Heart rate variability, homeostasis, and brain function: A tutorial and review of application. Journal of Psychophysiology, 26(4), 178–203.

Wiley: Detecting Lies and Deceit: Pitfalls and Opportunities, 2nd Edition - Aldert Vrij. (n.d.).

Session Cognition incarnée 1

Perception spatiale et action : Construire l'espace perceptif à partir de contingences moto-sensorielles

Hélène Lestage [⍰†] [1], Thomas Camus [2], Vincent Dru [3], Thibaut Brouillet [3]

[1] EA 2931 (CeRSM) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA2931 – Université Paris Ouest Nanterre la défense UFR STAPS, France
[2] Université Montpellier III – Université Paul Valéry - Montpellier III : EA4556 – France
[3] CeRSM EA 2931 – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA2931 – France

Introduction

Dans cet exposé, nous comprenons la perception comme structurée par les contingences sensori- motrices d'interaction entre un organisme et son milieu (O'Regan & Noë 2001). Les données
rapportées par les dispositifs de substitution sensorielle (Bach-y-Rita et al. 1969) et le travail de Held et Hein (1963) montrent que lorsque des sujets d'expériences sont privés de leur capacité à agir, ils sont incapables de se former une représentation de la profondeur. Ainsi, nous faisons l'hypothèse que l'espace perceptif se construit par la mise en relation des actions du sujet (i.e., l'espace d'action) avec les sensations contingentes (i.e., l'espace de sensation) qu'elles engendrent
; nous nommerons cela : les contingences moto-sensorielles. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons conçu une expérience qui permet de mesurer comment l'orientation spatiale d'une action associée à une sensation auditive influence une perception spatiale.

Matériel et méthode

Le travail présenté a été mené sur 96 participants de notre université ayant une vue et une audition normales, sélectionnés aléatoirement et équipés d'un casque audio. L'expérience se déroule en trois phases successives : familiarisation, conditionnement, test.

Lors de la familiarisation nous demandons aux sujets d'apprendre quatre associations : un point situé en bas à gauche de l'écran associé à un son grave entendu dans l'oreille gauche ; un point situé en haut à gauche associé à un son aigu entendu à gauche ; un point situé en haut à droite associé à un son aigu entendu à droite ; un point situé en bas à droite associé à un son grave entendu à droite. A la fin de cette première phase, nous leur faisons réentendre les quatre sons, l'un après l'autre. Leur tâche est de reporter sur une feuille de papier la localisation du point qui lui était associé. Nous notons les coordonnées horizontales et verticales de ces points en millimètres.

En phase de conditionnement, le sujet a pour mission de tuer les fantômes qui apparaissent au centre de l'écran. Dans la condition expérimentale 1.1, le sujet appuie sur un bouton situé à sa droite pour éliminer les fantômes de type 1 et sur un bouton situé sur sa

⍰ Intervenant
† Auteur correspondant:helene.lestage@gmail.com

gauche pour éliminer les fantômes de type 2 (inversement pour la condition 1.2). Les boutons sont donc sur l'axe horizontal des participants. Dans la condition expérimentale 2.1, le sujet appuie sur un bouton situé en profondeur pour éliminer les fantômes de type 1 et sur un bouton situé près de lui pour éliminer les fantômes de type 2 (inversement pour la condition 1.2). Les boutons sont donc sur l'axe sagittal des participants. La particularité de cette phase expérimentale réside dans le fait que lorsqu'un fantôme est tué cela produit un des quatre sons entendus lors de la phase de familiarisation. Le bouton de droite produit le son aigu ou grave de l'oreille droite ; le bouton de gauche produit le son aigu ou grave de l'oreille gauche ; le bouton de la profondeur produit le son aigu de l'oreille droite ou de l'oreille gauche ; le bouton proche produit le son grave de l'oreille droite ou de l'oreille gauche. Cette opérationnalisation devrait permettre de modifier l'espace de perception des points présentés lors de la première phase grâce à la manipulation des associations entre l'orientation des actions produites et la spatialisation des effets sonores.

En phase test, on refait faire exactement la même tâche que lors de la familiarisation.

Résultats

Les résultats montrent que les participants ayant participé à l'expérience 1 présentent un biais de report des points entre la phase de familiarisation et la phase test sur l'axe horizontal mais pas sur l'axe vertical ; ce résultat est inversé pour les participants de l'expérience 2. Cette différence de résultats est également présente lorsqu'on compare les reports des points en phase test entre ces deux expériences.

Discussion

Les résultats obtenus vont dans le sens de notre hypothèse, les contingences que nous avons créées entre " espace d'action " et " espace de sensation " influencent directement l'espace de perception. Nous discuterons ces résultats dans le cadre des théories incarnées et idéomotrices de la cognition (Hommel et al., 2001).

Références :

Bach-y-Rita, P., C.C. Collins, F. Saunders, B. White and L. Scadden (1969). Vision substitution by tactile image projection. Nature 221: 963-964

Hommel, B., Ḿusseler, J., Aschersleben, G., & Prinz, W. (2001). The theory of event coding (TEC): A framework for perception and action planning. Behavioral and Brain Sciences, 24, 849–937

O'Regan, J.K., and A. Noe (2001). A sensorimotor approach to vision and visual consciousness. Behavioral and Brain Sciences 24: 883–975.

Altération d'un effet de compatibilité Stimulus-Réponse par un apprentissage idéomoteur

Thomas Camus [1], Lionel Brunel [1], Hélène Lestage [2], Thibaut Brouillet [2]

[1] Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé (EPSYLON) – Université Paul Valéry - Montpellier III : EA4556, Université Montpellier I, Université Jean Monnet - Saint-Etienne – Université Paul-Valéry - Site de Saint-Charles - Route de Mende - 34 199 Montpellier Cedex 5, France

[2] EA 2931 (CeRSM) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA2931 – Université Paris Ouest Nanterre la défense UFR STAPS, France

Introduction.

Selon l'approche traditionnelle en psychologie cognitive, effectuer une action s'explique par un lien de cause à effet entre la perception d'un stimulus et la planification de la série de mouvements nécessaire à l'accomplissement des buts de l'individu. Les théories idéomotrices de la cognition (Greenwald, 1970 ; Hommel et al., 2001 ; voir aussi Badets & Rensonnet, 2014 pour une revue) remettent en question la linéarité d'une telle conception, défendant que c'est par anticipation des conséquences sensorimotrices apprises lors de précédentes actions que la planification motrice s'effectue. Selon cette même approche, il suffirait alors de percevoir les conséquences d'une ac- tion pour que le mouvement qui lui est habituellement associé soit déclenché. Afin de mettre à l'épreuve les prédictions des théories idéomotrices, nous avons conçu un dispositif expérimental permettant de tester l'effet de l'intégration des conséquences d'une action passée dans la planification motrice. Nous faisons l'hypothèse que le type de conséquence intégrée en mémoire lors d'une phase d'apprentissage devrait influencer la planification de cette même action lors d'une phase test.

Participants.

144 participants de l'Université Paul Valéry ayant une vue normale ou corrigée à la normale.

Matériel.

2 formes géométriques (i.e., carré et cercle) ainsi que 40 images d'objets, pour moitié préhensibles à deux doigts et pour l'autre moitié préhensibles à pleine main (e.g., aubergine, téléphone). De plus, la moitié sont des objets naturels et l'autre moitié des objets artificiels (échelle 1:1). Nous avons construit un dispositif de réponse semblable à celui utilisé par Tucker et Ellis (2001) : une manette permettant une préhension à pleine main et à deux doigts.

Procédure.

Lors de la phase d'apprentissage, les participants effectuent une tâche de catégorisation de forme

Intervenant

(i.e., cercle ou carré). Suivant la forme présentée, la réponse est effectuée à pleine main ou à deux doigts. Cette réponse est immédiatement suivie de la présentation d'une image d'objet préhensible à pleine main ou à deux doigts (conséquence de l'action effectuée). Les participants sont divisés en trois groupes. Pour le 1er groupe (compatible), la préhension de l'objet présenté est compatible avec le geste effectué précédemment (i.e., réponse à deux doigts suivie d'un objet petit ou réponse à pleine main suivie d'un objet grand). Pour le 2ème groupe (incompatible), la préhension de l'objet est non compatible avec le geste effectué précédemment (i.e., réponse à deux doigts suivie d'un objet grand ou réponse à pleine main suivie d'un objet petit). Pour le 3ème groupe (contrôle), la réponse motrice n'est suivie d'aucun objet.

En phase test, les mêmes images d'objets sont présentées comme cibles aux participants des trois groupes. Leur tâche est de catégoriser le plus rapidement possible les objets sur leur car- actère " naturel " ou " artificiel ", en utilisant la même manette qu'à l'apprentissage. Les temps de réponse sont enregistrés en ms. Selon l'effet de compatibilité Stimulus-Réponse observé par Tucker et Ellis (2001), les participants devraient être plus rapides lorsque la préhension produite pour catégoriser l'objet comme naturel ou artificiel est compatible avec la préhension habituelle de l'objet présenté. Cependant, si les conséquences de l'action effectuée en apprentissage sont bien intégrées, leur réactivation lors de l'initiation de la réponse en test devrait moduler cet effet en fonction du type de conséquences apprises (groupe compatible, incompatible ou contrôle).

Résultats et discussion.

Lors de la phase test, les participants du groupe compatible sont plus rapides pour catégoriser un objet comme artificiel ou naturel lorsque le type de préhension est compatible avec l'objet présenté. Selon Tucker et Ellis (2001), cet effet est dû à une pré-activation de la réponse habituellement associée avec l'objet présenté (i.e., une cerise s'attrape à 2 doigts, une poêle à pleine main). Nous retrouvons cet effet avec une puissance moindre pour le groupe contrôle. Ce pattern de résultats n'est cependant pas observé chez les participants ayant appris des con- séquences incompatibles avec l'action demandée lors de la phase d'apprentissage, ce qui va dans le sens de notre hypothèse. Nous discuterons de ces résultats dans le cadre des théories idéo- motrices (Badets, 2015) et des modèles de l'intégration multimodale (Hommel, 2001).

Références :

Badets, A., & Rensonnet, C. (2015). Une approche idéomotrice de la cognition. L'année Psychologique, 115(3), pp 591 – 635.

Greenwald, A. (1970). Sensory feedback mechanisms in performance control: With special reference to the ideo-motor mechanism. Psychological Review, 77(2), 73.

Hommel, B., Müsseler, J., Aschersleben, G., & Prinz, W. (2001). The theory of event coding (TEC): A framework for perception and action planning. Behavioral and Brain Sciences, 24, 849–937.

Tucker, M., & Ellis, R. (2001). The potentiation of grasp types during visual object categoriza- tion. Visual Cognition, 8(6), 769–800.

Des représentations motrices abstraites : le cas des objets saisissables

Justin Devesa [1], Loïc Heurley [1], Laurent Ferrier [2], Nicolas Morgado [1]

[1] Équipe « Émotion, Cognition, Comportement », Laboratoire CeRSM – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA2931 – France
[2] Équipe DynaCSE, Laboratoire EPSYLON – Université Paul Valéry - Montpellier III : EA4556 – France

Introduction

L'approche incarnée défend l'idée selon laquelle la perception et l'action seraient intimement liées en s'appuyant notamment sur l'existence d'une potentialisation automatique des actions. Tucker et Ellis (2001) ont par exemple montré que percevoir visuellement une fraise facilite l'initiation d'une saisie précise (i.e., entre le pouce et l'index) alors que percevoir une pomme facilite plutôt une saisie puissante (i.e., à pleine main). Néanmoins, qu'est ce qui est réellement potentialisé ? Selon une approche incarnée classique (Barsalou, 2009), percevoir un objet saisissable conduirait à l'activation de représentations motrices des actions habituellement associées à cet objet. Par exemple, percevoir une fraise activerait automatiquement la représentation d'une saisie précise et percevoir une pomme activerait automatiquement celle d'une saisie puissante car ces deux actions sont habituellement utilisées pour interagir avec ces fruits. Cependant, selon les travaux sur les neurones miroirs et canoniques (Rizzollati & Sinigaglia, 2008), certaines représentations motrices activées par les objets saisissables pourraient ne pas être si spécifiques. Ce qui serait représenté serait plutôt une forme d'intention motrice plus générale. Percevoir une fraise activerait, par exemple, la représentation d'une intention de saisir un petit objet indépendamment du type de saisie (e.g., précise ou puissante) ou des effecteurs mobilisés (e.g., saisir avec la bouche, avec une pince). Ainsi, la perception d'un objet saisissable pourrait potentialiser n'importe quelle action de saisie permettant d'atteindre le but envisagé et pas uniquement la saisie la plus habituelle. Nous avons réalisé deux expériences afin de départager ces deux hypothèses.

Méthode

Pour chaque essai expérimental, une croix de fixation apparaissait (500 ms) suivie de l'image d'un petit fruit (cerise, fraise, noisette, raisin) ou d'un grand fruit (aubergine, avocat, poire, pomme) en niveaux de gris. Au bout 200, 400 ou 800 ms, l'image se colorait en bleu ou en orange. Les participants du groupe " saisie habituelle " (n = 26) devaient indiquer la couleur de l'objet en saisissant un petit bouton avec le pouce et l'index (i.e., saisie précise) ou un gros bouton avec l'ensemble de la main (i.e., saisie puissante). La couleur assignée à un type de saisie était contrebalancée d'un participant à l'autre. Ainsi, les participants de ce groupe réal- isaient uniquement des actions habituellement associées aux objets présentés. Les participants du groupe " saisie inhabituelle " (n = 28) devaient quant à eux saisir le petit et le gros bouton

Intervenant
Auteur correspondant:heurleyloic@yahoo.fr

à l'aide d'un geste de saisie impliquant le pouce et l'auriculaire. Ainsi, les participants de ce groupe réalisaient uniquement des actions qui n'étaient pas habituellement associées à ces objets mais qui permettaient néanmoins d'atteindre le même but. En effet, habituellement on saisit une fraise entre le pouce et l'index et non entre le pouce et l'auriculaire.

Résultats

Les temps de réaction aux erreurs ainsi que ceux supérieurs à 1200 ms et inférieurs à 100 ms ont été exclus de l'analyse. Nous avons réalisé une ANOVA à mesure répétées en considérant la taille des objets (petits/gros) et le type de saisie (précise/puissante) comme variables indépendantes et les temps de réactions comme variable dépendante. Pour le groupe " saisie habituelle ", les résultats indiquent un effet d'interaction entre la taille des objets et le type de saisie, $F(1 ; 23) = 15{,}76$; $p < 0{,}001$. En effet, les participants mettaient moins de temps pour indiquer la couleur des gros fruits par une saisie puissante plutôt que par une saisie précise et inversement lorsque les fruits étaient petits. Cette interaction est aussi significative pour le groupe " saisie inhabituelle ", $F(1 ; 25) = 11{,}71$, $p < 0{,}001$. Les participants mettaient eux aussi moins de temps pour indiquer la couleur des gros objets en saisissant le gros bouton entre leur pouce et leur auriculaire plutôt qu'en saisissant le petit bouton et inversement pour les petits fruits.

Discussion

Ces résultats suggèrent donc que les objets saisissables sont en mesure de potentialiser des actions inhabituelles. Ceci conforte l'idée que certaines représentations motrices des objets saisissables seraient relativement abstraites et coderaient plus globalement pour une intention d'action (e.g., saisir un petit vs. gros objet). Ce type de représentations confèrerait au système sensorimoteur plus de flexibilité par rapport à des représentations d'actions habituelles. En effet, un objet potentialiserait des types d'interaction plutôt que des actions spécifiques toujours similaires (i.e., actions habituelles).

Références

Barsalou, L. W. (2009). Simulation, situated conceptualization, and prediction. *Philosophi- cal Transactions of the Royal Society of London B: Biological Sciences*, *364* (1521), 1281-1289.

Rizzolatti, G., & Sinigaglia, C. (2008). Les *neurones miroirs*. France, Paris: Odile Jacob.

Tucker, M., & Ellis, R. (2001). The potentiation of grasp types during visual object categoriza- tion. *Visual Cognition*, *8*(6), 769-800.

Session
Ecole

L'évolution du bien-être perçu des élèves à l'école primaire et au collège

Agnès Florin [1], Philippe Guimard , Fabien Bacro , Séverine Ferrière , Tiphaine Gaudonville

[1] Faculté de psychologie, Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN-EA2666) – Université de Nantes – Université de Nantes, France

Aujourd'hui, de nombreux systèmes éducatifs considèrent que la réussite des élèves ne se réduit plus exclusivement à leurs performances académiques, mais qu'elle renvoie aussi à leur bien-être scolaire, concept multidimensionnel (Huebner & al, 2012), qui contribue à leurs trajec- toires scolaires et au-delà. Cet objectif est d'autant plus important qu'en France, notamment, une proportion significative d'élèves aime peu ou pas du tout l'école et que leur pourcentage augmente au cours de la scolarité selon plusieurs évaluations, dont celles de Pisa 2012 (OCDE, 2013). Elles révèlent que les élèves français sont plus nombreux que ceux d'autres pays à con- sidérer l'école comme une perte de temps, qu'ils ont peu confiance en eux et qu'ils sont anxieux face à certains apprentissages. Par ailleurs, leur sentiment d'appartenance à leur établissement reste en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE du fait qu'ils sont peu sollicités pour donner leur avis sur les expériences qu'ils vivent à l'école (Centre d'Analyse Stratégique, 2013).

La recherche présentée dans cette communication se situe dans le prolongement d'un contrat réalisé pour la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP-MEN), le Défenseur des droits (DD) et l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé) (Guimard et al, 2015). Elle a été réalisée auprès d'un échantillon initial de 1002 élèves d'école primaire (N= 550) et de collège (N=452) scolarisés dans des établissements de différentes strates (publics hors ZEP, public ZEP et privés). Elle a notamment permis de valider un outil d'évaluation multidimensionnel de bien-être et de mettre en évidence l'impact de différents facteurs liés aux élèves (sexe, âge, composition familiale, trajectoire scolaire, etc.) et à l'établissement (strate, école/collège) sur leur bien-être perçu (Guimard et al, 2015).

557 élèves issus de cet échantillon (203 écoliers scolarisés en CM1 et en CM2 et 354 collégiens scolarisés de la 6ème à la 3ème) ont pu être suivis longitudinalement sur deux années. Au milieu de la première année, les élèves ont rempli un questionnaire de satisfaction scolaire glob- ale (5 items) et un questionnaire multidimensionnel de bien-être à l'école (30 items) évaluant leur satisfaction dans 6 dimensions relevant de la vie à l'école (relations avec les enseignants, relations avec les pairs, activités scolaires, rapport aux évaluations et au vécu de la classe, sen- timent de sécurité). Les enseignants ont par ailleurs évalué le niveau d'acquisition de chaque élève en français et en mathématiques. Une évaluation des performances cognitives non verbales des élèves a également été réalisée. Enfin, un questionnaire sociofamilial a permis d'obtenir des informations sur le milieu de vie habituel des élèves (composition de la famille, profession et niveau d'étude des parents, etc.) et sur leur parcours scolaire (redoublement, aide personnalisée, suivi en RASED). Au milieu de la seconde année, le même protocole été proposé, auquel ont

[1] Intervenant

été ajoutés trois nouveaux questionnaires : une échelle de satisfaction de vie globale (5 items), un questionnaire (20 items) évaluant 4 autres aspects du bien-être perçu des élèves (sentiment d'appartenance à l'école, autonomie et respect des droits des enfants, satisfaction à l'égard de la restauration scolaire et des infrastructures scolaires) et un questionnaire appréhendant leur sentiment d'efficacité personnelle (5 items).

Cette communication présentera une analyse globale et différentielle des principaux résultats de la 1ère année et les premiers résultats du suivi longitudinal, approche particulièrement rare dans les études sur le bien-être des élèves. Seront plus particulièrement examinées les données concernant l'évolution de leur bien-être perçu sur cette période de deux années et les facteurs individuels, fa- miliaux et scolaires associés à ces évolutions. Une attention particulière sera portée à l'évolution du bien-être perçu lors du passage école-collège, qui introduit des modifications importantes dans la vie des élèves, modifiant leurs représentations de l'école (changement d'établissement, nom- breux professeurs, circulation d'une classe à l'autre, etc.).

Références :

Centre d'Analyse Stratégique (2013). Favoriser le bien-être des élèves, condition de la réus- site éducative. *Note d'analyse* 313, janvier 2013.

Guimard, P., Bacro, Florin, A., Ferrière, S., Thanh Ngo, H. (2015). Le bien-être des élèves à l'école et au collège. Validation d'une échelle multidimensionnelle, analyses descriptives et
différentielles. *Education & formations*, n°88-89, p.163-184.

Huebner E. S., Zullig, K. J., & Saha, R. (2012). Factor structure and reliability of an ab- breviated version of the Multidimensional Students' Life Satisfaction Scale. *Child Indicators Research*. 5(4), 561-657.

OCDE (2013). *Résultats du Pisa 2012. Note par pays. France*. Edition de l'OCDE

La scolarité d'adolescents sourds prélinguaux à 10 ans d'implantation cochléaire précoce.

Lautaro Diaz [⍰†] [1,2,3], Florence Labrell [1,4]

[1] Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations (CESP) – Université Paris XI - Paris Sud, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), Université Paris-Saclay, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM – 16 avenue Paul Vaillant Couturier 94807 Villejuif Cedex, France, France

[2] Service de psychiatrie enfant et adolescent – Université Pierre et Marie Curie (UPMC) - Paris VI, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Assistance publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP) – 47-83, boulevard de l'Hôpital 75651 PARIS Cedex 13, France

[3] Ecole Doctorale 158 : Cerveau, Cognition, Comportement (ED3C) – Université Paris V - Paris Descartes – France

[4] Université de Reims – Université de Reims - Champagne Ardenne – France

Introduction

Les surdités prélinguales sont susceptibles d'entraîner un retard dans le développement du langage et affecter l'insertion scolaire de l'enfant. L'implant cochléaire (IC) peut aider à la réhabilitation orthophonique des personnes atteintes d'une surdité neurosensorielle profonde ou sévère, lorsque les prothèses auditives classiques s'avèrent inefficaces.

Notre premier objectif est de décrire longitudinalement la scolarité de 50 enfants sourds prélinguaux, après 10 ans d'utilisation de leur IC.

Notre second objectif est identifier les facteurs explicatifs du parcours scolaire des enfants IC.

(i) Les différentes dimensions listées ci-dessous sont classiquement appréhendées dans la littéra- ture comme liées au développement des enfants avec IC :L'*âge d'implantation* s'avère un facteur très important dans le développement du langage des enfants IC, mais son rôle sur l'insertion sco- laire est moins connu et les résultats divergents (Venail, Vieu, Artieres, Mondain, & Uziel, 2010).

(ii) Malgré des résultats positifs sur le développement du *langage oral* des enfants IC, le lien avec l'insertion scolaire est moins connu (Geers, Brenner, & Tobey, 2011).

(iii) Les bénéfices de l'IC sur *l'intelligibilité de la parole* sont rapportés dans la littérature, mais une seule étude analyse ses liens avec la scolarité (Tobey, Rekart, Buckley, & Geers, 2004).

(iv) Le *niveau socio-éducatif* est rarement abordé dans la littérature de la scolarité des enfants IC, ou souffre d'un biais de recrutement (Fortnum, Marshall, & Summerfield, 2002; Geers, Brenner; & Tobey., 2011).

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:lautaro.diaz@aphp.fr

Méthode

Les données utilisées sont issues d'une recherche plus large réalisée au niveau national et dirigée par le CTNERHI[1] entre 1995 et 2011. L'échantillon inclut 50 sujets[2]. La recherche est validée par le CCRM[3]et les autorisations des parents. Les critères d'inclusion sont : surdité profonde acquise avant 2 ans, implantation avant 7 ans et absence de troubles associés.

L'âge moyen des enfants au moment de l'implantation est de 3,7 ans (ET = 1,3). L'échantillon est composé de 24 filles et 26 garçons. L'étiologie des surdités est principalement génétique (n =
23) ou inconnue (n = 22).

Les enfants sont évalués : avant l'IC, à 5 ans post implantation (+IC) et à 10+IC.

Les tests utilisés pour évaluer le langage oral (ii) sont : le TEPP .(Vieu, Mondain, Sillon, Piron, & Uziel, 1999) pour l'évaluation de la perception des mots et des phrases, l'EVIP (Dunn, Dunn, & Theriault-Whalen, 1993) pour la compréhension du lexique et l'E.CO.S.SE (Lecocq, 1998) pour la morphosyntaxique et la *Longueur Moyenne de l'énoncé* (Le Normand, 2007) pour la production.

Pour évaluer l'intelligibilité de la parole (iii), nous avons utilisé la *Speech Intelligibility Rat- ing Scale* (SIR) (Cox & McDaniel, 1989).

Résultats

A 10+IC, la majorité des enfants atteint l'enseignement secondaire (82%) en milieu ordinaire. Cependant, le taux de retard scolaire (RS) est important, avec 38 % d'enfants ayant un RS de 2 ans ou plus.

(i) La précocité de l'IC a des effets positifs sur le nombre d'années de RS.

(ii) Les enfants avec de meilleures performances en perception de la parole, compréhension du lexique et production de langage à 5+IC ont plus de chances d'avoir un parcours scolaire sans RS à 10+IC. De même, les enfants avec une meilleure compréhension du lexique, des phrases et de la morphosyntaxe, ainsi qu'avec des meilleures performances en production de langage à 10+IC, sont ceux sans RS.

(iii) L'intelligibilité de la parole des enfants IC est un important facteur de réussite scolaire à long terme.

(iv) Un niveau socio-éducatif des parents plus élevé semble avoir des effets positifs sur le nombre d'années de RS.

Discussion

La réalité de la scolarisation des enfants sourds est complexe. Nos résultats montrent de façon empirique les bénéfices de l'implantation cochléaire dans l'insertion scolaire des enfants sourds prélinguaux, qui est un sujet ayant fait polémique.

Cependant, l'implantation cochléaire ne suffit pas pour résoudre toutes les difficultés liées à la scolarité. Une prise en charge globale s'avère nécessaire pour l'enfant, avec une attention particulière dans le cas des enfants issus d'un milieu social et culturel moins aisé. Par ailleurs, notre travail suggère aussi la nécessité de prendre en charge chez l'enfant porteur d'IC les aspects

pragmatiques du langage, notamment l'intelligibilité de la parole.

Références :

Cox, R. M., & McDaniel, D. M. (1989). Development of the Speech Intelligibility Rating (SIR) test for hearing aid comparisons. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, *32* (2), 347–352.

Dunn, L. M., Dunn, L. M., & Theriault-Whalen, C. (1993). *Échelle de vocabulaire en images Peabody: EVIP*. Psycan.

Fortnum, H. M., Marshall, D. H., & Summerfield, A. Q. (2002). Epidemiology of the UK popu- lation of hearing-impaired children, including characteristics of those with and without cochlear implants–audiology, aetiology, comorbidity and affluence. *International Journal of Audiology*, *41* (3), 170–179.

Geers, A. E., Brenner, C. A., & Tobey, E. A. (2011). Long-Term Outcomes of Cochlear Implantation in Early Childhood: Sample Characteristics and Data Collection Methods. *Ear and Hearing*, *32*, 2S–12S.

Le Normand, M.-T. (2007). Evaluation de la production spontanée du langage oral et de l'activité sémantique du récit chez l'enfant d'âge préscolaire. *Rééducation Orthophonique*, *231*, 53–72.

Lecocq, P. (1998). ECOSSE: Epreuve de compréhension sémantico-syntaxique (pouvant être administrée en compréhension en lecture ou en compréhension orale) Lille: Presse du Septentrion. *Lille: Presse Du Septentrion*.

Tobey EA, Rekart D, Buckley K, & Geers AE. (2004). Mode of communication and classroom placement impact on speech intelligibility. *Archives of Otolaryngology–Head & Neck Surgery*, *130* (5), 639–643.

Venail, F., Vieu, A., Artieres, F., Mondain, M., & Uziel, A. (2010). Educational and employment achievements in prelingually deaf children who receive cochlear implants. *Archives of Otolaryngology–Head & Neck Surgery*, *136* (4), 366–372.

Vieu, A., Mondain, M., Sillon, M., Piron, J. P., & Uziel, A. (1999). Test d'évaluation des perceptions et productions de la parole. *Revue de Laryngologie, D'otologie et de Rhinologie*, *120*, 219–225.

Notes :

Centre Technique National d'Etudes et de Recherches sur les Handicaps et les Inadaptation.
Implantés aux hôpitaux de Purpan (Toulouse), St. Charles (Montpellier), Armand Trousseau (Paris) et Edouard Herriot (Lyon).
Conseil Consultatif pour la Recherche Médicale

La qualité de vie en contexte scolaire des élèves présentant une déficience intellectuelle âgés de 5 à 11 ans

Charlotte Coudronniere [1]

[1] Faculté de Psychologie, Université de Nantes, Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN EA 2661) – Université de Nantes : EA2661 – Chemin de la censive et du Tertre, BP 81227 44312 Nantes Cedex 3, France

Introduction

Suite à la loi sur le handicap n°2005-102 du 11 février 2005 déclarant le droit de tous les enfants à l'enseignement scolaire (OCDE, 2009) diverses institutions ont mis en place des aménagements spécifiques destinés à favoriser la scolarisation des enfants en situation de handicap dans le cadre ordinaire. Toutefois, on sait peu de choses aujourd'hui sur les effets des dispositifs mis en place à l'école auprès de ces enfants et plus généralement sur ce qui favorise leur bien-être à l'école (OCDE, 2009). Etudier le bien-être ou la qualité de vie (QDV) des élèves en contexte sco- laire permet pourtant de mieux comprendre leurs besoins et ce faisant d'améliorer les dispositifs d'accompagnement et/ou d'offrir des pistes d'action nouvelles (Guimard, Bacro & Florin, 2013).

Diverses études se sont attachées à examiner l'influence du mode de scolarisation sur les composantes sociales et cognitives du bien-être scolaire d'enfants à besoins éducatifs spécifiques (BEP). De manière générale, les auteurs soulignent que comparativement aux enfants sans handicap, ces jeunes sont plus souvent victimes de stigmatisation et d'exclusion sociale (Bakkaloglù, 2010). S'agissant des compétences scolaires, en raison de l'échec scolaire vécu par ces enfants, une diminution de leurs niveaux d'estime de soi scolaire et générale est observée (Cadieux, 2003).

Bien qu'intéressants, ces travaux restent néanmoins très descriptifs et ne permettent pas de dis- tinguer les facteurs associés au vécu scolaire de ces enfants. C'est pourquoi la présente recherche vise à étudier la QDV d'élèves déficients intellectuels (DI) en fonction de leur mode de scolarisa- tion (en CLIS vs en IME). Ces données sont mises en relation avec les données collectées auprès d'enfants sans handicap de classe ordinaire. Par ailleurs, en contexte d'inclusion scolaire, sont distingués les facteurs associés aux sources de satisfaction et d'insatisfaction de l'ensemble des élèves DI et plus spécifiquement des élèves scolarisés au sein de Classe pour l'inclusion scolaire (CLIS).

Méthodes

Participants

L'étude a été réalisée sur un échantillon de 354 enfants âgés de 5 à 11 ans. Parmi ces jeunes,

[1] Intervenant

66 présentent une DI légère à moyenne soit 41 scolarisés en CLIS et 25 accueillis en Instituts Médico-Educatifs. D'autre part, 288 enfants tout-venants sont scolarisés en milieu ordinaire de la Grande Section de Maternelle au Cours Moyen 2ème année.

Outils
La qualité de vie (QDV) des enfants a été évaluée par la version française de l'échelle multi-dimensionnelle de satisfaction de vie, dans sa forme abrégée et adaptée aux enfants de 5 à 11 ans et présentant une DI (Coudronniere, Bacro, Guimard, Muller, soumis). Des données so-ciodémographiques concernant l'enfant et sa famille ont également été recueillies par le biais de questionnaires destinés aux parents et aux professionnels enseignants/éducateurs.

Résultats
Les résultats indiquent d'une part que les enfants tout-venants évaluent plus favorablement leur satisfaction générale ainsi que leur satisfaction à l'égard de leurs relations paritaires compara-tivement aux enfants DI de CLIS et d'IME. Par ailleurs, les enfants de CLIS se déclarent moins satisfaits à l'égard de l'école en comparaison de leurs camarades sans handicap et des enfants DI accueillis en milieu spécialisé.

D'autre part, seront présentés les résultats des analyses de régression multivariées actuellement en cours. Celles-ci visent à déterminer quelles sont les variables socio-familiales, individuelles et liées au contexte de scolarisation associées à la satisfaction scolaire perçue par l'ensemble des élèves DI et plus spécifiquement les enfants scolarisés en CLIS. Les variables relatives au contexte familial concernent le milieu social de la famille, la taille de la fratrie et la structure familiale. Les caractéristiques individuelles des enfants DI sont l'âge, le sexe, les troubles as- sociés à la déficience, l'affectivité positive et négative, le redoublement. Enfin, les variables relatives au contexte scolaire sont les suivantes : nombre d'heures de prises en charges éducatives hebdomadaires, présence d'un aménagement matériel ou humain et durée de scolarisation dans l'établissement.

Discussion
Dans la perspective d'offrir à tous les élèves la meilleure scolarisation possible, ces résultats incitent à moduler les interventions en direction des élèves de CLIS afin de favoriser leur pleine participation à la vie collective de l'école dans le but de promouvoir leur QDV.

Références :
Bakkaloglù, H. (2010). A comparaison of the loneliness of mainstreamed primary students ac-cording to their sociometric status. Procedia social and behavioral sciences, 2, 330-336.

Cadieux, A. (2003). Concept de soi et comportements en classe d'élèves vivant avec une défi- cience intellectuelle : une étude longitudinale. Revue francophone de la déficience intellectuelle, 14(2), 121-137.

Coudronniere, C., Bacro, F., Guimard, P., & Muller, J.B. (soumis). La qualité de vie en contexte scolaire des élèves présentant une déficience intellectuelle âgés de 5 à 11 ans : influence du mode de scolarisation. Journal of intellectual and developmental disability.

Guimard, P., Bacro, F., & Florin, A. (2013). Evaluer le bien-être des élèves à l'école et au collège. In F. Bacro (Eds), La qualité de vie : Approches psychologiques (pp.85-102). Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

OCDE, 2009, " Assurer le bien-être des enfants ", Editions de l'OCDE.

Session Handicap

Fratrie et handicap : actualité des recherches et des pratiques

Régine Scelles [1]

[1] ClipsyD (clinique psychanalyse Developpement) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Université de Parie Nord Nanterre La Défense 92 000 Nanterre, France

Les cliniciens et les parents savent aujourd'hui toute l'importance qu'il y a à prendre en compte la dimension du fraternel quand on se préoccupe de la vie psychique et relationelle des familles comprenant un enfant en situation de handicap.
Certains enfants souffrent davantage que d'autres et de manière différente à chacune des étapes de leur vie : entrée à l'école, début de la vie amoureuse ; adolescence ; âge adulte : décès des parents . Certains paraissent traverser sans encombre leur vie de frère et sœur dans l'enfance et vont mal à l'adolescence, d'autres, après une enfance perturbée parviennent plutôt bien à se construire comme adulte autonome dans des relations plus ou moins sereine avec chacun de leurs frères et sœurs.

Le lien fraternel intervient de manière très précoce dans la construction de la vie psychique du sujet, dans le déploiement de ses compétences relationnelles et la gestion de ses mouvements agressifs. Aussi, est-il important de ne pas priver le sujet handicapé des ressources que présentent pour lui sa fratrie tout ne prenant la mesure des souffrances que ce lien peut générer.

Une partie de la communication sera consacré à présenter l'actualité des recherches sur ce thème et les des dispositifs de soins qui permettent à chacune des étapes de la vie de la personne handicapée de favoriser la construction et l'évolution des liens fraternels et surtout de ne pas les entraver en mettant le focus uniquement les liens sujet handicapé/parents.

Références

Josselin, L. ; Scelles, R. (2015) Rites de passage et handicap, un apprentissage parental partagé. Revue d'éducation Familiale.

Frischmann, M.; Gargiulo, M. ; Gortais, J. 2003. " La fratrie confrontée aux inégalités de la génétique ", dans Fratries, Toulouse, érès.

Gargiulo, M. ; Salvador, M. 2009. Vivre avec une maladie génétique, Paris, Albin Michel.

Korff-Sausse, S. 1996. Le miroir brisé. L'enfant handicapé, sa maladie et le psychanalyste, Paris, Calmann-Lévy.

Scelles, R. 2010. Liens fraternels et handicap. De l'enfance à l'âge adulte, Toulouse, érès.

[1] Intervenant

Processus d'adolescence chez le sujet déficient moteur

Sophie Pivry [⍰†1,2]

[1] EA4430 - ED139 (CLIPSYD) – Université de Nanterre : EA4430 – Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense 200 avenue de la République 92000 Nanterre, France
[2] Le Hameau de Gâtines - Association Européenne des Handicapés Moteurs – AEHM – France

Introduction

De nombreuses recherches sur le handicap se sont intéressées aux parents et aux fratries mais peu ont interrogé l'adolescent lui-même, rares sont celles qui se sont intéressées aux sujets déficients moteurs.

Cette recherche, qui s'origine dans ma pratique de psychologue dans un Institut d'Éducation Motrice, explore le vécu adolescent de jeunes ayant une déficience motrice en privilégiant le point de vue des jeunes. Dans ces situations de handicap moteur où la dépendance peut entraîner des entraves au processus d'autonomie, que peut signifier devenir adulte pour ces jeunes au regard de l'aide qui leur est nécessaire pour accomplir certains actes de la vie quotidienne, de leur dépendance à leurs parents et de leurs perspectives d'avenir ?

Revue de littérature

En m'appuyant sur le modèle théorique du pubertaire et du second processus de séparation lors de l'adolescence " ordinaire ", je questionne les spécificités de l'adolescence dans les situ- ations de déficience en référence aux travaux sur les effets de la blessure parentale (Ciccone, 2007), du sentiment d'étrangeté (Korff-Sausse, 1997), du surinvestissement du corps à soigner (Houssier, Scelles, 2000), de la difficulté de penser leur sexualité (Vaginay, 2014) et de la place des pairs (Scelles, 2010).

Objectifs de la recherche

Cette recherche exploratoire vise donc, en prenant en considération les ressentis et la manière dont les jeunes déficients moteur vivent la période d'adolescence, une meilleure connaissance de cette période dans les situations de handicap moteur, afin de permettre un soutien à l'évolution structurante de ce processus quand il existe et d'améliorer l'accompagnement proposé. Il s'agit

⍰Intervenant
† Auteur correspondant:sophie.pivry@wanadoo.fr

également de repérer les situations de dépression précocement pour soulager les adolescents.

Problématique

Peut-on repérer l'existence de remaniement de la vie intrapsychique et des relations intersub- jectives à l'adolescence chez les sujets déficients moteurs ?

Les éléments dépressifs rencontrés chez ces adolescents sont-ils structurants ou pathologiques ?

Différentes questions émergent de cette problématique :

- Quel rapport au corps handicapé les adolescents déficients moteurs ont-ils ? Quelle image d'eux développent-ils ?

- À quels objets s'identifient-ils ?

- Comment se projettent-ils au niveau social et affectif ?

- Repère-t-on des éléments de dépression ?

- Méthodologie

-
La population est composée de 6 adolescents déficients moteurs, âgés de 14 à 18 ans, rencontrés au sein de l'établissement qui les accueille.

Une méthodologie croisée a été utilisée : entretien semi-directif ; épreuve projective thématique Dynamique Personnelle et Images de Perron (1969) qui évalue le développement de certains as- pects de la personnalité et plus précisément le développement et les altérations de l'image de soi ; échelle de dépression MDI-C afin d'objectiver la question des éléments dépressifs.
Une étude de cas issue de ma pratique clinique constitue une partie du protocole.
Conclusion
Au-delà des difficultés que ces jeunes peuvent rencontrer sur le plan psychique et relationnel lors de la période d'adolescence (peu de relations avec des pairs, relations privilégiées avec les adultes, difficultés à se projeter), l'utilisation de ces trois outils permet de recueillir des éléments complémentaires et de mettre en évidence l'existence de remaniements de la vie intrapsychique repérés classiquement à cette période ainsi qu'une certaine souplesse de fonctionnement. La construction identitaire, l'image de soi et le rapport au corps handicapé, l'identification aux pairs, ainsi que la projection dans l'avenir sont explorés grâce à cette méthodologie.

Perspectives

Cette recherche ouvre différentes perspectives quant à l'accompagnement à proposer aux adoles- cents déficients moteurs. Ainsi on relève la nécessité de :

- proposer des espaces de dégagement où les problématiques de perte, d'appropriation de l'image de soi, mais également la souffrance pourrait s'exprimer

- mieux prendre en compte les conflits intrapsychiques et intersubjectifs afin de soutenir leurs résolutions
- aider les jeunes à se projeter et à envisager leur avenir en dehors de toute relation de dépendance à leurs parents ou aux professionnels

Mots clés : handicap moteur – processus d'adolescence – remaniements intrapsychique – vie relationnelle

Références :

Ciccone, A. (2007). La transmission psychique à l'épreuve du handicap. Dans A. Ciccone, S. Korff-Sausse, S. Missonier, R. Scelles (Eds), *Cliniques du sujet handicapé - Actualité des pratiques et des recherches*. Toulouse, France : Erès, 75-92

Houssier, F., & Scelles, R. (2000). L'adolescence du sujet handicapé comme révélateur d'une impasse de la séparation entre parents et enfants : étude d'un cas. *Cahiers du CTNERHI, Revue de Sciences Humaines et Sociales, 86,* 79-83

Korff-Sausse, S. (1997). L'enfant handicapé, une étude psychanalytique. *Psychiatrie de l'enfant, XL* (2), 297-341.

Vaginay, D. (2014). *Une sexualité pour les personnes handicapées. Réalité, utopie ou projet ?* Lyon, France : Chronique Sociale.

Approches individuelles et environnementales du handicap dans le cadre d'une cohorte longitudinale pluridisciplinaire d'enfants, ELFE

Mélissa Arneton [1], Amélie Courtinat-Camps [†], Minna Puustinen [‡], Laurence Joselin [§]

[1] Grhapes / INS HEA (Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires / INS HEA) – Institut national supérieur le handicap et les enseignements adaptés – France

Introduction

En France, on ne peut que regretter l'absence de données sur la prise en charge des enfants en situation de handicap et/ou à besoins éducatifs particuliers (BEP). Dans ce contexte, cette recherche analyse les données disponibles sur les enfants de la cohorte issue de l'Enquête Longi- tudinale Française depuis l'Enfance (ELFE). Des projets pluridisciplinaires de cohortes d'enfants suivis de la naissance (ou dès leurs premières années) à l'âge adulte existent à l'étranger (Pirus & Leridon, 2010), mais aucune étude longitudinale d'envergure sur le développement de l'enfant n'avait été réalisée en France auparavant. Lancée auprès de 500 familles pilotes en 2007, ELFE est généralisée en France métropolitaine depuis avril 2011 et concerne plus de 18 300 enfants. Cette occasion unique permet d'étudier sur un échantillon représentatif généraliste, les liens entre les situations de handicaps d'enfants nés à terme et leur contexte de socialisation de la naissance à 2 ans.

L'évolution des compréhensions du handicap dans une perspective situationnelle et relationnelle, et l'apparition du concept de BEP, incitent à prendre en compte les besoins individuels de chaque enfant et ce, dès la prime enfance. Dans cette perspective, les bases de données quantitatives construites longitudinalement sont une opportunité pour étudier et comprendre les liens entre le contexte familial, les éléments socio-économiques et les expériences vécues. Elles permettent de considérer les BEP et/ou les situations de handicap, dans une perspective vie entière, dès leur apparition ou leur prise en compte, dans le parcours de l'enfant (Arneton, Courtinat-Camps, Geay, & Bois, 2016).

Méthodologie

Ce projet d'analyses secondaires de données vise à vérifier si les indicateurs présents dans la cohorte ELFE permettent d'accéder aux spécificités des situations des familles dont un enfant est en situation de handicap. Cette question est très pertinente, puisque les cohortes représentent des outils importants d'aide à la décision publique. Notre méthodologie repose sur

[] Intervenant

[†] Auteur correspondant:courtina@univ-tlse2.fr

[‡] Auteur correspondant:minna.puustinen@inshea.fr

[§] Auteur correspondant:laurence.joselin@inshea.fr

l'utilisation de données secondaires dans une approche mixte combinant un volet quantitatif et un volet quali- tatif.

Le volet quantitatif analyse les données issues des fichiers ELFE (maternité, 2 mois, 1 an) afin de s'assurer que les taux de prévalence moyens observés au niveau national s'observent dans l'échantillon. Les données recueillies auprès de 18 041 mères dans les jours suivant l'accouchement ainsi que les 16 297 entretiens réalisés aux 2 mois de l'enfant auprès d'au moins un des parents et les 14 456 réponses aux questionnaires téléphoniques réalisés auprès des mères au 1 an de l'enfant sont analysées. Des analyses descriptives des caractéristiques des situations de handicaps et des caractéristiques socioéconomiques des familles sont en cours.

Le volet qualitatif fournit des éléments sur les parcours de vie des enfants en situation de handi- cap et de leurs familles. Il se base sur les entretiens sociologiques menés dans le cadre du projet Génération 2011. Ces entretiens menés auprès des parents aux mêmes étapes que pour ELFE fournissent des études de cas. Leurs analyses permettent de vérifier si les indicateurs présents dans les questionnaires ELFE contribuent à accéder aux spécificités des situations des familles dont un enfant est en situation de handicap.

Résultats et Discussion

Étant donné que nous participons au suivi des questionnaires de l'enquête nationale ELFE ainsi qu'à la construction des questionnaires et des dispositifs de recueil ultérieurs, nous pourrons, le cas échéant, réajuster les futurs protocoles. Les résultats issus de notre étude serviront aussi de point de départ pour d'autres projets de recherche. En effet, nous souhaitons utiliser cette cohorte généraliste pour identifier les mécanismes visibles et invisibles de sélection et de désigna- tion des élèves à BEP (Arneton & Courtinat-Camps, 2014). Cette désignation se fait notamment au travers des aménagements mis en œuvre tout au long de la vie de l'enfant par les institutions et les familles. Ce travail préliminaire permettra aussi d'amorcer des partenariats avec d'autres cohortes européennes ou internationales.

Références :

Arneton, M., & Courtinat-Camps, A. (2016 – à paraitre). Participer au suivi longitudinal d'une cohorte d'enfants : quels enjeux dans l'étude des élèves à besoins éducatifs particuliers ? *La Nouvelle Revue de l'Adaptation et de la Scolarisation.*

Arneton, M., Courtinat-Camps, A., Geay, B., & Bois, C. (2016). Intérêts et limites des suivis de cohorte pour comprendre les situations de handicap de l'enfant. *Spirale – Revue de Recherches en Education, 57,* 109-119.

Arneton, M., & Courtinat-Camps, A. (2014). The use of data resulting from the ELFE study to analyze the trajectories of children in situation of disability. *Workshop "Ethnic differences in labour market participation, health and sickness absence among parents caring for disabled or chronically ill children"* . Oslo, 10 octobre.

Pirus, C. & Leridon, H. (2010). Les grandes cohortes d'enfants dans le monde. *Population, 65* (4), 671-730.

Session Santé et maladie 1

” Les personnes en surpoids ne savent pas se contrôler ” : Effets d’un stéréotype relatif au surpoids sur la performance de femmes se percevant en surpoids à une tâche d’autocontrôle

Laurène Houtin [✉†1], Peggy Chekroun [✉]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

La théorie de la menace du stéréotype (MDS) suggère que lorsqu’un individu est soumis à une tâche évaluative dans un domaine sur lequel il est stigmatisé, il voit sa performance chuter (Steele & Aronson, 1995). Notre étude s’intéresse aux effets de la menace du stéréotype selon lequel les individus en surpoids manqueraient d’autocontrôle (Puhl & Heuer, 2009). Plus précisément, nous avons pour objectif de déterminer si les performances de femmes se percevant en surpoids à une tâche censée évaluer leurs capacités de contrôle de soi (Cold Pressor Task, Baker, & Kirsch, 1991) peuvent être impactées lorsque ce stéréotype est rendu saillant. Le rôle médiateur des émotions telles que la peur, la colère, la honte et le dégoût dans cet effet sera aussi examiné.

Afin de vérifier ces hypothèses, nous avons mis en place un protocole expérimental en deux étapes. Quelques jours avant les passations, les participantes complétaient en ligne un item de type Likert en sept points (allant de 1 ” Beaucoup trop maigre ” à 7 ” Beaucoup trop grosse ”) grâce auquel elles évaluaient leur poids, puis elles sélectionnaient les silhouettes correspon- dant à leur corps perçu par elles-mêmes, par autrui, et leur corps idéal à partir des figurines de Stunkard (Stunkard, Sorensen, & Schulsinger, 1983). Lors des passations, les participantes en condition menaçante se plaçaient face à un miroir en pied, observaient attentivement cer- taines parties de leur corps et les décrivaient une à une (Servian-Franco, Moreno-Dominguez, & Reyes Del Paso, 2015), puis elles renseignaient leur taille et leur poids et calculaient leur IMC. À nouveau, elles complétaient l’item d’évaluation de poids et sélectionnaient les silhouettes cor- respondant à leur corps perçu par elles-mêmes, par autrui, et leur corps idéal sur les figurines de Stunkard et al. (1983). Par la suite, toutes les participantes lisaient la consigne de la tâche d’autocontrôle (Cold Pressor Task, Baker, & Kirsch, 1991) leur indiquant qu’elles allaient devoir plonger leur main non dominante dans une bassine d’eau glacée et l’y laisser le plus longtemps possible. En condition menaçante, la tâche était présentée aux participantes comme évaluant

[✉] Intervenant

[†] Auteur correspondant:laurene.houtin@gmail.com

leur capacité d'autocontrôle dans le but de déterminer si la réputation qu'ont les personnes en surpoids au sujet de leur manque d'autocontrôle est justifiée. En condition non menaçante, la consigne ne faisait mention ni d'évaluation, ni de ce stéréotype. En outre, la consigne indiquait à la moitié des participantes que leur performance serait publique (i.e. qu'elles seraient filmées et observées par deux autres étudiants), et à l'autre moitié que leur performance serait privée et anonyme. Immédiatement après avoir lu cette consigne, les émotions qu'elle suscitait étaient mesurées par le biais d'une tâche de décision lexicale. En effet, le fait de ressentir une émo- tion activerait en mémoire les mots liés à cette émotion, et permettrait ainsi leur identification plus rapide (Niedenthal, Halberstadt, & Setterlund, 1997). Nous nous intéressions plus partic- ulièrement à la colère, la peur, la honte, la culpabilité et la joie. Les participantes réalisaient ensuite la tâche d'autocontrôle (Cold Pressor Task, Baker, & Kirsch, 1991) lors de laquelle nous mesurions le temps pendant lequel les participantes laissaient leur main dans l'eau glacée. Enfin, l'expérimentatrice prétendait devoir quitter la salle quelques minutes et leur proposait de se servir en boisson chaude et snacks le temps qu'elle revienne, ce qui permettait ensuite de mesurer le grammage consommé de ces aliments "réconfort", indicateur d'une perte de contrôle à posteriori.

Les participantes étaient donc assignées à l'une des six conditions d'un plan factoriel expérimen- tal intersujets : 2 (Consigne : Menaçante vs. Non menaçante) * 2 (Visibilité de la performance : Performance publique vs. Performance privée) * 2 (Evaluation de son propre poids : En surpoids vs. Poids normal ou en sous-poids).

Nous attendons, au niveau des résultats et conformément à nos hypothèses, que les partici- pantes se percevant en surpoids et placées en condition menaçante aient des performances plus faibles à la tâche d'autocontrôle (i.e. laissent leur main moins longtemps dans l'eau glacée), ressentent des émotions plus négatives (i.e. reconnaissent plus rapidement les mots émotionnels reliés à la peur, la colère, la honte et le dégout) et fassent preuve de moins d'autocontrôle face à la nourriture (i.e. en consomment en plus grande quantité) que celles des trois autres conditions (i.e. se percevant en surpoids et en condition non menaçante, ne se percevant pas en surpoids et en condition menaçante, ne se percevant pas en surpoids et en condition non menaçante). De plus, nous nous attendons à ce que ces effets soient plus importants lorsqu'elles pensent que leur performance est publique plutôt que privée.

Des ANOVA 2 (Perception de son poids: Perception de surpoids vs. non Perception de sur- poids) * 2 (Consigne de présentation de la tâche : Menaçante vs. Non Menaçante) * 2 (Visibilité de la performance : Visibilité vs. Non visibilité) ont été conduites sur le score de performance et la consommation d'aliments sucrés en grammes. Les premiers résultats tendent à ne montrer au- cun effet sur la performance à la tâche d'autocontrôle et ainsi à ne pas conforter nos hypothèses. Il en va de même pour la consommation alimentaire, à l'exception d'un effet d'interaction de la Consigne de présentation et de la Visibilité de la consommation de bonbons chocolatés, $F(1,275) = 4{,}75$, $p < .05$.

Des analyses complémentaires ont par ailleurs révélé un effet de l'indice de masse corporelle ($F(1,251) = 1{,}79$, $p < .05$) ainsi qu'un effet d'interaction de l'IMC et du fait de suivre un régime amincissant à la période lors de laquelle se déroule la passation ($F(1,251) = 2{,}44$, $p < .05$) sur la consommation alimentaire totale.

Références :

Baker, S. L., & Kirsch, I. (1991). Cognitive mediators of pain perception and tolerance. Journal of Personality and Social Psychology, 61(3), 504.

Niedenthal, P. M., Halberstadt, J. B., & Setterlund, M. B. (1997). Being happy and seeing

”happy”: Emotional state mediates visual word recognition.Cognition and Emotion, 11, 403-432.

Puhl, R. M., & Heuer, C. A. (2009). The stigma of obesity: a review and update. Obesity, 17(5), 941-964.

Steele, C. M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans. Journal of personality and social psychology, 69(5), 797.

” Les personnes en surpoids mangent n’importe quoi ” : Effets d’un stéréotype relatif au surpoids sur les choix alimentaires.

Anissa Dumesnil [✉†], Laurène Houtin [✉‡] [1], Peggy Chekroun [✉ §], Ysaline Painçon [✉]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

La théorie de la menace du stéréotype (MDS) suggère que lorsqu’un individu est soumis à une tâche évaluative dans un domaine sur lequel il est stigmatisé, il voit sa performance chuter (Steele & Aronson, 1995). Les études classiques mettent notamment en avant la menace des stéréotypes relatifs au manque d’intelligence des Afro-américains (Steele & Aronson, 1995), au manque de capacités sportives des blancs aux États-Unis (Stone, Lynch, Sjomeling, & Darley, 1999) ou encore à l’incompétence des femmes en mathématiques (Spencer, Steele, & Quinn, 1999).
Notre intérêt se porte ici sur les stéréotypes relatifs aux personnes en surpoids. En effet, celles-ci sont la cible d’un grand nombre de stéréotypes les décrivant notamment comme peu intelligentes, faibles, fainéantes, négligées, manquant de volonté et de caractère, ainsi que trop indulgentes en- vers elles-mêmes (DeJong, 1980 ; Fischler, 1993 ; Kim & Willis, 2007 ; Larkin & Pines, 1979 ; Lawrence, 2004 ; Puhl & Heuer, 2009). De plus, on les accuse souvent d’être responsables de leur surpoids, de ne consommer que des aliments malsains et en trop grande quantité (Puhl & Heuer, 2009).

Pour autant, si ce stéréotype est désormais bien connu, peu de travaux se penchent sur ses conséquences, en particulier sur les effets de menace du stéréotype qu’il pourrait impliquer. Seuls Seacat et Mickelson (2009) ont montré les effets délétères de la menace du stéréotype décrivant les personnes en surpoids comme ayant de mauvaises habitudes de santé, sur leur intention de pratiquer de l’exercice physique et de suivre un régime. De plus, la perception qu’ont les indi- vidus de leur poids n’est pas toujours en adéquation avec leur poids réel (Chang & Christakis, 2003) et c’est cette perception de son propre poids, et non le poids réel d’un individu, qui aurait des effets psychologiques néfastes (Major, Hunger, Bunyan, & Miller, 2014). De ce fait, nous avons choisi de nous focaliser sur les conséquences de la perception de surpoids plutôt que sur celles du surpoids réel.

Notre étude avait pour objectif d’investiguer les conséquences du stéréotype décrivant les personnes en surpoids comme mangeant mal et en trop grande quantité, sur la performance à une

[✉] Intervenant
[†] Auteur correspondant:anissa.dumesnil@gmail.com
[‡] Auteur correspondant:laurene.houtin@gmail.com
[§] Auteur correspondant:peggy.chekroun@u-paris10.fr

tâche de choix d'aliments chez des individus se percevant en surpoids. Nous avons utilisé une tâche de choix de plats dans un menu, que nous avons créée et pré-testée au préalable. Nous nous intéressions au rôle des émotions dans cet effet, en particulier l'anxiété et la peur (classiquement considérées comme éveillées par les situations de MDS), mais également la honte et le dégoût en- vers son propre corps. Enfin, nous avons manipulé la visibilité de la performance individuelle par autrui. En effet, de nombreuses études ont montré que la présence d'une audience augmentait la focalisation de l'attention sur soi (Carver & Scheier, 1978). Aussi, la présence d'une audience évaluative réduirait les restrictions alimentaires, ou en d'autres termes augmenterait la consom- mation alimentaire des sujets (Herman, Polivy, Lank, & Heatherton, 1987), d'où l'hypothèse que les sujets seraient alors moins capables de faire les bons choix dans le menu proposé.

Tout d'abord, un prétest (N=46) a permis de confirmer la connaissance d'un stéréotype à l'encontre des individus en surpoids les décrivant notamment comme incapables de faire les bons choix en termes d'alimentation. Cette connaissance étant une condition suffisante pour l'apparition de la MDS, nous pouvons supposer que les individus se percevant en surpoids seront susceptibles de subir les effets de menace (Crocker, Major, & Steele, 1998).

Cent vingt-trois étudiants de l'université Paris Ouest ont ensuite participé à l'étude principale. Afin de mesurer la perception qu'ont les individus de leur poids (i.e., perception de surpoids vs. non) , un questionnaire en ligne était soumis à l'ensemble de nos participants plusieurs semaines avant la passation. Ils devaient renseigner leur taille et leur poids et calculer leur Indice de Masse Corporelle (IMC), avant de remplir une échelle d'évaluation de poids inspirée de celle de Major, Hunger, Bunyan et Miller (2014) (i.e., auto-évaluation de son poids sur une échelle de Likert en six points allant de 1 " beaucoup trop maigre " à 7 " beaucoup trop gros(se) "). Pour finir, les participants devaient choisir, à l'aide des figurines de Stunkard (Stunkard, Sorensen, & Schulsinger, 1983) (i.e., série de 9 images de corps allants du plus maigre au plus gros et dont les différences de corpulence sont facilement identifiables, Dany & Morin, 2010), quelles silhouettes correspondaient le mieux à (1) la perception qu'elles ont de leur corps, (2) leur corps idéal et (3) la perception qu'autrui a de leur corps.

L'étude principale consistait à effectuer une tâche de choix de menu (i.e., sélectionner une entrée, un plat à base de poisson, un plat à base de viande et un dessert les plus équilibrés possible parmi un ensemble de propositions). Pour la moitié des participants, la tâche était présentée comme un test destiné à montrer les différences entre les individus ayant quelques kilos en trop et ceux dont ce n'est pas le cas, en termes de choix alimentaires (condition de consigne menaçante). Comme dans le questionnaire préalable, les participants de cette condition devaient indiquer des informa- tions physiques personnelles (i.e. poids, taille, IMC, échelle d'évaluation de poids, position sur les figurines de Stunkard). L'autre moitié des participants (condition de consigne non menaçante) se voyait présenter la tâche de choix de menu comme un prétest d'items pour une future étude et n'avait pas à rappeler leurs informations physiques personnelles. Suite à la présentation de la tâche, une partie des participants était informée que les choix de menu seraient rendus publiques (conditions de visibilité de la performance) tandis que l'autre partie était informée de la confi- dentialité et de l'anonymat de ses choix (condition de non visibilité de la performance). Une fois les consignes présentées, les émotions ressenties par les participants étaient mesurées au moyen d'une tâche de décision lexicale (Niedenthal, Halberstadt, & Setterlund, 1997). Les participants devaient ensuite choisir, dans un menu comportant 16 propositions, une entrée, un plat à base de poisson, un plat à base de viande et un dessert qui soient les plus équilibrés possible (i.e., tâche de performance). Pour finir, ils répondaient à un questionnaire portant notamment sur leurs goûts et habitudes alimentaires.

Un score de performance à la tâche de choix de menu était calculé. Chaque choix de plat correct validait un point, le score variant ainsi de 0 à 4. L'ANOVA 2 (Perception de son corps

: Perception de surpoids vs. non) * 2 (Consigne de présentation de la tâche : Menaçante vs. Non Menaçante) * 2 (Visibilité de la performance : Visibilité vs. Non visibilité) conduite sur le score de performance révèle un effet principal de la consigne de présentation, $F(1, 115) = 13.08$, $p < .001$, $\eta 2p = .101$, indiquant une performance plus faible en condition menaçante ($M = 1.64$, $ET = 0.12$) qu'en condition non menaçante ($M = 2.09$, $ET = 0.11$). Un effet principal tendanciel de la perception de son corps est également mis en évidence $F(1, 115) = 3.44$, $p < .10$, $\eta 2p =$
.029, les participants se percevant en surpoids tendent à obtenir une performance plus faible que ceux se percevant en non surpoids (respectivement $M = 1.77$, $ET = 0.13$ et $M = 1.98$, $ET = 0.10$). En revanche, l'effet principal de la visibilité n'apparaît pas significatif, $F < 1$.

Comme attendu, l'analyse révèle un effet significatif de l'interaction " consigne de présenta- tion de la tâche " * " perception de son poids " sur la performance ($F(1, 115) = 4.85$, $p < .05$, $\eta 2p = .040$). Les analyses post-hoc (HSD de Tukey) révèlent que les participants se percevant en surpoids et en condition menaçante obtiennent de moins bonnes performances que ceux des autres conditions (tous les $p < .05$). L'interaction " consigne de présentation de la tâche " * " visibilité de la performance " est également significative, $F(1, 115) = 5.07$, $p < .05$, $\eta 2p = .042$. Les analyses post-hoc montrent que les participants de la condition " consigne non menaçante
/ visibilité " obtiennent de meilleures performances ($M = 2.33$, $ET = 0.16$) que ceux des autres conditions (tous les $p < .05$). Aucun effet significatif de l'interaction " perception de son poids "* " visibilité de la tâche " ni de l'interaction de niveau 2 n'est observé.

Afin de mesurer l'éveil émotionnel, des scores étaient calculés, pour chaque émotion, sur la base des temps de réponses à la tâche de décision lexicale. Plus ces scores étaient élevés, plus les participants avaient répondu rapidement aux mots correspondant à l'émotion en question, traduisant un ressenti émotionnel plus important. L'analyse de variance ne révèle aucun effet significatif sur les scores de colère, de peur, et de honte (tous les $F < 1$). Nous observons un effet de la consigne de présentation de la tâche sur le score de joie ($F(1, 115) = 3.94$, $p = .05$, $\eta 2p =$
.033), les participants placés en condition non menaçante obtenant un score de joie plus élevé ($M = 0.04$, $ET = 0.06$) que ceux de la condition menaçante ($M = 0.03$, $ET = 0.06$) . L'effet principal de la visibilité s'avère également significatif $F(1, 115) = 4.58$, $p < .05$, $\eta 2p = .038$, montrant un score de joie plus élevé en condition de non visibilité ($M = 0.03$, $ET = 0.04$) qu'en condition visibilité de la performance par autrui ($M = 0.02$, $ET = 0.04$). Enfin, l'interaction de niveau 2 " Perception de son corps / Consigne de présentation de la tâche / Visibilité de la performance " affecte significativement le score de joie, $F(1, 115) = 8.06$,$p < .01$, $\eta 2p = .065$. Aucun des effets d'interaction de niveau 1 n'est significatif (tous les $F < 1$). Concernant le dégout, seul l'effet d'interaction de niveau 2 " Perception de son corps / Consigne de présentation de la tâche
/ Visibilité de la performance " se révèle significatif ($F(1, 112) = 3.96$, $p < .05$, $\eta 2p = .034$), toutefois les tests post-hoc réalisés ne montrent pas de différence significative entre les conditions (tous les $p > .05$).

Les résultats valident donc l'hypothèse inhibitrice de l'effet de menace du stéréotype sur les performances : les participants se percevant en surpoids et étant placés en condition menaçante obtiennent des performances inférieures à ceux des trois autres conditions.

Bien que les résultats ne révèlent pas d'effet sur les émotions négatives, il semblerait que la menace associée à la perception de surpoids et à la visibilité réduise le ressenti d'émotions posi- tives.

Références :

Carver, C. S., & Scheier, M. F. (1978). Self-focusing effects of dispositional self-consciousness, mirror presence, and audience presence. Journal of Personality and Social Psychology, 36, 324–332.

Chang, V. W., & Christakis, N. A. (2003). Self-perception of weight appropriateness in

the United States. American Journal of Preventive Medicine, 24, 332–339.
Crocker, J., Major, B., & Steele, C. (1998). Social stigma. In. DT Gilbert, ST Fiske, & G. Lindzey. The handbook of social psychology, 2, 504-553.
Dany, L., & Morin, M. (2010). Image corporelle et estime de soi: étude auprès de lycéens français. Bulletin de psychologie, (5), 321-334.
DeJong, W. (1980). The stigma of obesity: The consequences of naive assumptions concern- ing the causes of physical deviance. Journal of Health and Social Behavior, 75-87.
Fischler, C. (1993). Obèse bénin, obèse malin. Piault F et al (1993), Le Mangeur. Menus,
Herman, C. P., Polivy, J., Lank, C. N., & Heatherton, T. F. (1987). Anxiety, hunger, and eating behavior. Journal of abnormal psychology, 96(3), 264.
Kim, S. H., & Willis, L. (2007). Talking about obesity: News framing of who is responsible for causing and fixing the problem. Journal of health communication, 12(4), 359-
Larkin, J. C., & Pines, H. A. (1979). No Fat Persons Need Apply Experimental Studies of the Overweight Stereotype and Hiring Preference. Work and Occupations, 6(3), 312-327.
Lawrence RG. (2004). Framing obesity: the evolution of news discourse on a public health issue. The Harvard International Journal of Press/Politics, 9(3), 56–75.
Major, B., Hunger, J., Bunyan, D., & Miller, C. (2014) The Ironic Effects of Weight Stigma. Journal of Experimental Social Psychology, 51, 74-80.
Niedenthal, P. M., & Setterlund, M. B. (1997). Being happy and seeing"happy": Emotional state mediates visual word recognition. Cognition & Emotion, 11(4), 403-432.
Puhl R.M., & Heuer C.A. (2009). The stigma of obesity: a review and update. Obesity, 17, 941-964.141.
Seacat, J.D. & Mickelson, K.D. (2009). Stereotype threat and the exercise/dietary health intentions of overweight women. Journal of Health Psychology, 14, 556-567.
Spencer, S. J., Steele, C. M., & Quinn, D. M. (1999). Stereotype threat and women's math performance. Journal of experimental social psychology, 35(1), 4-28.
Steele, C. M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans. Journal of personality and social psychology, 69(5), 797.
Stone, J., Lynch, C. I., Sjomeling, M., & Darley, J. M. (1999). Stereotype threat effects on Black and White athletic performance. Journal of personality and social psychology, 77(6), 1213.
Stunkard, A. J., Sørensen, T., & Schulsinger, F. (1983). Use of the Danish Adoption Register for the study of obesity and thinness. Research publications-Association for Research in Nervous and Mental Disease, 60, 115.

Narration et historisation : à propos du cas d'un préadolescent de 12 ans présentant un diabète insulino-dépendant.

Vincent Bréjard [1], Agnès Bonnet-Suard [2], Serge Mori [3], Jean-Louis Pedinielli [4]

[1] Laboratoire de Psychopathologie, Langage et Subjectivité (LPCLS EA 3278) – Aix-Marseille Université - AMU – France
[2] Santé Individu Société - SIS (SIS) – Hospices Civils de Lyon, Inserm, Université Jean Monnet - Saint-Etienne, Université Jean Moulin - Lyon III, Université Claude Bernard - Lyon I (UCBL), Université Lumière - Lyon II : EA4129 – Université Lumière Lyon 2 5 avenue Pierre Mendès France 69676 Bron cedex, France
[3] Association Française des Thérapies Narratives (AFTN) – Aucune – Aix-en-Provence, France
[4] Psychologue – Aucune – Ajaccio, France

Introduction

La pathologie somatique amène le sujet à des remaniements psychiques dont les caractéristiques ont été décrites par le travail de la maladie, tant chez l'adulte (Pedinielli, 1987, 1994) que chez l'enfant et l'adolescent en particulier dans le cas du diabète (Bertagne, 1990). Or, ce travail psychique s'appuie sur l'historisation elle-même soutenue par la recherche de sens intrin- sèque à l'appareil psychique et constitutive de l'identité, produit d'une interprétation de l'Autre (Aulagnier, 1984). Dans ce travail notre objectif est de montrer qu'il existe une articulation nécessaire entre narration et historisation, qui lorsqu'elle achoppe, précipite l'impasse d'une his- torisation du somatique (au sens de la reprise subjective du réel de la maladie). Nous faisons l'hypothèse que dans certaines conditions particulières, le sujet se trouve captivé par un conflit historico-narratif le maintenant dans une aliénation et une dépendance au discours parental sup- port du discours médical. La maladie somatique est l'objet d'une " greffe narrative " processus par lequel du discours et des histoires sont transmises au sujet en l'inscrivant dans un mythe ne permettant pas l'ouverture vers le fantasme.

Dispositif

Cette recherche repose sur du matériel clinique issus du suivi d'un préadolescent de 12 ans avec un diabète de Type I diagnostiqué à trois ans et rencontré pendant 2 ans à raison d'une séance par semaine. Les entretiens se déroulaient en face à face et duraient en moyenne 30 à 35 minutes.

Le cadre de la prise en charge s'inscrit dans une perspective formalisant une articulation en- tre la thérapie narrative et l'approche psychanalytique (Mori et Rouan, 2009). L'analyse du " texte " des séances sera réalisée à partir d'une triangulation combinant aspects formels du discours, éléments du contenu, et mise en perspective de moments particuliers en fonction des séances.

Intervenant

Matériel Clinique

Le matériel clinique montre l'existence de discours parentaux proposant une lecture à la fois personnelle (significations que prend la maladie de l'enfant : culpabilité, défense contre la transmission imaginaire de la maladie, fonctions de celle-ci " j'ai payé ma dette ", ou encore " le diabète n'a plus de secret pour moi, je connais tout de ce truc qu'à mon fils, je peux tout vous raconter ", interrogeant la fonction du savoir) et structurelle (au sens du discours médical : il faut respecter les doses, surveiller la glycémie, se protéger du stress) qui amènent l'enfant à se vivre comme parlé et défini dans son identité par ces deux axes narratifs auxquels il a été confronté. Xavier témoigne dans un premier temps de son rapport à sa maladie comme d'un héritage transmis im- possible à remettre en cause, qui l'angoisse profondément dès que l'identité du bon gestionnaire de la maladie " çà va bien, tout va bien " est dépassée.

Interprétation-Discussion

Avec F. Perrier (1982) nous considérons que les discours rationnels médical et irrationnel mater- nel font office de greffe narrative fournissant au sujet une interprétation de l'origine de la maladie et une fonction identifiante fondatrice de l'identité. Le sujet reste tributaire, dans ce registre, d'une supposée connaissance, d'une supposée mémoire, d'une supposée vérité qui appartiennent à un autre. Le cas de Xavier apparaît illustrer cette difficulté à opérer un renversement du mythe vers le fantasme. Cette greffe narrative peut provoquer un blocage structural où l'adolescent ne parvient pas à construire une narration alternative soutenant une historisation possible de la maladie.

Conclusion

Au plan théorique, la question de l'histoire apparaît centrale dans la détermination de la problématique du sujet, problématique qui s'inscrit dans une tension/articulation entre narration et histoire. Au plan clinique, il apparaît indispensable de permettre au sujet de se désaliéner de l'histoire dominante saturée afin de pouvoir créer une histoire alternative où la version dis- cursive propre au Sujet puisse s'exprimer. Il s'agit alors de s'ouvrir la possibilité de redevenir auteur/acteur de son histoire " narrActeur " (Mori et Rouan, 2011), afin de faire consister une identité non assujettie aux discours " dominants " que ceux-ci soient issus des constructions socio-culturels portés par le discours maternel ou de mythe familiaux.

Références :

Aulagnier, P. (1984). L'apprenti-historien et le maître-sorcier, coll. Le fil rouge, PUF. Bertagne P. (1990). Historisation du somatique, Psychologie clinique, 4, 117-129.

Mori, S. & Rouan, G. (2011). Les thérapies narratives. Carrefour des psychothérapies de Boeck.
Pedinielli J.-L. (1987). Le travail de la maladie, Psychologie médicale, 19, 1049-1052.
Perrier, F. (1972). Les corps malades du signifiant. Le corporel et l'analytique. Séminaire 1971-1972 In La Chaussée d'Antin. Œuvre Psychanalytique I Paris, Payot.

White, M. & Epston, D. (1990). Narrative means to therapeutic end. W.W. Norton & Company, NY.

Mercredi 7 Septembre
Communication Affichées

Session
Poster A

”Si je ne connais pas je ne mange pas !” Raisonnement inductif et rejets alimentaires chez les jeunes enfants

Camille Rioux [1,2], Jérémie Lafraire [2], Delphine Picard [2]

[1] Aix Marseille Université, PSYCLE EA3273 – Aix-Marseille Université - AMU : EA3273 – 13621 Aix en Provence, France, France
[2] Centre de recherche, Institut Paul Bocuse – Institut Paul Bocuse – Chateau du Vivier, BP 25, 69130 Ecully, France, France

Introduction. Une fonction importante des catégories est de permettre des inductions qui vont au-delà des apparences de surface. Par exemple même si je n’ai jamais vu une tomate ” cœur de bœuf ”, la connaissance de la catégorie ” tomate ” et des propriétés des tomates en général, me permettent de savoir qu’il n’est pas dangereux de manger cette nouvelle variété.
Les recherches sur le développement du raisonnement inductif chez l’enfant ne font pas consensus. Certains auteurs comme S. Gelman et E. Markann (Gelman & Markann, 1986) suggèrent que dès 3 ans, les enfants utilisent, comme les adultes, les catégories taxonomiques afin de faire des inductions : si un chien possède la propriété X alors un autre chien, même s’il ne lui ressemble pas aura probablement la propriété X également. En revanche, d’autres chercheurs comme V. Sloutsky et A. Fisher (Sloutsky & Fisher, 2004) avancent que ce n’est pas avant 6-7 ans que les enfants basent leurs inductions sur l’appartenance catégorielle. Avant cet âge, ils se baseraient principalement sur la ressemblance perceptive. Cependant ces deux groupes de chercheurs n’ont pas utilisé les mêmes catégories (catégories naturelles comme ” animaux ” et ” plantes ” pour les premiers, et catégories artificielles créées pour l’expérience pour les seconds), rendant leurs travaux difficilement comparables.

Si l’âge d’apparition du raisonnement inductif basé sur les catégories taxonomiques fait l’objet de recherches et de débats, peu d’études en revanche se sont intéressées à son développement en lien avec des caractéristiques individuelles des individus. Cependant, une étude récente suggère que les rejets alimentaires (comme la néophobie et la sélectivité alimentaire) influencent négativement les performances de catégorisation alimentaire chez les enfants (Rioux, Picard, Lafraire, soumis), et pourraient donc modérer le développement du raisonnement inductif basé sur les catégories.

L’objectif de cette étude est double et consiste premièrement à étudier le développement du raisonnement inductif basé sur des catégories taxonomiques chez l’enfant de 2-6 ans, en utilisant

Intervenant

des catégories alimentaires. En effet, peu d'études ont porté sur ces catégories, malgré leur impor- tance et leur rôle fondamental dans notre vie quotidienne. Secondement, cette étude s'intéresse aux relations entre développement du raisonnement inductif et rejets alimentaires chez les jeunes enfants. Ces rejets ont des conséquences préoccupantes sur la santé notamment parce qu'ils concernent principalement les fruits et les légumes (Dovey, Staples, Gibson, & Halford, 2008) et seule une meilleure connaissance des mécanismes cognitifs sous-tendant les différents types de rejets alimentaires permettra d'envisager des interventions efficaces favorisant l'acceptabilité des aliments rejetés.

Méthode. 120 enfants âgés de 2 à 6 ans ont été recrutés dans des crèches et maternelles des villes de Lyon, Ecully, Villeurbanne et Paris. Des questionnaires ont été distribués préalable- ment aux parents afin qu'ils remplissent pour leur(s) enfant(s) un questionnaire de néophobie et sélectivité alimentaire, ainsi que quelques questions sur la consommation et l'appréciation de leur(s) enfant(s) pour certains fruits et légumes.

Par la suite, selon le même principe que le protocole d'appariement d'images en choix forcé de S. Gelman et E. Markmann (1986), 12 triades d'images ont été successivement présentées à chaque enfant. Chaque série était constituée d'une image cible (un légume) et de deux images tests (un légume, de couleur différente du légume cible, et un fruit, de même couleur que le légume cible). Une propriété nouvelle X était donnée pour l'image cible et on demandait aux enfants laquelle des deux images tests, possédait également la propriété X. Pour chaque triade le choix de l'enfant (choix " perceptif " ou choix " catégoriel ") était enregistré.

Un groupe contrôle adulte a réalisé le même test d'appariement d'images en choix forcé que les enfants, mais également un test de similarité perceptive afin de s'assurer que les aliments de même couleurs se ressemblaient plus entre eux que les aliments de couleurs différentes.

Résultats et discussion. Les résultats, dont les traitements sont en actuellement cours, seront présentés.

References

Dovey, T. M., Staples, P. A, Gibson, E. L., & Halford, J. C. G. (2008). Food neophobia and "picky/fussy" eating in children: a review. Appetite, 50(2-3), 181-93.

Gelman, S. A., & Markmann, E. M. (1986). Categories and induction in young children. Cog- nition, 23, 183-209.

Rioux, C., Picard, D., & Lafraire, J. (soumis). Food rejection and the development of food categorization in young children.

Sloutsky, V. M., & Fisher, A. V. (2004). Induction and categorization in young children: a similarity-based model. Journal of Experimental Psychology: General, 133(2), 166-188.

Action-Inaction, pensée contrefactuelle et attribution causale et émotion

Ahogni N'gbala [1]

[1] Université Paris Ouest Nanterre Université – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – 200 avenue de la République - 92001 NANTERRE, France

D'après Kahneman et Tversky (1982), le regret ressenti pour un événement négatif est plus intense lorsque cet événement résulte d'une action que d'une inaction. Plusieurs études ont confirmé cette observation (Landman, 1987 ; Baron & Ritov, 2004), tandis que d'autres ont permis de la relativiser en révélant des variables susceptibles de modifier cet effet amplificateur de l'action sur le regret (Avni-Babad, 2003 ; Connolly & Zeelenberg, 2002 ; Seta et. Al., 2001). Le but de la présente étude est de décrire certaines des conditions dans lesquelles le regret peut être plus intense pour des événements négatifs liés à l'inaction qu'à l'action. La principale condition est le fait que l'action ou l'inaction covarie ou non avec l'événement en question, c'est-à-dire qu'une relation de cause à effet entre la décision et l'événement soit reconnue comme probable. Cette caractéristique a été opérationnalisée de deux manières dans la présente étude. D'une part, en présentant pour évaluation aux participants des événements négatifs pour lesquels l'action est reconnue comme cause inhibitrice (e.g., se faire vacciner contre la grippe-action-et contracter une grippe) et l'inaction, une cause potentiellement facilitatrice (e.g., ne pas se faire vacciner contre la grippe-inaction-et contracter la grippe) et d'autre part, des événements pour lesquels aucune relation de cause à effet ne peut être envisagée entre l'action (e.g., changer de lieu de vacances) ou l'inaction (e.g., ne pas changer de lieu de vacances) et avoir des vacances gâchées pour cause de mauvais temps). Nous conjecturons que l'effet de l'action ou l'inaction sur le regret ne sera pas le même dans ces deux cas. Quand l'inaction est reconnue comme facilitatrice et l'action inhibitrice d'un même événement négatif, l'acteur de l'inaction ressentira plus de regrets que celui de l'action. Au contraire, l'acteur de l'action aura plus de regrets si l'action est facilitatrice et l'inaction inhibitrice. L'effet amplificateur de la décision sur les émotions sera dû à la pensée contrefactuelle qui sera déclenchée chez le sujet pour qui l'origine de l'événement est évidente. L'effet de l'action ou de l'inaction sera moins différencié pour les événements négatifs qui ne co- varient pas avec ces décisions. Quand l'action ou l'inaction ne sont pas connues pour provoquer un événement donné, il ne devrait pas y avoir d'amplification du regret pour l'acteur de l'action ou de l'inaction.

Méthode

Participants : Soixante-cinq étudiants de L1 Psychologie ont participé à cette étude en échange de crédit de cours. Ils ont été répartis de façon aléatoire dans un plan expérimental 2 (Décision : action vs inaction) x 6 (types d'événements : 3 événements covariant vs 3 événements ne covari- ant pas avec la décision) dans lequel décision est une variable inter-sujet et type d'événements, une variable intra-sujets.

[1] Intervenant

Matériel et Procédure

Les participants ont reçu un document de 7 pages comportant la description d'événements négatifs vécus par des personnes désignées par leur prénom. Trois de ces événements covariaient avec l'action ou inaction (e.g. " Robert au volant de sa voiture a fait une sortie de route ", " Thomas a eu des mauvaises notes aux partiels ". Par exemple, il était indiqué que Robert à l'approche du virage avait réduit sa vitesse de 90 km/h à 40 km/h pour respecter le panneau de signalisation (i ;e., action) ou avait maintenu sa vitesse à 90 km/h (inaction), Louise s'était fait vacciner (action) ou ne s'était pas fait vacciner, Thomas avait fait l'effort de réviser ses cours (action) ou n'avait pas du tout révisé (inaction). Les 3 autres événements décrits (" Sylvie qui eu une intoxication alimentaire ", " Pierre et sa famille en vacances ont été victimes de cambri- olage et de vandalisme ", " Paul a eu du mal à s'adapter à la pédagogie du chargé de TD et a eu une mauvaise note ") ne covariaient pas avec la décision. Il était indiqué que Sylvie avait eu l'intoxication après avoir dîné dans un restaurant autre que son restaurant habituel (action) ou dans son restaurant habituel (inaction), que Pierre et sa famille avaient été cambriolés sur leur lieu de vacances habituel (inaction) ou dans un nouveau lieu de vacances, que Paul avait la possibilité de changer de session de TD mais ne l'a pas fait (inaction) ou avait rejoint une autre session de TD peu avant le début des cours ".

Après lecture de ces scénarios, les participants répondaient à un ensemble de questions dont la première était : " En pensant à sa mauvaise note, laquelle de ces pensées Paul pourrait-il avoir ? (Cochez une seule réponse) : (a) " Je ne comprends pas pourquoi cela est arrivé... " ; (b) " Si seulement ... " correspondant respectivement à une question d'attribution causale et de pensée contrefactuelle. Ensuite, ils estimaient sur des échelles en 9 points (1 = pas du tout/ Enormément de...) l'intensité de regret, de culpabilité, le niveau de responsabilité attribuable à l'acteur. A la fin, les participants étaient debriefés et remerciés.

Résultats et Discussion

Lorsque l'événement négatif covarie avec la décision, les participants s'attendent à ce que l'acteur qui a décidé l'action dans le but de prévenir cet événement se pose beaucoup plus de questions d'attributions causales que de pensées contrefactuelles (accident : 77.4% vs 22.6% ; grippe: 96.8% vs 3.2%), X^2 (1, N = 31) = Au contraire, quand la décision est l'inaction perçue comme facilitatrice de l'événement négatif, les pensées contrefactuelles (accident : 96.8% ; mauvaises notes aux partiels : 87.1% ; grippe : 96.8%) dominent les questions d'attribution causale (ac- cident : 3.2% ; mauvaises notes aux partiels : 12.9% ; grippe : 3.2%), X^2 significatifs à .02. Par contre, quand la décision ne covarie pas avec l'événement, l'action ne visant pas d'objectif de facilitation ni d'inhibition de l'événement, les participants prêtent à l'acteur de l'action signi- ficativement plus de pensées contrefactuelles que de questions d'attribution causale (intoxication alimentaire : 77.4% vs 22.6% ; échec au TD : 90.3% vs 9.7%), X^2, ps < .02. En revanche, il est prêté à l'acteur de l'inaction plus de questions d'attribution causale que de pensées contre- factuelles dans le cas de l'intoxication alimentaire (96.8% vs 3.2%) et de la victime de cambriolage (84.0% vs 16.0%), mais significativement moins de questions d'attribution causale que de pensées contrefactuelle pour l'échec au TD (6.35% vs 93.5%), ps < .01. Pour les événements qui covari- ent avec la décision (e.g., accidents, mauvaises notes aux partiels, grippe), il est attribué plus de regrets à l'acteur de l'inaction (facilitatrice) qu'à celui de l'action (inhibitrice), p < .0001. Il n'en est pas de même pour les événements ne covariant pas avec la décision. Ici, l'action suscite plus de regrets que l'inaction (intoxication alimentaire), moins de regrets que l'inaction (échec au TD), mais autant de regrets pour l'action que pour l'inaction (vacances gâchées). Voir Tableau 1.

Les analyses de régression multiple avec le regret comme variable dépendante et la décision,

les réponses d'attribution causale et de pensée contrefactuelle et la responsabilité comme prédicteurs révèlent un pattern différent pour chaque type d'événement. Ainsi, la pensée contrefactuelle prédit le regret pour l'accident (β = .757, p < .0001), l'intoxication alimentaire (β = .509, p < .0001) et victime de cambriolage x (β = .363, p < .004). En revanche, c'est la responsabilité qui explique le mieux le regret dans le cas de l'échec au partiel (β = .630, p
< .0001) et la grippe (β = .610, p < .0001).

En somme, ces résultats suggèrent que l'intensité du regret ressenti pour un événement négatif peut être amplifiée selon que cet événement découle d'une action ou inaction avec laquelle il covarie ou non. Lorsque la décision covarie avec l'événement, l'intensité du regret est déterminée par la responsabilité attribuée à l'acteur, tandis que lorsqu'il n'y a pas de covariation entre les deux, l'intensité du regret est déterminée par la pensée contrefactuelle.

Références

Avni-Babad, D. (2003). Action-inaction regret as a function of severity of loss. *Applied Cognitive Psychology, 17,* 225–235.

Baron, J., & Ritov, I. (2004). Omission bias, individual differences, and normality. *Organizational Behavior and Human Decision Processes, 94*, 74-85.

Connolly, T., & Zeelenberg, M. (2002). Regret and decision making. *Current Directions in Psychological Science, 11,* 212–216.

Kahneman, D., & Tversky, A. (1982). The psychology of preferences. *Scientific American, 246,* 160-173.

Landman, J. (1987). Regret and elation following action and inaction: Affective responses to positive versus negative outcomes. *Personality and Social Psychology Bulletin, 13*, 524-536.

Seta, J. J., McElroy, T., & Seta, C. E. (2001). To do or not to do: Desirability and consis- tency mediate judgments of regret. *Journal of Personality and Social Psychology, 80,* 861–870.

Adaptation française de la Multidimensional Assessment of Interoceptive Awareness (fMAIA)

George Michael [1], Charlène Magnin , Johanna Hamon , Léa Longo , Valentine Bancel , Aurélie Echalier , Céline Borg

[1] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC) – CNRS : UMR5596, Université Lumière - Lyon II : EA3082 – 5, avenue Pierre Mendès-France 69676 Bron cedex, France

Introduction

La Multidimensional Assessment of Interoceptive Awareness (MAIA) est un échelle déclarative auto-administrée évaluant la conscience corporelle interocéptive (Mehling et al., 2012). Huit facteurs expliquent les réponses à ce questionnaire: observation (noticing), résistance à la distraction (not-distracting), absence d'inquiétude (not-worrying), régulation attentionnelle (attention regu- lation), conscience émotionnelle (emotional awareness), auto-régulation (self-regulation), écoute du corps (body listening), et confiance au corps (trusting). Bien que des versions françaises aient été proposées, il est inconnu comment ces traductions ont été faites et, à ce jour, aucune étude ne s'est intéressée à la structure factorielle d'une version française, ni aux qualités psychométriques. Les objectifs de cette étude étaient (a) de développer une version française de la MAIA (fMAIA) en suivant les règles de la double traduction, (b) d'évaluer la compréhension des items par un petit échantillon afin de réaliser les derniers ajustements, (c) de comprendre sa structure facto- rielle et (d) d'évaluer sa consistance interne.

Matériel et Méthode

Traduction: Elle a été réalisée en plusieurs phases: (a) l'échelle originale a été traduite de l'anglais en français séparément et simultanément par deux étudiants en psychologie; (b) ces deux étudiants ont comparé leurs versions respectives afin d'en générer une commune; (c) la version commune a été traduite du français en anglais séparément et simultanément par deux personnes bilingues français/anglais; (d) les deux bilingues ont comparé leurs versions respec- tives afin d'en générer une commune; (e) cette version commune a été comparée à l'originale afin d'apporter des ajustements à la version française; (f) enfin, la version française a été proposée
à 16 personnes (9 femmes; âge moyen 29.8±13.7 ans et fourchette 18 à 60 ans) afin d'évaluer sur une échelle le niveau de compréhension de chacune des questions (je n'ai pas compris=1; j'ai compris=7).

Structure Factorielle: 220 participants (127 femmes; âge moyen 20.5±1.7 ans et fourchette 18 à 25 ans) ont reçu la fMAIA et ont été incités à indiquer, conformément à la version originale, la fréquence avec laquelle chacun des événements cités leur arrive (jamais=0; toujours=5).

[1] Intervenant

Résultats

Traduction: L'évaluation de la version finale de la fMAIA suggère que les 32 items sont compréhensibles puisque le score moyen est de 6.0±0.5 (fourchette de 5.06 à 6.8) sur 7.0, ce qui représente une compréhension moyenne à hauteur de 85.6%. Lorsque chaque item est examiné séparément des autres, le score minimal est de 4.3 (61.6% de compréhension) à 6.8 (96.4% de compréhension).

Structure factorielle: Une analyse en composante principale avec une rotation de Varimax normalisée a montré que 8 facteurs expliquent conjointement 58.1% de la variance totale. Les 8 facteurs sont tous proches de ceux rapportés dans la version originale de la MAIA, et les facteurs de confiance au corpsn de régulation attentionnelle et de résistance à la distraction sont ressortis identiques.

Consistance interne: La consistance interne du score total de l'échelle, évaluée à l'aide du coefficient a de Cronbach, s'est avérée bonne (a=0.84). Par ailleurs, les coefficients de corrélation entre le score total de l'échelle et le score de chacun des 8 facteurs se sont tous avérés significatifs à $p< 0.0001$.

Discussion

Les résultats montrent que les 32 items de la fMAIA sont compréhensibles. Par ailleurs, l'analyse en composantes principales réalisée de manière préliminaire sur les réponses de 220 personnes a révélé une structure factorielle similaire à celle de la version originale, avec 8 facteurs indépen- dants. Les facteurs révélés ressemblent à ceux rapportés dans la version originale de la MAIA suggérant que la fMAIA est restée fidèle à la version originale et, de ce fait, évalue les mêmes concepts. Des analyses préliminaires ont également montré que la consistance interne de la fMAIA est bonne, suggérant une utilisabilité intéressante en recherche clinique sur la conscience corporelle.

La collecte des données continue et les prochaines étapes consistent en l'établissement de la fidélité test-retest de l'échelle, de sa validité concourante, ainsi que des coefficients de sensibilité et de spécificité.

Références :

Mehling, W., Price, C., Daubenmier, J., Acree, M., Bartmess, E., & Stewart, A. (2012). The multidimensional assessment of interoceptive awareness (MAIA). BMC Complementary and Al- ternative Medicine, 12(Sup1), P421.

Dis, c'est quand le regret ? Développement de la labélisation du regret, de la déception et du soulagement

Mathilde Evrard [1], Sabine Guéraud , Caroline Beauvais [1], Marianne Habib [1]

[1] Laboratoire Paragraphe – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA349 – 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex, France

Introduction

Le regret est une émotion contrefactuelle à valence négative qui repose sur une comparaison entre ce qui s'est effectivement produit et ce qui aurait pu se produire, si le choix avait été dif- férent (Habib & Cassotti, 2015). Il joue également un rôle important dans nos prises de décision, engageant notre responsabilité. Cette émotion a été largement étudiée à partir de protocoles expérimentaux se basant sur des choix entre deux possibilités (exemples : roues de la fortune). La mesure du regret s'effectue à partir d'échelles émotionnelles en faisant la différence entre le ressenti suite à la présentation du feedback partiel (ce qu'on a gagné) et celui du feedback com- plet (ce qu'on aurait pu gagner). Les études récentes chez les enfants montrent que le regret serait ressenti à partir de l'âge de 5 ans, tandis que le soulagement serait ressenti à partir de 6-7 ans (Habib & Cassotti, 2015). Cependant, ce procédé offre une mesure indirecte du ressenti du regret et ne permet pas de déterminer à quel âge les enfants indiquent ressentir cette émotion. Par ailleurs, les enfants semblent capables d'inférer des émotions, dès 5 ans, à partir d'histoires où celles-ci ne sont pas explicitement désignées (Blanc, 2010). Les études récentes tendent à montrer que la capacité de labélisation des émotions complexes (fierté et culpabilité) se développe plus tardivement, aux alentours de 10 ans (Davidson, 2006).

Par conséquent, cette étude vise à (i) affiner la définition du regret en la contrastant avec d'autres émotions contrefactuelles comme la déception, la honte ou la culpabilité, chez l'enfant comme chez l'adulte ; et à (ii) déterminer si des enfants de 10-11 ans sont capables de labéliser le regret, le soulagement et de la déception dans des histoires où l'émotion devra être inférée.

Méthode

Pour ce faire, nous avons créé huit courtes histoires émotionnelles (116 mots en moyenne ; 3 émotions de base : joie, tristesse et colère et 5 émotions complexes : fierté, honte et culpabilité, déception, satisfaction). Ces livrets ont été présentés à 100 participants adultes (M = 20 ans), ce qui a permis de les valider ; puis, auprès de 60 enfants de classe de CM2 (M = 10 ans).

Pour les histoires susceptibles de faire émerger du regret et de la déception nous avons fait

Intervenant

† Auteur correspondant:marianne.habib@univ-paris8.fr

varier deux paramètres (Zeelenberg et al., 1998) :

- La conséquence de l'évènement : en présentant soit uniquement la conséquence factuelle; soit également la conséquence contrefactuelle – ce qui aurait pu se produire si le choix (ou la situa- tion) avait été différent.

- La cause de l'évènement : interne (responsabilité attribuée au sujet ; regret) ou externe (re-sponsabilité attribuée à des facteurs situationnels ; déception).

A la suite de chaque histoires, quatre exercices étaient proposés : 1) citer trois émotions ressenties à la fin de l'histoire et évaluer leur intensité sur une échelle allant de 0 (pas du tout) à 6 (très fort) ; 2) évaluer le ressenti émotionnel sur une liste de 14 émotions ; 3) produire une alternative contrefactuelle (cela aurait pu mieux / moins bien / se terminer si seulement...) et 4) évaluer à quel point la situation dépendait de facteurs internes (responsabilité) ou de situationnels externes.

Nous avons formulé l'hypothèse que le regret devrait être labélisé dès l'âge de 10 ans, dans des situations où l'évènement est causé par le protagoniste (notion de responsabilité) et où les conséquences factuelles et contrefactuelles du choix seront données au lecteur.

Résultats & discussion

Les résultats montrent que les participants ont tendance à labéliser des émotions de bases (colère) dans les histoires suscitant du regret (exercice 1). Néanmoins, celui-ci est ressenti plus fortement que les autres émotions lorsqu'il est évalué dans une liste (exercice 2). De plus, le regret est plus fortement identifié lorsque la responsabilité du participant est engagée, tandis la déception est plus identifiée en présence de facteurs situationnels (exercices 3 et 4). Enfin, le regret est plus largement reconnu dans les histoires où l'on compare ce qui s'est produit avec ce qui aurait pu se produire si le choix avait été différent. Par conséquent, le regret et le soulagement se différencient en fonction de la nature de la cause des évènements, quel que soit l'âge des participants, ce qui est en accord avec la littérature existante chez l'adulte.

Références :

Blanc, N. (2010). *Canadian journal of experimental psychology, 64* (4), 256–265.

Davidson, D. (2006). *Motivation and Emotion, 30* (3), 232-242.

Habib, M., & Cassotti, M. (2015). *L'Année psychologique, 115* (04), 637-664.

Zeelenberg, M., Van Dijk, W. W., Manstead, A., & der Pligt, J. (1998). *Cognition & Emotion, 12* (2), 221-230.

Ecrire avec une tablette tactile à l'école primaire : Analyse de l'activité des élèves de CE2.

Caroline Beauvais [1], Sandra Nogry[†] [1,2]

[1] Laboratoire Paragraphe – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA349 – 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex, France
[2] Université de Cergy-Pontoise – Université de Cergy Pontoise, Université de Cergy-Pontoise – France

Introduction

La variété des médiums de production, en lien avec l'essor des nouvelles technologiques au sein des milieux scolaire et universitaire (ordinateurs et tablettes tactiles), invite à considérer leur impact sur l'activité de production écrite. Les chercheurs ont en premier lieu cherché à examiner l'effet du traitement de texte (écriture par ordinateur) sur la production écrite comparativement à une rédaction papier-crayon classique (Connelly, Gee, & Walsh, 2007 ; Piolat, Isnard, & Della Valle, 1993). A notre connaissance, les études qui comparent l'utilisation de la tablette tac- tile à la modalité papier-crayon restent rares et ne concernent que les processus de bas niveau de la production écrite comme le geste graphique. Ces études apportent des résultats encour- ageants quant à l'efficacité de la tablette dans la maîtrise du geste graphique (Bernard, Boulc'h, & Achard, 2013). Par exemple, l'utilisation de la tablette tactile s'avère plus efficace que la modalité papier-crayon dans le cadre d'entrainements sur la fluidité du tracé des lettres auprès d'élèves de CP en difficulté (Jolly & Gentaz, 2013).

Au regard de l'utilisation croissante des tablettes tactiles à l'école, il convient d'approfondir les données sur leur effet dans des tâches d'écriture telles qu'elles peuvent être proposées dans les classes (tâches impliquant de produire du texte à partir de différents documents sources).

Avec cette étude, nous nous proposons de compléter les données antérieures en examinant l'activité d'écriture des élèves sur tablette tactile, dans le cadre d'une tâche impliquant de pro- duire un texte à partir de différents sources documentaires (documents papiers, images sur in- ternet, etc.).

Méthode

Pour ce faire, une classe de CE2 a participé à cette étude réalisée sur 3 séances d'écriture sur tablette tactile. Ces 3 séances, élaborées par une enseignante, consistaient en la production d'exposé à partir de diverses sources documentaires (tâche écologique). La méthode a consisté d'une part à filmer l'activité de deux élèves ayant des profils différents quant à la maitrise de l'utilisation de la tablette tactile (faible maîtrise *vs* bonne maîtrise) et quant à leur niveau en français (faible *vs* bon), lors des trois séances d'écriture sur tablette. Deux caméras (une orientée

[1] Intervenant

[†] Auteur correspondant:sandra.nogry@iufm.u-cergy.fr

sur l'écran de la tablette, l'autre orientée sur l'élève) ont permis l'enregistrement de l'activité tout au long de la tâche. D'autre part, de courts entretiens post-séances avec quelques élèves ont permis d'apporter des données plus qualitatives sur le déroulement de l'activité d'écriture sur tablette tactile (sentiment de compétence, motivation, processus d'écriture).

Résultats

Les enregistrements ont permis d'analyser l'activité des élèves, en fonction de leur profil. Cette analyse a porté sur la chronique d'activité qui décrit à la fois l'agencement des différentes activités liées à la production de l'exposé (recherche d'informations, lecture de documents sources, mise en forme, etc.) et le temps consacré à chacune d'elle. L'analyse proposée se centre princi- palement sur le contraste entre deux élèves au profil opposé (élève 1 : faible niveau en français, faible maîtrise de la tablette ; Élève 2 : bon niveau en français, bonne maîtrise de la tablette). Le contraste entre ces deux profils d'élèves porte principalement sur la fragmentation de l'activité d'écriture (activité fragmentée (élève 1) *vs* continue (élève 2)).

Discussion

L'analyse des courts entretiens ainsi que des observations réalisées au cours des trois séances d'écriture ont notamment permis de s'interroger sur le rôle des fonctions métatextuelles de la tablette tactile sur l'activité de révision de textes. En effet, la fonction d'écriture prédictive proposée par la tablette tactile pourrait entrainer une modification de la façon dont le rédac- teur révise son texte (comparativement à une tâche papier-crayon). Il semble que l'écriture prédictive encourage ce dernier à se centrer davantage sur des révisions locales (mots) plutôt que globales (texte). Ces observations nous invitent à poursuivre nos travaux et à étudier de façon systématique (méthode expérimentale) l'effet de l'usage de la tablette tactile sur les éventuelles modifications de l'activité de révision de l'élève (en contrastant avec une situation d'écriture papier-crayon), comme cela a déjà été mené pour le traitement de texte.

Références :

Bernard F.X., Boulc'h L., & Arganini G. (2013). Utilisation de tablettes numériques à l'école. Une analyse du processus d'appropriation pour l'apprentissage, *Revue STICEF, 20* mis en ligne le 21/11/2013, http://sticef.org.

Connelly, V., Gee, D., & Walsh, E. (2007). A comparison of keyboarded and handwritten compositions and the relationship with transcription speeds. *British Journal of Educational Psychology, 77*, 479-492.

Jolly C., & Gentaz, E. (2013). Évaluation des effets d'entraînements avec tablette tactile des- tinés à favoriser l'écriture de lettres cursives chez des enfants de Cours Préparatoire. *Revue STICEF.org, 20*. mis en ligne le 12/07/2013, http://sticef.org

Piolat, A, *Isnard*, N. & Della Valle, V. (1993). Traitement de texte et stratégies rédaction- nelles. Le Travail Humain, 56, 3, 79-99.

Effet de l'amorçage multi-sensoriel sur la récupération d'informations émotionnelles

Fabien Cerrotti [⍰ 1], Milka Theodorou[†], Yannick Gounden[‡], Véronique Quaglino[§]

[1] Centre de Recherche en Psychologie: Cognition, Psychisme, Organisation (CRP-CPO) – Université de Picardie Jules Verne : EA7273 – Université de Picardie Jules Verne Chemin du Thil 80025 Amiens cedex, France

L'objectif de cette étude est de mettre en évidence les associations sensorielles au sein de traces mnésiques impliquant des stimuli émotionnels. Pour cela nous avons utilisé un paradigme d'amorçage à court terme avec des formes géométriques associées à des prosodies en amorce, et des photographies d'expressions faciales émotionnelles en cible.
De nombreuses d'études ont montré une amélioration des performances avec des paradigmes d'entrainements multi-sensoriels en comparaison à des paradigmes uni-sensoriels. L'étude de Molholm et collaborateurs (2002) a, par exemple, mis en évidence des temps de réponses inférieurs pour identifier des stimuli multimodaux, comparés à des stimuli uni-modaux. Les résul- tats obtenus ont permis de mettre en avant que les réponses comportementales étaient facilitées par la présentation de stimuli multimodaux. En effet, évoluant dans un environnement multi- sensoriel, les individus déploient toutes leurs compétences dans l'intégration multi-sensorielle (Shams & Seitz, 2008).

D'autres études comportementales employant des paradigmes d'amorçage (par exemple, Brunel, Lesourd, Labeye, & Versace, 2010) ont permis de mettre en évidence la nature sensorielle des connaissances en mémoire. L'utilisation de paradigmes d'amorçage est en effet particulièrement appropriée pour rendre compte des processus d'interaction et d'intégration multi-sensorielle. Toutefois aucune étude, à notre connaissance, ne s'est intéressée à ces processus avec des stimuli impliquant des aspects émotionnels multi-sensoriels.

Pour cette étude, 80 étudiants, âgés de 18 à 25 ans, ont été recrutés. Soixante-huit prosodies (34 exprimant la joie et 34 la tristesse) ont été sélectionnées parmi 160. Soixante-huit photographies de visage d'hommes (34) et de femmes (34) exprimant soit la Joie (17), soit la Tristesse (17) issues de la batterie NimStim (Tottenham et al., 2009) ont été utilisées. La tâche expérimen- tale, informatisée à l'aide du logiciel E-prime, se composait de trois phases. La première phase d'identification évaluait les capacités des participants à identifier la nature émotionnelle (joyeux ou triste) des stimuli visuels et auditifs. Vingt visages et 20 prosodies (équitablement répartis en fonction du genre et de l'émotion) étaient alors présentés. La deuxième phase d'apprentissage consistait en la répétition d'une association entre un son et une forme géométrique, permettant

⍰ Intervenant
† Auteur correspondant:milka_melpomeni@hotmail.fr
‡ Auteur correspondant:yannick.gounden@u-picardie.fr
§ Auteur correspondant:veronique.quaglino@u-picardie.fr

l'intégration de ces deux composantes en mémoire. Trois blocs de 68 essais étaient présentés aux participants, 61 essais associaient une prosodie à une forme géométrique en fonction de la valence émotionnelle des prosodies. Pour les 7 autres essais, l'association était inversée. Enfin la troisième tâche d'amorçage à court terme consistait en la présentation d'un stimulus amorce (forme géométrique présentée pendant 500 ms), puis d'un stimulus cible (photographie de visage exprimant soit de la joie soit de la tristesse) présenté ultérieurement. Les participants devaient déterminer si le visage présenté était joyeux ou triste. En fonction de la phase d'apprentissage, l'essai pouvait être congruent (par exemple, le carré amorce la tristesse et le visage cible exprime la tristesse) ou non-congruent (par exemple, le carré amorce la tristesse et le visage cible exprime la joie). Au cours de cette phase 3 blocs de 68 essais étaient présentés aux participants, 54 essais étaient congruents.

En l'attente d'analyse statistique, nous nous attendons à obtenir des temps de réponses inférieurs pour les essais congruents par rapport aux essais non-congruents. Nous avons postulé que, suite à une phase d'apprentissage associant un stimulus visuel à un son, la présentation ultérieure du stimulus visuel activerait automatiquement et de façon précoce les différentes propriétés sen- sorielles précédemment apprises (notamment prosodiques) qui lui sont associées. Nous avons émis l'hypothèse qu'en voyant les formes géométriques présentées en amorce, les participants al- laient activer toutes les connaissances liées à cet objet et notamment l'association. L'observation d'un effet facilitateur serait interprété en faveur d'une pré-activation multimodale et intégrative des connaissances en mémoire, telle que soutenue dans l'étude de Brunel et collaborateurs (2010).

Références

Brunel, L., Lesourd, M., Labeye, E., & Versace, R. (2010). The sensory nature of knowledge: Sensory priming effects in semantic categorization. The Quarterly Journal of Experimental Psychology, 63(5), 955–964. doi:10.1080/17470210903134369

Molholm, S., Ritter, W., Murray, M. M., Javitt, D. C., Schroeder, C. E., & Foxe, J. J. (2002). Multisensory auditory-visual interactions during early sensory processing in humans: a high-density electrical mapping study. Cognitive Brain Research, 14(1), 115–28. doi:10.1016/s0926-6410(02)00066-6

Shams, L., & Seitz, A. R. (2008). Benefits of multisensory learning. Trends in Cognitive Sciences, 12(11), 411–7. doi:10.1016/j.tics.2008.07.006

Tottenham, N., Tanaka, J. W., Leon, A. C., McCarry, T., Nurse, M., Hare, T. a, ... Nelson, C. (2009). The NimStim set of facial expressions: judgments from untrained research participants. Psychiatry Research, 168(3), 242–9. doi:10.1016/j.psychres.2008.05.006

Effet de la valence émotionnelle de textes sur l'acquisition de mots nouveaux

Nicolas Pfeiffer [⍰†1], Lucie Beauvais[‡2], Marianne Habib[§3], Caroline Beauvais[¶3]

[1] Université Paris 8, Vincennes-Saint-Denis (UP8) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis, Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis – 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex, France
[2] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC (Université Lyon2)) – Université Lumière - Lyon II : EA3082 – 5, avenue Pierre Mendès-France 69676 Bron cedex, France
[3] Laboratoire Paragraphe – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA349 – 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex, France

Introduction

De nombreuses recherches menées auprès d'adultes ont testé l'effet des émotions sur diverses activités cognitives telles que la prise de décision, la mémorisation, ou encore le raisonnement (Blanchette & Richards, 2010). Depuis quelques années, l'étude de l'effet des émotions sur les activités scolaires se développent. Parmi ces travaux, Cuisinier, Sanguin-Bruckert, Bruckert, et Clavel (2010) ont constaté, dans une tâche de dictée, un effet de la valence émotionnelle du texte sur les performances orthographiques chez des élèves de CM2, avec un plus grand nombre d'erreurs orthographiques lorsque le texte dicté était joyeux ou triste plutôt que neutre. De plus, la compréhension inférentielle d'un récit serait affectée négativement lorsque le texte est à contenu émotionnel négatif ou positif plutôt que neutre (Clavel & Cuisinier, 2008). Ces travaux démontrent donc (1) la possibilité d'induire des émotions à partir de textes, (2) l'influence d'une induction émotionnelle sur les performances à des tâches d'apprentissage en contexte scolaire.

A ce jour, aucune étude n'a testé l'effet de la valence émotionnelle de textes sur l'inférence de mots nouveaux (neutres) insérés dans ces textes. Dans ce cadre, l'objectif était de tester l'influence de la valence émotionnelle de textes (neutre, positive), sur l'apprentissage incident de pseudo-mots chez 37 élèves de CE2 (M = 8 ans 8 mois, ET = 0.43) et 35 élèves de CM2 (M = 11 ans, ET = 0.63).

Nous formulions l'hypothèse selon laquelle l'apprentissage des pseudo-mots serait meilleur lorsque ces derniers étaient insérés dans un texte neutre plutôt qu'à valence émotionnelle positive.

Méthode

Huit histoires ont été construites selon deux versions - neutre et positive - et leur valence a été évaluée à l'aide du logiciel EMOTAIX (Piolat & Bannour, 2009) et prétestée par 18 élèves

[⍰] Intervenant
[†] Auteur correspondant:nicolas-pfeiffer@hotmail.fr
[‡] Auteur correspondant:lucie.beauvais@univ-lyon2.fr
[§] Auteur correspondant:marianne.habib@univ-paris8.fr
[¶] Auteur correspondant:caroline.beauvais@iedparis8.net

de CE2 et 19 élèves de CM2 à l'aide d'un jugement subjectif (échelle de likert). Chaque histoire comportait un pseudo-mot neutre qui apparaissait trois fois. Un sens était attribué à chaque pseudo-mot à partir d'indices présents dans le texte. L'élève devait inférer le sens des pseudo- mots à partir des indices proposés, sans y être explicitement encouragé (par exemple, " sengre " référait à un instrument de musique et des indices tels que " jouer du sengre " et " souffler pour faire un son " permettaient d'inférer son sens). La consigne précisait seulement de lire les textes pour les comprendre, sans attirer l'attention sur l'inférence et l'apprentissage des pseudo-mots cible insérés (apprentissage incident). Les pseudo-mots, de 5 ou 6 lettres, étaient bi-syllabiques et correspondaient à des noms communs.

Après la lecture de chaque texte par l'enfant, la compréhension de texte était évaluée par cinq questions ouvertes. Ensuite, trois tâches étaient proposées aux élèves afin d'évaluer l'apprentissage des pseudo-mots cibles. L'apprentissage de la forme de chaque pseudo-mot était d'abord mesuré à partir d'une tâche de reconnaissance orthographique (sélectionner la forme orthographique du pseudo-mot présenté dans le texte précédemment lu parmi trois distracteurs : un visuel, un phonologique, et un non relié). Puis, l'acquisition de leur sens était mesurée selon un degré de difficulté croissant : à l'aide d'une tâche de définition (choisir la bonne définition parmi quatre, l'une étant correcte, les trois autres définitions correspondant aux définitions d'autres pseudo- mots), puis d'une tâche de jugement de plausibilité de phrases (trois phrases, non extraites du contexte original d'apprentissage, et contenant le pseudo-mot étaient proposées : Elles corre- spondaient (i) soit à des phrases jugées possibles – le pseudo-mot était inséré dans une phrase utilisant le pseudo-mot à bon escient (l'élève devait alors entourer " possible "), (ii) soit à des phrases impossibles – le pseudo-mot était inséré dans une phrase utilisant le pseudo-mot à mau- vais escient (l'élève devait alors entourer " pas possible ").

Résultats

Les résultats n'ont pas permis de mettre en évidence d'effet de la valence émotionnelle des textes sur l'apprentissage des pseudo-mots chez les élèves de CE2. En revanche, chez les CM2, les performances étaient supérieures, dans la condition neutre, dans les tâches de compréhension de textes et de définitions des pseudo-mots, comparées aux résultats obtenus en condition posi- tive.

Discussion

Ces résultats sont en accord avec les données issues des recherches antérieures utilisant d'autres types de tâches, chez les élèves de primaire. Il est possible d'expliquer les résultats à la lumière du modèle d'Ellis et Moore (1999). Effectivement selon ces auteurs, la valence émotionnelle positive du matériel pourrait surcharger la mémoire de travail, entrainant alors une dégradation des performances.

De nouveaux travaux sont nécessaires afin d'approfondir la question de l'effet de l'émotion sur l'apprentissage de mots.

Références :

Blanchette, I., & Richards, A. (2010). The influence of affect on higher level cognition : A review of research on interpretation, judgement, decision making and reasoning. *Cognition and Emotion, 24*, 561-595.

Clavel, C., & Cuisinier, F. (2008). Compréhension de textes en cycle 3 : les compétences scolaires médiatisent-elles l'effet de la tonalité émotionnelle ? In Loarer, E., Mogenet, J.-L., & Cuisinier, F., Gottesdiener, H., Mallet, P., & Vrignaud, P. (Eds.), *Perspectives différentielle en psychologie* (pp. 441-445). Rennes : PUR.

Cuisinier, F., Sanguin-Bruckert, C., Bruckert, J.P., et Clavel, C. (2010). Les émotions affectent-elles les performances orthographiques en dictée ? *L'Année Psychologique, 110*, 3-48.

Ellis, H. C., Moore, B. A. (1999). Mood and Memory. Handbook of Cognition and Emotion, *Chichester Wiley*, pp 193-210.

Piolat, A., & Bannour, R. (2009). EMOTAIX : Un Scénario de Tropes pour l'identification automatisée du lexique émotionnel et affectif. *L'Année Psychologique*, 109, 657-700.

Effet des modes de présentation d'une histoire sur l'apprentissage incident de mots nouveaux

Lucie Beauvais [⍰†] [1], Caroline Beauvais[‡] [2], Jean Ecalle [3], Annie Magnan [3,4]

[1] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC (Université Lyon2)) – Université Lumière - Lyon II : EA3082 – 5, avenue Pierre Mendès-France 69676 Bron cedex, France

[2] Laboratoire Paragraphe – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA349 – 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex, France

[3] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs, Lyon 2 (EMC) – Université Lumière - Lyon II : EA3082, LabEx CORTEX ANR-11- LABX-0042 – Laboratoire d'Étude des Mécanismes Cognitifs (E.M.C) EA 3082 Université de Lyon / Université Lumière Lyon 2 / CNRS 5 avenue Pierre Mendès France 69676 Bron cedex, France

[4] Institut Universitaire de France (IUF) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – Maison des Universités, 103 Boulevard Saint-Michel, 75005 Paris, France

Introduction

Plusieurs résultats expérimentaux démontrent que le niveau de vocabulaire contribue de façon significative au décodage et à la compréhension en lecture, chez les élèves de primaire (Ouellette & Beers, 2010). Un faible niveau de vocabulaire pouvant conduire à des difficultés en lecture, et plus généralement, nuire à la réussite scolaire, il apparait primordial d'examiner les facteurs susceptibles de favoriser l'apprentissage de mots nouveaux.

Les résultats issus d'études expérimentales ont mis en évidence un effet positif de la lecture silencieuse et de l'écoute d'histoires sur le développement du stock lexical des enfants (Rosenthal & Ehri, 2011). Récemment, Suggate, Lenhard, Neudecker, et Schneider (2013) ont testé l'effet de différents modes de présentation d'une histoire sur l'apprentissage de mots nouveaux, chez des élèves de langue allemande de CE1 et CM1. Ces auteurs ont montré que les élèves apprenaient un plus grand nombre de mots lorsque ceux-ci étaient insérés dans une histoire qui était lue par l'expérimentateur plutôt que silencieusement par l'élève lui-même.

Dans la poursuite de ces travaux, la présente étude se propose d'examiner l'effet de différents modes de présentation d'une histoire sur l'apprentissage de mots nouveaux chez des élèves de CE2 (n = 41; *M* = 8 ans et 3 mois), en complétant les études antérieures par l'ajout d'une condition dans laquelle les histoires entendues sont accompagnées de leur support écrit.

Méthode

Dix-huit histoires (97 mots en moyenne) ont été construites pour les besoins de l'expérience, chacune contenant trois occurrences d'un mot rare (fréquence des mots cible indiquée dans la base de données Manulex ; Lété, Sprenger-Charolles, & Colé, 2004). Six catégories sémantiques

⍰ Intervenant

† Auteur correspondant:lucie.beauvais@univ-lyon2.fr

‡ Auteur correspondant:caroline.beauvais@iedparis8.net

sont représentées (3 mots par catégorie) : légume, fruit, vêtement, outil de jardinage, instrument de musique, et animal. A partir de ces 18 histoires, 3 blocs de six histoires ont été constitués (chaque bloc comprenant un mot par catégorie), et proposés aux élèves selon trois conditions (soit un bloc par condition): (1) Lecture silencieuse réalisée par l'élève (2) Ecoute seule (un en- registrement audio diffuse l'histoire) (3) Ecoute avec un support (un enregistrement audio diffuse l'histoire et il est demandé aux élèves de suivre le texte des yeux pendant l'écoute).

Les passations se sont déroulées collectivement, en situation de classe. Trois sessions ont eu lieu, une par condition de présentation d'histoire. Quelle que soit la condition, il était demandé aux élèves de lire et/ou écouter les histoires pour bien les comprendre. Les élèves étaient informés que des questions sur les textes allaient être posées en suivant. Suite à la lecture et/ou l'écoute des histoires, leur compréhension a été évaluée par l'utilisation d'un QCM comprenant 3 ques- tions. Puis, trois tâches évaluant l'apprentissage des mots cible ont été proposées : (1) une tâche de reconnaissance orthographique des mots cible (sélectionner la forme orthographique du mot lu/entendu parmi trois distracteurs), (2) une tâche de définition des mots cible (choisir la bonne définition parmi quatre), (3) une tâche de jugement de plausibilité de phrases (trois phrases, non extraites du contexte original d'apprentissage, et contenant le mot cible étaient proposées : – soit les mots cibles étaient utilisés à bon escient dans les phrases (dans ce cas, l'élève devait entourer " possible "), - soit les mots cibles n'étaient pas utilisés à bon escient dans les phrases (dans ce cas, l'élève devait entourer " pas possible ")).

Résultats

Les premiers résultats mettent en évidence une meilleure compréhension des histoires lorsque celles-ci sont lues silencieusement par les élèves (M = 0.91, ET = 0.08) ou lorsqu'elles sont écoutées avec le support écrit du texte (M = 0.95, ET = 0.06) plutôt que quand elles sont seule- ment écoutées (M = 0.86, ET = 0.11). Les résultats concernant la reconnaissance orthographique vont dans le même sens: la forme orthographique des mots cible est mieux reconnue lorsque les histoires contenant les mots cible sont lues silencieusement par l'élève (M = 0.86, ET = 0.19) ou ecoutées en présence du support de texte (M = 0.82, ET = 0.18) plutôt que seulement écoutées (M = 0.71, ET = 0.28). En revanche, la modalité de présentation de l'histoire n'influence pas l'apprentissage des mots cible dans cette étude.

Discussion

Nos premiers résultats ne corroborent pas ceux obtenus par Suggate et al. (2013) auprès d'élèves de langue allemande, dans la mesure où le mode de présentation des histoires n'a pas influencé l'apprentissage des mots nouveaux. L'influence positive de l'exposition aux supports de textes observée dans les tâches de compréhension de textes et de reconnaissance orthographique sera discutée dans le cadre du modèle d'Erhi (2005).Enfin, la relation entre l'apprentissage des mots selon ces 3 modes de présentation et les habiletés des élèves en compréhension, décodage et vo- cabulaire sera également présentée.

Mots-clés : Lecture silencieuse ; Ecoute d'histoire ; Apprentissage incident ; Vocabulaire.

Références :

Ehri, L. (2005). Development of sight word reading: phases and findings. In M. Snowling & C. Hulme (Eds.), *The science of reading, a hanbook* (pp. 135-154). Oxford, UK: Blackwell.

Lété, B., Sprenger-Charolles, L., & Colé, P. (2004). MANULEX: A grade-level lexical database from French elementary school readers. *Behavior Research Methods, 36*, 156-166.

Ouellette, G., & Beers, A. (2010). A not-so-simple view of reading: how oral vocabulary and visual-word recognition complicate the story. *Reading and Writing*, *23* (2), 189-208.

Rosenthal, J. & Ehri, L. C. (2011). Pronouncing new words aloud during the silent reading of text enhances fifth graders' memory for vocabulary words and their spellings. *Reading and Writing*, 24, 921-950.

Suggate, S. P., Lenhard, W., Neudecker, E., & Schneider, W. (2013). Incidental vocabulary acquisition from stories: Second and fourth graders learn more from listening than reading. *First Language, 33,* 551-571.

Evaluation subjective du bonheur : validation psychométrique et normativité psychosociale de l'expression publique du bonheur

Thierry Meyer [1], Antonia Csillik [2], Felix Kolb, Fabien Fenouillet [3], Charles Martin-Krumm

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – UNIVERSITE PARIS OUEST NANTERRE LA DEFENSE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

[2] Clinique Psychanalyse Développement (EA 4430) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – UNIVERSITE PARIS OUEST NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE, France

[3] Laboratoire CHArt UPO EA 4004 – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – 200, avenue de la République 92001 Nanterre Cedex, France

Introduction.

Les échelles d'évaluation du bien-être et du bonheur présentent un grand intérêt dans le domaine de la recherche portant sur le bien-être. À ce jour, il y a peu échelles d'évaluation du bien-être traduites et validées en français (à part l'échelle de satisfaction de vie ; SWLS, *Satisfaction With Life Scale*, Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985 et PANAS, *The Positive and Negative Affect Schedule*, Watson et al., 1988, Version française : Bouffard, Bastin, & Lapierre, 1997). Les nom- breuses publications de niveau international montrent la nécessité de mesures plus spécifiques dans le domaine du bien-être subjectif. Lyubomirsky et Lepper (1999) ont proposé une approche plus large d'évaluation du niveau de bonheur habituel d'une personne. Afin d'obtenir une mesure globale du " bonheur subjectif ", ces auteurs ont conçu l'échelle SHS (*Subjective Happiness Scale*) pour mesurer les niveaux de bonheur de façon globale et complète.

L'échelle d'évaluation subjective du bonheur (Subjective Happiness Scale, SHS ; 4 items ; Lyubomirsky & Lepper , 1999) est largement basée sur la comparaison sociale : après un item d'évaluation personnelle, trois items demandent une évaluation comparée du bonheur ressenti (avec les autres
en général et avec à des personnes particulièrement heureuses ou malheureuses). La version d'origine a été validée dans 14 études avec un total de 2732 participants. Les résultats ont indiqué que la SHS présente de bonnes qualités psychométriques justifiant son utilisation pour mesurer le bien-être subjectif (alpha de Cronbach de 0,86 et une corrélation de Pearson dans le test-retest avec un intervalle de quatre semaines de 0,85 et 0,90 selon les groupes).

Intervenant

Auteur correspondant:acsillik@u-paris10.fr

Auteur correspondant:F.Kolb@gmx.net

Auteur correspondant:fabien.fenouillet@u-paris10.fr

Auteur correspondant:charles.martin-krumm@wanadoo.fr

L'objectif de la présente recherche est d'une part de procéder à une validation française, et d'autre part d'apprécier le caractère normatif de l'expression du bonheur. La comparaison sociale impliquée dans l'échelle implique plausiblement un jugement orienté dans la sens de la norme (valeur positive du bonheur) et donc sensible au contexte social du jugement (s'adresser à un(e) ami(e) ou à un agent de statut supérieur ou inférieur).

Méthode.
L'échelle a été traduite en français en suivant une procédure de validation interculturelle et présentée à un échantillon composé de jeunes adultes (470 étudiants). D'autres échelles qui ont appuyé la validité de construit de l'échelle ont été remplies. La normativité a été appréciée (N = 81 internautes) selon un protocole où il était demandé (variable intra-sujet) d'une part de remplir l'échelle (condition témoin), et d'autre part de remplir l'échelle en présentant une image de soi positive (condition normative) ou négative (contre-normative). Le contexte social du jugement était manipulé par une instruction selon laquelle les résultats seraient lus par un pair (meilleur ami), ou par une personne de statut social inférieur ou supérieur dans une organisation.

Résultats. La consistance interne est satisfaisante. L'analyse factorielle exploratoire, puis con- firmatoire retrouve le modèle à un facteur de l'étude initiale. L'analyse factorielle confirmatoire (CFA) dans AMOS 18,0 a été utilisée pour tester si la structure de l'échelle est invariante à travers l'échantillon français. La statistique du chi - carré du modèle était significative (Khi2 = 6,57 , $p < 0,05$). Les autres indices confirment ce modèle à un facteur (RMSEA=0,07, CFI = 0,99, TLI =0,98, SRMR = 0,017). Les résultats montrent qu'un modèle à facteur unique est approprié pour expliquer les données.

La validité de construit a été assurée avec les corrélations positives avec des mesures de l'estime de soi (Rosenberg, 1965), de l'optimisme (LOT R, Scheier, M. F., & Carver, C. S., 1992), ainsi qu'avec la satisfaction de vie (SWLS, Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. 1985). A l'inverse, la SHS est négativement corrélée aux symptômes dépressifs et à l'anxiété (HAD, Zigmond & Smith, 1983). Le caractère normatif de l'échelle est observé avec des réponses similaires entre la condition témoin, et la condition normative, et un contraste significatif entre la condition témoin et la condition contre-normative. Il n'y a pas d'interaction significative avec le contexte social du jugement même si c'est seulement dans la condition " meilleur ami " que les différences entre les modes de présentations sont significatives.

Discussion.
Au-delà de la validation psychométrique d'une échelle de bonheur basée sur la comparaison sociale, l'intérêt de la recherche est de contribuer à mieux approcher les dimensions normatives du bonheur déclaré, et le fait que le bonheur déclaré implique une motivation d'affiliation so- ciale. Les participants sont motivés à donner une impression positive d'eux-mêmes. Les processus conduisant à déclarer le bonheur sont d'autant plus importants à explorer que le bonheur est aujourd'hui une mesure convoquée pour apprécier non seulement le bien-être psychologique mais aussi comme indicateur socio-économique.

Références. :
Jelison, J.M, &Green, J. (1981). A self presentation approach to the fundamental attribution error: the norm of internality, Journal of Personality and Social psychology, 40, 643- 649

Lyubomirsky, S., & Lepper, H. (1999). A measure of subjective happiness: Preliminary reliability and construct validation. Social Indicators Research, 46, 137-155.

Schwarz, N., & Strack, F. (1999). Reports of subjective well-being : judgmental processes and their methodological implications. In D. Kahneman, E. Diener, & N. Schwarz (Eds.). Well being : The Foundations of Hedonic Psychology (pp. 61-84). New York : Russell Sage Foundation. Senik, C. (2014). L'économie du bonheur. Paris : Seuil.

Exploration et évaluation des processus d'apprentissage chez l'enfant polyhandicapé

Marine Boucher [1], Esther Atlan [2], Danièle Toubert [3], Rafika Zebdi [4]

[1] Master 1 de Psychologie clinique empirique et TCC, EA 4430 CLIPSYD, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 CLIPSYD – France
[2] Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires (Grhapes) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA7287 – INS HEA 58-60 avenue des Landes 92 150 Suresnes, France
[3] EA 7287 Grahpes, INS HEA, Suresnes – EA 7287 Grahpes, INS HEA, Suresnes – France
[4] Département de psychologie, EA 4430 CLIPSYD, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 CLIPSYD – France

Introduction

Cette recherche de mémoire de master s'inscrit dans le cadre du projet POLYSCOL mené par l'EA 7287 Grhapes de l'INS HEA et financé en partie par la CNSA. La question que nous nous posons dans cette communication est centrée sur l'évaluation des processus cognitifs et psy- cho affectifs des élèves polyhandicapés. Nous la formulons ainsi : Comment évaluer au mieux les processus d'apprentissage de jeunes en situation de polyhandicap pendant les temps de classe?

Face à la complexité de cette question et au champ émergeant de la scolarisation des jeunes polyhandicapés (loi du 11 février 2005), plusieurs éléments nous ont semblé essentiels à prendre en compte pour constituer notre grille d'observation. Premièrement, en nous appuyant sur les travaux de Arthur (2004) et Munde et al. (2009), nous nous intéressons à l'évaluation des états d'éveils ou de vigilance des élèves polyhandicapés. Deuxièmement, nous différencions les com- portements des élèves polyhandicapés en réponse aux adultes ou à leur initiative (ESCP, Guidetti & Tourette, 1993). Par ailleurs, nous choisissons la méthode de l'observation pour évaluer les compétences de l'élève polyhandicapé (Inserm, 2013). Nous gardons à l'esprit les recomman- dations de Petitpierre (2005) quant à la rigueur de l'observation à mener, ainsi que celles de Scelles (2012) quant au risque de sur ou sous-estimation des compétences du jeune polyhandi- capé. Ainsi, nous avons créé un guide méthodologique d'observation en nous appuyant également sur le profil des compétences cognitives du jeune polyhandicapé (P2CJP, Scelles, 2009). Ce guide d'observation est également utilisé dans le cadre d'une méthodologie en regards croisés qui con- siste, comme dans le P2CJP, à travailler avec les parents et les professionnels à l'évaluation des compétences de chacun des jeunes. L'objectif est d'affiner l'évaluation des apprentissages sco- laires des élèves polyhandicapés.

Méthodologie

La population de cette étude est constitué neuf élèves âgés de 4 à 14 ans, de leurs familles ainsi que des professionnels de deux établissements médico-sociaux. Pendant une année scolaire

[1] Intervenant

les élèves ont bénéficié en petit groupe de 4 à 5 jeunes de deux séances d'apprentissage d'une heure par semaine. Ces séances sont menées par les pédagogues (enseignants et orthopédagogue) en collaboration avec d'autres professionnels de l'établissement (éducateur, aide médico-psychologique, infirmière, auxiliaire de vie scolaire). Parmi ces séances, trois ont été filmées (une par trimestre), puis analysés par les parents et les professionnels à l'aide du guide d'observation lors des réunions en regards croisés. Ces données ont ensuite été cotées par le chercheur, afin d'en extraire des analyses quantitatives.

Résultats

Les premiers résultats ont montré que de nombreux comportements en réponse à l'adulte et à l'initiative des élèves sont observés. Certains comportements sont acquis au fil des séances, nous observons donc une évolution à la fois intra et inter-individuelle. Peut-on alors penser que les comportements à l'initiative ou en réponse ont un impact sur les processus d'apprentissage ? Toutefois, ces résultats restent à être exploités de façon plus fine.

Discussion

Cette recherche a permis d'aborder l'évaluation dans un premier temps des compétences interactives des élèves polyhandicapés et dans un deuxième temps de discuter leur rôle dans les processus d'apprentissages scolaires. Toutefois, il aurait été intéressant lors de la création de cet outil d'observation, d'intégrer les parents. Nous aurions ainsi pu voir de qu'elles façons ils se seraient appropriés cet outil, ainsi que les éléments qu'ils y auraient apportés.

Références :

Arthur, M. (2004). Patterns amongst behavior states, sociocommunicative, and activity vari- ables in educational programs for students with profound and multiple disabilities. Journal of Developmental & Physical Disabilities, 16(2), 125 – 140.

Munde, V.S., Vlaskamp C., Ruijssenaars A.J.J.M., Nakken, H. (2009). Alterness in individuals with profound intellectual and multiple disabilities : a littérature review. Research in developmental disabilities, 30, 462-482.

Pereira Da Costa, M. & Scelles, R. (2012). Un outil d'évaluation des compétences cognitives des jeunes polyhandicapés: le P2CJP. ALTER, European Journal of Disability Research, 6,110–123.

Tourrette, C. (2011). Évaluer les enfants avec déficiences ou troubles du développement : tous les outils d'évaluation tests et épreuves déficiences motrices, sensorielles ou mentales, troubles autistiques et troubles des apprentissages. (2E éd.). Paris : Dunod.

Gare au gorille : Effet de l'amorçage de but sur la cécité attentionnelle

Hugo Bouxom [⁂†], Fabrice Gabarrot [1], Peggy Chekroun[‡ 2], Jean-Baptiste Légal[§]

[1] Laboratoire de Socio-Psychologie et Management du Sport (SPMS) – Université de Bourgogne : EA4180 – Faculté des Sciences et du Sport BP 27877 21078 DIJON Cedex, France
[2] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

Lorsqu'ils sont à la poursuite d'un objectif, et en particulier lorsque cet objectif nécessite une focalisation importante de l'attention, les individus deviennent souvent " aveugles " à l'occurrence d'un évènement ou d'un objet inattendu, pourtant présent de manière évidente dans leur environ- nement direct. Par exemple, dans une recherche de Simons et Chabris (1999) 50% des participants à qui on demandait de compter le nombre de passes faites par des joueurs de basket ne remar- quaient pas qu'un gorille traversait tranquillement l'aire de jeu, s'arrêtant même pour se taper sur le torse. Ce phénomène est connu sous le nom de cécité attentionnelle (inattentional-blindness
; Mack et Rock, 1998). Deux facteurs sont particulièrement importants dans l'occurrence de la cécité attentionnelle : (1) les caractéristiques de l'objet inattendu, et (2) la difficulté de la tâche nécessitant la focalisation de l'attention. Plus les caractéristiques de l'objet inattendu sont éloignées de celles des objets de la tâche principale et plus la tâche est difficile, plus la probabilité de manquer l'occurrence de l'événement inattendu est élevée.
La poursuite d'un but, en dirigeant l'attention sur ce qui est important ou non, oriente la perception des individus. Si elle constitue une activité volontaire et consciente dans bien des cas, la poursuite de but n'est cependant pas forcément exclusivement régie par la conscience (Bargh, Gollwitzer, Lee-Chai, Barndollar, & Tŕotschel, 2001). Il est ainsi possible par des moyens détournés d'amorcer (autrement dit, d'activer) des buts qui sont ensuite poursuivis de manière non consciente. Les buts ainsi implémentés en mémoire de travail implicite recruteraient une partie des ressources cognitives disponibles pour leur réalisation (Hassin, Bargh, Engell, & McCulloch, 2009).

Dans une première étude, nous avons voulu déterminer si un amorçage de but pouvait diminuer la cécité attentionnelle. Après avoir été amorcés (ou non) avec un but de détection, les participants regardaient la même vidéo que dans l'expérience de Simons et Chabris (1999). A la suite de cette vidéo, ils devaient reporter soit le nombre de passes total faites par l'équipe de joueurs (condition de difficulté normale), soit le nombre de passes aériennes et le nombre de passes en rebond (condition de difficulté élevée). Enfin les participants devaient indiquer s'ils avaient remarqué quelque chose d'étrange ou inattendu (i.e., le gorille) durant la vidéo. Si en

[⁂] Intervenant
[†] Auteur correspondant:H.Bouxom@gmail.com
[‡] Auteur correspondant:peggy.chekroun@u-paris10.fr
[§] Auteur correspondant:jb.legal@gmail.com

condition contrôle, près de la moitié des participants ne détecte pas l'événement inattendu, les résultats indiquent que l'amorçage de but améliore d'une part la détection de cet évènement et d'autre part la précision du comptage des passes, en particulier quand la difficulté de la tâche de comptage n'est pas trop importante.

Dans une seconde étude, nous avons cherché à répliquer et étendre les résultats précédents en explorant le rôle de la charge cognitive et en testant plus finement les processus motivationnels associés à l'amorçage. Le fait que l'amorçage du but de détection soit applicable à la tâche de comptage comme à la détection de l'événement inattendu ne permettait pas de conclure précisément sur les processus mis en œuvre. Dans cette seconde étude, nous avons donc ajouté au plan initial une condition d'amorçage de but de protection. Ce but de protection, contrairement au but de détection, n'active aucune ressource motivationnelle susceptible d'avoir une incidence directe sur la tâche de comptage (absence de lien entre protéger et le fait de compter les passes). En revanche, le but de protection devrait permettre une amélioration de la détection du gorille, qui constitue une menace potentielle. Nous supposions également que la charge cognitive (faible, moyenne, élevée), en modifiant la quantité de ressources attentionnelles disponibles, modèrerait l'effet de l'amorçage. Pour manipuler cette charge cognitive, nous avons utilisé une double tâche consistant à compter un nombre plus ou moins important de bips aléatoires parallèlement au comptage des passes de la vidéo. Les résultats sont discutés au regard des processus motivation- nels conscients et non conscients et de la gestion des ressources attentionnelles via la mémoire implicite de travail.

Références :

Bargh, J. A., Gollwitzer, P. M., Lee-Chai, A., Barndollar, K., & Trötschel, R. (2001). The automated will: nonconscious activation and pursuit of behavioral goals. Journal of Personality and Social Psychology, 81(6), 1014–1027.

Hassin, R. R., Bargh, J. a., Engell, A. D., & McCulloch, K. C. (2009). Implicit working memory. Consciousness and Cognition, 18(3), 665–678.

Mack, A., & Rock, I. (1998). Inattentional blindness: Perception without attention. Visual Attention. Vancouver Studies in Cognitive Science, 8, 55–76.

Simons, D. J., & Chabris, C. F. (1999). Gorillas in our midst: Sustained inattentional blindness for dynamic events. Perception, 28(9), 1059–1074.

Influence de l'anticipation du regret dans la prise de risque à l'adolescence, en contexte social et individuel

Célia Allaguy , Hava Guez [*] , Mathieu Cassotti [1], Anais Osmont [1], Marianne Habib [*2]

[1] Laboratoire de Psychologie du Développement et de l'Education de l'enfant (LaPsyDE) – Université Paris V - Paris Descartes – Université Paris Descartes - Sorbonne - Labo A. Binet - 46, rue Saint Jacques - 75005 PARIS, France

[2] Laboratoire Paragraphe – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA349 – 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex, France

Introduction

Chaque jour de notre vie, nous effectuons des choix qui ont des conséquences plus ou moins dé- cisives, pouvant être soit négatives, soit positives. Le regret et le soulagement peuvent découler de ces choix. Ces émotions sont qualifiées de contrefactuelles, car elles reposent sur une com- paraison entre ce qui s'est produit et ce qui aurait pu se produire (Coricelli et al., 2005 ; Habib & Cassotti, 2015). Ces émotions peuvent être ressenties suite à un choix, mais elles peuvent également être anticipées. Les enfants ressentiraient du regret dès l'âge de 5 ans (Weisberg & Beck, 2012), ils seraient capables de l'anticiper aux alentours de 7 ans (McCormack & Feeney, 2015). Les adolescents sont capables de ressentir du regret, mais ce ressenti est atténué dans un contexte social de compétition (Habib & Cassotti, 2015).

A cet âge, le contexte socio-émotionnel joue en effet un rôle important dans la prise de risque, qui s'expliquerait par une prédominance du système socio-émotionnel par rapport au système de contrôle cognitif. Ce déséquilibre serait particulièrement important en contexte social, ce qui en- traînerait une augmentation de la recherche de sensations et de récompenses immédiates (Chein et al., 2011). Le regret étant une émotion hautement déplaisante, certaines études tendraient à montrer que l'anticipation du regret permettrait une réduction de la prise de risque chez les adolescents (Habib & Cassotti, 2015). Il pourrait ainsi jouer un rôle dans le renforcement du contrôle cognitif.

Cette étude avait pour objectifs (i) d'étudier le développement de la capacité à anticiper le regret et à son influence sur la prise de décision à l'adolescence, en contexte individuel et social et (ii) d'étudier le lien entre l'anticipation du regret et le contrôle cognitif à l'adolescence.

Nous souhaitions répondre aux questions suivantes : les adolescents sont-ils capables d'anticiper

[*] Intervenant

le regret au même titre que les adultes ? Comment le contexte social influence-t-il cette anticipation ? L'anticipation du regret a-t-elle un impact sur la prise de décision des adolescents ?

Nous formulions l'hypothèse que les sujets qui anticiperaient le mieux le regret seraient ceux qui prendraient le moins de risque ; cette corrélation serait médiatisée par le développement des fonctions exécutives chaudes. Nous nous attendions également à observer une augmentation des fausses alarmes aux tâches de fonctions exécutives chez les adolescents en présence de stimuli émotionnels (Stroop émotionnel).

Méthode

45 adolescents (M=15 ans) et 50 adultes (M=25 ans) ont été répartis aléatoirement dans deux groupes : un contexte individuel et un contexte social. Tous les participants ont effectué quatre tâches informatisées.

- Dans un premier temps, ils effectuaient la Ballon Analogue Risk Task (BART ; adaptée de Lejuez., 2002) permettant d'évaluer la prise de risque et la prise en compte de feedback. Le participant gonflait des ballons dans le but de gagner le plus de point possibles. Cependant, les ballons pouvaient exploser à tout moment, occasionnant la perte des points. Ainsi, la prise de risque est mesurée en fonction du nombre d'appui effectués par les participants.

- Ils complétaient ensuite une tâche de prise de décision à risque matérialisée par des roues de la fortune, visant à évaluer l'anticipation du regret (adaptée de McCormack & Feeney, 2015). Après chaque choix le participant découvrait le résultat obtenu et devait décrire son niveau de satisfaction vis-à-vis de son résultat. Puis, il devait anticiper quel serait son ressenti s'il découvrait le résultat de l'option non choisi. Dans la condition sociale, l'échelle émotionnelle portait sur des questions de comparaisons entre le choix du sujet et le choix d'un pair. Cette tâche était suivie d'un questionnaire évaluant les capacités d'anticipation et de régulation du regret dans la vie quotidienne.

- Enfin, ils complétaient un Stroop Couleur (nom de couleur écrits en couleur) et un Stroop émotionnel (matérialisé par des visages présentant une expression émotionnelle), permettant d'évaluer les capacités d'inhibition froides et chaudes.

Résultats & Discussion

Les résultats obtenus mettent en évidence des différences développementales dans la capacité à anticiper le regret et dans les capacités d'inhibition chaudes. Les adolescents présentent une augmentation des scores d'interférence pour le Stroop émotionnel. Les adultes semblent quant à eux mieux capables d'anticiper le regret que les adolescents. De plus, le contexte de comparaison social semble faciliter les processus d'anticipation du regret à l'adolescence. Les corrélations effectuées mettent également en évidence un lien entre les mesures d'anticipation du regret et de prise de risque : plus les participants sont capables d'anticiper le regret et moins ils prennent de risque à la BART. Ces résultats confirment les difficultés de contrôle cognitifs des adolescents en contexte émotionnel et le rôle du regret dans la diminution de la prise de risque.

Références :

Chein, J., Albert, D., O'Brien, L., & Uckert, K. (2011). *Developmental Science, 14* (2), F1-F10.

Coricelli, G., Critchley, H. D., Joffily, M., O'Doherty, J. P., Sirigu, A., & Dolan, R. J. (2005). *Nature Neuroscience, 8*, 1255-1262.

Habib, M., & Cassotti, M. (2015). *L'Année psychologique, 115*, 637-664.

Lejuez, C. W., Read, J. P., Kahler, C. W., Richards, J. B., Ramsey, S. E., Stuart, G. L., Brown, R. A. (2002). *Journal of Experimental Psychology. Applied*, *8* (2), 7584.

McCormack, T., & Feeney, A. (2015). *Cognition & Emotion*, *29* (2), 266280.

Weisberg, D. P., & Beck, S. R. (2012). *Cognition & emotion, 26* (5), 820-835.

Influence des connaissances auditives et visuelles intégrées en mémoire sur la perception du temps

Bertrand Coulombel [1], Amandine Rey [1], Rémy Versace [1]

[1] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC) – CNRS : UMR5596, Université Lumière - Lyon II : EA3082 – 5, avenue Pierre Mendès-France 69676 Bron cedex, France

Introduction

La perception du temps n'est pas fixe et précise, elle varie selon différents facteurs, tels que l'arousal ou encore les connaissances en mémoire. En outre, la quantification même du temps serait - selon certaines théories - ancrée dans un système de quantification généralisé, initialement dédié à la quantification spatiale (théorie de la " magnitude ", Walsh, 2003). Le traitement du temps peut en ce sens être influencé par un traitement sur la taille d'un objet ou encore sur la valeur numérique d'un chiffre (Xuan et al, 2007).

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'un modèle à traces multiples de la mémoire (Act-In model, Versace et al., 2014) issu de l'approche incarnée de la cognition (e.g. Barsalou, 2008), et a pour but d'établir un lien entre les connaissances sensorielles réactivées en mémoire et la durée perçue.

Dans le modèle Act-In, la perception entraîne la réactivation automatique d'expériences sensori-motrices associées en mémoire. La réactivation de ces expériences passées contribue à former l'expérience " perceptivo-mnésique " présente vécue par le sujet. Il devrait donc être possible de mettre en évidence une influence de la durée des expériences réactivées sur la durée de l'expérience présente.

Nous avons choisi de manipuler la réactivation de deux propriétés sensorielles pouvant être associées au temps : la sonorité et la taille. La taille n'est pas une propriété intrinsèquement temporelle. Un effet de la manipulation de la taille réactivée sur la durée perçue serait par conséquent un indicateur d'un traitement temporel effectué par un système de quantification généralisé. En revanche, le son est un phénomène intrinsèquement temporel, les expériences sonores expriment donc nécessairement une durée. Un effet de la manipulation de la présence de sonorité dans les expériences réactivées serait donc manifestement le témoin du phénomène de simulation recherché s'il ne se retrouve pas au niveau de la taille.

Méthode

Pour mettre cela en évidence, une tâche de bissection temporelle sur la durée de présentation d'images a été utilisée. Les participants devaient catégoriser (jugement court/long) la

Intervenant

durée (parmi 9 durées) d'apparition d'images d'objets associés ou non à une expérience sonore en mémoire (expérience 1a) ou de grande ou de petite taille typique (expérience 1b). Les images d'objets étaient présentées avec la même taille perceptive.

Résultats

Conformément à nos prédictions, les résultats montrent que les stimuli sonores ont été considérés comme présentés pendant des durées plus longues que les stimuli non sonores, alors que la taille n'a eu aucun effet sur la durée perçue.

Une expérience supplémentaire a été menée afin de déterminer si l'effet de la sonorité obtenu dépendait de la durée du son réactivé. Deux formes ont été utilisées, une associée avec un son court, l'autre avec un son long. Dans la tâche de bissection, la forme associée au son long a effectivement été catégorisée comme étant présentée plus longtemps que la forme associée au son court.

Discussion

Cette étude a permis de mettre en avant un élément encore peu étudié dans le champ de la perception temporelle : l'influence de la simulation sensorielle, et plus précisément de la simulation sonore. Les résultats avancent effectivement une influence de la durée d'un son induit en mémoire sur la perception du temps de présentation d'un stimulus. En outre, l'absence d'effet de la réactivation de la taille sur la perception du temps permet d'écarter le fait que l'effet obtenu ne soit qu'une autre variation de l'effet de magnitude, reporté par beaucoup d'expériences sur la perception du temps.

Références :

Barsalou, L. (2008). Grounded Cognition. Annual Review of Psychology, 59, 617-645. doi:10.1146/annurev.psyc Versace, R., Vallet, G.T, Riou, B., Lesourd, M., Labeye, E., & Brunel, L. (2014). Act-In : An integrated view of memory mechanisms. Journal of Cognitive Psychology, 26, 280-306. doi:10.1080/20445911.2014.892113

Walsh, V. (2003). A theory of magnitude: common cortical metrics of time, space and quantity. Trends in cognitive sciences, 11, 483–488.

Xuan, B., Zhang, D., He, S., & Chen, X. (2007). Larger stimuli are judged to last longer. Journal of vision, 10, 2.1-5. doi:10.1167/7.10.2

Influence du lexique émotionnel sur la reconnaissance des émotions faciales chez des enfants de 6 à 8 ans.

Anne-Elie Roger [1], Louise Goyet [†] [2]

[1] Association ecoute interculturelle dans un dispositif Inter Psy (E.I.D.I.P) – Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis – France

[2] Laboratoire Paragraphe, EA349 Equipe Comprehension, Raisonnement et Acquisition des Connaissances (C.R.A.C.). – Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis – Université Paris 8 2 Rue de la Liberté 93526 Saint-Denis Cedex 02, France

Introduction

Des recherches (Farroni et al,, 2007) ont montré que les jeunes enfants présentent précocement une sensibilité aux émotions perçues au travers des visages. Elles ont de plus mis en évidence que l'enfant appréhende d'abord l'émotion selon sa valence, positive vs négative, (Widen & Rus- sel, 2008) pour atteindre ensuite le niveau intermédiaire des émotions de base (exemple : joie, tristesse, peur, ...) puis le niveau plus élaboré des émotions secondaires (exemple : regret, em- pathie,...). Des études ont de plus montré que la maitrise progressive du nom des émotions (labels) joue un rôle important dans la reconnaissance et la catégorisation des émotions faciales chez des enfants âgés de 30 à 48 mois (Widen & Russel, 2003) et facilite de plus la reconnais- sance des émotions par rapport à la présentation d'un visage isolé (Camras & Allison, 1985). Le langage serait donc indispensable à l'interprétation de l'émotion. De plus, l'expression d'une émotion peut induire divers interprétations selon le contexte de présentation et son intensité. Dès lors, le langage, permettrait alors de réduire l'incertitude inhérente à une signification (Barrett & al., 2007)

Méthode

Dans la continuité des travaux précédent, l'objectif de la présente étude était d'explorer chez des d'enfants, âgés entre 6 et 8 ans, l'influence de la dénomination des émotions sur la catégori- sation des émotions de joie, de tristesse, de colère, de peur, de surprise et de dégoût présentées dans différents contextes d'ambigúité perceptive (orientation des visages de face, de et de profil). L'expérimentation a été menée auprès de 16 enfants de CP-CE1, âgé de 6-8 ans. Le protocole expérimental consistait en deux tâches. Lors de la première tâche les enfants devaient labéliser à partir de 18 photographies les six émotions faciales de base présentées chacune sous trois angles différents (face, 3/4, profil). La seconde tâche consistait à regrouper des photographies de vis- ages expressifs (6 émotions de base) selon une catégorie d'expression émotionnelle donnée. Les enfants ne bénéficiaient d'aucun label et devaient former des paquets en fonction de l'émotion perçue.

Intervenant

[†] Auteur correspondant:louise.goyet@gmail.com

Résultats

Les résultats montrent un effet de l'orientation du visage qui rend la labélisation des émotions plus difficile pour les visages de et de profil. De plus, les émotions de joie, de colère et de tristesse sont les mieux labélisées et catégorisées chez l'ensemble des sujets. Enfin, le niveau de labéli- sation (première tâche) améliore les performances des enfants dans la tâche de catégorisation. Pour chaque émotion donnée, cet effet n'est significatif que pour la surprise et dans une moindre mesure pour la peur. Nos résultats vont dans le sens du modèle de la différentiation progressive des émotions (Russel & Widen, 2008) qui mettent en évidence que certaines émotions sont mieux reconnues que d'autres.

Discussion

Ces résultats semblent ainsi montrer que l'utilisation de labels permettrait de traduire la construction de nouvelles catégories d'émotions. Pour la surprise et la peur (plus complexes à reconnaître), les enfants capables de les labéliser lorsqu'elles étaient présentées de face, les reconnaissaient presque systématiquement de et de profil... Ces résultats suggèrent d'une part que la reconnaissance des émotions de surprise et de peur est moins automatisée que pour les émotions de joie de colère et de tristesse, ce qui implique de la part de l'observateur un niveau d'analyse sémantique plus profond. D'autre part, que l'utilisation du concept de l'émotion facilit- erait l'encodage perceptif des émotions plus difficiles à détecter pour les enfants. En conclusion, l'interprétation des émotions permet à l'enfant d'ajuster son comportement en fonction de celui d'autrui et présente de ce point de vue un intérêt clinique pour le psychologue.

Références :

Camras, L. A., & Allison, K. (1985). Children's understanding of emotional facial expressions and verbal labels. *Journal of Nonverbal Behavior, 9*(2), 84-94

Lindquist, K. A., Barrett, L. F., Bliss-Moreau, E., & Russell, J. A. (2006). Language and the perception of emotion. *Emotion*, *6*, 125–138

Widen, S. C., & Russell, J. A. (2003). A closer look at preschoolers' freely produced labels for facial expressions. *Developmental Psychology, 39* (1), 114-128.

Widen, S. C., & Russell, J. A. (2008b). Children acquire emotion categories gradually. *Cognitive Development, 23*(2), 291-312.

L'influence des émotions sur la reconnaissance mnésique de mots chez les enfants d'âge scolaire

Justine Seba [1], Charlotte Pinabiaux[†] [2]

[1] Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – France
[2] Cognition Humaine et Artificielle (CHArt-UPON) – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4004 – Université Paris Ouest Nanterre Bâtiment C 200 avenue de la République 92001 Nanterre cedex, France

L'influence des émotions sur la reconnaissance mnésique de mots chez les enfants d'âge sco- laire

Introduction

Cette recherche a pour but d'étudier le lien entre la mémoire épisodique et les émotions. Ce lien s'exprime notamment à travers une supériorité du rappel et de la reconnaissance d'informations verbales émotionnelles par rapports aux informations verbales neutres chez les enfants et les ado- lescents. Cet effet peut s'expliquer selon une approche dimensionnelle du caractère émotionnel des mots comprenant : la valence émotionnelle qui correspond au caractère positif ou négatif d'un mot et l'arousal qui est le niveau d'excitation associé au mot. Ainsi, l'effet de majoration émotionnel du souvenir de mots est plus marqué pour les mots à valence positive chez des enfants d'âge scolaire (Syssau et Monnier, 2012) mais un meilleur rappel d'histoires à valence émotion- nelle négative chez des enfants d'âge pré-scolaire (Van Bergen & al., 2013). Ainsi, notre objectif était d'examiner l'influence de la valence émotionnelle et l'arousal d'un mot sur le processus de mémorisation en tâche de reconnaissance de l'information. Le second objectif était d'étudier l'influence de l'état émotionnel sur les processus de mémorisation des mots neutres et émotionnels.

Méthode

Cinquante-deux enfants (29 garçons et 23 filles) d'une école primaire, âgés de sept à onze ans (moyenne d'âge : 9,6 ± 2,10 ans) ont été recrutés. Une liste de 90 mots a été créée afin de mesurer
la mémoire épisodique. Cette liste de mot comprenait trente mots négatifs, trente mots positifs et trente mots neutres. La liste a été établie à partir de la norme lexicale de Syssau et Monnier (2009) en prenant en compte : la valence émotionnelle, l'arousal, le niveau de concrétude, la longueur, ainsi que la fréquence du mot. De plus, un questionnaire l'Echelle d'Anxiété Manifeste pour Enfants-Révisée (RCMAS) (Reynolds & Richmond, 1999) qui évalue l'anxiété globale a été complété par les enfants.

L'expérience se déroulait de manière individuelle pour une durée d'environ 45 minutes. Du- rant la phase d'encodage, les enfants devaient évaluer le niveau d'intensité de 60 mots

Intervenant
[†] Auteur correspondant:charlotte.pinabiaux@u-paris10.fr

(cibles), présentés un par un sur un écran d'ordinateur sur une échelle en 5 point (1 : calme à 5: intense). Après un délai de 15 minutes pendant lesquels les enfants remplissaient le RCMAS, une phase de reconnaissance (60 cibles / 30 distracteurs) était proposée.

Résultats

Les résultats ont été examinés à l'aide d'analyse de variance, de test de student et de coeffi- cient de corrélation. Les résultats ont montré que la reconnaissance mnésique s'améliore avec l'âge ($F(3,48)= 5,79$, $p< .05$). Par ailleurs, une facilitation pour la mémoire des mots émotion- nels à valence émotionnelle positive a été observée ($t(102)=2,242$; $p < ;05.$) et négatifs ($t(102)$
$= 2,02$; $p< 05.$) quel que soit l'âge de l'enfant. Aucun effet de l'arousal sur la reconnaissance mnésique n'a été constaté ($F(3,47) = 0.14$, $p.> 05$). Enfin, les mots à valence émotionnelle négative ont tendance à être mieux reconnus par les individus qui auraient une tendance à être anxieux ($r=.28$, $p< .05$).

Discussion

Ces résultats ajoutent des nouvelles données à l'étude expérimentale de l'influence de l'émotion sur la mémoire chez les enfants d'âge scolaire. La majoration des souvenirs émotionnels peut s'expliquer par les représentations lexicales et sémantiques que possède l'enfant. Syssau et Monnier (2012) envisagent l'existence d'un système affectif indépendant pour le traitement des stimuli émotionnels. Ce système prendrait en charge la signification émotionnelle et faciliterait l'activation des représentations sémantique et lexicales des mots. Concernant l'influence de l'état émotionnel de l'enfant, la variabilité des scores au RCMAS était limitée dans notre échantillon. A l'avenir, il serait intéressant d'étudier l'influence des émotions sur la mémoire dans une popu- lation anxieuse afin d'expliciter le lien entre les différents types d'anxiété et le biais de mémoire pour les mots à valence négative.

Références :

Reynolds, C-R., & Richmond, B-O. (1999). R-CMAS Echelle d'Anxiété Manifeste pour Enfants-Révisée. ECPA.

Syssau, A., & Monnier, C. (2009). Children's emotional norms for 600 French words. Behavior Research Methods, 41, 213-219.

Syssau, A., & Monnier, C. (2012). L'influence de la valence émotionnelle positive des mots sur la mémoire des enfants. Psychologie Française, 57, 237-250.

Van Bergen, P., Wall, J., & Salmon Karen. (2013). The good, the bad, and the neutral: The influence of emotional valence on young children's recall. Journal of Applied Research in Memory and Cognition, 4, 29-35.

La résolution de problèmes chez le chien : l'hésitation en tant que processus d'excitation et d'inhibition ou conflit cognitif

Jacques Forget [1]

[1] Département de psychologie (LSAC) – C.P. 8888, Succ. Centre-Ville, Montréal, (Québec) H3C 3P8, Canada

Dans le domaine des sciences psychologiques, un certain nombre de primates supérieurs nés au XXe siècle sont devenus relativement célèbres. Dans la plupart des cas, il s'agissait d'étudier leurs capacités intellectuelles ou langagières. Mentionnons la guenon Washoe étudiée par Allen et Beatrix Gardner, le chimpanzé mâle Nim Chimpsky étudié par Herbert Terrace, la guenon Sarah étudiée par David Premack et le bonobo Kanzi étudié par Emily Sue Savage-Rumbaugh. Le plus connu est probablement Sultan, un chimpanzé étudié par le psychologue gestaltiste Wol- gang Köhler. Au cours des années 20 et 30, celui-ci tenta de démontrer que l'apprentissage par l'exercice, par essais et erreurs ou par renforcement positif tel que défendu par les psycho- logues fonctionnalistes et béhavioristes ne pouvaient expliquer l'émergence de comportements complexes comme résoudre des problèmes nouveaux. Il utilisa alors un chimpanzé du nom de Sultan et montra que ce dernier était capable de résoudre des problèmes (Ex. mettre des boîtes l'une sur l'autre pour se procurer de la nourriture, prendre un bâton par terre, monter sur une boîte et attraper une banane) de manière spontanée. Dans cette expérience, l'animal regarde tantôt la banane, tantôt le bâton, tantôt la boîte. Après quelques hésitations de courtes durées, Sultan prend le bâton, monte sur la boîte et cherche à décrocher la banane suspendue au gril- lage du toit de la cage. Köhler défendait l'idée que l'animal comprend globalement par insight la situation et apprend à résoudre le problème sans avoir fait des exercices préalables. Il pro- posa alors l'hypothèse selon laquelle les animaux supérieurs, incluant l'humain, apprennent des habiletés complexes par l'intermédiaire d'un processus de compréhension subite et globale des éléments de la situation et que l'exercice ou le renforcement d'approximations successives ne sont aucunement des facteurs nécessaires à la résolution d'un problème. Nonobstant le fait que cette expérience est scientifiquement peu valide puisque Sultan a vécu pendant quelques années dans la nature et avait donc été exposé fréquemment à des situations où il devait résoudre ce type de problèmes (prendre des morceaux de bois ou grimper sur des objets pour attraper de la nourriture est un comportement qui s'observe chez n'importe quel chimpanzé vivant dans son milieu naturel), elle est devenue extrêmement populaire. Encore aujourd'hui, elle est évoquée par plusieurs chercheurs pour tenter de démontrer l'invalidité des théories de l'apprentissage associa- tionnistes ou connexionnistes basées sur les notions d'exercices, de répétitions et de renforcement positif.

Pourtant, il existe une expérience beaucoup plus intéressante réalisée quelques années après celle de Köhler par un collaborateur de Pavlov, Erazm Grigorevich Vatsuro. Ainsi, en 1933, un autre collaborateur de Pavlov, Stanislav Denisov, amène de Paris deux chimpanzés au

[1] Intervenant

laboratoire de ce dernier, une guenon du nom de Rosa et un mâle âgé d'environ sept ans du nom de Raphaël. Pendant trois ans, Pavlov va s'intéresser à ces deux nouveaux pensionnaires, ce qui va lui per- mettre de mieux étudier leur capacité à apprendre des comportements complexes. Il va alors réaliser plusieurs expériences dont l'un des objectifs est de réfuter la thèse de Köhler. Il va alors montrer que les primates sont capables, par exemple, d'ouvrir le loquet d'une boîte pour prendre de la nourriture, de placer plusieurs boîtes de différentes grosseurs en forme de pyramide afin de grimper et de prendre une chauffe-souris placée à 3,5 mètres de haut ou encore d'éteindre un petit feu avec de l'eau. À la mort de Pavlov, Vatsuro va consacrer plusieurs de ces travaux aux deux primates. En 1948, il collige les résultats de ses recherches dans un ouvrage publié en russe (il existe une version espagnole publiée en 1959). En 1958, Pyotr K. Denisov va présenter un long résumé des travaux de Vatsuro, et une traduction anglaise de l'article va être publiée dans le même numéro du Zhurnal Vysshei Nervoi Deiatelnosti.

L'une des expériences les plus intéressantes de l'histoire de Raphaël est celle des deux radeaux. Ainsi, Vatsuro démontre qu'à l'aide d'une série de procédures de conditionnement opérant (apprendre à l'animal à éteindre un feu pour prendre un fruit placé dans un distributeur, remplir un verre d'eau, insérer un bâton dans un trou pour obtenir un verre), l'animal fut en mesure de résoudre un problème relativement complexe. Vatsuro construisit deux radeaux qu'il fit flotter sur le lac Ladoga situé près de Saint-Pétersbourg. Sur l'un des radeaux étaient placés un petit meuble en bois et deux bâtons. Sur le dessus du meuble était placée une banane au fond d'une cavité (certains auteurs parlent d'une orange). Cependant, l'animal ne pouvait y avoir accès puisqu'un feu de petites branches était placé devant le fruit. Une table se trouvait sur le second radeau. Le chercheur avait déposé sur le meuble un bidon d'eau et un verre vide. L'objectif était de voir si Raphael pouvait assembler les deux bâtons pour en faire un plus long, prendre le bâton pour atteindre le second radeau et le rapprocher du sien, se rendre sur cet autre radeau, prendre le verre et le remplir d'eau en actionnant le robinet du bidon, retourner sur son radeau, éteindre le feu et prendre le fruit. C'est ce que fit Raphael. Notons que l'entraînement de l'animal s'est réalisé uniquement en laboratoire. En revanche, Vatsuro l'amena à quelques reprises sur le radeau pendant l'été où l'expérimentation a eu lieu. Dès les premières études auprès des deux chimpanzés, Pavlov contesta l'hypothèse selon laquelle ces animaux manifestent des comporte- ments complexes par l'intermédiaire d'un processus mental appelé insight. Il présenta alors une critique des explications de Köhler. Pour lui, des processus d'analyse et de synthèse reliés à l'excitation et l'inhibition conditionnelles sont nécessaires pour expliquer ce type de réactions. Et le concept d'insight devrait donc être rejeté comme modèle explicatif.

Nous proposons ici que les comportements d'hésitations d'un animal placé devant un nouveau problème résultent non pas d'un processus d'insight mais de l'interaction entre des processus d'analyse et de synthèse mettant en jeu des processus d'excitation et d'inhibition, ou encore d'un conflit cognitif analogue à celui observé par l'école piagétienne auprès de jeunes enfants. En outre, le comportement de résolution du problème peut assez bien s'expliquer par l'histoire comportementale de l'animal et par un processus de renforcement de type opérant en l'absence d'un renforçateur extrinsèque. Notons que lors de son étude sur l'insight chez le pigeon, Robert Ep- stein a aussi observé la présence de plusieurs comportements d'hésitation précécent la résolution de problèmes. Pour cet auteur, l'émergence de ce type de comportements opérants s'expliquerait par un phénomène de résurgence comportementale.

Pour illustrer cette hypothèse relative à l'hésitation, nous rapportons une série d'observations réalisées auprès d'un chien appelé Pollux, un border collie âgé de 7 ans. Ainsi, le maître du chien jouait fréquemment avec celui-ci à un jeu qui ressemble partiellement au hockey. Il s'agit pour l'animal de prendre le rôle de gardien de but en tentant d'attraper directement ou de courir après une balle frapper à l'aide d'un bâton de hockey par le maître – le jeu se fait avec plus de 30

balles différentes dont chacune à un nom. La tâche pour le chien est d'attraper la balle avant que celle-ci dépasse une certaine ligne prédéterminée à quelques centimètres derrière lui. Plusieurs variantes de ce jeu avaient été utilisées au cours des années. Lors de l'automne 2015, une nouvelle variante fut proposée au chien. Le jeu consiste pour le maître à frapper différentes balles à l'intérieur d'un enclos qui avait servi de potager lors de l'été précédent. L'enclos est d'environ 2,5 m par 3,5 m et il est délimité par de petites tiges de métal espacées de 10 cm. Une ouverture d'un peu plus de 35 cm permet au chien d'entrer dans l'enclos pour attraper la balle si celle-ci s'y trouve – cette ouverture n'existait pas pendant l'été afin de s'assurer que le chien ne puisse pénétrer dans le potager. Après plusieurs jours, une série de réactions du chien furent semblables à celle de Sultan et permirent à l'auteur de faire l'hypothèse que l'hésitation d'un animal devant un nouveau problème ne démontre aucunement qu'elle est due à un processus subit d'insight. Nous rapportons ici l'observation de 13 occasions (essais) de jeu réalisées au cours de trois se- maines. Les semaines précédant ces observations, le chien avait eu beaucoup d'occasions pour apprendre deux comportements spécifiques : (a) entrer dans l'enclos afin de prendre la balle, en sortir et déposer la balle environ 3 à 4 mètres devant l'enclos (les premières fois, il a fallu faire du guidage physique pour que l'animal repère l'ouverture cachée par un arbre) ; (b) contourner l'enclos lorsque la balle tombe entre celui-ci et une clôture en bois, se rendre à la balle, la prendre et la déposer devant l'enclos. Lors d'une journée, une nouvelle situation imprévue se produit. Le chien se rend à l'intérieur de l'enclos pour attraper une balle. Cependant, celle-ci roule à l'extérieur vers l'arrière. Il aurait été probable que le chien sorte de l'enclos par l'ouverture, le contourne et prenne la balle pour la rapporter. Pourtant, lors de cette situation, le chien resta sur place en regardant tantôt la balle à l'extérieur, tantôt son maître. Après quelques hésitations (ce furent les premières fois que le chien hésitait dans ce genre d'activités), il devient relativement immobile. Après une vingtaine de secondes, le maître lui demande, spontanément (" va chercher la balle "). Après une ou deux hésitations, le chien sort de l'enclos, le contourne et prend la balle. La même situation se répète à deux autres reprises. Trois jours plus tard, le chien manifeste la même hésitation. Le maître décide alors d'attendre plus longtemps sans intervenir. Au début, le chien manifeste son hésitation en regardant alternativement la balle et le maître. Après environ 30 secondes, il s'assoit en fixant son maître. Ce n'est qu'au moment où ce dernier lui demande d'aller chercher la balle, 60 secondes plus tard, que le chien sort de l'enclos. Cependant, lors de la cinquième occasion, le chien se retrouvant dans la même situation regarde la balle, son maître et sans intervention de ce dernier, sort de l'enclos en moins de 5 secondes, le contourne et prend la balle. Ce qui est étonnant est que quelques minutes auparavant, le chien s'est retrouvé dans une situation usuelle où il était à l'arrière de l'enclos. Lorsqu'il se rend compte que la balle se retrouve à l'intérieur, le chien, plutôt que de contourner rapidement l'enclos comme il le faisait depuis plusieurs semaines, hésita, regarda la balle, son maître, et resta immobile. Ce ne fut qu'au moment où ce dernier lui ordonna d'aller chercher la balle que le chien se rendit dans l'enclos. Quelques heures plus tard, la même situation se reproduit. Le chien se rend à l'arrière de l'enclos, se rend compte que la balle est à l'intérieur. Il regarde la balle, le maître, devient hésitant, puis s'assoit en restant relativement immobile pendant 150 secondes avant d'aller chercher la balle. Et sa réaction fut causée par l'arrivée inattendue d'une personne étrangère. Le lendemain, le chien se rend dans l'enclos pour attraper une balle. Une fois à l'intérieur, il observe que la balle est ressortie vers l'arrière de l'enclos. Après une hésitation de moins de cinq secondes et sans intervention de son maître, il sort, contourne l'enclos et prend la balle. Quelques minutes après, la deuxième situation se produit. Le chien contourne l'enclos pour prendre la balle, mais celle-ci reste à l'intérieur de l'enclos. Après une hésitation d'environ cinq secondes, il contourne l'enclos, y pénètre et prend la balle. Notons que le chien a réussi à résoudre le problème avec une performance de 100 % et moins de 5 secondes d'hésitation uniquement lors des trois dernières journées.

Cette double réaction est intéressante à plus d'un égard. D'une part, il est possible de l'interpréter à l'aide de trois modèles théoriques. D'une part, suivant les principes pavloviens, il est possible

d'affirmer que le chien a eu plusieurs occasions pour acquérir, lors des premières semaines de jeu, des habiletés liées à la fonction d'analyse d'une même situation. Cependant, il n'a pas été exposé, parallèlement, à des situations où il devait sortir de l'enclos pour prendre une balle à l'extérieur. Il n'a pu émettre des habiletés reliées à la fonction d'analyse de cette situation, empêchant alors un processus de synthèse et d'intégration cérébrale. Cependant, lors de la quatrième journée, cette intégration des deux fonctions a commencé à se manifester. Et elle est devenue acquise seulement lors des dernières journées. D'autre part, cet exemple est complexe puisqu'il est possi- ble que les comportements d'hésitation du chien et son immobilisme subséquent lors des troisième et quatrième journées s'expliquent parce qu'il attend une commande de son maître, commande qui aurait une fonction de stimulus discriminatif ou de règle, phénomènes connus en condition- nement opérant. Et l'absence de cette commande pendant plusieurs secondes aurait peut-être un effet inhibiteur. L'hypothèse est plausible parce que lors de la deuxième situation du 29, c'est un stimulus inattendu qui semble avoir déclenché le comportement du chien quoique dans la plupart des situations d'un nouveau jeu, l'animal n'attend jamais une certaine directive pour tenter d'attraper un objet en mouvement. Enfin, sa double réaction lors de la cinquième journée est très similaire à une situation de confit cognitif décrite par Piaget lorsqu'un jeune enfant est indécis devant une tâche (Ex. la conservation des liquides) ou qu'il donne tantôt une réponse correcte, tantôt une réponse associée à un stade cognitif plus élémentaire. Et lors des dernières journées, le conflit semble être résolu, le chien ayant acquis les deux chaînes comportementales. Ainsi, nonobstant les différences dans les procédures utilisées par Pavlov, par Vatsuro et par le présent auteur, il n'est aucunement démontré empiriquement que la manifestation d'un com- portement d'hésitation suivi d'une chaîne comportementale complexe permettant de résoudre un problème est causée par la présence d'un processus appelé insight – évidemment, il est possible d'affirmer que les singes sont capables d'insight, contrairement au chien. Et si l'insight est le facteur explicatif de la performance de l'animal, il faudrait aussi identifier empiriquement les mécanismes et les processus responsables de sa présence dans le cerveau de ce dernier.

Le Débriefing : Un outil permettant d'optimiser le Transfert d'Apprentissage

José Samaniego [1], Lionel Brunel[†] [1], Adrien Tedesco [‡] [2], Nicolas Leveau[§] [3], Olivier Chambert-Loir [¶] [3]

[1] Laboratoire Epsylon – Université Paul Valéry - Montpellier III : EA4556 – France
[2] Laboratoire d'Etudes des Mécanismes Cognitifs – Université Lumière - Lyon II : EA3082 – France
[3] Ose Consulting – Ose Consulting – France

Cadre méthodologique

Notre proposition s'inscrit dans le cadre méthodologique de la Psychologie Cognitive et expérimentale et considère l'Apprentissage à travers la théorie de "l'Apprentissage de découverte" proposé par Bruner (1962). Dans ce modèle, on considère l'Apprentissage comme une construction permanente d'une connaissance qui se ferait de façon progressive et qui serait constamment façonnée par nos interactions avec notre environnement. Au final, la connaissance d'un individu serait le produit de sa recherche personnelle et de ses interactions avec son entourage. Cet Ap- prentissage serait en effet optimisé par l'utilisation d'une séance de Débriefing (Dennehy et al., 1998), qui permettrait aux individus d'apporter un regard réflexif sur un Apprentissage passé et donc de personnaliser cet Apprentissage en le rendant plus pertinent.

Le Transfert de cet apprentissage serait déterminant pour considérer que l'Apprentissage a effectivement eu lieu (Bruner, 1962). Réalisée en partenariat avec une entreprise et dans le cadre de la Psychologie Cognitive et expérimentale, l'objectif de cette étude était de tester l'efficacité d'une méthode originale de débriefing en lien avec une situation d'Apprentissage.

Cinquante sujets ont été soumis à un Apprentissage ludique portant sur la compétence de planification et la moitié d'entre eux a reçu ensuite une séance de débriefing inspirée des travaux de Kolb et al. (1991), durant laquelle les participants revenaient sur l'Apprentissage effectué (e.g., Ressenti, concepts acquis et projection). L'Apprentissage, son Transfert et la capacité des individus à le généraliser (Schryer & Ross, 2013) ont ensuite été mesurés à travers une série d'épreuves rendant compte des capacités d'application de l'apprentissage dans différentes situa- tions (analogues ou différentes).

Résultats

Nos recherches ont produit des résultats concluants, à savoir que la séance de Débriefing a eu un effet positif sur le Transfert d'Apprentissage d'une stratégie de planification ainsi que sur sa Généralisation (Schryer & Ross, 2013)": Nos résultats nous ont permis de constater

[⍰] Intervenant
[†] Auteur correspondant:
[‡] Auteur correspondant:
[§] Auteur correspondant:
[¶] Auteur correspondant:

un effet positif de la séance de Débriefing sur la mesure de la capacité de Transfert: $F(1, 48) = 4.73$, $p < .05$. Ce qui impliquerait une meilleure capacité à transférer un Apprentissage lorsqu'une séance de Débriefing a eu lieu.

L'analyse de nos résultats a également révélé un effet d'interaction entre la variable " Debriefing " et le pourcentage de réussite dans la tâche de Généralisation (tâche mettant en jeu le processus de planification mais sous une forme différente) : $F(1, 42) = 4.7$, $p < .05$. On postule que le fait de participer à une séance de Débriefing aurait permis aux participants de prendre conscience des erreurs commises à l'activité, et d'appliquer l'Apprentissage sur la tâche de Généralisation. De façon générale, le fait de participer à une séance de Débriefing pourrait contribuer à analyser leurs erreurs pour mieux répondre face aux exigences lorsqu'ils seraient confrontés à une situation similaire.

Contribution théorique et pratique

Nos résultats viennent confirmer l'efficacité de la méthode de débriefing développée et apportent des pistes intéressantes en matière d'application dans le monde de l'entreprise ou celui de la formation. En effet, cette méthode de débriefing pourrait être de grande utilité pratique en con- texte d'entreprise (management, formation) pour améliorer les performances individuelles ainsi que dans un contexte éducatif pour améliorer les méthodes d'enseignement.

Le rôle des voies extra-géniculées dans le déplacement exogène de l'attention

Raphaël Mizzi [⍰†] [1], Vivien Gaujoux , Florian Lavilla , George Michael [1]

[1] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC) – CNRS : UMR5596, Université Lumière - Lyon II : EA3082 – 5, avenue Pierre Mendès-France 69676 Bron cedex, France

Un grand nombre de fibres visuelles n'empruntent pas la voie principale qui transmet l'information au cortex strié via les corps genouillés latéraux. Ce sont les voies extra-géniculées. Grâce à des données physiologiques, plusieurs techniques comportementales proposent de mesurer des indices de l'implication de ces voies dans l'attention. Une technique reconnue par la littérature exploite les asymétries temporo-nasales (des performances différentes en fonction du champ visuel stimulé d'un seul œil) qui sont attribuées à la supériorité des fibres qui innervent les colliculi supérieurs controlatéraux [1]–[3]. Une autre technique fait débat, la réponse aux stimuli supprimés. Cer- tains auteurs proposent que les réactions aux stimuli non perçus consciemment, notamment les effets attentionnels, soient dues au traitement extra-géniculé [4]–[6], mais les données sont con- tradictoires.

Afin de tester l'hypothèse de l'implication des voies extra-géniculées dans les effets attentionnels en condition de stimulation masquée, et afin de confirmer l'implication des voies extra-géniculées dans la progression de l'attention, une version modifiée du Multiple Salience Levels Visual Search Task a été employée [7]. Trois carrés de tailles différentes apparaissaient brièvement et le sujet devait porter un jugement sur l'un d'eux. L'étude présentée utilisait la technique de la rivalité binoculaire qui permet de présenter des stimuli différents pour chaque œil. Grace à un masquage et un amorçage simultané, il a été possible de présenter des stimuli qui ont sollicité un effet attentionnel sans que le participant ait conscience de leur apparition [8]. Les stimuli étaient présentés à droite ou à gauche du point de fixation, de manière à extraire les performances des champs visuels de chaque œil. Il a été ainsi possible de chercher à reproduire les asymétries temporo-nasales dans l'orientation de l'attention due à la saillance avec des stimuli supprimés.

Matériel & Méthode

Lorsque l'on présente deux images différentes à chaque œil, la percep- tion oscille entre les images. Lorsque l'une des images est plus prégnante visuellement que l'autre (p.ex. en mouvement), elle est la seule perçue consciemment par l'observateur. Cette rivalité binoculaire a été mise en place ici grâce à un stéréoscope. L'amorce contenait trois carrés latéralisés différant par la taille (0,73x0,73°, 0,57°x0,57° et 0,49°x0,49°, en degrés d'angle visuel)
présentés pendant 100ms. En même temps, il était présenté à l'autre œil un masque de bruit visuel en mouvement qui supprimait la perception de l'amorce. A la suite de cet amorçage, trois carrés de taille similaire étaient présentés aux deux yeux pendant 100ms. L'un de ces carrés était la cible (ouverture altitudinale haut ou bas), les deux autres carrés distracteurs avaient une ouverture latérale. Les facteurs manipulés étaient la taille du stimulus qui amorce la cible (grand, moyen ou petit), le coté de présentation (gauche ou droit) et l'œil stimulé par l'amorce

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:raphael.mizzi@univ-lyon2.fr

(OG ou OD) dans un plan expérimental à mesure répétées. Le sujet devait indiquer l'orientation de la cible, ses temps de réponse (TR) et proportions de bonnes réponses (BR) étaient enregistrés.

Sujets : 34 volontaires droitiers (0,87% au questionnaire d'Edinburgh, 21,9 ans de moyenne d'âge, 50% femmes) rapportant une vue normale ou corrigée à la normale.

Hypothèses
Les travaux précédents ont observé des meilleures performances lorsque le grand carré était la cible, des performances intermédiaires pour le moyen et les moins bonnes pour le petit carré [7], [9], [10]. Ce pattern de réponse qui correspond à la hiérarchisation de l'attention sur la base de la saillance est d'autant plus prononcé lorsque les stimuli sont présentés en champ temporal comparativement au champ nasal [7]. En outre, cette asymétrie est d'autant plus forte lorsque les éléments sont présenté dans le champ visuel gauche (projetant à l'hémisphère droit, [7], [11]). Il était attendu dans l'étude présente une réplication des résultats ; a) un profil hiérarchique de performance en fonction du facteur taille, b) une asymétrie temporo-nasale dans le pattern de progression de l'attention, et c) une asymétrie plus prononcée pour l'hémisphère droit comparativement au gauche.

Résultats
Les TR ainsi que les BR ont été analysés à l'aide d'une ANOVA prenant en compte les facteurs Taille, Hémichamp et Hémisphère. Les effets principaux de Taille (F (2, 68) = 7,15, p < 0,01) et d'Hémisphère (F (1, 34) = 17,7, p < 0,01) se sont avérés significatifs, confirmant le pattern hiérarchique sur la base de la taille attendue, et démontrant une spéciali- sation hémisphérique dans ce type de tache. Le calcul des pentes de progression (qui témoigne de l'amélioration des performances en fonction de l'augmentation de la taille de la cible) a révélé une asymétrie temporo-nasale avec une pente plus prononcée en hémichamp nasal qu'en hémichamp temporal (t (33) = 4,22, p > 0,01), et ce uniquement lorsque l'hémisphère droit était stimulé.

Discussion
Cette étude est la première à explorer la progression de l'attention sur la base de la saillance en présentation masquée. Les résultats répliquent les observations de progression de l'attention [7], [9], [10], d'asymétrie temporo-nasale [7], [12], [13] et d'asymétrie hémisphérique [7], [11] des études précédentes, et ce en condition de masquage. Ils permettent d'argumenter en faveur de processus commun mis en évidence par les techniques d'asymétrie temporo-nasale et de rivalité binoculaire et donnent des arguments forts dans le sens de l'implication de la voie extra-géniculée dans la progression de l'attention sur la base de la saillance.

Références

M. M. Adams, P. R. Hof, R. Gattass, M. J. Webster, and L. G. Ungerleider, "Visual cortical projections and chemoarchitecture of macaque monkey pulvinar," *J. Comp. Neurol.*, vol. 419, no. 3, pp. 377–393, Apr. 2000.

R. A. Berman and R. H. Wurtz, "Chapter 5.14 - Exploring the pulvinar path to visual cortex," in *Progress in Brain Research*, vol. 171, C. K. and R. J. Leigh, Ed. Elsevier, 2008, pp. 467–473.

D. C. Lyon, J. J. Nassi, and E. M. Callaway, "A Disynaptic Relay from Superior Colliculus to Dorsal Stream Visual Cortex in Macaque Monkey," *Neuron*, vol. 65, no. 2, pp. 270–279, Jan. 2010.

B. J. Liddell, K. J. Brown, A. H. Kemp, M. J. Barton, P. Das, A. Peduto, E. Gordon, and L. M. Williams, "A direct brainstem–amygdala–cortical 'alarm' system for subliminal signals of fear," *NeuroImage*, vol. 24, no. 1, pp. 235–243, Jan. 2005.

J. S. Morris, A. Ohman, and R. J. Dolan, "A subcortical pathway to the right amygdala medi-

ating 'unseen' fear," *Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A.*, vol. 96, no. 4, pp. 1680–1685, Feb. 1999.

V. Troiani and R. T. Schultz, "Amygdala, pulvinar, and inferior parietal cortex contribute to early processing of faces without awareness," *Front. Hum. Neurosci.*, vol. 7, Jun. 2013.

G. A. Michael and G. Gálvez-García, "Salience-based progression of visual attention," *Behav. Brain Res.*, vol. 224, no. 1, pp. 87–99, Oct. 2011.

D. Carmel, M. Arcaro, S. Kastner, and U. Hasson, "How to Create and Use Binocular Rivalry," *J. Vis. Exp. JoVE*, no. 45, Nov. 2010.

R. Mizzi and G. A. Michael, "The role of the collicular pathway in the salience-based progression of visual attention," *Behav. Brain Res.*, vol. 270, pp. 330–338, Aug. 2014.

C. Couffe, R. Mizzi, and G. A. Michael, "Salience-based progression of visual attention: time course.," *Psychol. Fr.*, 2015.

M. Corbetta and G. L. Shulman, "Control of goal-directed and stimulus-driven attention in the brain," *Nat. Rev. Neurosci.*, vol. 3, no. 3, pp. 201–215, Mar. 2002.

G. L. Shulman, "An asymmetry in the control of eye movements and shifts of attention," *Acta Psychol. (Amst.)*, vol. 55, no. 1, pp. 53–69, Feb. 1984.

M. I. Posner and Y. Cohen, "Attention and the control of movements," in *Tutorials in Motor Behavior I*, Elsevier., Amsterdam; North Holland: G. Stelmach & J. Requin, 1980, pp. 243 – 248.

Le stress dans un contexte de cyberdéfense : relations entre mesures subjectives et physiologiques

Stéphane Deline [1], Laurent Guillet [1], Philippe Rauffet [1], Clément Guérin [1]

[1] Lab-STICC – Université de Bretagne Sud [UBS] – France

Introduction

Qu'il s'agisse d'entreprises industrielles, d'institutions financières ou par exemple de sociétés des secteurs de la défense, toutes ont une nécessité vitale de protection contre des " cybers attaques ". En cas d'attaque, les opérateurs en cyberdéfense doivent percevoir rapidement la gravité de la situation, les priorités induites et adopter les décisions les plus adaptées aux circonstances.

La forte pression temporelle liée à la quantité de temps insuffisante pour réaliser leur tâche de manière optimale, et la pression décisionnelle liée à l'importance des risques pour la société ou l'organisme défendu est susceptible d'entraîner un stress important chez ces opérateurs et affecter leurs performances[1, 2]. Peu d'étude ont été réalisée sur cette question. L'étude de Granasen [3]) montre l'importance des communications et des interactions entre les individus mais n'apporte pas de connaissances sur le niveau de stress engendré par les différentes attaques.

Cette étude vise à améliorer la compréhension du concept de stress en situation de cyberdéfense et à valider une méthodologie d'évaluation du stress dans un environnement naturel.

Méthode

Contexte

L'étude a été réalisée dans le Cyber Security Center (CSC), le centre d'entraînement et de recherche en gestion de crise cybernétique, de l'École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Bretagne-Sud (ENSIBS) de Vannes rattaché à l'Université de Bretagne Sud (UBS).

Les formateurs de l'ENSIBS avec la collaboration de l'équipe Diateams ont construit un scénario d'attaques cybernétiques d'un OIV pouvant être joué dans le Cyber Security Center.

La logique du scénario est la suivante : suite à une succession d'évènements déclencheurs, les répercussions de ces évènements sur l'OIV et son environnement sont simulés (*e.g*, chute des actions en bourse, conflit sociaux) dont une série d'attaques opérées par des pirates informatiques (*e.g.* DDOS, Defacement).

Intervenant

Participants
L'expérience a impliqué vingt-huit étudiants en école d'ingénieur cyberdéfense de l'ENSIBS de Vannes (âgés en moyenne de 23 ans). Répartis en quatre équipes de sept étudiants, chacune des équipes étaient placées alternativement dans le centre de simulation cybernétique en situation de crise cybernétique. Ils ont eu à faire face à des attaques pouvant endommager le système d'un OIV (Opérateur d'importance Vitale, e.g. une multinationale) simulé. Au sein de chaque équipe, un étudiant est chargé de la coordination des opérations de gestion de crise.

Protocole
Pendant l'exercice de simulation, les participants étaient invités à compléter une échelle visuelle analogique (EVA) de stress, à 2 moments pré-déterminés au début, au milieu et en fin de demi-journée. Cette EVA est une question avec une seule modalité de réponse [4] : sur un segment de droite de 10 cm, le participant doit indiquer par un trait son niveau de stress, entre " Absence totale de stress " et " Stress maximum imaginable ".

L'ensemble des individus a également complété les questionnaires d'auto-évaluation d'anxiété (composés chacun de 20 énoncés) de Spielberger [5], la version anxiété-trait (AT), une semaine avant le début de l'exercice, et la version anxiété-état (AE), tous les jours en début de journée.

Parallèlement à ces mesures " psychologiques ", une mesure du stress physiologique de la totalité de l'équipe EBT était effectuée - en continu, durant toute la demi-journée-, à l'aide de cardiofréquencemètre de type BioHarness3^{TM} ou bien Polar^{TM}.

Résultats
Les résultats porteront principalement sur les relations entre les différentes mesures du stress, subjectives et physiologiques.

Les premiers résultats sur les mesures subjectives au niveau individuel sont les suivants : 1) les scores AT (mesurés sept jours avant l'exercice) et AE (mesurés tous les jours de l'exercice) présentent des corrélations variant entre .20 et .45, 2) Les corrélations entre les scores AE des différentes journées varient entre .64 et .84, 3) la corrélation entre les scores EVA et AE est égale à 0.84 le jour 1, puis varie entre 0.58 et .69 les jours suivants.

Les analyses sur les relations entre ces mesures subjectives et les mesures physiologiques en fonction de la survenue des stresseurs sont en cours.

Description des problématiques exposées

Les problématiques portent d'une part, sur les facteurs qui influencent le stress des individus et des équipes, et d'autre part, sur la méthodologie employée dans un environnement naturel.

Références :
Karasek Jr, R.A., *Job demands, job decision latitude, and mental strain: Implications for job redesign.* Administrative science quarterly, 1979: p. 285-308.
Karasek, R. and T. Theorell, *Healthy work: stress, productivity, and the reconstruction of working life*. 1990: Basic books.
Granåsen, M. and D. Andersson, *Measuring team effectiveness in cyber-defense exercises: a cross-disciplinary case study.* Cognition, Technology & Work, 2015: p. 1-23.
LESAGE, F.-X., S. BERJOT, and F. DESCHAMPS, *Fidélité inter juge d'une mesure du stress par échelle visuelle analogique.* Psychologie du Travail et des Organisations, 2011. 17(1): p. 85-90.
Spielberger, C.D., *Manual for the State-Trait Anxiety Inventory STAI (form Y)(" self- evaluation questionnaire").* 1983.

Les jeunes et les programmes fictionnels : impact sur leurs représentations des métiers.

Marion Bravo [⍰†] [1], Isabelle Olry-Louis[‡] [1]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

Introduction

A l'adolescence, les jeunes, contraints en partie par l'institution scolaire et ses temps, sont amenés à réfléchir aux identités professionnelles qu'ils pourraient revêtir et à formuler des projets. Pro- visoires et toujours révisables, ceux-ci mobilisent conjointement les représentations de soi et celles de l'environnement, notamment professionnel. Les représentations des métiers fonctionnent comme des représentations sociales mais ont la particularité de porter sur des objets profession- nels ; elles permettent de mieux comprendre les métiers, leur positionnement dans une hiérarchie sociale et les prises de position professionnelles (Blin, 1997). La quantité et l'organisation de leur contenu varient selon les individus, les groupes sociaux et le métier auquel il se rapporte. Les représentations des conditions de travail inhérentes au(x) métier(s) envisagés se révèlent partic- ulièrement cruciales pour l'élaboration des projets puisque, à terme, elles impacteront les projets de vie en permettant ou en restreignant les activités des sphères familiale, personnelle et sociale.

Précocement formées, ces représentations ne cessent de s'enrichir au cours du développement et seraient particulièrement perméables aux interactions sociales, à l'information et aux pro- grammes d'éducation. Et parmi les interactions avec l'environnement immédiat, les médias occupent une place de choix. Effectivement, les 13-24 ans ont en moyenne 47 contacts par jour avec un contenu média ou une activité multimédia (CSA, 2014). Parmi les programmes existants, ils consomment préférentiellement des séries télévisées, via la télévision, la tablette, l'ordinateur ou le smartphone, si bien qu'un nouveau phénomène désigné par un néologisme est apparu : la " sériephilie " (Donnat & Pasquier, 2011). Ces fictions leur offrent à voir des professionnels au travail et ajoutent ainsi quelques figures d'identification à celles déjà offertes par l'environnement familial et social de proximité, ce qui participerait à l'éveil de vocations et pourrait expliquer l'afflux conjoncturel enregistré vers certaines filières (Bigeon, 2012). A l'ère du numérique, les écrans nomades et individuels couplés à de nouveaux usages – comme la diffusion en flux, le téléchargement via Internet et le replay – amplifieraient la sériephilie puisqu'ils permettraient un visionnage en tout lieu rendu possible par le format court de la série et encourageraient le " binge watching ".

Méthode

Du fait de l'appétence des jeunes pour les séries télévisées médicales et des recherches prolifiques

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:bravomarion.psych@gmail.com

[‡] Auteur correspondant:iolry@u-paris10.fr

dont la série " Urgences " a fait l'objet, nous avons choisi de focaliser notre étude sur cette série. Nous nous sommes intéressées, d'une part, à la mise en scène des médecins urgentistes opérée par cette série au regard des connaissances établies en ergonomie sur les conditions de travail réelles de ces professionnels. D'autre part, nous avons examiné les représentations que les je- unes collégiens s'en font spontanément et recherché quels éléments représentationnels se trouvent modifiés par le visionnement de ce contenu audiovisuel. L'étude (Olry-Louis, Bravo et Vivier, 2015) a été menée auprès de 75 élèves de 3ème scolarisés au sein d'un collège de la région parisi- enne. Ces derniers ont répondu à un questionnaire permettant d'évaluer leurs représentations des conditions de travail des médecins urgentistes immédiatement avant et après la diffusion d'un extrait de la série télévisée " Urgences ".

Résultats

Les résultats indiquent que l'exposition à l'extrait participe à l'augmentation des connaissances des jeunes sur le caractère contraignant des horaires et rythmes de travail des médecins urgen- tistes, sur la difficulté que ces derniers rencontrent à articuler les sphères " vie de travail - vie hors travail " et sur l'importance des charges émotionnelle et physique liées au métier. Mais d'autres représentations apparaissent erronées, conformément aux déformations de la réalité sociale in- troduites dans la série : les élèves continuent de penser que ces médecins ne traitent que des cas graves et qu'ils disposent de moyens humains suffisants et de temps pour discuter avec les patients.

Afin de prolonger ces travaux, une nouvelle étude visant à identifier via un questionnaire les programmes les plus consommés par les collégiens et lycéens et à cerner plus largement les représentations qu'ils ont des professionnels les plus présents dans les séries et émissions de téléréalité actuelles (cuisinier, policier et infirmier) est engagée.

Références :

Bigeon, C. (2012). *Choix d'orientation, genre et télévision : devenir footballeuse ou ma'ieuticien grâce à la télévision.* Thèse de doctorat non publiée. Paris : CNAM.

Blin, J.-F. (1997). *Représentations, pratiques et identités professionnelles*. Paris : L'Harmattan.

Donnat, O., & Pasquier, D. (2011). Présentation. Une sériphilie à la française. *Réseaux, 29* (165), 9-19.

Olry-Louis, I., Bravo, M., & Vivier, M. (2015). Influence des représentations des conditions de travail des médecins urgentistes véhiculées par les séries médicales sur celles d'adolescents. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle, 44* (1), 65-91.

Peut-on détecter le mensonge des autres ? Les femmes peu empathiques le peuvent !

Geoffrey Duran [1]

[1] Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC) – CNRS : UMR5596, Université Lumière - Lyon II : EA3082 – 5, avenue Pierre Mendès-France 69676 Bron cedex, France

Résumé

Cette recherche en psychologie cognitive a permis de mettre en évidence l'influence de l'empathie et du genre sur la capacité à détecter le mensonge.

Introduction

Le mensonge est omniprésent dans nos relations sociales. Il représente jusqu'à 30% de nos interactions avec les autres et, bien que nous soyons d'excellents menteurs, notre capacité à détecter le mensonge est à peine supérieure au hasard (Hartwig & Bond Jr., 2011). La littérature s'accorde pourtant sur l'existence de personnes meilleures que d'autres pour détecter le mensonge. A l'heure actuelle, les différences individuelles pouvant expliquer cette capacité ne sont pas bien comprises. Il a été suggéré que le mécanisme sous-jacent à une meilleure détection du mensonge soit une meilleure perception et compréhension des émotions d'autrui (Etcoff, Ekman, Magee, & Frank, 2000).L'empathie est la capacité de comprendre et de partager les émotions d'autrui, c'est pourquoi le but de notre étude est d'investiguer le rôle de l'empathie dans la détection du mensonge, en fonction du sexe.

Matériel et Méthode

160 volontaires (80 hommes et 80 femmes ; âge 20.7 ± 1.9 ans) ont complété un questionnaire d'évaluation de l'empathie : le Questionnaire of Emotional empathy (EEQ) et un questionnaire d'évaluation des traits sombres de personnalité : le Dirty Dozen Scale (DDS) afin de contrôler l'influence du machiavélisme, de la psychopathie et du narcissisme sur la détection du mensonge. Les sujets ont ensuite regardé des vidéos de personnes donnant leur opinion vis-à-vis d'un thème à débat et devaient juger si chaque personne vue donnait son opinion réelle ou non. Pour construire ce matériel d'évaluation de la capacité à détecter le mensonge, 12 individus ont été recrutés comme acteurs (non professionnels). Ils recevaient la consigne écrite et orale de choisir un thème parmi les 8 proposés. Après un temps de préparation (10 minutes maximum), ils devaient exposer leur véritable opinion ou défendre la position opposée, face à la camera pendant environ une minute. Sur la base de la qualité audio et vidéo, 8 vidéos ont été sélectionnées (4 hommes et 4 femmes ; 50% de récits véridiques, 50% de récits mensongers).

Résultats

[2] Intervenant

Les sujets détecteurs ont été divisés en 4 groupes selon leur sexe et leur degré d'empathie, mesurée grâce au EEQ, et des analyses de détection du signal ont été réalisées pour évaluer la capacité des sujets à distinguer les récits véridiques et les récits mensongers. Les indices de détectabilité (d') ont été analysés à l'aide du test U' avec comme facteurs le sexe et le degré d'empathie, et les scores de machiavélisme, psychopathie et narcissisme comme covariants. L'interaction sexe X empathie s'est révélée significative ($U'(1) = 8.53$; $p < 0.004$). Il a été montré que les femmes avec un faible degré d'empathie ($d' = 1.14$, 95%IC [0.85, 1.42]) distinguaient mieux les fausses opinons des vrais que les femmes avec un haut degré d'empathie ($d' = 0.36$, 95%IC [0.075, 0.64] ; $u' = 14.53$; $p < 0.01$), alors qu'aucune différence n'a été observée entre les hommes avec un faible degré d'empathie ($d' = 0.86$, 95%IC [0.57, 1.14]) et les hommes avec un haut degré d'empathie ($d' = 0.93$, 95%IC [0.64, 1.21; $u' = 0.10$; $p > 0.75$).

Discussion

Les résultats suggèrent que l'empathie influence la capacité à détecter le mensonge, en fonction du sexe. Contrairement à ce que suggéraient les théories sur les comportements des menteurs, il semble que les capacités émotionnelles interfèrent dans la détection. Ainsi, nous pensons qu'un faible degré d'empathie est associé à une contagion émotionnelle moindre et ainsi les individus moins empathiques serait d'avantage en mesure de se focaliser sur des indices de mensonge non- émotionnels, comme le suggèrent les travaux de Peace & Sinclair (2012) sur la psychopathie et la détection du mensonge.

Références :

Etcoff, N. L., Ekman, P., Magee, J. J., & Frank, M. G. (2000). Lie detection and language comprehension. Nature, 405(6783), 139–139. http://doi.org/10.1038/35012129

Hartwig, M., & Bond Jr., C. F. (2011). Why do lie-catchers fail? A lens model meta-analysis of human lie judgments. Psychological Bulletin, 137(4), 643–659. http://doi.org/10.1037/a0023589

Peace, K. A., & Sinclair, S. M. (2012). Cold-blooded lie catchers? An investigation of psychopathy, emotional processing, and deception detection. Legal and Criminological Psychology, 17(1), 177–191. http://doi.org/10.1348/135532510X524789

Raisonnement critique et créativité : le recodage sémantique comme support de la flexibilité cognitive

Calliste Scheibling-Sève [1], Emmanuel Sander [1]

[1] Laboratoire Paragraphe – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA349 – 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex, France

Introduction

Les enfants disposent de connaissances naïves sur les concepts scientifiques et mathématiques (Hofstadter & Sander, 2013). Ils s'appuient ainsi sur des traits de surface d'un problème scientifique ou mathématique, tels que la présence de certains objets ou la thématique générale de l'énoncé, pour le catégoriser (Chi, 1981). Dès lors, cette catégorisation fondée sur certains attributs non pertinents fait obstacle à la perception de l'analogie avec un problème que l'élève sait résoudre, l'empêchant d'utiliser la stratégie de résolution adaptée. Certaines difficultés des élèves proviennent donc d'une difficulté d'abstraction de la structure sémantique des problèmes et non stricto sensu d'un manque de connaissances scientifiques ou arithmétiques. Pour ne pas être limité dans ses conceptions par la structure spontanément induite de la sémantique du problème, l'élève doit apprendre à articuler différents points de vue sur ce même problème : cela revient à le catégoriser de plusieurs manières afin de choisir parmi les différents points de vue accessibles le plus adéquat relativement au but à atteindre. D'autres propriétés du problème se révèlent alors saillantes, donnant accès à des nouvelles procédures de résolution. L'enjeu est donc d'accroître pour un individu son répertoire de catégorisations potentielles.

Matériel et méthode

Suite aux travaux de résolution de problème par recodage sémantique (Gamo, 2010), nous construisons un matériel pédagogique en sciences et en arithmétiques. Au cœur de la méthode se trouve le principe de recodage sémantique : il amène l'élève à recoder la structure induite à partir de la sémantique quotidienne en une structure abstraite pertinente. L'objectif de notre méthode est de développer la flexibilité représentationnelle : face à une impasse, le sujet recode les propriétés de la situation, adopte une nouvelle représentation plus abstraite et change de stratégie (Clément, 2006).

Le matériel pédagogique est composé de séances d'apprentissage et d'outils d'évaluation sur la distributivité en mathématiques et pour le raisonnement d'investigation en sciences. Le pro- tocole expérimental repose sur la participation de 8 classes de CM1-CM2 du Réseau REP+. Il comporte 3 phases : pré-test, 5 séances d'apprentissage de 45 minutes dans chaque matière, post- test. Les séances d'apprentissage visent à faire acquérir aux groupes expérimentaux un niveau

[1] Intervenant

d'abstraction supplémentaire. L'objectif est que les élèves catégorisent une situation comme nécessitant un raisonnement d'investigation et de catégoriser une situation de distributivité simultanément comme une cas de factorisation et de développement.

Les tests en mathématique mesurent ainsi la capacité des élèves à envisager la double possi- bilité de factorisation et de développement pour résoudre des problèmes de distributivité. Et les tests de sciences mesurent la faculté à mener un raisonnement d'investigation, et adopter un point de vue nouveau afin de proposer des hypothèses et des tests alternatifs. Enfin, une tâche de catégorisation mesure leur capacité à adopter un double point de vue sur une même entité et évalue la pensée divergente.

Résultat

Le matériel pédagogique développé comporte 5 séances de mathématiques permettant aux élèves de développer un concept exhaustif de la distributivité utilisable dans des situations conceptuelle- ment mathématiques (problèmes scolaires et vie quotidienne). Les 5 séances de sciences reposent sur une combinaison de séances d'expérimentation de La Main à la Pâte et de séance spéci- fique favorisant l'abstraction conceptuelle du raisonnement d'investigation. Ces séances sont en cours de tests, car l'expérimentation s'achèvera mi-avril. Notre prédiction est que les groupes expérimentaux devraient montrer une meilleure capacité d'abstraction que les groupes contrôles, respectivement en sciences et en mathématiques. Ils devraient faire preuve d'une plus grande flexibilité cognitive, à savoir une moins grande dépendance à l'énoncé du fait d'une meilleure capacité à s'abstraire de la sémantique quotidienne.

Discussion

La flexibilité cognitive favorise le raisonnement critique et la créativité puisqu'elle repose sur l'élaboration d'une diversité de points de vue et permet ainsi à l'élève de sélectionner le plus pertinent pour une situation donnée. Toutefois, se pose la question de la transférabilité de cette capacité à plusieurs domaines.

Références

Chi, M. T. H., Feltovich, P. J. and Glaser, R.(1981), Categorization and Representation of Physics and Problems by Experts and Novices. Cognitive Science, 5 : 121-152.

Clément, E (2006). Approche de la flexibilité cognitive dans la problématique de la résolution de problème. L'Année Psychologique, 106, 415-434

Gamo, S., Sander, E., & Richard, J-F. (2010). Transfer of strategies by semantic recoding in arithmetic problem solving. Learning and Instruction, 20, 400-410.

Hofstadter, D., & Sander, E. (2013). Surfaces and Essences: Analogy as the fuel and fire of thinking. New York, Basic Books.

Réformer l'expertise psychologique et l'expertise psychiatrique judiciaires pour mieux éclairer les décisions de justice

Jean-Pierre Bouchard [1]

[1] Institut Psycho-Judiciaire, Pôle de psychiatrie médico-légale (IPJ) – Ministère de la santé – Institut Psycho-Judiciaire, Pôle de psychiatrie médico-légale, Centre hospitalier de Cadillac (33410), France

Les graves dysfonctionnements de la justice dans l'affaire dite d'Outreau ont fait prendre conscience au grand public du problème des erreurs commises en matière d'expertise " psy " et des dramatiques conséquences humaines que peuvent éventuellement co-générer de telles erreurs. Hélas ces erreurs sont loin de se limiter à ce séisme judiciaire très médiatisé. Aussi une réforme réaliste de l'"expertise psychiatrique" et de l'"expertise psychologique" en France devrait être rapidement mise en œuvre.

Les difficultés liées au recrutement des experts et au contenu de certaines expertises sont anciennes et régulières. Face à l'évolution prévisible des effectifs de psychiatres (en baisse importante) et de psychologues (en forte hausse) ces deux appellations d'expertise devraient être abandonnées au profit d'un concept unique d'"expertise mentale" réalisée indifféremment par des psychiatres ou par des psychologues sélectionnés comme étant bien formés, professionnelle- ment expérimentés et compétents pour mener à bien ces missions cliniques. Ce décloisonnement avec la mise en place de quelques autres grands principes (création d'un consensus clinique et juridique de l'expertise mentale, obligation de formation harmonisée et actualisée des experts, prise en compte de l'expérience professionnelle de terrain des psychologues et des psychiatres en adéquation avec les types d'expertises qu'ils pratiquent, temps passé et périodes opportunes pour réaliser les expertises, désignations individuelles des experts, revalorisation des actes d'expertise, développement de la recherche sur l'expertise, création d'instance(s) de contrôle et de régulation des pratiques expertales) permettrait de mettre à la disposition de la justice et des justiciables des effectifs suffisants d'experts de qualité sur l'ensemble du territoire national (métropole et DOM- TOM). Cette réforme serait de nature à éviter des préjudices générés dans les affaires dites de premier plan mais aussi beaucoup plus fréquemment dans l'anonymat des affaires plus courantes.

En conférant ainsi plus d'objectivité, de fluidité et de fiabilité, aux évaluations cliniques des personnes expertisées, cette réforme pourrait également diminuer le nombre de demandes de contre-expertises ou de sur-expertises qui compliquent, alourdissent et allongent les procédures. Elle serait de ce fait humainement et financièrement plus économique que les pratiques exper- tales actuelles. Les psychologues cliniciens peuvent être une valeur ajoutée pour réaliser cette réforme, cette modernisation, cette actualisation et cette fiabilisation de l'expertise mentale ju- diciaire, sous condition qu'ils soient bien formés et qu'ils aient une expérience professionnelle clinique de terrain importante dans les domaines dans lesquels ils pourraient être sollicités pour réaliser des expertises (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, auteurs d'infractions, vic- times, malades mentaux, etc.).

Intervenant

En permettant de mieux rendre compte de la dimension humaine qui est au cœur de chaque procé- dure, cette modernisation, cette fiabilisation et cette simplification sur la forme de l'expertise mentale participeraient au développement d'une avancée nouvelle et indispensable dans l'art dif- ficile de rendre la justice. À une époque où l'on a de cesse de vouloir sécuriser de plus en plus de décisions judiciaires en les prenant après expertise(s), ne faut-il pas enfin sécuriser l'expertise elle-même ? Cette proposition de réforme, si elle est indispensable en France, peut également trouver une utilité dans des pays étrangers à la France, en particulier dans certains États mem- bres de l'Union européenne.

Références :

Bouchard J.-P. Pathologies mentales et passages à l'acte dangereux/Mental disorders and dangerous acting out. Soins Psychiatrie, n° 296, 2015, 12-16.

Bouchard J.-P. Les erreurs en matière d'expertises psychiatriques et psychologiques : un problème grave, ancien et récurrent. Colloque au CNRS sur le thème " La Babel criminologique ", actes du colloque aux éditions l'Harmattan, 2009, 152-166.

Bouchard J.-P. Para uma reforma da perícia psiquiátrica e da perícia psicológica na União Europeia, In A.C. Fonseca (ed.), Psicologia e Justiça, Coimbra, ed. Nova Almedina, Portugal, 2008, 155-174.

Bouchard J.-P. Violences, homicides et délires de persécution/Violence, homicide and delirium of persecution. Annales Médico-Psychologiques, 163 (2005), n° 10, 820-826.

Santé au travail des enseignants : nouvelles orientations dans l'étude des modes de coping

Aurélie Pasquier-Berland [1], Vincent Bréjard [2], Grégory Lo Monaco [3], Lionel Dany [4], Bernard Rimé [5]

[1] Apprentissage, Didactique, Evaluation, Formation (ADEF) – IUFM Aix-Marseille, Université de Provence - Aix-Marseille I : EA4671 – 32 rue Eugène Cas 13248 Marseille cedex 04, France
[2] Laboratoire de Psychopathologie, Langage et Subjectivité (LPCLS EA 3278) – Aix-Marseille Université - AMU – France
[3] Laboratoire de Psychologie Sociale (LPS-AIX) – Université de Provence - Aix-Marseille I : EA849 – France
[4] Laboratoire de Psychologie Sociale EA849, Université d'Aix-Marseille - Service d'Oncologie Médicale, CHU de la Timone, Marseille – Aix-Marseille Université – France
[5] Institut de Recherche en Sciences Psychologiques, Université Catholique de Louvain – Belgique

Les préoccupations sur le bien-être au travail des enseignants sont de plus en plus d'actualité. En France, 14% des personnels de l'éducation présentent tous les symptômes d'un épuisement professionnel (ou burnout) et 25% sont en état de tension au travail (étude " carrefour santé social " réalisée par la MGEN en 2013).
Le stress professionnel, l'anxiété, la dépression, le burnout sont autant de signaux de souffrance habituellement évalués dans les études actuelles sur la population enseignante. Face à ce que l'on pourrait appeler plus généralement " la détresse émotionnelle " des enseignants, de nombreux travaux s'intéressent aux stratégies développées en réponse aux situations difficiles du métier. Il s'agit des modes de coping classiques définis par Folkman et Lazarus dans leur modèle du stress (stratégie orientée sur le problème ou sur l'émotion). Le stress serait davantage présent chez les enseignants ayant recours au coping émotionnel alors qu'une stratégie centrée sur le problème aurait tendance à prédire un haut niveau d'accomplissement personnel. Le " soutien social " apparaît parfois comme une troisième stratégie générale dans certaines recherches. Elle revêt notamment un intérêt dans les études spécifiques au contexte professionnel de l'enseignement. Le modèle de conservation des ressources (COR) du burnout de Hobfoll distingue deux types de soutien : le " soutien émotionnel " comme manifestation de confiance et d'empathie de la part des autres permettant de renforcer les capacités de régulation émotionnelle intra-individuelle, et le " soutien instrumental " comme assistance technique, informations pertinentes ou conseils, réflex- ion au sujet des difficultés surgissant dans le contexte professionnel. Ces deux types de soutien peuvent émaner des collègues de travail comme de la sphère personnelle (mari, enfants, parents, etc.). Dans tous les cas, leur présence est associée à des niveaux bas d'épuisement professionnel.

Il faut cependant distinguer le " soutien social perçu " qui est une évaluation des ressources sociales dont on croit pouvoir disposer en cas de besoin, de la " recherche de soutien social " qui correspond davantage au comportement actif de recherche de sympathie ou d'aide de la part d'autrui. Au-delà des définitions et des modèles sous-jacents, il nous semble que la différence entre la " recherche de soutien social " et le " soutien social perçu " tient aux outils développés

pour les évaluer. Il existe de nombreuses échelles pour évaluer le soutien social perçu. Le coping " recherche de soutien social " est quant à lui peu évalué et donc peu présent dans la plupart des études sur les coping.

Une étude française s'est attachée à adapter l'échelle de coping de Dewe spécifique aux enseignants (Laugaa et al., 2008). Les résultats montrent que dans sa version française, cette échelle peine à évaluer le coping " recherche de soutien social ". Les auteurs concluent que l'instrument évalue les deux modes de coping classiques de façon satisfaisante mais que le troisième type de coping évalué correspond au " besoin de communiquer " plus qu'à une réelle recherche d'aide ou de soutien.

Il nous semble par conséquent qu'évaluer plus en détails aux moyens de différentes échelles (plutôt qu'une seule) le phénomène de recherche de soutien social dans une population d'enseignants relève d'un intérêt certain.

Le concept de " partage social des émotions " de Rimé (2007) renvoie aux comportements sociaux de régulation émotionnelle auquel le sujet peut faire appel en fonction des situations émotion- nelles qu'il rencontre. La " recherche de soutien social " semble donc proche de ce procédé de régulation émotionnelle interpersonnelle (Zaki et Williams, 2013). En fait, on ne peut dis- socier les modes de régulation intra et inter-individuel des émotions, ils sont complémentaires et indissociables. S'intéresser aux modes de coping internes (réévaluation cognitive, recherche de distracteur, distanciation...) sans prendre en compte ceux impliquant autrui (recherche de soutien, partage social) reviendrait à n'avoir qu'une vision partielle des moyens de régulation émotionnelle dont les individus disposent que ce soit dans un contexte professionnel ou non.

Cette réflexion est préparatoire à une étude qui permettra bientôt d'obtenir des données inédites sur les coping classiques (processus de régulation endogène) et le partage social des émotions (procédé de régulation interpersonnelle) afin de modéliser les moyens de gestion émotionnelle mis en œuvre par les enseignants dans leur pratique. Des implications de ce type d'étude aux niveaux préventif et formatif seront envisagés.

Références :

Laugaa, D., et Bruchon-Schweitzer, M. (2005). L'ajustement au stress professionnel chez les enseignants français du premier degré. *L'orientation scolaire et professionnelle, 34* (4), 499-519.

MGEN (2013). Etude des risques psychosociaux, de l'épuisement professionnel et des trou- bles musculo-squelettiques. *Rapport de la Fondation d'entreprise MGEN pour la Santé Publique*. En ligne : http://www.mgen.fr

Rimé, B. (2007). Interpersonal emotion regulation In J.J. Gross (Ed.), *Handbook of emotion regulation* (p.466-485), New York : The Guilford Press.
Zaki, J., et Williams, W.C. (2013). Interpersonal Emotion Regulation. *Emotion, 13* (5), 803-810.

TSA et culture au Maroc : La compréhension sociale ?

Abdellah Elabbady [1,2], Veronique Gousse [3]

[1] ABDELLAH EL ABBADY – Université de Provence - Aix-Marseille I – France
[2] Laboratoire de Psychologie Sociale LPS Aix en Provence – LPS – France
[3] Laboratoire de Psychologie Sociale LPS Aix den Provence – LPS – France

" Iaaka " et " Mouaak " sont deux termes en arabe utilisées successivement pour désigner l'handicap et la personne handicapée au Maroc, quelque soit son handicap (physique, mental,...). Et " Tawahoud " désigne l'autisme.

Lors des recensements de 1994 et de 2004, au Maroc, la définition adoptée pour l'identification d'une personne handicapée, est similaire à celle adoptée au niveau international : est toute personne désavantagée par rapport à une personne normale dans l'exercice d'une activité suite à une déficience ou à une incapacité physique ou mentale. La déficience est définie comme toute perte ou anomalie d'une structure ou d'une fonction psychologique ou anatomique.

Selon le recensement de 2004, le nombre des personnes en situations de handicap s'élève à environ 680 milles, dont 387 milles résident en milieu urbain et 293 mille en milieu rural. (Haut commissariat au plan).

L'UNESCO déclare dès 1977 : " le degré du handicap dépend de l'équipement dont dispose la communauté, des possibilités de son utilisation et de la perception du handicap par les autres ".

Qu'est-ce que le TSA, et que signifie " être autistes " ? Comment les personnes autistes sont-elles considérées au Maroc? Quelle sont les représentations sociétales de la " différence " ? Comment les personnes autistes sont-elles considérées par la société Marocaine ?

Le principal objet de cette recherche est de comparer les représentations sociales (RS) que les professionnels de santé (PS) et les non-professionnels de sante (NPS) ont sur l'objet de l'autisme au Maroc. Il se propose d'examiner aussi le concept de TSA dans la perspective théorique et pratique du social. Nous utilisons le concept de représentation sociale pour analyser la façon dont les professionnels de santé et les non-professionnels de santé perçoivent les personnes dites autistes. Et mettre en évidence la construction sociale et culturelle de l'autisme en analysant les représentations sociales et les appellations utiliser pour designer l'objet représenté.

Intervenant
† Auteur correspondant:veronique.gousse@free.fr

La représentation, selon J.Le Goff, englobe toute traduction mentale d'une réalité extérieure. Jodelet rajoute que " C'est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social " (Jodelet, 1989 p.36).

Pour rendre compte du champ sémantique couvert par la notion de handicap, une question ouverte très simple a été posée à un échantillon représentatif de la population (médecins, infirmiers, étudiants de médecine et des individus non-professionnels de santé).

La formulation retenue pour la question a été la plus ouverte qui soit : " quels sont tous les mots qui vous viennent à l'esprit au sujet des personnes autistes ?

Nous nous intéresserons aux croyances traditionnelles sur le TSA et leur influence sur les comportements des individus. Ainsi l'approfondissement des connaissances liées au contexte culturel est indispensable pour une véritable compréhension de l'objet représenté.

Mots clés : Handicap, Maroc, Représentations sociales, Culture, Professionnels de santé (PS) et non-professionnels de santé (NPS).

Références :

Abric J-C, (2010), Pratiques sociales et représentations, Paris, PUF, 1994, p. 8

Une études des représentations des troubles psychiques", SOINS PSYCHIATRIQUE, Alexandra Stengel, n°266

Apostolidis, T., & Dany, L. (2012). Pensée sociale et risque dans le domaine de la santé : le regard des représentations sociales. Psychologie Française, 57, 67-81.

Catherine des Rivières-Pigeon, Isabelle Courcy et coll. (2014). Autisme et TSA : quelles réalités pour les parents au Québec? Québec : Presses de l'Université du Québec.

Goussé Veronique, (2010), Adolescence et parentalité dans les troubles du spectre autistique : comment font face les parents ? Pratiques Psychologiques.

Une approche système unique de la métacognition

Philippe Servajean [1], Denis Brouillet

[1] laboratoire Epsylon – Université Paul Valéry - Montpellier III – France

Introduction

La métacognition, " cognition sur la cognition ", peut être définie comme l'ensemble des connaissance qu'a le système cognitif sur lui-même.

Bien que la question de la métacognition ait fait l'objet de nombreuses études, les mécanismes qui lui sont sous-jacents sont mal connus. L'ensemble des théories et modèles décrivant ces mécanismes s'inscrivent dans une approche modulariste de la cognition qui suppose une distinction entre mécanismes cognitifs et mécanismes métacognitifs (voir Nelson & Narens, 1990 ; Cleere- mans, Timmermans & Pasquali, 2007). À l'opposé de cette conception, l'approche dite " système unique " (voir Versace et al. 2014 pour une revue) soutient que la cognition est multimodale et totalement distribuée. Ceci laisserait penser que les mécanismes métacognitifs ne sont pas distincts des mécanismes cognitifs. Toutefois, cette idée n'a fait l'objet d'aucune recherche.

L'objectif de la présente étude est de démontrer que cette approche " système unique " est compatible avec la métacognition. En effet, nous proposons que ce " système unique " multimodal soit non seulement composé de modalités sensorielles et motrices mais également de modalités métacognitives. Ainsi, le " système unique " multimodal deviendrait apte à traiter sa propre information métacognitive.

Afin d'étayer cette hypothèse théorique, nous proposons d'une part une modélisation informatique et d'autre part deux expériences.

Méthode

Modélisation: la modélisation informatique est une extension du modèle Minerva 2 (Hintzman 1986, 1988). Conformément à notre hypothèse, nous avons simplement ajouté une modalité [métacognitive] de manière à ce que le processus multimodal puisse lui-même traiter sa propre information métacognitive. Ce modèle nous a permis de constater que cette hypothèse théorique implique deux prédictions :

1 L'information métacognitive est mémorisée au sein des traces mnésiques multimodales. Ainsi, nous rendons compte de la méta-mémoire sans pour autant l'envisager comme distincte de la mémoire classique.

Intervenant

2 Le système cognitif est capable de méta-métacognition ou encore de métamétamétacognition...

Les deux expériences que nous présentons ont pour objectif de tester ces deux prédictions. No- tons que celles-ci ont été préalablement simulées par le modèle. Il est important de savoir que ces deux expériences font intervenir *l'indice métacognitif de fluence* (voir, par exemple, Oppen- heimer, 2008).

Expérience 1: cette expérience se fonde sur l'idée suivante : lorsqu'un observateur voit un citron jaune, le jaune est pour lui " fluent " en raison de la cohérence de la situation ; inversement, lorsqu'un observateur voit un citron rouge, le rouge est " non-fluent " en raison de l'incohérence de la situation. Dans ce cas, le " non-fluent " correspondra à une *sensation de surprise*. De la même manière, si la fluence est une modalité comme les autres (au même titre que la couleur), lorsqu'un observateur verra un stimulus " nonfluent " présenté sur un fond rouge – celui-ci ayant toujours vu par le passé des stimuli " fluents " sur ce même fond rouge –, alors le " non-fluent " de ce stimulus devrait être lui-même " non-fluent ". L'observateur serait donc *surpris d'être surpris*. C'est ce que nous testons dans la première expérience.

Cette expérience se déroule en trois phases. La première est une phase d'association entre couleur et fluence (par exemble rouge avec du *" fluent "* et bleu avec du *" non fluent "*). La deuxième phase est un apprentissage de pseudomots. Enfin, la troisième phase est une reconnaissance de pseudomots, soit colorés de la couleur associée à du *" fluent "* soit de la couleur associée à du *"non fluent "*.

Notons que le jugement de reconnaissance est justement basé sur l'indice de fluence (voir par ex- emple Whittlesea, 1997). Ainsi, pour cette expérience, le modèle prédit que le temps de réponse lors de la reconnaissance sera plus court lorsque la fluence du mot sera congruente avec la fluence associée à la couleur du mot.

Expérience 2: dans la première expérience, la *fluence de la fluence* est mesurée simplement par un temps de réponse : peut-on donc vraiment parler de métamétacognition ? En con- séquence, l'objectif de la seconde expérience est de mettre en évidence le fait qu'un participant est capable d'effectuer un jugement métamétacognitif pertinent (en l'occurrence un jugement de confiance en son propre jugement de confiance). Pour ce faire, lors d'une tâche de reconnais- sance de pseudo-mots, les participants effectuent un jugement de familiarité sur une échelle de " 1 " à " 6 ". Ce jugement de familiarité correspond simultanément à une reconnaissance et à un jugement de confiance. En effet, à titre d'exemple, la réponse " 6 " équivaut à " je suis sûr de connaître ce pseudomot " et la réponse " 1 " à " je suis sûr de ne pas connaitre ce pseudo- mot ". Les sujets effectuent ensuite un jugement de confiance en leur jugement de familiarité. Le modèle montre que le jugement de confiance [méta-métacognitif] devrait prédire à quel point le jugement de familiarité [métacognitif] prédit la performance du sujet lors de la reconnaissance.

Résultats

Expérience 1: conformément à nos attentes, quand les participants jugaient *connaitre* le pseudo- mot: leurs temps de réponse était plus court lorsque ce pseudomot était coloré d'une couleur associé à du *" fluent "* (lors de la phase d'association) que losqu'il était coloré d'une couleur associé à du *" non fluent ".* Inversement quand les participants jugaient *ne pas connaitre* le pseudo-mot: leurs temps de réponse était plus court lorsque le pseudomot était coloré d'une couleur associé à du *"non fluent "* que losqu'il était coloré d'une couleur associé à du *" fluent "* . Ces résultats semblent mettre en évidence d'une part, que la fluence est mémorisée et d'autre part que la *" fluence "* ou la *" non fluence "* du pseudo-mot, déterminante dans le juge- ment de reconnaissance, peut à son tour être *" fluente "* ou *" non fluente "* (méta-métacognition).

Expérience 2: conformément à nos attentes le jugement de confiance méta-métacognitif prédit à qu'elle point le jugement de familiarité va prédire les performances du sujet lors de la reconnaissance.

Références :

Cleeremans, A., Timmermans, B., & Pasquali, A. (2007). Consciousness and metarepresentation: A computational sketch. Neural Networks, 20(9), 1032-1039.

Hintzman, D.L. (1986). "Schéma abstraction" in a multiple trace memory model. Psychological Review, 93, 411-428.

Hintzman, D.L. (1988). Judgments of frequency and recognition Memory in multiple trace Memory model. Psychological review, 95, 528-551.

Nelson, T. O., & Narens, L. (1990). Metamemory: A theoretical framework and new find- ings. In G. H. Bower (Ed.), *The psychology of learning and motivation* (pp. 1–45). New York: Academic Press.

Oppenheimer, D. M. (2008). The secret life of fluency. Trends in Cognitive Science, 12, 237-241.

Whittlesea, B.W.A. (1997). Production, evaluation and preservation of experiences: Construc- tive processing in remembering and performance tasks. The psychology of learning and motiva- tion, 37, 221-264.

Une étude transdisciplinaire pour appréhender les troubles des apprentissages sous l'angle instrumental

Aurélie Julien [⍰†1], Lisa Cruz [1], Marie De Montalembert [1], Dominique Chauvin [2], Nicolas Bodeau [2], Antoine Tanet [2]

[1] Université Paris Ouest Nanterre la Défense, Laboratoire Cognitions Humaine et Artificielle, CHART UPON EA 4004 – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4004 – France
[2] Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent GH Pitié-Salpêtrière, APHP – Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent GH Pitié-Salpêtrière, APHP – France

Introduction

La dyslexie-dysorthographie (DL/DO) est un trouble complexe et multi-facette des apprentis- sages (eg. Habib & Commeiras, 2014 ; Ahissar, 2002, Frith, 2005, Pennington, 2004 & Ramus, 2003, cités par Inserm, 2007). A travers cette recherche nous avons souhaité apporter une réflex- ion sur son concept d'entité clinique actuel, tel que défini par le DSM 5 (APA, 2013). Les disciplines la prenant en charge restent relativement clivées et les prises en charge (PEC) sont parfois inefficaces, raison pour laquelle les familles viennent consulter en centre référent. Plus particulièrement, dans notre étude nous nous intéressons à quatre d'entre elles : l'orthophonie, la neuropsychologie, l'orthoptie et la psychomotricité. Nous faisons l'hypothèse que la DL/DO est sous-tendue par des troubles de différentes composantes instrumentales. Notre objectif final est de proposer une PEC globale et multidisciplinaire plus adéquate.

Méthode

Vingt deux participants (20 garçons et 2 filles) parmi des patients ayant un trouble du lan- gage écrit âgés de 9 à 15 ans (moyenne 13,19 ans ± 1,59), ont été recrutés au sein d'un centre référent troubles du langage et des apprentissages. La passation consistait en un bilan global com- prenant des épreuves neurovisuelles et orthoptiques (Echelle d'acuité visuelle de près Rossano- Weiss ; dénomination de couleurs ; poursuites visuelles ; capacité de vergence ; champ visuel périphérique par confrontation ; recherche de signe d'ataxie optique), des épreuves attention- nelles et exécutives (TEA-ch), des épreuves de lecture (B.A.L.E ; Alouette-R), de transcription (Chronosdictée A) et de compréhension (Le Vol du PC ou La forme noire), une évaluation du graphisme (BHK enfant/ado), ainsi que des épreuves du traitement de l'espace (NEPSY-II) et des hétéro-questionnaires concernant les aspects thymiques et comportementaux (L'Inventaire canadien des symptômes du TDAH ; L'Achenbach (ou CBCL 6-18) version Parents). Les don- nées du WISC-IV (Wechsler, 2005) précédemment réalisé (par des psychologues scolaires, en

⍰ Intervenant
† Auteur correspondant:

libéral, CMP ou au centre référent) ont été également utilisées dans notre analyse statistique. L'ensemble des scores obtenus aux différentes épreuves sera discuté et analysé dans le cadre de notre présentation poster.

Résultats

Les résultats de cette étude ont été obtenus à l'aide de tests non-paramétriques. Ces derniers ont mis en avant que plus de la moitié de notre échantillon (59%) présentait un trouble attentionnel (i.e au moins deux épreuves attentionnelles échouées). Egalement, la moitié (55%) est suivie en orthoptie. En revanche, nous n'avons pas constaté de difficultés du traitement de l'espace. Nous avons également exploré les comorbidités qui s'avèrent nombreuses et multiples. De ce fait, 36% des enfants sont suivis en psychomotricité et 27% en ergothérapie (motif principal de PEC : dysgraphie et dyspraxie). Enfin, 50% sont suivis en psychologie. Ainsi, la DL/DO s'exprimerait rarement isolément. Nous avons ensuite cherché à mettre en évidence des profils et des prédicteurs de la DL/DO. Le constat principal est que le profil psychométrique moyen (au WISC-IV, Wechsler, 2005) de notre échantillon montre une dissociation entre l'Indice de Compréhension Verbale (ICV) et l'Indice de Vitesse de Traitement (IVT). L'ICV se situant la moyenne forte (NS 110 ± 22) tandis que l'IVT est dans l'intervalle moyen faible (NS 89 ±12). Les corrélations de Spearman se sont montrées significatives entre le score Attention de l'inventaire des symptômes du TDA-H et le score Attention de l'Achenbach, $rs = .89$; $p < .05$. De même, entre le domaine Troubles de l'opposition/provocation de l'Inventaire du TDA-H et le score au domaine Problèmes externalisés de l'Achenbach $rs = .65$; $p < .01$. Ainsi, qu'entre le domaine Problèmes sociaux de l'Achenbach et le domaine impulsivité/hyperactivité de l'Inventaire des symptômes du TDA-H $rs = .56$, $p < .01$. L'Inventaire des symptômes du TDA-H semble donc être un outil pertinent. Nous retrouvons aussi une corrélation de Spearman significative entre le subtest Cubes et l'épreuve Puzzles géométriques $rs = .68$; $p < .01$. Cette dernière peut alors être un outil adéquat de repérage de troubles visuo-spatiaux. Le subtest Code s'est révélé plus échoué lorsqu'il y a un trouble de l'attention (test de (Wilcoxon) Mann-Whitney pour échantillons in- dépendants $W = 19,5$; $p < .05$), de même que les sauts de ligne à la lecture semblent plus présents en cas de trouble attentionnel ($W = 33,5$ $p < .05$). De plus, les participants DL/DO avec trouble de l'attention semblent faire davantage d'erreurs sur les mots irréguliers que réguliers. Enfin, la comparaison via le test de Wilcoxon (Mann-Whitney), entre les items lenteur et fatigabilité avec le domaine attention de l'inventaire des symptômes du TDAH, respectivement $W = 111$; $p < .01$ et $W = 87.5$; $p < .01$, indique que ces éléments cliniques semblent particulièrement relevants lors de l'anamnèse.

Discussion

La réalité clinique telle que nous la percevons à travers nos résultats semble être en adéqua- tion avec la conception théorique de " constellation dys " élaborée par Habib (2014). C'est à dire à la fois modulariste mais également en réseaux distribués. Des indications de bilan ont été proposées et le concept de profil cognitif a été revisité en faveur d'une carte cognitive, afin de servir de véritable feuille de route pour le praticien. Enfin, une réflexion sur les aménage- ments au sein des établissements scolaires a été apportée. Ainsi, nous sommes amenés à conclure que seule la transdisciplinarité conduira à une PEC unifiée d'un trouble aussi complexe que la dyslexie-dysorthographie.

Références :

Habib, M. & Commeiras, C. (2014). *Mélodys Remédiation cognitivo-musicale des troubles de l'apprentissage*. Paris : De Boeck Solal.

Inserm, Expertise collective. (2007). *Dyslexie, Dysorthographie, Dyscalculie : bilan des don- nées scientifiques.* Paris : Les éditions Inserm.

Mazeau, M. et Pouhet, A. (2014). *Neuropsychologie et troubles des apprentissages chez l'enfant : du développement typique aux " dys "*. Issy-Les-Moulinaux : Elsevier Masson.

Plaza, M. & Cohen, H. (2006). The Contribution of Phonological Awareness and Visual Attention in Early Reading and Spelling. *Dyslexia*, *13*, 67–76. doi: 10.1002/dys.330

Une intervention pédagogique avec alertes exécutives dans la résolution de problèmes arithmétiques chez des élèves de CM1

Emeline Dufour [1], Amélie Lubin [1]

[1] Université Paris 5, Paris Descartes (UP5) – PRES Sorbonne Paris Cité, Université Paris V - Paris Descartes – 12, rue de l'École de Médecine - 75270 Paris cedex 06, France

Introduction

La résolution de problèmes arithmétiques à énoncé verbal est difficile pour les élèves. Par exem- ple, les problèmes de comparaison tels que "Lucas a 35 billes. Il a 5 billes de plus que Marie. Combien Marie a-t-elle de billes?" (i.e., problème à langage incongruent) mènent très souvent à des erreurs d'inversion, l'élève réalisant l'opération qui va dans le sens du terme de l'énoncé et répondant erronément 40 au lieu de 30. Il utiliserait ici une stratégie mentale rapide et intuitive, appelée heuristique " ajouter s'il y a le mot "plus"/ôter s'il y a le mot "moins" dans l'énoncé ". Cette stratégie heuristique conduit souvent à la bonne réponse mais parfois, elle conduit à la mauvaise réponse comme c'est le cas dans cet exemple. Dans la théorie du raisonnement en double processus, il existerait deux systèmes de processus de raisonnement indépendants. Le premier – le système 1 - est intuitif, rapide et peu coûteux cognitivement. Le second – le système 2 - est conscient, et demande plus de temps et d'efforts. Ainsi, ce type d'erreur proviendrait d'une défectuosité du système 1. Ce système se baserait à la fois sur des intuitions logiques et sur des intuitions heuristiques. Lorsque les intuitions heuristiques sont différentes des intuitions logiques, les heuristiques doivent être inhibées afin de privilégier l'élaboration plus poussée d'opérations logiques, prise en charge par le Système 2. Les erreurs pourraient donc soit être issues d'un défaut de détection de conflit entre les intuitions logiques et heuristiques, soit provenir d'un défaut d'inhibition des intuitions heuristiques erronées. Des recherches récentes ont montré que les erreurs des élèves à ces problèmes résulteraient non pas d'un défaut de détection de conflit mais plutôt d'un défaut d'inhibition (Lubin et al., 2013 ; 2015). Aussi, pour améliorer les per- formances des élèves dans ce type de problème, il semblerait alors nécessaire de leur apprendre à inhiber l'heuristique. Des recherches en contexte scolaire montrent l'intérêt de développer ce type d'intervention pédagogique afin d'aider les élèves à surmonter certains pièges dans leurs apprentissages scolaires (Lubin et al. 2012 ; Babai et al. 2015). Cette recherche a donc pour objectif de tester l'efficacité d'une intervention pédagogique avec une alerte exécutive centrée sur le piège de l'heuristique dans la résolution des problèmes arithmétiques chez des élèves de CM1. L'idée ici est d'expliciter aux élèves le piège de l'heuristique afin de les aider à le surmonter.

Méthode

[1] Intervenant

Une soixantaine d'élèves de CM1 ont été repartis en 3 groupes : un groupe contrôle passif (sans intervention pédagogique), un groupe contrôle actif (intervention pédagogique centrée sur la logique du problème) et un groupe expérimental (intervention pédagogique avec alerte exécu- tive centrée sur le piège de l'heuristique). Afin de tester l'impact de l'intervention, tous les élèves ont été évalués avant et après sur ce type de problèmes.

Résultats

Les résultats ont montré que le groupe expérimental progressait significativement plus après l'intervention, que les deux groupes contrôles.

Discussion

Ces premiers résultats sont encourageants. Ce type d'intervention pédagogique avec alerte exéc- utive semble être un outil simple et efficace pour améliorer la résolution de certains problèmes arithmétiques, souvent perçue comme une activité fastidieuse par les élèves.

Références :

Babai, R., Shalev, E. et Stavy, R. (2015). A warning intervention improves student's ability to overcome intuitive interference. Mathematics Education, 47, 735-745.

Lubin, A., Lanoë, C., Pineau, A. et Rossi, S. (2012). Apprendre à inhiber : Une pédagogie innovante au service des apprentissages scolaires fondamentaux (mathématiques et orthographe) chez des élèves de 6 à 11 ans. Neuroeducation, 1, 55-84.

Lubin, A., Houdé, O. et De Neys, W. (2015). Evidence for children's error sensitivite during arithmetic word problem solving. Learning & Instruction, 40, 1-8.

Lubin, A., Vidal, J., Lanoë, C., Houdé, O. et Borst, G. (2013, 29 avril). Inhibitory control is needed for the resolution of arithmetic word problems: A Developmental negative priming study. Journal of Educational Psychology, 105, 701-708.

Jeudi 8 Septembre

Sessions Parallèles

Symposia

Aux marges de l'éthique

Ahogni N'gbala [†] [1], Cyrille Bouvet [‡], Régine Scelles [§], Isabelle Olry-Louis, [¶], Nathalie Rigal [″], Claire Ganne [], Hélène Riazuelo [††]

[1] Université Paris Ouest Nanterre Université – Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Symposium : Aux Marges de l'Ethique Comité d'organisation : Cyrille Bouvet : bouvet.cyrille@neuf.fr Claire Ganne : cganne@u-paris10.fr; Isabelle Olry-Louis, <isabelle.olry-louis@orange.fr>; Hélène Riazuelo : <hriazuelo@u-paris10.fr> Nathalie Rigal : < – 200 avenue de la République - 92001 NANTERRE, France

Depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale qui a vu de nombreuses atrocités commises au nom de la science, et sous l'impulsion des sciences médicales (Gauthier, 2009), les chercheurs en sciences humaines et sociales en accord avec leurs homologues des sciences médicales ont défini des règles communes guidant leurs interventions respectives auprès des sujets humains et des an- imaux, conformément aux recommandations de l'OMS. Ainsi, pour les psychologues, l'American Psychological Association (APA) publiait en 1972 le premier code d'éthique pour guider leurs pratiques. Peut-on affirmer aujourd'hui que les règles de l'éthique sont acquises et appliquées dans la pratique quotidienne des psychologues chercheurs et praticiens ? C'est pour répondre à ces questionnements qu'est proposé ce symposium sur l'éthique. Il y sera abordé les thèmes suivants :

- (1) " Ethique des pratiques en lien avec les associations de patients " par Martine Bungerner (sociologue, Inserm) qui attirera l'attention sur les préjudices causés par la pratique non éthique de la recherche au public et à la communauté scientifique,

- (2) " Ethique en recherche animale " par Dalila Bovet qui présentera les stratégies déployées par les chercheurs pour réduire, voire éviter les souffrances de l'animal dans les expérimentations,

- (3) " Bio-éthique et bio-pouvoir " par Eric Grillo (Philosophie du Langage et de la Communication, Paris 3, Bio-éthique), pour traiter des relations problématiques entre bio-éthique et pouvoir, contre-pouvoir ou bio-pouvoir.

Ethique des pratiques de la recherche en lien avec les associations de patients

Martine Bungerner, DRE CNRS, présidente du GRAM, groupe de réflexion avec les associa- tions de malades de l'Inserm.

[] Intervenant
[†] Auteur correspondant:ahogningbala@hotmail.com
[‡] Auteur correspondant:bouvet.cyrille@neuf.fr
[§] Auteur correspondant:scelles@free.fr
[¶] Auteur correspondant:
[″] Auteur correspondant:rigal.n@free.fr
[] Auteur correspondant:cganne@u-paris10.fr
[††] Auteur correspondant:hriazuelo@u-paris10.fr

Les liens entre éthique et intégrité de la recherche sont étroits ; en particulier du point de vue de la société et des utilisateurs de la recherche, hormis la protection des personnes, on peut considérer que toute mauvaise pratique de recherche et toute recherche non intègre ou de mau- vaise qualité, ne sont pas éthiques.

Les atteintes à l'éthique ou à l'intégrité de la recherche ont en effet différents types de conséquences :

Pour la science : Elles portent un grave préjudice à la crédibilité de la science ; à la confiance sociale dans les savoirs et l'expertise *(et entrainent la nécessité de réfléchir à de nouvelles manières pour les citoyens et pour les malades de faire confiance à des acteurs spécialisés, médecins ou chercheurs).* Ainsi les associations de patients attendent que leur soient présentées tous les résultats de la recherche, même les négatifs ;

Pour la communauté scientifique : Outre les freins induits dans l'avancée des connaissances : les mauvaises pratiques scientifiques engendrent des fausses pistes en science et une perte de temps et de ressources indispensables pour réfuter ces erreurs et rétablir la véracité des connais- sances.

Pour la société et en particulier et pour les groupes sociaux qui attendent le plus des avancées scientifiques pour améliorer leur santé et leurs conditions de vie : Une recherche non intègre ou non éthique est une atteinte intolérable aux attentes et espoirs des associations de patients, intéressées et engagées dans et pour la recherche scientifique tant biomédicale qu'en SHS. Aux effets négatifs déjà évoqués, il faut en outre ajouter du fait de l'implication croissante des person- nes malades dans la recherche à dimension clinique, le coût humain en temps et en prélèvements indus pour ces personnes, mobilisé par les recherches de mauvaise qualité. Steen JME a ainsi mesuré le coût financier pour les associations et malades impliqués dans les rétractations de 788 retirés dans PubMed entre 2000 et 2010, et les essais de vérification menées par d'autres chercheurs ou équipes.

Références :

Steen R. Grant, Retractions in the medical literature: how many patients are put at risk by flawed research? JME Journal of Medical Ethics : Online First 17 May 2011

Bungener M., Demagny L., Faurisson F., 2013, Associations de malades, Regards de chercheurs, Editions du CNRS, téléchargeable sur l'Inserm (http://www.inserm.fr/index.php/associations-de-malades/gram/cairnet) Dalila Bovet
Ethique en recherche animale

L'utilisation des animaux à des fins scientifiques reste à l'heure actuelle incontournable, mal- gré le développement de méthodes alternatives en expérimentation animale. Les animaux sont des êtres sensibles, pourvus de capacités cognitives et émotionnelles. Ils sont notamment suscep- tibles de ressentir des souffrances physiques ou psychologiques. L'éthique devrait être au cœur des préoccupations en recherche animale. Elle s'appuie sur le principe des 3R : Réduction du nombre d'animaux en expérimentation, Raffinement des méthodes expérimentales afin d'obtenir un maximum d'informations pertinentes tout en réduisant au minimum les souffrances subies par les animaux et enfin Remplacement chaque fois que cela est possible du modèle animal par des

modèles in vitro ou "in silico" (modèles mathématiques, bio-informatique). Le souci d'optimiser les conditions de vie, des animaux utilisés doit être permanent. Le recours à l'avis d'un comité d'éthique doit précéder toute expérimentation impliquant des animaux.

La bio-éthique : contre-pouvoir ou instrument au service du bio-pouvoir ?

On souhaite ici faire retour sur le statut et le rôle de la bio-éthique dans son rapport au bio-pouvoir. Volontiers présentée comme un rempart face aux dangers ou dérives possibles du bio-pouvoir, la bio-éthique fonde pour une part sa légitimité sur l'affirmation que le respect de la dignité de la personne a) constitue un principe ultime, b) définit un devoir inconditionnel et
c) fait l'objet d'un large consensus. Pourtant, il suffit de rappeler les débats récurrents sur la question de l'euthanasie ou de la gestation pour autrui, pour réaliser que le consensus est loin d'être acquis. Ce qui suggère que la question de la personne, qui constitue le point nodal de la réflexion éthique contemporaine en matière de vie et de santé, pourrait en constituer aussi bien le point aveugle, le caractère fondamentalement aporétique de la question se révélant au traitement qu'elle reçoit.

Car d'un côté, on assiste à une déconstruction de la catégorie " traditionnelle " de la personne, déconstruction qui pourrait presque tenir de l'acte inaugural, si l'on se souvient que c'est en son premier avis (du 22 mai 1984) que le tout jeune Comité Consultatif National d'Ethique risquait la notion de " personne humaine potentielle "... ; de l'autre on ne laisse pas de réaffirmer son primat (sous les espèces notamment du respect de sa dignité) dans des formes toutefois (promo- tion d'une éthique de la sollicitude au fondement de la relation de soin, souci de la protection des " populations vulnérables " etc) qui n'excluent pas certains effets de décentrement (qui est la " personne " qu'est censé protéger un diagnostic pré-implantatoire?), de dépossession (quelle autonomie pour celui que sa vulnérabilité contraint de protéger contre lui-même?) , voire de confiscation (l'expertise comme facteur d'extorsion du consentement).

L'objectif de ce travail sera donc de repérer les lieux d'émergence de tels effets, de tenter d'en tracer la genèse et d'en saisir les mécanismes, avec pour fil conducteur l'hypothèse selon laquelle c'est en raison des " apories de la personne " (qu'elle a pour une large part contribué à faire apparaître, sans parvenir pour autant à les résorber) que la bio- éthique pourrait se voir reversée à l'idéologie.

Eric Grillo, Pr.

Philosophie du langage et de la communication,
Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3
ED 267 Arts et
Médias EA 1484 CIM

La vulnérabilité au prisme d'une situation d'entretien en protection de l'enfance

Maryse Bournel Bosson [1]

[1] Laboratoire de psychologie (EA 3188). (UBFC) – Université de Bourgogne Franche-Comté – 30,32, rue Mégevand 25030. Besançon cedex., France

Nous interrogerons le concept de " vulnérabilité " dans le champ de la protection de l'enfance et nous le relierons, dans ce contexte, à ceux de " transparence " et de " confiance ", de " capacité d'action ".
La tâche que ce symposium se donne est de porter un regard croisé sur un entretien (enregistré et transcrit) extrait d'un corpus constitué au cours d'une recherche soutenue par l'ONED (Boutan- quoi and al, 2014). Cet entretien entre une éducatrice et une mère s'inscrit dans le cadre d'un placement dit à domicile pour Léa (4 ans) qui arrive à échéance. L'objectif de l'entretien est de restituer à la mère le contenu d'un rapport écrit par l'éducatrice à destination du juge, l'audience au tribunal étant toute proche. Nous nous proposons de développer une lecture croisée sur ce dialogue à partir de deux axes :

→ L'identification des processus à l'œuvre dans la vulnérabilité : Si nous entendons celle-ci comme " une potentialité à être blessé " (Soulet, 2014), nous découvrirons comment, au regard du parcours de cette mère - tel qu'il se donne à voir dans l'entretien - la vulnérabilité s'inscrit aussi dans " une réaction en chaine " (Dans l'entretien, la mère dit à l'éducatrice : Il ne m'arrive que des aventures et des péripéties et plus loin j'ai l'impression que jamais on s'en sort vraiment. C'est un peu comme la drogue, le placement, ça vous suit à vie).Dans son discours la mère non seulement identifie une succession de difficultés qu'elle doit affronter dans sa vie quotidienne mais elle pointe également comment elle pense être jugée négativement par autrui du fait de celles-ci.

→ La complexité et les multiples enjeux des pratiques des intervenants sociaux œuvrant auprès de publics vulnérables et notamment celui de l'enfance en danger : à ce titre nous étudierons les tensions qui traversent l'entretien, objet de notre attention conjointe, et qui s'organisent au- tour d'une confiance vs méfiance basée sur un implicite de transparence dans les dialogues entre travailleurs sociaux et famille. Les dynamiques interactionnelles sur le thème de la vulnérabilité seront étudiées à travers l'identification fine des passages successifs dans l'entretien entre ce qui se vit, se dit en face à face (avec une représentation importante du discours autre), s'écrit dans un rapport, se transmet (notamment au juge) et s'interprète. La " conflictualité " des adresses et des objets (Kostulski, 2011) présente dans cette situation d'entretien sera décrite.
Plusieurs des intervenants prendront appui sur la théorie du " dialogisme " telle que Bakhtine l'a développée. Le discours est ainsi appréhendé en termes de " sens " (il dépend des discours qui le précèdent mais aussi de ceux à venir), de " genres " (types relativement stables de discours soumis à des normes sociales) et du postulat " d'altération " (les significations non stabilisées).

[1] Intervenant

Traumatismes relationnels précoces en protection de l'enfance : penser l'accompagnement.

Didier Drieu [1], Marion Feldman [2], Jalal Jerrar Oulidi [3]

[1] CERReV (Centre de Recherches sur les Risques et Vulnérabilités) – Université de Caen Normandie – France

[2] Laboratoire – Université Paris 5 – France

[3] CERReV et MECS Association Le Gite et SPeNe – Université de Caen Normandie, Association Le Gite Wasquehal – Wasquehal, France

Depuis les années 1990, le nombre de placements d'enfants en danger en Protection de l'Enfance n'a cessé de croitre, ce malgré la mise en place de dispositifs alternatifs à la rupture de tous liens avec les familles. Cela provoque des difficultés multiples pour les services confrontés à la prise en charge de situations de plus en plus complexes (survictimisation, dissociations familiales, environnement de plus en plus précaire). Ces enfants plongés dans des univers souvent chaotiques et imprévisibles ont des vécus de traumatismes relationnels précoces qui les conduisent souvent à réagir dans la mise à l'épreuve du lien faute de pouvoir se penser en interaction avec les autres.

Plusieurs travaux au Québec (Terradas, Achim, 2013) et en France (Bonneville, 2015) nous montrent les impacts que les troubles de l'attachement et les traumatismes relationnels précoces ont sur les enfants, les adolescents et par voie de conséquence, sur leur milieu d'accueil. Ainsi, il existe des liens entre le vécu traumatique de ces enfants et leurs modes d'agir, en particulier, leurs réactions face à l'imprévu, des rapports que nous pouvons envisager après les recherches de Fon- agy, Target et Allen (2008, 2009) sous l'angle d'une altération de leurs capacités de mentalisation.

Pris à parti, les professionnels, les accueillants risquent de rentrer dans des logiques en escalade ou en miroir, répondant dans l'interactivité plutôt que de tenter de détoxiquer la situation en exerçant un travail de réflexivité dans l'équipe et avec les jeunes. Nous comprenons dès lors la nécessité pour les psychologues de réfléchir à des interventions auprès des équipes qui puissent aider les professionnels et accueillants à penser leurs pratiques plus dans l'accordage avec les problématiques des jeunes.

[3] Intervenant

Références :

Allen G. et Fonagy P. et Bateman W., A. (2008), Mentalizing in clinical practice, American Psychiatric Publishing Inc

Bonneville-Baruchel E. (2015), Les traumatismes relationnels précoces, Erès

Domon-Archambault, V. et Terradas, M. M. (sous presse). Les interventions fondées sur la notion de mentalisation auprès des enfants en situation d'hébergement. *Revue québécoise de psychologie.*

Drieu D., Sarabian S. et al. (2012), Les adolescents vulnérables et les alternatives thérapeutiques en protection de l'enfance, *L'Evolution psychiatrique*, Masson, n° 77/2 : 265-277

Feldman M., Mansouri M. (2015). L'oralité adolescente et la protection de l'enfance, *Dialogue*, 209, 81-94.

Feldman M., Mansouri M., (2017). Les paradoxes de la filiation d'une adolescence protégée, *Cliniques méditerranéennes,* 95. *À paraître*

Fonagy P. (2009) Théorie de l'attachement et psychanalyse, Erès

Terradas, M., & Achim, J. (2013). " Arrête de faire semblant, on joue pour vrai! " Intégration de techniques d'intervention basées sur la mentalisation à la psychothérapie d'enfants d'orientation psychanalytique. *La psychiatrie de l'enfant, 56* (2), 439-465.

Ancrages et étayages pour le sujet et au sein des groupes : enveloppes et modalités du lien

Françoise Hatchuel [1]

[1] centre de recherches éducation formation - Equipe savoir, rapport au savoir et processus de transmission (CREF - équipe SRSPT) – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA1589 – France

Ce symposium s'inscrit dans la continuité des travaux de Didier et Annie Anzieu (1987) et Didier Houzel (1994 et 2005) qui nous permettent de définir la notion d'enveloppe comme la contenant au sein duquel se met en place une certaine stabilité. En 1994, Didier Houzel précise que c'est au sein de cette enveloppe que se met en place la fonction contenante (au sens de Bion) c'est-à-dire le " processus de stabilisation de mouvances pulsionnelles et émotionnelles qui permet la création de formes psychiques douées de stabilité structurelle " (p. 31). Les enveloppes sont les espaces, réels ou symboliques, au sein desquels ces processus peuvent avoir lieu. La notion est donc très clairement définie dans une acception psychanalytique, mais elle possède en même temps mais grande puissance heuristique et nous la mettrons à l'épreuve d'autres épistémologies, notamment anthropologique.
Le concept s'applique en premier à l'enveloppe psychique du Moi, mais il s'étend, toujours en s'appuyant sur les processus de stabilisation, aux enveloppes groupales, familiales et institutionnelles. Pour poursuivre cette réflexion, le symposium se propose d'interroger à la fois ce qui pourrait " faire enveloppe " pour le sujet, et des éléments de la façon dont cette enveloppe se constitue, à partir d'une hypothèse : l'enveloppe psychique de chacun-e se construirait à partir de l'intériorisation d'éléments de stabilité trouvés dans l'environnement et elle est ce sur quoi s'appuie la " capacité à investir " (voir Aulagnier 1982/1986) du Je, lui permettant de lutter contre sa propre destructivité. Il s'agira donc de repérer comment chacun-e de nous trouve et transmet les appuis qui lui permettent de mettre en place de la stabilité, l'hypothèse étant que ces éléments peuvent être multiples, mais que des processus similaires, pour lesquels nous essaierons de donner certains indicateurs, sont à l'œuvre dans la façon d'investir des appuis aussi divers que, par exemple, le corps, la langue, le territoire, le groupe (dans ses dimensions institutionnelles et/ou familiales), les rituels ou les savoirs. Une attention particulière sera portée aux pratiques professionnelles et à ce qui peut les soutenir, ainsi qu'aux éléments qui " désenveloppent ", parmi lesquels nous pensons pouvoir repérer les injonctions et procédures desubjectivantes. Notre réflexion se centre donc sur la question des liens et des modalités à mettre en oeuvre pour qu'ils puissent contribuer au bien-être de chacun-e.

Une telle approche intéresse à la fois la psychologie psychanalytique et les sciences de l'éducation, car l'enveloppe psychique peut être vue comme ce qui va permettre au sujet de grandir et de franchir des étapes, mais aussi ce sur quoi il va pouvoir s'appuyer pour transmettre et faire grandir. Nous nous intéresserons plus particulièrement à ce qui se joue à deux moments-clés de la vie : la petite enfance et le passage à l'âge adulte, au moment où la place sociale doit se trouver.

[1] Intervenant

A partir de sa pratique de psychologue clinicienne auprès de patients et d'équipes médicales, Hélène Riazuelo développera comment, face aux incertitudes liées à des traitements médicaux lourds et aux atteintes à l'enveloppe corporelle qui en résulte, c'est l'équipe médicale qui de- vra " faire enveloppe ", permettant ainsi au patient de retrouver une certaine assise narcissique. Françoise Hatchuel proposera, à partir de vignettes cliniques issues d'observations participantes avec des adolescent-e-s et des jeunes adultes une réflexion sur la virtualité et la façon dont elle considère que celle-ci " désenveloppe " le sujet. Konstantinos Markakis, à partir d'un entretien clinique de recherche mené avec un enseignant spécialisé évoquera la façon dont celui-ci trouve des appuis pour faire face à ses " élèves étranges ", y compris en faisant de son sentiment de solitude une identité lui servant, paradoxalement, d'enveloppe. Greyce Carvalhas et Evelyne Pivard Boubakri présenteront leur communication du double point de vue d'entretiens cliniques de recherche et d'une pratique de médecin en PMI. Elles se centreront sur le lien mère-enfant, en l'articulant à la question de la langue, celle-ci étant entendu dans sa double signification d'idiome national défini et de discours d'un sujet en instituant un autre, en montrant comment des éléments de stabilité peuvent ou non se mettre en place.

Outre ces quatre communications, des contacts sont en cours avec trois collègues brésiliennes (Ana Massa, Fundação Dom Cabral, Rio ; Mariana Verissimo, Pontifícia Universidade Católica de Minas Gerais, et Eloisa Helena Santos, Centro Universitário UNA, Belo Horizonte) dans une perspective de poursuite ultérieure du travail, mais ceux-ci n'ont pas encore pu aboutir.

Références :

Anzieu, D. et A., dir. (2013). Les enveloppes psychiques. Paris : Dunod (1ère édition 1987).

Aulagnier, P. (1982), Condamné à investir, Nouvelle Revue de Psychanalyse, XXV, 309-330. Repris In Un interprète en quête de sens (pp. 325-358). Paris : Ramsay, 1986.

Houzel D. (1994). Enveloppe familiale et fonction contenante. In Anzieu D. (dir.) Emergences et troubles de la pensée. Paris : Dunod. p. 27-40.

Houzel, D. (2005). Le concept d'enveloppe psychique. Paris : In Press.

Hommage à Josie Bernicot autour de ses dernières recherches dans le champ de la pragmatique

Antonine Goumi [⍰†] [1], Olga Volckaert-Legrier [⍰‡] [2], Sandrine Belkadi [⍰§], Lucie Broc [⍰¶] [3], Virginie Dardier[″], Claudie Ornon[⍰⍰]

[1] Cognitions Humaine et ARTificielle (CHArt - UPOND - EA 4004) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4004 – 200 avenue de la République - 92 000 NANTERRE, France

[2] Octogone Unité de Recherche Interdisciplinaire (Octogone) – Université Toulouse le Mirail - Toulouse II : EA4156 – Pavillon de la Maison de la Recherche Université de Toulouse II-Le Mirail 5, Allées A. Machado 31 058 Toulouse Cedex 9, France

[3] Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissages - Université de Poitiers (CeRCA) – CNRS : UMR7295 – MSHS - Bâtiment A5 5, rue T. Lefebvre - TSA 21103 F - 86073 Poitiers cedex 9, France

Ce symposium est un hommage rendu à Josie Bernicot autour de ses recherches les plus récentes dans le champ de la pragmatique. Josie Bernicot nous a quittés en mai 2015. Elle a été Professeur de Psychologie à l'Université de Poitiers depuis 1991. La psychologie du développement, le langage et la pragmatique étaient au centre de ses activités. Selon ses propres mots : "*la clé de l'explication du fonctionnement du langage n'est pas dans le langage lui-même mais dans le lien entre la structure du langage et les caractéristiques des situations de communication. Plus clairement, le langage ne se réduit pas à la grammaire. Maîtriser une langue consiste à être capable d'utiliser les marques langagières appropriées aux situations sociales et aux buts de la communication. Cette position, qui correspond au champ scientifique de la Pragmatique, a des conséquences sur la façon de concevoir l'acquisition et le fonctionnement du langage chez l'enfant mais aussi à des âges ultérieurs chez l'adolescent et l'adulte. Ce sont les utilisateurs ordinaires de la langue (vous et moi) qui au quotidien adaptent ses formes aux situations de communication et la transforment selon les évolutions extrêmement rapides de la société contemporaine*." (http://www.josiebernicot.fr).

Ce symposium permet de réunir autour de la thématique de la pragmatique, six jeunes collègues de Josie Bernicot, universitaires et/ou praticiennes issues de différents organismes. Les domaines présentés sont variés : recherche fondamentale et appliquée, mais également valorisation de la recherche. Olga Volckaert-Legrier, maître de conférences en psychologie du développement à l'Université Toulouse Jean-Jaurès, présente ici une étude portant sur l'évolution du registre SMS chez les adolescents (structure et fonctions des SMS) en collaboration avec Sandrine Belkadi (Université de Poitiers et psychologue praticienne) et Antonine Goumi (maître de conférences en

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:antonine.goumi@u-paris10.fr

[‡] Auteur correspondant:volckaer@univ-tlse2.fr

[§] Auteur correspondant:sandrinebelkadi@gmail.com

[¶] Auteur correspondant:lucie.broc@univ-poitiers.fr

[″] Auteur correspondant:virginie.dardier@uhb.fr

[⍰⍰] Auteur correspondant:Claudie.ORNON@chu-poitiers.fr

psychologie cognitive, Université Paris Ouest). Sandrine Belkadi présente en collaboration avec Virginie Dardier (Maître de conférences en psychologie du développement, Université de Rennes 2), Claudie Ornon (Neuropsychologue, CHU de Poitiers) et Antonine Goumi, l'élaboration d'un test d'évaluation du langage de la personne âgée, le Pragma-Test Senior. Lucie Broc (docteur en psychologie, ATER à l'Université de Poitiers) présentera une partie des résultats de sa thèse (soutenue en novembre 2015) concernant l'utilité d'utiliser des situations communicatives pour évaluer les capacités linguistiques des élèves, particulièrement lorsque ceux-ci présentent un trouble langagier.

Communication n°1. Etude longitudinale du registre SMS chez des adolescents novices : que disent-ils et comment? *(Olga Volckaert-Legrier, Sandrine Belkadi, Antonine Goumi)*.

L'étude des SMS permet de répondre aux questions concernant le développement de l'acquisition et du fonctionnement du langage avec des données nouvelles (Volckaert-Legrier, Goumi, Bert-Erboul & Bernicot, 2015). Ce matériel linguistique inédit est particulièrement intéressant dans une perspective pragmatique dont l'objet est de mettre en relation les caractéristiques des productions linguistiques avec celles des situations de communication (Austin, 1962). La présentation vise à exposer l'évolution de la production langagière en écrit SMS chez des adolescents en fonction des caractéristiques du scripteur. Un corpus de 4524 SMS recueillis pendant 12 mois a été constitué auprès de 19 adolescents âgés de 11 à 13 ans. Les SMS ont été produits en situation naturelle et recueillis à l'aide d'une méthode de redirection sur un serveur. Ont été analysés : l'effet de la pratique (mois 1 à 12) et du genre (filles/garçons) sur la longueur des SMS, leur structure et leur fonction. Concernant la longueur des messages, la supériorité des filles sur les garçons, habituellement mise en avant dans la littérature (Goumi, Volckaert-Legrier, Bert-Erboul & Bernicot, 2011), est avérée : les filles produisent des SMS plus longs que les garçons, et ce dès le début de la pratique. Pour les filles comme pour les garçons, la longueur des messages ne varie pas dans le temps. La structure des SMS est différente de celle des interactions orales et écrites traditionnelles puisque 85% des messages n'ont pas la forme classique "ouverture+message+clôture". Au fur et à mesure des mois, la structure des SMS évolue, le contenu pur s'allonge, à défaut de formules d'ouverture et de clôture. Enfin, notre recherche témoigne d'une utilisation informationnelle à 73%, contrairement aux recherches antérieures indiquant que les adolescents utilisent le SMS dans un but relationnel (Bernicot, Volckaert-Legrier, Goumi & Bert-Erboul, 2012).

Communication n°2. Le Pragma-**T**est Senior, un outil d'évaluation du langage de la personne âgée *(Sandrine Belkadi, Virginie Dardier, Claudie Ornon, Antonine Goumi)*.

Le Pragma-Test Senior est un outil d'évaluation du langage et de la communication des personnes âgées. Il permet l'évaluation des capacités langagières sociales (pragmatiques) des personnes âgées en situation de production et de compréhension du langage (Dardier, Bernicot, Goumi & Ornon, 2012). L'altération des aspects pragmatiques du langage peut avoir des conséquences majeures quant à l'adaptation sociale des personnes âgées, et contribuer à leur isolement et à leur désengagement social. Cette évaluation permettra une prise en charge plus adaptée. Le test concerne un domaine (les aspects pragmatiques -ou sociaux- du langage) où les tests francophones sont très peu nombreux et où la demande sociale est importante. La construction du Pragma-Test Senior est issue de travaux menés, depuis plus d'une vingtaine d'années, dans le domaine de l'acquisition du langage (Bernicot & Bert-Erboul, 2014) et de la pathologie du langage (Broc, Bernicot, Olive, Favart, Reilly, Quémart, & Uzé, 2013 ; Dardier, Bernicot, Delanoé et al., 2011). Sa création a notamment été rendue possible grâce au Contrat de Projet Etat Région Poitou-Charentes (CPER5, 2007-2013, "Observatoire et plateforme sur le vieillissement et le handicap ") et à la mise en place d'une collaboration entre des chercheurs du CeRCA (UMR CNRS 7295) et des cliniciens spécialistes de l'évaluation psychologique de la personne âgée (CHUde Poitiers).

Le Pragma-Test Senior permet de dresser un tableau complet des aspects sociaux du langage : évaluation des capacités de production, de compréhension et des capacités métapragmatiques (capacités à réfléchir sur les aspects sociaux du langage). L'évaluation est réalisée à partir de situations écologiques. Il s'agit d'un préalable indispensable à une meilleure compréhension des troubles observés chez des populations vieillissantes souffrant de pathologies, en faisant la distinc- tion entre l'effet de l'âge et l'effet de la maladie sur les capacités langagières et

communicatives.

Communication n°3. Pragmatique et éducation : Utiliser des narrations pour déterminer les capacités linguistiques des élèves. *(Lucie Broc)*.

Déterminer les capacités linguistiques orales et écrites des élèves est un enjeu majeur du système scolaire, et particulièrement dans les cas d'enfants atteints de pathologie du langage telle que la dysphasie. La pratique actuelle la plus fréquente consiste à mettre l'élève en situation d'évaluation en lui proposant, par exemple, une épreuve de répétition d'énoncés à l'oral (pour déterminer son niveau en morphosyntaxe) et une épreuve de dictée de mots à l'écrit (pour déterminer son niveau en orthographe lexicale). Les théories pragmatiques du langage (Ostman & Verschueren, 2011) permettent de prédire une variation des aspects structuraux du langage en fonction des situations d'utilisation. Une situation d'évaluation implique de la part des élèves une adhésion au système scolaire dont l'un des principes est que le novice "doit montrer qu'il sait" à un expert. Le degré d'adhésion à l'enjeu social ou sa compréhension est très difficile à appréhender et varie selon des facteurs complexes et multiples allant de l'origine sociale au stress. Nous faisons l'hypothèse qu'une situation de narration communicative (Broc et al., 2013) permet aux élèves d'exprimer un meilleur niveau de langage que les situations classiques d'évaluation. Dans une situation de communication, telle que la narration d'un évènement personnel inconnu du destinataire, les locuteurs/scripteurs vont respecter le Principe de Coopération de Grice (1975), et en particulier la maxime de manière, en adaptant leur message au destinataire pour aboutir à une interaction réussie. Ils s'efforceront donc de produire un message compréhensible par le desti- nataire : la bonne conformité au code commun est l'un des éléments qui améliore l'interprétation du message par le destinataire. Par ailleurs, dans une pathologie du langage comme la dysphasie, les aspects pragmatiques du langage et la cognition sociale sont relativement bien préservés (Katsos, Roqueta, Estevan & Cummins, 2011).

Quarante-huit participants typiques et 24 participants dysphasiques, tous scolarisés en milieu ordinaire dans leurs classes d'âge, ont participé à la recherche. Ils sont répartis en deux groupes d'âge, 7-11 ans et 12-18 ans. A l'oral, la narration communicative a été comparée à une évaluation à travers la répétition d'énoncés (niveau en morphosyntaxe). A l'écrit la narration communicative a été comparée à une évaluation à travers une dictée de mots (niveau en orthographe lexicale). Pour tous les élèves, le niveau obtenu en morphosyntaxe et en orthographe lexicale est meilleur à travers la narration communicative qu'à travers la situation d'évaluation (répétition d'énoncés ou dictée de mots), et la différence entre les deux épreuves est plus importante pour les enfants dysphasiques.

Dans le cadre d'une démarche pédagogique et/ou d'un programme de remédiation, il est intéressant d'avoir montré que la narration communicative permet aux élèves d'exprimer pleinement leurs potentialités en morphosyntaxe et en orthographe lexicale. Ces résultats devraient amener le système scolaire à utiliser des situations de narration communicative pour déterminer le niveau linguistique des élèves, et particulièrement lorsqu'ils présentent une pathologie du langage telle que la dysphasie.

Références

Austin, J.L. (1962). *How to do Things with Words*. Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.

Bernicot, J. & Bert-Erboul, A. (2014). *L'acquisition du langage par l'enfant* (2nde Edition). Paris: Editions In Press.

Bernicot, J., Volckaert-Legrier, O., Goumi, A., & Bert-Erboul, A. (2012). Forms and functions of SMS messages: A study of variations in a corpus written by adolescents. *Journal of Pragmatics, 44*, 1701-1715.

Broc, L., Bernicot, J., Olive, T., Favart, M., Reilly, J., Quémart, P., & Uzé, J. (2013). Lexical spelling in children and adolescents with specific language impairment: Variations with the writing situation. *Research in Developmental Disabilities, 34*(10), 3253-3266.

Dardier , V., Bernicot, J., Delanœ, A., V anberten, M., Fayada, C., Chevignard, & Dubois, B. (2011). Severe Traumatic Brain Injury, Frontal Lesions, and Social Aspects of Language Use: A

Study of French Speaking Adults. *Journal of Communication Disorders*, *44*, 359-378.

Dardier, V., Bernicot, J., Goumi. A. & Ornon, C. (2012). Evaluation des capacités langagières pragmatiques et vieillissement. In P. Allain, G. Aubin & D. Le Gall (Eds.) *Cognition Sociale et Neuropsychologie* (pp. 283-304). Marseille : Editions Solal.

Goumi, A., Volckaert-Legrier, O., Bert-Erboul, A., & Bernicot, J. (2011). SMS length and function: a comparative study of 13 to 18 year-old girls and boys. *European Review of Applied Psychology, 61 (4)*, 175-184.

Grice, H. P. (1979). Logique et conversation. *Communication, 30,* 57-72.

Katsos, N., Roqueta, C.A., Estevan, R.A.C., & Cummins, C. (2011). Are children with Specific Language Impairment competent with the pragmatics and logic of quantification? *Cognition, 119(1)*, 43-57.

Ostman, J-O. & Verschueren, J. (2011). *Pragmatics in practice.* Amsterdam: John Benjamins.

Volckaert-Legrier, O., Goumi, A., Bert-Erboul, A., & Bernicot, J. (2015). Focus on Text Messages: A Review of Studies in French. In Z. Yan (Ed.), *Encyclopedia of Mobile Phone Behavior* (pp. 1037-1050). Hershey, PA: Information Science Reference.

Site Internet de Josie Bernicot. http://www.josiebernicot.fr Consulté le 25/01/2016.

La construction identitaire des personnes qui ont une déficience intellectuelle, tout au long de la vie

Anne-Laure Poujol [1]†, Sabine Chatroussat [2], Régine Scelles [2], Marie-Anne Ecotière [3]

[1] Laboratoire de Psychologie et Neurosciences de la cognition et de l'affectivité (PSY NCA) – Université de Rouen : EA4700 – Université de Rouen -UFR des Sciences de l'Homme et de la Société RUE LAVOISIER 76821 MONT SAINT AIGNAN, France

[2] ClipsyD (clinique psychanalyse Developpement) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Université de Parie Nord Nanterre La Défense 92 000 Nanterre, France

[3] Psychologie et Neurosciences de la Cognition (PSY.CO (EA 1780)) – Université de Rouen : EA1780 – U.F.R. de Psychologie, Sociologie et Sciences de l'Education Rue Lavoisier 76821 Mont Saint Aignan cedex, France

Aux différents âges de la vie, tout individu se construit grâce aux relations interpersonnelles et aux liens qu'il crée avec les personnes de son environnement. C'est notamment par des mou- vements d'identification et de différenciation, par un jeu complexe d'appartenance à un groupe social assigné ou idéalisé, par des processus de filiation et d'affiliation et encore par des mouve- ments de reconnaissance sociale que chacun élabore son identité de fils ou fille, de frère ou sœur, d'ami(e), de conjoint(e), de parent, de collègue...

La déficience intellectuelle fait intervenir dans la construction identitaire du sujet, de nombreux acteurs. Cette construction est influencée également par la manière dont, dans une société donnée, à un moment donné de son histoire, le sujet déficient handicapé est pensé et traité.

Ce symposium propose une réflexion sur la construction psychique des personnes qui ont une déficience intellectuelle, au fil des âges de la vie. Les éléments soutenants ou entravants ce processus complexe seront évoqués à partir de résultats de pratiques de soins, d'accompagnement et de travaux de recherches. Pour cela 4 moments clefs seront évoqués : l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la parentalité.

Intervenant

† Auteur correspondant:annelaurepoujol@hotmail.com

Ateliers

Le dispositif de la Clinique de la Multiplicité comme perspectives actuelles

Olga Bamisso [1], Camille Curbilié

, Alexia Ghorayeb [†] , Nathalie De Timmerman [‡]

[1] Approches en Psychopathologie psychanalytique et Centre Devereux – Centre Devereux et laboratoire A2P – 200 Avenue de la République Nanterre, France

Le dispositif du Centre Georges Devereux, dans le cadre duquel s'exerce la Clinique de la Multiplicité, est sollicité par des institutions telles que les Tribunaux pour Enfants ou l'Aide Sociale à l'Enfance, car celles-ci n'arrivent plus à penser, ni même à accompagner les individus (migrants) qu'elles prennent en charge. La diversité des langues et des théories dont chacun est porteur amène des situations de malentendus dans lesquelles les positions se rigidifient entrainant la déliaison interactionnelle.

Une méconnaissance des univers culturels dont sont issues les personnes concernées joue en effet un rôle certain dans la difficulté de la mise en place des relations et dans la fonctionnalité de l'accompagnement proposé. Mais il n'est pas pour autant question de réduire les migrants à leurs référentiels d'origine tels que les systèmes d'alliances, de parenté, d'affiliation au lignage, ou bien aux théories culturelles explicitant les négativités de l'existence (maladie chronique et incurable, mort brutale et violente, troubles mentaux, récurrence d'évènements malheureux ou d'échecs, etc.) et aux dispositifs traditionnels de soins en découlant qui sont fréquentés par ces familles. Il semble important d'envisager également, outre les attaches identitaires premières le sens du mouvement migratoire et les potentielles conséquences de la migration, tant individuelles que familiales, au niveau des liens.

Ainsi à partir de sa longue expérience de travail clinique et de recherche auprès de familles migrantes, l'équipe d'enseignants et de cliniciens du Centre Georges Devereux, à la suite du complémentarisme de Devereux et de la pratique ethnopsychiatrique de Tobie Nathan, est arrivée à la mise en place du paradigme de la " Clinique de la Multiplicité ". Et il nous semble intéressant, dans le cadre de ce symposium, de discuter des outils proposés, à la fois théoriques et pratiques. L'objectif est de s'interroger sur les perspectives (pratiques comme conceptuelles) ouvertes par ce paradigme de la Clinique de la Multiplicité, constitué dans le contexte précis de la protection de l'enfance. Les présentations et échanges s'articuleront autour des interrogations sur ce qui favorise la production de lectures alternatives et opérationnelles des situations d'interface culturelle, et sur la possibilité d'envisager de nouvelles modalités d'intervention.

Intervenant

[†] Auteur correspondant:alexia.ghorayeb@hotmail.fr

[‡] Auteur correspondant:n.detimmerman@orange.fr

Trauma, répétitions et jeu à l'adolescence

Cyndie Jamme, CMP de la Harpe - Roger d'Orazio, centres de planification le Perreux/Limeil Brevannes/La Queue en Brie - Marine Strauss-Kahn, hôpital Sainte Anne

Cyndie Jamme, CMP de la Harpe : "Traumas, répétitions et jeu à l'adolescence"

Roger d'Orazio, centres de planification le Perreux, Limeil Brevannes et La Queue en Brie : "Trauma et pornographie à l'adolescence"

Marine Strauss-Kahn, hôpital Sainte Anne : "Trauma et troubles psychotiques à l'adolescence"

A partir d'un cas clinique, nous verrons comment l'adolescence peut devenir un révélateur de traumas à travers des répétitions agies. Le pubertaire lui-même est un traumatisme, plus ou moins effractant selon la constitution des bases narcissiques depuis la prime enfance. Le processus adolescent sera tout particulièrement mis à l'épreuve, et en même temps il peut constituer une nouvelle chance pour que transformer les violences subies et revivre le traumatisme autrement, si celui-ci peut être partagé et mis en forme. Les agirs autodestructeurs laissent transparaître l'*infans* en détresse en attente de traduction et de mise en mots d'éprouvés chaotiques. Ces agirs semblent viser à répéter ces éprouvés précoces afin d'y trouver enfin un sens. Comment transformer la contrainte répétitive en jeu ? Comment le jeu dans la relation psychothérapeutique peut-il ouvrir la voie de la créativité ?

[Intervenant]

[†] Auteur correspondant:

Session Santé et maladie 2

” Corps gros, corps vulnérable : quand l’obésité met en maux le poids de toute une vie. Après la gastroplastie, quel processus de résilience?... ”

Joris Mathieu [⍰†1], Olivier Ziegler [2], Joëlle Lighezzolo-Alnot [3]

[1] Laboratoire de psychologie de l’interaction et des relations intersubjectives (InterPsy) – Université de Lorraine – Université de Lorraine - Campus Lettres et Sciences Humaines - 3, place Godefroy de Bouillon BP 3397 54015 NANCY CEDEX, France

[2] Service de Diabétologie - Maladies Métaboliques - Nutrition, CHRU de Nancy - Hôpitaux de Brabois, Nancy – CHRU Nancy – France

[3] Laboratoire de psychologie de l’interaction et des relations intersubjectives (InterPsy) – Université de Lorraine : EA4432 – Université de Lorraine - Campus Lettres et Sciences Humaines - 3, place Godefroy de Bouillon BP 3397 54015 NANCY CEDEX, France

Mots Clés :
Obésité - traumatisme – comportement alimentaire – résilience - chirurgie bariatrique.

Introduction :

La pandémie mondiale d’obésité ne manque pas de questionner l’ensemble de la communauté scientifique sur ce qui est devenu aujourd’hui un problème majeur de santé publique. Les réponses médicales peinent cependant à trouver des modalités efficaces de prise en charge, face à une maladie qui ” résiste ”, et qui convoque, on le sait, des déterminants plurifactoriels. Notre contribution propose une approche psychologique psychodynamique, visant à intégrer le concept de résilience dans un modèle théorique pluridisciplinaire de compréhension de l’obésité. Nous nous appuyons sur les théories psychosomatiques (Marty, 1996) pour expliquer le lien entre les événements de vie difficiles et traumatiques, et l’émergence de l’obésité, lien qui est maintenant admis (Grilo, White, Masheb, Rothschild, & Burke-Martindale, 2006; Quenot, Kahn, Sibertin-Blanc, Quilliot, & Witkowski, 2012; Sanahuja & Houari, 2012).

L’objectif de la recherche en cours, menée en étroite collaboration avec le service de nutrition et de maladies métaboliques d’un CHRU spécialisé dans la prise en charge de l’obésité, vise à effectuer à la fois un suivi longitudinal et une étude transversale auprès de sujets obèses inscrits dans un parcours de chirurgie bariatrique. Sujets que nous pouvons considérer comme sensible à l’impact de cette chirurgie bariatrique (Claudon, Roché-Bauchet, Guirkinger, Lighezzolo-Alnot, & Ziegler, 2012; Lighezzolo & Blanchouin, 2004).

Méthode :

Notre recherche concerne plus particulièrement le devenir somato-psychique de sujets adultes, candidats à une gastroplastie à travers deux études en parallèle, l’une transversale, l’autre longitudinale.

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant : joris.mathieu@univ-lorraine.fr

L’étude transversale permettra de confronter l’évaluation du fonctionnement psychoaffectif de ces

patients, assortie de données recueillies au cours d'entretiens cliniques, avec les résultats obtenus à des questionnaires de comportements alimentaires et de résilience.

La seconde étude, longitudinale, permettra de réaliser un suivi pré et post chirurgical de patients en situation d'obésité. Notre objectif sera de déterminer les facteurs favorables et défavorables à l'émergence d'une dynamique de résilience à l'issue de la chirurgie. Nous porterons notre attention sur l'effet des prises en charge psychologique dans le traitement de cette maladie chronique. Dans cette étude, nous aurons recours à des entretiens semi-directifs, une épreuve projective (Rorschach), ainsi qu'à des questionnaires spécifiques qui ont été choisis afin d'adapter une méthodologie à même de suivre l'évolution et une possible résilience des patients tout au long de ce parcours, ceci au travers de données somatiques, comportementales et de données relatives à leur fonctionnement psychique.
A terme, ces deux études, déjà engagée dans le cadre d'une thèse, sera menée auprès de 350 sujets. Une vignette clinique viendra illustrer ici notre argument en soulignant l'intérêt du développement d'un modèle psychologique intégratif de l'obésité, alliant troubles alimentaires, obésité, traumatisme et résilience. Notre objectif vise à souligner la nécessité d'une prise en charge adaptée à la vulnérabilité psychologique des personnes en situation d'obésité.

Résultats attendus

L'analyse des données de notre recherche permettra de mieux comprendre les facteurs psychologiques en jeu dans l'amélioration ou dans l'échec à plus long terme de la prise en charge chirurgicale : les antécédents traumatiques souvent présents dans l'histoire des patients obèses, nous conduiront à apprécier leur évolution, au regard du concept de résilience.

Discussion

Nous attendons des implications quant aux modalités de prise en charge pluridisciplinaires, susceptibles de prendre en considération l'équilibre psychosomatique global du sujet. L'émergence d'argument scientifique favorisera le développement de dispositifs de prévention adaptés à cette maladie chronique, sur l'ensemble des axes développés par l'OMS.

Références :

Claudon, P., Roché-Bauchet, G., Guirkinger, B., Lighezzolo-Alnot, J., & Ziegler, O. (2012). Représentation de soi et vécu de l'espace corporel chez des sujets obèses sévères en attente de chirurgie bariatrique. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, *170* (9), 628635. http://doi.org/10.1016/j.amp.2012.02.022

Grilo, C., White, M., Masheb, R., Rothschild, B., & Burke-Martindale, C. (2006). Rela- tion of Childhood Sexual Abuse and Other Forms of Maltreatment to 12-Month Postopera- tive Outcomes in Extremely Obese Gastric Bypass Patients. *Obesity Surgery*, *16* (4), 454460. http://doi.org/10.1381/096089206776327288

Lighezzolo, J., & Blanchouin, C. (2004). Gastroplastie et modifications corporelles: réflexion psychodynamique. *L'Information Psychiatrique*, *80* (9), 745752.

Marty, P. (1996). *Mentalisation et psychosomatique*. Paris: Synthélabo.

Quenot, C., Kahn, J.-P., Sibertin-Blanc, D., Quilliot, D., & Witkowski, P. (2012). *Antécédents psychotraumatiques et psychopathologie des patients obeses candidats à la chirurgie bariatrique* (Thèse de médecine). Université de Lorraine, Nancy.

Sanahuja, A., & Houari, M. (2012). Traumatisme sexuel et obésité chez l'adolescente. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, *60* (2), 114119. http://doi.org/10.1016/j.neurenf.2011.11.006

Ziegler, O., Filipecki, J., Girod, I., & Guillemin, F. (2005). Development and validation of a French obesity-specific quality of life questionnaire: Quality Of Life, Obesity and Dietetics (QOLOD) rating scale. *Diabetes & Metabolism*, *31* (3), 273283. http://doi.org/10.1016/S1262-3636(07)70194-5

Quand le mouvement d'approche l'emporte : la valeur intégrative de la motivation d'approche/évitement dans la communication sur la protection de la santé (risque microbiologique)

Thierry Meyer [1], Vincent Dru [†] [2], Pauline De Pechpeyrou [‡] [3]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – UNIVERSITE PARIS OUEST NANTERRE LA DEFENSE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

[2] Centre de Recherche sur le Sport et le Mouvement (CERSM) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA2931 – UNIVERSITE PARIS OUEST NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE, France

[3] Centre d'études et de recherches sur les organisations et la stratégie. (CEROS) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA2931 – UNIVERSITE PARIS OUEST NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE, France

Introduction

Dans le domaine de la communication en santé publique le cadrage de l'information en termes de gains ou de pertes est aujourd'hui documenté par des méta-analyses sous l'angle de l'efficacité (O'Keefe & Jensen, 2007 ; Gallagher, & Updegraff, 2012). Un modèle général reste à construire au regard des nombreux processus impliqués du point de cognitif, affectif et motivationnel. Selon l'approche fonctionnelle des attitudes, nous proposons d'examiner quatre facteurs impliqués selon qu'ils suscitent plus ou moins une motivation d'approche (vs. d'évitement) : le mouvement physique d'un objet (rapprochement vs. éloignement; Seibt et al., 2008).), la source du message (selon qu'elle typiquement associée à des gains ou des pertes), la position physique de l'information sur la source (lue à droite ou à gauche du message), et le cadrage des argu- ments du message (bénéfices de la protection vs. pertes consécutives à l'absence de protection). L'objectif est de mettre à l'épreuve la hiérarchie des facteurs et l'effet de congruence ou com- patibilité des facteurs. Une plus grande congruence – notamment entre la source du message et le cadrage des arguments – devrait augmenter l'attractivité et l'intention comportementale alors que l'incongruence susciterait un traitement approfondi de l'information.

Méthode

Un message relatif à un gel antibactérien pour les mains a été exposé à des étudiants (N = 183). Le gel était présenté, 1) soit selon un mouvement physique de rapprochement ou d'éloignement

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:dru@u-paris10.fr

[‡] Auteur correspondant:pauline.depechpeyrou@u-paris10.fr

du flacon de gel, 2) accompagné par des arguments centrés sur les gains ou centrés sur les pertes [facteurs intra-sujet] ; 3) soit promu par une source commerciale, soit promu par une source de santé publique; la source étant présentée à droite ou à gauche de l'image [facteur inter-sujets]. Par ailleurs, une échelle de crainte de la contamination microbiologique était proposée. Les vari- ables dépendantes portaient sur le jugement (attractivité, intention d'achat), les méta-jugements (difficulté, confiance), l'évaluation de la source (intégrité) et le consentement à payer.

Résultats

Une source issue de la santé publique est associée à un consentement à payer moins élevé qu'une source industrielle (M = 4.69 vs. 6.26, $p < .01$), ainsi qu'à une déclaration de santé moins positive, et une plus grande préoccupation pour la contamination microbiologique. Du point de vue de l'attitude relative au gel antibactérien (" Ce produit est attrayant "), le facteur le plus important est le mouvement physique dans le sens qu'un mouvement de rapprochement du flacon de gel entraîne une plus grande appréciation du gel qu'un mouvement d'éloignement du flacon ($\eta 2 = .22$). Cet effet est augmenté avec une source de santé publique présentée à droite ou une source industrielle présentée à gauche ($\eta 2 = .02$). Le cadrage des arguments intervient pour l'estimation de la difficulté à produire un jugement en interaction avec le mouvement et la source (le jugement paraît plus difficile en condition d'éloignement pour le gel promu par la santé publique). La confiance dans le jugement d'attractivité est principalement prédite par le mouvement d'approche [$\eta 2 = .17$]. L'intention d'achat est de même prédite par ce mouvement [$\eta 2 = .18$], sans interaction significative avec les autres facteurs.

Discussion

La valence du mouvement (rapprochement d'un objet) l'emporte largement sur les autres facteurs plus traditionnellement explorés dans la communication des risques (source du message, valence des arguments). Ceux-ci apparaissent plutôt dans les jugements métacognitifs a posteriori (dif- ficulté du jugement, confiance), en interaction avec le mouvement. La source de santé publique apparaît comme un facteur suscitant une plus grande vulnérabilité perçue, et plausiblement une plus grande motivation à se protéger. La congruence observée entre la position physique de la source dans l'image pourrait être associée à une plus grande compatibilité entre la valence posi- tive de la source et l'orientation du regard dans un contexte mettant en valeur la protection des risques (gain attendu).

Ces résultats montrent l'intérêt d'introduire des hypothèses relatives aux facteurs associés à l'approche et à l'évitement dans la communication des risques (Sherman, Mann, & Updegraff, 2006). Un tel point de vue permet de d'intégrer des facteurs apparemment disparates depuis le mouvement physique jusqu'aux attentes sur le mode de communication d'une source ou encore le contenu des arguments. D'autres études en développement présenteront d'autres facteurs as- sociés à la motivation d'approche (couleur, etc.) en contrôlant mieux certains facteurs (force des arguments, habitudes comportementales par exemple).

Références :

Gallagher, K. M., & Updegraff, J. A. (2012). Health message framing effects on attitudes, intentions, and behavior: a meta-analytic review. *Annals of behavioral medicine, 43* (1), 101-116.

O'Keefe, D. J., & Jensen, J. D. (2007). The relative persuasiveness of gain-framed loss-framed messages for encouraging disease prevention behaviors: A meta-analytic review. *Journal of health communication*, *12* (7), 623-644.

Seibt, B., Neumann, R., Nussinson, R., & Strack, F. (2008). Movement direction or change in distance? Self-and object-related approach–avoidance motions. *Journal of Experimental So- cial Psychology*, *44* (3), 713-720.

Sherman, D. K., Mann, T., & Updegraff, J. A. (2006). Approach/avoidance motivation, message framing, and health behavior: Understanding the congruency effect. *Motivation and Emotion, 30* (2), 164-168.

Vieillissement cognitif normal et pathologique : Effet du type de plainte cognitive sur le bien-être subjectif

Hélène Mottier [⍰†] [1], Liliana Rico Duarte [⍰‡] [2], Eric Raufaste [⍰§] [3]

[1] CLLE-LTC, Université de Toulouse, CNRS, UT2J, France (Cognition, Langues, Langage, Ergonomie - Laboratoire Travail et Cognition) – Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, CNRS : UMR5263 – France

[2] CLLE-LTC, Université de Toulouse, CNRS, UT2J, France (Cognition, Langues, Langage, Ergonomie - Laboratoire Travail Cognition) – Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, CNRS : UMR5263 – 5 Allées Antonio Machado MDR F 31058 Toulouse Cedex 9, France

[3] CLLE-LTC, Université de Toulouse, CNRS, UT2J, France (Cognition, Langues, Langage, Ergonomie - Laboratoire Travail Cognition) – Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, CNRS : UMR5263 – 5 Allées Antonio Machado MDR F 31058 Toulouse Cedex, France

Introduction

L'avancée en âge s'accompagne de modifications cognitives plus ou moins importantes. Ces modifications peuvent être bénignes, comme celles observées dans le cadre du " vieillissement normal ou usuel " ou peuvent être plus suspectes comme celles objectivées dans le cadre du " trouble cog- nitif léger " (MCI : Mild Cognitive Impairment). Le cas existe également de plaintes cognitives subjectives telles que les pertes de mémoire auto-rapportées (i.e., avoir le sentiment d'oublier souvent des informations). Une des interrogations qui émerge est celle du lien entre l'état cogni- tif et le niveau de bien-être au cours du vieillissement. Le bien-être ici est appréhendé comme un construit subjectif et psychologique qui renvoie à différentes dimensions (e.g., relations positives, engagement, sens, etc., Seligman, 2011 ; Ryff, 1989). La plupart des travaux s'intéressant aux relations entre bien-être et vieillissement portent essentiellement sur des cohortes de personnes âgées saines. Peu de travaux impliquent des personnes ayant une plainte subjective ou objective. L'objectif de ce travail est d'évaluer le bien-être subjectif et psychologique (dans le cadre des modèles de Ryff, 1989, et de Seligman, 2011) de personnes âgées en fonction de leur état cognitif plus ou moins préservé.

Méthode

Quarante et une personnes âgées du Centre Mémoire du CHU de Purpan à Toulouse ont participé à cette étude. Trois groupes ont été constitués : 12 patients avec un diagnostic MCI, 17 participants avec une plainte subjective et 12 participants ne présentant ni plainte subjective ni plainte objective et qui constituent le groupe contrôle. Les participants ont répondu à une série de mesures auto-rapportées : l'échelle de l'orientation vers le bonheur (OTH, Peterson et al., 2005), les expériences positives et négatives (Diener et al., 2009), les sous-échelles de relations

⍰ Intervenant

† Auteur correspondant:helene.mottier@gmail.com

‡ Auteur correspondant:lrico@univ-tlse2.fr

§ Auteur correspondant:raufaste@univ-tlse2.fr

positives, d'accomplissement et relations sociales de PERMA (Kern et al., 2014), la sous-échelle d'autonomie et d'acceptation de soi de Ryff et Keyes (1995), les échelles de bonheur fluctuant et authentique-durable de Dambrun et Ricard (2011). Un questionnaire sur les activités de vie quotidienne ainsi qu'un autre sur des mesures affectivo-motivationnelles ont été également proposés.

Résultats

Des analyses corrélationnelles bivariées et des analyses de variance ont été effectuées. Les résultats mettent en évidence des différences significatives entre les différents groupes de participants pour certaines dimensions de bien-être psychologique et subjectif. Par exemple, des scores sig- nificativement inférieurs de bien-être subjectif (émotions positives) dans le groupe " MCI " par rapport au groupe " plainte " ($p < .01$) et des scores inférieurs d'acceptation de soi (bien-être psychologique) dans le groupe " MCI " par rapport au groupe contrôle sont observés ($p < .05$). De plus, les scores d'émotions négatives et de bonheur fluctuant sont significativement supérieurs dans le groupe " MCI " par rapport aux groupes contrôle ($p < .002$ et $p < .03$, respectivement) et " plainte " ($p < .02$ et $p < .05$, respectivement).

Discussion

Cette étude met en évidence que la structure du bien-être varie en fonction de l'état cognitif des personnes âgées. Dans l'ensemble ces résultats suggèrent une diminution du bien-être sub- jectif et une augmentation de l'instabilité du bonheur chez les patients diagnostiqués MCI par rapport aux autres individus sans troubles cognitifs objectivés. Ces résultats sont discutés au regard des modèles de bien-être psychologique et subjectif.

Références :

Dambrun, M. & Ricard, M. (2011). Self-Centeredness ad Selflessness: A theory of Self Based Psychological Functioning and its consequences for happiness. Review of General Psychology, 15, 138-157.

Diener, E., Wirtz, D., Tov, W., Kim-Prieto, C., Choi, D.-W., Oishi, S., & Biswas-Diener, R. (2010). New Well-being Measures: Short Scales to Assess Flourishing and Positive and Negative Feelings. Social Indicators Research, 97, 143-156.

Kern, M. L., Waters, L. E., Adler, A., & White, M. A. (2014). A multidimensional approach to measuring well-being in students: Application of the PERMA framework. The Journal of Positive Psychology, 1-11. doi:10.1080/17439760.2014.936962

Ryff, C.D., & Deyes, C.L.M. (1995). The structure of psychological well-being revisited. Journal of Personality and Social Psychology, 69, 719-727.

Seligman, M.E.P. (2011). Flourish: A visionary new understanding of happiness and well-being. New York: Simon & Schuster.

Session
Famille 2

Le groupe de parole : un espace de subjectivation pour les victimes d'inceste.

Pietri Mariel [1], Evelyne Bouteyre [2]

[1] Laboratoire de psychopathologie clinique, langage et subjectivité (EA 3278) (LPCLS) – Aix Marseille Université – 29, avenue Robert Schuman, 13621, Aix-en-Provence cedex 1., France
[2] Laboratoire de Psychopathologie Clinique Langage et Subjectivité (LPCLS) – Aix Marseille Université : EA3278 – 29 Avenue Robert Schuman, F-13621 Aix-en-Provence-cedex 1, France

Introduction

L'inceste interpelle de plus en plus la société actuelle et les pouvoirs publics. Malgré la légitima- tion croissante accordée à cette problématique (e.g., insertion dans le code pénal en mars dernier), l'inceste reste peu visible et parfois difficile à dénoncer. Les victimes, même à l'âge adulte, éprou- vent des difficultés à verbaliser le trauma incestueux et la prise en charge est difficile à penser. Il s'agit d'une atteinte dans l'intime, une véritable fracture identitaire, déstructurant l'espace subjectif et intersubjectif (Garnier, 2015). De ce fait, il semble difficile d'investir l'autre dans une relation positive. L'inceste peut engendrer une isolation réactionnelle et constituer un véri- table frein à l'engagement thérapeutique. AIVI, l'association internationale d'aide aux victimes d'inceste, propose un soutien complémentaire à la thérapie individuelle, le groupe de parole. Il offre une possibilité de verbalisation, de partage et l'accès à des processus d'élaboration psy- chique et de subjectivation. Entendre les difficultés des autres, permet de dire les siennes et de se reconnaître différent (Gihr Bouclet, 2012).Par ailleurs, E. de Becker et MA. Maertens (2015) ont mis en évidence que l'expèrience thérapeutique positive et les relations interpersonnelles ont des effets constructifs et favorables sur le fonctionnement de l'adulte victime de maltraitance durant l'enfance.

Cette étude qualitative et exploratoire vise à décrire l'effet du groupe de parole sur les victimes d'inceste. L'objectif principal est de mettre en évidence que le partage du vécu traumatique et de ses conséquences, offre un espace de subjectivation favorisant l'élaboration psychique. Le groupe offrirait aux victimes à la fois une protection mais aussi un étayage identificatoire, lui permettant d'accéder à une place de sujet.

Méthode

Notre réflexion est née de nos observations au sein d'un groupe de parole sur Marseille, composé de victimes et de proches de victimes, organisé par AIVI (association internationale d'aide aux victimes d'inceste). Le groupe accueille 15 participants et se réunit chaque mois autour d'une thématique prédéfinie, liée à l'inceste. Chaque participant dispose de 3 minutes pour s'exprimer et partager son expérience. Notre matériel clinique est composé d'enregistrements audio et a fait l'objet d'une analyse discursive à l'aide du logiciel Tropes (Vf 8.4).

[1] Intervenant

Résultats

L'analyse discursive révèle un style argumentatif, qui signifie que le sujet s'engage et tente de convaincre le locuteur. Le discours est pris en charge à l'aide du pronom " je " (79.1%). Les partic- ipants utilisent majoritairement des verbes factifs (41.5%), qui expriment l'action, et des verbes statifs (36.7%), qui suggèrent l'état. Nous constatons une plus grande fréquence d'utilisation des connecteurs d'addition (39.3%), de cause (25%) et d'opposition (16.2%), ainsi qu'une majorité de modalités d'intensité (34.9%) et de négation (21.8%) . Une fréquente utilisation d'adjectifs subjectifs (51%) sont également relevés et indiquent une appréciation sur quelques chose ou sur quelqu'un.

Discussion

La construction et les caractéristiques du discours témoignent de l'activation d'un processus de subjectivation, processus par lequel se construit et se transforme la conscience d'un individu, lui permettant de prendre des décisions (Wievorka, 2012). L'occurrence des verbes statifs et fac- tifs, reflète l'engagement du sujet dans le registre comportemental, rend compte de sa capacité à penser en tant qu'acteur de son existence et reflète donc sa capacité à prendre des décisions et à trouver des modalités de passage à l'action. La fréquence d'utilisation des modélisations d'intensité et de négation soulignent l'impact traumatique de l'inceste. Elles sont associées à des connecteurs d'addition, qui témoigne d'une volonté de narration de leur histoire, donnant au discours une fonction de dépôt, et à des connecteurs d'opposition et de cause qui permettent d'argumenter, de relativiser et de donner du sens au discours. L'utilisation d'adjectifs subjectifs pointe le fait que l'activité langagière est subjective et que le sujet n'est pas neutre face à son his- toire (Yeinik, 2005). Le groupe de parole de par l'écoute, le soutien et le sentiment d'appartenance qu'il génère, crée un climat de confiance qui permet de laisser tomber ses défenses, favorisant les processus de subjectivation. Notre recherche est encore au stade embryonnaire mais nous travail- lons actuellement sur l'analyse des variations discursives des participants entre chaque groupe, qui fera l'objet d'une future publication.

Références :

de Becker, E., & Maertens M.A. (2015). Le devenir de l'enfants victime de maltraitance sexuelle.*Annales Medico-psychologiques,* 173(9), 805-814.

Garnier, S. (2015). Clinique des violences sexuelles : du psychotraumatisme à la prise en charge. In C. de Tyckey (Ed.), *Violence subie et résilience* (pp. 139-179). Toulouse : Eres.

Gihr Bouclet, C. (2012). Le groupe de parole, un espace de reconnaissance. *Gestalt,* 41, 113-126.

Wieviorka, M. (2012). Du concept de sujet à celui de subjectivation/dé-subjectivation. FMSH-WP, 16.

Yeinik, T. (2005). L'entretien clinique de recherche en sciences de l'éducation. *Recherche et formation*, 50, 133-146.

Histoire d'un lien mère/enfant : Entre violence et traumatisme, où se cache le sens ?

Céline Attard [1], Jean-Louis Pedinielli

[1] Université de Corse Pascal Paoli – CHRS, Docteur en psychologie clinique et pscyhopathologie – France

Cette recherche émane d'une réflexion sur la pratique clinique et institutionnelle et a trois objets d'étude ; la maltraitance familiale, le traumatisme et l'institution. Elle questionne leur articulation au regard d'un vecteur commun : la violence. Inscrite dans le champ de la com- plexité (Morin, 2005), elle se situe dans le contexte institutionnel d'évaluation des situations de maltraitance familiale.
Dans le cadre de cette étude, l'intérêt va se porter sur les manifestations de la violence au sein de la relation mère/enfant et sur les critères des professionnels validant la présence de toxicité au sein du lien. Nous allons ainsi traiter du repérage et de l'impact de cette toxicité au sein de la relation mère/enfant, et sur le développement du sujet en devenir.

Matériel et Méthodologie

Cette étude, à visée exploratoire et de nature qualitative, part de l'hypothèse théorique suivante : La situation de maltraitance familiale implique la prise en compte réciproque du traumatisme, du trauma et du traumatique (Bokanowski, 2002). Cette hypothèse s'est déclinée en trois hy- pothèses opérationnelles :

- La présence d'une défense par l'agir chez les mères, traduit les manifestations d'un vécu trau- matique.

- Le vécu traumatique désorganise les interactions mères/ enfants.

- La répétition d'activités autosensuelles et le maintien d'une position d'omnipotence traduisent les manifestations d'un trauma chez l'enfant, exposé trop précocement à la violence familiale.

A partir de l'observation de deux familles accueillies en centre maternel dans le cadre de l'alternative au placement, nous avons procédé à la méthode des cas, dans une perspective longitudinale (Marty, 2002). Le matériel recueilli à partir de l'observation et de l'entretien réalisés par les travailleurs sociaux et le clinicien chercheur, a été traité sur un niveau clinique et analytique (Bazex, Favard, 2002).

Résultats et Discussion

Les résultats ont mis en évidence la place prépondérante d'une défense par l'agir chez ces mères

Intervenant

; agirs repérés dans le rapport à l'objet, à la réalité et à soi. Ce constat a soutenu l'intérêt constitué par le matériel clinique recueilli dans et par l'institution, au profit d'une approche à la fois technique, permettant d'ajuster les pratiques professionnelles, et théorique, favorisant un éclairage clinique de la problématique du sujet et de celle de la famille.

Nous retrouvons chez ces mères, une difficulté à se voir, à se sentir et à se représenter elles-mêmes mais aussi leurs familles, leurs enfants et par là même certaines composantes de la réalité, comme objets différenciés (Bokanowski, 2006). Cette absence de soi contribue, par le discours et par les actes, à situer le conflit psychique dans le rapport à la réalité, incarné par un autre aliénant. Nous repérons chez ces mères une difficulté dans l'appréhension de la réalité soutenue par des mécanismes de clivages et de déni qui les dégagent de toute implication subjective.

L'aspect troublant voire confusionnant et/ou sidérant de ces conjonctures se situe à cet en- droit même où la réalité peut faire figurer cette position de victime, créant ce que Janin (1996) a nommé le collapsus topique. L'implication de l'autre dans cette figuration traumatique de la réalité, qu'il soit acteur ou spectateur, semble s'inscrire dans une zone agonique, vide de sens.

Nous repérons que l'objet, dans le discours et dans les actes, ne peut se constituer comme objet total, venant interroger la place de l'enfant dans le psychisme maternel et la façon dont la mère peut appréhender ses besoins propres et sa spécificité psychique. Nous constatons le risque que l'enfant se trouve placé comme objet, au service de l'organisation psychique de sa mère, spectateur ou acteur du répété agi (Penot, 2006).

Au regard de l'enfant, le matériel apparaît insuffisant pauvre pour évoquer largement la question d'un repérage des traces du trauma. De plus, nous repérons que les agirs maternels conduisent régulièrement, dans cette mouvance de l'identification, à une absorption de l'enfant, faisant courir le risque de le faire disparaître. Cependant, nous notons de façon suffisamment significative, une absence de jeu avec les pairs, marquée par une difficulté à s'inscrire dans le registre symbolique. Nous pouvons ainsi noter une prédominance de l'originaire. Face à la perte brutale, l'enfant semble propulsé sur le registre des défenses autosensuelles (Mahler, 1972) et une recherche de sensations corporelles qui fait dominer un vécu excitatif (Mises, 1990).

Références :

Anaut, M. (2002). Trauma, Vulnérabilité et résilience dans la protection de l'enfance. Con- nexions, 77, 1, p. 101-118.

Bokanowski, T. (2002). Traumatisme, traumatique et trauma. Revue française de psychanalyse, 3, 66, p. 745-757.

Houssier, F. (2009). Metapsychologie de la violence. Enfances et Psy, 4, 45, p. 14-23.

Penot, B. (2006). Pour un travail psychanalytique à plusieurs, en institution soignante, Re- vue française de psychanalyse, 4, 70, p. 1079-1091.

Frères et sœurs de patients souffrant de schizophrénie : niveau de qualité de vie et ses déterminants

Léa Plessis [1], Hélène Wilquin , Evelyne Bouteyre [2], Laurent Boyer [3]

[1] Aix-Marseille Université (AMU) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – Aix-Marseille Université - Maison de la Recherche, Laboratoire LPCLS EA 3278 - SCHUMAN - 29 avenue R. Schuman - 13621 Aix-en-Provence, France
[2] Aix-Marseille Université (AMU) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – Aix-Marseille Université 29 avenue Robert Schuman F-13621 Aix-en-Provence, France
[3] Department of Psychiatry, University Hospital Sainte Marguerite, Marseille, France – University Hospital Sainte Marguerite – France

Introduction

La relation fraternelle est la plus longue qu'entretiennent les individus au cours de leur vie. De nombreux bénéfices sociaux et cognitifs y sont associés. Elle est également le lieu priv- ilégié de la rencontre avec l'identité dans des mouvements d'identification/différenciation, simil- itude/altérité. Mais qu'advient-il de ces bénéfices si la relation se heurte à une pathologie ? Qui plus est, lorsqu'il s'agit d'une pathologie psychique, sans marqueur corporel pour témoigner de la souffrance ? L'émergence d'une pathologie psychique au sein d'une famille est bouleversante. Dans le cas de la schizophrénie, les troubles apparaissent généralement à l'adolescence. Aussi, si les frères et sœurs sont proches en âge, ils peuvent se trouver dans une période de quête identi- taire au cours de laquelle la relation fraternelle pourrait être d'un grand support... Cette étude interroge le vécu des fratries de patients souffrant de schizophrénie, très peu exploré dans la littérature scientifique au profit de celui des parents. Plus spécifiquement, nous nous proposons de mesurer le niveau de qualité de vie (QdV) et les stratégies de coping de cette population.

Méthode

102 frères et sœurs de patients souffrant de schizophrénie ont complété quatre auto-questionnaires évaluant: l'histoire de la relation fraternelle, le niveau de QdV (SF-36), le niveau de dépression (BDI-II) et les stratégies de coping (FCQ). Les scores de QdV ont été comparés à ceux de sujets contrôles appariés selon l'âge et le sexe, issus d'un échantillon représentatif de la population française sans pathologie médicale, par le biais de tests t pour échantillons appariés. Des anal- yses multivariées par régression linéaire ont également été réalisées afin de mieux préciser les déterminants de la QdV.

Résultats

Le questionnaire portant sur la relation fraternelle indique que, 78,6% des participants étaient proches de leur frère/sœur malade durant l'enfance. 82,5% d'entre eux considèrent que la surv-

Intervenant

enue de la pathologie a modifié cette relation mais aussi leur perception du monde. 56,3% des participants considèrent qu'ils ne sont ni écoutés, ni pris en considération par les professionnels accompagnant leur frère/sœur. Un peu plus de la moitié de ces mêmes participants (58,3%) considèrent qu'ils manquent d'informations sur la pathologie de leur frère/sœur. Enfin, 66% n'ont pas reçu d'aide après le diagnostic de leur frère/sœur alors que 62,1% en ont ressenti le besoin. Par ailleurs, le niveau de QdV psychique des participants apparaît significativement plus faible comparativement à celui de la population générale t (101)=-7.955, p=.000. Un tiers des participants présente un score indiquant la présence de signes dépressifs : dépression légère (16,6%), modérée (8,8%), sévère (4,9%). Concernant les stratégies d'adaptation, les frères et sœurs utilisent préférentiellement des stratégies de coping centrées sur le maintien social (47%) puis sur le problème (34%) et enfin sur l'émotion (19%). L'analyse multivariée indique que les variables chômage (p=0,017), durée de la maladie (p=0,050) et symptômes dépressifs (p=0,000) sont associées à une plus faible QdV psychique. A l'inverse, l'emploi de la stratégie de coping centrée sur le soutien social est associé à une meilleure QdV psychique.

Discussion

Le niveau de QdV psychique significativement bas ainsi que la présence de signes dépressifs témoignent du vécu difficile de ces frères/sœurs de patients souffrant de schizophrénie, encore peu considérés de la recherche scientifique. Par ailleurs, et de façon intéressante, les stratégies de coping employées par nos participants frères/sœurs se distinguent de celles utilisées par les aidants pères/mères, lesquelles sont principalement centrées sur le problème (Rexhaj et al., 2013)
; suggérant l'existence de deux entités familiales aux vécus et comportements d'adaptation bien distincts. Au travers de ce vécu, la relation fraternelle semble considérablement mise à l'épreuve. Nos résultats tendent à encourager, après plus vaste investigation des besoins exprimés par ces fratries, le développement de programmes spécifiquement dédiés aux fratries de patients souffrant de troubles psychiques (Lukens et al., 2014).

Références :

Lukens, E. P., Thorning, H., & Lohrer, S. (2004). Sibling perspectives on severe mental ill- ness: Reflections on self and family. *American Journal of Orthopsychiatry*, *74* (4), 489501. http://doi.org/10.1037/0002-9432.74.4.489

Meynckens-Fourez, M. (2004). Frères et sœurs: entre disputes et complicités, entre amour et haine: Réflexions thérapeutiques. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, *32* (1), 67. http://doi.org/10.3917/ctf.032.0067

Rexhaj, S., Python, N. V., Morin, D., Bonsack, C., & Favrod, J. (2013). Correlational study: illness representations and coping styles in caregivers for individuals with schizophrenia. *Annals of General Psychiatry*, *12* (1), 27. http://doi.org/10.1186/1744-859X-12-27

Quelle est la place du partenaire dans le processus de décision d'une reconstruction mammaire suite à un cancer du sein?

Léonor Fasse [⍰†1], Aurelie Untas [2], Cécile Flahault [3], Kristopher Lamore , Christel Vioulac , Bruno Quintard [4]

[1] Laboratoire de Psychopathologie et psychologie médicale (LPPM) – Université de Bourgogne : EA4452 – Pôle AAFE, Esplanade Erasme, 21000 DIJON, France, France
[2] Maître de Conférences – Université Paris Descartes : EA4057 – 71 Avenue Édouard Vaillant 92 100 Boulogne Billancourt , France
[3] Labortoire de Psychopathologie et Processus de Santé, Université Paris Descartes (LPPS) – Université Paris Descartes : EA4057 – France
[4] Université Bordeaux Segalen – Université Victor Segalen - Bordeaux II : EA4139 – France

Introduction

Bien que les recommandations médicales insistent sur la nécessité de proposer à toutes les femmes atteintes d'un cancer et subissant une mastectomie une reconstruction mam- maire immédiate ou différée, cette proposition n'est pas encore systématisée. Le modèle de la décision partagée entre médecin et patiente est devenu une référence, mais rares sont les études qui investiguent le processus de décision dans le contexte de la reconstruction mammaire. De plus, si la littérature a montré que le fait d'être en couple influençait la manière dont l'expérience de la maladie et des traitements était vécue, on ignore encore quel rôle le partenaire de la patiente joue dans le processus de décision. Cette étude vise à répondre à ces questions.
Procédure et méthode. Neuf couples (moy d'âge femmes=54, SD=7.5 ; moy d'âge hommes= 59, SD=11.6) ont été recrutés par le biais d'une plateforme dédiée à la recherche communautaire, les Seintinelles, ainsi qu'à l'Institut Bergonié (Bordeaux). Ils étaient en couple depuis 10,4 ans en moyenne (SD=10,4). Trois femmes avaient subi une reconstruction immédiate (RI), 3 une reconstruction différée (RD) et 3 n'avaient pas eu de reconstruction (SR). Des entretiens semi-structurés leur ont été proposés en moyenne 5 ans après le diagnostic de cancer du sein (SD=2,4). Les données issues des entretiens ont été analysées selon l'approche inductive générale (Thomas 2006) grâce au logiciel QDAMiner. Les recommandations scientifiques liées aux analyses qualita- tives ont été attentivement suivies. Une triple cotation des entretiens aboutissant à un très bon coefficient inter-juge (Alpha de Krippendorff = .707) a notamment permis d'assurer à l'analyse une grande rigueur scientifique

Résultats

L'analyse des entretiens a révélé 11 thèmes. Parmi ceux-ci, 2 thèmes étaient par- ticulièrement saillants : 1/ l'influence extérieure présidant à la décision ; 2 : les relations avec le conjoint. L'étude du premier thème a souligné que le processus de décision ne dépendait pas entièrement des souhaits et attentes de la patiente et de son partenaire ; la personnalisation des soins et l'offre de soin jouaient un rôle crucial dans ce processus, créant

⍰ Intervenant
† Auteur correspondant:leonor.fasse@u-bourgogne.fr

parfois un vécu de contrainte, les couples insistant sur le caractère éminemment intime de la décision. L'étude du second thème a mis en lumière l'idée selon laquelle l'expérience de la maladie et du processus de décision était vécue en commun, le conjoint ayant une fonction de soutien émotionnel et de réassurance. Cette expérience commune s'accompagnait parfois de conflits au sein du couple. Les deux partenaires ont souligné que le conjoint masculin avait une fonction consultative et non décisive dans le processus de décision de reconstruction mammaire.

Discussion

Les résultats de cette étude ont montré que les facteurs perçus par les couples comme déterminant le processus de décision étaient largement de nature clinique et médicale. Les participants n'ont que rarement rapporté de collaboration entre leur médecin et eux lors de la décision de reconstruction, soulignant que la décision partagée n'était pas systématiquement mise à l'œuvre. Il est important de noter que cette asymétrie dans le processus de décision n'est pas nécessairement mal vécue par les couples. Cette analyse appuie les travaux récents sur l'ajustement dyadique des couples à l'expérience de la maladie grave. A notre connaissance notre recherche est la première étude qualitative éclairant le processus interactionnel entre la patiente, son conjoint et son médecin dans le contexte de la décision de reconstruction mammaire. Ces résultats soulignent l'importance de prendre en considération les représentations des conjoints dans les dispositifs de soin dédiés aux femmes atteintes de cancer du sein, et ouvrent des per- spectives pour des recherches ultérieures.

Références :

Berg, A., & Upchurch, R. (2007). A developmental-contextual model of couples coping with chronic illness across the adult life span. Psychological Bulletin, 133(6), 920-954.

Brennan, M. E., & Spillane, A. J. (2013). Uptake and predictors of post-mastectomy reconstruction in women with breast malignancy–systematic review. European Journal of Surgical Oncology (EJSO), 39(6), 527-541.

Kayser, K., Watson, L. E., & Andrade, J. T. (2007). Cancer as a" we-disease": Examining the process of coping from a relational perspective. Families, Systems, & Health, 25(4), 404.

Swainston, K., Campbell, C. & van Wersch, A. (2012). Treatment decision-making in breast can- cer: A longitudinal exploration of women's experiences. British Journal of Health Psychology, 17, 155-170.

Session
Travail 1

Processus de socialisation organisationnelle de jeunes recrues d'orientation sexuelle minoritaire

Poyraz Sahin [1]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

Dans une société multiculturelle comme la nôtre, les entreprises sont de plus en plus confrontées à la diversité en matière de religion, d'origine socio-ethnique et culturelle, de genre ou encore d'orientation sexuelle. En dépit de ce phénomène, la gestion de la diversité au sein des organisations professionnelles est encore insuffisamment étudiée, notamment en France. Les contributions de plusieurs auteurs (Adler, 2002 ; Chemers & *al.*,1995 ; Cox,1993 ; Thomas & Ely,1996 ; Ruper & *al.*, 2009 ; Jehn & Bezrukova, 2004) ont permis d'affiner les travaux en la matière en intégrant de nouveaux paradigmes basés sur la multiplicité des expériences et des contextes. Si les questions d'inclusion, de sensibilité raciale et de genre ont été amplement traitées, ces auteurs ne rapportent en revanche aucune observation au sujet des jeunes recrues ayant une orientation sexuellement minoritaire (homosexuels, bisexuels). Il nous a donc semblé intéressant d'étudier les processus d'intégration et de socialisation organisationnelle des jeunes recrues se reconnais- sant comme non hétérosexuelles. Nous pensons que ces processus sont influencés par les normes, les discours hétéro-normatifs dominants ainsi que les pratiques de milieux professionnels dont l'attitude et les usages en matière de discrimination diffèrent sensiblement. Nous avons donc entrepris d'examiner comment les jeunes travailleurs lesbiens, gays et bisexuels (LGB) traversent la période d'intégration au sein d'une organisation où leur identité sexuelle reste minoritaire, l'hypothèse générale étant que les processus d'intégration, de socialisation organisationnelle et de développement de carrière sont susceptibles d'interagir avec l'identité sexuelle construite. Nous nous demandons plus précisément dans quelle mesure ces processus caractérisent spéci- fiquement cette population, notamment en lien avec leurs stratégies de présentation de soi, leur discrimination perçue ainsi que leur perception des normes hétérosexuelles, et dans quelle mesure ces processus sont influencés par le statut – cadre vs non cadre – des jeunes recrues et le milieu socio professionnel dans lequel ils exercent – plutôt gay friendly ou non.

Notre étude a consisté à recueillir des données empiriques auprès d'un échantillon d'une douzaine de jeunes entrants LGB dans l'un de deux milieux professionnels – celui de la justice et celui des transports – avec un statut cadre ou non cadre. Dans un premier temps, un entretien semi- directif leur a été proposé, visant à documenter 1) le parcours scolaire/professionnel ; 2) le vécu identitaire et professionnel ; 3) l'articulation de la vie privée et de la vie professionnelle ; 4) les relations professionnelles ; 5) les difficultés rencontrées lors de la période d'intégration. Dans un second temps, nous nous sommes appuyés sur la méthode de l'Investigateur Multistade de l'Identité Sociale (IMIS) de Zavalloni et Louis-Guérin (1984) qui nous a permis recueillir les élé- ments tels que le concept de soi, les représentations, la discrimination perçue et l'appartenance

[1] Intervenant

aux groupes identitaires et professionnels.

De premiers résultats seront présentés. Mettant en évidence une grande diversité des parcours scolaires et professionnels, ils convergent cependant sur l'importance des actes homophobes subis tout au long des parcours. Au plan professionnel, dès leur entrée dans l'entreprise, les jeunes recrues tissent des liens avec leurs nouveaux collègues et très vite les discussions s'orientent vers des thématiques personnelles. Dans ce contexte, des stratégies identitaires sont mises en place par les jeunes recrues LGB qui souhaitent voir leur l'homosexualité/bisexualité rester canton- née à la sphère privée. Dans des organisations non pourvues d'une politique de gestion de la diversité, ils adoptent ainsi massivement la stratégie de la " dissimulation " pour faire face aux éventuelles discriminations et à une homophobie anticipée dans le monde du travail, craignant que la divulgation de leur orientation sexuelle minoritaire n'impacte de manière négative leur parcours professionnel.

Première validation de l'échelle de "Style d'Attachement au Lieu de Travail" (SALT)

Fabrizio Scrima [1], Liliane Rioux

[1] Laboratoire PSY-NCA – Université de Rouen : EA4700 – France

Introduction

L'attachement peut se définir comme le lien affectif qu'une personne entretient avec son environnement et les objets qui le composent (personne, lieu, bien matériel...). Cela concerne aussi bien le lien qui s'instaure entre un jeune enfant et sa mère (Bowlby, 1969), entre une personne et un objet (Belk, 1992) ou un lieu (Hidalgo et Hernandez, 2001). Dans le cadre de cette recherche, nous nous intéresserons à l'attachement aux lieux de travail.

En psychologie environnementale, l'attachement au lieu désigne les liens que les personnes entretiennent avec les lieux qui leur sont chers (Giuliani, 2003).

Actuellement, deux courants majeurs peuvent être relevés.

(a) Le premier décompose l'attachement au lieu en deux dimensions: l'identité de lieu et la dépendance au lieu (Brown and Raymond, 2007). L'identité de lieu peut se définir comme une composante du concept de soi et/ou de l'identité personnelle en lien avec le lieu auquel on appartient (Lewicka, 2011) alors que la dépendance au lieu renvoie à un lien orienté vers un lieu donné (Raymond, Brown and Weber, 2010).

(b) Le deuxième courant présente l'attachement au lieu comme un lien émotionnel (Lewicka, 2011). Elle s'appuie notamment sur la théorie de l'Attachement au Lieu ("Theory of Place Attachment") élaborée par Schumaker and Taylor (1983) et définit l'attachement au lieu comme la composante affective du lien qui unit une personne avec un lieu donné (Giuliani, 1991). Les travaux sur l'attachement dans le cadre organisationnel sont principalement à situer dans ce deuxième courant.

Cependant, des travaux récents tentent d'accréditer l'idée que ce processus d'attachement se mettrait en place dès l'enfance. Ainsi Morgan (2010) met en évidence de nombreux points communs entre le processus de développement sous-tendant l'attachement au lieu et celui sous-tendant l'attachement aux personnes. Dans cette recherche, nous postulons que les styles d'attachement interpersonnel (sécurisé, anxieux, évitant) définis chez l'enfant par Bowlby (1969) et confirmés chez l'adulte par Laurenceau, Pietromonaco et Feldman Barrett (1998) structurent également

Intervenant

l'attachement au lieu de travail.

Les quatre études

Notre recherche se propose ainsi de construire et de valider une échelle de "Style d'Attachement au Lieu de Travail". Plus précisément, elle présente 4 études :

- L'étude 1 consiste à élaborer le questionnaire à partir de l'analyse de contenu thématique catégorielle de 10 entretiens semi-directifs menés sur le thème du style d'attachement au lieu de travail. 33 items ont alors été construits.

- L'étude 2 a pour objectif de tester la structure factorielle du questionnaire. L'analyse a été menée en utilisant la méthode de Factorisation de l'Axe Principal avec rotation oblique des don- nées recueillies auprès de 140 salariés travaillant dans un Hôpital a fait émerger une structure à trois dimensions (Sécurisé, Evitant et Anxieux) expliquant 57% de la variance totale. Les satura- tions des items sont toutes supérieures à .40. La consistance interne des sous-échelles, calculée à partir des alphas de Cronbach, est de .83 pour le premier facteur (5 items), .79 pour le deuxième (5 items) et .73 pour le troisième (5 items).

- L'étude 3 se propose de vérifier la stabilité temporelle (test-retest) de la SALT. 82 participants travaillant dans le secteur du Commerce ont rempli le questionnaire deux fois, à 6 semaines d'intervalle. Un groupe contrôle a été constitué. Les résultats confirment l'existence d'une cor- rélation test-retest élevée globalement (r= .87) et sur chacune des 3 sous-échelles (de .72 à .94).

- Enfin, l'étude 4 évalue la validité de construit de la SALT. 152 participants travaillant dans l'Education Nationale ont rempli un questionnaire composé par la SALT, une échelle évaluant l'engagement affectif (Allen et Meyer, 1990) et une échelle évaluant le style d'Attachement Adulte (Scrima, Rioux, Lorito, 2014). L'attachement sécurisé au lieu de travail montre une corrélation significative ($p < .001$) avec l'engagement affectif, par contre le style d'attachement anxieux au lieu de travail montre une corrélation négative ($p < .001$) avec l'engagement affectif. Enfin, une convergence a été trouvée entre les styles d'attachement au lieu et les styles d'Attachement Adulte.

Discussion

Même si des recherches complémentaires s'avèrent nécessaires, la SALT présente des caractéristiques psychométriques qui permettent aux psychologues du travail et aux gestionnaires de l'utiliser dans le cadre organisationnel. Elle pourrait notamment constituer un outil de prise de décision des consultants ou des managers, notamment dans le cadre de la mobilité profession- nelle ou d'un réaménagement dans l'organisation.

Références :

Bowlby, J. (1969). *Attachment and Loss*. New York: Basic books.

Lewicka, M. (2011). Place attachment: How far have we come in the last 40 years? *Journal of Environmental Psychology, 31* (3), 207–230.

Morgan, P. (2010). Towards a developmental theory of place attachment. *Journal of Environmental Psychology, 30* (1), 11–22.

Préjugés et recrutement : l'étude des effets conjoints des caractéristiques du candidat et de l'orientation à la dominance sociale des recruteurs sur l'évaluation de candidatures fictives à un poste de manager

Jeanne Boisselier [✉†] [1], André Ndobo [1]

[1] Laboratoire de Psychologie des Pays de Loire (LPPL) – Université de Nantes – Université de Nantes Chemin la Censive du Tertre - BP 81227 44312 Nantes Cedex 3 (France), France

Introduction

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la psychologie sociale des préjugés et des discriminations dans le recrutement. Sur la base de la littérature disponible, elle considère que des individus peuvent être pénalisés dans leur accès à certains emplois, en raison de leurs caractéristiques iden- titaires (sexe par exemple). L'égalité des chances n'est donc pas toujours assurée en contexte professionnel (Eagly & Carli, 2003). Cependant, l'influence du profil de personnalité des candi- dats à un poste (centré sur la tâche ou centré sur les relations au travail) ainsi que les convictions idéologiques des recruteurs (favorisant ou non la hiérarchie entre les groupes sociaux) ont été sous-estimées dans les recherches consacrées (Umphress et al., 2008). En conséquence, cette étude se propose d'examiner l'influence de deux facteurs sur l'évaluation de candidatures fictives à un poste de manager : le profil du candidat au poste, d'une part, et le niveau d'orientation à la dominance sociale (ODS) de l'évaluateur, d'autre part.

Sur cette base, on prédisait que les candidates au poste de manager de sexe féminin seraient moins bien évaluées que les hommes (H1). De même on s'attendait à ce que les candidats ayant un profil de personnalité communial (centré sur les relations sociales) seraient pénalisés compar- ativement aux candidats au profil agentique (centré sur les compétences professionnelles), (H2). Enfin, on postulait que l'évaluation des différents candidats varierait en fonction du niveau d'ODS des participants (H3).

Méthode

Afin de tester ces prédictions, 176 étudiants de filières technologiques (62 hommes et 114 femmes, âge moyen = 19,10), étaient sollicités. Ils avaient tous au moins une expérience professionnelle, ce qui, à notre sens, leur permettait de mieux comprendre la tâche demandée et ses enjeux.

Ils étaient d'abord invités à effectuer une tâche de simulation de recrutement d'un candidat fictif à un poste de manager. Selon les cas, ce candidat était de sexe masculin ou féminin

[✉] Intervenant

[†] Auteur correspondant:jeanne.boisselier@univ-nantes.fr

(H1), et présenté comme ayant un profil agentique ou communial (VI2). Dans tous les cas, les participants devaient 1) attribuer des compétences (de type professionnel et interpersonnel) à ce candidat à partir d'une liste de traits fournie (VD1), et 2) évaluer le candidat à l'aide de deux items : qualification perçue (VD2) (1 : pas du tout qualifié à 7 : tout à fait qualifié), et recommandation pour le poste (VD3) (1 : à ne pas recommander du tout à 7 : à recommander impérativement). Pour finir, les participants remplissaient l'échelle d'ODS. Leur sexe, âge et niveau d'étude étaient contrôlés.

Résultats

Les résultats valident globalement les hypothèses.
Bien que le sexe des candidats n'ait pas eu d'effet sur leur évaluation (H1), leur profil de personnalité (H2) a été déterminant. En effet, les candidats (hommes et femmes) au profil commu- nial se voient attribuer de nombreuses compétences interpersonnelles mais peu de compétences professionnelles, tandis que c'est l'inverse pour les candidats agentiques. Par ailleurs, ils sont comparativement perçus comme moins qualifiés, et sont moins recommandés pour le poste que les candidats agentiques. Enfin, les participants ayant un score élevé d'ODS évaluent systéma- tiquement plus sévèrement les candidats de sexe féminin ou au profil communial, aussi bien sur les mesures de compétence que sur celles de recrutabilité (H3).

Discussion

La discussion des résultats porte sur la concordance entre caractéristiques personnelles d'un candidat et caractéristiques du poste, et notamment la polarisation agentique/communial des stéréotypes (Fiske, 2012). On discute également des effets du niveau d'ODS en contexte professionnel, celle-ci pouvant conduire à la pénalisation de candidats qualifiés en raison de leurs caractéristiques personnelles. On conclu sur la nécessité d'élargir le regard sur les stéréotypes et préjugés en contexte professionnel, notamment en intégrant des facteurs inédits. Enfin, les limites de cette étude sont soulignées, et principalement la population constituée d'étudiants. Une étude similaire auprès de recruteurs professionnels peut être envisagée.

Références :

Eagly, A.H. & Carli, L.L. (2003) The female leadership advantage: an evaluation of the evidence. *The Leaderchip Quarterly*, 14, 807-834.

Fiske, S.T. (2012) Managing ambivalent prejudices: smart-but-cold and warm-but-dumb stereotypes. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 639, 33-48.

Pratto, F., Sidanius, J., Stallworth, L.M., & Malle, B.F. (1994). Social Dominance Orienta- tion: a personality variable predicting social and political attitudes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(4), 741-763.

Umphress, E.E., Simmons, A.L., Boswell, W.R., & Triana, M.C. (2008). Managing discrimination in selection: the influence of directives from an authority and social dominance orientation. *Journal of applied Psychology*, 93(5), 982-993.

Qualité de vie au travail des Psychologues de l'accompagnement professionnel en France, effet de l'organisation et/ou des facteurs humains ?

Eric Dose [1], Pascale Desrumaux [2], Jean-Luc Bernaud [3], Sabine De Bosscher [2]

[1] Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) – Université Lille III - Sciences humaines et sociales – Université de Lille 3 Domaine universitaire du "Pont de Bois" rue du Barreau - BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

[2] Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) – Université Lille III - Sciences humaines et sociales – Université de Lille 3 Domaine universitaire du "Pont de Bois" rue du Barreau - BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

[3] Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP - CNAM) – Conservatoire National des Arts et Métiers [CNAM] – 41, Rue Gay-Lussac 75005 Paris, France

Introduction

Cette recherche a pour objet d'identifier les facteurs ayant une incidence sur la qualité de vie au travail via le bien-être psychologique (BEP) des Psychologues (PSY) oeuvrant en France dans l'accompagnement professionnel issus des secteurs privé et public. Cette recherche alimente un questionnement soulevé par Di Fabio, Lemoine et Bernaud (2009) [J2] relatif aux praticiens du counseling : "alors que se multiplient les dispositifs d'accompagnement, il devient de plus en plus délicat de saisir l'identité de l'accompagnement, sa fonction exacte, ... ". Pour ce faire, des indicateurs individuels comme l'estime de soi (EDS), le sentiment d'efficacité personnel (SEP) et des indicateurs organisationnels via le soutien managérial (SOA), le soutien organisationnel (SAO) ont été étudiés. Le BEP [J3] correspond à une expérience individuelle positive qui se forme grâce au soi, aux relations sociales au travail et aux interactions avec son organisation (Dagenais-Desmarais, 2010). Le sentiment d'efficacité personnel est défini par Bandura (2002) comme la " croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire les résultats souhaités " (p.12) et introduit ainsi la notion de résultats. Pour Bardou et Ourbrayrie-Roussel (2014), l'EDS est liée à l'approbation ou la désapprobation portée par la personne, évaluation positive ou négative de soi élaborée à partir des interac- tions sociales de l'individu et de l'interprétation qu'il en fait. Nous nous attendons à ce que l'EDS (H1) et le SEP (H2) (Almeida Carapato, & Petot, 2004) influencent le bien-être des PSY. De nombreuses formes de soutiens existent liant l'entreprise et le salarié (Schein, 1965). Pour Coyle-Shapiro et Kessler (2000), l'adéquation ou non des attentes entre individu et organisation influence l'implication organisationnelle et la performance. Le soutien hiérarchique augmente le bien-être (Leroy, Desrumaux, Moundjiegout, & Lapointe, 2014 ; Zacher et al., 2014). Par ailleurs, une relation positive existe entre la SAO et le BEP (Eisenberger & Stinglhamber 2011). On peut donc penser que le SAM (H3) et le SAO (H4) expliqueraient le bien-être. Enfin, l'effet

Intervenant

du SEP sur le BEP devrait être médiatisé par le SAO (H5) et le SAM (H6) tout comme celui du SAO (H7), du SAM (H8) et de l'EDS sur le BEP.

Méthode

Le questionnaire, composé de 144 items et 28 questions factuelles[J5] , était auto-administré majoritairement par Internet. Les données ont été recueillies en 2015 auprès de 379 Psycho- logues [J6] en France (55 hommes et 324 femmes, âge moyen de 38,4 ans (SD = 10,10)) dont 29% du secteur privé et 71% du public, et ce avec un effectif hétérogène comprenant 11,74 années d'expérience professionnelle (SD = 9,50) et 3,81 entreprises depuis le début du parcours (SD = 3,60). Ils déclaraient être à temps plein pour 82,80% d'entre eux et à temps partiel pour 17,20%.

Résultats

Les analyses de régressions multiples montrent que les facteurs individuels tels que le SEP (β = .47 ; p < .001) et l'EDS (β = .41 ; p < .001) et les facteurs organisationnels via SAO (β =.39 ; p < .001) et SAM (β = .44 ; p < .001) expliquent le BEP. En outre, les analyses de médiation indiquent un effet médiateur partiel du soutien managérial (R^2= .32) et organisationnel (R^2= .28) entre le SEP et le BEP. Pour l'EDS, seul le soutien managérial (R^2= .30) est un médiateur partiel avec le EP.

Conclusion

La qualité de vie au travail des Psychologues de l'accompagnement professionnel serait influ- encée directement aussi bien par des facteurs humains tels que l'estime de soi et le sentiment d'efficacité personnel que par des dimensions organisationnelles via le soutien managérial et le soutien organisationnel perçu. Le soutien managérial aurait un rôle médiateur entre le bien- être psychologique des Psychologues et les facteurs individuels. Enfin, le soutien organisationnel perçu jouerait un rôle de médiateur entre le sentiment d'efficacité personnel et le bien-être psy- chologique.

Références :

Bandura, A. (2007). Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle. Bruxelles : De Boeck

Bernaud, J-L., Gaudron, J-P. & Lemoine, C. (2006). Effects of career counseling on french adults : an experimental study. The career Development Quaterly, 56, 242-255.

Dagenais-Desmarais, V., & Savoie, A. (2010). Bien-être psychologique au travail : Fondements théoriques, conceptualisation actuelles et questions méthodologiques. In V. Dagenais-Desmarais (Ed). Thèse de Doctorat. Montréal : Université de Montréal.

Massé, R., Poulin, C., Dassa, C., Lambert, J., Bélair, S., & Battaglini, A. (1998). Élaboration et validation d'un outil de mesure du bien-être psychologique: L'ÉMMDEP, Revue Canadienne de Santé Publique, 89, 352-357.

O'Brien, C. (2012). Sustainable happiness and well-being : Future directions for positive psy- chology. Psychology, 3, 1196-1201.

Session
Dépendance

Etude de la personnalité et des mécanismes de défense chez les femmes alcoolodépendantes.

Aurélien Ribadier [✉†] [1], Isabelle Varescon [✉]

[1]

[1] Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS) – Université Paris V - Paris Descartes : EA4057 – Centre Henri Piéron - Institut de psychologie - 71 Avenue Edouard Vaillant - 92100 Boulogne Billancourt Cedex, France

Introduction

La prévalence des troubles de l'usage d'alcool chez les femmes a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie dans les pays développés. Par ailleurs, Foster, Hicks, Iacono, & McGue (2014) ont montré que les femmes présentant des troubles de l'usage d'alcool présentent davantage de troubles psychopathologiques et de difficultés psychosociales que les hommes.

S'intéressant aux facteurs impliqués dans l'étiologie des troubles de l'usage d'alcool, différentes études réalisées au sein d'échantillon de genre mixte ont indiqué le rôle de la personnalité et des mécanismes de défense dans le développement de ces troubles. Ainsi, Ruiz, Pincus, et Dickinson (2003) ont montré, après contrôle du genre, qu'un fort névrosisme et une basse conscience étaient liés à une consommation problématique d'alcool. Concernant les relations entre les dimensions de la personnalité et le style défensif, Furnham (2012) a mentionné de liens significatifs entre ces facteurs. Selon cet auteur, le névrosisme prédisait l'utilisation du style immature tandis que l'extraversion et l'ouverture prédisaient celle du style mature. Evren et al. (2012) ont, quant à eux, analysé le rôle des styles défensifs dans le développement des troubles de la consommation d'alcool. A partir des résultats obtenus dans un échantillon clinique, ils ont indiqué le rôle pré- dictif d'un style immature élevé dans la survenue de tels troubles.

En dépit de la pertinence clinique de l'étude de ces facteurs, à notre connaissance, aucune étude n'a examiné la personnalité et les styles défensifs dans un échantillon strictement féminin. Afin de promouvoir un traitement plus adapté aux femmes, il semble ainsi essentiel d'étudier le rôle de ces facteurs dans le développement de trouble de l'usage d'alcool.

Matériel et méthode

Un échantillon féminin (n=98), composé de patientes présentant un trouble de l'usage d'alcool recrutées au sein de cinq services de consultations ambulatoires (n=48) et d'un groupe témoin (n=50), a accepté de remplir un recueil d'éléments sociodémographiques ainsi que deux auto-questionnaires évaluant la personnalité (BFI) et les défenses (DSQ-40). Des analyses compara- tives et corrélationnelles ainsi que des régressions logistiques univariées et multivariées ont été réalisées

[✉] Intervenant

[†] Auteur correspondant:aurelien.ribadier@gmail.com

Résultats

Au-delà du fait d'être davantage sans emploi (χ2=18,5; p< 0.001) et plus isolées socialement et relationnellement (χ2=14,3 ; p< 0,001), les femmes présentant un trouble de la consommation d'alcool montraient un névrosisme (t=5,58; p< 0,001) significativement plus élevé associé une ex- traversion (t=-2,49; p< 0,01) et une conscience (t=-3,68; p< 0,001) significativement plus basses que les femmes contrôles. Elles utilisaient davantage les styles névrotique (t=2,11; p< 0,05) et immature (t=2,73; p< 0,01) et moins le style mature (t=-2,5; p< 0,01). Le modèle de ré- gression logistique considérant les styles défensifs a montré qu'un faible style mature (OR=0,45; p< 0,001) associé à la présence de styles névrotique (OR=1,64; p< 0,05) et immature (OR =1,93, p< 0,05) élevés prédisait le risque d'apparition d'un trouble de l'usage d'alcool chez les femmes. Concernant les dimensions de personnalité, un second modèle a indiqué qu'un fort névrosisme (OR=3,04; p< 0,001) et une faible conscience (OR=0,44; p< 0,05) étaient également prédicteurs de ce type de trouble. Enfin, intégrant à la fois ces deux dimensions de personnalité et les styles défensifs, le dernier modèle a révélé que seul le névrosisme élevé (OR=2,36; p< 0,01) était pré- dictif d'un trouble de l'usage d'alcool chez les femmes.

Discussion

Les scores significativement différents retrouvés au sein de cette étude entre ces deux groupes de femmes soulignent l'importance de tenir compte des caractéristiques, en termes de personnalité et de mécanismes de défense, des femmes présentant un trouble de la consommation d'alcool au regard de celles n'en présentant pas. Ils confirment également l'importance d'étudier ces facteurs afin de pouvoir proposer des accompagnements psychothérapeutiques davantage adaptés selon le genre.

Références :

Evren, C., Cagil, D., Ulku, M., Ozcetinkaya, S., Gokalp, P., Cetin, T., & Yigiter, S. (2012). Relationship between defense styles, alexithymia, and personality in alcohol-dependent inpatients. Comprehensive Psychiatry, 53(6), 860–7.

Foster, K. T., Hicks, B. M., Iacono, W. G., & McGue, M. (2014). Alcohol use disorder in women: Risks and consequences of an adolescent onset and persistent course. Psychology of Ad- dictive Behaviors: Journal of the Society of Psychologists in Addictive Behaviors, 28(2), 322–35

Furnham, A. (2012). Lay understandings of defence mechanisms: the role of personality traits and gender. Psychology, Health & Medicine, 17(6), 723–34.

Ruiz, M. A., Pincus, A. L., & Dickinson, K. A. (2003). NEO PI-R predictors of alcohol use and alcohol-related problems. Journal of Personality Assessment, 81(3), 226–36.

Social Cognitive Impairments in Alcohol-Dependent Individuals

Milka Theodorou [1], Fabien Cerrotti , Mathieu Hainselin , Véronique Quaglino

[1] Centre de Recherche en Psychologie - Cognition, Psychisme, Organisation (CRPCPO) – Université de Picardie Jules Verne : EA7273 – Chemin du Thil, 80000 Amiens, France

Alcohol-dependent individuals (ADI) frequently present interpersonal problems leading to conflicts. These interpersonal problems can vary from physical or verbal violence to sexual assaults and can be encountered even when sober. In order to diminish the chances of isolation, relapse or even suicide, investigating whether ADIs' interpersonal problems are due to impaired social cognition is of clinical significance. Social cognition is generally defined as the ensemble of cognitive processes implicated in social interactions. It allows the understanding of thoughts, feelings and desires of oneself and of others manifested through facial expression, prosody or body posture. These capacities of acknowledging other persons' mental states is essential for predicting one's intentions and actions and thus adapt a proper behavioral response. While a great number of studies investigate a single aspect of social cognition such as emotion recognition or theory of mind, only a minority refers to both. Therefore, this study attempts to contribute to a more complete vision of social cognitive functioning in ADI through the equal treatment of emotion recognition and theory of mind capacities.

Due to the significant number of tests attributed, the participants were separated into two groups. Group1 is composed by 16 participants (11 men) and Group2 by 21 participants (15 men). Group1 was destined for theory of mind evaluation (Test des faux pas, Baron Cohen et al., 1999 and Test d'attribution d'intention, Sarfati et al., 1997) whilst Group2 was destined for emotion recognition evaluation with a complementary theory of mind test (TOM-15, Desgranges et al., 2012). Two emotion recognition tests were elaborated in order to further evaluate emotion recognition: (1) Emotion Recognition Test (ERT) and (2) Emotional Crossmodal Association Learning Test (ECMALT). ERT allows estimating the severity of emotion recognition impair- ments, notably on visual perception and emotional lability. It is composed by an ensemble of 20 photos manifesting the 5 basic emotions (happiness, sadness, fear, anger and disgust) and 4 emotionally neutral photos (2 men and 2 women). Whilst the 4 neutral photos are constantly present to the participant, the 20 emotional photos are presented one by one. The participant is asked to identify the emotion presented in each photo and elaborate a fictive scenario which could have provoked the emotion in question. A second phase follows the same procedure with the exception of the presentation of a list of the 5 basic emotions and a vast choice of scenarios for the participant to choose. ECMALT attempts to illustrate whether ADI's emotion recogni- tion deficits are due to association deficits. Indeed, ADI seem to have more severe deficits in emotion recognition with multimodal stimuli (face and prosody) than unimodal ones (only face). Therefore, a computerized emotion-geometrical figure association learning may permit to shade

a light to the question of deficits beyond perception impairments which could interfere in emotion recognition processes. Results are actually in process. However, we expect a significantly poor performance in both theory of mind and emotion recognition tests. We notably expect a significant deficit on association learning capacities.

ADI are frequently faced with interpersonal problems which may fortify the maintenance of chronic alcohol consumption or relapse. Social cognition deficits seem to be the core etiol- ogy of inappropriate social behavior in this population. In order to improve ADI's quality of socio-professional life, it is of significant importance to investigate the nature of both emotion recognition and theory of mind deficits. Along these lines, patient care could be correctly centered on the problematic aspects of social cognitive deficits in ADI.

Références :

Bosco,F.M., Capozzi, F., Colle,L., Marostica, P., Tirassa, M. (2014). Theory of Mind Deficit in Subjects with Alcohol Use Disorder: An Analysis of Mindreading Processes, Alcohol and Alco- holism, 49, 299-307, doi: 10.1093/alcalc/agt148.

Joassin,F., Maurage, P., Campanella, S. (2015). Perceptual complexity of faces and voices modulates cross-modal behavioral facilitation effects, Neuropsychological Trends, 3, 29-44.

Kornreich, C., Brevers, D., Canivet,D., Ermer, E., Naranjo, C., Constant, E., Verbanck,P., Campanella, S., Noël, X. (2012). Impaired processing of emotion in music, faces and voices sup- ports a generalized emotional decoding deficit in alcoholism, Addiction, 19, doi:10.1111/j.1360-0443.2012.03995.x.

Uekermann, J., Daum,I. (2008). Social cognition in alcoholism: a link to prefrontal cortex dysfunction? Addiction, 103, 726–735. doi:10.1111/j.1360-0443.2008.02157.x

Session
Petite
Enfance

La question de la contrainte physique et de ses conséquences en néonatalité

Vanessa André [1], Virginie Durier , Séverine Henry , Fouad Nassur , Jacques Sizun , Martine Hausberger , Alban Lemasson

[1] Universite de Rennes 1eC.N.R.S., Laboratoire d'ethologie animale et humaine, UMR 6552, Rennes – université Rennes 1 – France

A la naissance, les nouveau-nés sont soudainement confrontés à de nombreuses stimulations sensorielles issues du nouvel environnement physique et social (Granier-Deferre & Schaal, 2005). Ces stimulations peuvent induire de l'inconfort chez les nouveau-nés, d'autant plus fortement que leur naissance est prématurée. Plusieurs études s'interrogent dès lors sur l'impact poten- tiel des expériences néonatales ou précoces (y compris les pratiques médicales) non seulement sur le confort/inconfort à court terme des nouveau-nés et de leur mère mais également sur leur développement social et émotionnel (Henry et al., 2009). A ce jour, des mesures physiologiques sont classiquement utilisées pour surveiller les périodes extrêmes d'inconfort ou de douleur. Des mesures comportementales peuvent également se révéler très pertinentes pour évaluer un incon- fort plus léger. En effet, chez l'animal, des variations de postures et de structures acoustiques des vocalisations émises sont clairement associés à des contextes émotionnels différents (Morton et al., 1977). L'analyse des items posturaux et vocaux exprimés par des bébés pourrait donc être une manière non invasive d'appréhender leur état émotionnel face à certaines stimulations, et ainsi d'adapter les pratiques néonatales. Dans cette étude pilote, nous nous sommes intéressés aux postures et aux vocalisations de bébés prématurés dans deux contextes fréquents et non douloureux en néonatalité.
Notre étude repose sur la comparaison des postures et vocalisations de bébés prématurés au repos en incubateur ouvert ou en berceau, où le contexte vestimentaire diffère En incubateur, ils portent un body (" NN body ", 9 sujets), alors qu'en berceau, ils sont vêtus d'un pyjama, d'un gilet et d'une turbulette (" NN vêtements ", 9 sujets). Les bébés ont entre 35 et 38 semaines post-conception et entre 11 et 69 jours d'âge civil. Nous avons réalisé une étude éthologique à partir de séquences vidéo (de 14 à 300 minutes selon les bébés) où le nouveau-né n'était pas en interaction avec ses parents ou des soignants. Les postures des bras (pliés/dépliés) et des mains (proches/éloignés du haut du corps) et la présence/ absence de contacts des mains avec le corps (souvent la tête) ou l'environnement (draps, peluche...) ont été notés toutes les 30 secondes. De plus, pour 10 bébés, toutes les vocalisations émises ont été analysées sur une période de 10 min- utes. Nous avons adopté une approche classique en bioacoustique, de classification des structures vocales pour déterminer la diversité des vocalisations et rechercher des relations entre structure acoustique et contexte d'émission.

Nous avons observé des différences importantes de postures entre les deux groupes. Les " NN body " avaient les bras pliés et les mains vers le haut du corps et la tête. Ils passaient beaucoup de temps à toucher un objet environnant (35%) ou leur tête (35%). Les " NN vêtements "

avaient

Intervenant

les bras dépliés, les mains moins souvent près du visage et passaient la plupart du temps de repos sans que leurs mains ne soient en contact avec quelque chose (90%). Parallèlement, nous avons identifié des classes (tonales, atonales et intermédiaires) et des sous-classes (longues, cour- tes, graves, aigues) de vocalisations, ainsi que deux patterns d'émissions vocales (vocalisations isolées, séries de vocalisations groupées). Les " NN vêtements " émettaient plus de vocalisations, notamment en série, essentiellement composées de vocalisations tonales et plus particulièrement de vocalisations longues et graves, que les " NN body ".

Etre en contact avec son propre corps est considéré comme un acte de réconfort, notamment chez les jeunes enfants (Van Sleuwen et al., 2007). Ici, alors que le bébé doit faire face à une situation nouvelle (température, position, vêtements), il n'est pas en mesure de diminuer son éventuel inconfort avec ce type de contacts. De plus, considérant que chez l'animal, une augmentation des vocalisations est souvent observée en contexte de stress ou d'inconfort (Morton, 1977), les plus longues séries de vocalisations, notamment les vocalisations longues et graves, pourraient traduire l'inconfort des " NN vêtements ". Les bébés prématurés semblent donc être capables d'exprimer vocalement (autrement qu'en pleurant) l'inconfort.

Références :

Granier-Deferre, C., & Schaal, B. (2005). Aux sources fœtales des réponses sensorielles et émotionnelles du nouveau-né. Spirale, 33(1), 21-40.

Henry, S., Richard-Yris, M. A., Tordjman, S., & Hausberger, M. (2009). Neonatal handling affects durably bonding and social development. PLoS One, 4(4), e5216.

Morton, E. S. (1977). On the occurrence and significance of motivation-structural rules in some bird and mammal sounds. American Naturalist, 855-869.

Van Sleuwen, B. E., Engelberts, A. C., Boere-Boonekamp, M. M., Kuis, W., Schulpen, T. W., & L'Hoir, M. P. (2007). Swaddling: a systematic review. Pediatrics, 120(4), e1097-e1106.

Évaluation des stratégies de régulation émotionnelle de l'enfant d'âge préscolaire : le cas des enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance

Pauline Simon Herrera [⍰†] [1], Alain Blanchet [1], Nathalie Duriez [2]

[1] Laboratoire de Psychopathologie et Neuropsychologie [saint-Denis] (LPN, EA 2027) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA2027 – Université Paris 8 2 rue de la Liberté 93526 Saint-Denis, France

[2] Université Paris 8 (LPN, EA 2027) – Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis : EA2027, CSAPA Monceau – 2 rue de la Liberté 93526 Saint-Denis cedex, France

Introduction

Les recherches sur la régulation émotionnelle font l'objet d'une attention grandissante en psychologie du développement. Nombreux sont les chercheurs qui examinent le rôle des comportements parentaux sur les stratégies de régulation émotionnelle de l'enfant d'âge préscolaire (Graziano, Calkins, & Keane, 2011). Notre recherche a pour objet d'évaluer les stratégies de régulation émotionnelle (SRE) de l'enfant confié à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE).

L'enfant placé en famille d'accueil se développe au sein d'une double parentalité : parental- ité biologique et parentalité d'accueil. L'assistant familial devient le premier donneur de soin de l'enfant, ainsi protégé des négligences graves ou maltraitances vécues par l'enfant avec ses parents naturels.

Comment l'enfant apprend-il à gérer ses émotions dans la double filiation qu'il vit entre sa famille biologique et sa famille d'accueil dans le cadre du placement à l'ASE ?

Méthode

Nous avons mis en place un protocole de recherche exploratoire avec une population de dix enfants âgés de 3 ans à 5 ans 5 mois à l'entrée dans l'étude. Ces enfants sont placés par l'ASE chez des assistants familiaux. Les raisons du placement sont variées : maltraitances physiques et psychiques, difficultés économiques, carences éducatives, défauts de soin ou encore négligences graves. Les durées de placement de l'enfant varient de quelques mois à plusieurs années. Ainsi, les situations sont ici chacune particulières et inhérentes au traumatisme subit par l'enfant.

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:pauline.simon23@gmail.com

Dans un premier temps (T0), des entretiens ont été réalisés avec les parents et l'assistant familial de l'enfant afin de recueillir la description de l'enfant, les représentations des adultes sur son développement et son tempérament, ainsi que leurs représentations au sujet du placement. Nous avons également rencontré l'enfant pour une passation WPPSI-III, ce qui a été aussi l'occasion de recueillir des données sur ses stratégies de régulation émotionnelle.

Le protocole comprend ensuite trois autres temps d'évaluation durant lesquels nous procédons à des observations filmées dans le milieu habituel de l'enfant afin d'évaluer les SRE de l'enfant en interaction avec ses parents naturels et son assistant familial. Ces temps d'observation durent une heure et sont réalisés à trois reprises, espacées de 6 mois (T1 – T2 – T3) aussi bien dans les conditions de la visite de l'enfant avec ses parents biologiques (lieu neutre ou domicile) que lors d'une visite à domicile (VAD) chez l'assistant familial.

Les SRE sont observées durant trois tâches réalisées pendant les quinze dernières minutes de notre intervention lors des visites parent-enfant ou des VAD en famille d'accueil :

- Jeu libre (mallette de jeu mise à disposition)

- Tâche de rangement

- Tâche d'apprentissage (puzzle)

La place de l'enfant est tout à fait centrale dans notre méthodologie. La coopération de l'enfant à l'ensemble des tâches était indispensable. Lorsque le niveau de stress généré par le matériel était trop élevé, nous avons décidé d'arrêter le processus de recueil.

Résultats

L'interprétation des données ainsi recueillies lors des observations se situe à un niveau macroscopique.

Nous avons construit une grille de codage sur échelle de Likert en 3 à 4 points pour évaluer :

1) les émotions exprimées par l'enfant et l'adulte en nous inspirant de la grille de Baurain & Nader-Grosbois (2009) ;

2) les différentes stratégies de régulation émotionnelle à l'œuvre aussi bien chez l'enfant que chez l'adulte (Morris, et al., 2011). Les SRE de l'enfant sont également catégorisés en deux types de stratégies : stratégies instrumentales adaptées et comportements mal-adaptés (Blan- don, Calkins, & Keane, 2010).

3) les comportements parentaux tels que la sensibilité et la disponibilité mais aussi leur caractère strict/punitif ou, par opposition, chaleureux (Blandon, Calkins, & Keane, 2010). Le comportement parental est également caractérisé à savoir : centré sur l'adulte ou sur l'enfant.

Enfin, la qualité des interactions est évaluée en terme de niveau de coopération au sein de la dyade parent-enfant. La qualité de ces interactions est également observée avec les tierces personnes externes à cette dyade (ex : fratrie).

Nous avons choisi d'analyser nos données dans le cadre de l'étude de cas. L'analyse de contenu des entretiens est réalisée dans cette même perspective.

Discussion

Notre méthodologie de recherche est largement inspirée des études récentes sur les SRE chez l'enfant. Nous avons cependant pu observer que de nombreuses recherches distinguent la valence émotionnelle de la SRE utilisée. C'est pourquoi nous proposons d'identifier l'émotion exprimée et la SRE associée dans un angle écosystémique afin de mieux appréhender les processus en œuvre au sein des interactions parent(s)-enfant dans le contexte du placement ASE.

Références :

Baurain, C., & Nader-Grosbois, N. (2009). Evaluer la régulation émotionnelle, la résolution de problèmes socio-émotionnels et les compétences sociales d'enfants présentant une déficience intellectuelle: Etudes de cas. *Revue Francophone de la Déficience Intellectuelle*, *20*, 123-147.

Blandon, A. Y., Calkins, S. D., & Keane, S. P. (2010). Predicting emotional and social competence during early childhood from toddler risk and maternal behavior. *Developmental Psy- chopathology*, *22* (1), 119-132.

Graziano, P. A., Calkins, S. D., & Keane, S. P. (2011). Sustaindes attention development during the toddlerhood to preschool period: associations with toddler's emotion regulation strategies and maternal behavior. *Infant and Child Development*, *20*, 389-408.

Morris, A. S., Silk, J. S., Morris, M. D., Steinberg, L., Aucoin, K. J., & Keyes, A. W. (2011). The influence of mother-child emotion regulation on children's expression of anger and sadness. *Developmental Psychology*, *47*(1), 213-225.

Carences socio environnementales, abus en enfance et Intimate Partner Violence (IPV): un modèle d'association multifactoriel.

Maria Lo Cascio[⍰ 1], Cinzia Guarnaccia [†‡ 2], Maria Rita Infurna[§ 1], Francesca Giannone[¶ 1]

[1] Department of Educational and Psychological Sciences, University of Palermo (Italy) – Italie
[2] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386 – Université Paris VIII Vincennes Saint Denis, France

Introduction

Les expériences d'abus et maltraitance vécues pendant l'enfance s'associent a plusieurs manifestations psychopathologiques en âge adulte, les traumatismes interpersonnels en enfance sont également considérés la variable centrale pour la manifestation successive de violence conjugale *(Intimate Partner Violence ou IPV*) en âge adulte. Nombreuses études soulignent l'impact des expériences d'abus physique et sexuel, de la négligence émotionnelle et de l'abus psychologique en enfance mais un modèle multifactoriel de l'étiologie des phénomènes de violence conjugale n'est pas encore partagé par les chercheurs. Objectif de cette étude est d'évaluer l'effet sur la manifestation de violence conjugale d'un ensemble d'expériences défavorables vécues en enfance et de caractéristiques négatives du contexte socio-environnemental.

Méthode

L'étude a été conduite sur un groupe de 78 femmes : 38 femmes qui, dans les 5 années précédentes, avaient été victimes de violence par un ou plusieurs partenaires (groupe IPV) et 40 femmes avec des caractéristiques semblables à celles du premier groupe mais qui ne respectaient pas le critère d'inclusion dans cet échantillon (groupe non-IPV).

On a utilisé la version italienne de la *Childhood Experience of Care and Abuse Interview* (CECA) pour l'évaluation des expériences d'abus et maltraitance en enfance et des caractéristiques du con- texte socio-environnemental, la *Revised Conflict Tactics Scale* (CTS-2) pour l'évaluation des ex- périences de IPV récentes et l'entretien *Historique de IPV* pour vérifier la présence d'expériences de IPV tout le long de la vie.

Les données de l'étude ont été soumises à des analyses descriptives pour estimer les différences entre les deux groupes. La régression logistique multi variée nous a permis l'évaluer impact sur l'IPV des expériences défavorables vécues en enfance et des caractéristiques du contexte. Enfin,

[⍰] Auteur correspondant:m_locascio@hotmail.it
[†] Intervenant
[‡] Auteur correspondant:cinziaguarnaccia@gmail.com
[§] Auteur correspondant:mariaritainfurna@yahoo.it
[¶] Auteur correspondant:francesca.giannone@unipa.it

un modèle de *Path Analysis* nous a permis de vérifier les relations entre les variables plus significatives et de tester la présence des effets de médiation.

Résultats

Dans le groupe IPV il y a une présence plus élevé d'expériences d'antipathie ($t = 3.36$, $p = 0.001$), négligence ($t = 3.53$, $p = 0.001$), abus physique ($t = 3.23$, $p = 0.002$), sexuel ($t = 4.05$, $p < 0.001$), psychologique ($t = 4.07$, $p < 0.001$) et de violence assistée ($t = 2.19$, $p = 0.032$). Les femmes du groupe IPV montrent également une présence plus élevée de faible support social ($\chi 2 = 20.95$, $p < 0.001$) et une plus grande présence de parents souffrants de troubles psychiques ($\chi 2 = 6.70$, $p = 0.010$). La régression logistique montre un impact significatif des expériences d'abus sexuel (OR = 4.24) et psychologique (OR = 3.45) sur l'IPV, le faible support social a également montré une association significative avec l'IPV (OR = 8.91). Le modèle de *path analysis* nous a permis de vérifier un effet de médiation partielle de l'abus psychologique dans la relation entre faible support social vécu en enfance et IPV, vérifié avec la méthode *bootstrap* qui a permis d'en tester la significativité statistique.

Discussion

On a testé les effets d'un modèle d'interrelation entre IPV, expériences défavorables précoces et facteurs du contexte socio-environnemental pour fournir, par le biais de la régression logistique et de l'analyse de médiation l'évidence d'un impact significatif de l'abus psychologique et du support social comme variables qui, plus grandement que les autres, sont associées aux expériences de IPV.

La taille de l'échantillon représente la plus grande limite à la généralisations des résultats de cette étude, toutefois, l'utilisation d'un entretien clinique complexe comme la CECA pour l'évaluation des expériences précoces d'abus et des expériences d'IPV tout le long de la vie rendent nos ré- sultats particulièrement intéressants d'un point de vue clinique. On peut certainement, à partir de nos données, souligner l'importance d'augmenter les mesures de support social aux enfants qui se trouvent en conditions de carence émotionnelle et sociale pour prévenir leur victimisation en enfance mais aussi en âge adulte.

Bibliographie :

Bifulco, A., Brown, G. W., & Harris, T. O. (1994). Childhood experience of care and abuse (CECA): A retrospective interview measure. *Journal of Child Psychology and Psychiatry and Allied Disciplines*, *35*(8), 1419–1435.

Briere, J., & Jordan, C. E. (2009). Childhood maltreatment, intervening variables, and adult psychological difficulties in women: an overview. *Trauma, Violence & Abuse*, *10* (4), 375–388.

Crawford, E., & O'Dougherty Wright, M. (2007). The impact of childhood psychological maltreatment on interpersonal schemas and subsequent experiences of relationship aggression. Jour- nal of Emotional Abuse, 7(2), 93–116.

Hamberger, L. K., & Larsen, S. E. (2015). Men's and Women's Experience of Intimate Partner Violence: A Review of Ten Years of Comparative Studies in Clinical Samples; Part I. Journal of Family Violence, 30(6), 699–717. http://doi.org/10.1007/s10896-015-9732-8.

Dépression prénatale et soutien à l'autonomie de la part de l'équipe soignante : impact sur la perception du lien mère-enfant.

Nawel Hannachi [1]

[1] Université de Lorraine. – EA 4360 EPSaM-APEMAC – UFR SHA. Ile de Saulcy. 57000 METZ, France

Introduction : La période périnatale est une étape particulièrement importante dans la vie d'une femme et peut être une source de bouleversements physiques et psychologiques. Ces perturbations, peuvent avoir un impact sur le lien mère-enfant. Plusieurs recherches ont mis en évidence les effets négatifs de la dépression prénatale sur la perception maternelle du lien mère-enfant. Cependant, l'influence du degré de satisfaction de la femme quant au soutien à l'autonomie qu'elle reçoit de la part de l'équipe soignante durant la grossesse sur la qualité du lien mère-enfant n'a pas été clairement identifiée. Cette étude prospective a pour objectif d'étudier l'influence des symptômes de dépression prénatale et d'un faible soutien à l'autonomie de la part de l'équipe soignante dans le pré-partum sur la perception maternelle du lien mère- enfant dans le post-partum.

Méthode : Un échantillon de 160 femmes a été recruté au cours du dernier trimestre de grossesse. Parmi ces femmes, 78 ont répondu à un deuxième questionnaire à deux mois post-partum. La moyenne d'âge des femmes est M = 30,99 ans (ET = 4,21). Les participantes ont rempli des questionnaires évaluant les symptômes dépressifs durant la grossesse en utilisant l'Edimbourg Prenatal Depression Scale (EPDS), la perception de la femme quant au soutien à l'autonomie de la part de l'équipe soignante avec la forme courte du Health Care Communication Questionnaire (HCCQ) et la perception du lien mère-enfant avec le Post-partum Bonding Questionnaire (PBQ).

Résultats

La dépression prénatale et la faible perception du soutien perçu à l'autonomie de la part de l'équipe soignante avant la naissance sont significativement corrélées au bonding après la naissance. Suite à une régression linéaire, nous avons pu montrer que les scores d'EPDS (β = -.26; p = .03) et du HCCQ (β = .25, p = .03) prénataux se présentent comme des facteurs prédicteurs significatifs de la perception d'un moindre lien mère-enfant.

Discussion

Ces résultats suggèrent que la dépression non traitée et le faible soutien perçu à l'autonomie de la part de l'équipe soignante pendant la grossesse sont associés à un risque de développement défavorable du lien mère-enfant.

Le soutien à l'autonomie des femmes par les professionnels de la santé tout au long de la grossesse et durant la période entourant l'accouchement influence la qualité des futurs soins donnés par la mère à l'enfant. Ainsi, le développement ou non du sentiment de compétence des nouvelles mères impacte de façon indirect le lien mère-enfant. Il semble alors essentiel de conforter la formation

[1] Intervenant

des professionnels et leur disponibilité auprès des femmes.

Références :

Ayers, S., Jessop, D., Pike, A., Parfitt, Y., & Ford, E. (2014). The role of adult attachment style, birth intervention and support in posttraumatic stress after childbirth: A prospective study. Journal of Affective Disorders, 155, 295–298.

Cigoli, V., Gilli, G., & Saita, E. (2006). Relational factors in psychopatological responses to childbirth. Journal of psychosomatic obstetrics and gynaecology, 27 (2), 91-97.

Della Vedova, A-M., Ducceschi, B., Cesana, B-M., & Imbasciati, A. (2011). Maternal bonding and risk of depression in late pregnancy: a survey of Italian nulliparous women. Journal of Reproductive and Infant Psycholog, 3 (29), 208–222.

Figueiredo, B., Costa, R., Pacheco, A., Conde, A., & Teixeira, C. (2007). Anxiété, dépression et investissement émotionnel de l'enfant pendant la grossesse. Devenir 3 (19), 243-260.

Sauls, D. J. (2002). Effects of labor support on mothers, babies, and birth outcomes. Journal of obstetrics, gynecologic, and neonatal nursing, 31 (6), 733-741.

Session
Résilience

Le haut potentiel intellectuel, symptôme contemporain ou facteur de résilience ?

Catherine Weismann-Arcache [1]

[1] LABORATOIRE PSYCHOLOGIE ET NEUROSCIENCES DE LA COGNITION ET DE L AFFECTIVITE (EA 4700) (PSY-NCA, UNIVERSITE DE ROUEN) – Université de Rouen – RUE LAVOISIER 76821 MONT SAINT-AIGNANT, France

Introduction

La terminologie pour le Haut Potentiel Intellectuel varie en fonction des theories. La definition de l'OMS suppose un quotient intellectuel egal ou superieur à130. Il ne s'agit pas d'une entite nosographique, mais d'une population heterogène qui couvre toute la gamme des classifications psychopathologiques1. Le HPI comporte donc une dimension transnosographique, ainsi on peut le trouver dans les troubles du spectre autistique2.

Nous avons rencontre 25 enfants (2-3 ans à 9 ans), presentant un Q.I. superieur à 130. Nous avons pu revoir 10 sujets de manière longitudinale, à l'adolescence (T1, T2, et T3 pour certains, en cours)3.

D'autre part nous avons rencontre les familles de ces enfants HPI, afin d' etudier les parcours de vie, la dynamique familiale, et d'evaluer le fonctionnement psychique des frères et sœurs ainsi que la presence ou l'absence d'un haut potentiel intellectuel.

Objectifs de l'etude

Le Haut Potentiel Intellectuel peut etre perçu comme un symptome, voire un handicap, ou bien comme un facteur de protection. La metaphore du " Nourisson Savant " (Ferenczi, 1923) suppose des facteurs traumatiques à l'l'origine d'une hypermaturite intellectuelle et

affective. Existe-t-il des traumatismes familiaux qui pourraient rendre compte de destins, sublimatoires et/ou pathologiques dans une fratrie ? Notre objectif est d'evaluer l'impact positif ou negatif du HPI sur le developpement de l'enfant, en effectuant des comparaisons longitudinales et transversales.

Materiel et Méthode

Nous utilisons des entretiens semi-directifs et des bilans psychologiques approfondis 4comportant des echelles de Wechsler, des dessins (Famille, Figure de Rey), et des epreuves projectives (Rorschach, C.A.T., T.A.T.).

Intervenant

Résultats et Conclusion

Les elements traumatiques concernent le plus souvent des depressions parentales et la perinatal- ite5 : filiations exceptionnelles, procreations medicales assistees, alimentant très tot les questions existentielles sur l'origine et la mort. Le Haut Potentiel Intellectuel serait un facteur de resilience et favoriserait l'adaptation à la realite dans le cas de troubles sevères. Il peut s'inscrire dans un processus sublimatoire non pathologique.

Références :

Weismann-Arcache C. et Tordjman S. (2012) " Relationships between Depression and High Intellectual Potential " Depression Research and Treatment Volume 2012, Article ID 567376, 8 pages doi:10.1155/2012/567376

Weismann-Arcache C. (2014). La communication handicapee : les enfants surdoues et les enfants autistes ont-ils encore un corps ? L'autre n'est pas une donnee. Alterites, corps et arte-facts. Hermès, La Revue, N°68, CNRS Editions, 82-88.

Weismann-Arcache C. (2014). De la clinique des apprentissages à l'apprentissage de la clin- ique avec Rosine Debray. Psychologie clinique et Projective, 2014/1 n° 20, p. 199-211

Weismann-Arcache, C. (2009). Les surdoues, du bebe à l'adolescent. Les destins de l'intelligence. Collection Naitre, Grandir, Devenir. Paris : Belin.

Résilience assistée et réussite sportive à l'adolescence : Vers un renouvellement des pratiques cliniques du psychologue dans les espaces-temps sportifs

Gilles Lecoq [2,1], François Basset [3]

[2] ILEPS Cergy CRP EA 7223 UPJV – ILEPS – Université Picardie Jules Verne, 8000 Amiens, France
[1] Territoires de l'éducation, de l'adaptation et du management du sport et de la santé (TEAMS2 ILEPS) – ILEPS – 13 bld de l'hautil 95092 Cergy Pontoise Cedex, France
[3] CRP EA 7223 UPJV – CRP EA 7223 UPJV – Université Picardie Jules Verne, 8000 Amiens, France

Introduction

La pratique du football de haut-niveau est-elle pour un adolescent l'occasion de nouer de façons harmonieuses des liens avec des espaces psychiques d'où émerge une parole authentique ? C'est autour de cette question que nous préciserons dans un premier temps de quelles façons cette rencontre avec ces espaces psychiques permet à un adolescent de développer de nouvelles formes de sublimation et de résilience avec des systèmes familiaux et des systèmes culturels sportifs (Schauder, 2010). Dans un second temps, nous préciserons les pratiques cliniques qui sont les plus pertinentes à valoriser par un psychologue sur les scènes sportives auprès d'adolescents confrontés à un double projet de vie : celui d'être reconnu par la réalisation de performances excellentes et celui de s'affirmer comme une personne autodéterminée.

Méthode

Durant deux ans, les histoires de vie " racontées " par douze adolescents, âgés de quatorze ans au début des entretiens et de seize ans à la fin des entretiens, sont l'occasion d'identifier les dimensions psychologiques qui permettent à ceux-ci de concevoir la culture sportive dans laquelle ils sont incarcérés, comme un cadre sécurisant, compréhensif et bienveillant.
Durant ces entretiens, l'échelle de Résilience de Hjemdal et Friborg est proposé aux 12 adolescents afin d'évaluer les perceptions qu'ont ceux-ci d'eux-mêmes, de leurs futurs, de leurs ressources personnelles, familiales et culturelles (Hjemdal & al., 2012).
Le croisement des données recueillies lors des entretiens et de la passation du questionnaire est l'occasion d'identifier d'une part les rôles de protection que jouent une performance sportive sur l'équilibre biopsychosociale d'un adolescent et d'autre part le devenir de cet équilibre lorsqu'une performance sportive n'est plus au rendez-vous (Békaert & al., 2012).

Résultats

Intervenant
† Auteur correspondant:basss35@yahoo.fr

Quatre styles caractérisent les trajectoires de vie de ces douze adolescents confrontés aux exigences culturelles de l'excellence sportive.
- Le style " repli sur soi " où un adolescent recherche la réalisation de gestes moteurs efficients.

- Le style " altruiste " où un adolescent recherche l'appui de personnes qui le reconnaissent à travers ses performances sportives.

- Le style " an-orexique " où un adolescent se trouve freiné dans la réalisation de performances sportives excellentes et ne lui permettent plus " de mordre la vie à pleine dents ".

- Le style " évitant " où l'engagement d'un adolescent dans une pratique sportive se trouve remise en cause par lui-même et ses environnements familiaux et culturels.

L'articulation de ces quatre styles permet de reconnaitre deux moments majeurs de l'histoire de vie d'un adolescent sportif :

- Le premier moment se caractérise chez un adolescent par une envie de réussir à travers des performances sportives et par l'obligation de " changer de braquet " à son corps défendant. Il lui faut pour cela " pédaler dans le vide ", dans le but de trouver sans cesse autour de lui de nouveaux appuis solides.

- Le second moment se caractérise par la réalisation de contre-performances sportives qui épuise l'adolescent qui se débat dans le refus d'admettre ses fragilités. Ce n'est que lorsque celui-ci va se laisser aller dans le maelstŕom de la contre-performance qu'il va se rendre compte qu'il est possible pour lui de ressentir de nouvelles sensations qu'il lui appartient d'apprivoiser pour que de nouvelles ressources créatrices (re)voient le jour.

Conclusion

Au cours d'un processus de résilience, un acte créateur permet à la peur de l'abandon de laisser la place au lâcher prise. C'est à ce moment qu'un adolescent va trouver dans ses propres fragilités, sa singularité pour faire émerger en lui ce qu'il pensait trouver dans l'imaginaire social sportif. C'est en reconnaissant l'incomplétude de sa position sociale que celui-ci peut donner l'occasion à ses fragilités de devenir un espace transitionnel propice à une ouverture vers les processus à l'œuvre dans un processus de résilience. Pour cela, un renouvellement des pratiques cliniques sur la scène sportive est à concevoir à travers des perspectives de résilience assistée où l'adolescent- sportif existe ailleurs qu'à l'aune de ses performances sportives (Ionescu, 2011)

Références :

Békaert, J., G. Masclet, Caron, R. (2012). Validation de l'inventaire des facteurs de résilience (IFR 40), Psychologie Française, 57, p. 51-61.

Hjemdal, O., Friborg, O., Stiles, T.C. (2012). Resilience is a good predictor of hopelessness even after accounting for stressful life events, mood and personality (NEO-PI-R), Scandinavian Journal of Psychology, 53(2), p. 174-180.

Ionescu, S. (2011). Le domaine de la résilience assistée. In S. Ionescu (Ed), Traité de résilience assistée (pp. 3-18). Paris : PUF.

Schauder, S. (2010). Sublimation et résilience : Paul et Camille Claudel, Bulletin de Psychologie, 63-6, 510, p. 445-448.

Jeudi 8 Septembre
Communication Affichées

Session
Poster B

”Aux contextes de l’Alexignosie”

Daniella Angueli [1,2,3]

[1] Laboratoire de Psychopathologie UFR Rennes 2, France – UFR RENNES 2 – Université Rennes 2 - Haute Bretagne Place du Recteur Henri Le Moal UFR Sciences Humaines - Bâtiment S 35 043 Rennes Cedex FRANCE, France
[2] Association for Psychosocial Studies – London, UK, Royaume-Uni
[3] Société Française de Psychologie (SFP) – Membre – France

Introduction

Je développerai l’état de l’Alexignosie, terme que j’introduis pour décrire une série des positions subjectives inconscientes dont le principal symptôme est la volonté constante d’éviter l’acquisition de connaissances et les apprentissages divers, sans qu’un retard mental ne soit nécessairement diagnostiqué.

Au-delà de la clinique psychopathologique, je crois que l’Alexignosie est une attitude psychique qui caractérise bien des jeunes gens de notre époque, c’est pourquoi je pense qu’il serait pertinent d’examiner ses paramètres, ses contextes et ses environnements inconscients, qui font d’elle une fonction nécessaire, quasiment un mécanisme de défense généralisé.

Présentation de la problématique

Le terme ”Alexignosie” décrit un phénomène clinique qui implique au moins deux côtés:

Un contexte qui incite à l’effacement de l’inclination naturelle d’un sujet à la recherche des connaissances; environnement-inducteur d’une abolition de la pensée de l’autre. Contexte aliénant, ”incestueux”, psychotique, régi par les tactiques des sujets qui présentent un cli- vage psychique intense et un déni. Un membre de ce contexte, qui n’est pas nécessairement psychotique ou arriéré, et qui est inconsciemment poussé au ”choix” de l’alexignosie, à savoir à éviter l’acquisition des diverses formes de connaissance, esquivant de cette manière

a. le sentiment de manque ou b. la menace psychique qu’impliquerait l’apprentissage.

L’état dans lequel bascule cette personne peut facilement à son tour se transformer en contexte, position collective, culture de micro-groupes, surtout dans les familles ou dans des groupes de jeunes.

Une des caractéristiques de ces cas est que les fonctions d’apprentissage sont très souvent remplacées par d’autres attitudes devant l’incompréhensible, l’inconnu, le nouveau: la fuite, l’immobilité mentale, l’isolement, les obsessions, des tactiques qui, à leur tour, conduisent à

[1] Intervenant

la mélancolie, aux passages à l'acte, aux addictions, sans que, du moins au début, une psychopathologie précise se cache derrière elles. Le sujet est mené à l'alexignosie. Il n'est pas né avec elle...

Méthode

Observation clinique: La psychothérapie psychanalytique de 4 ans d'une femme de 55 ans.

Approche psychanalytique du sujet de l'Alexignosie à l'aide des théories de P. Aulagnier, W. Bion et de J.-C. Racamier.

Exposé du matériel clinique

Cas Athéna, femme de 55 ans. Cas de pseudo-arriération mentale, infligé par un contexte psychosé "incestuel" (et pas incestueux, voir Racamier, 1995), à l'aide d'une emprise sur l'enfant. Les parents élèvent Athéna en la qualifiant de "débile" et en arrivent au point de la mettre pen- dant un an et demi dans une école primaire pour enfants arriérés. A 14 ans, ils lui imposent un fiancé qu'Athéna épousera sans résistance, dès qu'elle atteindra sa majorité. Avec lui, elle met au monde un fils. Ses parents s'approprient d'une certaine manière l'enfant d'Athéna: c'est eux qui décident de tout ce qui le concerne, sous prétexte du retard mental présumé de la mère. Il s'avère que son mari a des tendances pédérastes -jamais avec son propre fils. Ce fils deviendra héroïnomane à 14 ans....

Athéna, bien qu'elle puisse lire, ne sait pas écrire, n'échange pas, ne sait rien. Elle aime seulement s'occuper des petits enfants. De temps en temps, elle travaille comme assistance (infromelle) des puéricultrices et instituteurs dans des crèches et écoles maternelles. Rencontrer les enfants, jouer avec eux sont les seuls moments où elle ne se sent pas angoissée, étant donné qu'ils n'exigent d'elle aucun savoir, pense-t-elle. Pendant ces moments enfantins, son désir de jouer lui suffit.

Après 4 ans de thérapie et après avoir passé toute une vie entre ignorance et déception, Athéna se révèle peu à peu un sujet sans problèmes d'arriération; que des manques d'instruction (elle n'a jamais réussi à finir le collège. Elle s'éloigne de sa famille et de ses projections nocives sur elle. Elle trouve le courage d'aller de l'avant et témoigne d'un amour pour l'apprentissage qu'auparavant elle inhibait. Elle sollicite surtout des apprentissages concernant la psychologie des enfants; elle étudie des livres de psychanalyse, s'intéresse aux jeux psychopédagogiques, au psychodrame, à la danse, mais aussi à la culture des plantes. Elle suit des séminaires dans ces domaines, bien qu'au début elle se sente mal à l'aise au contact de gens instruits". Peu à peu, les mécanismes d'alexignosie disparaissent. Dès lors, Athéna est en mesure de se confronter à l' "inconnu". Les fonctions du mouvement de la pensée remettent en place.

Résultats

Athéna, dès son plus jeune âge, est soumise à un processus d'altération et de pervertisation de son identité par ses propres parents, processus qui ressemble à un vrai lavage de cerveau. Ils la persuadent qu'elle est arriérée, pour leur propre raisons, la privant de toute possibilité de se construire un projet identificatoire (Aulagnier, 1975) et d'y investir psychiquement, en recherchant les moyens mentaux pour y parvenir. Ayant été élevée dans le contexte d'une union de sujets indifférenciés, elle est tombée dans l'état d'alexignosie, évitant de cette manière tout type de connaissances qui témoignerait du gouffre énorme d'une vie sans passé subjectif, mais aussi sans espoir pour en investir l'avenir, résultat d'un absurde désir parental, qui lui était im- possible de concevoir. C'est pourquoi elle a aboli peu à peu les fonctions de compréhension et d'apprentissage.

Discussion

Les contextes qui induisent l'alexignosie. Les conditions de l'incontournable destinée, la fuite vers la non-pensée.

Références :

Aulagnier, P., (1975), La violence de l'interprétation, Paris, P.U.F.

Aulagnier, P., (1986), Un interprète en quête de sens, Paris, Payot.

Bion, W.R., (1962b), Learning from experience, New York, Jason Aronson.

Racamier, P.C., (1995) L'inceste et l'incestuel, Paris, DUNOD.

Adolescents et Jeunes Adultes atteints de cancer: entre adaptation et conduites addictives

Solène Grégoire [1], Cécile Flahault [2]

[1] Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS) – Université Paris V - Paris Descartes, Inserm : CIC9202 – Centre Henri Piéron - Institut de psychologie - 71 Avenue Edouard Vaillant - 92100 Boulogne Billancourt Cedex, France

[2] Labortoire de Psychopathologie et Processus de Santé, Université Paris Descartes (LPPS) – Université Paris Descartes : EA4057 – France

Introduction

En France, les Adolescents et les Jeunes Adultes atteints de cancer représentent environ 1700 nou- veaux cas diagnostiqués chaque année (Desandes et al, 2007). L'apparition d'un cancer à cette période de la vie bouleverse les projets, et vient impacter la représentation de soi d'un point de vue psychique et physique (Morgan, Davies, Micrometer, & Plaster, 2010). Cette tranche d'âge est également une période où apparaissent les premières expérimentations, en particulier au niveau des consommations de substances (cannabis, alcool, tabac) (Observatoire Français des drogues et des Toxicomanie, OFDT, 2013 ; Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé, Inpes, 2010). De plus, nous nous intéressons également aux addictions comportemen- tales, en particulier, la dépendance à internet et les troubles des conduites alimentaires, dans ce contexte de maladie somatique. Ainsi, nous considérons à la fois les caractéristiques des adoles- cents et des jeunes adultes dans leur processus de développement et à la fois dans le contexte de la maladie cancéreuse. Aussi, il s'agirait d'explorer la manière dont les jeunes patients s'adaptent à la maladie et aux traitements et de souligner, la présence ou non, de conduites addictives comme moyen de pallier les difficultés rencontrées au cours de la prise en charge médicale (douleurs, isolement). Ainsi, la méthodologie mise en place permettrait de suivre les jeunes patients et d'évaluer la variation des comportements en parallèles des stratégies de coping utilisées. Ainsi, nous nous demandons si l'expérience d'une maladie telle que le cancer, et ses conséquences (psy- chologiques, physiques et sociales) constituent un risque de développer des conduites addictives et si celles-ci pourraient se pérenniser dans le temps.

Méthodologie

L'évaluation des consommations et de l'adaptation aux traitements du cancer se fait sur trois temps après le diagnostic initial. Le premier temps correspond au début des traitements, le deux- ième temps coïncide avec le milieu du traitement et enfin le dernier temps arrive plusieurs mois après la fin des traitements. Une population d'AJA en récidive sera recrutée parallèlement afin d'identifier si les consommations changent dans ce contexte, et si l'adaptation face à la maladie évolue lors de cette phase. Les outils utilisés à chaque temps d'évaluation sont : 1/ Alcohol Use Disorders Identification Test (AUDIT); 2/ Cannabis Screening Test (CAST); 3/ Questionnaire

Intervenant

de comportement tabagique (QCT2); 4/ Internet Addiction Test (IAT); 5/ Eating Attitudes Test (EAT 26); 6/ Hospital Anxiety and Depression (HADS); 6/ Brief-Coping Orientation for Problem Experience (Brief-COPE).

Résultats

Nous présenterons les premiers résultats d'une étude descriptive prospective et longitudinale, multi-centrique, en mesures répétées auprès d'une population AJA atteints de cancer (15-25 ans). Les résultats présentés ici concernent les données quantitatives recueillis au premier temps. Notre échantillon actuel se compose de 50 adolescents et jeunes adultes dont 25 hommes et 25 femmes. L'âge moyen de l'échantillon est de 18.36 ans. Au niveau de l'adaptation au traitement du cancer et de la maladie, nous avons pu mettre en évidence que cette population utilise davan- tage de coping de réinterprétation positive (x= 6,38) et de coping d'acceptation (x=6,78). Par ailleurs, notre échantillon ne présente pas, en moyenne, de symptomatologie anxio-dépressive. De plus, il n'y a pas de différence significative dans l'utilisation de certain style de coping et de la symptomatologie anxio-dépressive selon le genre. Ces deux facettes de coping sont corrélées
négativement et significativement avec le score total de la HAD ($p \leq .01$). Concernant les consommations de substance, les premiers résultats montrent, en moyenne, que notre échantillon ne présentent pas de consommation excessive (alcool, tabac, cannabis) ni de conduites addictives (utilisation d'internet, conduites alimentaires). De plus, il n'existe pas de différence significative selon le genre.

Les corrélations bivariées mettent en évidence un lien significatif entre une symptomatologie anxio-dépressive, l'utilisation de la réinterprétation positive et de l'acceptation comme style de coping et la consommation d'alcool et l'utilisation d'internet. Par ailleurs, il apparait que les variables mesurant les consommations de substances sont toutes corrélés positivement et significativement entre elles.

Interprétation des résultats

Ces premiers résultats montrent dans l'ensemble que notre échantillon actuel utilise des styles de coping se rattachant au coping centré sur l'émotion (acceptation et réinterprétation posi- tive). Ainsi, plus les adolescents et les jeunes adultes dans le contexte de la maladie cancéreuse utilisent ces deux styles de coping, moins ils présenteraient une humeur triste et une certaine anxiété. Ceci peut s'expliquer par le fait que la réévaluation positive d'un événement stres- sant diminue le risque de dépression et d'anxiété. De plus, les résultats actuels montrent que notre échantillon ne déclare pas consommer. Ceci peut s'expliquer notamment par l'absence de symptomatologie anxio-dépressive qui favorise l'utilisation de substances. D'autre part, d'après ces résultats, il existe un lien significatif entre les différentes consommations de substances. Autrement dit, la consommation d'un produit psychoactif favorise la consommation d'un autre produit psychoactif. Ce qui souligne le phénomène de poly consommation, bien connu dans la littérature. Enfin, il existe un lien entre le coping acceptation et la consommation d'alcool et de cannabis. Autrement dit, moins le coping d'acceptation sera effectif plus l'alcool et le cannabis seraient utilisés. Ceci peut s'expliquer notamment par les effets secondaires bien tolérés de ces deux substances psychoactives et qui permettent notamment de mettre à distance une réalité qui serait trop douloureuse.

Discussion

Ces premiers résultats de consommation ne sont pas représentatifs de la population générale des adolescents et des jeunes adultes. Aussi, dans cette perspective de recueillir des caractéristiques concernant cette population, des entretiens semi-directifs pourraient être effectués, permettant

aux AJAs de s'exprimer sur la manière dont ils traversent cette expérience de la maladie et également de recueillir des informations sur d'éventuelles consommations. L'objectif ici serait d'observer les possibles variations de consommation au cours du traitement de la maladie en les mettant en perspective avec la manière de s'y adapter.

Conclusion

Cette étude vise à décrire la manière dont les adolescents et les jeunes adultes font face à la maladie cancéreuse et aux traitements. La manière de s'adapter à une situation stressante peut se faire par le développement de certaines stratégies d'adaptation et également par le recours à des consommations de produits psychoactifs. Dans cette étude, il s'agit notamment d'évaluer si des conduites addictives apparaissent, augmentent ou régressent au cours de la prise en charge médicale. L'utilisation d'une méthode à la fois quantitative et qualitative permet alors de décrire et d'approfondir le vécu subjectif des jeunes patients. Ces premiers résultats nous permettent d'ores et déjà de penser à des prises en charge adaptées.

Références :

Jalenques, I., Levallois, S., Geneste, J. & Demeocq, F. (2007). La psycho-oncologie de l'enfant et de l'adolescent, Annales médico-psychologiques; 165 : 290-292.

Marioni, G., Brugières, L. & Dauchy, S. (2009). Effets secondaires des traitements et effacement du corps sexué chez l'adolescent atteint de cancer, Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, 57: 113-117.

Morgan, S., Davies, S., Palmer, S. & Plaster, M. (2010). Sex, drugs, and rock'n'roll : car- ing for adolescents and young adults with cancer, Journal of clinical oncology, 10;28: 4825-4830.

Varescon, I. (2009). Les addictions comportementales, aspects cliniques et psychopathologiques. Belgique : Mardaga

Améliorer le bien-être de l'animal et de son propriétaire: Projet clinique à l'interface entre la psychologie humaine et la médecine vétérinaire du comportement

Sarah Jeannin [1], Thierry Bedossa, Caroline Gilbert

[1] LECD, Université Paris Ouest Nanterre La Défense (EA 3456) – LECD – BSL, 200 av. de la République 92000 Nanterre, France

La relation Homme-animal de compagnie, sujet large et interdisciplinaire, suscite un intérêt et une réflexion croissante tant de la part de la communauté scientifique, que du grand public. Une demande émane aujourd'hui des vétérinaires, celle de travailler avec des professionnels de la Science du comportement et de la Psychologie et de bénéficier de formations particulières dans leur cursus. Notre projet est à la fois un programme de recherche et un programme clinique, son objectif est double : 1) Mettre en place une étude sous forme de collecte de données, qui permettrait de mettre en évidence les liens entre les conditions d'environnement et les traits de personnalités du propriétaire sur les troubles comportementaux de l'animal. 2) Mettre en place dans le cadre des consultations de médecine du comportement, une intervention co-animée par un vétérinaire comportementaliste et une psychologue clinicienne, également éthologue, dans laquelle la psychologue jouerait le rôle de médiateur entre le vétérinaire et le propriétaire afin d'instaurer un cadre bienveillant et de prendre en compte à la fois les besoins éthologiques de l'animal mais aussi le vécu émotionnel et les attentes du propriétaire. L'orientation vers un suivi psychologique pourra être proposé à l'issue de la consultation aux propriétaires, si cela est jugé nécessaire par les cliniciens.

Cadre théorique et conceptuel

L'animal de compagnie est devenu un véritable phénomène de société : 36.5% des foyers possèdent un chien aux US, 25% en France, et 30.4% des foyers possèdent un chat aux US, 27% en France (2012 U.S. Pet Ownership and Demographics Sourcebook ; FACCO, 2012). De nom- breuses études montrent qu'aujourd'hui les chiens sont considérés comme un "membre de la famille" par leurs propriétaires, qui se considèrent même comme des " parents " plus que comme des propriétaires.

La relation homme-animal de compagnie est au cœur des débats actuels et fait l'objet d'une attention transdisciplinaire (éthologues, philosophes, sociologues, psychologues, médecins). Les vétérinaires commencent par ailleurs à exprimer la nécessité d'être assistés dans leur pratique et dans leur formation par des psychologues : "there are countless ways that Veterinary medical

Intervenant

practice can benefit from understanding human psychology [...], to understanding the psycho- logical phenomena that underlie all aspects of practice, from adherence to preventative health measures, to understanding diagnoses, treatment decision making, coping, and end-of-life deci- sion making" (Siess et al, 2015)

D'autre part, les recherches ont mis en évidence des troubles physiques et psychologiques chez l'animal de compagnie similaires aux pathologies humaines: stress/anxiété, dépression, troubles obsessionnels et compulsifs, obésité, diabète, boulimie etc. "There is growing evidence that many animals can suffer from mental health disorders similar to those seen in humans" (BBC, 9 sept 2015). Plusieurs auteurs ont montré qu'il existe une contagion émotionnelle entre le propriétaire et son animal (Hanne Grisse, 2015). Mais, alors que les effets bénéfiques de l'animal sur la santé physique et psychique de l'Homme ont été largement mis en évidence, peu d'étude ont cherché à évaluer les effets de cette relation sur le bien-être de l'animal.

En médecine vétérinaire du comportement, l'influence de l'environnement, des conditions de développement et de la relation propriétaire/animal sont des données essentielles à la prise en charge. L'expérience des divers cas rencontrés au cours de la consultation nous montre que le propriétaire et son animal sont deux individus en interaction et qu'il est donc important pour bien cerner l'origine des troubles (le motif de la consultation) de travailler sur les deux pôles de la relation et de ne pas se limiter à l'animal.

Le travail que nous souhaitons mettre en place se calque sur le cadre de la pédopsychiatrie où le clinicien travaille avec l'enfant, avec les parents et avec les trois réunis. Nous nous inspirons également de la théorie systémique selon laquelle l'individu symptôme (l'individu désigné " malade ") est le reflet d'un système dysfonctionnel ; et nous emprunterons dans nos méthodes, les outils des thérapies cognitivo-comportementales humaines dont l'efficacité a été prouvée scientifiquement.

Objectifs du projet

Notre objectif est à la fois d'améliorer la prise en charge générale des consultations de médecine vétérinaire du comportement en apportant les connaissances de la psychologie humaine, et d'autre part d'entrependre une collecte de données standardisée afin d'éclaircir l'orgine de l'apparition des troubles des animaux de compagnie.

D'un point de vue clinique, nous souhaitons intégrer dans la prise en charge de la médecine vétérinaire du comportement une psychologue clinicienne qui servirait de médiateur au vétérinaire clinicien comportementaliste. En effet, le vétérinaire clinicien a une connaissance de l'animal, de ses besoins et de ses troubles éventuels, mais il n'est pas formé à la psychologie humaine. Aussi, le versant humain de la relation est souvent laissé de côté par manque de connaissances et de moyens. Par conséquent, les explications données par le vétérinaire concernant le comportement jugé gênant sont parfois mal vécues, jugées " brutales " par les propriétaires et peuvent s'avérer culpabilisantes; Et parce que le message n'a pas été transmis dans un cadre favorable ou n'a pas été bien compris, les recommandations ne sont pas systématiquement suivies par les pro- priétaires. Ainsi, la psychologue clinicienne aiderait à mieux faire entendre et comprendre aux propriétaires les besoins de leur animal, sans que les recommandations ne soient vécues comme une agression et donc à travailler sur la relation cliniciens/propriétaires.

La psychologue instaurerait un cadre bienveillant, sans jugement. En identifiant le profil psychologique des propriétaires, elle servirait de guide au vétérinaire dans sa communication et dans son accompagnement aux propriétaires, en tempérant et en régulant (encourager, avertir) son discours en fonction de leurs personnalités et de leurs sensibilités. La communication entre le

vétérinaire et la psychologue au cours de la consultation reposerait principalement sur le non verbal (échanges de regards, approbation de la tête...). La psychologue pourrait également re- formuler aux propriétaires les propos du vétérinaire, lorsque cela lui semble nécessaire. En effet, le cognitif est lié à l'affectif, c'est-à-dire que les propriétaires vont mieux intégrer les recomman- dations si celles-ci ont été dites dans des conditions favorables (bienveillance et non jugement).

D'autre part, nous souhaitons inclure un débriefing à la fin de la consultation entre la psychologue et les propriétaires, dans une salle à part. Ce débriefing aurait pour but de rétablir le contact verbal en prenant soin des propriétaires, en se recentrant sur eux (passer de l'animal à l'humain) : comment est-ce qu'ils ont vécu la séance ? Quel est leur état émotionnel après la consultation ? Vérifier ce qu'ils ont pu recevoir et garder de la séance. Cela permettrait de créer un lien avec les propriétaires, de les encourager à nous tenir informés et à revenir. Nous envisageons également à plus longs termes de mettre en place une consultation de psychologie afin de pouvoir prendre en charge certains patients lorsque cela s'avère nécessaire pour mener à bien la prise en charge clinique.

Ainsi, notre objectif est dans un premier temps d'augmenter la qualité des soins et l'efficacité de la prise en charge en travaillant sur les besoins de l'animal, son bien-être et celui de son propriétaire.

D'autre part, les consultations de médecine du comportement consistent à explorer les problèmes comportementaux des animaux de compagnie et en parallèle bien souvent, les problèmes de la relation homme-animal de compagnie. La personnalité du propriétaire, ses événements de vie, ses états émotionnels et cognitifs, sa manière de faire face aux problèmes et de com- prendre les besoins de son animal, ainsi que l'environnement qu'il propose à son animal ont un impact non négligeable sur les états mentaux et les comportements de l'animal. Ces informa- tions, recueillies au cours des consultations, n'ont pas fait l'objet de publications et donc pour le moment il n'y a que très peu d'illustrations cliniques dans la littérature qui puissent permet- tre aux propriétaires de comprendre ou de prévenir les troubles du comportement de leur animal.

Ainsi, nous souhaitons mettre en place une étude sous la forme d'une collecte de données visant à identifier des " clusters ", c'est-à-dire des correspondances entre les types de personnalité des propriétaires, l'environnement physique de l'animal, les motifs de consultation et le diagnostic posé par le vétérinaire consultant à l'issue de la consultation. En d'autres termes, mettre en exergue des schémas qui se répètent en consultation de médecine du comportement.

Le rôle de la psychologue clinicienne serait ici de mettre en pratique ses connaissances de la personnalité humaine (normale et pathologique), des troubles psychologiques (état anxieux, dépressif, troubles obsessionnels et compulsifs...), des comportements inadaptés etc. en effet, elle est habilitée à dresser un profil psychologique du client. Elle possède des outils et des méthodes qu'elle pourra mettre au service de la consultation (questionnaires hétéro-évaluatifs, grille d'observation, etc.). De plus, doctorante en Ethologie, ses recherches portent sur la communication entre l'Homme et l'animal de compagnie. Elle mettrait ainsi à disposition ses connaissances également à titre de chercheur.

A travers la publication des résultats de notre recherche dans des revues scientifiques et la présentation de cas cliniques lors de conférences interdisciplinaires, nous souhaitons informer les propriétaires d'animaux de compagnie des besoins éthologiques de leur animal, de l'impact à la fois des conditions environnementales proposées et de leur propre état émotionnel sur le comportement de leur animal afin d'améliorer à la fois le bien-être de l'animal, mais aussi le bien-être de son propriétaire.

L'importance du projet pour les propriétaires d'animaux de compagnie

Au cours de cette consultation nous souhaitons faire émerger les projections du propriétaire (place/rôle de l'animal pour lui) ainsi que ses représentations de l'animal, pour mieux en sortir et répondre de manière plus adéquate aux réels besoins de l'animal. En effet, bien souvent les propriétaires qui arrivent à la consultation sont très affectés par les troubles de leur animal; Certains se culpabilisent beaucoup. L'introduction d'un tiers dans la dyade propriétaire/animal permettra de rompre le cercle vicieux chien anxieux/ propriétaire anxieux, propriétaire qui se sent coupable/ stressé/ ce qui conduit à rendre le chien encore plus anxieux, le propriétaire encore plus coupable etc. La consultation sera un espace de parole pour le propriétaire, qui souvent se sent impuissant devant un symptôme qu'il ne peut interpréter parce qu'il n'a pas : soit le recul psychologique nécessaire soit la connaissance du comportement de l'animal. Cette impuissance conduit souvent à de la culpabilité ou à une forme d'agressivité, mais aussi du découragement. Il s'agira donc d'instaurer une écoute bienveillante où les attentes et le vécu psychique du pro- priétaire seront pris en considération. Et ainsi, améliorer à la fois le bien-être de l'animal mais aussi le bien-être du propriétaire.
Les compétences de la psychologue dans la communication humaine permettraient d'amener un changement " en douceur " (par exemple, de faire basculer le client de la culpabilité vers la responsabilité). Nous souhaitons conduire le propriétaire vers une relation harmonieuse et une possession responsable de son animal ; Instaurer une écoute sans jugement, une relation de confi- ance, qui facilite, encourage le discours et qui permet de recueillir plus d'informations concernant l'animal. Très souvent les recommandations formulées par le vétérinaire clinicien à la fin de la consultation ne sont pas mises en place de retour à la maison. Là aussi, la psychologue pourrait faire attendre au propriétaire la nécessité de mettre en place les solutions proposées et assurer un suivi pour vérifier que les conseils ont été compris et perçus, et pour que le client nous tienne informés de l'évolution.

Coping proactif et mécanismes d'autorégulation : Facteurs motivationnels, personnels, transactionnels et contextuels : Une approche expérimentale.

Sacha Parada [⍰†1], Corinne Mazé [⍰‡2], Jean-François Verlhiac [⍰3]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (EA 4386) (LAPPS) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – 200 av de la république, 92000 Nanterre, France
[2] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS, EA 4386) (LAPPS) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – 200 avenue de la République, 92000 Nanterre, France
[3] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (EA 4386) (LAPPS) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – 200 avenue de la République, 92000 Nanterre, France

L'objectif de ce travail est d'étudier le coping proactif, ainsi que ses déterminants tant personnels, motivationnels que transactionnels et contextuels. Ce travail est réalisé au travers de deux études expérimentales complémentaires, de type amorçage, induisant un état de stress associé à la réalisation d'une tâche d'apprentissage qui fera l'objet d'une évaluation.
Le coping proactif traduit une motivation positive permettant d'appréhender des situations (e.g. évaluatives) en tant qu'enjeux et non en tant que menaces. Grâce à la planification, la définition de buts, l'organisation et la stimulation mentale, il permet l'élimination d'une quantité impor- tante de stress avant même que celui-ci ne surgisse (Aspinwall & Taylor, 1997). De nombreuses recherches ont démontré les effets distincts et bénéfiques de l'optimisme dispositionnel et du soutien social sur le coping proactif (Aspinwall et Taylor, 1997). Par ailleurs, des facteurs moti- vationnels tels que l'orientation de but et le concept de soi possible constituent des éléments clés pour l'autorégulation des buts qui viennent influencer la mise en place de stratégies proactives. Les buts d'apprentissage (vs. buts de performance), ont des effets bénéfiques sur les stratégies d'étude et les performances scolaires (Elliot, Mcgregor, & Gable, 1999). Le soi possible, con- cept de soi pouvant être activé dans un contexte d'évaluation, engendre quant à lui des efforts d'autorégulation (Oyserman, Bybee & Terry, 2006).

Il s'agit de mettre en évidence les effets directs de la manipulation in situ de ces facteurs transactionnels, de personnalité et motivationnels sur la gestion proactive d'une tâche académique au cours de laquelle des indices ou éléments contextuels sont fournis et mobilisent les ressources transactionnelles de gestion du stress et de sa régulation, tels que discutés dans le modèle inté- gratif et multifactoriel de Bruchon-Schweitzer (2002).

[⍰] Intervenant
[†] Auteur correspondant:sacha.parada@gmail.com
[‡] Auteur correspondant:corinne.maze@u-paris10.fr

Le protocole se compose d'une première phase d'amorçage d'optimisme (vs. contrôle - étude 1) et de soi possible (vs. contrôle - étude 2), et de soutien social positif (vs. négatif - étude 1) ou d'orientation de but de performance (vs. apprentissage - étude 2) présentés de manière aléatoire à un total de 292 étudiants (Etude 1 : 168 ; Etude 2 : 124) de première année de psychologie. Une deuxième phase (15 minutes) laisse aux participants la possibilité d'étudier en toute autonomie des documents relatifs au phénomène de l'effet de serre (5 fiches et 3 vidéos). Durant cette phase, des feedbacks temporels (1ere étude) sont donnés. Les participants complè- tent ensuite des mesures auto-rapportées (Etude 1 : LOT-R; QSSP ; ECP ; EAE ; Etude 2 : AGQ-R ; PSQ ; Brief COPE ; EAE). Pour finir, ils répondent à 13 questions tests sur le sujet étudié.

Nos hypothèses sont que les amorçages d'optimisme (dispositionnel) et de soutien social positifs (vs. négatifs) pour la première étude, et d'orientation de but d'apprentissage (vs. performance) et de soi possible (vs. contrôle) pour la seconde étude, augmentent la proactivité et réduisent le stress pour in fine améliorer la performance au test. Nous attendons des feedbacks temporels (étude 1) qu'ils renforcent les effets positifs de nos amorçages. Pour les deux études nous sup- posons un renforcement des effets des amorçages lorsque congruents, plutôt qu'incongruents. Nous attendons des corrélations positives entre optimisme dispositionnel perçu, soutien social perçu (étude 1), orientation de but, soi possible (étude 2), proactivité et score à l'examen. Ces variables seront corrélées négativement au stress perçu.

Nous présentons les résultats de la première étude. Les résultats de la seconde étude sont en cours de traitement. L'amorçage de soutien social a un effet principal tendanciel sur le stress ($F(1,166) = 2.70$, $p = .10$, $R^2 = 2\%$,). Les feedbacks temporels agissent directement sur le soutien social perçu ($F(1,166) = 4.34$, $p < .05$, $R^2 = 3\%$), ainsi que sur l'optimisme perçu, $F(1,166) = 3.99$, $p < .05$, $R^2 = 2\%$. Nous observons un effet d'interaction entre les feedback temporels et le soutien social sur l'anticipation de stress, $F(1,160) = 2.80$, $p = .09$, $R^2 = 2\%$. Nous observons des corrélations positives entre l'optimisme, le soutien social et la proactivité. Ces variables sont liées négativement au stress perçu ($.19^* < r < .38^{**}$ allant de $p < .05$ à $p < .01$). De façon générale, les variables manipulées permettent la focalisation des individus sur la tâche et de meilleurs retours d'informations sur leurs stratégies d'apprentissage.

Références :

Aspinwall, L. G., & Taylor, S. E. (1997). A stitch in time: self-regulation and proactive coping. Psychological Bulletin, 121 (3), 417436.

Bruchon-Schweitzer, M. (2002). Psychologie de la santé : modèles, concepts et méthodes. Paris: Dunod.

Elliot, A. J., McGregor, H. a., & Gable, S. (1999). Achievement goals, study strategies, and exam performance: A mediational analysis. Journal of Educational Psychology, 91(3), 549–563.

Oyserman, D., Bybee, D., & Terry, K. (2006). Possible selves and academic outcomes: How and when possible selves impel action. Journal of Personality and Social Psychology, 91(1), 188-204.

Culture d'entreprise occidentale et valeurs culturelles au travail en contexte organisationnel gabonais: Rôle médiateur des valeurs individuelles

Nadie Judicaëlle Pambo [1], Didier Truchot [2], Dominique Ansel [3]

[1] Université de Franche-Comté (Laboratoire de Psychologie) – Université de Franche-Comté – Besançon, France
[2] Université de Franche-Comté (Laboratoire de Psychologie) – Université de Franche-Comté : EA3188 – Besançon, France
[3] Université de Franche-Comté (Laboratoire de Psychologie) – Université de Franche-Comté – Besançon, France

Depuis quelques années on assiste à une occidentalisation des pratiques organisationnelles en contexte africain, notamment gabonais, qui vise à uniformiser les normes et valeurs de travail (Mutabazi, 2006). Cette culture d'entreprise de type contrôle se définit comme l'ensemble des activités, des règles de fonctionnement et des valeurs communs aux membres de l'entreprise (Quinn & Rohrbaugh, 1983). Elle s'appuie sur un modèle individualiste qui incite l'employé à protéger et à privilégier davantage ses intérêts et objectifs personnels au détriment de ceux du groupe. La culture d'entreprise de type contrôle contraste avec celle des pays d'accueil souvent identifiés comme étant collectivistes (Hofstede, 1984). Ce collectivisme présent dans la culture africaine a de nombreuses conséquences dans le milieu de travail. Il amène les individus à rechercher l'harmonie et le consensus au sein du groupe. On le caractérise par la cohésion entre les mem- bres du groupe et l'attachement aux relations interpersonnelles (Hofstede, 1984).
Certes la culture d'entreprise de type contrôle a pour but d'assurer la stabilité, d'accroître la productivité et la compétitivité des entreprises, mais elle n'est pas sans conséquences sur l'orientation culturelle au travail des employés. Plusieurs études montrent que les pratiques organisationnelles des entreprises occidentales en Afrique incitent à l'individualisme au travail (Mutabazi, 2006). Cette occidentalisation de la culture d'entreprise ne modifie-t-elle pas l'orientation culturelle des employés gabonais? En effet, en valorisant l'autonomie des employés, l'esprit de compétition et la récompense en fonction de l'effort individuel, la culture d'entreprise de type contrôle a une influence négative sur le collectivisme au travail.

Lorsque l'employé intègre l'organisation, il est amené à assimiler la culture de son entreprise, afin de favoriser l'adéquation entre ses valeurs individuelles et les valeurs organisationnelles. Cette adéquation implique un ajustement de son orientation personnelle et culturelle au tra- vail en fonction de la culture d'entreprise. L'impact de la culture d'entreprise occidentale sur les valeurs culturelles au travail se ferait par l'intermédiaire des valeurs individuelles. Celles-ci renvoient à l'ensemble des croyances, des systèmes de pensées ou des règles de vie propres à un individu. Elles s'apparentent aux objectifs fondamentaux qu'il cherche à atteindre au travail

Intervenant

(Julien, 1994). Si ces valeurs ont longtemps été considérées comme un déterminant du comporte- ment, elles deviennent des critères de préférence et des choix au travail (McNeely & Meglino, 1994; Williams, 1979). Plus l'employé valorise la culture d'entreprise de type contrôle, plus il privilégiera des valeurs personnelles axées sur les règles et les buts, lesquelles en retour auront un effet négatif sur le collectiviste au travail.

Cette étude vise donc à tester l'hypothèse d'un effet médiateur des valeurs individuelles entre la culture d'entreprise de type contrôle et le collectivisme au travail en contexte organisationnel gabonais.

Méthode:

Notre échantillon est composé de 306 employés gabonais. Ils ont répondu à un questionnaire de type Likert composé de 3 échelles: l'échelle des valeurs culturelles au travail (Ming-Yi, 2006), les échelles du FOCUS organisationnel et du FOCUS individuel (Van Muijen et al., 1999). Après avoir testé les qualités psychométriques des échelles, les données ont été analysées à partir du logiciel SPSS. Des analyses corrélationnelles et de régressions ont ensuite été réalisées.

Résultats:

Les résultats indiquent que la culture d'entreprise de type contrôle influence négativement le collectivisme au travail (β =.-17; p = .002). Cet effet s'annule en présence des valeurs individuelles (β =-.03; p =.56), confirmant ainsi le rôle médiateur des valeurs personnelles entre la culture d'entreprise occidentale et les valeurs culturelles au travail.

Discussion

Ces résultats renforcent l'idée selon laquelle les valeurs individuelles jouent un rôle essentiel dans la relation de l'individu avec son environnement professionnel (Schwartz, 1994). Elles sont issues des expériences de l'individu, de sa personnalité, de ses besoins et de ses objectifs. L'employé gabonais qui adhère à la culture d'entreprise occidentale a tendance à moins valoriser le collec- tivisme au travail. Ainsi, si ses valeurs personnelles sont similaires aux valeurs organisationnelles, son orientation culturelle au travail devrait être en concordance avec la culture d'entreprise. Ces résultats sont discutés en termes de (in)congruence entre les valeurs individuelles et celles de l'organisation en contexte africain.

Références :

Hofstede, G. (1984). Culture's Consequences: International Differences in Work-Related Val- ues (2nd ed.). Beverly Hills CA: Sage Publications.

Mutabazi, E. (2006). " Face à la diversité des cultures et des modes de gestion : le mod- èle circulatoire de management en Afrique ", Management & Avenir, 4(10). 179-197. DOI: 10.3917/mav.010.0179

Quinn, R. E., & Rohrbaugh, J. (1983). A spatial model of effectiveness criteria: Towards a competing values approach to organizational analysis. Management Science, 29, 363-377.

Défis de la Psychologie dans un Hôpital Général de la ville de Mexico et comment ils ont été affrontés.

Miguel Sandoval Maza [1]

[1] Miguel Sandoval Maza (Psique y Cultura) – Tepic No. 86 1er. piso Col. Roma Sur, Del Cuauhtémoc, C.P. 06760, Mexique

Ce travail essaie d'aborder les caractéristiques du travail psychologique de l'équipe de l'après midi dans un Hôpital Général de la ville de Mexico, qui est le résultat de la reconnaissance des problématiques multiples auxquels le psychologue se trouve confronté dans la dite institution. Les problématiques qui ont des niveaux de profondeurs distincts et qui produisent parfois la sensation de ne pas pouvoir être à la hauteur des demandes de la population et des spécialistes qui sollicitent notre attention.
L'hôpital général est un hôpital du troisième niveau qui dispose de toutes les spécialités médicales. Il a été fondé en 1905, comme un hôpital horizontal, et il a été agrandi jusqu'à atteindre une moyenne de 6000 travailleurs et une attention médicale de plus d'un million de patients patientes par an

Pour les psychologues qui y travaillent, le travail psychologique dans un Hôpital du troisième niveau, est enrichissant puisqu'il lie les divers travaux professionnels (médicaux, psychologiques, sociaux, etc..) dirigés vers la santé physique et mentale des patients, il en résulte que le champ psychologique est très ample et projette les défis auxquels, comme professionnels de la santé mentale, nous sommes appelé à faire face.

Le Domaine de Psychologie de l'équipe de l'après midi du Service de Santé mentale, a une trajectoire de 13 ans dans l'attention des patients qui présentent des réactions émotionnelles et affectives conséquence d'une maladie organique, ou bien, à cause de situations sociales, familiales, économiques et même culturelles. Ce domaine que j'ai fondé dispose actuellement de 4 psychologues assignés, spécialisés en formes distinctes de travail psychotérapique et ils sont professionnellement liés avec les psychiatres médicaux du Service de Santé mentale de l'équipe de l'après midi avec qui des espaces physiques sont partagés, et un travail de collaboration est réalisé entre les deux disciplines médicales.

Concernant l'équipe du matin, il y a 23 psychologues qui travaillent à l'hôpital, mais tous se trouvent placés dans une des spécialités médicales existantes, aucun ne travaille dans le domaine de la santé mentale, et ils n'ont pas la possibilité de se charger d'accueillir les patients qui re- quièrent une psychothérapie qu'elle soit individuelle ou de groupe, car porteurs d'une maladie psychologique, puisqu'ils s'occupe seulement des patients hospitalisés.

[1] Intervenant

Ma première réaction face à cette situation quand je suis arrivé à l'hôpital a été la surprise, parce que je considérais qu'une grande partie du travail du psychologue est d'offrir des espaces où les personnes pouvaient exprimer leurs émotions et sentiments, au-delà de leur souffrance organique. Il en résulte que j'ai commencé à établir des noeuds avec différentes spécialités médi- cales, pour que les patients puissent se référer à l'équipe de l'après midi. Le succès a été tel, que en moins d'un mois on avait déjà l'agenda rempli avec des patients de toutes les spécialités, mais il en a résulté que que je n'ai pas pu donner de l'attention à tous., et j'ai donc pris des contatcts pertinents pour ouvrir des espaces de pratiques psychologiques, avec différentes universités, pour que d'une certaine manière, les psychologues en formation, puissent aider la population croissante qui nous arrivait dans l'équipe de l'après midi. Actuellement à peu près 150 élèves du huitième semestre du cursus de psychologie réalisent des pratiques hospitalières, et j'ai pu agrandir les espaces à 10 cabinets de consultation pour réaliser notre activité, nous occupant de presque 1000 patients par mois.

Il existent divers problématiques, qui dans une certaine mesure, freinent le développement du tra- vail psychologique. En premier lieu que les médecins, cessent de voir les maladies psychologiques comme quelque chose sans importance ou bien que le patient peut y faire face par lui-même. Quand ils arrivent à une consultation pour une maladie médicale,apparente et qu'ils leur disent "qu'ils n'ont rien", que sa douleur est psychologique et non organique, les patients se sentent très frustrés et préoccupés, puisqu'ils pensent qu'on leur dit qu'ils sont "fous" ou qu'ils mentent, en partie parce qu'au Mexique la psychologie est en général une discipline un peu élitiste et comme nos patients sont de très basses conditions économiques, ils pensent qu'il vaut mieux être écouté par des prêtres ou des sorciers et non par les psychologues qui les vivent comme étrangers à leur système de croyances

En deuxième lieu, après avoir médicalement fonctionné comme des services indépendants, la tendance est de fractionner le corps du patient par spécialité et puisque c'est un hôpital horizon- tal où les services fonctionnent avec une certaine indépendance les uns par rapport aux autres, la sensation produite au moins du point de vue psychologique, est que les patients le vivent comme un corps fragmenté où son pancréas est traité dans un service, son foie dans un autre, le cerveau dans un autre, etc.

La direction du travail psychologique vers les patients du domaine de Psychologie de l'équipe de l'après midi de l'époque s'est dirigée à :

a) Aider le patient à interpréter sa situation organique vers les éléments psychologiques néces- saires qui donnent un sens et un contenu à sa vie émotionnelle.

b) Promouvoir l'intégration mentale du patient à travers la conformation de l'image corporelle comme unité indépendamment de l'activité centrée de chaque spécialité dans une partie de son corps.

c) Transmettre au domaine médical l'importance qu'est, le fait de considérer les patients, non comme organismes "abîmés", mais comme les êtres humains qui intègrent le social, culturel, psy- chologique et organique dans toutes les situations de sa vie.

d) Créer des groupes de travail en nous s'appuyant sur des étudiants de psychologie de niveau licence et maîtrise, pour qu'ils réalisent des pratiques hospitalières avec des évaluations psy- chologiques et psychothérapiques.

Expérimentation politique de l'amitié sur communautés de l'internet à partir de la théorie des affects chez Spinoza

Lívia Godinho Nery Gomes Azevedo [1]

[1] Universidade Federal de Sergipe (UFS) – Brésil

La compréhension de l'amitié dans sa qualité politique désigne une relation privilégiée d'ouverture à l'altérité qui permet aux essais du corps affectent d'autres organismes et pour eux d'être con- cernés, dont les effets peuvent donner lieu à des changements dans le pouvoir d'agir. La con- ception du corps chez Spinoza, soutenue par l'unité corps-âme et la capacité pour l'affection est un élément précieux pour comprendre la présence et l'intensité de l'affectif en jeu dans les relations d'amitié sur internet, ce qui exclut le contact physique. Ce projet a l'intention d'étudier et analyser comment les communautés sur Internet sont utilisés pour favoriser la poli- tique d'expérimentation de l'amitié. Les récits révèlent que les communautés du réseau con- stituent un cadre approprié pour l'échange d'idées et d'expériences qui augmente la réflectivité du sujet. Les relations sur internet favorisent également des nouveaux modes d'organisation politique et de la citoyenneté.

Puisque les sujets sont affectés dans l'ordre des pensées pour ses amitiés établis au travers de l'internet, la conception de l'unification corps-âme chez Espinosa dévoile la qualité de la présence de l'interlocuteur. Il s'agit d'une spécificité dans la qualité du corps de l'interlocuteur de se faire présent, autant dire, au travers de ses valeurs, idées et pensées. Ces rapports d'amitié établis fa- vorisent les rencontres où les sujets sont affectés par la puissance singulière du corps avec laquelle ils communiquent. Des adultes ont été interviewés sur leurs rapports d'amitiés établies à travers l'internet. Les discours révèlent que les rapports d'amitiés établis par l'internet favorisent des échanges assez riches des avis et des apprentissages, surtout de caractère transculturel, qui per- mettent la réflexion et la relativisation de la pensée. Chauí (2005) souligne le rapport corps-âme chez Espinosa comme une innovation sans précédent qui rompt avec le dualisme cartesien, etla hiérarchie présente dans l'idée platonique que l'âme dirige le corps et dans la conception aristote- icienneoù le corps est conçu comme l'instrument de l'âme. Espinosa (2008) rompt la tradition de la supériorité d'âme par rapport au corps, à mesure qu'il comprend que le corps et l'âme sont unis et sont de puissance égale. L'union corps-âme comprend qu'il y a correspondance entre les événements physique et psychique.

Des adultes ont été interviewés sur leurs rapports d'amitiés établis au travers l'internet.Cette recherche a utilisé la description ethnographique comme méthodologie d'interprétation des dis- cours d'amitiés, ce qui configure une communication dans la quelle le sujet est compris comme interprète, lui même, dansson discours d'amitiés. Tous les sujets, 9 femmes et 5 hommes, ont signé le Terme de Consentement Libre et Éclairé qui garanti le respect de la déontologie. Après la divulgation de la recherche par courrier elétronique, j'ai reçu des messages des personnes de diffèrente villes du Brèsil qui ont été à disposition pour donner des interviews. Tous les inter-

[1] Intervenant

viewés ont été réalisés en temps réel par via MSN Messenger. L'interview a contenue des divers questions ouvertes de façon à permettre que les sujets puissent écrire librement sur leurs histoires d'amitiés par via internet.Les rapports d'amitiés établis par l'internet inaugurent une nouvelle façon d'être ensemble, dans laquelle les corps présents en acte affectent et sont affectés par les idées et avis de son interlocuteur. En effet, les rapports d'amitiés sont dévoilés comme liens affectifs capables d'engendrer changements tant au travers des transformations de la pensée que dans la capacité d'action. Selon Espinosa (2008) l'affect est une affection simultanément du corps et d'âme; affect est idée et ce qui se passe dans le corps. Les résultats montrent que les rapports d'amitiés établis par l'internet favorisent des changements affectives dans les quelles les sujets son sensiblement affectés pour celui que l'autre pense et exprime au travers de mot écrit. Les sujets souligne l'authenticité des affects enveloppés dans les rapports d'amitié établis au travers de l'internet que produisent transformations dans ses capacités de réfléchir et d'expérimenter nouvelles habilités. En effet, les corps sont affectés pou les échanges d'avis et opinions que peu- vent produire l'augment de la puissance de pensée et d'agir. Les rapports d'amitiés établis par l'internet ont comme spécificité un intense échange d'avis que mobilisent les amis à réfléchir. Les corps sont instigués à penser et ils sont impliqués dans l'exercice de considérer l'opinion d'autre. En effet, dans sphère des rapports établis par l'internet, quand l'interlocuteur est considéré ami c'est parce que de certain façon celui qui concerne au registre de ses pensées et idées a déjà touché ou affecté son autre. Autrement dit, la désignation d'amitié, dans les rapports établis à travers de l'internet, signifie que les corps considèrent et sont affectés pour celui que l'autre dit dans les dialogues en temps réel. Les sujets soulignent que dans ses rapports d'amitiés établis par l'internet, l'ami aide à réfléchir et à éclairer doutes, il collabore dans les décisions, ainsi que dans la relativisation de la pensée. Les liens d'amitiés sont dévoilés comme rapports d'ouverture et d'accueil dans les quels l'ami est disponible pour écouter des problèmes, faire critiques et suggestions qui contribuent pour l'augmentation de la capacité de penser sur ses propres com- portements, valeurs, conflits, opinions.

La force des affects entre amis qui jamais s'est connu vis à vis et qui se rapportent par l'internet concerne la grandeur de la capacité de mettre en mots et de partager l'expérience existentiel d'être dans le monde comme spécificité singulier de l'humanité d'homme. Les liens d'amitiés qui naissent et se nourrirent pour les dialogues dans l'internet éclairent l'ordre discursive de la con- dition humaine, c'est à dire, la beauté du fait de que nous sommes touchés pour l'énoncé d'autre, de que la jouissance de l'existence comme être humain se donne dans les processus même de déchiffrer les sens des énonciations proférés dans le rencontre inter-humaine.

Références

Bove, L. La Stratégie du Conatus. Affirmation et résistance chez Spinoza. Paris. Librairie Philosophique J. VRIN, 1996.

Bove, L. Introduction. Em: Spinoza. Traité Politique. Collection Classiques de la Philosophie dirigée par Jaen-François Balaudé. Traduction d'É. Saisset, revue par Laurent Bove. Introduc- tion et notes par Laurent Bove. Libraire Générale Française, 2002.

Chaui, M. de S. Política em Espinosa. São Paulo: Companhia das Letras, 2003.CHAUÍ, M. de S. Espinosa: uma filosofia da liberdade. 2a Ed. São Paulo:Moderna, 2005. CHAUÍ, M. de S. Afastar a tristeza. Em: Paixão e ação em Espinosa, Companhia das Letras,

São Paulo, no prelo.ESPINOSA, B. Spinoza. Ética. 2a edição. Tradução de Tomaz Tadeu. Belo Horizonte: Autêntica Editora, 2008.LÉVY, P. A inteligência coletiva. Por uma antropologia do ciberespaço. 4a. ed. Tradução Luiz Paulo Rouanet , São Paulo, SP: Edições Loyola, 2003.

Facteurs d'utilisation d'une aide mémoire externe et de son efficacité au cours du vieillissement

Clémence Mazzocco [1]

[1] Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé (EPSYLON) – Université Paul Valéry - Montpellier III : EA4556, Université Montpellier I, Université Jean Monnet - Saint-Etienne – Université Paul-Valéry - Site de Saint-Charles - Route de Mende - 34 199 Montpellier Cedex 5, France

L'utilisation des aides mnésiques externes est pertinente pour s'adapter à son vieillissement mnésique. Cependant, la moitié des participants âgés n'utilisent pas ces aides, bien qu'elles soient disponibles. L'objectif de cette étude est de tester en quoi les ressources antérieures des sujets âgés (N=80, âgés de 50 à 92 ans), représentées ici par le trait d'ouverture aux expériences et les processus attentionnels contrôlés sont impliquées dans la mobilisation spontanée d'une aide mnésique externe, et dans son efficacité. Un second objectif est de mettre en lien les observa- tions comportementales des participants avec leur propre perception de fonctionnement durant l'expérience. Les résultats montrent que seuls les processus contrôlés sont impliqués dans la mo- bilisation des stratégies externes et dans leur efficacité. Bien que les personnes âgées déclarent utiliser les aides externes quotidiennement et fréquemment dans le French Memory Compensation Questionnaire, nous n'avons pas retrouvé ce comportement de manière significative en situation. Au final, cette étude met en avant le rôle des processus contrôlés dans le développement des stratégies de compensation mnésiques externes alors que traditionnellement ils sont associés aux stratégies de compensation internes, et pose la question du lien entre perception et application des stratégies d'adaptation.

[1] Intervenant

Implementation of a mindfulness-based intervention among adolescents with behavior disorders

Benjamin Roux [1], Pierre Philippot [1]

[1] Laboratory for Experimental Psychopathology, Université catholique de Louvain – Louvain-la-Neuve, Belgique

Introduction

Primarily based on meditation techniques, mindfulness practice consists in an open mind to life experience that leads to a greater acceptance and a better emotion regulation. The man- ualization of several mindfulness programs enables their evaluation and the standardization of their application conditions in adult populations (e.g. the Mindfulness-Based Stress Reduction program, MBSR, Kabat-Zinn, 1990). However, less research has been conducted among young people although existing results appear promising (Deplus, Billieux, Scharff, & Philippot, 2016). The aim of this study is to depict the feasibility of a Mindfulness-Based Intervention (MBI) among a specific population of adolescents with behavior disorders.

Method

Participants included 25 adolescents presenting conduct disorders and mild cognitive impair- ments, living in a Residential Service for Young (SRJ) in Belgium. Five groups have been con- stituted. The program has been designed in two parts, the first 6 sessions focused on emotional competencies and group dynamic whereas the next 10 sessions focused on mindfulness training. The rate of absenteeism, drop outs, their respective reasons and investment of adolescents have been recorded.

Results

A review of the program is presented with a description of exercises and the sessions topic. We expect a good adherence to the program and few drop outs as well as an alleviation of ex- ternalized and internalized symptomatology.

Conclusion

This study provide the detail of a MBI in the context of clinical young population. Future research should consider the efficacy of this intervention among this population and the im- portance of implementation conditions. Clinical implications among adolescents with behavior disorders are discussed.

[1] Intervenant

Key words: Mindfulness-Based Intervention, Adolescence, Behavior disorders, Feasibility study

References :

Kabat-Zinn, J. (1990). Full catastrophe living: The program of the stress reduction clinic at the University of Massachusetts Medical Center. New York: Delta.

Deplus, S., Billieux, J., Scharff, C., & Philippot, P. (2016). A mindfulness-based group intervention for enhancing self-regulation of emotion in late childhood and adolescence: A pilot study. International Journal of Mental Health and Addiction, In press.

Intercultural interactions in the classroom: the experience of a psychology student wixarika

Morales-Sánchez Adriana [✉†1], González-Gallegos Noé [1], Ruvalcaba-Romero Norma [1], Robles-Aguirre Francisco [1]

[1] Universidad de Guadalajara (UDG) – Carretera Federal No 23, KM191; Colotlán, Jalisco, México. 46200, Mexique

Introduction

Studies in social psychology use scientific methods, seeking to understand and explain the influence that the real presence, imagined or implied others have in ideas, feelings, beliefs, knowledge and behaviors of individuals (Allport, 1985), focus on the individual and not the group is the interest to understand the effect of social phenomena in individuals; It is to say that the object of study is the individual and his goal is to understand how most people act in a given situation (Worchel, 2002). As for the phenomenological conception Ponty makes an explicit theme of re- flection a vivid body. For him, the body is the reference point by which the world is referential, it's subjective and inter-relationships of the individual in society manifest. Since his approach, the body is the territory in which and all experiences are conditioned, situations are lived through the body, which becomes something increasingly personal (Godina, 2001). For the community of the University Center North at the University of Guadalajara, it is important to know the dynamics of coexistence that occur in their community, this thought from the perspective of mul- ticulturalism which implies the harmony of different cultures sharing the same purpose. In this university there is a significant number of wixaritari students, unfortunately the academic model does not have an intercultural education scheme, the efforts are then directed toward the search for strategies that balance the environment or school climate between different individuals, with this line of study it is intended to investigate the experiences of interaction between students of different cultures in order to achieve their potential welfare. Our objective was to escribe the experiences of intercultural interactions of a wixarika psychology student at the North University Center at the University of Guadalajara.

Material and Methods

Type of non-experimental study is descriptive and transversal, based on qualitative method- ology, a case study, the wealth of information a shared subject of study was chosen, a wixarika women, the description and interpretation of the data was made through the phenomenological method, based on the four existentials: lived body, lived space, lived time and lived human relations, the technique used for data collection was the biographical-narrative.

Results

✉ Intervenant

† Auteur correspondant:advic93@gmail.com

The description and interpretation of the data with the four existentials proposed by the phe- nomenological method mentioned above was conducted categories based on universal values such as respect, peace, solidarity and tolerance were identified. Here are some bulleted experiences, Rosa (not her real name) were extracted: "the relationship of my colleagues was difficult because they did not accept me all but a few, I always stood aside, a few accepted me nor me for being indigenous; I felt sad and abandoned, while angry because I didn't any intentions and simply wanted to live with them, I asked myself several questions about it but did not find the answer; the truth is hard for me to understand why they label us in saying that we have the ability to achieve a career", "They tell us that being Indians we always provide support when requested support in various institutions, that I always clarify to my colleagues to understand that the sup- port they give us was just like any other human being, besides scholarships provided we earned it by our own skills we develop according to our studies we have reached ...", "I always tell wixaritari students that we must be strong, respectful, tolerant, friendly, among others, offhandedly say what the people around us; because we do not discriminate against anyone and simply want to offer our friendship", "but what I never liked is that they call me Huichol and I always told my colleagues (I) to better recognize me as wixarika, the real name.

Discussion

The experiences shared the wixarika psychology student on intercultural interactions realizes the feelings that arise when facing discrimination, difficulty adapting seen, discord is seen es- pecially in terms of the support they receive from the authorities indigenous students. Values such as respect between students and Wwxarika mestizos might be to be breached, peace and tolerance are also affected; however, the issue of solidarity is strengthened among wixaritari stu- dents. Finally, it is recommended to emphasize studies to develop effective intervention strategies to improve intercultural interactions and welfare of students studying in the University Center North at the University of Guadalajara.

References :

Dietz, G., & Cortés, L. M. (2008). Los estudiantes indígenas en las universidades latinoameri- canas: ¿nuevos sujetos, nuevos enfoques? *Cuadernos Interculturales*, *6* (10), 11-14.

Enriquez, E. (2002). El relato de vida: interfaz entre intimidad y vida colectiva. Perfiles Lati- noamercicanos. Revista de la Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales 21, México, pp 35-47.

Fernández, S. (1997). Fenomenología de Husserl: aprender a ver. pp 1-5. http://www.fyl.uva.es/_~wfilosof/gar Godina, C. (2001). La teoría del género en la perspectiva del cuerpo vivido. http://www.Idiogenes.buap.mx/revi Kassin, S., Fein, S. & Marcus, H. (2010). Psicología Social. CENGAGE Learning, 7a ed,
pp130-179.

Ossola, M. M. (2010). Experiencias interculturales en las aulas universitarias: el caso de los jóvenes wichí en la Universidad Nacional de Salta (Argentina). *Cuadernos Interculturales*, *8* (15), 93-113.

Paladino, M. (2009). Pueblos indígenas y educación superior en la Argentina. Datos para el debate. *ISEES: Inclusión Social y Equidad en la Educación Superior*, (6), 81-122.

Quiñones, N. E., & Cely, N. C. A. (2008). Identidad cultural y educación en Paulo Freire:

Reflexiones en torno a estos conceptos. *Revista Historia de la Educación Latinoamericana*, (10), 25-40.

Worchel, S., Cooper, J., Goethals, G. Y Olson, J. (2002). Psicología Social. Thomson Editores.

L'effet médiateur des émotions positives sur la relation entre le sens que l'éthique donne à notre travail et la satisfaction envers les environnements de travail.

Marguerite Morice [1], Fabrizio Scrima [2], Liliane Rioux[†] [1]

[1] LAPPS – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – France
[2] PSY-NCA – Université de Rouen : EA4700 – France

Introduction

La psychologie positive est définie par Gable et Haidt (2005) comme l'étude des conditions et processus qui contribuent à l'épanouissement et au fonctionnement optimal des personnes, des groupes et des institutions. Elle peut être perçue comme un rééquilibrage historique entre les facteurs qui influent positivement et négativement sur les personnes, les groupes et les organisa- tions. Appliquée à la psychologie du travail et la psychologie environnementale, elle est restée longtemps marginale avant de connaître un renouveau à partir des années 2000 (Snyder et Lopez, 2002).

Dans une recherche précédente (Morice, 2013), nous avons montré qu'il existait des liens entre la satisfaction environnementale au travail, les émotions positives au travail et le sens au travail, plus particulièrement dans sa dimension éthique. Ce travail se propose de montrer que les émotions positives au travail médiatisent la relation entre le sens que l'éthique donne à notre travail et les deux dimensions de la satisfaction envers les environnements de travail. Rimé (1997) définit les émotions comme une constellation de réponses de forte intensité qui comportent des manifestations expressives, physiologiques et subjectives typiques.

Pour Rim Zid (2006), 80% des émotions ressenties au travail sont positives (confiance, joie, plaisir...). Selon Morin (2006) le sens du travail défini comme l'effet de cohérence entre le sujet et le travail qu'il accomplit (Morin, 2006) a été opérationnalisé par Morin en 2008. Le ques- tionnaire qu'elle a construit comprend 8 échelles dont celle intitulée " Ethique au travail ". En tant qu'état émotionnel, la satisfaction envers les environnements de travail peut être définie comme un état émotionnel agréable ou positif résultant de l'évaluation faite par une personne de son environnement de travail, qu'il soit physique ou social, ou de ses expériences avec cet environnement. (Moffat et Rioux, 2013).

Méthode

Notre échantillon se compose de 103 participants venant de différents secteurs d'activité (sci- ences humaines, santé, droit, finance, art). Les sujets sont âgés de 19 à 61 ans (M = 33 ans

Intervenant
[†] Auteur correspondant:lrioux@u-paris10.fr

; ET = 10 ans) et 75% sont des femmes. Leur ancienneté dans l'entreprise est comprise entre 1 mois et 40 ans (M = 6 ans ; ET = 7,5 ans) et dans le poste entre 10 mois et 25 ans (M
= 4,40 ans ; ET = 4,87 ans). Ils ont répondu à un questionnaire composé en trois parties : (a) l'adaptation française de Rim Zid (2006) de l'échelle d'émotions positives au travail JAWS (Katwyk, Fox, Spector, & Kelloway, 2000), (b) l'échelle d'éthique au travail extraite du questionnaire de sens du travail (Morin, 2001) et (c) l'échelle de satisfaction envers les espaces de travail (Bahi-Fleury & Marcouyeux, 2011). Les items s'évaluent sur une échelle de Likert en cinq points.

Résultats

Les analyses factorielles en composantes principales montrent que les échelles d'émotions pos- itives au travail et de sens que l'éthique donne à notre travail présentent une structure unidi- mensionnelle alors que l'échelle de satisfaction envers les espaces de travail est bidimensionnelle (contrôle/privacité ; confort/fonctionnalités). Les alphas sont satisfaisants (de .83 à .87). Les moyennes obtenues sont relativement proches de la moyenne théorique de 3 (M de 2,74 à 3,90 selon les échelles ou dimensions) associées à des écart-types non négligeables (ET de 1,09 à 1,40).

Discussion

Les émotions positives constituent un médiateur partiel de la relation entre l'échelle de sens que l'éthique donne à notre travail et les deux dimensions de la satisfaction environnementale au tra- vail. Les indices des ajustements sont très satisfaisants et ce modèle explique 19% de la variance de l'échelle d'émotions positives, 19% de la variance de la dimension "confort/fonctionnalités" et 17% de la variance de la dimension "contrôle/privacité ".

Références :

Bahi-Fleury, G., Marcouyeux, M., (2011). Évaluer la satisfaction envers l'espace de travail : développement d'une échelle et 1ère validation, Revue de Psychologie du travail et des organisa- tions, 17.

Moffat, E., & Rioux, L. (2013, septembre). La satisfaction environnementale dans le cadre organisationnel, Communication présentée au 55ème Congrès national de Psychologie française "Psychologie et conscience" organisé par la Société Française de Psychologie (SFP), Lyon.

Morice, M. (2013, octobre). Le confort au travail a-t-il un impact sur le bonheur au travail ?, Poster accepté au Colloque international " Le confort au travail. Regards croisés de la psychologie environnementale et des sciences de gestion". Université Paris Ouest Nanterre.

L'impact psychologique de la chute : analyse de l'expérience corporelle et émotionnelle de la personne âgée et effets sur la qualité de vie

Gabriela Navarro Ocampo [1], Vincent Bréjard , Agnès Bonnet

[1] Aix Marseille Université, LPCLS EA 3278 – Bréjard – France

Introduction

La chute chez la personne âgée est considérée comme un problème de santé publique (550 000/an en France) ; elle est une des causes les plus fréquentes d'hospitalisation en urgence pour accident de la vie courante (AcVC). Or, les chutes chez les sujets âgés de 65 ans et plus ont d'importantes conséquences sur le plan physiologique, psychologique et social. Sur le plan psychologique, des recherches démontrent (Mendes da Costa & Levêque, 2008) qu'en moyenne plus de la moitié des personnes qui chutent vivent par la suite avec une appréhension de faire à nouveau une chute et que la chute peut avoir comme conséquence un état anxieux ou dépressif (Hazif-Thomas, Thomas & Bouché, 2005). Par ailleurs, il a été mis en évidence un effet de la chute sur la qualité de vie du sujet âgé (Bloch, 2015). En revanche, aucune étude n'a mis en relation la peur de tomber, les symptômes anxio-dépressifs et la qualité de vie. L'objectif de cette étude était donc de réeval- uer les conséquences de la chute sur le plan psychopathologique et sur la qualité de vie. Notre hypothèse est que les sujets ayant chuté auront une qualité de vie inférieure aux sujets n'ayant pas chuté, associée à un niveau plus élevé d'anxiété, de peur de tomber et de dépression.

Matériel et méthodes

Nous avons constitué un échantillon de 35 participants répartis en deux groupes : un groupe expérimental (N=20 13F et 7H ; âge m=87,10 ; SD=7,03) recrutés dans différents établissements (EHPAD et SSR) et ayant chuté à domicile au moins une fois, et un groupe contrôle (N=15 9F et 6H ; âge m=83,73 ; SD=6.02) sans troubles et n'ayant pas chuté. Les critères d'exclusion étaient : la présence d'une maladie neurodégénérative (Parkinson, démence de type Alzheimer et démence à Corps de Lewy,) ou d'un trouble psychiatrique. De plus, l'absence de détérioration cognitive a été contrôlée par le score au MMS.

Les évaluations suivantes ont été réalisées:

-le MMSE (Mini Mental State Examination).

-L'échelle d'auto-évaluation " HAD " (Hospital Anxiety and Depression Scale, Zigmond et coll, 1983).

-L'échelle visuelle analogique (EVA) de la peur de tomber.

Intervenant

-L'échelle SAFE consiste à demander à la personne d'évaluer son degré d'appréhension face à la chute pour 11 activités prédéfinies.

Les différences entre les deux groupes aux variables ont été testées par un t de Student pour échantillons indépendants, et les corrélations entre les variables par le coefficient de corrélation de Bravais-Pearson.

Résultats

Les résultats montrent que les sujets ayant chuté ont une anxiété supérieure ($t(33)=2,58$; $p=.01$, et la peur de tomber SAFE ($t(33)=2,10$; $p=.04$ et EVA ($t(33)=3,35$; $p=.002$). En revanche, aucune différence significative n'est observée concernant la dépression et la qualité de vie ($p> .05$).

Par ailleurs, des relations significatives et positives sont logiquement observées entre anxiété et peur de tomber mesurée à la SAFE ($r=.62$, $p> .0001$) et à l'EVA ($r=.69$, $p< .0001$).

Des relations significatives sont également observées entre dépression et peur de tomber SAFE ($r=.32$, $p=.05$) et EVA ($r=.37$, $p=.03$), ainsi qu'avec la qualité de vie($r=-.55$, $p=.001$).

Discussion

L'objectif de cette recherche était de décrire le niveau de symptômes anxio-dépressifs, la peur de tomber et la qualité de vie chez le sujet âgé ayant chuté, ainsi que les relations entre les différentes variables. Notre étude confirme certains résultats antérieurs, en particulier concernant l'effet de la chute sur la peur de tomber. En revanche, nous n'observons pas de différence sur le plan des symptômes dépressifs. La peur de chuter est associée à un niveau plus élevé de symp- tômes anxieux et dépressifs. Les symptômes dépressifs sont liés négativement à la qualité de vie. Il sera important dans de futures recherches d'analyser l'existence d'éventuels effets média- teurs/modérateurs entre anxiété, peur de tomber, dépression et qualité de vie, afin de déterminer quelles seraient les dimensions cibles potentielles de l'accompagnement psychologique du sujet âgé en post-chute. Ainsi, un travail sur l'anxiété en binôme avec des méthodes de kinésithérapie pourrait être envisagé.

Références :

Bloch, F. (2015). " Les complications non traumatiques des chutes : des conséquences trop souvent négligées chez la personne âgée ". *Neurol Psychiatr Geriatr,* 15, p. 188-190.

Hazif-Thomas, C., Thomas, P. & Bouché, C. (2005). " Chutes et anxiété ". *La revue francophone de Gériatrie et de Gérontologie,* 7, p. 274-7.

Mendes da Costa, E. & Levêque, A. (2008). " Les chutes chez les personnes âgées de 65 ans et plus vivant à domicile à Fontaine l'Evêque, Belgique ". *Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique*, 56, p. 4-57.

La Satisfaction Environnementale au Travail : étude comparative entre employés de bureau de deux universités tunisienne et française

Eva Moffat [†] [1], Dalel Bouzid [‡] , Liliane Rioux [§] [2]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

[2] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

Introduction

La satisfaction environnementale est un concept de plus en plus central en psychologie environnementale (Aries, Veitch & Newsham, 2010 ; Mogenet & Rioux, 2014 ; Nabli-Bouzid, 2014). Définie comme un processus affectif qui engendre l'expression d'un niveau de satisfaction pour un lieu ou pour une composante de ce lieu, la satisfaction environnementale peut se décliner en fonction du type d'environnement auquel elle s'applique (Bonaiuto, Fornara et Bonnes, 2006). Dans le cadre organisationnel, les travaux sont plus rares. On peut néanmoins citer ceux de Carlopio, 1996, Fleury-Bahi & Marcouyeux, 2011, Moffat 2013.

Ce travail a pour objectif de comparer la satisfaction environnementale au travail des employés de bureau de deux universités (Tunisie et France) et les composantes de ces dernières. Ces pays ont été choisis en raison du rapport à l'espace et de la proxémie de ses habitants qui sont dif- férents (Dion & Bonnin, 2004).

Méthode

215 employés travaillant dans des campus universitaire tunisien (N=111) et français (N=104) et âgés de 24 à 62 ans (M= 31,51 ; ET= 9,32) Leur ancienneté dans l'entreprise est comprise entre 6 mois et 26 ans (M= 4,43 ; ET= 7,21). Soixante-trois pour cent sont des femmes.

Les participants ont rempli un questionnaire comprenant une partie signalétique (âge, genre, statut marital, ancienneté dans le poste et l'organisation) et l'échelle de satisfaction environ- nementale au travail-ESET (version courte Nabli-Bouzid, Moffat & Rioux, communication ac- ceptée) comportant 30 items répartis sur 10 dimensions nommées Aménagement (par exemple " C'est une entreprise spacieuse "), Sécurité (par exemple " Je me sens en sécurité quand je sors de l'entreprise un peu tard "), Calme (par exemple " Le bureau est calme "), Transports (par

[] Intervenant

[†] Auteur correspondant:moffat.e@u-paris10.fr

[‡] Auteur correspondant:dalel.bouzid@univ-paris13.fr

[§] Auteur correspondant:lrioux@u-paris10.fr

exemple " Je peux me rendre facilement au travail "), Sociabilité (par exemple " Les employés collaborent facilement "), Commerces (par exemple " Il y a suffisamment de commerces à proximité de mon entreprise "), Aliénation environnementale (par exemple " Je m'ennuie dans ce bureau "), Agréabilité du quartier (par exemple " L'architecture du quartier est plaisante "), Espaces verts (par exemple " Il y a suffisamment d'espaces verts à proximité de l'entreprise ") et Agréabilité de l'entreprise (par exemple " L'aménagement intérieur est original ").

Résultats

Les résultats, issus des ANOVAs que nous avons effectuées, montrent que les deux échantil- lons (tunisien et français) ne sont pas significativement différents en ce qui concerne les vari- ables sociodémographiques et socioprofessionnelles ($p > .05$). La satisfaction environnementale au travail est significativement plus élevée dans l'échantillon tunisien ($F=22.19$; $p < .001$). Plus précisément, elle est significativement plus élevée pour les dimensions Calme $F(1,2013)= 4,23$; $p < .04$) et Transports ($F(1,2013)= 10,52$; $p < .002$) et surtout Aménagement ($F(1,2013)= 792,65$; $p < .001$) mais plus faible sur les dimensions Agréabilité du quartier ($F(1,2013)=5,27$; $p < .03$), Sociabilité ($F(1,2013)=7,59$; $p < .01$) et Agréabilité de l'université ($F(1,2013)=8,03$; $p < .01$).

Discussion

Ces résultats posent clairement la question du lien entre satisfaction environnementale et rapport à l'espace (Moles, 1977), les Tunisiens étant plus sensibles à leur environnement proche alors que les Français accordent de l'importance à un environnement plus large. Des recherches complémentaires semblent donc nécessaires pour mieux cerner la satisfaction environnementale au travail dans des contextes culturels différents.

Références :

Bonaiuto, M., Fornara, F., & Bonnes, M., (2006). Perceived residential environmental qual- ity middle- and low- extension italian cities. *Revue Européenne de la Psychologie Appliquée 56*, 23-24.

Fleury-Bahi, G., & Marcouyeux, M., (2011). Évaluer la satisfaction envers l'espace de travail : développement d'une échelle et 1ère validation. *Revue de Psychologie du travail et des organisations, 17.*

Moffat, E., Mogenet, J. L., & Rioux, L. (sous presse). Développement et première validation d'une Échelle de Satisfaction Environnementale au Travail (ESET). *Psychologie Française.*

Les représentations sociales de la mondialisation en Côte d'Ivoire

François Joseph Azoh [1]

[1] Groupe de recherches sur les représentations sociales (GERS) – Côte d'Ivoire

Introduction

La mondialisation se présente comme un objet d'étude des représentations sociales en Côte d'Ivoire, particulièrement ces dernières années avec les communications sociales en augmentation sur cet objet (Moliner, 2001).

L'étude réalisée s'inscrit dans la perspective de l'approche structurale (Abric, 1994, 2003) pour étudier les représentations sociales de l'objet mondialisation sur la base du contenu des évocations, des attitudes et de l'implication de sujets ivoiriens.

Elle examine les représentations par l'exploitation de l'association libre, des jugements évaluatifs et du niveau d'implication à partir du degré d'information ainsi que de la capacité perçue.

Elle repose sur étude internationale déjà réalisée dans cinq pays (Brésil, France, Mexique, Portugal et Tunisie) entre décembre 2002 et juin 2003 dont les résultats ont été exposés en 2007 dans le Bulletin de Psychologie (n° 487).

Méthode

En Côte d'Ivoire, le recueil des données est réalisé en 2015 et l'instrument de collecte des données est une adaptation de celui conçu pour l'étude internationale. La collecte est réalisée auprès de participants qui présentent une caractéristique différenciatrice : étudiants en sciences sociales (sujets supposés naïfs) et étudiants en sciences économiques (sujets supposés experts).

L'analyse comparée des résultats au niveau de la Côte d'Ivoire, avec le logiciel Evoc. et SIMI, version 2005, porte sur le contenu et son organisation, les représentations selon l'approche par substitution.

Résultats

Les premiers résultats traduisent un contenu identique au sein des populations avec des évo- cations identiques par substitution. Les jugements évaluatifs ont une orientation négative.

Discussion

[1] Intervenant

Les résultats de la présente étude sont discutés et comparés avec ceux de l'étude internationale afin de dégager les points de convergence et de divergence pour cet objet de représentations sociales.

Mutations rituelles et aménagements du lien social comme facteurs de vulnérabilité chez les endeuillés. Un usage de l'hypnose clinique

Jean-Sébastien Leplus-Habeneck [1], Antoine Bioy [†] [1]

[1] Laboratoire de psychopathologie et de psychologie médicale (LPPM) – Université de Bourgogne : EA4452 – France

Introduction

En France métropolitaine, la clinique contemporaine des endeuillés nous amène à questionner l'impact des profondes mutations psychosociologiques entourant les questions du mourir et de la mort sur le déroulement de ce processus particulier. Nous nous sommes attaché à recueillir des contenus de discours de sujets présentant un deuil compliqué, notamment concernant la façon dont sont vécus les rites funéraires, le traitement des corps et l'organisation du soutien social avant d'engager une psychothérapie utilisant l'hypnose clinique, dans un cadre psychodynamique.

Problématique

Les bouleversements des relations à la temporalité et à l'espace, l'actualisation d'une nouvelle dynamique entre l'individu et la collectivité, ainsi que l'impossibilité de respecter les souhaits du défunt semblent constituer de nouveaux facteurs de vulnérabilité impliqués dans le développement de deuils compliqués voire pathologiques. Cela conduit à une forme de stérilisation des rites funéraires, caractérisée par leur désacralisation et un vécu de perte de sens, qui semble rendre la fonction de délimitation entre communauté des morts et des vivants moins opérante. La co-construction de nouveaux rituels qui s'inscrivent de façon signifiante dans l'histoire du sujet permet de travailler une dynamique du deuil jusqu'alors altérée. L'hypnose clinique présente des caractéristiques structurelles et fonctionnelles favorisant son inscription dans une continuité du processus rituel. L'objet de cette recherche est d'investiguer la possible fonction rituelle de l'hypnose dans l'approche des deuils compliqués, se situant ainsi dans un contexte anthropologique et psychologique.

Méthode

La démarche s'inscrit dans le cadre d'une activité clinique / recherche à visée exploratoire. L'étude qualitative est en cours d'élaboration et nous présentons ici les premiers éléments de discussion. Elle porte sur le suivi de 10 sujets et 120 entretiens. L'aspect compliqué du deuil est objectivé par l'Inventory of Complicated Grief (ICG), élaboré par Prigerson et al. (1995). Nous effectuons une série d'entretiens dans un cadre psychothérapeutique avec collecte de données narratives. Une séance d'hypnose est effectuée à la quatrième séance. Elle demeure singulière et

Intervenant

† Auteur correspondant:Antoine.Bioy@u-bourgogne.fr

non standardisée afin de respecter la dimension spécifique de chaque vécu de deuil. Puis nous procédons à analyse de contenu du discours par entretiens semi-directifs. Nous ciblons en amont les situations dans lesquelles un dysfonctionnement du rite funéraire est observable et relaté par le sujet.

Résultats

Les premiers résultats obtenus objectivent les effets de restauration d'une dynamique psychique chez des sujets figés dans un processus de deuil compliqué. En fonction du déroulement des rites funéraires initiaux, nous observons la disparité des rémaniements psychiques : soit globaux et aspécifiques portant sur des réinvestissements libidinaux de la vie objectale soit plus spécifique- ment orientés vers un aménagement de la relation introjectée aux défunts et une atténuation des symptômes du deuil compliqué. Les éléments que nous receuillons nous indiquent que la réponse à l'hypnose comme rituel dépend de la qualité des premiers rites communautaires, des croyances et attentes du sujet sur l'hypnose, de la ritualisation effectuée en séance ainsi que de sa mise en scène (dimension sociocognitive de l'hypnose). L'investissement par le deuilleur de la séance hypnotique en tant que rituel en détermine l'efficacité, selon une modalité performative.

Discussion

L'hypnose clinique semble pouvoir s'inscrire dans un registre suffisamment symbolique pour faire sens auprès des endeuillés. Elle offre un cadre rituel et une expérience de transe qui autorisent des changements parfois radicaux. L'hypnose s'inscrit à la fois dans la relation transférentielle au thérapeute et dans le registre de croyances de sujet. Ainsi par son recours à un cérémo- nial précis, théâtralisé, et à l'expérimentation d'un état modifié de conscience, elle est à même d'endosser cette fonction rituelle. Elle est performative car l'hypnose produit ce qu'elle énonce et recouvre une expérience qui est simultanément universelle – l'état d'absorption et d'imagination
– et singulière dans son contenu - type d'imagerie mentale et affects associés. La dimension rituelle, bien que se jouant dans un colloque singulier, devient possible lorsque les membres de la collectivité intériorisés par le sujet sont "convoqués" en séance. Le vécu rituel permet au sujet de réaménager une relation au défunt. L'investigation préalable des représentations des sujets sur l'hypnose et la relation à leurs morts est indispensable pour apprécier l'usage possible ou non de cette approche dans ce contexte. Nous constatons ainsi dans sa pratique auprès de personnes présentant des deuils compliqués un effet notable caractérisé par sa rapidité d'action et la charge symbolique qu'ils investissent dans ce dispositif.

Références :

Berthod, M.A. (2009). Entre psychologie des rites et anthropologie de la pert., Journal des anthropologues. 116-117 | 2009 p.159-180.

Bioy, A., Michaux, D. (dir.) (2007). Traité d'hypnothérapie ; fondements, méthodes, appli- cations. Paris, France : Dunod.

Clavandier, G. (2009). Sociologie de la mort, Paris, France : Armand
Colin. Collot E. (coord.) (2008). Hypnose et pensée magique, Paris, France :
Imago. Nathan, T. (1994). L'influence qui guérit, Paris, France : Odile Jacob.
Nathan, T. et coll. (1995). Rituels de deuil, travail du deuil. Paris, France: La pensée sauvage.

Stengers, I. (2002). L'hypnose entre magie et science, Paris, France: Broché.

Outcome-process relationship in two Jungian psychodrama long term groups: a longitudinal study.

Cinzia Guarnaccia [⍰†] [1], Maurizio Gasseau[‡] [2]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386 – Université Paris VIII Vincennes Saint Denis, France
[2] Departement de Sciences Humaines et Sociales, Université de la Vallée d'Aoste (Italie) – Italie

Introduction

The most important researches on effectiveness of Psychodrama Psychotherapy consider it an ef- fective technique in changing many aspects of the self and personality of patients. Four important reviews on psychodrama confirm these data efficacy, but often reveal limits on the methodologi- cal rigor in setting research.

Our study is a naturalistic observational study with a longitudinal design based on the analysis of outcome and process data collected in two long term Psychodrama group, one group with severe patients the other one with less severe patient. The aim of our study is to verify the effectiveness of group and the outcome-process relationship. The monitoring was conducted at the time, for 12 months (January 2015 / February 2016)

Method

Setting: Both groups are weekly with a duration of 2h and 30 minutes for session. There are rolling groups with a slow open planning of new entry and drop out. Both groups are long terms but the first have a duration of 20 years and the second of 5 years. Participants: Group 1 (Severe group- SG) is actually composed by 9 patients, we conduct the monitoring on 10 patients (we register 3 new entries and 1 drop out in this group), 5 men / 5 women. The average age in this group is 47.19 years (SD 12.71). Patients are in treatment, on average, from 7 years. Group 2 (Less Severe Group – LSG) is actually composed by 8 patients, we conduct monitoring on 12 patients (we register 4 new entries and 4 drop outs during the evaluation), 7 men / 5 women. The average age in this group is 32.09 years (SD: 7.9). Patients are in treatment, on average, from 2 years.

Outcome Measures: RSES Rosemberg Self-Esteem Scale; IIP-32 Inventory of Interpersonal Prob- lems; OQ-45.2 Outcome Questionnaire; ASQ - Attachment Style Questionnaire; SCL-90 R - Simptom Check List 90 Revised.

Process Measures: GQ Group Questionnaire.

[⍰] Intervenant
[†] Auteur correspondant:cinziaguarnaccia@gmail.com
[‡] Auteur correspondant:m.gasseau@univda.it

Results

For the evaluation of statistical and clinical significance of the outcome variables changes we calculated the Clinical Significant Change. The change is considered significant if: the Reliable Change Index (RCI) indicates a statistically reliable and not random variation and the cutoff indicates the occurrence of a clinically significant change.

In the severe group we observe a substantial static, with the majority of ”unchanged” patients especially in the relationships and attachment variables. Small positive changes was detected in symptoms variables, that the group helps to contain. In the less sever group there are many positive changes (patients ”recovered” or ”improved”). The new entries have several positive changes and there is an almost generalized improvement in symptoms.

With regards to the process evaluation, we observe, in LSG group, an increasing in the dimensions evaluated by GQ (positive bonding and working relationship positive) and a decreasing of negative relationship. In SG group the positive bonding remains substantially stable and seems not to be influenced by the group process and by setting change; there was an increase of the positive working relationship, as if the group had acquired new resources to use for problem solving. As in the LSG group there is a reduction of the negative relationship.

Discussion

Differences between the two groups are detected not only in terms of outputs but also in terms of process. The ”quality” of group processes in longer groups is a variable to consider in effec- tiveness evaluation at the same time of effect of news entries and drop outs. The rolling group setting, is effective in maintaining high levels of working alliance, strong and empathic bonds and decreasing the levels of conflict in the group. The groups on research, if carried out with the appropriate methodologies, which take into account the interdependence of the data (partially nested), can bring empirical arguments to support efficacy of the group in clinical practice, supporting therapists and group leaders and helping them in finding evidence about the impact of their practice on patients.

References :

Chung, S. F. (2013). A Review of Psychodrama and Group Process. International Journal of Social Work and Human Services Practice, 1(2), 105-114.

Kipper, D. A., & Ritchie, T. D. (2003). The effectiveness of psychodramatic techniques: A meta-analysis. Group Dynamics: Theory, Research, and Practice, 7(1), 13.

Burlingame, G. M., McClendon, D. T., & Alonso, J. (2011). Cohesion in Group Therapy. Psychotherapy, 48(1), 34–42.

Tasca, G. A., Ramsay, T., Corace, K., Illing, V., Bone, M., Bissada, H., & Balfour, L. (2010). Modeling longitudinal data from a rolling therapy group program with membership turnover: Does group culture affect individual alliance?. Group Dynamics: Theory, Research, and Practice, 14(2), 151.

Perception du diabète de type 1 par les adolescents et leurs parents : impact de l'auto- et de l'hétéro- évaluation sur la qualité de vie des adolescents

Johanna Terrasson [1], Florence Terrade [1], Alain Somat [1], Dr Marc De Kerdanet , Dr Sylvie Nivot-Adamiak , Dr Marie-Aline Guitteny

[1] CRPCC - Laboratoire de Psychologie Sociale. UHB (LAUREPS) – MEN : EA1285, Université de Rennes II - Haute Bretagne : EA1285 – UFR Sciences Humaines. Place du Recteur Henri Le Moal. 35043 RENNES CEDEX, France

Introduction

Le diabète de type 1 est actuellement l'une des maladies chroniques pédiatriques les plus fréquentes. La problématique du diabète rencontre un écho particulier à l'adolescence, où l'acquisition de l'autonomie doit s'opérer à travers l'acceptation de la dépendance à un traitement, l'apport d'insuline, sans lequel il ne peut survivre (Coroir et al., 2001). Une altération de la qualité de vie est ainsi souvent remarquée.

C'est pourquoi, aujourd'hui, la prise en charge des adolescents diabétiques repose à la fois sur la recherche d'un bon équilibre glycémique et sur le maintien ou l'acquisition d'une bonne qualité de vie. La notion de qualité de vie est aujourd'hui l'un des paramètre essentiel de la prise en charge des personnes atteintes de maladies chroniques, et doit même être considérée chez les enfants et les adolescents ayant un diabète comme un résultat du traitement (Cameron, 2003). Cependant sa conceptualisation et son évaluation nécessitent d'être approfondies. Nous proposons, à travers cette étude, une meilleure compréhension des déterminants de la qualité de vie des adolescents ayant un diabète de type 1.

Le Modèle d'auto-régulation du comportement de maladie (Leventhal et al., 1980) postule que, face à la maladie, les individus ne restent pas passifs et élaborent des représentations émotion- nelles et cognitives de la maladie, et que ces représentations ont une influence indirecte (à travers les stratégies de coping) et directe sur le fonctionnement physique, la détresse émotionnelle et le bien-être des patients. La perception de la maladie se définit habituellement comme *" les croy- ances personnelles implicites de bon sens d'un individu au sujet de sa maladie "* (Leventhal et al., 1980). En effet, *" il n'y a pas de pathologie objective "* comme l'affirmait Canguilhem (1966), dans sa thèse de médecine, permettant ainsi de développer un nouveau regard sur la maladie en introduisant la notion de " maladie-du-malade ".

Le Modèle d'auto-régulation du comportement de maladie (Leventhal et al., 1980), permet de mettre en lien la perception de la maladie et la qualité de vie. Les recherches menées actuelle-

Intervenant

ment dans ce domaine s'attachent à inclure le réseau familial du patient. En effet, ce dernier n'est pas le seul à devoir s'adapter à la maladie, et à être affecté par elle. Dans le cas de la maladie chronique pédiatrique, les recherches intègrent la perception de l'adolescent et de ses parents pour comprendre l'impact sur la qualité de vie de l'adolescent. Il semble en effet que l'adaptation à la maladie dépende fortement de la façon dont la famille perçoit sa maladie (Sevcik, 2005 In Villani et al., 2013). Or les représentations de la maladie diffèrent entre les membres de la famille (Villani et al., 2013). Par exemple, il semble que les parents aient tendance à percevoir plus d'impact de la maladie sur la vie de leur enfant que les enfants eux-mêmes (Kalyva et al., 2011).

C'est pourquoi, aujourd'hui les études se penchent sur les représentations de la maladie par les proches de la personne malade. L'objectif est alors de comprendre comment interagissent les représentations entre le patient et ses proches, et leurs incidences, notamment sur la qualité de vie. Le modèle de base d'auto-régulation de Leventhal et al. (1980) est alors utilisé dans une perspective dyadique. Les premières études sur ce sujet se sont centrées sur les représentations similaires ou divergentes dans le couple, et font état de l'impact de la perception des proches sur le fonctionnement physique, social, l'adaptation psychologique et l'observance du traitement.

Ainsi, les recherches se poursuivent sur ces questions et s'orientent actuellement sur les représentations des parents et des adolescents face à la maladie chronique. Concernant ces représentations dans le cadre du diabète, si des divergences entre les mères et les adolescents concernant la per- ception de la maladie ont bien été trouvées, avec notamment une tendance des mères à maximiser la gravité du diabète sur certaines dimensions (elles rapportent plus de conséquences, une moins bonne cohérence, un sentiment de variabilité de la maladie plus importante et des représenta- tions émotionnelles plus fortes), elles ne semblent pas avoir de lien significatif avec le bien-être des adolescents (Law, 2002). Les perceptions personnelles sur la maladie, quant à elles, prédi- raient davantage l'ajustement individuel des mères et des adolescents ayant un diabète de type 1 (Olsen, Berg & Wiebe, 2008).

C'est pourquoi, nous supposons que ce n'est pas la perception réelle des parents qui a un im- pact sur la qualité de vie des adolescents, mais à la fois, la perception que les adolescents ont de leur maladie (auto-évaluation) et la perception qu'ils imaginent être celle de leurs parents (hétéro-évaluation).

Méthode

Population

41 adolescents (17 garçons et 24 filles), dont l'âge moyen était de 13,9 ans (ET = 1,9) ; avec une durée moyenne du diabète de 6,6 ans (ET = 3,7) ; et une hémoglobine glycquée moyenne de 7,06
% (ET = 0,76) ; ont accepté de participer à notre recherche entre Mai 2015 et Juillet 2015, ainsi que quarante-sept parents (mère présente dans 87,8 % des cas et père dans 26,8 % des cas).

Outils

- La qualité de vie des adolescents est évaluée par le questionnaire : Diabetes Quality of Life for Youths – Short-Form (DQOLY-SF) du The Hvidøre Study Group on Childhood Diabetes, dans sa version courte, validée en français auprès des adolescents ayant un diabète (Skinner et al., 2006). La qualité de vie est évaluée à travers plusieurs dimensions (Impact des symptômes du diabète, Impact du traitement, Impact du diabète sur les activités, Comportement des parents, Inquiétudes et Perception de la santé).

- Perception de la maladie évaluée par le Illness Perception Questionnaire – Revised dans sa version française et adaptée au diabète (IPQ-R de Moss-Morris et al., 2002). Ce questionnaire évalue, les différentes dimensions de la perception de la maladie. Ce questionnaire nous apportera des données sous trois modalités : les représentations émotionnelles auto-évaluées par les adolescents, les représentations émotionnelles auto-évaluées par les parents et les représentations émotionnelles des parents hétéro-évaluées par les adolescents (*ie* nous avons demandé à l'adolescent d'y répondre " comme si " c'était son père/sa mère qui y répondait, que ce n'était pas grave s'il se trompait puisque l'important était qu'il réponde comme lui imagine que son parent aurait répondu).

Covariables

L'âge et le genre (codé 1 pour les filles et 2 pour les garçons). En effet, Graue *et al.* (2003) ont mis en évidence que les adolescents plus âgés (15/18 ans) ayant un diabète de type 1, rapportent plus d'inquiétudes, une moins bonne santé mentale et une estime de soi plus faible, compara- tivement aux adolescents plus jeunes (11/14 ans), et que les filles ont une satisfaction de la vie moins forte que les garçons.

Protocole

L'étude était présentée aux adolescents et aux parents, une fois le consentement recueilli, l'IPQ- R était donné aux parents, qu'ils devaient remplir seuls, dans la salle d'attente. Les adoles- cents répondaient aux questionnaires avec le chercheur. Les adolescents, dans la phase d'hétéro- évaluation, devaient se mettre à la place d'un de ses parents, ou leur père ou leur mère selon le parent qui les accompagnait ce jour là. Dans le cas où les deux parents étaient présents, il était demandé aux deux parents de remplir l'IPQ-R sans communiquer sur leurs réponses, l'adolescent pouvait alors choisir de répondre en se mettant à la place de sa mère ou de son père, nous utili- sions alors le questionnaire du parent choisi par l'adolescent.

Résultats

Cette présentation n'inclut que les dimensions de la perception de la maladie pour lesquelles nous avons obtenu des résultats concluants.

Concernant, la dimension " Représentations Emotionnelles " nous avons pu mettre en évidence que les adolescents répondaient de manière significativement différente pour eux et lorsqu'ils devaient se mettre à la place de leurs parents (Test de Wilcoxon, $p < .01$), que les adolescents répondaient de manière différente de leurs parents ($U = 504$, $p < .01$), et que les réponses que les adolescents attribuaient à leurs parents étaient significativement différentes des réponses directes des parents ($t(84) = 2{,}385$; $p < .05$).

Pour la dimension " Conséquences ", une différence significative est trouvée entre les réponses des parents et des adolescents ($t(88) = -6{,}721$, $p < .01$). En revanche, nous ne pouvons pas conclure que les adolescents ont répondu de manière différente, quand ils répondaient pour eux et lorsqu'ils devaient se mettre à la place de leurs parents (Test de Wilcoxon, $p > .05$).

Nous avons testé les prédicteurs de la qualité de vie, le meilleur modèle explique 69 % de la variance [$F(4,36) = 19{,}987$, $p < .001$, $R^2 = ,690$, $\Delta R^2 = ,040$, $p < .05$ ($p = ,039$)] et inclut l'âge ($p < .05$), le genre ($p < .05$), les représentations émotionnelles des parents évaluées par les adolescents ($p < .01$) et les conséquences perçues par les adolescents eux-mêmes ($p < .05$). Il semble alors que les adolescentes ont des scores plus élevés de qualité de vie (et donc une moins bonne qualité de vie) que les adolescents. Ainsi, plus l'âge augmente et plus les scores de

qualité de vie sont élevés. De plus, il semble que plus les adolescents perçoivent des conséquences négatives de leur maladie, et plus ils ont le sentiment que leur maladie à un impact négatif sur le vécu émotionnel de leurs parents et moins ils auront une bonne qualité de vie.

Discussion

Le rôle des conséquences perçues par les adolescents avaient déjà été souligné concernant son impact sur la détresse émotionnelle des adolescents (Skinner & Hampson, 2001 ; Nouwen et al., 2009). De ce point de vue, nos résultats sont cohérents avec la littérature. De même, comme dans les premières études (Law, 2002 ; Olsen, Berg & Wiebe, 2008), nous n'avons pas trouvé de lien significatif entre la perception des parents, ou la différence entre la représentation des adolescents et des parents, et la qualité de vie. Nous retrouvons également un effet de l'âge et du sexe sur la qualité de vie des adolescents (Graue et al., 2003). Conformément aux études précédentes, nous notons des représentations émotionnelles plus négatives pour les parents ($M = 3{,}12$; $ET = 0{,}80$) que pour les adolescents ($M = 2{,}25$; $ET = 0{,}96$) (Law, 2002), et de plus fortes conséquences dans la vie de l'adolescent perçues par les parents ($M = 3{,}23$; $ET = 0{,}65$) que par les adolescents eux-mêmes ($M = 2{,}28$; $ET = 0{,}70$) (Kalyva et al., 2011). Nos résultats sont donc analogues avec ceux de la littérature sur le sujet.

Par ailleurs, ils semblent également aller dans le sens de notre hypothèse de départ. Il apparaît en effet, que ce n'est pas tant la perception réelle des parents qui ait un impact sur la qualité de vie des adolescents, mais bien la manière dont les adolescents évaluent l'impact émotionnel de leur maladie sur leurs parents.

Cependant, notre étude, bien qu'intégrant les deux parents, oriente majoritairement le regard sur le lien entre les mères et les adolescents, les mères étant plus souvent présentes lors de la consul- tation. Ce constat n'est pas anodin, il semble en effet que dans la gestion du diabète pédiatrique, les mères prennent davantage en charge la gestion de la maladie que les pères (Sullivan-Bolyai et al., 2003 ; Houdan, 2006). Or, nous n'avons interrogé l'adolescent que sur le regard de l'un de ses parents, ces résultats seraient à approfondir de ce point de vue. De plus, nous n'avons pas évalué la qualité de vie familiale et celle des parents, il conviendrait donc de répliquer une étude similaire pour en comprendre les déterminants et d'examiner les potentielles influences réciproques.

Cette étude nous encourage à poursuivre les recherches sur la question des représentations des parents et des adolescents, de leurs interactions, et plus spécifiquement sur la façon dont chacun perçoit le ressenti de l'autre et la qualité de vie de chacun des membres de la famille. Cela nous amène également à nous interroger sur les facteurs influençant cette hétéro-évaluation : sur quelles bases les adolescents évaluent-ils le vécu émotionnel de leurs parents ? Nous aimerions poursuivre sur cette problématique, en centrant le regard sur le comportement des parents vis- à-vis du diabète de leur enfant, et plus particulièrement en terme de surveillance du diabète de la part des parents, de discussion parents-enfants autour de la maladie et des difficultés qui y sont potentiellement liées. Il serait également intéressant d'examiner plus précisément le rôle et l'investissement de chacun des parents sur ces questions. Ainsi, ces recherches devraient nous amener à mieux comprendre la gestion individuelle et familiale du diabète et nous inviter à réfléchir à l'intérêt de l'ouverture d'un dialogue autour des représentations dans la famille.

Références :

Cameron, F. (2003). The impact of diabetes on health-related quality of life in children and adolescents. *Pediatric Diabetes, 4,* 132-136. 10.1034/j.1399-5448.2003.00019.x

Canguilhem, G. (1966). *Le normal et la pathologique*. Paris : Presses Universitaires de France.

Coroir, C., Sordes-Ader, F., & Jésuran-Perelroizen, M. (2001). Jeanne et le diabète : quelle autonomie contre quelle dépendance ? Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, 49, 393-396.

Graue, M., Wentzel-Larsen, T., Hanestad, B.R., Batsvik, B., & Sovik, O. (2003). Measur- ing self-reported, health-related, quality of life in adolescents with type 1 diabetes using both generic and disease-specific instruments. *Acta Paediatrica, 92*, 1190-1196.

Houdan, J. (2006). Le père des enfants diabétiques est-il en sucre ? *Le journal des psychologues, 234* (1), 66-69.

Kalyva, E., Malakonaki, E., & Mamoulakis, D. (2011). Health-related quality of life (HRQoL) of children with type 1 diabetes mellitus (T1DM) : self and parental perceptions. *Pediatric Diabetes, 12,* 34-40.

Law, G.U., Kelly, T., Huey, D., & Summerbell, C. (2002). Self-Management and Well-being in Adolescents With Diabetes Mellitus : Do Illness Representations Play a Regulatory Role ? *Journal of Adolescent Health, 31,* 381-385.

Leventhal, H., Meyer, D., & Nerenz, D.R. (1980). The Common Sense Representation of Illness Danger. In S. Rachman (Ed.). Medical Psychology, vol.2. Pergamon, New York, 7-30.

Moss-Morris, R., Weinman, J., Petrie, K., Horne, R., Cameron, L., & Buick, D. (2002). The Revised Illness Perception Questionnaire (IPQ-R). Psychology and Health, 17(1), 1-16.

Nouwen, A., Law, G.U., Hussain, S., McGovern, S., & Napier, H. (2009). Comparison of the role of self-efficacy and illness representations in relation to dietary self-care and diabetes distress in adolescents with type 1 diabetes. *Psychology and Health, 24* (9), 1071-1084.

Olsen, B., Berg, C., & Wiebe, D. (2008). Dissimilarity in mother and adolescent illness representations of type 1 diabetes and negative emotional adjustment. *Psychology and Health, 23* (1), 113-129.

Skinner, T., Hoey, H., McGee, H., & Skovlund, S. (2006). A short form of the Diabetes Quality of Life for Youth questionnaire : exploratory and confirmatory analysis in a sample of 2,077 young people with type 1 diabetes mellitus. Diabetologia, 49, 621-628.

Sullivan-Bolyai, S., Deatrick, J., Gruppuso, P., Tamborlane, W., & Grey, M. (2003). Constant Vigilance : Mothers' Work Parenting Young Children With Type 1 Diabetes. *Journal of Pédiatric Nursing, 18* (1), 21-29.

Villani, M., Flahault, C., Montel, S., Sultan, S., & Bungener, C. (2013). Proximité des représentations de la maladie chez le malade et ses proches : revue de la littérature et illustration clinique. *Bulletin de psychologie, 6* (528), 477-487.

Schizophrénie et troubles du comportement alimentaire: que sait-on ?

Sasha Mathieu [1]

[1] Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS) – Université Paris V - Paris Descartes : EA4057, Inserm : CIC9202 – Centre Henri Piéron - Institut de psychologie - 71 Avenue Edouard Vaillant - 92100 Boulogne Billancourt Cedex, France

Introduction

La schizophrenie est une pathologie sevère dont la prevalence est estimee à 1% dans la population mondiale ainsi que dans la population française, concernant alors approximativement 600 000 individus. Au-delà de la souffrance que ce trouble engendre, elle sollicite des moyens financiers importants du fait des hospitalisations à repetition d'un certains nombres de patients. Ces hospitalisations se trouvent majorees par la presence de comorbidites (troubles conjoints), notamment des addictions aux substances et des addictions comportementales dont les troubles de l'alimentation.

La communication affichee a pour objectif de presenter l'etat actuel des connaissances sur l'expression des troubles du comportement alimentaire, repertories dans le DSM-5, au sein d'un trouble schizophrenique.

Methode

Nous nous sommes interesses aux articles dont les patients ont ete diagnostiques, directement ou indirectement, à partir des critères du DSM-4, notamment avec le SCID (Entretien struc- ture base sur les critères du DSM). La distinction entre le trouble schizophrenique et le trouble schizo-affectif n'a pas ete faite ou specifiee dans la majorite des articles realises. Les articles qui composent cette revue, issus de bases de donnees referencees telles que PsycInfo, PubMed et Web of Science ont ete selectionnes à l'aide des mots clefs suivants : " schizophrenia ", " eating disorders ", " night eating syndrome ", " binge eating disorder ", " anorexia nervosa " et " bulimia nervosa". La recherche d'articles a ete effectuee de Decembre 2015 à Mars 2016.

Resultats – La litterature met davantage en evidence la presence d'un lien entre schizophrenie et hyperphagie (boulimique et nocturne). Cependant, comme peu d'etudes ont ete menees à ce jour, il est encore difficile de connaitre la prevalence reelle de chaque trouble de conduites alimentaires au sein de la schizophrenie. De plus, la presence de troubles d'alimentation chez des patients schizophrènes ou schizoaffectifs peut avoir des fonctions specifiques telles que ressentir les limites du corps, soulager les tensions internes ou encore d'essayer de controler les sensations (desagreables) provoques par la pathologie.

Intervenant

Discussion

Le manque de connaissances sur l'eventuelle intrication de ces deux troubles necessite la realisation d'etudes afin d'evaluer la place et le sens que ces conduites peuvent avoir au sein du trouble psychiatrique. De plus, la presence de troubles du comportement alimentaire va jouer un role dans l'evolution du trouble schizophrenique et de sa prise en charge. Cette dernière risquant plutot de se complexifier. D'un point de vue clinique, l'evaluation de ces comorbidites dans le trouble schizophrenique (et schizoaffectif), en fonction des connaissances acquises, pourrait par la suite amener les professionnels du champs de la sante à reflechir sur une prise en charge globale et plus adaptee pour ces individus presentant un double diagnostic.

The role of resilience on psychological adjustment in adolescent victims of caregiver abuse

Alba Pérez-González [1,2], Noemí Pereda [2], Georgina Guilera [2], Judit Abad[2], David Finkelhor [3]

[1] Collegi Oficial de Psicologia de Catalunya (COPC) – Espagne
[2] Grup de Recerca en Victimització Infantil i Adolescent - Universitat de Barcelona (GReVIA - UB) – Espagne
[3] Crimes Against Children Research Center - University of New Hampshire (CCRC - UNH) – États-Unis

Introduction

Children experience a high frequency of violence, both directly and indirectly, the latter by witnessing different forms of violence and abuse toward others (Finkelhor, 2008). However, violence and exposure to violence in the immediate family context are among the most serious forms of victimization in terms of frequency and impact, and they are known to produce serious social and individual adjustment problems in children and youth. Fortunately, not all the children and youth exposed to caregiver abuse end up exhibiting negative health and social outcomes related to their experience of victimization. Some of them are capable of not developing of present and future adjustment problems, a phenomenon widely known as resilience. In this context, the general purpose of the present study is to assess the role of individual, social and family resilience factors in the relationship between caregiver abuse experiences and internalizing and externalizing symptoms in adolescents.

Method

A total of 1,105 children and youth (590 male and 515 female) from northeastern Spain and aged between 12 and 17 were assessed regarding their experiences of caregiver abuse (using the Juvenile Victimization Questionnaire, JVQ; Finkelhor, Hamby, Ormrod, & Turner, 2005), symp- toms of psychopathology (through the Youth Self-Report, YSR; Achenbach & Rescorla, 2001) and resilience factors (using the Adolescent Resilience Questionnaire, ARQ; Gartland, Bond, Olsson, Buzwell, & Sawyer, 2011).

Results

Caregiver abuse during lifetime was reported by 26.8% of the overall sample. The results showed that any form of caregiver abuse increased the level of emotional and behavioural problems. Some aspects of the Self domain (e.g., Social Skills or Negative Cognition) were found to protect against internalizing problems. In the case of externalizing problems, several factors from differ- ent domains (i.e. Self, Family and School) were found to be protective.

Intervenant

Discussion

The results show a greater decrease in emotional and behavioural problems when resilience is taken into account, highlighting the importance of continued research on its moderating or mediating role. The findings also support the multi-dimensional and specific nature of resilience and reveal some of the protective factors that should be regarded as key intervention targets in children and youth with a history of caregiver abuse.

References :

Achenbach, T. M., & Rescorla, L. A. (2001). Manual for the ASEBA School-Age Forms & Profiles. Burlington, VT: University of Vermont, Research Center for Children, Youth, and Families.

Finkelhor, D. (2008). Childhood victimization: Violence, crime, and abuse in the lives of young people. New York, NY: Oxford University Press.

Finkelhor, D., Hamby, S. L., Ormrod, R., & Turner, H. (2005). The Juvenile Victimization Questionnaire: Reliability, validity, and national norms. Child Abuse & Neglect, 29, 383-412. doi: 10.1016/j.chiabu.2004.11.001

Gartland, D., Bond, L., Olsson, C. A., Buzwell, S., & Sawyer, S. M. (2011). Development of a multi-dimensional measure of resilience in adolescents: The Adolescent Resilience Questionnaire. BMC medical research methodology, 11(1), 134. doi: 10.1186/1471-2288-11-134

Utilisation des Technologies Numériques de l'Information et de la Communication, qualité de vie et adaptation sociale : étude exploratoire auprès de 508 enfants âgés de 9 à 12 ans

Laurence Berdot-Talmier [1]

[1] LISST-CERS – Université Toulouse le Mirail - Toulouse II – France

L'objectif de l'étude est de proposer un modèle de compréhension des différents usages des TNIC chez les enfants, en tant qu'objets spécifiques d'interactions, sur leur qualité de vie et leur adaptation socio-affective (troubles extériorises et intériorises). La stratégie de recherche est élaborée à partir du modèle bioécologique de Bronfenbrenner (2005) " Processus-Personne- Contexte-Temps ". Notre échantillon se compose de 508 enfants (248 garçons et 260 filles), âgés de 9 à 12 ans qui ont renseigné les versions françaises de la Multidimensional Students' Satisfac- tion Scale (Huebner, 1994 ; Fenouillet & *al*., 2015) et le Strengths and Difficulties Questionnaire (Goodman, 1997), renseigné par les parents. Nos premiers résultats indiquent que les enfants sont proportionnellement plus nombreux à se situer dans les zones limite et pathologique du SDQ, et à se déclarer insatisfaits dans différents domaines de vie, à mesure que leur durée d'utilisation des TNIC augmente.

Références :

Bronfenbrenner, U. (2005). *Making Human Beings Human: bioecological perspectives on human development.* Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

Fenouillet, F., Heutte, J., Martin-Krumm, C., & Boniwell, I. (2015). Validation française de l'échelle multidimensionnelle Satisfaction de vie chez l'élève. *Canadian Journal of Behavioral Science*, 47 (1), 83-90.

Goodman, R. (1997). The Strengths and Difficulties Questionnaire: A Research Note. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 38 (5), 581-586.

Huebner, E. S. (1994). Preliminary development and validation of a multidimensional life satis- faction scale for children. *Psychological Assessment*, 6 (2), 149-158.

[1] Intervenant

” Comment accompagner le jeune enfant qui perd son parent suite à un cancer ? ”

Marthe Ducos [2] [†] [1]

[1] Ducos (marthe.ducos@hotmail.fr) – laboratoire de psychopathologie et neuropsychologie Paris 8 – 26, rue Frantz Malvezin 33200 Bordeaux, France

Ce poster présentera un groupe de parole pour les familles endeuillées avec de jeunes enfants (2.5 ans) après le décès d'un parent à la suite d'un cancer, ” La petite fille aux allumettes ”. Le groupe se déroule sur Bordeaux et est ouvert à toute la population d'Aquitaine.
Le jeune enfant confronté à la maladie grave d'un parent puis à son décès vit une situation de détresse émotionnelle majeure (Lederberg, 1998). L'annonce de la maladie, l'enchaînement rapide des consultations et des traitements suivis du décès du parent, laissent peu de place à la communication avec l'enfant. L'absence de dialogue et de compréhension peut amener des troubles du comportement chez l'enfant durant la maladie et après le décès du parent (Vanatta et al., 2008). Comment accompagner ces jeunes enfants ayant perdu un parent suite à un cancer ?

Le dispositif proposé comprend deux groupes, un pour les enfants, un pour les parents et grands- parents, animés par quatre thérapeutes et deux étudiants en psychologie. Il est proposé un premier entretien sur le site de l'hospitalisation puis les groupes se déroulent hors des lieux de soins initiaux, dans le cadre d'un réseau de soins palliatifs. Les groupes se réunissent une fois par mois, environ 1H30. Il s'agit de groupes ” ouverts ”. De nombreux liens sont présents entre les deux groupes, avant et après les temps de parole, mais nous expérimentons les temps de parole des enfants et des parents séparément.

L'objectif est de favoriser un travail d'élaboration concernant les effets du deuil pour les enfants et leurs familles, en prenant en compte le vécu spécifique des enfants en bas âge. Le deuil d'un enfant est particulier dans le sens où les phases de reconstruction après la perte d'un être cher doivent s'effectuer au cours des étapes cognitives et existentielles du développement psy- chique, qui surviennent très rapidement au fil des années. Le travail de deuil et les questions de l'enfant seront fonction de sa compréhension du monde à chaque étape de son développement. Le bouleversement psychique déclenché par une telle perte va placer l'enfant dans une profonde souffrance existentielle : ” Qui suis-je, pourquoi lui, qui va encore m'aimer si celui qui m'aimait et que j'aimais n'est plus ! ”. La spécificité du deuil que va vivre l'enfant vient du fait que la structuration de sa personnalité, son ” soi ” et ses connaissances cognitives sont en pleine con- struction. Si Mélanie Klein (1967) soulignait que le deuil est une ” maladie normale ”, puisque si la personne vit une période de crise, choc, traumatisme, déséquilibre, elle trouve des ressources en elle afin de ré intérioriser l'être défunt, l'enfant est souvent démuni pour trouver ses propres ressources déjà mobilisées dans son développement.

[2] Intervenant
[†] Auteur correspondant:marthe.ducos@hotmail.fr

Pour les parents plus spécifiquement, il s'agit de rencontrer d'autres personnes qui vivent une situation semblable, nommer et partager des interrogations, diminuer l'isolement et le sentiment de solitude. Il s'agit aussi de préserver la place de chacun au sein de la constellation familiale et de soutenir le milieu familial face aux réactions parfois complexes des enfants.

Les principaux thèmes abordés sont : comment protéger mes enfants ? Comment les élever seul(e) ? Comment continuer à vivre sans lui ou sans elle ? Comment réagir, les autres me voient différent et moi aussi... Comment faire suite à la maladie grave, parler de la fin de vie.

Les objectifs pour les enfants sont multiples : s'interroger avec d'autres enfants sur les effets de la perte, partager ses émotions, se retrouver avec d'autres enfants qui vivent une situation semblable pour se sentir moins seul et moins isolé, repérer les changements dans la famille depuis le décès. Il semble surtout important de permettre de nommer et vivre les émotions pour se restaurer psychiquement et essayer d'éviter les traces traumatiques.

Les enfants abordent notamment ces sujets : comment ne pas oublier ? Comment faire sans Papa ou Maman ? Est-ce-que j'ai le droit de jouer ? Est-ce qu'il est mort parce que je n'ai pas été sage ? C'est quoi être mort ? C'est où être mort ? C'est pour toujours ? On meurt souvent? Et si Papa ou Maman qui est en vie mourait aussi ?

Tout d'abord, comme le rappelle Pierre Ferrari, l'idée de la mort chez l'enfant avant 5 ans est sous-tendue par l'absence. L'enfant à cet âge oppose ce qui est vivant et ce qui est mort et en fait deux catégories qui vont peu à peu s'enrichir autour de notions mobiles (manger, bouger) et d'immobiles (silencieux, insensibles).

Pour l'auteur, l'enfant n'a une connaissance réelle et conceptuelle de l'inéluctabilité de la mort qu'à partir de 8 ans, moment où ses idées sur la mort se rapprochent de celles d'un adulte.

Ḱubler-Ross en 1986 disait que le petit enfant réagissait davantage à l'absence de la figure d'attachement qu'à la mort elle-même. Elle disait que jusqu'à 3 ans, l'enfant était davantage concerné par la séparation, nous avons depuis évolué.

Brynczka en 1993 déjà, soulignait que " le vécu du tragique de la séparation s'impose trop à cet âge pour ne pas l'associer au tragique de la mort ".

Le sentiment de culpabilité de l'enfant est toujours très fort. Pas une étape de développement ne passe par la confrontation à l'être aimé. L'enfant peut mettre en avant des processus d'identification vis-à-vis de l'être défunt afin de le remplacer et/ou de parentification pour pren- dre une place familiale et sociale quand l'enfant croit que le parent survivant, lui-même endeuillé, ne peut assumer le manque. En effet, les réactions des enfants peuvent être paradoxales : soit trop calme pour ne pas donner de soucis supplémentaires au parent ; soit trop turbulent, trop rieur, pour tenter de dissimuler le parent fragile, voir dépressif.

Heureusement, les ressources psychiques (M. Klein) sont présentes tôt et peuvent être mises en valeur si l'environnement est contenant et rassurant.

Nous proposons de présenter une situation clinique (mais sous la forme d'un poster...), à travers une famille : Me F. accompagne ses deux enfants Théo, 4 ans et Emilie, 2 ans. Le papa des enfants est décédé il y a un mois d'un cancer de façon très rapide (3 mois). Nous présenterons le matériel clinique à travers les médias utilisés, la parole, les contes, les dessins, les jeux, notamment la fabrication d'une fusée.

Cet exemple de la fusée sera vu sous une perspective de lié-délié, relié-réallié. Théo revit en thérapie les oscillations entre relié, car son père mort était si structurant qu'il semble impossible de vivre sans ; et réallié, le travail de deuil.

Nous analyserons cette situation sous un angle systémique, en tenant compte des aspects cul- turels de cette famille, dont le papa était africain.

Nous élargirons notre propos aux apports des groupes de parole dans la dynamique familiale, mais aussi à ses limites, notamment avec des familles qui ont des adolescents et des jeunes adultes. En effet, nous pensons à créer un " 3◦ groupe " pour eux, qui pourraient soutenir les questionnements et enjeux liés à la période adolescente. Nous interrogerons aussi les limites et les orientations vers des thérapies familiales individuelles ; ainsi que la question de la fin des groupes, sous l'angle du cadre toujours réinterrogé en équipe en fonction des familles rencontrées.

Références :

Delage, M. (2009). Les pertes traumatiques dans la famille. Abords conceptuels et thérapeu- tiques. *Revue francophone du stress et du trauma, 1,* 27-34.

Milkolajczak, M. & Desseilles, M. (2012). *Traité des régulations des émotions.* Paris : De Boeck (Œuvre originale publiée en 2012).

Bowie, B. (2010). Emotion regulation related to children's future externalizing and inter- nalizing behaviors. *Journal of child adolescent psychiatric nursing, 23* (2), 74-83.

Blandon, A., Calkins, S., Keane, S. & O'brien, M. (2008). *Individual differences trajecto- ries of emotions regulation processes. Developmental psychology, 44* (4), 110-23.

Usage des NTIC et organisation du travail perçue

Kader Kane Inagnibomoua [1], Liliane Rioux [†] [1]

[1] LABORATOIRE PARISIEN DE PSYCHOLOGIE SOCIALE (LAPPS) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – Université Paris Ouest Dpt psychologie 200 avenue de la république 92000 NANTERRE, France

Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) connaissent au- jourd'hui un développement accéléré dans la production comme dans les services. Leur évolution est multiple mais s'est cependant cristallisée autour de l'informatique. C'est cette technologie, particulièrement le développement de la micro-électronique, qui a radicalement bouleversé le tra- vail, ainsi que les savoirs et savoir-faire des opérateurs (Chevallet et Moatty, 2012). D'ailleurs, plusieurs auteurs s'accordent à attribuer aux NTIC un rôle moteur dans les transformations organisationnelles observées en entreprise (Coris, Frigant et Lung, 2011 ; Brangier et Hammes, 2007; Issac, Kalika et Campoy, 2007 ; Valléry, 2006).

Les organisations sont soumises à des changements de plus en plus rapides qu'elles doivent gérer. Les NTIC accompagnent ainsi des transformations concernant la stratégie, le contenu, l'organisation du travail et les formes du management (Louche, 2007). Une illustration parfaite est l'ascension fulgurante d'internet en entreprise. Cette technologie conduit les entreprises vers une logique de mise en réseaux à travers laquelle s'opèrent une ouverture vers le monde extérieur, une meilleure coordination et un meilleur contrôle à distance de toutes leurs filiales ainsi que le maintien de liens permanents avec leur partenaires (Brangier et Vallery, 2004 : Vallery, 2006). Les NTIC se sont tellement développées que de nos jours elles deviennent indispensables pour toute entreprise qui voudrait se mettre au rythme de l'évolution et ce, au regard des apports conséquents qu'elles entraînent dans l'exécution du travail.

L'objectif de la présente communication vise à traiter la question des NTIC en lien avec l'organisation du travail. Plus précisément, nous souhaitons montrer qu'il existe un lien entre l'usage que les salariés gabonais font des NTIC au travail et leur perception des changements organisationnels liés aux NTIC.

Cette recherche repose sur une enquête de terrain menée auprès d'un échantillon de 136 salariés (dont 59 femmes) travaillant dans le secteur bancaire au Gabon et âgés de 30 à 60 ans. Un questionnaire a servi d'outil de collecte de données et comprend trois parties. Une partie (A) cerne les variables sociodémographiques (âge, sexe, situation matrimoniale) et socio organisa- tionnelles (ancienneté dans le poste, dans l'entreprise). Une partie (B) cerne l'usage des NTIC. Elle comprend six items évaluant les types de logiciels (d'assistance ou de partage et de diffusion de l'information), le temps d'usage, la fréquence journalière et hebdomadaire d'utilisation des

Intervenant

[†] Auteur correspondant:lrioux@u-paris10.fr

NTIC et les lieux d'utilisation des NTIC (bureau, domicile, trajet). Enfin, la troisième partie (C) est constituée par un questionnaire conçu pour les besoins de la recherche et construit à partir de l'analyse de contenu thématique catégorielle d'entretiens semi-directifs portant sur l'influence des NTIC dans l'organisation du travail. Il comprend 4 parties : Efficacité du travail (9 items), Pratiques Communicationnelles (11 items) Autonomie (4 items) et Surcharge informationnelle (3 items).

Les analyses factorielles menées à partir des scores obtenus aux items des thèmes Efficacité, Autonomie et Surcharge informationnelle font émerger une structure unidimensionnelle expli- quant respectivement 41%, 58% et 49% de la variance. L'analyse factorielle menée à partir des scores obtenus aux items du thème Pratiques communicationnelles laisse apparaitre une struc- ture à deux dimensions nommées Transmission de l'information (8 items) et " Accessibilité de l'information (3 items) qui expliquent 57% de la variance. Les résultats montrent que l'utilisation des technologies d'assistance sont en lien avec la Transmission de l'information ($r=.24$, $p< .05$) et l'Accessibilité de l'information ($r=.31$, $p< .05$). La fréquence horaire d'utilisation des NTIC cor- rèle avec l'Efficacité au travail ($r=.21$, $p< .05$) et la Surcharge informationnelle ($r=.20$, $p< .20$) alors que la fréquence hebdomadaire corrèle avec l'Accessibilité de l'information ($r=.35$, $p< .05$). Enfin le temps d'usage des NTIC corrèle avec la Transmission de l'information ($rho=.22$, $p< .05$) et la Surcharge informationnelle (.24, $p< .05$).

Les résultats sont discutés et notamment l'importance des pratiques communicationnelles (acces- sibilité et transmission des informations) dans la perception des changements organisationnels liés aux NTIC. Ils nous conduisent à préconiser des actions de formation mais également un suivi de ce processus d'intégration des NTIC dans les entreprises gabonaises par des spécialistes (ergonomes et psychologues du travail et de l'environnement).

Références :

Coris, M., Frigant, V., & Lung, Y. (2011). Changements organisationnels et diversité des formes institutionnelles, in Belis-Bergouignan, MC., Julien, B., & Lung, Y., Yildizuglu, M. (eds.), In- dustries, Innovations, Institutions : éléments de dynamique industrielle (pp. 347-377), Presses Universitaires de Bordeaux, Pessac.

Chevalet, R., Moatty, F. (2012). Impacts des TIC sur les rythmes, l'autonomie et le contrôle du travail. In L'impact des TIC sur les conditions de travail, Centre d'analyse stratégique.
Vallery, G. (2006). Quels sont les effets des NTIC sur le travail et l'organisation. In C. Levy-leboyer, C. Louche, J.P. Rolland (Eds.), Vol 2 Management des organisations (pp387-411). Paris : édition d'organisation.

Vendredi 9 Septembre

Sessions Parallèles

Symposia

Partage émotionnel dans les transitions et leur accompagnement

Isabelle Olry-Louis [1]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4386, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

Peu explorées dans le champ des transitions scolaires et professionnelles – à la différence de celui du travail – les émotions y tiennent pourtant une place considérable. Confrontées à des parcours toujours plus incertains, marqués par des ruptures tenant autant à la précarisation de l'emploi qu'aux multiples possibilités de formation ou de reconfiguration de la vie professionnelle s'offrant tout au long de la vie, les personnes ont moins à élaborer leurs intentions d'avenir et à planifier une orientation cohérente qu'à faire face à des situations insécurisantes de transition qui les affectent sur les plans identitaire et émotionnel (Mallet & Gaudron, 2005). Inquiétude, colère, espérance, honte, tristesse, joie, ce sont là quelques-uns des événements affectifs éprou- vés subjectivement, conscientisables et manifestes sur le plan comportemental qui les animent lorsqu'elles négocient leurs transitions. Présentant un déclenchement rapide lié à un événement spécifique, une durée limitée, une survenue involontaire, les émotions, basiques, complexes ou ambivalentes, se différencient des sentiments plus durables et des humeurs polarisées (Cosnier, 1994). Et si l'événement émotionnel vécu importe particulièrement pour les personnes, " elles manifestent un besoin parfois insatiable d'être écoutées, de parler et de reparler de cet événement " (Rimé, 2005, p. 85).
L'objet de ce symposium est de questionner le partage social de récits ou d'expériences en lien avec les transitions quant à leur contenu émotionnel et leur impact : à qui s'adresse-t-on pour partager ses émotions et sur quelles bases s'effectue ce choix? Quel est le contenu des émotions sous-jacentes (Vignoli, Nils & Rimé, 2005) ? Comment sont-elles verbalisées à l'attention du confident et quel rôle joue celui-ci (Olry-Louis, Brémond & Pouliot, 2012 ; Olry-Louis, 2015 ; Rimé, 2016) ? Comment ce partage émotionnel est-il perçu et quels en sont les effets ? Comment les pratiques d'accompagnement doivent-elles prendre en compte l'expression et la gestion des émotions (Thibauville & Castel, à paraître) ?

Composé de quatre communications, ce symposium se focalise sur le partage social d'émotions en lien avec les transitions scolaires ou professionnelles. Basées sur des méthodes quantitatives ou qualitatives, toutes posent la double question des modalités selon lesquelles s'accomplit ce partage émotionnel et de ses effets. Deux d'entre elles portent sur les pratiques d'interactions so- ciales relatives à l'orientation d'adolescents scolarisés dans l'enseignement secondaire et sur leurs bénéfices individuels. Les deux autres communications portent sur les interactions de conseil et d'accompagnement en orientation échangées entre des professionnels du domaine et des adultes venant les consulter.

[1] Intervenant

3.1 La transition au lycée : les bénéfices du partage social relatif à une décision d'orientation
Emmanuelle Vignoli (CNAM, Paris, Centre de Recherche sur le Travail et le Développement)
Introduction. Les épisodes relatifs à l'avenir scolaire et professionnel induisent des émotions et entrainent dans un délai bref un processus répétitif de partage social des émotions (Vignoli, Nils & Rimé, 2005). L'avis prononcé par le conseil de classe sur les vœux d'orientation par les élèves de classe de troisième constitue un épisode émotionnel passager et défini par un cadre institutionnel qui contraint les adolescents à se projeter dans la transition du collège au lycée. Cet épisode est largement verbalisé par les adolescents avec les membres de leur entourage proche (Vignoli, Nils & Rimé 2005 ; Vignoli, 2011). Ces modalités de communication varient cepen- dant en fonction de la manière dont est vécu l'épisode et dépendent de la qualité des relations établies avec les partenaires intimes. L'intimité de la relation avec les partenaires s'associe-t-il à des bénéfices psychologiques pour les adolescents, et lesquels ? La manière de verbaliser cet épisode avec les partenaires intimes est-elle associée à des bénéfices psychologiques ? L'objet de la présente communication consiste à tenter de répondre à ces différentes questions.

Méthode
Pour ce faire, 359 adolescents (43. 17% de garçons) d'un âge moyen de 14. 98 ans (SD = 0.72), en quatrième année de l'enseignement secondaire (classe de troisième), ont répondu à un questionnaire d'enquête, quinze jours après l'avis rendu par le conseil de classe concernant les vœux d'orientation des élèves. Ce questionnaire, inspiré de travaux antérieurs (Rimé, Finkenauer, Luminet, Zech & Philippot, 1998; Vignoli, Nils & Rimé, 2005) est composé de trois grandes parties. Dans une première partie, les élèves précisent leurs vœux d'orientation pour la classe de seconde et l'avis émis par le conseil de classe concernant ces vœux (Favorable, défavorable). Ils indiquent en outre sur différents aspects la perception notamment émotionnelle qu'ils ont de cet avis (importance, contrôle perçu, nature et intensité des émotions induites). Dans une seconde partie, les élèves précisaient comment et avec qui ils avaient parlé de cette décision ? En particulier, ils indiquaient avec quelle fréquence et dans quelle mesure ils avaient parlé des aspects émotionnels et des détails de l'épisode. Dans une troisième partie, concernant leur avenir scolaire et professionnel, les élèves décrivaient les impressions ressenties quinze jours après avoir verbalisé cet avis, sur plusieurs dimensions subjectives intra-personnelles (par exem- ple, sentiment de soulagement) et interpersonnelles (par exemple, sentiment d'être soutenu-e par leur entourage).

Résultats
Des analyses de régressions montrent notamment que le bien-être subjectifs intra et interpersonnel dépend du niveau d'intimité dans la relation avec un partenaire selon la nature de la décision prononcée. Plus les adolescents parlent des émotions qu'ils ressentent à propos de cette décision d'orientation plus ils disent éprouver des bénéfices subjectifs intra et interper- sonnel concernant la perception de leur avenir scolaire et professionnel. Ces bénéfices liés à la verbalisation des émotions varient là aussi en fonction du type de partenaire et de la nature de la décision. Les résultats seront discutés et resitués à la lumière des travaux antérieurs sur les transitions et le partage social des émotions (Rimé, 2005).

3.2 Adaptabilité de carrière, émotions et partage social d'orientation lors de la transition en- tre les études secondaires et supérieures

Frédéric Nils, Olivia Ramos Diaz et Bernard Rimé (Université Catholique de Louvain)

Dans nos sociétés post-industrielles, deux processus vocationnels complémentaires sont devenus cruciaux pour faire face aux transitions scolaires et professionnelles : se construire et s'adapter

(Guichard, 2005 ; Savickas, 2005). Or, tant pour la construction de soi que pour l'adaptation aux transitions, il apparaît que les interactions sociales à propos de son orientation scolaire et professionnelle - le " partage social d'orientation " - jouent un rôle déterminant. Ainsi, Campbell et Ungar (2004) ont insisté sur l'influence de ce type d'interactions sur la construction de soi, de ses intentions et projets d'avenir, et Wang et Fu (2015) ont montré que la qualité de ces interactions était associée à une meilleure adaptation aux transitions, se traduisant par une plus grande satisfaction par rapport au choix et une meilleure réussite ultérieure. Dans leur étude, l'adaptation aux transitions était conceptualisée à partir de la notion d'adaptabilité de carrière, développée et opérationnalisée par Savickas (e.a. Savickas & Porfeli, 2012). Celle-ci englobe les ressources individuelles pertinentes pour faire face aux transitions vocationnelles et semble avoir une influence prépondérante sur l'issue des transitions professionnelles, mais aussi sur le déroule- ment de la transition entre les études secondaires et supérieures (Buyukgoze-Kavas, Duffy, & Douglass, 2015 ; Hirschi, 2009).

Dans leurs travaux empiriques sur le partage social d'orientation chez les adolescents en transition entre le collège et le lycée, Vignoli, Nils et Rimé (2005) ont observé qu'il se manifestait très fréquemment, de manière naturelle et spontanée, prenant pour cible privilégiée de partage l'entourage proche et, surtout, était en majeure partie déterminé par l'intensité des émotions associées à la période de transition. Parallèlement, pour ce qui concerne l'adaptation, l'influence des émotions a aussi été mise en évidence par Wilkins et al. (2014), révélant leur rôle médiateur dans la relation entre l'adaptabilité de carrière et l'issue d'une transition scolaire.

Les émotions, le partage social d'orientation et l'adaptabilité de carrière semblent donc être liés et contribuer au résultat d'une transition vocationnelle. Cependant, aucun travail empirique à notre connaissance n'a montré de manière simultanée ces liens, ni la part respective de ces facteurs sur l'issue de la transition. L'objectif de la recherche présentée dans le cadre de ce sym- posium consistait à combler cette lacune. 120 adolescents en dernière année de l'enseignement secondaire général ont participé à une étude longitudinale, se déroulant de janvier à mai. Via la méthode du journal de bord, ils ont consigné, chaque semaine, les partages sociaux d'orientation auxquels ils se sont livrés, en indiquant les partenaires de ces partages, leur fréquence, leur con- tenu et leurs effets perçus. Au début et au terme de l'étude, ils ont dû remplir un questionnaire d'adaptabilité de carrière et indiquer leur niveau de questionnement/certitude par rapport à leur choix d'études supérieures. Une mesure des émotions associées à la transition vers les études supérieures a également été réalisée. Les données ainsi récoltées ont permis de vérifier l'ensemble des liens entre nos variables d'intérêt et leurs contributions directes et indirectes dans la con- struction du choix d'études supérieures.

3.3 Transitions professionnelles : impacts de l'accompagnement sur la dimension émotionnelle "
Sophie Thibauville, Valléry Gérard, Castel Davy (Université de Picardie Jules Verne, CRP-CPO)
Dans les contextes actuels de transformations du travail, les transitions professionnelles sont de plus en plus nombreuses (Glée et Scouarnec, 2009 ; Masdonati & Zittoun, 2012) et leurs répercussions sur les individus reconnues (Guichard & Huteau, 2007, Balleux & Pérez-Roux, 2011, 2013). Toutefois, la question des émotions intervenant au cours de ces périodes n'a été que très peu traitée jusqu'ici au sein de la littérature (Mallet et Gaudron, 2005 ; Hartung, 2011 ; Kidd, 1998, 2004). Or, les changements occasionnés par les situations de transitions professionnelles sont susceptibles de déclencher, chez l'individu, des émotions qui vont impacter le déroulement et l'issue de ces transitions. Dans le cadre de dispositifs d'accompagnement, grâce à un ques- tionnement réflexif, les individus peuvent exprimer verbalement et librement leurs émotions, les identifier et ainsi en prendre conscience. A travers une étude, nous avons mis en évidence l'effet positif du bilan de compétences sur l'état émotionnel des bénéficiaires (Thibauville & Castel, à

paraître). Pour ce faire, un questionnaire auto-rapporté (Le POMS-f) a été administré en début et en fin de dispositif et des entretiens semi-directifs se sont déroulés auprès de bénéficiaires et de conseillers. Les résultats ont révélé que l'échange émotionnel prenant place au cours du dispositif permettait de réduire les affects négatifs engendrés par la perte d'emploi et les incer- titudes quant à l'avenir. De plus, du fait de la libération des émotions proscrites au travail, les bénéficiaires éprouvaient un certain attachement au conseiller en fin de bilan. L'objectif ici est de partir de ces constats empiriques, afin de poursuivre la réflexion dans deux directions principales :

- Premièrement, nous questionnerons l'impact des modalités d'accompagnement de la transi- tion professionnelle sur les émotions. En particulier, nous nous demanderons dans quelle mesure la nature des émotions et le partage émotionnel lors de l'accompagnement sont susceptibles de varier selon que ce dernier se déroule en interne ou en externe du lieu de travail. Au regard de l'attente normative à réprimer ses émotions sur le lieu de travail (Soares, 2003 ; Jeantet, 2003), un individu exprimera-t-il plus facilement ses émotions face à une personne extérieure qu'à un conseiller de son entreprise ? Existerait-il une forme de travail émotionnel (Hochschild, 2003) ou de camouflage social (Rimé, 2005) au cours des transitions qui sont accompagnées au sein-même des organisations ?

- Deuxièmement, dans le cadre spécifique du bilan de compétences, sachant que le rôle pre- mier du dispositif est de faire un point sur les compétences du bénéficiaire et de monter un projet professionnel, nous nous demanderons si l'individu est réellement préparé à dialoguer de ses émotions. En effet, d'une part, le bénéficiaire ne se retrouve-t-il pas contraint d'exprimer ses émotions à un autrui qui, initialement, n'a pas été choisi dans ce but ? Et, d'autre part, la relation d'accompagnement encourage-t-elle le conseiller à s'investir émotionnellement (Paul, 2015) voire, dans certains cas, à être dans une forme de contagion émotionnelle (Pacherie, 2004) ? Enfin, il conviendra de se demander si ce dernier est préalablement formé à prendre en charge la dimen- sion émotionnelle de l'accompagnement. Lors de l'exploration de ces deux axes de réflexion, nous présenterons des extraits de verbatims, issus d'entretiens non-directifs de la phase exploratoire d'une recherche actuellement en cours, auprès de personnes en transitions professionnelles et de professionnels chargés de les accompagner.

3.4 Expression et partage social des émotions dans les interactions de conseil en orientation Isabelle Olry-Louis (Université Paris Ouest Nanterre, LAPPS)

Insistant sur l'exploration des interprétations que les personnes donnent à leurs multiples réalités subjectives, les approches narratives du conseil en orientation conçoivent l'entretien de conseil comme un espace dans lequel les bénéficiaires sont invités à déployer une activité narrative prenant pour objet les évènements susceptibles de donner sens à leur vie passée et présente afin d'en envisager les contours à venir (Savickas, 2005, 2011). Lieu réputé privilégié de la subjectivité et de la réflexivité, le récit n'implique pas seulement la pensée. En racontant leur histoire, en revenant en particulier sur quelque épisode fondateur, les personnes bénéficiaires sont traversées d'émotions, pouvant alors éprouver " un besoin parfois insatiable d'être écoutées, de parler et de reparler de cet événement " (Rimé, 2005, p. 85), dont les conseillers risquent d'être témoins. Comment s'en saisir au cours même de l'interaction de conseil ? Faut-il encourager leur expres- sion et chercher à favoriser le partage émotionnel ?

Les interactions d'accompagnement en orientation telles qu'elles s'accomplissent dans le cours de l'action constituent un matériau ethnographique pertinent à analyser pour caractériser l'activité dialogique et les relations effectives qui se nouent *in situ* entre les acteurs du conseil en orienta- tion. Elles sont appréhendées ici à travers un corpus d'une soixantaine d'entretiens de conseil en orientation ordinaires - il s'agissait dans tous les cas d'une première rencontre avec les consul- tants, destinée ou non à d'autres entretiens ultérieurs – menés en situation naturelle par autant de jeunes psychologues du domaine sur leur terrain de stage pratique en fin de formation (Centre de Bilans, Missions Locales, structures d'accompagnement spécifiques ...), enregistrés et retranscrits par leurs soins. Décrites comme élaborées autour de récits d'évènements passés visant à expliquer la situation présente rencontrée (Bamberg et al. 2008) et autour de discours " préfiguratifs " mar- qués par des projections dans l'avenir (de Saint Georges, 2011), ces interactions ont fait l'objet de plusieurs analyses de discours (Olry-Louis, Brémond, & Pouliot, 2012 ; Olry-Louis, 2013, 2015). On se propose d'examiner ce qu'accompagner les transitions

dans l'interaction peut signifier au regard des formes d'expression et de partage émotionnel qui s'y révèlent, qu'elles soient encour- agées ou non. Comment émerge et s'accomplit la narration d'épisodes émotionnellement chargés ? Comment le conseiller y fait-il face ? Et plus généralement quel rôle joue le partage émotionnel dans les interactions de conseil en orientation ? Ces questions nous amèneront à établir un pro- tocole de repérage des émotions à travers certaines de leurs manifestations verbales et corporelles ainsi que des procédés discursifs utilisés par les conseillers pour accompagner leur expression et gérer leur place dans le cadre de l'entretien. Ces éléments seront illustrés par l'analyse détaillée de quelques extraits d'entretiens ordinaires de conseil, accomplis essentiellement dans le cadre de bilans de compétences. Montrant comment les révélations émotionnelles de soi s'accomplissent dans l'interaction de conseil, elle vient enrichir ce que l'on en sait (Rimé, 2016).

Retours au travail dans l'entreprise après une longue absence : processus psychosociaux et organisationnels lors de la réintégration des salariés

Anne-Marie Vonthron [⍰†] [1]

[1] Equipe Travail, Ergonomie, Orientation Organisations du Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale EA 4386 (TE2O-LAPPS) – Université Paris Ouest-, Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Département de Psychologie, 200 avenue de la République, 92001 Nanterre, France

Les salariés déploient des parcours de carrière qui ont tendance à être de plus en plus complexes et singuliers, certains expérimentent des mobilités de " départ-retour " caractérisées par un éloigne- ment de longue durée puis un retour dans le milieu de travail d'origine (expatriations-repatriations professionnelles, mises à disposition de professionnels et délégations extra-organisationnelles, con- gés parentaux, congés individuels de formation, congés maladies de longue durée, congés sans solde,...). Au-delà des multiples motifs ayant initié la mobilité de " départ-retour ", la péri- ode de réintégration au travail dans l'organisation après une absence de longue durée génère de nombreuses problématiques (Gardner et al., 2010). Les difficultés à résoudre durant cette période mettent en jeu le maintien professionnel de la personne (dans le poste de retour, dans l'organisation employeuse et plus largement dans le monde professionnel) ainsi que la qualité de la vie de travail et la prévention des risques psychosociaux dans l'organisation.

Il s'agit d'aborder ces expériences particulières qui marquent la vie de travail des salariés en retour et des milieux professionnels qu'ils réintègrent sous l'angle de la transition psychosociale (Schlossberg, 2011) et de la socialisation organisationnelle renouvelée (Chao et al., 1994 ; Bauer et al., 2007)) qui s'y jouent. Les éclairages issus de ces études fournissent des éléments de réponses utiles pour faciliter la période de transition de retour et favoriser la réussite de la réin- tégration au travail dans l'organisation pour les salariés en retour et leur entourage professionnel.

Chacune des trois communications proposées permettra de développer des perspectives théoriques mais aussi des pistes appliquées pour l'accompagnement des salariés en retour dans leur milieu de travail.

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:anne-marie.vonthron@u-paris10.fr

Références :

Bauer, T. N., Bodner, T., Erdogan, B., Truxillo, D. M., Tucker, J.S. (2007). Newcomer adjustment during organizational socialization: A meta-analytic review of antecedents, outcomes, and methods. *Journal of Applied Psychology, 92*, 707-721.

Chao G.T., O'Leary-Kelly A.M., Wolf S., Klein H.K. & Gardner P.D. (1994).Organizational Socialization: Its Content and Consequences. *Journal of Applied Psychology, 79*, 730-743.

Gardner, B.T., Pransky, G., Shaw, W.S., Hong, Q.N., et Loisel, P. (2010). Researcher perspectives on competencies of return-to-work coordinators. *Disability and Rehabilitation,* 32, 72-78.

Schlossberg, N. K. (2011), The challenge of change: the transition model and its applications. *Journal of Employment Counseling, 48*, 159–162.

Communication 1 : Processus psychologiques du retour d'expatriation professionnelle

Philippe Thorel - Université Paris Ouest-Nanterre La Défense, Equipe TE2O du Laboratoire Parisien de Psy- chologie Sociale. Contact :pthorel@wmihost.net

Introduction et cadrage théorique : Le retour d'expatriation professionnelle (repatriation) est une transition psychosociale qui fait l'objet de peu de recherches dans le champ de la psychologie de la carrière. Les études montrent depuis plus de 30 ans que les repatriés quittent leur organi- sation plus rapidement que leurs collègues restés aux pays (Observatoire de l'expatriation, 2011
; Adler, 1981). Cette transition de (re)socialisation organisationnelle (Bauer et al., 2007) est vécue difficilement. Au choc culturel du retour (Black, Gregersen & Mendenhall, 1992) s'ajoute le sentiment d'un manque de reconnaissance par leur employeur des capacités développées à l'étranger (Benson & Pattie, 2008 ; Bolino, 2007).

L'épreuve du retour qui ressemble à un véritable "choc identitaire" est envisagée dans la présente étude sous l'angle des effets capacitaires sur la dynamique identitaire (Costalat-Founeau, 2013). Selon ce modèle la dynamique identitaire de repatriation correspondrait à une incongruence entre une capacité subjective élevée chez les repatriés et une capacité normative plus limitée signifiée par l'environnement professionnel du retour. La conceptualisation de l'auto-efficacité proposée par Bandura (2003) éclaire la capacité subjective sous l'angle des croyances de l'individu dans ses propres capacités à mener à bien des activités spécifiques attendues dans un milieu donné. Il a pu être ainsi vérifié (Thorel & Vonthron, 2013) que les fortes croyances d'efficacité au travail chez les salariés de retour après une expatriation réussie se trouvent mises à mal par les jugements et décisions pour la carrière émis par l'entourage professionnel lors de la réintégration dans le pays d'origine. De fait, le choc du retour gagne à être envisagé en termes de crise de l'identité professionnelle plutôt qu'en référence au seul décalage culturel.

L'étude et ses résultats : La contribution examine les processus relatifs au choc identitaire et à l'évolution du développement capacitaire qui semblent vécus lors de la transition de repa- triation professionnelle. Elle vise à éclairer le rôle des motivations à l'expatriation, du sentiment d'adaptation à cette dernière et des conditions du retour dans la dynamique identitaire et les af- fects associés à la repatriation. En ce sens, un questionnaire standardisé comportant des échelles de mesure des différents construits psychologiques étudiés ont été complétés par 65 repatriés de retour dans leur organisation d'origine (une agence française oeuvrant dans le secteur du développement socio-économique) après une mission professionnelle de longue durée à l'étranger (dans des pays divers et pour des durées supérieures à une année). Les résultats obtenus par ré-

gressions multiples indiquent que le rapport à l'expatriation (motivations à s'expatrier, sentiment d'adaptation en expatriation) ainsi que les conditions du retour influencent significativement la dynamique identitaire et les affects associés au retour. Des perspectives appliquées issues de cette étude, en termes d'accompagnement de la repatriation professionnelle, seront proposées.

Références :

Adler, N. (1981). Re-entry: Managing Cross-Cultural Transitions. *Group and Organizational studies, 6*, 341-356

Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle.* Bruxelles : De Boeck.

Bauer T.N., Bodner T., Erdogan B. Truxillo D.M. & Tucker J.S. (2007), " Newcomer Adjusment During Organizational Socialization : A Meta-Analytic Review of Antecedents, Outcomes, and Methods ", Journal of Applied Psychology, vol.92, 3, 707-721.

Benson, G., & Pattie, M. (2008). Is expatriation good for my career? The impact of expatriate assignments on perceived and actual career outcomes. *International Journal of Human Resource Management*. *19* (9), 1636-1653.

Black J. S., Gregersen H.B., & Mendenhall M. E. (1992): Global assignments : successfully-expatriating and repatriating international managers. San Francisco : Jossey-Bass.

Bolino, M,C. (2007). Expatriate assignments and intra-organizational career success: impli- cations for individuals and organizations. *Journal of international business studies, 38,* 819-835.

Costalat-Founeau A.M. (2013). *Dynamique identitaire, action et changement.* Paris : L'Harmattan.

Observatoire de l'Expatriation, (2011). Berlitz consulting, Livre blanc disponible sur : http://www.berlitz.fr/fr/consulting/observatoire/ (page consultée le 8 juin 2015)

Thorel, P., & Vonthron A.M. (2013). Retour d'expatriation professionnelle : du "choc culturel" au "choc identitaire". In A.-M. Costalat-Founeau, *Dynamique identitaire, action et changement : Nouvelles perspectives* (pp. 71-90). Paris : L'Harmattan.

Communication 2 : Comment l'intervention ergonomique peut-elle contribuer à la gestion des situations de reprise du travail ?

Célia Quériaud - Recherche et de développement Solutions Productives ; Université de Bordeaux, Département Ergonomie. Contact : cqueriaud@solutions-productives.com

Introduction : Deux études permettront de questionner l'apport des interventions ergonomiques à la gestion des situations de reprises et/ou de maintien dans l'emploi de salariés ayant eu un arrêt de travail de plusieurs mois.

Etude 1 : La première (Quériaud, Dugué & Petit 2015) s'appuie sur une intervention ergonomique réalisée à la demande d'un établissement bancaire à la suite de difficultés rencontrées par des agents au moment du retour au travail après une longue absence (quelle que soit l'origine de l'absence). Elle est basée sur l'analyse de 16 cas de reprise du travail après une absence de plus de trois mois. Les situations de reprise du travail ont été analysées à partir de l'idée de " tra- jectoire ", concept développé aussi par Strauss (1992) et repris par Alter (2003), autour des trois

grandes étapes du processus (avant l'absence, pendant l'absence, après la reprise). L'analyse de ces données permet de mettre à jour les principaux éléments qui vont déterminer la reprise du travail pouvant être appréhendée sous trois dimensions : individuelle (liée à l'individu au travail), organisationnelle (le management) (Durand et al., 2008) et collective (par rapport aux collègues de travail) (Kern, 2007). Ainsi par l'intervention, une affaire a priori plutôt individuelle devient un objet de travail collectif, avec la contribution d'acteurs clefs (le salarié lui-même, le référent ressources humaines, le référent santé au travail, le manager, les collègues de travail). C'est un jeu de représentations et d'interactions à des temps communs ou différents qui conditionnent la reprise d'un salarié à la suite d'un arrêt de longue durée : la gestion de la reprise de travail après une absence de longue durée peut alors être caractérisée comme une affaire organisationnelle. Cette étude permet de montrer le rôle prépondérant du management, mais aussi de l'action d'un référent RH.

Etude 2 : La seconde étude (Quériaud, 2014), réalisée au cours d'une recherche doctorale, s'intéresse aux dynamiques d'intervention des ergonomes dans le champ du maintien dans l'emploi de salariés malades chroniques. Elle poursuit la caractérisation temporelle de ces situations de re- tour (ou d'allers-retours) au travail en lien, cette fois, avec une problématique de santé chronique.

La reprise de travail suite à une problématique de santé est un objet multidimensionnel avec de multiples contingences, impliquant des contraintes de temps, des contretemps et des imprévus. Dans cette recherche, le processus étudié "maintien dans l'emploi" est modélisé au travers des cadres temporels (Grossin, 1996) (fenêtre d'intervention ergonomique et épisode "Intervention Maintien dans l'Emploi") et des temporalités (histoires longues du salarié et de l'entreprise) (Gaudart, 2013) impliqués. Dans ce contexte d'intervention, il est possible de caractériser le pilotage efficace et subtil des dimensions temporelles, pour l'ergonome, impliquant une dynamique alternant des processus de compréhensions et d'actions. Pour pérenniser au mieux le maintien dans l'emploi du salarié concerné, ce dernier va tenter de réduire, voire de prévenir les dyschronies (Alter, 2000) entre ces dimensions temporelles, et de promouvoir entre elles des articulations ef- ficientes.

Dans ces deux études, les volets temporel et organisationnel ont toute leur importance, dans les actions, les opportunités d'actions et les impulsions d'actions avec les différents acteurs de l'entreprise.

Références :

Alter, N. (2000). *L'innovation ordinaire.* Paris : PUF.

Alter, N. (2003). Mouvement et dyschronies dans les organisations. *L'Année Sociologique, 53*(2), 489–514.

Durand, M.J., Baril, R., Loisel, P., Gervais, J. (2008). Trajectoires des travailleurs recevant un programme de retour au travail : étude exploratoire des discussions d'une équipe interdisci- plinaire. *PISTES*, 10, 2. http://pistes.revues.org/2223

Gaudart, C. (2013). *Age et travail à la croisée des temporalités : l'activité face aux temps.* (Habilitation à Diriger des Recherches. Université Victor Segalen Bordeaux 2, France)

Grossin, W. (1996). *Pour une science des temps - Introduction à l'écologie temporelle.* Toulouse : Octarès.

Kern, F. (2007). Le rôle du collectif de travail vis-à-vis du handicap en devenir. Dans *Actes du XXXXIIe Congrès de la SEL*F, p. 591-596. Saint-Malo.

Quériaud, C. (2014). *Dynamiques d'interventions des ergonomes dans le champ du maintien dans l'emploi de salariés malades chroniques.* Thèse de doctorat. Université de Bordeaux 2.

Quériaud, C., Dugué, B. & Petit, J. (2015). Les enjeux organisationnels de la reprise du travail de salariés après une longue absence. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 17-1 | 2015. URL : http://pistes.revues.org/4469

Strauss, A. (1992). *La trame de la négociation*. Paris, L'Harmattan.

Communication 3 : Jugement socio-normatif porté par les salariés sur la réintégration au travail dans l'organisation après un congé parental

Emilie VAYRE, Anne-Marie VONTHRON et Alexandra POIRIER - Université Paris Ouest-Nanterre La Défense, Equipe TE2O du Laboratoire Parisien de Psy- chologie Sociale. Contact : evayre@u-paris10.fr

Introduction et cadrage théorique : Parmi les mobilités de " départ-retour " professionnel avec un éloignement de longue durée du travail et de l'organisation, le congé parental, pris quasi-exclusivement par des salariées, est un des plus fréquents. Les recherches examinant les pro- cessus psychosociaux à l'œuvre lors de transitions professionnelles de réintégration au travail dans l'organisation après un congé pour motif autre que la maladie restent rares. Celles qui sont disponibles se fondent plutôt sur l'étude de cas de reprises du travail après différents types d'absences de longue durée incluant les congés parentaux. Sont alors étudiées les conditions effectives ou subjectives des retours et les pratiques déployées extra ou intra-organisationnelles pour les accompagner (Quériaud, Dugué et Petit, 2015).

La transition professionnelle de retour après un congé parental est abordée ici sous l'angle de la socialisation organisationnelle renouvelée qui se joue lors de la réintégration de la personne après une coupure de longue durée avec le travail et l'organisation. La socialisation organisation-nelle est un processus interactif de construction et d'influences réciproques entre un arrivant et les personnes du milieu de travail, permettant la prise de rôle professionnel dans l'organisation (Van Mannen & Schein, 1979) et la transmission de savoirs, modes de fonctionnement et élé- ments culturels organisationnels, pour la réalisation du travail attendu de la part de l'entrant (Bauer, Morrison & Callister, 1998). La recherche interroge les normes en vigueur en milieux socio-professionnels concernant la socialisation organisationnelle du retour.

L'étude et ses résultats : Des salariés ont été sollicités pour évaluer les degrés de difficultés de socialisation organisationnelle qui seraient rencontrées par une personne réintégrant leur en- treprise à l'issue d'un congé parental. Le jugement socio-normatif à l'égard de la situation de retour qui est étudié concerne les dimensions retenues par Haueter, Macan et Winter (2003) de socialisation par rapport à l'organisation, aux relations avec les autres et à la réalisation des tâches de travail pour lesquels sont considérées les connaissances à acquérir et la maîtrise du rôle à endosser par la personne en réintégration. L'enquête utilise la méthode des scenarii ; 200 salariés de diverses organisations se sont prononcés, au travers d'échelles adaptées de Haueter et al. (2003), sur les difficultés de socialisation organisationnelle de retour qui seraient rencontrées au sein de leur organisation par une femme cadre en production réintégrant son poste après un congé parental de deux années et ayant une responsabilité de supervision d'équipe de travail (situation 1, 100 répondants) ou pas (situation 2, 100 répondants). Comme attendu, la sociali- sation organisationnelle du retour est estimée plus difficile pour les dimensions des relations aux autres et de la réalisation des tâches que pour celle du rapport à l'organisation, dans les deux situations proposées. Des différences significatives d'appréciation des difficultés sont constatées

selon l'ancienneté organisationnelle des répondants et leur niveau hiérarchique. Ces résultats seront discutés dans une perspective d'accompagnement des transitions professionnelles des re- tours après une longue absence.

Références :

Bauer T., Morrison E. & Callister R. (1998). Organizational Socialization: A review and direc- tions for future research. *Research in Personnel and Human Resources Management, 16*, 149-214.

Haueter J.A., Macan T.H. & Winter J. (2003). Measurement of newcomer socialization : Construct validation of a multidimensional scale. *Journal of Vocational Behavior, 63*, 20-39.

Quériaud C., Dugué B. & Petit J. (2015). Les enjeux organisationnels de la reprise du travail des salaries après une longue absence. *Perspectives Interdisciplinaires sur le travail et la santé [En ligne], 17* -1. http://pistes.revues.org/4469

Van Maanen J. & Schein E. (1979). Toward a Theory of Organizational Socialization. *Research in Organizational Behaviors, 1,* 209-264.

Vulnérabilité et Environnement

Elsa Causse [†] [1], Marie-Line Félonneau [2], Dorothée Marchand [3], Geneviève Brisson [4], Béatrice Gisclard [5], Colin Lemée [6], Ghozlane Fleury-Bahi [6], Oscar Navarro [6]

[1] Laboratoire Chrome, EA7352 – UNIMES – France
[2] Laboratoire de Psychologie, Santé et Qualité de vie, EA4139 – Université de Bordeaux – France
[3] CSTB, Centre Scientifique et Technique du Bâtiment – Université Paris-Est – France
[4] INSPQ, Institut National de Santé Publique Quebec, Université du Québec à Rimouski – Canada
[5] UMR ESPACE – CNRS : UMR7300 – France
[6] LPPL-UPRES 4638 – Université de Nantes – France

Introduction

La notion de vulnérabilité renvoie à des définitions multiples. Elle évoque la fragilité d'une société, d'un territoire, d'une population, d'une organisation, d'un écosystème... Elle renvoie aussi aux inégalités sociales, notamment en termes de disparités dans l'accès aux ressources (tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif). Elle fait référence à des déséquilibres con- joncturels ou systémiques ayant des impacts aux plans économique, sanitaire, environnemental, social et psychologique. Elle contribue à qualifier l'état de personnes ou de groupes exposés à des risques qui se déploient souvent selon plusieurs dimensions à la fois. Elle s'inscrit également dans la durée et selon des étapes plus ou moins marquées qui constituent un processus de vul- nérabilisation. Elle évoque enfin les stratégies adaptatives et la capacité de résilience.

Ce symposium propose d'aborder les liens entre les questions de vulnérabilité et les problématiques environnementales contemporaines. Les dynamiques actuelles, impulsées par le contexte de transition, à la fois économique, sociale et environnementale, conduisent à repenser la ques- tion de la vulnérabilité car cette transition multiniveaux peut aboutir à de nouvelles formes d'inégalités ainsi qu'à l'émergence de difficultés d'un nouvel ordre.

Dans cette perspective, on s'intéressera à l'impact des représentations individuelles et sociales de risques émergents, tels que ceux associés aux radiofréquences et à leur rôle dans la contro- verse sanitaire autour des nouvelles technologies. On évoquera également le rôle de l'individu et son potentiel d'action en tant que citoyen face aux risques d'inondation dans des territoires du Sud-Est de la France exposés aux crues rapides. On abordera la perception

---

des risques de

[] Intervenant

[†] Auteur correspondant:causse.elsa@wanadoo.fr

submersion marine et les stratégies adaptatives que les populations peuvent déployer face à ces risques. Enfin, on s'intéressera au développement des comportements écologiques et à leur potentiel en tant que stratégie adaptative permettant d'atténuer le sentiment de déclassement social.

Vulnérabilités psychologiques et sociales face aux risques émergents
Dorothée Marchand et Geneviève Brisson

Introduction

L'émergence de nouvelles problématiques environnementales est au cœur de préoccupations individuelles et sociales (Marchand, Weiss et Zouhri, sous presse). Les nouvelles technologies qui s'inscrivent dans le contexte plus global du développement socioéconomique prennent une place croissante dans le cadre de vie et génèrent des inquiétudes en termes de risques comportemen- taux, pédagogiques, de pathologies addictives mais aussi de conséquences sanitaires à plus ou moins long terme. Ainsi, depuis une dizaine d'année, en France et à l'étranger, l'amplification des technologies émettrices de radiofréquences et donc de l'exposition aux sources de champs élec- tromagnétiques génère de multiples questions et des inquiétudes quant aux risques en matière de santé environnementale.

La recherche RISQUE menée par Marchand, Brisson et al. (2014, 2016) montre que les radiofréquences sont représentées par des individus et des groupes sociaux comme une pollution environnementale pour laquelle le principe de précaution devrait être appliqué. Un autre point de vue défend le parti d'une l'absence de risque avéré dans la littérature scientifique. Les auteurs ont exploré la problématique des risques incertains en relation avec les radiofréquences dans une recherche franco-québécoise pour laquelle nous avons précédemment montré l'incidence de vari- ables culturelles sur les représentations sociales des risques liés aux champs électromagnétiques radiofréquences. Les troubles fonctionnels, les maladies physiques et l'hypersensibilité sont des éléments centraux de la représentation du risque lié aux RF chez les sujets français. Les sujets québécois sont quant à eux davantage soucieux des conséquences psychologiques ; la dépression, l'anxiété et les états de dépendances.

L'objet de notre présentation repose sur la deuxième partie de la recherche pour laquelle nous souhaitons mettre en évidence l'incidence des représentations individuelles et sociales, du processus de communication et de dialogue sur l'évolution de la controverse sanitaire qui a débuté au début des années 2000 en France avec le déploiement des antennes de téléphonie mobile (dans l'espace public), une dizaine d'année plus tard au Québec avec l'installation de compteurs com- muniquants (dans l'espace privé).

Notre hypothèse de recherche est que la dynamique des controverses liées aux radiofréquences est liée à la relation entre les représentations du risque, la dynamique sociale et le processus communicationnel.

Méthode

Deux variables ont été utilisées pour la construction du protocole de recherche ; une variable socio-environnementale (l'environnement d'exposition aux RF : public/privé) et une variable socioculturelle (France/Québec). 56 entretiens ont été menés, 31 en France et 25 au Québec, auprès d'individus plus ou moins concernés par les controverses en tant que sujets et/ou en tant qu'acteurs citoyens ou de la société civile, institutionnel, scientifique, médical, associatif ou in- dustriel. Deux entretiens ont été menés au téléphone en France, les autres ont été réalisés de visu.

Résultats et discussion

Les résultats montrent que les représentations du risque, de la vulnérabilité et du comportement des autres acteurs impliqués dans le conflit sont des facteurs constitutifs de la controverse. Le processus de communication s'impose comme un processus qui explique l'émergence de la crise, son évolution et des perspectives de sa meilleure gestion en situation de risque incertain.

L'incidence de la variable socioculturelle est observée sur les leviers de la contestation sociale et la désignation des sources de la menace. L'électrosensibilité apparait comme une forme de vulnérabilité extrême d'un point de vue psychologique, sanitaire et social en France comme au Québec.

La variable sociocognitive traduit un sentiment de perte de contrôle cognitif qui concoure à la vulnérabilité ressentie.

Pour conclure, différents facteurs sociocognitifs sont identifiés comme agissant sur la restauration d'un sentiment de contrôle ; le sentiment de pouvoir intervenir sur les sources afin d'en minimiser les impacts, la restauration de la confiance dans le système d'évaluation et de gestion du risque, l'accès à la connaissance, l'instauration d'un système de communication basé sur le dialogue.

Vulnérabilité sociale et territoriale : la place de l'individu face au risque inondation
Béatrice Gisclard

Introduction

Concept polysémique, multiscalaire et multidimensionnel (Becerra et Peltier, 2009), la vulnérabil- ité s'appréhende de manière variable selon le champ disciplinaire selon lequel elle est abordée. Elle consiste essentiellement en des " dispositions à " qui sont d'ordre socio-spatial, socio-technique, institutionnel, cognitif, structurel etc... Etymologiquement, elle vient de vulnerabilis " qui peut être blessé ", et a donc trait à la fois au dommage subit et à la propension à subir ce dommage (Reghezza, 2011). La prise de conscience des risques comme l'expression de la structuration de la société moderne avait été soulignée par Beck dès 1986, idée défendue également par Fabiani et Theys (1987) à travers leur ouvrage La société vulnérable. La compréhension des enjeux évoluait vers une approche systémique propre à la complexité de nos sociétés contemporaines. Ainsi que le notait F. Vinet (2010) il n'existe pas de vulnérabilité absolue, chaque situation étant relative à un contexte social donné. Le risque comporte une dimension spatiale et cet ancrage territo- rial participe à la construction de ce que November (2002) nommait les " territoires du risque ", relation dynamique autant que processus. Notre approche se focalise sur la vulnérabilité des territoires ruraux du sud est de la France et de leurs habitants dans le contexte des crues rapides.

Méthode et résultats

Le constat unanime de l'existence de dysfonctionnements dans les politiques de gestion des risques inondation ne fait pas pour autant consensus sur les causes de ces échecs, l'attribution des responsabilités ou les actions à envisager. Nous nous sommes appuyés sur la méthode de la théorisation enracinée (MTE) de Glaser & Strauss (1967), qui se base sur ce que les auteurs appelaient " l'écoute " des données. Sur la base de 35 entretiens non directifs de gestionnaires et experts du risque nous avons pu faire ressortir outre différents éléments problématiques, la

question centrale du citoyen, figure " en creux " de ces politiques. Cette première partie sera complétée par une autre série d'entretiens avec les populations sinistrées afin de croiser les approches et les discours. En parallèle, une analyse spatiale de la vulnérabilité sur les communes rurales du Gard et du Vaucluse a permis de déterminer 4 communes pilotes où se situe notre terrain.

Discussion

Les controverses que la notion de vulnérabilité suscite viennent notamment du fait qu'elle est difficilement évaluable et qu'elle est évolutive et contingente. Elle est souvent liée au concept de résilience, tantôt vue comme son antonyme négatif, tantôt selon un continuum (Provitolo, 2009). Ainsi se posent de fondamentales questions de responsabilités guidant les approches du risque, évolutives dans le temps, qui s'échelonnent de l'individu jusqu'à l'État selon les degrés de vulnérabilité attribuée et de résilience effective. Les tensions entre gestionnaires territoriaux et populations dans le partage de responsabilités conduisent actuellement à positionner l'individu au cœur des dispositifs, sans pour autant lui donner les moyens de cette opérationnalisation. Notre recherche cherche à identifier les potentiels d'actants, véritables " opérateurs de la réalité sociale " (Levy & Lussault, 2013, p51), qui en s'ancrant dans des territoires, peuvent contribuer à développer une conscience du risque inondation et de nouvelles compétences d'acteurs.

Représentation sociale, perception du risque et coping vis-à-vis du risque de submersion ma- rine chez les habitants des zones à risque

Lemée Colin, Fleury-Bahi Ghozlane & Navarro Oscar

Introduction

En 2010, d'importantes submersions marines des zones basses du littoral Atlantique ont accompagné la tempête Xynthia, causant la mort de 47 personnes. Ce n'est pas la première fois qu'un tel événement se produit, mais il a révélé que loin d'être sous contrôle, les territoires littoraux sont des zones particulièrement vulnérables face aux risques (Vinet, Defossez, Rey, & Boissier, 2012). En effet, au sein de territoires restreints se cumulent des enjeux liés à une forte densité humaine et une activité économique importante. Et cette vulnérabilité est encore accrue par l'artificialisation et l'urbanisation des littoraux français d'une part, et par le changement climatique global.

Dans ce contexte, il apparait comme impératif de comprendre comment le risque littoral est perçu et d'encourager les citoyens à adopter des comportements de coping pro-actif face au risque.

Selon le modèle transactionnel (Lazarus & Folkman, 1984), si les ressources d'un individu sont insuffisantes pour faire face à la menace, celui-ci va mettre en place de stratégies de coping afin de s'adapter à la situation aversive. Cependant, les travaux réalisés dans le champ du paradigme psychométrique du risque ont montré que la perception d'un risque est très dépendante des caractéristiques des personnes qui y sont exposés, notamment du point de vue de l'affect (Chauvin, 2014).

En particulier, cette recherche s'intéresse donc au lien entre (1) la façon dont le risque de submersion marine est perçu – en termes de représentation sociale – et évalué par les individus de zones à risque (2) et les stratégies de coping mises en place par les individus pour faire face à ce risque.

Méthode

Pour répondre à ces objectifs, deux études ont été réalisées.

Dans un premier temps, une étude exploratoire par entretiens, réalisée auprès de 20 résidents de deux zones à risques de submersion marine du littoral Atlantique a permis d'identifier une représentation sociale du risque de submersion marine et de repérer les stratégies de coping mises en place par les participants.

Afin d'étendre la portée de ces résultats, une seconde étude par questionnaire est actuellement en cours de réalisation avec un objectif de 350 participants.

Résultats et discussion

En termes de représentation du risque, les résultats préliminaires montrent l'intégration d'éléments fonctionnels dans la représentation du risque, ainsi qu'une bonne connaissance du risque de submersion marine par les habitants des zones concernées et une crainte de ses conséquences pour l'ensemble du territoire littoral. Il apparaît néanmoins que le risque pour soi est minimisé et que si les habitants apparaissent disposés à mettre en place des stratégies de coping actives, dans les faits, peu de stratégies ont véritablement été mises en place.

L'adoption de comportements écologiques : une stratégie face au sentiment de déclassement social ?

Elsa Causse, Marie-Line Félonneau, Olivier Ballesta, Aurélie Carimentrand, Florian Delerue, Sandrine Gombert-Courvoisier & Francis Ribeyre

Introduction

Le contexte actuel de transition sociale, économique et écologique implique une réorganisation des modes de consommation des ménages. Or, la qualité de vie de certains ménages risque de se dégrader fortement sous l'effet de certains perturbateurs : des causes de différente nature induisant un changement peu réversible, généralement perçu de façon négative par les individus (perte de revenus, séparations familiales, retraite, déménagement subi). Ces perturbateurs peu- vent conduire les ménages les plus vulnérables à une réduction des biens et services auxquels ils avaient auparavant accès, provoquant alors un sentiment de déclassement social. Ce sentiment est à replacer dans le registre des dynamiques identitaires et renvoie à l'image d'eux-mêmes que les individus retirent de leur consommation et, en l'occurrence, de la transformation de leurs pratiques consommatoires.

Peu de recherches visent à cerner les conséquences de ces changements de consommation contraints et les stratégies adaptatives des ménages pour maintenir un niveau de qualité de vie satisfaisant. Dans ce contexte, nous postulons que l'adoption de comportements écologiques, appréhendés du point de vue de leur potentiel de valorisation sociale et personnelle, permet de surmonter le sentiment de déclassement social en restaurant l'estime de soi. Il est possible que le changement de groupe de référence, et donc l'adoption de nouvelles valeurs, puisse amener à percevoir comme positif ce qui était envisagé auparavant comme des contraintes. Ce changement, s'il est socialement valorisé, peut avoir des conséquences positives pour l'individu en situation de déclassement social et se traduire par un processus dynamique de résilience.

La diversité des territoires apparait comme un élément-clé pour aborder la question des perturbateurs et de la vulnérabilité des populations. Dans le projet de recherche Inove.com(1), trois territoires sont choisis selon un gradient d'urbanité et des dynamiques socioéconomiques

spécifiques permettant d'aborder différents perturbateurs potentiels.

On s'interroge donc sur les leviers d'action mobilisables à l'échelle territoriale pour atténuer la dégradation de la qualité de vie des personnes vulnérables, et réduire les préjudices induits par les restrictions et les modifications d'accès à certains postes de consommation de biens et services, tout en valorisant les pratiques de consommation plus durable pour l'environnement.

Méthode

Ce programme s'organise en 3 phases (entretiens, enquête et ménages référents) et vise à proposer des actions de prévention adaptées aux territoires investigués et à leur potentiel d'accompagnement des actions proposées par les acteurs locaux.

285 participants issus des trois territoires d'étude ont complété un questionnaire portant sur le lien entre d'une part, différentes pratiques écologiques et d'autre part, différents facteurs (mo- tivations identitaires, aspect économique, santé, recherche de lien social ainsi qu'un ensemble de perturbateurs).

Résultats et discussion

Les résultats, encore en cours d'analyse, seront présentés et discutés lors du 57ème Congrès de la SFP.

(1) Projet INOVE.COM : Identité, NOrme, Vulnérabilité pour une approche Ecologique de la Consommation des Ménages, financé par le MEDDE dans le cadre de l'appel à projets MOVIDA (2013-2016).

Communication persuasive et promotion de la santé : perspectives actuelles

Jérôme Blondé [1], Lucia Bosone [2]

[1] Laboratoire de Psychologie Sociale – Aix-Marseille Université - AMU : EA849 – France
[2] Laboratoire GRePS - Groupe de Recherche en Psychologie Sociale – Université Lumière - Lyon II : EA4163 – France

Afin d'aider la population à adopter des modes de vie et des comportements qui préservent et améliorent sa santé, de nombreux dispositifs d'information et de communication sont mis en œuvre vis-à-vis de grandes priorités de santé publique : les conduites addictives (e.g., alcool, tabac, drogues), les maladies infectieuses (e.g., sida, hépatites) ou chroniques (e.g., diabète), la nutrition (e.g., alimentation grasse), etc. Pour ce faire, les campagnes de communication persuasive sont particulièrement importantes. Une campagne efficace est la première étape d'une sensibilisation de la population sur la nécessité de changer et d'améliorer ses comportements et modes de vie en vue d'un bien-être physique et mental.

L'objectif de ce symposium sera de présenter les recherches les plus récentes s'intéressant aux stratégies qui peuvent être utilisées pour renforcer l'efficacité d'un message sanitaire persuasif et les réactions que les individus peuvent avoir suite à son exposition.

Les recherches présentées dans le cadre de ce symposium porteront sur l'analyse des effets de différentes caractéristiques des messages telles que la vividité, la vulnérabilité à la menace, le type d'informations données – narratives ou statistiques - ou encore le cadrage du message. Ainsi, une attention particulière sera portée sur la manière dont les éléments d'un message influencent le processus socio-cognitif sous-tendant la décision d'adopter un comportement de santé spécifique. Une première recherche (J. Blondé & F. Girandola) montrera, par le biais de deux études expérimentales, de quelle manière une communication sanitaire menaçante est susceptible d'entrainer l'expression d'un biais de vigilance envers les éléments protecteurs du message. La deuxième recherche (L. Bosone & F. Martinez) démontrera quand, comment et pourquoi un message présentant des risques de santé sous format narratif vs. statistique est plus persuasif. Enfin, la troisième présentation (S. Henry, C. Mazé & J. F. Verlhiac) donnera l'occasion de revenir sur une recherche réalisée afin de tester l'influence des appels à la peur dans le contexte du dépistage du diabète, selon différents niveaux de cadrage et de vividité.

*Intervenant

Troubles liés à l'usage de substances : facteurs de risques, contextes, cliniques

Vincent Bréjard [1]

[1] Laboratoire de Psychopathologie, Langage et Subjectivité (LPCLS EA 3278) – Aix-Marseille Université - AMU – France

Les troubles liés à l'usage de substances constituent actuellement l'un des enjeux majeurs en santé publique. Il apparaît important dans ce cadre de proposer un état actuel concernant d'une part les facteurs de vulnérabilité et d'autre part les propositions d'interventions, tant en prévention primaire que dans le cadre du soin. En effet, l'articulation entre l'identification de facteurs de risques, notamment émotionnels et de personnalité, mais aussi contextuels (environnement, situation professionnelle) amènent à proposer dans le cadre de cette séance de présentation une tentative de mettre en perspective ces différents niveaux. L'objectif est de contribuer à approfondir les relations entre recherche en psychopathologie d'une part, et intervention en contexte professionnel et de soin d'autre part afin de favoriser les échanges constructifs entre une clin- ique bénéficiant des apports de la recherche et recherche appuyée sur et redéfinie par la clinique et le terrain. Dans ce cadre, quatre communications seront proposées : la première par Vin- cent Bréjard portera sur l'identification et la discussion de facteurs de risques émotionnels à la consommation de substances chez l'adolescent, et l'intérêt de la prise en compte d'émotions spé- cifiques comme facteur favorisant la consommation excessive. La seconde d'Agnès Bonnet-Suard et Mathilde Marmond Gilles portera sur la régulation émotionnelle, l'intensité émotionnelle et l'anxiété dans l'addiction. La troisième proposée par Sylvie Bobillon mettra en perspective souf- france au travail et addiction, et présentera les stratégies d'intervention en entreprise proposées par CEPIA (Lyon). Enfin le Docteur Christophe Cutarella décrira les spécificités et l'originalité de l'approche RIPB et de la prise en charge mise en place dans l'Hôpital de Jour qu'il dirige à la Clinique Saint-Barnabé (Marseille).

*Intervenant

Radicalisation : quelle complémentarité des regards en psychologie ?

Andreea Ernst Vintila [1], Yechiel Klar , Siriane Limousin , Pascal Marchand , Jean-François Verlhiac

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386, Université Paris 8 – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

Radicalisation : quelle complémentarité des regards en psychologie ?

Andreea Ernst-Vintila, Yechiel Klar, Pascal Marchand, Jean-François Velhiac
Université Paris Ouest, Université de Tel Aviv, Université de Toulouse 3 - Paul Sabatier

Les tendances radicales contemporaines touchent durement l'Europe. La pointe de l'iceberg de la radicalization ont été terribles attaques terroristes perpétrées depuis 2015, mais aussi le succès croissant de l'extrême droite dans plusieurs pays d'Europe. Depuis les attaques de 2015, les discours officiels (politiciens, experts, médias) coïncident pour affirmer que l'Europe est devenue une cibles privilégiée des attaques jihadistes, mais aussi que la radicalisation des jeunes y relève d'un phénomène autant dans ses tendances jihadistes que dans les tendances ultra-nationalistes, les nouvelles formes d'antisémitisme (Wieviorka, 2014), les tendances islamophobes et xénophobes, ces dernières souvent dirigées, dans le contexte de la crise migratoire, contre les réfugiés et demandeurs d'asile.

Comment comprendre la "radicalisation"? Est-ce un lien entre une action violente et une idéologie extrémiste (Khosrokhavar, 2014) ? Est-ce un changement des croyances, des sentiments et des comportements dans un sens qui justifie de plus en plus la violence intergroupes et qui demande des sacrifices pour defendre l'ingroup (McCauley & Moskalenko, 2008) ? Est-ce une catégorie administrative désignant une catégorie spécifique de violence, une catégorie qui est peut-être elle-même une *représentation sociale*? Jusqu'où la psychologie peut-elle examiner la "radicalisation"?

Nicolas Estano et Jérémie Vandevoorde, psychologues cliniciens, se sont s'intéressés à ce qui peut pousser quelqu'un à choisir la lutte armée dans le cadre de croyances religieuses détournées. Ils ont montré que, plutôt que dans un profil spécifique, l'idéologie radicale s'ancrerait plus facilement chez des individus traversant des moments de flottement existentiel, de perte des repères.

Complémentaire à la perspective clinique, le regard psychosocial se focalise non seulement sur un individu/groupe particulier ("les radicalisés"), mais sur la nature des *interactions* entre les groupes.

Dans les travaux de Pascal Marchand, la focalisation sur la dimension interactionnelle

repose d'une part sur l'histoire et l'apport des théories de la communication interindividuelle dans la compréhension des discours et de l'impact des messages, d'autre part sur les avancées méthodologiques et techniques les plus récentes en matière d'analyses automatisées des verbalisations. Cette perspective lui de mener des recherches sur les négociations et échanges entrepris par des policiers des Forces d'intervention de la Police (française et suisse) dans des contextes reels de barricades, prises d'otages, terrorisme ou intention suicidaire à haut niveau de dangerosité.

Comprendre la "radicalisation" dans une perspective interactionnelle nécessite, du point de vue théorique et aussi méthodologique, un regard analytique qu'il ne suffit plus de focaliser sur "eux" ("radicalisés", minorités) et "leurs" problèmes. Il demande d'examiner comment les pratiques dominantes (société civile, autorités, majorités) positionnent les minorités en tant que "Autre" d'une société. Deuxièmement, il demande d'examiner comment ces "pratiques de positionnement" et les "représentations communes" sont légitimées par la société civile (les majorités). Troisièmement, il demande d'examiner comment cette légitimation et ces pratiques donnent sens aux événements et orientent les relations entre les groups.

L'étude d'Andreea Ernst-Vintila, Pierre Ratinaud, Nikos Smyrnaios, Irina Macovei, et Laurent Licata, s'est intéressée à la façon dont la mobilisation massive des français aux attentats terroristes de Paris en Janvier 2015 (Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher) permet de comprendre l'interprétation collective de ces attaques, Les résultats ont montré que le caractère massif, unanime, affectif et inconditionnel de la mobilisation est effectivement confirmé après l'attaque contre Charlie Hebdo (7 janvier 2015), mais pas après l'attaque antisémite contre le Hyper Cacher de Vincennes (9 janvier). Cette différence est-elle dûe au caractère consécutif des événements (l'attaque antisémite survenant dans l'onde de choc de Charlie), ou bien peut-on penser à un positionnement différencié des victimes, un positionnement différencié des Français juifs, une acceptation différenciée de la violence contre eux?

Siriane Limousin et Jean-François Verlhiac se sont intéressés effets que label « Charlie » en référence aux attentats de janvier 2015 a pu avoir sur la perception des maghrébins. En s'appuyant sur la Théorie du Management de la Terreur, les auteurs font l'hypothèse que le rappel des attentats a les mêmes effets que le rappel de la mort : augmentation des préjugés à l'égard de l'exogroupe, état émotionnel fragilisé, etc.

Hériter d'un passé historique et traumatique de victime (esclavage, genocide, déplacement, oppression, colonization, exploitation de masse) permet-il de dépasser la vengeance et la violence ? C'est la question soulevée par Yonat Klar et Yechiel Klar à partir des exemples d'Albert Camus et du Dr. Marek Edelman, leader de l'insurrection du Ghetto de Varsovie en 1943, opposant au régime communiste polonais dans les années 1970 et 1980, mais aussi auteur d'un appel aux palestiniens à faire cesser l'effusion de sang où il explique "*Nous nous battions pour notre vie, pas pour un territoire,* ni pour une identité nationale". Les recherches de Yonat Klar et Yechiel Klat permettent de comprendre les quatre étapes du passage de la concurrence victimaire (*competitive victimhood*) à la conscience d'un statut *inclusif* de victime (*inclusive victimhood consciousness*) (Vollhard, 2012).

Radicalisation et le basculement dans le terrorisme. Un éclairage en psychologie et psychiatrie légale

Nicolas Estano, Unité de Psychiatrie et de Psychologie Légales / C.R.I.A.V.S Paris Pôle Nord Est, TGI du ressort de la Cour d'Appel de Versailles, nicolas.estano@gmail.com

Jérémie Vandevoorde, Hôpital René Dubos, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Les récents attentats et tentatives d'attentats, liés à la mouvance islamiste commis sur le sol français nous ont amenés à rédiger une série d'articles qui sont à la base de cette communication. Nous nous intéressons à ce qui pousse un individu à choisir la lutte armée dans le cadre de croyances religieuses détournées. Nous tenterons avec cette communication d'apporter l'éclairage de la psychologie et de la psychiatrie légale sur les processus sous-tendant la radicalisation et le basculement dans le terrorisme. Nous nous focaliseront sur trois plans : une présentation du terrorisme et de la pertinence, ou non, des regards de la psychiatrie et la psychopathologie ; notamment à travers l'exemple du « loup solitaire » mais aussi celui des cellules organisées responsables d'action beaucoup plus coordonnées ; les éléments pouvant être utilisables sur un plan pratique par les enquêteurs chargés des investigations et interrogatoires. Puis quelques considérations sur l'audition par les policiers mais surtout les possibilités de prise en charge thérapeutique dans les processus de « déradicalisation ».

Méthode. Les auteurs se sont appuyés sur une revue de la littérature française et internationale afin de tenter de dégager, s'il y en a, des processus explicatifs communs dans l'adhésion à une idéologie nécessaire préalable à la commission d'actions terroristes.

Résultats. L'analyse des mécanismes sous-jacents au processus entraînant la radicalisation et l'action terroriste fait apparaître que la psychopathologie ne peut expliquer les actions les plus préparées et organisées et que ce n'était que dans la figure du loup solitaire que l'on pouvait retrouver le plus fréquemment des troubles de nature psychiatrique. Il ressort néanmoins une dimension paranoïaque dans la vision du monde partagée par les auteurs d'actes terroristes, ainsi et surtout une pauvreté existentielle présente chez les « recrutés » pour le djihad qui trouvent dans l'idéologie dichotomique proposée une façon d'apporter des réponses existentielles jusqu'alors manquante. En dépit de l'absence ou non de pathologie mentale franche et avérée et l'on peut relever, des éléments paranoïaques, mélancoliques, psychopathiques, narcissiques, paranoides qui peuvent se potentialiser entre eux pour produire une interprétation erronée du monde et s'actualiser dans l'acte. La dynamique du passage à l'acte se compose possiblement de comportements préparatoires, de facteurs déclenchants possibles, de l'utilisation de la mort comme soutien narcissique, de choix identitaire, d'une vision hostile de la vie. Le phénomène du "suicide-homicide" "terroriste" résulte d'un cocktail d'éléments sociétales, politiques, idéologiques, psychopathologiques et criminologiques qui se combinent pour éclore en un moment paroxystique de geste létal. Les psychiatres et les psychologues ont un rôle à jouer dans la modélisation du phénomène.

La négociation policière en situation de violence extrême : une analyse lexicométrique

Pascal Marchand, Directeur du Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales (LERASS), Université de Toulouse 3 - Paul Sabatier, pascal.marchand@iut-tlse3.fr

La majorité des modèles qui rendent compte de la négociation policière en situation de crise extrême sont d'origine anglo-saxonne et se centrent, le plus souvent, sur le sujet ayant motivé l'intervention (forcené, retranché, preneur d'otage, suicidaire…) ou, plus rarement, sur le négociateur.

La focalisation sur une dimension interactionnelle repose, d'une part sur l'histoire et l'apport des théories de la communication interindividuelle dans la compréhension des discours et de l'impact des messages, d'autre part sur les avancées méthodologiques et techniques les plus récentes en matière d'analyses automatisées des verbalisations.

Dans la lignée de travaux comme ceux de M.R. Hammer et R.G. Rogan (voir Rogan & Lancely, 2010), qui prêtent attention aux indices langagiers, nous envisageons la négociation

comme un échange de parole dans une interdépendance relationnelle et dans un objectif de prise de décision qui préserve au maximum l'intégrité physique et psychologique de tous les acteurs.

Ainsi, le modèle *SAFE* (Mitchell Hammer & Randall Rogan) repose sur des « cadres » (Gray, 2004, 2006) essentiels à l'interaction conflictuelle. Lorsque, dans un conflit, les individus investissent des cadres différents, ils ont davantage tendance à s'engager dans une dynamique compétitive (gagner / perdre) au détriment de la recherche de solution (Drake & Donohue, 1996). Le négociateur peut repérer, investir et tenter de faire évoluer les cadres (*demande spécifique, relation/empathie, image personnelle/faceworking, stress/émotion*) pour gagner en influence sur le sujet et enrayer l'escalade de la crise.

Si de tels cadres sont effectivement structurants de l'échange, ils doivent également s'exprimer par des lexiques propres. On peut, sur ce point, mentionner tout particulièrement les études de Taylor & Thomas (2005) ou de Rogan (2009), qui ont eu recours au *Linguistic Inquiry and Word Count* (*LIWC*) de Pennebaker et ses collaborateurs. Malgré des différences notables dans les méthodes et les techniques utilisées, nos *analyses textométriques* suivent une logique semblable, notamment la recherche des différences linguistiques selon le déroulement, le style et l'issue de la négociation.

Dans cette perspective, on se propose d'étudier les échanges dans des contextes réels et le corpus se compose de quatorze négociations entre des policiers des Forces d'intervention de la Police (française et suisse) dans des contextes de barricades, prises d'otages, terrorisme ou intention suicidaire à haut niveau de dangerosité.

Le logiciel *Iramuteq*, développé par Pierre Ratinaud (*Lerass*, Toulouse, avec le soutien du Labex SMS), permet de décrire la structure d'un corpus textuel et de définir des classes lexicales qui renvoient à des moments ou à des modalités de gestion de la négociation.

On cherche ainsi à objectiver l'échange, cartographier le vocabulaire, mettre en évidence des séquences formelles et fournir une aide au diagnostic, dans le but d'en tirer des éléments concrets et pour des objectifs de retour d'expérience et de formalisation des pratiques des négociateurs du RAID.

Au-delà, de la négociation *per se*, l'analyse des situations de crises extrêmes fournit des pistes de compréhension psychosociale et discursive des individus radicalisés. Les préconisations en matière de négociation policière pourraient servir d'exemple pour d'autres types de dialogues.

Que nous apprend la réponse collective française aux attaques terroristes de janvier 2015 contre Charlie Hebdo et le Hypercacher de Vincennes ? Une étude online

Andreea Ernst-Vintila, Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale, LAPPS EA 4386, Université Paris Ouest, Laboratoire de Psychologie Sociale et Etudes Interdisciplinaires "Adrian Neculau", Université de Iasi, aernstvi@u-paris10.fr
Pierre Ratinaud, Nikos Smyrnaios, Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales (LERASS), Université de Toulouse 3 - Paul Sabatier
Irina Macovei, Laboratoire de Psychologie Sociale et Etudes Interdisciplinaires "Adrian Neculau", Université de Iasi
Laurent Licata, Centre de Recherche en Psychologie Sociale et Interculturelle (CREPSI), Université Libre de Bruxelles

Nous nous sommes intéressées à la réponse massive de la société française aux attentats terroristes de Paris en Janvier 2015, contre Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher de Vincennes. Nous sommes plus précisément intéressées à la façon dont cette mobilisation permet de comprendre l'interprétation collective de ces attaques. L'interprétation collective des attentats est importante dans le climat politique actuel, car leurs représentations sociale peut être decisive dans les années à venir, dans la perspective de l'escalade des tensions et

des tendances à la radicalisation aux deux extrémités du spectre politique en Europe et au-delà.

L'analyse s'est appuyée sur des données réelles collectées en ligne lors de la mobilisation collective qui a suivi les attaques terroristes de Janvier 2015. Elle a convoqué la littérature développée en psychologie sociale à la confluence des approaches socioreprésentationnelles (notion de "*nexus*" Rouquette, 1994; Ernst-Vintila *et al*., 2011) et socioidentitaires (Reicher, 1984, 2011; Reicher & Hopkins, 2001; Hopkins, & Reicher, 2016) de l'action collective (*social identity model of collective action,* SIMCA; van Zomeren, Postmes & Spears, 2008; *encapsulated model of social identity in collective action,* EMSICA; Thomas, McGarty & Mavor, 2009, 2011).

Méthode. Nous avons examiné la mobilisation collective online à partir des réponses sur deux pages Facebook créées immédiatement après les deux attaques (N=840000). Nous avons mesuré : (A) la réponse affective individuelle par le nombre de *Aime*; (B) la réponse affective collective par le nombre de *Partages* ("viralité"); et (C) la délibération (supposée, selon le modèle du nexus, mesurer la *conditionnalité* de la réponse; et *suivre* la réponse affective) par le nombre de *Commentaires* (cf. Alhabash, McAlister, Hagerstrom, Quilliam, Rifon & Richards, 2013). Le marqueur le plus important a été bien sûr le nombre de *Partages*, qui a mesuré la réponse affective collective.

Résultats. Convoquant la notion de *nexus*, nos résultats ont montré que le caractère massif, unanime, affectif et inconditionnel de la mobilisation est effectivement confirmé après l'attaque contre Charlie Hebdo (7 janvier 2015), mais pas après l'attaque antisémite contre le Hyper Cacher de Vincennes (9 janvier). Le nexus a-t-il été activé après l'attaque Charlie Hebdo par compassion pour les victimes et l'expérience partagée de la menace, ou bien parce que cette attaque (et non celle contre l'Hyper Cacher) a été interprétée comme si la nation était menacée? La différence est-elle dûe au caractère consécutif des événements (l'attaque antisémite survenant dans l'onde de choc de Charlie), ou bien peut-on penser à un positionnement différencié des victimes, un positionnement différencié des Français juifs, une acceptation différenciée de la violence?

« Je suis Charlie » pour faire face à la peur. Le label « Charlie » aurait-il les mêmes conséquences que la saillance de la mort sur la perception de personnes d'origine maghrébine ?

Siriane Limousin et Jean-François Verlhiac, Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale, LAPPS EA 4386, Université Paris Ouest, siriane.limousin@gmail.com, jfv@u-paris10.fr

La Théorie du Management de la Terreur (TMT, Greenberg, Solomon & Pyszczynski, 1997 ; Solomon, Greenberg & Pyszczynski, 2004) introduit l'idée que la conscience qu'un individu a de l'inéluctabilité de sa mort est source d'angoisse et de peurs existentielles. Ces peurs existentielles sont néanmoins contrôlées grâce à l'adhésion aux valeurs du groupe auquel l'individu appartient. La présence d'un autrui appartenant à un exogroupe peut de ce fait être perçue comme une menace, et ce parce que ce dernier est porteur de valeurs et de normes différentes de celles de l'individu et de son endogroupe qui peuvent alors être remises en cause. Le paradigme de la mise en saillance de la mort (*Mortality Salience* ou MS) a été créé pour valider la TMT. Lors d'expérimentations, les participants devaient soit écrire à propos de leur mort à venir, des sentiments associés à l'idée de leur disparition, et des effets physiques de la mort sur leur corps; soit écrire à propos d'un sujet lambda qui n'implique pas l'idée de mort (condition contrôle ou No Mortality Salience ou NMS) comme par exemple une douleur dentaire ou une fracture.

Les attentats contre Charlie Hebdo et l'hyper cacher ont été un grand choc pour les français et ont entrainé de nombreux messages de soutien internationaux. De par sa violence et ses symboles (implication d'extrémistes religieux, etc.), la représentation de l'attentat peut constituer à elle-seule une saillance de la mortalité et avoir un impact sur la façon dont ce traumatisme national est vécu encore aujourd'hui (Ben-Ezra, Leshem, & Goodwin, 2015). Il faut savoir qu'au cœur des villes impliquées dans une guerre toujours en cours, les marques laissées par les conflits ou véhiculées dans les journaux sont autant de rappels du danger de mort permanent dans lequel vivent les habitants et favorisent au quotidien l'accès aux peurs existentielles et ses conséquences sur les relations intergroupes tout en envenimant davantage la situation (Vail, Arndt, Motyl, & Pyszczynski, 2010). Ainsi, en cas de conflit de longue durée avec un autre groupe menaçant le groupe d'appartenance ou ses valeurs, l'individu peut être d'autant plus agressif, injuste et sévère envers les membres d'un groupe extérieur sachant qu'il lui rappelle l'existence omniprésente de la mort dans ce genre de situation (e.g., Motyl & Pyszczynski, 2009 ; Motyl, Rothschild & Pyszczynski, 2009).

Le but de cette recherche est de déterminer si le label « Charlie » (référence au label « Je suis Charlie ») et dans une moindre mesure la MS auraient des effets immédiats sur le comportement des participants à l'égard des maghrébins. En effet, les études qui ont été mises en place suite aux attentats du 11 septembre 2001 ont montré une augmentation des préjugés (Schafer & Shaw, 2009), des discriminations (Ibish, 2003; Wessler & De Andrade, 2006), de l'intolérance politique (Etzioni, 2002; Huddy, Khatib, & Capelos, 2002), ainsi que du désir de vengeance (Ibish, 2003 ; Kaplan, 2006). De plus, certains auteurs ont montré que des groupes sociaux qui n'étaient pas directement liés aux attentats étaient considérés comme responsables par les Américains à la suite des attentats. Les fondateurs de la TMT considèrent que le 11 septembre représente à lui-seul une saillance de la mortalité (voir Pyszczynski, Solomon, & Greenberg, 2003), sachant que les réactions des individus à la suite du 11 septembre sont cohérentes avec la TMT qui prédit bon nombre de comportements post-attentats.

Méthode. Cent cinquante sept étudiants en première année de Licence de Psychologie ont participé à notre étude qui se déroule en plusieurs temps. D'abord, les participants effectuent une tâche de détection visuelle pendant laquelle les mots « CHARLIE », « MOURIR », ou « SOUFFRIR » sont amorcés de façon subliminale (16ms). Pour permettre à la MS d'être effective, quelques minutes étant nécessaires pour que la défense de la vision culturelle du monde apparaisse chez les sujets (voir Greenberg et al., 1997), une tâche de complétion de mots neutres est réalisée entre l'amorçage et la tâche suivante qui est celle d'approche-évitement. Celle-ci consiste à présenter des visages qui sont soit de type maghrébin, soit de type caucasien. Un personnage apparait ensuite en

haut ou en bas de l'écran. Les participants doivent faire bouger ce personnage selon la consigne qui varie en fonction de la condition. Ainsi, il leur est demandé de s'approcher des personnes d'origine maghrébine et de s'éloigner des autres (visages caucasiens), ou alors de s'éloigner des personnes d'origine maghrébine et de s'approcher des autres (visages caucasiens). Chaque participant doit passer les deux conditions. Pour finir, chacun doit remplir un questionnaire en ligne incluant la BMIS (Brief Mood Introspection Scale de Mayer & Gaschke, 1988) et répondre à des questions explicites concernant l'immigration (sur la base de Pehrson, Vignoles, & Brown, 2009) pour enfin donner certaines informations personnelles nécessaires telles que l'âge, le sexe, mais surtout la religion ou l'opinion politique s'il y a. Le plan de type factoriel est le suivant : 3(Charlie VS Mortality Salience VS Contrôle) ; 2(Maghrébins VS Neutre) mixte.

Hypothèses. Nous faisons l'hypothèse que l'amorçage du mot « CHARLIE » en référence aux attentats de janvier 2015 aura les mêmes effets que « MOURIR » et constituera une tâche de mise en saillance de la mortalité. De ce fait, les participants devraient avoir plus de difficultés (e.g., erreurs de réponses) et mettre plus de temps à s'approcher des visages maghrébins qu'à s'en éloigner. En plus de cela, l'amorçage « CHARLIE » devrait susciter le même type d'émotions négatives que l'amorçage « MOURIR ». Malgré le climat actuel de méfiance et pro-sécuritaire, la tolérance envers les minorités reste socialement valorisée. Nous partons du principe que les participants devraient moduler positivement leurs réponses aux questions explicites concernant l'immigration. Nous attendons donc des différences entre les mesures implicites (approche-évitement) et explicites (questionnaire de préjugés envers les immigrés) concernant la stigmatisation des membres d'un groupe extérieur.

Résultats. Les données révèlent un effet de l'amorçage (Charlie VS Mourir VS Douleur) sur le niveau moyen d'erreurs à la tâche d'approche évitement. Ainsi, les participants amorcés avec « Charlie » font moins d'erreurs que les participants amorcés avec « Mourir ». Cet effet est particulièrement significatif lorsque les participants « Charlie » ont commencé par s'approcher des visages maghrébins et que les participants « Mourir » ont commencé par s'éloigner des visages maghrébins. D'autre part, l'amorçage a également un effet au niveau des émotions : les participants en condition d'amorçage « Charlie » se décrivent comme étant plus tristes qu'en condition contrôle.

Tout aussi important, les analyses ont révélé un effet d'interaction du type de mouvement (e.g. approche vs évitement) et de la catégorie ethnique du stimulus (caucasien vs maghrébin) sur le temps de réponse à la tâche d'AAT. Les participants mettent davantage de temps à répondre lorsqu'ils doivent s'approcher des maghrébins que lorsqu'ils doivent s'en éloigner. L'ordre des consignes (i.e., commencer par s'approcher des visages maghrébins VS commencer par s'éloigner des visages maghrébins) a un effet tendanciel sur les réponses au questionnaire de préjugés envers les immigrés. En effet, lorsque les participants commencent par s'éloigner du maghrébin lors de la tâche d'AAT, ils rapportent moins de préjugés positifs et davantage de préjugés négatifs.

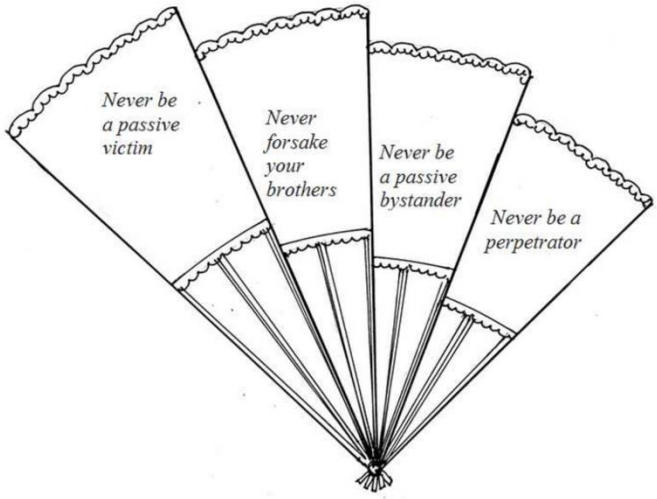
Legacies of historical victimization: From vengeance and violence to humanism

Yonat Klar, Independent researcher and social activist
Yechiel Klar, School of Psychological Sciences, Tel Aviv University

Legacies of ingroup historical trauma and victimization (e.g., caused by wars, genocides, slavery, displacement, oppression colonialization and mass exploitation) are everywhere. They are most often connected with a state of "egocentric victimhood" where the group is absorbed in its own losses, suffering, pains and fears and "competitive victimhood" where the victim group claims the status of the *only legitimate victim*, the one that suffered the most[i]. This may provide a sense of moral superiority over other outgroups[ii] and it may provide a moral license to aggress sometimes leading to a "victim turns victimizer" and "aggression of the formerly oppressed" [iii] In this paper, however, we wish to present an ordered model which inspired by Holocaust scholar Yehuda Bauer[iv] in which the legacy of historical victimization is being translated by various victim group members as a set of moral obligations which can be ranked in terms of prevalence and immediacy and which have conflicting implications[v]They are: (*1) Never be a passive victim again*, (2) *Never*

forsake your brothers, (3) *Never be a passive bystander* to (4) *Never be a perpetrator*. (1) The first obligation to secure and defend the future of the group by all means taking all precautionary and offensive measures, regardless of the costs incurred by other groups which sometimes free many group members from the need to behave ethically to others and it reduces guilt over its past moral violations[vi] For many groups, victimhood is seen as a permanent disposition of the group caused by an avowed eternal enemy or a succession of such enemies. Such "perpetual victimhood" conceptions can be found among Serbs, Poles, Jews or Shiites, to cite only few international examples[vii]. (2). A second obligation is to care for 'brothers' (national, ethnic or religious) who are still in jeopardy. Some international examples can be brought from African-American communities regarding Ethiopia or South Africa as well as Irish, Mexican, Italian, Poles, Jews in the USA who feel obliged to assist their ethnic brothers in times of need[viii]. (3) The third obligation arising from past victimization extends beyond the protection of ingroup and ethnic or religious brothers to protect and assist members of other currently unjustly victimized groups. Legacies of past victimization may prompt members of formerly victimized groups to vow not to let any group be subjected to suffering and injustice as experienced by their ingroup. This is a "we should know better" sentiment emanating from the past victimized group itself. Japanese American community members 9/11 and Jewish Americans disproportionally joined the civil rights movement in the 1950's and 1960's provide some of many examples.[ix] The concepts of "inclusive victim consciousness" and "common victimhood" have been proposed in this regard[x] (4) finally, the thorniest victim obligation is not to become victimizers themselves (e.g., "that which is hateful to you do not do to your fellow"). Albert Camus and Dr. Marek Edelman (a leader of the Warsaw Ghetto uprising) exemplify this obligation[xi]. The different orientations to historical victimhood will be discussed as well as differences between victim group members and third-party group members.

Figure 1: The four moral obligations as a foldable fan



Références

Aghaie, K. S. (2004). *The martyrs of Karbala: Shi'i symbols and rituals in modern Iran* (No. 13). University of Washington Press.

Anzulovic, B. (1999). Heavenly Serbia: *From myth to genocide*, Hurst: London

Bar-Tal, D., Chernyak-Hai, L., Schori, N., Gundar, A. A sense of self-perceived collective victimhood in intractable conflicts. International Review of the Red Cross, 2009, 91, 229-258

Bar-Tal, D., & Antebi, D (1992). Beliefs about negative intentions of the world: A study of the Israeli siege mentality. *Political Psychology*, 13, 633-645

Bauer, Y. (2002). *Rethinking the holocaust*. Yale University Press.
Ben-Ezra, M., Leshem, E., & Goodwin, R. (2015). 'In the wake of national trauma: Psychological reactions following the Charlie Hebdo terror attack': Correction. *The American Journal Of Psychiatry*, *172*(10), 10-32.
Bilewicz, M., & Stefaniak, A. (2013). Can a victim be responsible? Anti-Semitic consequences of victimhood-based identity and competitive victimhood in Poland. *Responsibility: An interdisciplinary perspective*, 69-77.
Buruma, I. (1999). The joys and perils of victimhood. *New York Review of Books*, *46*, 4-8.
Camus, A., & de Gramont, A. (1991). *Between Hell and Reason: Essays from the Resistance Newspaper Combat, 1944–1947*. Wesleyan University Press.
Čehajić, S., & Brown, R. (2010). Silencing the past effects of intergroup contact on acknowledgment of in-group responsibility. *Social Psychological and Personality Science*, *1*(2), 190-196.
Cochrane, F. (2007). Irish-America, the End of the IRA's Armed Struggle and the Utility ofSoft Power'. *Journal of Peace Research*, *44*(2), 215-231.
Drake, L.E. & Donohue, W.A. (W.A. (1996). Communication framing theory in conflict resolution. *Communication Research, 23(3)*, 297-322.
Enns, D. (2012). *The violence of victimhood*. University Park, PA: Penn State University Press:
Ernst-Vintila, A., Delouvée, S., & Roland-Lévy, C. (2011). Under threat. Lay thinking about terrorism and the three-dimensional model of personal involvement: a social psychological analysis. *Journal of Risk Research*, 14(3), 297-324.
Etzioni, A. (2002, August 26). How democracy is preserved. *The Christian Science Monitor,* 1–2.
Gray, B. (2004). Strong Opposition: Frame-based Resistance to Collaboration. *Journal of Community and Applied Social Psychology 14*: 166-176.
Gray, B. (2006). Frame-Based Interventions for Promoting Understanding in Multiparty Conflicts. In T. Gössling, L. Oerlemans, and R. Jansen (eds.), *Inside Networks* (223-250). Cheltenham: Edward Elgar.
Greenberg, J., Solomon, S., & Pyszczynski, T. (1997). Terror management theory of self-esteem and social behavior: Empirical assessments and conceptual refinements. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology*, *29*, 61-139. New York: Academic Press.
Huddy, L., Khatib, N., & Capelos, T. (2002). Trends: Reactions to the terrorist attacks of September 11, 2001. *Public Opinion Quarterly, 66,* 418–450.
Hyder, S. A. (2006). *Reliving Karbala: Martyrdom in South Asian Memory*. Oxford University Press.
Jacoby, TA (2015). A theory of victimhood: politics, conflict and the construction of victim-based identity. *Millennium-Journal of International Studies*, 43, 511-530.
Jasińska-Kania, A. (2007). Bloody Revenge in" God's Playground": Poles' Collective Memory of Relations with Germans, Russians, and Jews. *International Journal of Sociology*, *37*(1), 30-42.
Khosrokhavar, F. (2014). *Radicalisation.* Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.
Klar, Y., Schori-Eyal, N., & Klar, Y. (2013). The "Never Again" state of Israel: The emergence of the Holocaust as a core feature of Israeli identity and its four incongruent voices. *Journal of Social Issues*, *69*(1), 125-143.
Hopkins, N., & Reicher, S. (2016). The psychology of health and well-being in mass gatherings: A review and a research agenda. *Journal of epidemiology and global health*, *6*(2), 49-57.
Ibish, H. (Ed.). (2003). *Report on hate crimes and discrimination against Arab Americans: The post–September 11 backlash, September 11, 2001–October 11, 2002.* Washington, DC: American-Arab Anti-Discrimination Committee. Retrieved from http://www.adc.org/PDF/hcr02.pdf
Kaplan, J. (2006). Islamophobia in America? September 11 and Islamophobic hate crime. *Terrorism and Political Violence, 18,* 1–33.
Mayer, J. D., & Gaschke, Y. N. (1988). The experience and meta-experience of mood. Journal of Personality and Social Psychology, 55, 102-111.
McCauley, C., & Moskalenko, S. (2008). Mechanisms of political radicalization: Pathways toward terrorism. *Terrorism and political violence*, *20*(3), 415-433
Moscovici, S. (1988). Notes towards a description of social representations. *European journal of social psychology*, 18(3), 211-250.
Moscovici, S., & Pérez, JA (2007). A study of minorities as victims. *European Journal of Social Psychology*, 37, 725-746
Motyl, M., & Pyszczynski, T. (2009). The existential underpinnings of the cycle of terrorist and counterterrorist violence and pathways to peaceful resolutions. *Revue internationale de psychologie sociale, 22,* 267- 291.
Motyl, M., Rothschild, Z., & Pyszczynski, T. (2009). The cycle of violence and pathways to peace. *Organisational Transformation and Social Change, 6,* 153-170.

Nesbitt, F. N. (2004). *Race for sanctions: African Americans against apartheid, 1946-1994*. Indiana University Press.

Noor, M., Shnabel, N., Halabi, S., & Nadler, A. (2012). When suffering begets suffering the psychology of competitive victimhood between adversarial groups in violent conflicts. *Personality and Social Psychology Review*, 16: 351-374

Novick, P. (2000). *The holocaust in American life*. Houghton Mifflin Harcourt.

Ophir, A. (1994). From Pharaoh to Saddam Hussein: The Reproduction of the Other in the Passover Haggadah. In L. J. Silberstein & R. L. Cohn, (Ed.). *The other in Jewish thought and history: Constructions of Jewish culture and identity*. NYU Press, p. 205-235

Pehrson, S, Vignoles, V & Brown, R (2009), National identification and anti-immigrant prejudice: Individual and contextual effects of national definitions, *Social Psychology Quarterly, 72*, (1), 24-38.

Pyszczynski, T., Solomon, S., & Greenberg, J. (2003). *In the wake of 9/11: The psychology of terror.* Washington, DC: American Psychological Association.

Reicher, S. D. (1984). The St. Pauls' Riot: An explanation of the limits of crowd action in terms of a social identity model. *European Journal of Social Psychology*, 14, 1–22.

Reicher, S. D. (2011). Mass action and mundane reality: An argument for putting crowd analysis at the centre of the social sciences. *Contemporary Social Science*, 6, 433–450.

Reicher, S. D. & Hopkins, N. (2001). *Self and nation: Categorization, contestation and mobilisation*. London: Sage.

Robins, NA., Jones, A (2009). *Genocides by the oppressed: subaltern genocide in theory and practice*. Bloomington, IN: Indiana University Press

Rogan, R.G. & Lanceley, F.J. (Dirs.) (2010). *Contemporary Theory, Research, and Practice of Crisis and Hostage Negotiation*. Hampton Press, Collection "Interpersonal communication"

Rotella, KN., Richeson, JA., Chiao, JY., Bean MG (2012). Blinding trust: The effect of perceived group victimhood on intergroup trust. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 39, 115-127

Rouquette, M.-L. (1994). *Sur la connaissance des masses: essai de psychologie politique* (Vol. 8). PUG.

Schafer, C. E., & Shaw, G. M. (2009). Trends: Tolerance in the United States. *Public Opinion Quarterly, 73,* 404–431.

Shnabel, N., & Noor, M (2012). Competitive victimhood among Jewish and Palestinian Israelis reflects differential threats to their identities: The perspective of the Needs-Based Model. In Restoring civil societies: The psychology of intervention and engagement following crisis Edited by Jonas, KJ., & Morton, T. (Eds.), Malden, MA: Wiley-Blackwell. 192-207;

Smith, R. C. (2003). Diasporic memberships in historical perspective: Comparative insights from the Mexican, Italian and Polish cases1. *International Migration Review*, *37*(3), 724-759.

Solomon, S., Greenberg, J., & Pyszczynski, T. (2004). The cultural animal: Twenty years of terror management theory and research. In J. Greenberg, S. L., Koole, & T. Pyszczynski (Eds.), *Handbook of experimental existential psychology*, 13-34. New York: Guilford.

Sullivan, D., Landau, MJ., Branscombe, NR., Rothschild, ZK (2012). Competitive victimhood as a response to accusations of ingroup harm doing. *Journal of Personality and Social Psychology*, 102: 778-795;

Taylor, P. J., & Thomas, S. (2008). Linguistic style matching and negotiation outcome. *Negotiation and Conflict Management Research, 1,* 263-281.

Thomas, E. F., McGarty, C., & Mavor, K. I. (2009). Aligning identities, emotions, and beliefs to create commitment to sustainable social and political action. *Personality and Social Psychology Review*, *13*(3), 194-218.

Thomas, E. F., Mavor, K. I., & McGarty, C. (2012). Social identities facilitate and encapsulate action-relevant constructs: A test of the social identity model of collective action. *Group Processes & Intergroup Relations*, 75-88.

Vail, K. E., Arndt, J., Motyl, M., & Pyszczynski, T. (2010). From dust to dust: Depictions of war-torn countries increased deaththought accessibility, radicalism, and support for violence. *Manuscript submitted for publication.*

Van Zomeren, M., Postmes, T., & Spears, R. (2008). Toward an integrative social identity model of collective action: a quantitative research synthesis of three socio-psychological perspectives. *Psychological bulletin*, *134*(4), 504.

Vollhardt, J. R. (2015). Inclusive victim consciousness in advocacy, social movements, and intergroup relations: Promises and pitfalls. Social Issues and Policy Review, 2015, 9: 89-120

Vollhardt, J. R. (2012). Collective Victimization. In L. Tropp, *The Oxford handbook of intergroup conflict*. Oxford University Press.

Volkan, VD (2001). Transgenerational transmissions and chosen traumas: An aspect of large-group identity. *Group Analysis*, 34: 79–97.

Wessler, S. L., & De Andrade, L. L. (2006). Slurs, stereotypes, and student interventions: Examining the dynamics, impact, and prevention of harassment in middle and high school. *Journal of Social Issues, 62,* 511–532.

Wieviorka, M. (2014). *L'antisémitisme expliqué aux jeunes*. Paris: Seuil.

Williams, G. (2015). Dangerous victims: on some political dangers of vicarious claims to victimhood. *Scandinavian Journal of Social Theory*, 2015. 17: 77–95;

Wohl, MJA, Branscombe, NR (2008). Remembering historical victimization: Collective guilt for current ingroup transgressions. *Journal of Personality and Social Psychology*, 94: 988-1006; 24.

Zitek, EM., Jordan, AH., Monin, B., Leach, FR (2010). Victim entitlement to behave selfishly. *Journal of Personality and Social Psychology*, 98, 245–255

---

[1] Shnabel, N., & Noor, 2012; Sullivan et al., 2012; Bilewicz, M. & Stefaniak, A, 2013.

[1] Bar-Tal, D., Chernyak-Hai, L., Schori, N., Gundar, 2009.

[1] Buruma, 1999; Robins & Jones, 2009; Williams, 2015; Enns, 2012; Jacoby, 2015; Bar-Tal, & Antebi, 1992; Moscovici, S., & Pérez, 2007; Volkan, 2001.

[1] Bauer, 2002.

[1] Klar, Schori-Eyal, Klar, 2013.

[1] Wohl & Branscombe, 2008; Rotella, *et al*., 2012; Zitek *et al*., 2010; Cehajic & Brown, 2010.

[1] For example: Anzulovic, 1999; Jasińska-Kania, 2007; Ophir, 1994; Aghaie, 2004; Hyder, 2006.

[1] For example: Nesbitt, 2004; Cochrane, 2007; Smith, 2003; Novick, 1999.

[1] Vollhardt, 2015.

[1] Vollhardt, 2012; Shnabel, *et al*., 2013.

[1] Camus, A., de Gramont, A, 1991.

Education positive : état des lieux et perspectives

Fabien Fenouillet [1], Jacques Lecomte [2], Ilona Boniwell [1,3], Pascale Haag [4], Jean Heutte [5], Robert Vallerand [6]

[1] Laboratoire Cognitions Humaine et Artificielle (Chart) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – France
[2] Aucun – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – France
[3] Anglia Ruskin University – Royaume-Uni
[4] Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (EHESS) – Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux – France
[5] Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille (CIREL) – Université Lille I - Sciences et technologies – France
[6] Laboratoire de Recherche sur le Comportement Social – Canada

Ces dernières décennies, notamment avec l'émergence de la psychologie positive (Seligman & Csikszentmihalyi, 2000) le bien-être est devenu un objet d'étude dans de très nombreux domaines d'activité notamment scolaire (Ardi, Kwartarini Wahyu, 2012). Une revue de questions de la littérature scientifique entre 1930 et 2008 révèle une orientation progressive à la fois de la recherche et des pratiques scolaires vers le bien-être général des élèves, avec un accent mis sur l'aide et le soutien individuel ainsi que sur le bien-être psychologique de l'apprenant mais dans une acception universaliste plutôt que ciblée sur des interventions et le développement de comportements positifs (Noble, McGrath, Roffey, & Rowling, 2008). Notre symposium s'inscrit dans le cadre de la psychologie positive (Seligman et Csikszentmihalyi, 2000 ; Gable et Haidt, 2005 ; Martin-Krumm, & Tarquinio, 2011) dans le champ de l'éducation et de la formation (Cf. psychologie de l'éducation positive), à savoir, selon Heutte, Fenouillet et Martin-Krumm (2013), l'étude scientifique des conditions et des processus qui contribuent à l'épanouissement et/ou au fonctionnement optimal :
-Des apprenants, personnels de l'éducation ou de la formation et autres acteurs de la communauté éducative ;

Intervenant

- Des communautés (réelles, comme virtuelles) dans lesquelles ils travaillent ou apprennent ;

- Des systèmes, organismes ou dispositifs d'éducation et de formation.

Ce triple niveau d'interrogation (individu, groupe et organisation) ouvre sur de nombreuses pistes de recherches originales, prenant pleinement en compte la dimension à la fois intime et sociale de l'émotion liée au plaisir de comprendre. Ce symposium sera l'occasion de présenter ce qu'est l'éducation positive aujourd'hui, quelle définition il est possible d'en faire. Il présentera également les résultats de recherches qui sont réalisées dans ce cadre.

Références :

Ardi, P., Kwartarini Wahyu, Y. (2012). What make teenagers happy? An exploratory study using indigenous psychology approach. International Journal of Research Studies in Psychology , 1(2), 53-61.
Gable, S.-L., & Haidt, J. (2005). What (and why) is positive psychology? Review of Gen- eral Psychology, 9(2), 103.

Heutte J., Fenouillet F. & Martin-Krumm C. (2013). Contribution de la psychologie positive au pilotage de l'innovation. Actes du Congrès Francophone de Psychologie Positive, Metz, France.

Martin-Krumm, C., & Tarquinio, C. (2011). Traité de Psychologie Positive. Bruxelles : De Boeck.

Noble, T., McGrath, H., Roffey, S., & Rowling, L. (2008). Scoping study into approaches to student wellbeing. Sydney: Australian Catholic University and Erebus International.
Seligman, M.-E.-P., Csikszentmihalyi, M. (2000). Positive psychology: An introduction. Ameri- can Psychologist, 55(1), 5–14

Bien-être et connexion à la nature

Barbara Bonnefoy
Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale– Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Juan Ignacio Aragonés et Laura Pasca.
Facultad de Psicología. Universidad Complutense de Madrid.

Pablo Olivos et Antonio Mena,
Université de Castilla-La Mancha, Espagne

Ana Loureiro,
COPELABS, Université Lusófona, Portugal

Oscar Navarro, et Ghozlane Fleury-Bahi
Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire, Université de Nantes

Minh-Xuân Truong
Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation
Muséum d'Histoire Naturelle

La connexion à la nature est définie comme un sentiment d'unité avec la nature caractérisé notamment par la distinction entre le sentiment d'appartenir à l'écosystème et celui d'observer l'écosystème (Mayer & Frantz 2004). Schultz (2002) la décrit comme " l'importance selon laquelle un individu inclut la nature dans son système de représentation cognitif du Soi ". La connex- ion à la nature est davantage une disposition stable à travers le temps et les situations qu'une simple expérience ponctuelle, qui pousserait les individus à rechercher le contact avec la nature. Ce sentiment d'être connecté à la nature trouverait son origine dans les expériences passées et notamment celles se rapportant à l'enfance. Différentes perspectives se sont développées autour des effets bénéfiques de la nature : des perspectives cognitive et affective, dans lesquelles il est question de décrire, d'évaluer le sentiment de se sentir intégré à la nature et les bénéfices émo- tionnelle que les individus en tirent; et une perspective comportementale d'engagements à agir favorablement pour l'environnement naturel (Schultz 2001). Dans une perspective intégrative, la connexion à la nature est reliée au sentiment de bien-être sous plusieurs aspects hédonique, eudémonique, physique etc. Il est proposé au sein de ce symposium de rendre compte de travaux de recherche portant sur les liens psychologiques à la nature. Il réunira autour de la thématique de la connexion à la nature, plusieurs chercheurs européens.

Quelques questions concernant les concepts de connectivité et de la Nature

Juan Ignacio Aragonés et Laura Pasca.
Université Complutense de Madrid.

De nombreux concepts plus ou moins similaires tels que, l'inclusion, la connexion, l'identité, l'affinité ou l'amour et le soin de la Nature définissent, la connexion subjective avec la Nature. La question inhérente à ce concept est ce que les personnes comprennent par Nature. Est-elle une construction sociale en lien avec des contextes culturels et historiques définis ? Par conséquent, se pencher sur ce lien entre les êtres humains et la Nature pose de nombreux défis. Dans cet exposé, nous présentons une série d'études qui ont été menées sur l'échelle de CNS (Mayer et Frantz, 2004) et aussi sur le concept de la Nature.
D'abord, on présente un ensemble d'analyses psychométriques réalisées sur l'échelle CNS à partir de sept études menées dans différents pays. Les résultats permettent d'évaluer les conséquences d'avoir adopté cette échelle face à d'autres ciblées sur des concepts analogues tels l'amour et le soin de la Nature.
Ensuite, on se focalise sur ce que les personnes comprennent par Nature. Deux études empiriques ont été menées à cette fin. Les résultats des deux études suggèrent que les éléments de la Nature lorsqu'ils ne sont pas contextualisées sont considérés plus ou moins nature selon leur degré de connexion. Cependant, cette influence disparaît lorsque les paysages sont présentés par classe.

Soi, Nature et Bien-être: utilisation de la mesure d'item unique pour étudier la perception des animaux

Pablo Olivos[1], Antonio Mena[1], Ana Loureiro[2], Oscar Navarro[3],

[1]Université de Castilla-La Mancha, Espagne
[2]Université Lusófona, Portugal
[3]Université de Nantes, France

Différents types de paysages et leurs éléments peuvent avoir des effets différents sur la relation entre le Soi, la nature et le bien-être. Des études ont montré comment la nature évoque des émotions positives et négatives, selon le type de paysage et le niveau de la connexion à la nature. En ce qui concerne les éléments des scénarios, certains auteurs ont fait valoir que le niveau de naturalité du paysage, la présence d'eau, le type de paysage ou la quantité de végétation et la couleur de l'herbe, peut avoir des effets importants sur la connexion à la nature et le bien-être. Très peu d'études ont utilisé des images d'animaux pour évaluer la connexion et le bien-être (ou de l'inconfort) causé.
Cette étude pilote fait partie d'une plus grande recherche sur la connexion à la nature, bien-être et des stimuli environnementaux. Elle a été réalisée avec deux objectifs: tester les mesures d'item unique de connexion à la nature et de bien-être; recueillir une liste des animaux évoqués par les participants non experts, leur attribution d'habitat et la perception de plaisir et de danger. Cinquante-trois étudiants ont participé à l'étude (M= 23 ans ; 70% de femmes; 62% des originaux des zones urbaines). Ils ont rempli un questionnaire composé par: Inclusion de la nature en soi (INS); Satisfaction avec la vie (Cantril's Steircase); Connexion à la Nature Short Form (CNS-SF); Mental Health Continuum Short Form (MHC-SF); et la dimension Identité de l'Identity Scale (EID-Id). En outre, ils ont écrit une liste ouverte des animaux, exprimant la perception de plaisir et de danger (échelles de 1 à 9 points).
INS obtient des corrélations positives et significatives avec EID-Id, ainsi que Cantril's Steircase avec MHC-SF et leurs sous-dimensions. Ces résultats suggèrent la validité convergente des mesures d'item unique de l'identité environnementale et du bien-être. En outre, les participants ont mentionné 160 animaux différents, 37 d'entre eux plus de 10 fois. Les animaux les plus fréquemment mentionnés (par plus de 40% des participants) étaient Chien, Chat, Lion, Tigre, Éléphant, Cheval, Lapin, Dauphin, Serpent, Singe, Taureau,

Oiseau, Girafe, Poisson, Requin, Poulet, Ours, et Tortue. Ces animaux ont permis l'expression d'un large éventail de sensations de plaisir (02.02 à 07.08) et de danger (1,7 à 8,7).
Les résultats sont discutés en termes de l'utilité des mesures d'item unique et la relation des descriptions d'animaux avec l'identité environnementale et le bien-être.

Connexion avec la nature et identité environnementale: une proposition de validation des échelles dans le contexte français

Oscar Navarro [a], Ghozlane Fleury-Bahi[a] Pablo Olivos [b],
[a]Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire, Université de Nantes
[b]Université Castille La Mancha, Espagne

Les études réalisées en psychologie environnementale soulignent fortement le lien entre l'environnement et la construction de l'identité. Plusieurs outils existent pour mesurer la relation entre Soi et nature, dont l'échelle de Connexion à la Nature (CNS) et l'échelle d'Identité Environnemental (EID), les plus utilisées dans ce champ et appliquées dans différents contextes culturels. Les résultats des études indiquent que des scores forts en CNS et en EID présentent des corrélations positives et significatives avec des valeurs, attitudes et comportements pro-environnementaux. Ainsi, le fait d'être en contact avec des environnements naturels est considéré comme une source importante de croyances qui influencent l'image de soi chez les individus. Cependant, il n'y a pas d'évidences sur l'étude systématique des propriétés psychométriques de ces instruments dans le contexte français où cette thématique commence à se développer. Dans cette communication il sera question de présenter des résultats de deux études destinées à analyser différents indicateurs de fiabilité et validité des échelles mentionnées ainsi que des corrélations (test-retest, validité convergente). Dans la première étude, 55 étudiants de troisième année de psychologie de l'Université de Nantes ont participé. Ils ont complété en deux moments différents un questionnaire composé des échelles EID, CNS, INS, croyances environnementales et autres questions. Les résultats montrent que la consistance interne est adéquate pour les échelles dans les deux moments (CNSpre α=.860 et CNSpost α=.879; EIDpre α=.927 et EIDpost α=.906) et le test-retest montre des corrélations significatives (CNS r=.774, p>.001; EID r=,865, p>.001). Les analyses factorielles son acceptables et la validité convergente présente une corrélation positive significative entre CNS, EID, INS et croyances environnementales. Dans l'étude 2 267 étudiants de première année de psychologie de l'Université de Nantes ont participé. Ils ont complété le questionnaire une seule fois. Les résultats montrent que la fiabilité de l'échelle est adéquate (CNS α= .789 et EID α= .902) et sa structure factorielle également. Les qualités psychométriques sont confirmées pour les deux échelles dans sa version française, ce qui permet son éventuel usage dans ce contexte linguistique et culturel. Les résultats sont discutés en fonction du cadre théorique.

Quand les joueurs préfèrent vert: Une expérience de Biophilie-Virtuelle dans un Univers Virtuel en ligne.

Minh-Xuân Truong[1] et Barbara Bonnefoy[2]

[1] Muséum d'Histoire Naturelle
[2] Université Paris Ouest Nanterre la défense

Dans cette communication, nous présenterons deux recherches qui interrogent la connexion à la nature dans les environnements virtuels. Aujourd'hui, la majeure partie de l'Humanité vit dans un environnement urbain. Cet environnement et le mode de vie qui lui est associé augmentent la séparation déjà existante entre l'humain et la nature.
Dans une première étude, nous avons étudié la relation entre l'humain et la nature dans le jeu de rôle en ligne le plus joué au monde, the World of Warcraft (WoW), comptant actuellement plus de 5 millions de joueurs). Nous avons proposé aux joueurs francophones de répondre à un questionnaire en ligne traitant de leur motivation à jouer, leur relation à la nature dans leur vie de tous les jours, et leur paysage préféré dans le monde virtuel du jeu. Nous avons combiné leurs réponses avec des descriptions écologiques de cet environnement virtuel, et nous avons ainsi pu montrer que les joueurs préfèrent les paysages virtuels possédant une importante proportion de végétation verte. Cependant, cette préférence n'est liée ni à leur connexion à la nature, ni à leur motivation à jouer. Le jeu est, pour la plupart d'entre eux, un moyen de s'évader de leur vie quotidienne, majoritairement urbaine. Nous désignons et discutons ces résultats sous le terme de biophilie virtuelle, c'est-à-dire une attraction pour des paysages virtuels en bonne santé, avec une importante végétation, lorsque ceux-ci ne sont plus accessibles pour nous dans le monde réel. Dans une seconde étude, nous avons testé l'hypothèse selon laquelle un jeu vidéo se déroulant exclusivement dans un environnement naturel et vert (Flowers) augmenterait le sentiment de connexion à la nature (Mayer et Frantz, 2004) mais aussi la motivation à agir favorablement pour la protection de l'environnement (Pelletier, Tuson, Green-Demers, Noels & Beaton, 1998). Nos résultats valident partiellement nos hypothèses, mais vont dans le sens de la possibilité d'utiliser les jeux vidéo pour se sentir connecté à la nature.

Bibliographie :

Howell, A. J., Passmore, H-A. (2014). Eco-Existential Positive Psychology: Experiences in Nature, Existential Anxieties, and Well-Being. The Humanistic Psychologist, 42, 370-388.

Kaplan, S. (1995). The restorative benefits of nature: Toward an integrative framework. Journal of Environmental Psychology, 15, 169-182

Mayer, F. S., & Frantz, C. M. (2004). The connectedness to nature scale: A measure of individuals' feeling in community with nature.Journal of environmental psychology, 24(4), 503-515.

Pelletier, L. G., Green-Demers, I., & Béland, A. (1997). Pourquoi adoptez-vous des comportements écologiques? Validation en langue française de l'échelle de motivation vis-à-vis les comportements écologiques. Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement, 29(3), 145.

Schultz, P. W. (2001). The structure of environmental concern: Concern for self, other people, and the biosphere. Journal of environmental psychology,21(4), 327-339.

Steg, L., Van Den Berg, A. E., & De Groot, J.I.M. (2012). Environmental psychology: An introduction. John Wiley & Sons.

Wilson, E.O. (1984, traduction français, 2012). *Biophilie*. Paris : Corti

Session Cognition incarnée 2

Stimulations motrices et cognition numérique : mouvement des yeux et performances mathématiques

Michael Marc , Hélène Verselder [1], Joël Cretenet [✉†1], Vincent Dru [1]

[1] CeRSM (Emotion, Cognition, et Comportement) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA2931 – France

Introduction :

Les approches incarnées de la cognition soutiennent l'idée selon laquelle " *ce que nous pensons* " est enraciné dans les expériences motrices et perceptives qui l'ont déterminé. Mais qu'en est-il des pensées abstraites ? Des expériences motrices et perceptives pourraient-elle impacter
- et selon ces approches fonder - des mécanismes de haut-niveau tels que la cognition numérique ?

Dans ce cadre, de nombreuses études ont mis en évidence que les nombres s'organisent mentalement le long d'une ligne orientée de la gauche vers la droite (Dehaene, Piazza, Pinel, & Cohen, 2003). Serait-il alors possible - en accord avec les approches incarnées - d'induire, par l'intermédiaire d'une stimulation perceptivo-motrice latéralisée, un déplacement le long de cette ligne numérique mentale (MNL) ?

En effet, puisque 1) le mouvement des yeux apparaît nécessaire à la construction des images men- tales (Neisser, 1967); que 2) de récentes études révèlent que ce mouvement impacte notamment notre capacité à nous déplacer dans l'abstrait (de Vito, Buonocore, Bonnefon, & Sala, 2015), et que 3) les muscles de la nuque sont couplés aux muscles oculaires (réflexe occulo-céphalogyre) en associant une rotation de la tête du même côté que celle de nos yeux; nous faisons l'hypothèse que des stimulations latéralisées des muscles sub-occipitaux détermineront différents déplacements le long de la MNL. Plus spécifiquement, nous proposons que des stimulations latéralisées à droite (par rapport à gauche) permettront de mieux additionner, alors que des stimulations à gauche (par rapport à droite) permettront de mieux soustraire.

Matériel - Méthode :

Pour ce faire, il fut demandé à 44 participants (Mâge=40.8; 22 femmes; œil directeur droit), dont les muscles sub-occipitaux droits ou gauches (VI1 manipulée en inter-sujets) étaient électro- stimulés durant la tâche (8.5mA), de compter de 3 en 3 en additionnant ou soustrayant (VI2 manipulée en intra-sujet) à partir d'un nombre prédéfini (583). Les réponses, orales, furent en- registrées et le nombre d'opérations réalisées sans erreur pendant la minute que durait la tache fut comptabilisé (VD).

✉ Intervenant

† Auteur correspondant:joel.cretenet@u-paris10.fr

Résultats :

Conformément aux hypothèses, les résultats révèlent un effet d'interaction significatif entre la latéralité des stimulations et la performance mathématique [F (1,42)=74,42, p = .0000]. Il ap- paraît que la stimulation droite (par rapport à la gauche) rend plus performant dans la tache d'addition [F (1,42)=4,, p = .039], alors que la stimulation gauche (par rapport à la droite) rend plus performant dans la tâche de soustraction [F (1,42)=4,20, p = .046].

Discussion :

Des activations musculaires impactent donc, via le réflexe occulo-céphalogyre, la cognition numérique. Il apparaît que la direction de la rotation oculaire - déterminée par une stimulation muscu- laire latéralisée - impacte la direction du déplacement mental sur la MNL, et par voie de con- séquence, la performance mathématique compatible (additionner pour la droite; soustraire pour
la gauche). Au-delà, ces résultats suggèrent que l'espace mental dans lequel s'organise nos cognitions numériques s'appuie sur l'espace physique que nos expériences motrices et perceptives nous permettent d'appréhender.

Références :

Barsalou, L.W. (2010). Grounded cognition: past, present, and future. *Topics in Cognitive Science, 2*, 716-724.

Dehaene, S., Piazza, M., Pinel, P., & Cohen, L. (2003). Three parietal circuits for number processing. *Cognitive Neuropsychology*, *20*, 487-506.

De Vito, S. Buonocore, A., Bonnefon, J.-F., & Sala, S.D. (2015). Eye movements disrupt episodic future thinking. *Memory, 23*, 796-805.

Neisser, U. (1967). *Cognitive psychology*. New York, NY: Appleton-Century-Crofts.

The dynamic consequences of language comprehension: when reading make you more stable

Frédéric Collin [1], Lionel Brunel [1]

[1] Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé (EPSYLON) – Université Paul Valéry - Montpellier III : EA4556, Université Montpellier I, Université Jean Monnet - Saint-Etienne – Université Paul-Valéry - Site de Saint-Charles - Route de Mende - 34 199 Montpellier Cedex 5, France

In an embodied and simulated approach of language (i.e., Barsalou, 1999), Glenberg and Kaschak (2002) demonstrated first the Action-sentence Compatibility Effect (ACE) occurring when the direction of the action required to perform a semantic judgment on a sentence is the same as the direction of the described action, resulting in faster motor responses. In two experi- ments, we intended to extend the ACE by manipulating congruency between the consequences of language comprehension and either motor planning (experiment 1) or motor action (experiment 2).
To do so, we built 10 sentences based of the fact that the simulation of an unstable action (i.e., Heurley, Simoneau, Leteneur & Brouillet, 2013) or the perception of a postural treat causes by feedback an increase of stability. Furthermore, we designed an experimental protocol with the aim at measuring in real time and in a continue flux the influence of sentence describing either a stable (e.g, the man waters the garden) or an unstable (e.g., the girl slips on a banana) action on the dynamic of a motor action.

In experiment 1, 22 participants performed 20 trials, each one of them composed of two consecutive tasks. The first one consisted in reading a sentence while the second one consisted in a stabilization task whose aim was to stabilise horizontally and as fast as possible an iPhone mounted on a hard case rotating around an off-centre horizontal axis by using their forefinger. This protocol allowed us to induce the overlap of language processes (i.e., simulation) and motor processes (i.e., action planning). Results revealed that participants were faster at stabilizing the phone after reading a sentence describing an unstable action.

In experiment 2, 22 participants read a sentence while executing the stabilization task for each trial, allowing us to induce the overlap of language production and motor action. Results showed that when participants were fast at stabilizing the phone, they were even faster when the sen- tence described an unstable sentence. By contrast, when participants were slow at executing the stabilization task, they were even slower when the sentence described a stable action.

These findings are consistent with the theory of event coding (i.e., Hommel, Ḿusseler, Aschersleben, & Prinz, 2001). They show that dynamic congruency between the consequences of action simulation and either motor planning or motor execution leads to motor stability needed to perform the stabilization task (i.e., facilitation effect). The perturbation effect observed in

Intervenant

experiment 2 is likely to be due to partial simulation of the sentence during the stabilization task, the processing of the isolated unstable action verb causing temporary instability, incongru- ent with the motor action of the participants.

Consequently, in addition to successfully extend the ACE to the consequences of the action simulation, the present study brings to light the fact that the overlap of language production and motor production produces the same pattern of results as the overlap of language processes and motor planning. Furthermore, we demonstrated that it is possible to design dynamic task and measure dynamic action using accessible equipment (i.e., a computer, a smartphone, a mo- bile app and the Opensesame free software), an iPhone stand easy to make, and some computer programming skills. This protocol would easy be adapted to any kind of research needing a real time measurement of motor action because of the multiple possibilities provided by smartphone sensors (e.g., speed, motion, acceleration, etc.).

References :

Barsalou, L. W. (1999). Perceptions of perceptual symbols. Behavioral and Brain Sciences, 22(04), 637–660.

Glenberg, A. M., & Kaschak, M. P. (2002). Grounding language in action. Psychonomic Bulletin & Review, 9(3), 558–565.

Heurley, L. P., Simoneau, E. M., Leteneur, S., & Brouillet, D. (2013). When motor simulation of disequilibrium increases postural stability. Computer Methods in Biomechanics and Biomedical Engineering, 16(sup1), 44–45.

Hommel, B., Ḿusseler, J., Aschersleben, G., & Prinz, W. (2001). The Theory of Event Coding (TEC): a framework for perception and action planning. The Behavioral and Brain Sciences, 24(5), 849–878; discussion 878–937.

Compatibilités visio-motrices et conséquences simulées des actions.

Arthur Michalland [1], Denis Brouillet [1]

[1] Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé (EPSYLON) – Université Paul Valéry - Montpellier III : EA4556, Université Montpellier I, Université Jean Monnet - Saint-Etienne – Université Paul-Valéry - Site de Saint-Charles - Route de Mende - 34 199 Montpellier Cedex 5, France

Introduction

L'effet Simon (Simon, & Rudell, 1967 ; Simon, Sly, & Vilapakkam, 1981) se traduit par des temps de réponse plus courts quand il existe une correspondance entre la localisation du stimulus et la localisation de la réponse. Ainsi, on sera plus rapide pour dire qu'un abricot est orange quand il apparaîtra à droite de l'écran et que la touche de réponse pour dire " orange " se trouve sur la partie droite du clavier de réponse que lorsqu'il apparaîtra à gauche de l'écran pour la même touche de réponse.
Cet effet de compatibilité spatiale est-il indépendant du stimulus et des expériences sensorimotri- ces qui lui sont associées ? Selon la théorie d'encodage de l'événement de Hommel (2009) les patterns d'action motrice inaccessibles à la conscience sont intégrés à leurs conséquences accessi- bles perceptivement. En d'autres termes, les conséquences des actions influencent nos perceptions et les actions associées. Par conséquent, la perception d'un objet comme une bogue de châtaigne (i.e. un objet piquant) entraînera-t-elle le même pattern de réponse que la perception d'un abri- cot ?

Méthode

Dans ce travail nous voulons mettre en évidence que l'effet Simon, et la rapidité d'une réponse, peuvent être modulés par la conséquence simulée de l'action de réponse. Pour cela nous avons créé une tâche de Simon classique (Simon et al., 1981 ; Hedge & Marsh, 1975), dans laquelle les participants doivent donner la couleur de l'objet présenté (bleu ou violet) en saisissant le disposi- tif de réponse avec la main droite ou la main gauche, les objets étant une bogue de châtaigne et un abricot. Le dispositif de réponse que nous avons créé demande que le participant exécute une action de saisie à pleine main, comme il le ferait s'il avait à saisir réellement l'objet présenté à l'écran. Nous avons contrebalancé le côté d'apparition de la bogue de châtaigne et de l'abricot, les touches de réponse, et les couleurs des objets.
Nous faisons d'une part l'hypothèse que les temps de réponse augmenteront lorsque la bogue de châtaigne est présentée relativement aux temps de réponse pour l'abricot et, d'autre part, nous nous attendons à ce que l'effet Simon soit moindre en présence de la bogue de châtaigne qu'en présence de l'abricot.

Résultats

Les résultats montrent que l'effet Simon est préservé mais que les réponses sont significativement plus lentes pour la bogue de châtaigne que pour l'abricot.

Intervenant

Discussion

Nous expliquons ces résultats par le fait que la perception du stimulus déclenche automatiquement des patterns d'action induits par l'expérience sensorimotrice liée au stimulus : une bogue de châtaigne saisie à pleine main est associée à la douleur consécutive aux piquants de la bogue. De manière à exclure une explication alternative (la complexité visuelle d'une bogue de châ- taigne est plus grande que celle d'un abricot), nous avons réalisé une seconde expérience en faisant répondre les participants avec des gants épais. Notre hypothèse est que lorsque les par- ticipants répondent avec des gants, la conséquence simulée de la saisie de la bogue de châtaigne ne sera plus différente de la conséquence de saisie de l'abricot. Effectivement, les différences de temps de réponse observées précédemment entre bogue de châtaigne et abricot tendent à dis- paraître dans la seconde expérience.

Références :

Hedge, A., & Marsh, N.W.A. (1975). The effect of irrelevant spatial correspondences on two-choice response-time. Acta Psychologica, 39, 427-439.

Hommel, B. (2009). Action control accordind to TEC (theory of event coding). Psychologi- cal Research, 73, 512-526.

Simon, J.R., & Rudell, A.P. (1967). Auditory S-R compatibility: the effect of an irrelevant cue on information processing. Journal of Applied Psychology, 51, 300-304.

Simon, J.R, Sly, P.E., & Vilapakkam, S. (1981). Effects of compatibility of S-R mapping on rections toward the stimulus source. Acta Psychologica, 47, 63-81.

Session Interculturel

Auto-affirmation et prejugés à l'égard des immigrés: le rôle de la menace identitaire et des valeurs politiques

Constantina Badea [*], Jean-Louis Tavani [1], Jean-François Verlhiac [2], Thierry Meyer

[1] Laboratoire Adaptations Travail Individu – Université Paris Descartes : EA4469 – France
[2] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – France

Les immigrés sont souvent perçus comme une menace pour l'identité nationale, ce qui conduit à des préjugés à leur égard (González, Verkuyten, Weesie, & Poppe, 2008). Les objectifs de cette recherche sont (1) de tester le potentiel de la procédure d'auto-affirmation (e.g. se rappeler un succès passé, hiérarchiser des valeurs importantes pour soi) dans la diminution de cette menace identitaire et de ses conséquences négatives et (2) d'examiner les conditions dans lesquelles cette procédure peut s'avérer efficace.
Nous présentons trois études expérimentales: Dans les premières deux études (N=119; N=119), on manipule l'affirmation du soi individuel vs. collectif (en tant que Français /étudiant en psy- chologie) vs. contrôle en utilisant une procédure similaire à celle décrite par Sherman et al., (2007). Les résultats montrent que le niveau des préjugés à l'égard des immigrés est plus faible en condition d'affirmation du soi individuel par rapport aux deux autres conditions et que cet effet est médiatisé par une moindre perception de menace provenant de l'immigration.
Dans une troisième étude, on examine le rôle des valeurs politiques utilisées pour affirmer les participants, dans l'efficacité de cette technique d'intervention. Dans la procédure classique d'auto-affirmation, on demande aux participants de classer des valeurs en fonction de leur importance pour soi. Si on veut renforcer l'effet de cette technique dans la diminution des préjugés, est-ce qu'on doit utiliser uniquement des valeurs de gauche, plus compatibles avec l'égalité entre les groupes ? Que faire de participants qui ont une orientation politique de droite et qui ne peuvent pas s'attribuer des valeurs de gauche ? Dans cette dernière étude expérimentale (N=165), on montre que la concordance entre les valeurs utilisées dans la technique d'auto-affirmation et l'orientation politique des participants (de gauche comme de droite) augmente l'efficacité de l'auto-affirmation. Sans défendre l'idée que toute valeur de droite est compatible avec l'accueil des immigrés, nous soulignons la nécessité de prendre en compte la pertinence des valeurs utilisées dans l'auto-affirmation.

[*] Intervenant

Personnalité et bien-être psychologique chez les personnes âgées gabonaises et françaises : Rôle médiateur du soutien social perçu et de l'amour compassionnel

Charlay Indoumou Peppe [⍰†1], Altintas Emin [2], éléonore Ngoma Voumbi [3], Alain Guerrien [4]

[1] Psychologie: Interactions, Temps, Emotions, Cognition (EA 4072 - PSITEC) – Univ.Lille – F-59000 Lille„ France

[2] Psychologie: Interactions, Temps, Emotions, Cognition (EA 4072 - PSITEC) – Uni.Lille – France

[3] Laboratoire de Recherche en Education (LARED) – Libreville, Gabon

[4] Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition (PSITEC) – Université Charles de Gaulle - Lille III – Université de Lille 3 Domaine universitaire du "Pont de Bois" rue du Barreau - BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

Le vieillissement de la population est maintenant un enjeu sociétal majeur avec comme défi l'amélioration la qualité de vie des personnes âgées. Leur accompagnement requiert une meilleure compréhension des déterminants de leur bien-être psychologique (BEP). Dans la perspective eu- démonique, Ryff (1989) définit le BEP à partir de six indices, à savoir le contrôle de son milieu, des relations positives à autrui, l'autonomie, la croissance personnelle, l'acceptation de soi et le sens donné à la vie. Plusieurs études soutiennent une relation entre la personnalité et le BEP qui s'explique aussi bien par des facteurs génétiques (DeNeve, 1999) qu'environnementaux (Sheldon & Elliot 1999). Parmi ces derniers facteurs, les relations sociales, plus particulièrement le soutien social perçu (SSP), sont considérés comme des déterminants du BEP (Altintas & Guerrien, 2014
; Altintas, Gallouj & Guerrien, 2012). Cependant, très peu d'études s'intéressent aux effets sur le BEP de l'amour compassionnel (AC) dispensé par les personnes âgées. L'AC, qui renvoie au soutien social dispensé, désigne les sentiments, cognitions et comportements, la tendresse, le soutien envers une personne en difficulté (Sprecher & Fehr, 2005).
Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'une recherche interculturelle, entre la France et le Gabon. Elle vise à étudier le soutien social perçu et dispensé (AC), ainsi que la personnalité en tant que déterminants du BEP chez les séniors français et gabonais vivant à leur domicile. Les échantil- lons sont composés de 152 personnes françaises âgées de 65 à 92 ans (M = 73.23 ; E.T. = 6.94) et de 145 seniors gabonais de 60 à 98 ans (M = 70.26 ; E.T. = 9.59). Tous ont répondu à un protocole de recherche composé de quatre questionnaires: l'Echelle des Provisions Sociales (EPS
: Caron, 2013), l'Echelle de l'Amour Compassionnel (Indoumou Peppe & Gana, sous presse), le Big Five Inventory (version française, Plaisant et al., 2010) et l'Échelle du BEP (Massé et al., 1998).

Des analyses factorielles exploratoires et des analyses corrélationnelles ont été réalisées. La

⍰Intervenant

†Auteur correspondant:charlay.indoumoupeppe@yahoo.fr

médiation a été vérifiée à l'aide de la méthode Bootstrap avec la Macro pour SPSS (Preacher and Hayes, 2008). Les résultats avec l'échantillon français révèlent que seul le trait de personnal- ité ouverture a un effet direct sur le BEP (β = .49, p = .000) et que le SSP médiatise ce lien (=
.9, 95% CI [.02, .21]). Concernant l'échantillon gabonais, les résultats révèlent que l'agréabilité (β = .88, p = .002) et l'ouverture (β = .49, p = .000) déterminent le BEP. Ils indiquent aussi un effet médiateur du SSP entre l'agréabilité (= .18, 95% CI [.03, .37]) et l'ouverture (= .08, 95% CI [–.32, –.02]) d'un côté et le BEP de l'autre côté. L'AC joue également un rôle médiateur entre l'agréabilité et le BEP (=.13, 95% CI [.02, .26]).

Une différence dans les résultats a été obtenue entre les personnes âgées françaises et gabonaises. Si on note un effet médiateur du SSP auprès des échantillons français et gabonais, le rôle médi- ateur de l'AC a également été observé auprès de l'échantillon gabonais. Ces résultats mettent en exergue l'importance de la dimension sociale pour le BEP des seniors. Celui-ci dépend aussi bien de l'aide qu'elles reçoivent (Altintas & Guerrien, 2014 ; Altintas et al., 2012), que de l'AC qu'elles peuvent offrir à leur entourage. Notre étude soutient la mise en œuvre d'interventions cliniques visant à promouvoir des situations d'interactions sociales où la personne âgée peut re- cevoir du soutien social et dispenser de l'AC à son entourage. Par exemple, mettre en œuvre des prises en charge psychoéducatives visant à favoriser le lien social, l'empathie et l'entraide dans des situations d'interactions sociales entre les personnes âgées et leurs proches. Ces interventions peuvent concerner aussi bien les personnes âgées françaises que gabonaises. Enfin, notre étude souligne l'importance du soutien social reçu et dispensé dans le développement de la pratique centrée sur la personne au sein des structures accueillant les personnes âgées.

Références :

Altintas, E., Gallouj, K. & Guerrien, A. (2012). Soutien social, dépression et estime de soi chez les personnes âgées : les résultats d'une analyse en cluster. Annales Medico Psychologiques, doi:10.1016/j.amp.2011.10.015

Caron J. (2013) Une validation de la forme abrégée de l'Échelle de provisions sociales : l'ÉPS-10 items, Santé mentale au Québec, doi: 10.7202/1019198ar.

Massé, R., Poulin, C., Dassa, C., Lambert, J., Bélair, S., Battaglini, A. (1998). Elaboration et validation d'un outil de mesure du bien-être psychologique: l'EMMBEP. Revue canadienne de santé publique, 89(5), 352-357.

Plaisant, O., Courtois, R., Réveillère, C., Mendelson, G. A., John, O. P. (2010). Validation par analyse factorielle du Big Five Inventory français (BFI-Fr). Analyse Convergente avec le NEO-PI-R [Factor structure and internal reliability of the French Big Five Inventory (BFI-Fr). Convergent and discriminant validation with the NEO-PI-R]. Annales médico-psychologiques, 168(2), 97-106.

Ryff, C. D. (1989). Beyond Ponce de Leon and life satisfaction: New directions in quest of successful aging. International Journal of Behavioral Development, 12, 35-55.

Pour une prise en charge systémique des femmes violées en République Démocratique du Congo

Nathalie Duriez [1]

[1] Laboratoire de Psychopathologie et Neuropsychologie [saint-Denis] (LPN) – Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA2027 – Université Paris 8 2 rue de la Liberté 93526 Saint-Denis, France

Introduction

En République Démocratique du Congo, les populations rurales de la région du Kivu sont très vulnérables aux attaques des rebelles qui font la loi dans les forêts environnantes. Les femmes sont particulièrement touchées par les agressions sexuelles. Les viols ne sont pas seulement le fait des rebelles. Ils étaient d'abord majoritairement commis par les forces armées régulières étrangères mais aussi nationales. C'est dans ce contexte que la République Démocratique du Congo a été identifiée comme "the rape capital of the world", la capitale mondiale du viol (Clark, 2009). Les viols ont ensuite été perpétrés par les groupes armés, étrangers et nationaux, devenant alors une arme de guerre. En s'attaquant aux femmes, garantes de l'honneur de la famille, les violeurs détruisent tout le groupe social car les femmes violées sont rejetées par leur mari. Ces répudiations augmentent l'ampleur du traumatisme sexuel.

Présentation de la problématique

Toutes les femmes violées ne peuvent bénéficier d'une prise en charge somatique et psychologique, faute de structures d'accueil. Elles sont nombreuses aussi à se taire par peur du déshonneur, de la marginalisation, de la honte, de l'humiliation. Les traumatismes dans la population rurale sont conséquents. En ce qui concerne la prise en charge à l'hôpital, nous avons été interpellées par le personnel soignant de l'hôpital de Panzi à Bukavu sur la complexité des processus de rétablissement des femmes qui ont été soignées pour un état de stress post-traumatique après un viol. Souvent alors qu'elles s'étaient rétablies, elles reviennent dans un état pire qu'avant du fait de la discrimination et de la stigmatisation.

Présentation du dispositif

Afin de permettre un rétablissement durable de ces femmes, nous proposons une prise en charge de la famille en parallèle à la thérapie individuelle de la victime. Le viol est un moyen de décon- struction des sociétés traditionnelles. Là où une société occidentale proposerait et organiserait un dispositif de soutien de la femme traumatisée, une société traditionnelle rejette la femme plutôt que de la soutenir, entraînant ainsi la dissociation de la famille et la déconstruction progressive des sociétés traditionnelles. Un dispositif de thérapie communautaire s'avère indispensable. Pour empêcher la disparition à terme de ces sociétés traditionnelles et limiter les effets des événements

[1] Intervenant

traumatiques, les professionnels formés à l'approche systémique travaillent avec l'ensemble de la famille mais aussi avec les chefs des communautés. Ces intervenants qui travaillent pour les organisations non gouvernementales internationales et locales comme les Psychocenters ou les COOPI se rendent dans les campagnes éloignées, zones à risque, pour rencontrer les populations touchées.

Exposé du matériel clinique et iterprétation Deux situations cliniques seront exposées.

Le cas de Solange illustrera le travail du thérapeute familial selon une approche contextuelle (Boszormenyi-Nagy et Spark, 1973). Dans les familles rurales en Afrique, cette approche s'avère pertinente car les membres d'une même communauté sont liés par des devoirs les uns envers les autres. Ces attentes et ces obligations sont clairement définies à travers les rôles très précis de chacun. Une hiérarchie linéaire et inter-générationnelle place les individus à des positions supposant elles-mêmes des attitudes et des comportements particuliers. L'approche contextuelle prend en compte la dimension ontique et la dimension éthique des relations humaines. La di- mension ontique suppose que les hommes existent au sein d'une communauté dans la mesure où ils respectent un certain nombre de valeurs communes. Ce respect définit leur appartenance et leur identité. La dimension éthique relationnelle repose sur l'idée d'équité et de réciprocité dans la relation, à savoir l'équilibre entre ce qui est donné et ce qui est reçu. Lorsqu'une femme a été violée et que la question de son exclusion de la communauté se pose, la dimension éthique vient se heurter à la dimension ontique.

Le cas de Liliane sera davantage centré sur les interventions du thérapeute familial sur les mécan- ismes de régulation émotionnelle (Duriez, 2014a ; 2014b). Le partage des émotions va favoriser une meilleure cohésion au sein de la famille. Il ne s'agit pas seulement d'identifier les émotions mais aussi d'explorer ce que chacun fait de ses émotions, c'est-à-dire s'ils les expriment, les ig- norent ou les masquent, en résumé comment ils régulent leurs émotions. L'intervenant va mettre en évidence les processus circulaires liés aux stratégies de régulation émotionnelle des différents membres de la famille.

Discussion

Dans cette communication, nous montrerons comment l'intervention du thérapeute auprès des familles, respectueuse de l'attachement à la culture traditionnelle, va permettre à chacun de faire face à sa souffrance, à ses émotions, à ses conflits intérieurs et ainsi à mieux prendre conscience de son humanité. C'est en acceptant cette humanité, cette complexité, cette vulnérabilité et en construisant une nouvelle représentation du viol et de la femme violée que les populations touchées par les violences pourront limiter les effets des événements traumatiques. La solidar- ité entre hommes et femmes, l'empathie envers les victimes, la reconnaissance des sentiments complexes éprouvés par les hommes seront autant d'atouts pour retrouver une économie de sou- plesse, empêcher l'éclatement des familles et la disparition des sociétés traditionnelles, mais aussi participer à la reconstruction de nouvelles familles, de nouvelles communautés et de nouvelles traditions. Ce dispositif de thérapie communautaire est malheureusement tributaire de l'aide des pays étrangers et de la durée des contrats des intervenants sur le terrain, étant donnée l'absence de soutien du gouvernement congolais pour lutter contre les viols et la destruction des sociétés traditionnelles.

Références :

Boszormenyi-Nagy, I. & Spark, G. M. (1973). *Invisible Loyalties : reciprocity in intergenera-*

tional family therapy. New York : Hardcover.

Clark, M. (2009). Congo: confronting rape as a weapon of war. *The Christian Science Monitor*, August 4.

Duriez, N. (2014a). Transactions familiales et stratégies de régulation émotionnelle. Séminaire de la SFTF, Paris, 20 mars 2014.

Duriez, N. (2014b). Emotion regulation as a moderator for family resilience, Table ronde " Résilience et famille ". Deuxième Congrès Mondial sur la Résilience : " De la personne à la société ", Timisoara, Roumanie, 8-9-10 mai 2014.

Quand l'origine ethnique modère la perception des politiques d'intégration en France: effets sur le sentiment de menace, le bien-être et les processus identitaires

Nada Negraoui [1], David Bourguignon[†] [1], Pascal Tisserant[‡] [1]

[1] Laboratoire PErSEUs (PErSEUs) – Université de Lorraine : EA7312 – UFR SHS Ile du Saulcy BP 30309 57006 Metz, France

Afin de promouvoir une meilleure intégration des groupes minoritaires, les pouvoirs publics ont mis en place des politiques d'intégration. Parmi celles-ci, deux d'entre elles sont souvent contrastées : les politiques assimilationnistes et multiculturalistes. Bien que ces deux politiques aient des effets positifs en termes de réduction des préjugés, elles s'accompagnent toutefois d'effets néfastes (Rosenthal et Levy, 2010). La position sociale des individus pourrait en partie expliquer ces effets contrastés (Bourguignon et Herman, 2015). Il apparaît ainsi que les politiques assimila- tionnistes sont plus appréciées par les groupes dominants par rapport aux groupes dominés. Un pattern de résultats inverses caractérise les politiques multiculturalistes (Bourhis et al. , 1997). C'est dans ce débat que s'inscrit les études que nous avons menées et qui traitent plus particulière- ment de la problématique de la religion musulmane en France. L'objectif de ces études est, d'une part, de mieux comprendre comment sont perçues les politiques d'intégration selon que l'on soit issu d'un groupe dominant ou dominé, et d'autre part d'en saisir les conséquences au niveau des dynamiques identitaires et des relations intergroupes. A cette fin, une première étude (N=62) ex- amine l'impact d'une politique d'intégration mise en place en France pour promouvoir la laïcité (par le biais d'une affiche accompagnée d'un slogan assimilationniste), sur trois publics : des Français de confession musulmane, d'autres de confession chrétienne et des athées. La seconde étude (N=153) vise à manipuler la politique d'intégration en présentant soit une vision assimila- tionniste de cette affiche, soit une vision multiculturaliste. Les résultats montrent qu'une affiche assimilationniste éveille un sentiment de menace et des émotions négatives (dégout,...) chez les répondants musulmans, en comparaison aux répondants athées et chrétiens (étude 1 et 2) par rapport à l'affiche multiculturaliste. D'un point de vue identitaire, les répondants de confession musulmane confrontés à l'affiche assimilationniste montrent un niveau moindre d'identification française par rapport aux répondants chrétiens et athées (étude 1). En outre, l'affiche assimi- lationniste (par rapport à celle multiculturaliste) amène les répondants musulmans à diminuer leur identification aux Français tout en renforçant leur identification religieuse (étude 2). Ces résultats seront discutés à la lumière du communautarisme, du contact intergroupe et de la lit- térature sur la stigmatisation.

Références :

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:david.bourguignon@univ-lorraine.fr

[‡] Auteur correspondant:pascal.tisserant@univ-lorraine.fr

Bourhis, R., & Leyens, J.-P. (1999). Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes. Mardaga.

Branscombe, N., Schmitt, M., & Harvey, R. (1999). Perceived discrimination among African Americans : Attributions, groud identification and consequences for well-being. Journal of Personality and Social Psychology, pp. 135-149.

Chakraborty, A., & Mc Kenzie, K. (2002). Does racial discrimination cause mental illness? British Journal of Psychiatry, pp. 475-477.

Croizet, J.-C., & Leyens, J.-P. (2003). Mauvaises réputations : Réalités et enjeux de la stigmatisation. Paris: Armand Colin.

Rosenthal, L., & Levy, S. R. (2010). The Colorblind, Multicultural, and Polycultural Ideological Approaches to Improving Intergroup Attitudes and Relations. Social Issues and Policy Review, 4(1), 215–246. doi:10.1111/j.1751-2409.2010.01022.x

Session
Risque

Jeux d'asphyxie chez les écoliers de 9-12 ans : quel contexte d'initiation ?

Juliana Guilheri [⍰†] [1,2], Latife Yazigi [2], Anne Andronikof [1]

[1] Université Paris Ouest Nanterre La Défense - EA CLIPSYD 4430 – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – Nanterre, France
[2] Universidade Federal de São Paulo - UNIFESP - Département de psychiatrie et psychologie médicale – São Paulo, Brésil

Les " jeux dangereux " et particulièrement les " jeux d'asphyxie ou de non-oxygénation " sont devenus des phénomènes sociaux parmi les enfants et les adolescents, tant dans le milieu scolaire que sur internet. Ces phénomènes sont par ailleurs présents sur tous les continents (Busse, Harrop, Gunnell, & Kipping, 2015), cependant la littérature scientifique reste restreinte sur ces problématiques. Les " jeux d'asphyxie " sont des prises de risque, soit par l'apnée ou par la compression du cou ou du sternum, avec le but d'obtenir des sensations hallucinatoires dues à l'hypoxie ; cela pouvant laisser de nombreuses conséquences somatiques et psychologiques (Ramowski, Nystrom, Rosenberg, Gilchrist, & Chaumeton, 2012). En France, 25% des jeunes collégiens aurait déjà réalisé au moins une fois une activité d'asphyxie (Guilheri, Fontan, & An- dronikof, 2015) et une vingtaine de décès surviendraient tous les ans (Romano, 2012).
Notre étude a investigué le contexte d'initiation aux " jeux d'asphyxie " chez les écoliers Français entre 9-12 ans. L'échantillon se compose de 802 enfants (âge moyen 10,1 ; e.t. 0,7) étant 52,4% de filles et 47,6% de garçons, scolarisés en CM1 et CM2 dans 24 écoles publiques de quatre départements. Sous l'accord formel des parents ou des tuteurs de l'enfant, les informations ont été recueillies de manière anonyme. Un questionnaire *ad hoc* auto administré ayant 13 ques- tions à choix multiple a été rempli individuellement par les participants. Les passations se sont déroulées dans la classe, en présence du chercheur et de l'enseignant responsable. Des séances de sensibilisation sur les dangers des pratiques d'asphyxie et d'évanouissement ont été réalisées auprès de tous les enfants participants de l'étude.

Les résultats montrent que presque 4 enfants sur 10 (39%) en cycle moyen ont déjà pratiqué une activité dangereuse de ce type (n=311/802) et presque 6% des pratiquants ont provoqué volontairement leur évanouissement. Il n'y a pas de différences significatives entre la pratique des garçons et des filles, ni selon le type d'école (urbaine, ZEP ou rurale). Concernant le contexte d'initiation, l'âge peut être très précoce (12% ont essayé à l'âge de 5 ans ou moins et 32% entre 6 et 8 ans) et l'école est le lieu privilégié (51%) pour l'apprentissage, mais il n'est pas négligeable que 35% des enfants l'aient appris chez eux ou chez un copain. La pression des pairs se révèle importante, puisque 17% des enfants l'ont pratiqué par contrainte et que 12% ont eu peur d'être exclu de leur groupe s'ils ne participaient pas aux " jeux de non-oxygénation ". Il est significatif (p=0,02) que 37% des pratiquants persistent dans ce type d'activité dangereuse : 31% occasion- nellement, 35% mensuellement et 34% de façon hebdomadaire. Les résultats sur les informations

⍰ Intervenant
† Auteur correspondant:juguilheri@gmail.com

de prévention montrent que les actions de sensibilisation ont un impact considérable, soit par leur famille, école, copains ou par les médias (internet, journaux, télévision).

Notre étude permet ainsi de mieux comprendre le contexte d'initiation aux " jeux d'asphyxie " chez les écoliers de 9 à 12 ans. Il s'agit donc d'un phénomène complexe, d'où l'importance de considérer notamment les caractéristiques de pression groupale de ce type de prise de risque et du potentiel addictif qui peut y être associé. Ces informations permettant ainsi d'élaborer et de cibler des stratégies de prévention adaptées aux enfants.

Références :

Busse, H., Harrop, T., Gunnell, D., & Kipping, R. (2015). Prevalence and associated harm of engagement in self-asphyxial behaviours ('choking game') in young people: a systematic review. *Archives of Disease in Childhood*, archdischild2015308187. http://doi.org/10.1136/archdischild-2015-308187

Guilheri, J., Fontan, P., & Andronikof, A. (2015). Les " jeux de non-oxygénation" chez les jeunes collégiens français: résultats d'une étude pilote. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, *63* (8), 495503. http://doi.org/10.1016/j.neurenf.2015.09.001

Ramowski, S. K., Nystrom, R. J., Rosenberg, K. D., Gilchrist, J., & Chaumeton, N. R. (2012). Health Risks of Oregon Eighth-Grade Participants in the " Choking Game ": Results From a Population-Based Survey. *PEDIATRICS*, *129*(5), 846851. http://doi.org/10.1542/peds.2011-2482

Romano, H. (2012). *L'enfant et les jeux dangereux: jeux post-traumatiques et pratiques dangereuses* (Vol. 1–1). Paris, France: Dunod.

Perception des risques : Alcool et volant, quand un risque peut en cacher unautre

Bérénice Saidah [⍰†] [1], Florence Spitzenstetter [1]

[1] Laboratoire de Psychologie des Cognitions (LPC) – université de Strasbourg : EA4440 – Université de Strasbourg Faculté de Psychologie 12 rue Goethe 67000 Strasbourg, France

Résumé :
Cette recherche a pour objectif d'étudier, par le biais de mesures indirectes (prudence, responsabilité et positivité d'un comportement), comment la perception des risques liés à la consommation d'alcool peut varier selon que la consommation d'alcool est ou non associée à la conduite automobile.

Nous avons ainsi comparé les jugements des participants quant au comportement d'une cible selon que celle-ci consomme ou pas de l'alcool (1ère partie d'une vidéo) puis selon que cette cible prend ou pas ensuite le volant (2nde partie de la vidéo). Nous avons ainsi pu montrer que si, lorsqu'elle est considérée de façon isolée, la consommation d'alcool est bien associée à un comportement plus imprudent que la consommation de soda, le risque " alcool " en soi change lorsque le contexte " conduite automobile " est évoqué. Plus précisément, consommer de l'alcool sans prendre ensuite le volant revient à être aussi prudent que quelqu'un qui consomme du soda.

Introduction

Les 18-24 ans constituent 9% de la population française générale, mais 26% des morts sur la route dus à l'alcool (www.securiteroutiere.gouv.froutiere.gouv.fr). Dès lors, il apparait légitime, en particulier chez cette population, de chercher à réduire la consommation d'alcool des con- ducteurs et/ou à empêcher les consommateurs de conduire. Dans ce cadre, nous nous sommes intéressés à la pertinence de la seconde option si l'on s'inquiète de la consommation d'alcool en tant que telle chez les jeunes (enquête ESCAPAD, 2011). Dans la mesure où la perception du risque varie sur un continuum d'acceptabilité (Douglas, 1992), défini lui-même par la société et le contexte, des slogans tels que " boire ou conduire ", les dispositifs SAM (le conducteur désigné) et autres ne peuvent-ils pas avoir pour conséquence de faire diminuer la perception des risques associés à la consommation d'alcool en soi et ainsi positionner cette consommation comme non- dangereuse dès lors qu'elle n'est pas associée à la conduite automobile ? Deux raisons, au moins, rendent ce mécanisme probable. Premièrement, la consommation d'alcool est le plus souvent associée à de nombreux bénéfices (déstressant, désinhibant, etc.) (Bondy, 1996 ; Gerrard et al., 2006). Ainsi, les personnes pourraient chercher à conserver le plus possible cette image positive. Deuxièmement, les études portant sur l'association de risques (par exemple alcool et tabac) ont montré que la perception du risque n'est pas cumulative, mais plutôt disjonctive. Ainsi quelqu'un qui fume et consomme de l'alcool ne sera pas forcément perçu comme plus à risque que quelqu'un

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:berenice.saidah@gmail.com

qui n'adopte que l'un de ces comportements (Hermand, Mullet, Sorum & Tillard, 2000).

Matériel et méthode

69 étudiants (34 femmes), âgés en moyenne de 20 ans, tous détenteurs du permis de conduire ont participé à cette étude. Tous ces volontaires ont été aléatoirement répartis dans les différentes conditions expérimentales d'une étude présentée comme relevant d'une recherche sur la formation d'impression.

Dans un premier temps, les participants visualisaient une vidéo dans laquelle le personnage principal consommait du soda ou de l'alcool pendant une soirée entre amis (Pour les participantes le personnage principal de la vidéo était une femme alors que pour les participants, il s'agissait d'un homme). Après avoir visualisé cette partie de la vidéo, les participants devaient évaluer dans quelle mesure, ils jugeaient le comportement de la cible, prudent, responsable et positif sur des échelles en 7 points. La seconde partie de la vidéo était ensuite présentée. Les participants voyaient alors le personnage principal soit prendre le volant après avoir bu du soda ou de l'alcool, soit confier les clés de son véhicule à quelqu'un d'autre après avoir bu de l'alcool. Ainsi, considérant le risque lié à la consommation d'alcool, nous avions 3 conditions expérimen- tales relevant de 3 niveaux de risque différents : un consommateur d'alcool qui prend le volant (risque élevé) un consommateur d'alcool qui ne prend pas le volant (risque moyen) et un non consommateur d'alcool qui prend le volant (risque bas).

Résultats et discussion

Les analyses de variance réalisées ont révélé un même pattern de réponse quelle que soit la mesure considérée (prudence, responsabilité, positivité). Ainsi, il apparait que dans un premier temps, lorsque ce qui distingue les standards présentés ne relèvent que du produit consommé, les participants considèrent bien que consommer de l'alcool est un comportement significativement plus imprudent, moins responsable mais aussi moins positif que celui qui consiste à consommer du soda. En revanche, lorsque dans un second temps la conduite automobile a été introduite. Les choses changent. Le comportement de celui qui consomme de l'alcool mais ne prend pas le volant n'est plus considéré aussi imprudent, irresponsable et négatif. Il est perçu comme aussi prudent, responsable et positif que le comportement de celui qui boit du soda et prend le volant. Tout se passe comme si le risque " alcool " lorsqu'il est associé à la conduite automobile, prenait un autre sens. Boire de l'alcool en soi n'est plus un problème sur le plan de la prudence dès lors que l'on ne prend pas le volant. L'introduction de la conduite semble focaliser les personnes sur le risque " accident de la route en état d'ivresse" au détriment du risque " consommation d'alcool ". Ces résultats soulèvent ainsi une interrogation quant aux politiques à mettre en place en matière de prévention. Des dispositifs tel que désigner un chauffeur par soirée qui ne boit pas, s'ils sont positifs concernant le risque " conduite en état d'ivresse ", seraient par ailleurs des promoteurs de la diminution de la perception du risque " alcool " en soi.

Références :

Bondy, S. J. (1996). Patterns of drinking and the acute consequences of alcohol use: Ontario, 1994. Dissertation Abstracts International, 57(4) :2512-B.

Douglas, M. (1992). Risk and danger, in M. Douglas Ed: Risk and Blame-Essays in Cultural Theory. London, New York, 38-54.

ESCAPAD. (2011). Les drogues à 17 ans : premiers résultats de l'enquête ESCAPAD 2011. Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies. Retreived from

http://alcooletparents.com/images/stories/tendances%20fv%202012sur%20escapad%202011.pdf

Gerrard M., Gibbons F.X., Vande Lune L.S., Pexa N.A. & Gano M.L. (2002). Adolescents' substance-related risk perception: antecedent, mediators and consequences. Risk Decision & Policy, 7, 175-191.

Hermand, D., Mullet, E., Sorum, V.C. & Tillard, V. (2000). Estimation of the combined effect of tobacco and alcohol on cancer risks among alcoholics. European Journal of Applied Psychology, 50, 321-326.

Violence et transgression sur internet : l'exemple des infractions à caractère sexuel sur mineurs

Aude Ventéjoux [1], Astrid Hirschelmann [1]

[1] Centre Interdisciplinaire d'Analyse des Processus Humains et Sociaux [Rennes] (CIAPHS) – Université de Rennes II - Haute Bretagne, MEN : EA2241 – UFR Sciences Humaines Place du recteur Henri Le Moal CS 24307 35043 Rennes cedex, France

Depuis le développement des nouvelles technologies et d'internet, violence et criminalité ont pris de nouvelles formes, illustrées par ce qui est communément nommé la " cybercriminalité ". Cette présentation se propose d'interroger un aspect de cette délinquance en plein essor : les infractions à caractère sexuel portant atteinte à des mineurs, commises à l'aide de l'utilisation d'un réseau de télécommunication.
Si la littérature scientifique récente abonde de références sur la cybercriminalité (Fortin, 2013 ; Sheldon & Howitt, 2007), peu de travaux interrogent la dimension numérique de ces violences, au-delà des seules opportunités nouvelles d'infractions qu'offre le cyberespace. Il s'agira alors, dans cette communication, de s'intéresser aux spécificités de ces conduites infractionnelles, qui mettent en scène et en acte des phénomènes de transgression et de violence au sein d'un espace spécifique, celui d'internet.

Considérant les travaux traitant de l'identité et des relations interpersonnelles dans le cyberespace, ainsi que de l'impact de celui-ci sur les conduites humaines (Suler, J., 2004 ; Tisseron, S., 2012), notre travail concerne l'analyse de situations d'infractions à caractère sexuel réalisées sur internet à l'encontre de mineurs (grooming en ligne, consultation de pédopornographie). Notre intérêt porte sur les dynamiques psychiques, le rapport au numérique ainsi que les relations auteur-victime. La cybercriminalité est ici considérée au regard de deux dimensions : l'une psycho-criminologique, l'autre cyber-psychologique. Le but de cette présentation sera alors de proposer une analyse de la rencontre de ces deux dimensions, dans des situations de consultation de pédopornographie et de grooming en ligne, afin de mieux comprendre ce qui, sur un plan intrapsychique et intersubjectif, sous-tend la mise en acte sur internet de ces conduites infrac- tionnelles.

Les données utilisées pour mener à bien cette réflexion ont été recueillies lors d'entretiens semi-directifs de recherche menés auprès de personnes ayant commis les infractions mentionnées, accompagnés de l'utilisation d'outils permettant d'évaluer le fonctionnement de la personnalité ainsi qu'une addiction à internet. Une analyse clinique et qualitative de ces données a permis d'interroger l'expression de l'identité du sujet sur internet ainsi que les relations établies entre auteur et victime, et de mettre en relief les facteurs tant psychiques que " cyber " qui sous-tendent ces relations et les conduites infractionnelles concernées.

[1] Intervenant

L'objectif principal de cette présentation sera de démontrer que ce ne sont ni les seules caractéristiques du cyberespace, ni les seuls caractéristiques et traits de personnalité des individus qui sous-tendent la dynamique transgressive, mais bien la convergence de deux dynamiques, l'une " cyber ", l'autre psychique. Croiser ces deux dimensions nous permet alors d'envisager des enjeux psychiques et sociétaux nouveaux, qui apparaissent dans ces phénomènes infractionnels. Plus avant, cela nous amènera à considérer une potentielle spécificité criminologique des infractions réalisées sur et/ou par internet, à mettre en évidence les éventuelles retombées ou risques pour les sujets concernés, et enfin, à apprécier la nécessité de prises en charge spécifiques pour ce public.

Références :

Fortin, F. (dir.) (2013). Cybercriminalité : Entre inconduite et crime organisé. Québec : Presses internationales polytechnique

Sheldon, K. & Howitt, D. (2007). Sex Offenders and the Internet. Angleterre: John Wiley & Sons Ltd

Suler, J. (2004). The Online Disinhibition Effect. Cyberpsychology & Behavior, 7, 3, 321-326.

Tisseron, S. (2012). Rêver, fantasmer, virtualiser, du virtuel psychique au virtuel numérique. Paris : Dunod.

.

Session
Travail 2

Comment prévenir le trouble de stress post-traumatique ?: illustration auprès des professionnels de la montagne

Delphine Traber [1], Emmanuelle Le Barbenchon [1], Cecile Dantzer[†] [2], Pascal Hot[‡] [3], Sonia Pellissier[§] [4]

[1] Laboratoire Inter-universitaire de Psychologie - Personnalité, Cognition, Changement Social (LIP-PC2S) – Université de Savoie – BP 1104 73000 Chambéry, France
[2] Laboratoire Interuniversitaire de Psychologie: Personnalié, Cognition et Changement Social (LIP/PC2S) – Université de Savoie : EA4145 – France
[3] Laboratoire de psychologie et neurocognition (LPNC) – CNRS : UMR5105, Université Joseph Fourier - Grenoble I, Université de Savoie – Université Pierre Mendès-France Bât Sciences de l'Homme et Mathématiques BP 47 38040 Grenoble Cedex 09, France
[4] Grenoble Institut des Neurosciences (GIN) – Inserm : U836 – France

Il est désormais bien établi que l'efficacité des actions de prévention peut être renforcée lorsque celles-ci s'adressent à un public pertinent, et plus encore lorsqu'elles sont guidées par une conceptualisation " evidence-based " des facteurs et processus impliqués dans le problème de santé ciblé (Michie & Johnston, 2012) . L'objectif de notre communication est de présenter les différentes étapes de cette démarche dans le cadre de la prévention primaire du trouble de Stress Post-Traumatique (TSPT), chez des guides de haute montagne. Cette population est fréquemment exposée à des évènements traumatiques et évoluent dans un milieu imprévisible et donc à risque de développer un TSPT (Neuner et al., 2004). Sachant que le poids des facteurs associés au TSPT diffère selon les populations étudiées (Brewin, Andrews, & Valentine, 2000), notre objectif était dans une première étape d'identifier les facteurs associés au TSPT dans cette population spécifique.
Des guides de haute montagne (N=29) ont rempli des questionnaires évaluant des facteurs de risque et de protection du TSPT (e.g., le trait mindfulness (FMI), l'alexithymie (TAS), les stratégies de coping (Brief Cope), le soutien social) puis ont été invités à des entretiens cliniques permettant d'établir la symptomatologie du TSPT (CAPS). Les résultats montrent que : (a) 18% de cette population présente un TSPT ; (b) la variété des stratégies de coping est un facteur expliquant 25% de la variance du nombre de symptômes de TSPT ; (c) le trait mindfulness et le soutien social perçu sont des facteurs protecteurs à prendre en considération dans la symptoma- tologie du TSPT.
Notre étude confirme l'importance de la variété des stratégies de coping en tant que facteur pour faire face au trauma de ce faite, détermine le développement du TSPT (Folkman, Lazarus, Dunkel-Schetter, DeLongis, & Gruen, 1986). Ces résultats offrent des perspectives concrètes d'intervention de prévention primaire du TSPT en montagne.

---

[1] Intervenant
[†] Auteur correspondant:cecile.dantzer@u-bordeaux.fr
[‡] Auteur correspondant:Pascal.Hot@univ-savoie.fr
[§] Auteur correspondant:Sonia.Pellissier@univ-savoie.fr

Créer du lien au cours des entretiens d'embauche. Quels impacts pour l'accès à l'emploi des travailleurs les plus vulnérables ?

Boris Vallée [⍰†] [1], Virginie Althaus [2], Olivier Jeanson , Alexandre Pascual

[1] Université de Rouen (PSY NCA) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – UFR des Lettres et SHS RUE LAVOISIER 76821 MONT SAINT AIGNAN CEDEX, France

[2] PSY-NCA – Université de Rouen – France

Introduction

Le " profil " des personnes en recherche d'emploi particulièrement vulnérables conduit les recruteurs à prendre des décisions largement influencés par des stéréotypes négatifs. Le cumul de certaines caractéristiques (patronyme d'origine étrangère, sexe, âge être bénéficiaire de minimas sociaux) constitue un frein pour accéder à un entretien puis à un emploi. Depuis plusieurs décennies, fortement marqués par les connaissances issues de la psychologie sociale, les acteurs du réseau IOD (Interventions sur les Offres et les Demandes ; Castra & Valls, 2007) expérimentent des modalités d'interventions centrées sur des variables contextuelles et organisationnelles plus qu'individuelles. Prenant appui sur la théorie de l'engagement (Kiesler, 1971) l'Entretien de Mise en Relation (EMR) permet de dépasser la sélectivité dont font l'objet certains publics. Par ex- emple, entrer en interaction en cours d'entretien de recrutement avec d'autres salariés (échanges plus ou moins informels entre un ou plusieurs salariés et le demandeur d'emploi) a un impact positif sur la probabilité de démarrer un contrat de travail (Vallée, Pascual & Guéguen, 2011). Cependant, quel est le poids de cette modalité au regard du cumul de caractéristiques excluantes ?

Méthode

Notre échantillon est constitué de 744 personnes de bas niveau de qualification ayant bénéficiés d'un EMR. Ce dernier est composé de 42% de femmes, 7% de plus de 50 ans, 27% d'individus ayant un patronyme d'origine africaine et de 73% d'allocataires de minimas sociaux. Deux groupes (n=366 vs 378) ont été constitué au regard de leur " risque de sélectivité " (élevé vs modéré). Ont été considéré : le lieu de réalisation de l'entretien (poste de travail vs bureau du recruteur), la présence/absence d'interactions lors de l'entretien entre le demandeur d'emploi et d'autres salariés (avec vs sans interactions) et leurs effets sur la probabilité de démarrer un contrat de travail (variable dépendante).

Résultats

⍰ Intervenant

† Auteur correspondant:boris.vallee@univ-rouen.fr

Pour les publics ayant un risque de sélectivité modéré, les résultats (regression logistique) in- diquent que seule la présence d'interactions avec des salariés prédit les démarrages de contrat (p< .02). Lorsque des interactions ont eu lieu, des contrats de travail ont été démarrés dans 68% des cas, contre 51% lorsqu'il n'y en avait pas. Pour le groupe risque de sélectivité élevé, les interactions demeurent le facteur explicatif le plus puissant (p< .001) (les entretiens sans interactions ont généré 39% de démarrage de contrat, contre 65% lorsqu'il lorsque des interac- tions se sont produites), mais le lieu de l'EMR a également un impact non négligeable (p< .06 ; 44% lorsque l'entretien se déroulait dans le bureau du recruteur contre 51% lorsqu'il se déroulait exclusivement sur le poste de travail). Enfin, les entretiens sur le poste, avec des échanges entre un ou plusieurs salariés et le demandeur d'emploi génèrent davantage de démarrages de contrat de travail (79%) que les autres formes d'entretiens (dans un bureau avec interactions : 56 %, p< .03 ; dans un bureau sans interaction : 40 %, p< .01 ; sur le poste sans interaction : 39 %, p< .01).

Discussion

Notre objectif était ici de nous centrer sur les modalités qui favorisent la réduction de la sélectivité de travailleurs " vulnérables " lors des recrutements. Ces situations évaluatives activent un ensemble de mécanismes psycho-sociaux qui génèrent une mise à l'écart de certains candidats. Le principal résultat de cette étude est que seule la modalité cumulant la présence sur le poste de travail et les interactions avec des salariés bénéficie aux publics présentant le plus grand de risque de sélectivité. Expériences de travail, relations professionnelles, sont parfois lointaines pour la plupart des personnes concernées par notre étude. Or, en agissant sur des variables situationnelles, celles-ci ont près de deux fois plus de chance de re(vivre) des expériences de travail. Pour finir, nous discuterons : 1) l'absence des variables mobilisées dans cette étude, au sein des manuels qui traitent des procédures et méthodes de recrutement, 2) la proposition d'un modèle de l'inter-médiation qui ne pourra pas faire l'économie de l'identification des repères théoriques et méthodologiques dont les acteurs doivent se doter. Sur ce dernier aspect, un ef- fort d'intégration du questionnement systémique (Watzlawick, Weakland, & Fish, 1974) et de la théorie de l'engagement (Kiesler, 1971) sera réalisé.

Références :

Castra, D., & Valls, F. (2007). L'insertion malgré tout. L'Intervention sur l'Offre et la Demande, 25 ans d'expérience. Toulouse: Octares.

Kiesler, C. A. (1971). The psychology of commitment. Experiments liking behavior to belief. New York : Academic Press.

Vallée, B, Pascual, A., & Guéguen, N. (2011). Comment recruter plus efficacement les " publics précaires " ? L'Orientation Scolaire et Professionnelle, 40(2), 201-220.

Watzlawick, P., Weakland, J. H., & Fish, R. (1974). Change: principles of problem forma- tion and problem resolution. New York : Norton.

Ressources personnelles et ajustement au travail chez les enseignants: mesure de l'effet médiateur de la motivation au travail

Murielle Ntsame Sima [⍰†1], Eric Dose [2], Pascale Desrumaux [2], Jean-Sébastien Boudrias [3]

[1] Université de Bordeaux – Laboratoire de Psychologie EA 4139 – France
[2] Université Charles de Gaulle - Lille 3 – Université Lille III - Sciences humaines et sociales : EA4072, PRES Université Lille Nord de France – Domaine universitaire du Pont de Bois - rue du Barreau - BP 60149 - 59653 Villeneuve d'Ascq cedex, France
[3] Université de Montréal - UdeM (CANADA) – Canada

Résumé

L'ajustement au travail est mesuré par l'adaptation et la mésadaptation[1]. L'objectif de cette étude visait à tester si la motivation au travail médiatiserait les effets des ressources personnelles (optimisme, résilience et proactivité) sur l'ajustement au travail. L'échantillon regroupait 393 enseignants du primaire, des collèges et lycées du Nord de la France. La méthode de médiations multiples de Preacher et Hayes a permis de tester nos hypothèses. Les résultats montrent que la motivation au travail médiatise totalement les liens entre les ressources personnelles et l'adaptation au travail, hormis ceux avec l'inadaptation au travail. L'intérêt scientifique de l'étude repose sur l'importance de ces ressources personnelles dans la motivation et l'ajustement au travail.

Les termes mésadaptation et inadaptation sont interchangeables, mais celui d'inadaptation est privilégié.

Introduction

L'objectif de cette étude est de tester les antécédents de l'adaptation et de l'inadaptation au travail. Ces deux composantes constituent, au plan conceptuel, deux facteurs appartenant à l'ajustement au travail, évalué comme un indice de santé psychologique. Le modèle théorique, construit par Brunet, Savoie, et Boudrias (2009), suppose un effet médiateur de la motivation au travail sur la relation avec l'optimisme, la résilience et la proactivité. En retenant ces trois ressources personnelles, ces auteurs estimaient que chacune, non seulement contenait des éléments distincts permettant d'influencer positivement la santé psychologique au travail, mais pouvait aussi être développée par l'individu. La théorie de l'ajustement au travail (Dawis, 2005) et celle de l'auto-détermination (Ryan & Deci, 2000) fondent la réflexion et l'étayage de notre étude. Elles présentent la personnalité comme un facteur pertinent dans la motivation et l'ajustement au travail. Ces réflexions nous ont conduits à proposer le modèle suivant (Figure 1) qui sera testé auprès des enseignants.

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:murielle.ntsame-sima@u-bordeaux.fr

Méthodologie

Participants et procedure

Les participants ayant répondu au questionnaire d'enquête étaient des enseignants (N = 393 ; M âge = 40 ; SD = 11) exerçant dans des établissements scolaires en France. L'échantillon comprenait 241 femmes (M âge = 39 ans, SD = 10.23), 152 hommes (M âge = 42 ans, SD = 11.06) exerçant dans des écoles primaires, des collèges et lycées. Les enseignants avaient été con- tactés sur leurs lieux de travail respectifs, après accord préalable des différentes administrations. L'anonymat des réponses leur avait été assuré tout en les invitant à répondre volontairement au questionnaire.

Mesures

L'optimisme a été évalué à travers le LOT-R (Life Orientation Test-Revised ; Scheir & Carver, & Bridges, 1994). L'échelle était composée de 10 items (α = .79), avec 6 mesurant l'optimisme (i. e : *" Je suis toujours optimiste sur mon avenir "*) et 4 insérés en tant que leurres. Les items étaient évalués en 5 points, allant de 1 (totalement en désaccord) à 6 (totalement en accord).

La résilience (Brien, Brunet, Boudrias, Savoie, & Desrumaux, 2008) était mesurée en 23 items, (i. e : *" Suite à l'adversité, j'ai tendance à persévérer dans la résolution de problèmes "*). Les items, avec un alpha de Cronbach satisfaisant (α = .93), étaient associés à une échelle type Likert graduée en 5 points allant de " 1 " Presque jamais à " 5 " Presque toujours.

La proactivité (Lapointe, Boudrias, Brunet, & Savoie, 2011) était mesurée en 9 items (i. e : *" Lorsqu'une situation qui m'importe est à venir, j'ai tendance à anticiper son déroulement "*), avec une cohérence interne assez faible (α = .65). Elle était graduée en 5 points allant de " 1 " Presque jamais à " 5 " Presque toujours.

La motivation au travail (Gagné, Forest, Gilbert, Aubé, Morin, & Malorni, 2010) *était* mesurée 12 items (α =.86) (i. e : *" Je fais ce travail pour les moments de plaisir qu'il m'apporte "*. L'échelle était graduée en 6 points allant de 1 (tout à fait en désaccord) à 6 (tout à fait en accord).

L'ajustement au travail comprenait deux échelles à savoir l'adaptation (i. e : *" Je sais comment être performant (e) dans mon travail "* et l'inadaptation (i. e : *" Au cours du dernier mois au travail, il m'est arrivé de faire courir des rumeurs sur autrui "*). Pour l'adaptation (Malo, 2014), 32 items (α = .87) étaient associés à une échelle type Likert en 6 points, allant de 1 (tout à fait en désaccord) à 6 (tout à fait en accord). S'agissant de l'inadaptation (Brien et al., 2008), les 33 items (α = .87) étaient gradués en 5 points, allant de 1(presque jamais) à 5 (presque toujours).

Résultats

La première hypothèse dans laquelle nous postulions des liens positifs et significatifs entre l'optimisme, la résilience, la proactivité, d'une part et l'adaptation au travail, d'autre part est par- tiellement confirmée. Les ressources personnelles expliquent l'adaptation mais pas l'inadaptation au travail. Notre deuxième hypothèse selon laquelle la motivation autodéterminée expliquerait l'adaptation et protègerait de l'inadaptation au travail est partiellement confirmée. La motiva- tion n'explique que l'adaptation au travail. Notre troisième hypothèse selon laquelle l'optimisme, la résilience et la proactivité expliqueraient la motivation autodéterminée est confirmée. Ces trois ressources personnelles renforcent le processus motivationnel autodéterminé. La motivation au-

todéterminée montre un effet de médiation totale entre l'optimisme, la résilience et la proactivité, et l'adaptation au travail, mais pas avec l'inadaptation. Cette quatrième hypothèse est partielle- ment confirmée.

Discussion

L'évaluation de l'ajustement au travail suppose de s'intéresser à l'adaptation et à l'inadaptation au travail. Bien que cette dernière ne soit expliquée ni par les ressources personnelles, ni par la motivation autodéterminée, elle est tout de même associée significativement et négativement à l'adaptation. Cette étude mentionne que l'optimisme, la résilience et la proactivité, à travers la motivation autodéterminée, sont prépondérants dans l'ajustement au travail. Elle spécifie aussi qu'en disposant de ressources personnelles, les enseignants sont mieux adaptés au travail. En effet, l'individu peut apprendre à s'adapter à son environnement de travail (Parker, Jimmieson, & Amiot, 2013). En nous inscrivant ainsi dans une vision de la psychologie positive, nous sug- gérons des pratiques psychosociales visant à transmettre ses valeurs liées au développement de la personnalité.

Références :

Brunet, L., Savoie, A., & Boudrias, J.-S. (2009). La santé psychologique des enseignants au travail au-delà de la notion du stress. *InDirect*, 65-75.

Dawis, R. V. (2005). The Minnesota theory of work adjustment. In S. D. Brown & R. W. Lent (Eds.), *Career development and counseling: Putting theory and research to work* (pp. 3- 23). Hoboken, N: John Wiley & Sons.

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Intrinsic and Extrinsic Motivations: Classic Definitions and New Directions. *Contemporary Educational Psychology 25*, 54–67. doi:10.1006/ceps.1999.1020

Parker, S. L., Jimmieson, N. L., & Amiot, C. E. (2013). Self-determination, control, and re-actions to changes in workload: a work simulation. *Journal Occupational of Health Psychology, 18* (2), 173-190. doi: 10.1037/a0031803

Session Bien être et vie quotidienne

Bien-être psychologique au travail des conseillers à pôle emploi : quels effets du soutien de l'organisation et de l'estime de soi ?

Pascale Desrumaux [⍰] [1], Eric Dose[†] , Murielle Nadia Ntsame Sima

[1] EA4072 Psychologie : Interactions, Temps, Émotions, Cognition (PSITEC) – universite picardie – université Lille3 UFR de psychologie PSITEC , F-59650 Villeneuve d'Ascq, France

Introduction

Le bien-être psychologique au travail (BEPT) (Massé et al., 1998) se définit par une relation positive et équilibrée avec son travail, les autres membres de l'organisation et soi-même, tout en étant motivé par le désir d'aller de l'avant. Parmi les ressources jouant un rôle positif sur la santé, permettant de mieux affronter les situations de travail et d'accéder au BEPT, le sou- tien organisationnel perçu (SOP) peut constituer un facteur influent. En effet, l'adéquation ou l'inadéquation entre l'individu et l'entreprise influencent notamment la satisfaction profes- sionnelle et l'implication dans l'organisation (Coyle-Shapiro & Kessler, 2000). Selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985), les êtres humains ont des besoins psychologiques (BP), autonomie, compétence et affiliation, qui doivent être comblés afin de vivre un bien-être psychologique (Brien et al., 2012). La satisfaction de ces trois besoins est positivement liée à divers indicateurs de bien-être psychologique (Baard, Deci & Ryan, 2004; Deci, Ryan, Gagné, Leone, Usunov & Kornakheva, 2001 ; Reis, Sheldon, Gable, Roscoe & Ryan, 2000 ; Van den Broeck, Vansteenkiste, De Witte, & Lens, 2008). Eisenberger et Stinglerger (2011) montrent que la satisfaction des besoins fondamentaux médiatise partiellement la perception de soutien organisationnel perçu et la satisfaction au travail et d'autre part la réalisation de soi. Par con- séquent, une défaillance de l'un ou l'autre de ces trois besoins de base peut amoindrir directement le bien-être. Par ailleurs, une estime de soi favorise l'épanouissement (Lescarret et al., 1998), le bien-être individuel (Oyserman et al., 2004) et constitue également un facteur de motivation (Bardou, 2011). Considérant les BP (Deci & Ryan, 2008) en tant que variables intermédiaires centrales, le modèle teste l'impact (a) du soutien organisationnel perçu, b) de la ressource per- sonnelle liée à l'estime de soi (EDS) sur le BEPT. Partant des travaux de Boudrias et al. (2014) et de Desrumaux et al. (2015) auprès des enseignants, nous supposons que la satisfaction des BP favorisera le BEPT (H1). Par ailleurs, la satisfaction des BP jouera un rôle médiateur entre l'EDS et le BEPT (H2). Nous supposons que le SOP aura la plus forte incidence sur la satisfac- tion des besoins fondamentaux (H4) ainsi que sur le BEPT (H5). Enfin, l'estime de soi, facteur personnel, aura plusieurs influences (H6) directes et indirectes sur le bien-être psychologique au travail.

Méthode

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:eric.dose@univ-lille3.fr

138 conseiller-es pôle emploi ont répondu à un questionnaire auto-administré de 144 items mesurant notamment l'estime de soi (Rosenberg, 1979), le sentiment d'efficacité personnelle (ver- sion française de l'échelle d'O'Brien, et al. 1997), le bien-être psychologique au travail (Dagenais- Desmarais, 2011). L'échantillon comprenait 111 femmes et 27 hommes, avec un âge moyen de 43,30 ans (SD =7,98) ainsi qu'une formation initiale bac+5 et plus (44,30%) et bac+3 (32%). Ils déclaraient avoir 8,9 années d'expériences (SD = 5,58).

Résultats

Une analyse de régression multiple montre que 74 % de la variance du bien-être des conseillers est expliquée par le BP d'autonomie (β = .22 ; p < .001), d'affiliation (β = .22 ; p < .001), de compétence (β = .42 ; p < .001) ainsi que par le SOP (β = .17 ; p < .001). En outre, les analyses de médiations indiquent que l'effet du SOP sur le BEPT est partiellement médiatisé par le BP d'affiliation (R^2= .53), par le BP de compétence (R^2= .64) et par le BP d'autonomie (R^2= .52). L'effet de l'EDS sur le BEPT est partiellement médiatisé par le BP d'affiliation (R^2= .42), par le BP de compétence (R^2= .61) et par le BP d'autonomie (R^2= .50).

Conclusion

Les effets de l'estime de soi et du soutien organisationnel perçu sur le bien-être psychologique au travail sont non seulement influencés directement par ces facteurs mais par le rôle médiateur qu'exerce la satisfaction des trois besoins psychologiques.

Références :

Bardou, E. & Oubrayrie-Roussel,N. (2014). Quelle valeur attribue-t-on à sa propre personne ? Comment se construit l'estime de soi ? In Press.

Boudrias, J., Gaudreau, P., Desrumaux, P., Leclerc, J., Ntsame-Sima, M., Savoie, A., & Brunet, L. (2014). Verification of a Predictive Model of Psychological Health at Work in Canada and France. Psychologica Belgica, 54(1), 55-77, DOI: http://dx.doi.org/10.5334/pb.aa

Brien, M., Forest, J., Mageau, G. A., Boudrias., J. S., Desrumaux, P., Brunet, L. & Morin, E.M. (2012). The Basic Psychological Needs at Work Scale: Measurement Invariance between Canada and France. Applied Psychology: Health and Well-Being, 4(2), 167-187.

Desrumaux, P., Lapointe, D., Ntsame Sima, M., Boudrias, J-S., Savoie, A., & Brunet, L. (2015). The Impact of Job Demands, Climate, and Optimism on Well-Being and Distress at Work: What Are the Mediating Effects of Basic Psychological Need Satisfaction? European Review of Applied Psychology, 65, 179–188. http://dx.doi.org/10.1016/j.erap.2015.06.0031162-9088

Dagenais-Desmarais, V., & Savoie, A. (2010). Bien-être psychologique au travail : Fondements théoriques, conceptualisation actuelles et questions méthodologiques. In V. Dagenais-Desmarais (Ed). Thèse de Doctorat. Montréal : Université de Montréal.

Massé, R., Poulin, C., Dassa, C., Lambert, J., Bélair, S., & Battaglini, A. (1998). Élaboration et validation d'un outil de mesure du bien-être psychologique : L'ÉMMDEP. Revue Canadienne de Santé Publique, 89, 352-357.

Mots Clés : bien-être, soutien organisationnel perçu, estime de soi, besoins psychologiques

Effets de référence à soi dans la vie quotidienne : apport de la réalité virtuelle

Pascale Piolino [⍰†1]

[1] Laboratoire Mémoire et Cognition, INSERM UMR 894, Sorbonne Paris Cité – Université Sorbonne Paris Cité (USPC), Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM – France

Les effets de référence à soi par l'association d'un nouveau matériel avec des connaissances ou des souvenirs autobiographiques sont reconnus pour renforcer l'encodage en mémoire. D'autres processus tels que l'enaction ou la prise de perspective en première personne sont également favorables à la mémorisation. Nous présentons une série d'études permettant de tester la mémoire épisodique (association quoi-où-quand) dans un contexte écologique à l'aide de l'immersion dans des environnements virtuels. Plusieurs effets de la référence à soi sont étudiés : l'effet de la prise de perspective (soi/autrui), l'éffet du contrôle de l'action ou de la décision, l'effet de la familiarité autobiographique avec l'environnement. Les perspectives en neuropsychologie sont discutées tant dans le domaine de l'évaluation et de la prise en charge des troubles de la mémoire que des troubles du self.

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:pascale.piolino@parisdescartes.fr

Frustration des besoins psychologiques fondamentaux et bien-être chez les personnes âgées de plus de 65 ans

Charlotte Vanhove Meriaux [1]

[1] Psychologie des âges de la vie (PAV) – Université François Rabelais - Tours : EA2114 – 3 rue des Tanneurs BP 4103 37041 Tours cedex 1, France

Introduction

L'allongement de la durée de vie soulève un certain nombre de question concernant la santé physique des personnes âgées mais également concernant leur santé mentale. En effet, l'avancé en âge des individus entraine un ensemble de modifications à la fois physiologiques et psychologiques pouvant affecter leur fonctionnement et par conséquent leur bien-être. De récentes recherches s'intéressent au bien-être des personnes âgées dont certaines s'inscrivant dans le cadre de la théorie de l'autodétermination (TAD ; Deci & Ryan, 1985, 2000). Cette théorie postule que le contexte environnemental est essentiel puisque lorsqu'il soutient l'autonomie d'un individu, il favorise le fonctionnement optimal des individus et il permet la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux essentiels au bien-être : besoin d'autonomie, besoin de compétence et besoin d'affiliation. Ces besoins sont considérés comme étant des " nutriments " psychologiques essentiels à la santé mentale conduisant, lorsqu'ils sont satisfaits, à un état de bien-être. De nombreuses études examinent les relations entre la satisfaction de ces besoins et le bien-être mais aucune n'étudie à ce jour les relations entre la frustration de ces besoins et le bien-être des personnes âgées. Or, de nombreux auteurs considèrent que la non-satisfaction des besoins psychologiques n'est pas synonyme de la frustration de ceux-ci (Bartholomew, Ntoumanis, Ryan, Bosch et al., 2011). On peut ne pas être satisfait sur l'un ou plusieurs des besoins sans être obligatoirement frustrés pour autant. La frustration de ces besoins est néfaste pour la santé et le bien-être des individus. Le but de cette étude est, par conséquent, d'examiner la frustration des besoins psychologiques fondamentaux chez les personnes âgées de plus de 65 ans et leurs relations avec les indicateurs du bien-être à la lumière de la TAD.

Méthode

Participants et procédure

[1] Intervenant

Cent cinquante quatre personnes âgées de plus de 65 ans (86 femmes, 68 hommes ; Mâge = 73,36 ± 7,07) et vivant à domicile ont participés à cette étude. A la suite d'un consentement libre et éclairé obtenu après la présentation de l'étude, les participants ont été invité à répondre anonymement et individuellement à un questionnaire en ligne dont la durée de passation n'excédait pas 30 minutes.

Matériel

Frustration des besoins psychologiques. Les participants ont répondu aux 12 items traduits en français et adaptés aux personnes âgées (validation soumise prochainement) composant le ques- tionnaire initialement développé par Bartholomew, Ntoumanis et Ryan (2011). Cette échelle de type Likert s'étend de 1 (Pas du tout d'accord) à 5 (Tout à fait d'accord).

Bien-être psychologique. Nous avons mesuré plusieurs indices de celui-ci à l'aide de différentes échelles : l'échelle d'estime de soi (Rosenberg, 1965), deux sous-échelles (Sens donné à la vie et croissance personnelle) de l'échelle de bien-être psychologique de Ryff et Essex (1992) et l'échelle de dépression gériatrique (Sheikh & Yesavage, 1986).

Résultats

Une analyse hiérarchique de classification automatisée à l'aide de la méthode de Ward et le carré de la distance euclidienne à été menée sur les variables : frustration du besoin de compé- tence, du besoin d'autonomie et du besoin d'affiliation sociale. Puis, une analyse de classification automatisée non-hiérarchique avec la méthode des k-moyennes a été utilisée pour vérifier la ré- partition de notre échantillon. Ces deux analyses confirment l'existence de deux profils : un profil appelé *profil de frustration basse* regroupant 68 participants et un second profil *appelé profil de frustration élevé* regroupant 86 participants. Une analyse multivariée (MANOVA) à un facteur a été effectuée pour déterminer s'il existait des différences entre les profils au sujet des indices du bien-être. Cette analyse révèle qu'il existe une différence significative entre les profils concernant la croissance personnelle ($F(1,152) = 11,01$; $p = 0,001$), le sens de la vie ($F(1,152) = 14,25$; $p = 0,0002$) ; l'estime de soi ($F(1,152) = 4,86$; $p = 0,000$) et le niveau de dépression ($F(1,152) = 6,64$; $p = 0,011$).

Discussion

Le but de cette étude était d'examiner la frustration des besoins psychologiques fondamentaux chez les personnes âgées de plus de 65 ans et leurs relations avec les indicateurs du bien-être à la lumière de la TAD. Les résultats ont révélé que les participant ayant un bas niveau de frustration des besoins ont une meilleure estime de soi, un meilleur niveau de croissance personnelle et de sens de la vie et ont un niveau de dépression plus faible que les participants ayant un haut niveau de frustration. Cette étude suggère donc que la frustration des besoins psychologiques est néfaste pour le bien-être des individus.

Références :

Bartholomew, K. J., Ntoumanis, N., Ryan, R. M., & Thøgersen-Ntoumani, C. (2011a). Psychological need thwarting in the sport context: Assessing the darker sides of athletic experience. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 33* (1), 75-102.

Bartholomew, K. J., Ntoumanis, N., Ryan, R. M., Bosch, J. A., & Thøgersen-Ntoumani, C. (2011b). Self-determination theory and diminished functioning: The role of interpersonal con- trol and psychological need thwarting. *Personality and Social Psychology Bulletin, 37*, 1459-1473. doi:10.1177/0146167211413125

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). Intrinsic motivation and self-determination in human devel- opment. New York, NY: Plenum.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2002). Overview of self-Determination Theory: An organismic dialectical perspective. Dans E. L. Deci & R. M. Ryan (2002). *Handbook of self-Determination Research* (pp. 3-33). Rochester NY: The University of Rochester Press.

Session Vie étudiante

Evolution et Prédiction de la santé mentale chez les internes en médecine générale d'Ile de France - Une étude longitudinale en Psychologie de la Santé

Sarah Guened [⍰†1], Franck Zenasni [2], Philippe Jaury [3], Céline Buffel Du Vaure [3], Annie Catu-Pinault [3], Emilie Boujut [1]

[1] Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS EA4057) - Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité (LPPS) – Université Paris Descartes – Institut de Psychologie Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (LPPS - EA4057) 71, avenue Edouard Vaillant 92100 Boulogne-Billancourt, France
[2] Laboratoire Adaptations Travail Individu – Université Paris Descartes : EA4469 – France
[3] Département de Médecine Générale, Université Paris Descartes – Université Paris V - Paris Descartes – France

Objectif

Les internes en médecine générale sont soumis, pendant cette période de transition entre les études et les responsabilités professionnelles (Arnett, 1998), à de nombreux stresseurs pouvant avoir des répercussions significatives sur leur santé mentale (burnout, troubles du com- portement alimentaire –TCA-, symptômes dépressifs, etc.). Les auteurs observent une augmen- tation forte du niveau de stress lors de la première année d'internat (Satterfield, 2010), une augmentation de l'anxiété et de la dépression pendant l'internat avec un retour à la normale des valeurs d'anxiété-dépression à la fin de celui-ci (Chen et al., 2015), ainsi qu'une augmentation du taux de burnout à la fin de la première année d'internat (Cubero et al., 2015). L'objectif de cette étude est (1) de décrire l'évolution des variables de santé mentale ainsi que de facteurs personnels, professionnels, sociodémographiques et transactionnels (stratégies de coping, stress perçu) tout au long de l'internat de médecine générale et, (2) d'étudier les relations entre ces variables. Méthode : Il s'agit d'une étude longitudinale réalisée sur une cohorte initiale de 577 internes en médecine générale d'Ile de France recrutés en octobre 2012 et suivis jusqu'à novembre 2015 dans le cadre du projet " InternLife ". Les sujets remplissaient un auto-questionnaire en ligne tous les 6 mois (à chaque fin de stage) portant sur les données sociodémographiques (âge, sexe, statut marital actuel etc.) et relatives aux conditions de travail (nombre de garde, type de stage etc.). L'étude comprend donc 7 temps de mesures répétées. Ici, nous nous sommes particulièrement intéressés aux variables de santé mentale que sont le burnout (MBI), les TCA (SCOFF), l'anxiété-dépression (HAD) et les variables transactionnelles telles que les stratégies de coping (WCC) et le stress perçu (PSS). Des ANOVA sur mesures répétées puis des régressions linéaires multiples ont été réalisées. Résultats : Les analyses descriptives longitudinales montrent une augmentation du burnout et des TCA tout au long de l'internat. L'anxiété et la dépression évoluent de la même façon avec des pics marquant une diminution à T3 et une augmentation importante à T5. Les stratégies de coping se répartissent identiquement au cours de l'internat

⍰Intervenant
†Auteur correspondant:s.guened@hotmail.fr

avec une utilisation en moyenne plus élevée du coping centré sur le problème. Enfin, les niveaux de stress perçu restent comparables en début (9,61 à T0) et en fin d'internat (8,96 à T6)en début et en fin d'internat. Les analyses de régressions montrent qu'un sujet présentant des symptômes anxieux en début d'internat en présentera toujours à la fin de la première et de la deuxième année. Les symptômes dépressifs à T2 et T4 seraient prédits par un niveau de stress perçu élevé au début de l'internat (T0). Le stress perçu semble également être un bon prédicteur de l'augmentation du burnout. Nous pouvons observer que l'utilisation d'un coping centré sur l'émotion au début de l'internat (T0) prédit une diminution significative de l'accomplissement personnel à la fin de l'internat. Enfin, la présence d'un risque de TCA à T0 prédit le risque de développer un TCA à T2 et T4. Des analyses statistiques ultérieures pourront nous permettre de préciser s'il s'agit du développement de nouveaux troubles ou bien du maintien et/ou de l'aggravation de ceux-ci. sont en cours. Conclusion : L'analyse prédictive permettra de mieux comprendre les liens entre les différentes variables afin de proposer, à terme, des moyens de prévention afin d'améliorer la gestion du stress et le bien-être des internes en médecine générale, leur qualité de vie en tant que professionnels à plus long terme et ainsi améliorer la prise en charge de leurs patients. Mots Clés : Internat, Médecine Générale, Santé Mentale, Burnout, Stress.

La gestion du stress via internet est-elle efficace ? Une étude expérimentale menée auprès d'étudiants à l'université.

Dalia Saleh [1], Nathalie Camart [1], Lucia Romo [1]

[1] EA4430 CLIPSYD, Paris Ouest Nanterre La Defense – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – France

Introduction

Les étudiants à l'université constituent une catégorie de personnes susceptibles de présenter des problèmes liés au stress comme l'anxiété et la dépression (Guassi Moreira & Telzer, 2015; Ner- drum, Rustøen, & Rønnestad, 2006; Walsh, Feeney, Hussey, & Donnellan, 2010). Des travaux d'application d'internet dans le domaine de l'aide par soi-même se développent (Broman-Fulks, 2009; Carlbring, Furmark, Steczkó, Ekselius, & Andersson, 2006; Currie, McGrath, & Day, 2010; Day & McGrath, 2013; Kawai, Yamazaki, & Nakayama, 2010; Michele Johnson Moore PhD, MA, & PhD, 2005). La question de savoir si un programme de gestion du stress via internet proposé à des étudiants est efficace est abordée dans notre travail.

Matériel et méthode

L'échantillon se compose de 128 étudiants universitaires (64 dans le groupe expérimental ayant suivi le programme sur internet, et 64 dans le groupe témoin qui n'a pas suivi le programme).

Instruments d'évaluation

1. Une batterie de questionnaires pour la pré/post-évaluation :

- L'échelle de stress perçu (PSS-10),
- L'échelle d'estime de soi (RSE)
- L'échelle d'activités physiques (GLTEQ)
- L'échelle de détresse psychologique (GHQ-28)
- L'échelle de la satisfaction de la vie dans les études (ESDE)

2. Un programme de gestion du stress proposé sur internet (site web) et composé de quatre séances, chacune comprenant quelques exercices pratiques et une à deux activités hebdomadaires

Intervenant

que le participant est invité à accomplir. Les étudiants ont été invités à visiter le site web une fois par semaine et à y passer au moins 20 minutes, mais ils étaient libres de se connecter plus longtemps ou plus fréquemment s'ils le souhaitaient. Cette intervention a été inspirée d'un programme déjà validé au Canada (Dumont, 2012) et utilise des techniques de TCC adaptées sur internet.

3. Une incitation sous forme de chèques cadeaux a été proposée aux participants.

Résultats

Des résultats préliminaires montrent qu'il existe une différence statistiquement significative entre le groupe expérimental et le groupe contrôle dans le sens d'une augmentation du niveau d'estime de soi et d'une diminution du niveau de détresse psychologique dans le groupe expérimental après application de l'intervention. En revanche, on ne trouve pas de différence significative dans la satisfaction de la vie dans les études ni dans le niveau de stress perçu.

Discussion

Plusieurs avantages de cette intervention, comme l'efficacité, la facilité d'application et son faible coût en comparaison avec les programmes " face à face ", confirment l'intérêt d'un tel outil. Toutefois, des inconvénients tels que la sélection des participants, la taille des échantillons, la perte de participants, et les limites inhérentes à l'absence de " face à face " mettent en évidence l'importance de continuer les recherches afin améliorer ce type d'interventions par internet, et d'en définir plus précisément les indications et bénéfices possibles.

Références :

Day, V., & McGrath, P. J. (2013). Internet-based guided self-help for university students with anxiety, depression and stress: A randomized controlled clinical trial. *Behaviour research and therapy*.

Dumont, M. (2012). *Funambule Pour une gestion équilibrée du stress*. Québec: Septembre éditeur. Consulté à l'adresse http://www.septembre.com/livres/funambule-1259.html

Guassi Moreira, J. F., & Telzer, E. H. (2015). Changes in family cohesion and links to depression during the college transition. *Journal of Adolescence*, *43*, 7282. http://doi.org/10.1016/j.adolescence.2015.05.01

Walsh, J. M., Feeney, C., Hussey, J., & Donnellan, C. (2010). Sources of stress and psychological morbidity among undergraduate physiotherapy students. *Physiotherapy*, *96* (3), 206212. http://doi.org/10.1016/j.physio.2010.01.005

La reprise d'études universitaires : de la prise de décision au vécu du premier semestre

Isabelle Soidet [1], Justine Raussin

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS (TE20)) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – Université Paris Ouest Nanterre La Défense Département de psychologie 200, av. de la République F-92001 Nanterre Cedex., France

Introduction

Dans la lignée des politiques internationales et européennes de formation tout au long de la vie, visant notamment à mieux adapter les compétences des hommes aux besoins d'innovation et de compétitivité des entreprises et à lutter contre le chômage de masse, on assiste ses dernières années à un accroissement des effectifs d'adultes en reprise d'études, c'est-à-dire à un retour en formation des plus de 25 ans après une interruption de leur cursus pour occuper un emploi le plus souvent (Vertongen, Nils, Traversa, Bourgeois & De Viron, 2009, Vonthron, Lagabrielle et Pouchard, 2007). Si de nombreux travaux ont cherché à mieux cerner les motifs d'engagement dans la formation professionnelle continue (Carré, 2001, par exemple), quelques-uns seulement se sont intéressés aux facteurs de persistance ou d'abandon en cours de formation, en privilégiant une approche par questionnaire. Ainsi l'étude de Vonthron, Lagabrielle et Pouchard (2007) a mis en évidence un impact réduit des contenus motivationnels et un effet plus marqué de variables du registre sociocognitif comme le SEP ou le sentiment de concordance entre l'avenir professionnel envisagé et la formation suivie. Elles notent aussi un effet certain et différencié des différentes sources (formateurs, amis, parents etc.) du soutien social perçu, variable pas assez prise en compte dans le domaine de la formation selon elles. L'étude exploratoire menée a consisté, pour un ensemble d'individus qui ont repris le chemin de l'université française, à :

1- caractériser, les mobiles de reprise d'étude en termes de dynamiques de prise de décision à partir du modèle comportemental Push (les incitations), Anti push (les retenues), Pull (les at- traits), Anti pull (les craintes) inspiré du modèle de Zimmerman (Mullet, Déj, Lemaire, Raiff & Barthorpe, 2000), et permettant de distinguer chaque dimension de la situation (actuelle versus envisagée) prise en compte par les personnes selon deux pôles (négatif versus positif).

2- explorer le vécu de la reprise d'étude à la fin du premier semestre de reprise : est-il plutôt positif ou négatif ? S'inscrit-il dans une certaine continuité, un ou des changements, voire une rupture ?,

3- analyser le lien entre les profils de dynamique de prise de décision et le vécu des premiers mois d'université, tout en tenant compte de l'impact de l'environnement social

Méthode

Afin de ne pas contraindre les sujets de notre étude à s'inscrire dans des mobiles préétablis

Intervenant

dans la littérature et d'avoir accès à leur construction subjective, nous avons basé nos anal- yses sur des entretiens semi-directifs. Ceux-ci ont concerné 10 étudiants en reprise d'étude à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense inscrits en 2015-2016 en psychologie. L'analyse de contenu de ces entrevues de recherche s'est attachée à repérer les mobiles de reprise d'études évoqués par les individus et de les catégoriser en Push, Pull, Anti Push, Anti Pull, mais aussi à caractériser le vécu des premiers mois à l'université en termes de continuité ou de changements ainsi que l'impact de l'environnement social (famille, enseignants, pairs etc.) selon qu'il ait été ressenti comme un frein ou comme un soutien en distinguant avant et après la reprise.

Résultats

Les analyses en cours laissent apparaître quelques points communs (réassurance capacitaire, questionnement des projets initiaux, développements de compétences) mais aussi des différences dans le vécu de la reprise selon les dynamiques de prise de décision mises en évidence.

Références :

Carré, P. (2001). *De la motivation à la formation.* Paris : L'Harmattan.

Mullet, E., Dej, V., Lemaire, I., Raíff, P., & Barthorpe, J. (2000). Studying, working and living in another EU country: French youth's point of view. *European psychologist, 5* (3), 216-227.

Vertongen, G., Bourgeois, E., Nils, F., de Viron, F. & Traversa, J. (2009). Les motifs d'entrée en formation des adultes en reprise d'études universitaires, *L'orientation scolaire et professionnelle, 38* (1), 25-44.

Vonthron, A. M , Lagabrielle, C. & Pouchard, D. (2007). Le maintien en formation profes- sionnelle qualifiante : effets de déterminants motivationnels, cognitifs et sociaux, *L'orientation scolaire et professionnelle, 36* (3), 401-420.

Prévenir la dépression et le suicide chez les étudiants : l'innovation Porte t'apporte

Laurentine Véron [*†], Fanny Sauvade [*‡] [1]

[1] Apsytude – sans – France

Introduction

Les études représentent une période de transition et de changement qui demande une adaptation conséquente des étudiants à leur nouvel environnement. Ces changements peuvent impacter leur santé mentale. Ainsi en France, les étudiants de l'Université de Poitiers interrogés sont 24,8 % à souffrir de troubles dépressifs[1]. Aussi, 8,9 % des étudiants de 1ère année vivent ou ont vécu un épisode dépressif majeur au cours des 12 derniers mois[2]. En effet, la population étudiante présente un risque accru de dépression (20 %) en comparaison à la population générale (13 %) selon une étude américaine[3]. Selon cette même étude, 1 étudiant sur 20 pense parfois au suicide (5%). Se pose clairement ici l'enjeu du dépistage des troubles dépressifs et de l'accessibilité d'une prise en charge au plus tôt, de ces étudiants.

Parmi les étudiants, ceux vivant en résidence universitaire sont particulièrement à risque de dépression et de suicide (éloignement géographique, boursiers notamment).

C'est pourquoi nous avons mis en place la recherche-action Porte t'apporte, qui consiste en l'évaluation d'un programme de prévention de la dépression et du suicide chez les étudiants qui vivent en résidence universitaire. La recherche-action est soutenue financièrement par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes et le CROUS de Lyon.

Le programme est composé de 4 actions :

- 2 interventions de prévention en porte-à-porte par des pairs étudiant(e)s en psychologie
- Les Happsy Hours, permanences de psychologues dans les résidences
- Une communication auprès du personnel de résidence sur le programme et le site internet ressource par courrier nominatif
- La mise à disposition d'un site internet ressource en santé mentale pour les étudiant(e)s et le personnel de résidence : www.apsytude.com

Ce programme est en cours de réalisation et donnera ses résultats en Juin 2016.

[*] Intervenant
[†] Auteur correspondant:apsytude@gmail.com
[‡] Auteur correspondant:apsytude@gmail.com

Matériel et méthodes

L'évaluation porte sur l'efficacité du programme et la réception de la démarche.
Le cœur de l'évaluation est composé d'un questionnaire hétéro-administré par les stagiaires en porte-à-porte auprès des résidents, en début et fin d'année universitaire. Il vise 3000 étudiants.

3 groupes de résidences sont touchés, avec des niveaux d'intervention différents :

- Groupe 1 : programme complet : interventions en porte-à-porte, Happsy Hours, site inter- net et information du personnel
- Groupe 2 : programme simple : Happsy Hours et site internet
- Groupe 3 : groupe contrôle (aucune action)

Ces données sont complétées par un recueil de données par les psychologues recevant les étudi- ants aux Happsy Hours, par des entretiens semi-dirigés avec le personnel des résidences et par les constats qualitatifs des stagiaires intervenants.

Les analyses statistiques porteront sur une comparaison entre groupes et entre phases. Elles sont confiées au CHU de Clermont-Ferrand.

Résultats

L'expérimentation est actuellement en cours et les résultats seront rendus publics en Juin 2016. Les résultats issus d'une première expérimentation en 2012-2013 sont toutefois disponibles et encourageants.

Discussion

La recherche vise à évaluer l'implantation et l'efficacité du programme. Les résultats seront donc discutés au regard de différents critères et indicateurs et afin de vérifier la validation des objectifs d'intervention. Seront également discutés les résultats épidémiologiques au regard des données internationales avant d'émettre des préconisations en matière de prévention de la dépression et du suicide chez les jeunes. La prévention par les pairs dans ce contexte sera également interrogée.

Références

Lafay, N., Manzanera, C., Papet, N., Marcelli, D. & Senon, JL. (2003). Les états dépressifs de la post-adolescence. Résultats d'une enquête menée chez 1521 étudiant(e)s de l'université de Poitiers. *Annales Medico-Psychologiques*, *161*, 147-51.

Sauvade, F., & Véron, L. (2015). *Rapport final Porte t'apporte – Volet 2 : Evaluation d'un programme de prévention de la dépression et du suicide chez les étudiant(e)s vivant en résidence sociale universitaire*.

Verger, P., Guagliardo, V., Gilbert, F., Rouillon, F., & Kovess-Masfety, V. (2009). Psychiatric disorders in students in six French universities: 12Dmonth prevalence, comorbidity, impairment and help seeking. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology, 45*, 189–199.

Vendredi 9 Septembre
Communication Affichées

Session
Poster C

Attitude des personnes âgées au sujet de leur autonomie.

Juan Manuel Herrera Caballero [1], Norma Georgina Martell Martinez [†], Jessica Lopez Hernandez [], Dante Joel Herrera Vega [‡]

[1] Universidad Autonoma Metropolitana Unidad Iztapalapa (UAM) – Av. San Rafael Atlixco N 186, Col. Vicentina C.P. 09340, Iztapalapa, México D.F. Tel. 01(55)58044600, Mexique

Introduction

Actuellement au Mexique, la population de personnes âgées s'accroît, et comme celles-ci vivent de plus en plus longtemps, la vieillesse est une plus longue étape. Il est important de connaître leurs capacités et leur potentiel car elles ont encore beaucoup à apporter à notre société. Les per- sonnes âgées détiennent une sagesse, elles peuvent être des guides, elle ont l'expérience (Papalia, 2009). C'est pour cette raison qu'il a été pertinent d'identifier les caractéristiques que doivent avoir les personnes âgées afin d'améliorer leur qualité de vie, leur perception d'eux-mêmes et leur manière d'envisager leur besoin d'autonomie. Certes il faut considérer l'adaptation des personnes âgées dans des milieux autres que ceux d'un travail rémunéré, mais aussi prendre en compte leur mobilité réduite. Cette détérioration physique et biologique peut entraîner des préjugés et être perçue comme un problème social, au lieu d'une difficulté individuelle spécifique pouvant être traitée dans ses aspects médicaux, physiques, biologiques et psychologiques (Cornachione, 2008).

Une attitude est un jugement de valeur concernant un objectif, qu'il soit bon ou mauvais. Une attitude représente donc une prédisposition favorable ou négative de l'individu pour l'objectif (Worchel, 2002). Autrement dit, les gens évaluent des situations, des émotions, des comporte-ments, des croyances à partir d'une connaissance préalable du sujet, du problème ou de la situa- tion, et prend position à ce sujet. La théorie des attitudes permettrait par conséquent d'expliquer la problématique d'autosuffisance des personnes âgées et comment ces personnes pourront agir favorablement ou non selon la situation dans laquelle ils se trouvent.

L'attitude comporte trois composantes: cognitive, affective et comportementale. La première concerne la perception des personnes sur l'attitude et sur l'information qu'ils ont du sujet. La seconde est composée des sentiments que l'objet éveille en eux. La troisième comprend les ten-dances, les dispositions, les intentions ainsi que les actions concernant l'objet. Voilà pourquoi les personnes âgées peuvent ou non se considérer indépendantes. La manière dont elles se perçoivent doit se comprendre comme le processus par lequel les personnes essaient de se conduire en ob-servant leur propre comportement selon les circonstances (Morales, 1994). Les contextes, les

[] Intervenant

[†] Auteur correspondant:ginamartell7@hotmail.com

[‡] Auteur correspondant:juman36@yahoo.com.mx

croyances et le rôle que jouent les personnes âgées définissent donc leur perception d'elles-mêmes.
Matériel et méthode.
L'objectif de cette recherche était de connaître les attitudes des personnes âgées fréquentant les clubs du 3ème âge, au sujet des caractéristiques de leur autonomie. L'objectif était également de savoir de quelles caractéristiques ont besoin les personnes âgées pour être autonomes et aspirer à une meilleure qualité de vie.

La recherche comprenait trois phases: la première, par le biais de questionnaires binaires et de comptages, visait une approche de la population-cible par rapport à ses problèmes quotidiens. La deuxième phase comprenait des entretiens pour mettre en place l'instrument définitif, un questionnaire de type Likert, appliqué lors de la troisième phase, quantitative quant à elle.

Le questionnaire de Likert a été appliqué à un total de 94 éléments, 38 personnes âgées dont 35 femmes et 3 hommes. La population de ce genre d'endroits est majoritairement féminine. L'échantillon d'âge est de 60 à85 ans.

Les dimensions de l'autonomie étudiées étaient: le déplacement, la vie sociale, la participation, la vie familiale, les soins, l'indépendance, le soutien financier, l'indépendance économique.

L'élaboration de l'instrument était: non expérimentale, descriptive, transversale et d'une seule mesure.

Résultats

Première phase: les personnes âgées répondent favorablement à la fréquentation de clubs du 3ème âge où ils rencontrent des gens comme eux, ayant des besoins similaires. Cette attitude positive leur permet de s'intégrer facilement au groupe, et dans la plupart des cas, des fac- teurs externes tels que l'argent ou l'autorisation des proches pour fréquenter l'établissement, n'interviennent pas.

Les résultats de la deuxième phase montrent l'attitude favorable des personnes du troisième âge à l'égard de l'existence de ces espaces où ils se divertissent, se détendent et partagent des expériences avec leurs pairs.

Les résultats de la troisième phase suggèrent que les personnes âgées se considèrent capables de se déplacer de manière autonome, de faire une promenade, de prendre leurs propres décisions, de participer aux activités du club et proposer des solutions aux problèmes qui surgissent dans le groupe. Elles restent physiquement actives, réalisant dans la mesure du possible, une routine d'exercices et en mangeant aussi équilibré que possible. Dans certains cas, ils ne requièrent pas l'aide financière d'un proche pour subvenir à leurs besoins essentiels car ils disposent d'une pen- sion alimentaire de l'état.

Conclusion

Les personnes âgées se considèrent autonomes dans la mesure où elles peuvent exprimer leur volonté, agir comme elles l'entendent et fréquenter qui elles veulent. Elles cherchent des formes de bien-être et à rester en bonne santé pour se déplacer, assister au club, participer aux sorties et aux visites guidées avec leurs pairs. Les personnes âgées se disent heureuses d'avoir atteint leur âge, d'avoir accompli leurs objectifs, leur but dans la vie. La plupart ont de bonnes relations familiales, ce qui indique que leur vie de famille favorise cet état d'indépendance. Pour ce faire,

la vie de groupe est essentielle car elle encourage la participation et le bien-être individuel.

Références :

.

Cornachione L., M.L. (2008) Psicología del Desarrollo. Vejez. Aspectos Biológicos, Psicológicos y Sociales. Argentina, Editorial Brujas.

Morales, J. F. Psicología Social. (1994). México, Mc Graw-Hill.

Papalia, D. E., Sterns, H. L., Feldman, R. D., Camp, C. J. (2009) Desarrollo del adulto y vejez. México, Mc Graw-Hill.

Worchel, S., Cooper, J., Gohethals, G.R., Olson, J. M. (2003). Psicología social. Madrid, Thomson.

Introduction

Currently the elderly population grows increasingly in Mexico, they tend to live longer and stage of aging is usually longer. Knowing the capabilities and potential of these people is important because we still have much to contribute to society are those who have the wisdom, are the guides, are those who have the experience (Papalia, 2009). Therefore, for this research it was important to identify the characteristics required seniors to improve their quality of life, as they perceive themselves and how they face their need for autonomy. It considers that, along with adaptation to different scenarios on labor paid, the slow movement of the elderly, due to their physical and biological deterioration can generate the bias to be seen as a social problem and not just a single specific problem which can be treated in the medical, physical, biological and psychological aspects (Cornachione, 2008).

An attitude is an evaluative judgment, whether good or bad, of a target. So an attitude favorable or negative represents the individual's propensity towards the target (Worchel, 2002). That is, people evaluate situations, emotions, behaviors, beliefs, from prior knowledge of the sub- ject, problem or situation, taking a position on it. Therefore, the theory of attitudes may help to explain the problems of the elderly and self-sufficiency, as these people can have a favorable or unfavorable position depending on the situation they are.

The attitude has three components: cognitive, emotional and behavioral. The first consists of the perceptions of people on the subject of the attitude and the information it has on him. The second consists of said object feelings awake. The third includes trends, dispositions and in- tentions towards the object, as well as actions towards him. So that older adults can to conceive them as independent and self-perception or not to be understood as the process through which people try them behave same observing their own behavior and the circumstances in which it occurs (Morales, 1994). So that contexts, beliefs and the role they play seniors define the way how they perceive themselves.

Material and method.

The objective of this research was to know what are the attitudes that have older adults, belonging to clubs public assistance, to the characteristics of autonomy with that count. Similarly, the lens is also focused to know ¿what characteristics should older adults to be autonomous and aspire to a better quality of life?

Research was established in three phases: the first with an approach to the population about

their daily problems through questionnaires and binary counts. The second phase interviews after the final instrument design applied a Likert questionnaire applied in the third phase, which was quantitative.

Likert questionnaire was applied, with a total of 94 items, 38 older adults, of whom 35 are women and three are men. The population in such places is predominantly female. The aged sample is 60-85 years.

The dimensions of autonomy studied were: displacement, social life, participation, family life, care, independence, financial aid, economic independence.

The instrument design was, not experimental, descriptive, transversal and a single measurement.

Results

First phase: older adults have a favorable attitude towards this type of assistance to clubs where they meet with people like them, some similar needs attitude. This positive attitude helps older adults easily integrate the group and most do not influence external factors such as money or permission from family members to care of it.

The results of the second phase show that the attitude of the senior age is favorable with respect to such spaces exist attendance and to have fun, relax and share their experiences with their peers.

The results of the third phase suggest that older adults perceive they are likely to move individually, go for a walk, make their own decisions, participate in club activities and propose what to do about any problems that arise in the group. Are physically active, that is seeking to have an exercise routine and eat as healthy as possible. In some cases, they do not require the maintenance of a family to meet basic economic needs, already have some alimony by the federal government.

Conclusion.

Older adults may be perceived as autonomous because they are able to say what they want, how they do it and who do seek alternatives to feel good and maintain an acceptable health status that allows them to travel, attend the club and go guided walks and visits with their peers. They are pleased to have reached this age, having met its goals, goals in life, most have a good relationship with family and this indicates that their family life is adequate to maintain that state of independence. To achieve this, the group life is essential, because it activates a tendency to participation and individual welfare.

References :

Cornachione L., M.L. (2008) Psicología del Desarrollo. Vejez. Aspectos Biológicos, Psicológicos y Sociales. Argentina, Editorial Brujas.

Morales, J. F. Psicología Social. (1994). México, Mc Graw-Hill.

Papalia, D. E., Sterns, H. L., Feldman, R. D., Camp, C. J. (2009) Desarrollo del adulto y vejez. México, Mc Graw-Hill.

Worchel, S., Cooper, J., Gohethals, G.R., Olson, J. M. (2003). Psicología social. Madrid,

Thomson.

Introducción

Actualmente la población de adultos mayores crece cada vez más en México, éstos tienden a vivir más años y la etapa de la vejez suele ser más prolongada. Conocer las capacidades y potencial que tienen estas personas es importante porque todavía tienen mucho que aportar a la sociedad, son aquellos quienes tienen la sabiduría, son las guías, son los que tienen la experiencia (Papalia, 2009). Por lo tanto, para la presente investigación fue relevante identificar las características que deben tener los adultos mayores para mejorar su calidad de vida, como se perciben a sí mismos y cómo enfrentan su necesidad de autonomía. Hay que considerar que, junto con la adaptación a escenarios diferentes a los laborales remunerados, el lento desplazamiento de los adultos mayores, debido a su deterioro físico y biológico puede generar el prejuicio de ser vistos como un problema social y no solo un problema específico individual que puede ser atendido en los aspectos médico, físico, biológico y psicológico (Cornachione, 2008).

Una actitud es un juicio evaluativo, ya sea bueno o malo, de un objetivo. Así una actitud representa la propensión favorable o negativa del individuo hacia el objetivo (Worchel, 2002). Es decir, las personas evalúan situaciones, emociones, conductas, creencias, a partir de un conocimiento previo del objeto, problema o situación, tomando una posición al respecto. Por lo tanto, la teoría de las actitudes puede ayudar a explicar la problemática de los adultos mayores y la autosufi- ciencia, ya que estas personas podrán tomar una posición favorable o desfavorable dependiendo en la situación en la que se encuentren.

La actitud tiene tres componentes: cognitivo, afectivo y conativo-conductual. El primero consta de las percepciones de las personas sobre el objeto de la actitud y de la información que posee sobre él. El segundo está compuesto por sentimientos que dicho objeto despierta. El tercero incluye las tendencias, disposiciones e intenciones hacia el objeto, así como también las acciones hacia él. Por lo que los adultos mayores se pueden autopercibir como independientes o no y la autopercepción se debe entender como el proceso a través del cual las personas intentan com- portarse ellas misma observando su propia conducta y las circunstancias en que ocurre (Morales, 1994). De tal manera que los contextos, las creencias y el rol que jueguen los adultos mayores definirán la forma en cómo se perciban ellos mismos.

Material y método.

El objetivo de esta investigación fue conocer cuáles son las actitudes que tienen los adultos mayores, pertenecientes a clubes de asistencia pública, hacia las características de autonomía con las que cuentan. De igual manera, el objetivo se enfocó también a conocer ¿qué caracterísi- cas deben tener los adultos mayores para ser autónomos y aspirar a una mejor calidad de vida?

La investigación fue establecida en tres fases: la primera con un acercamiento a la población respecto a sus problemáticas cotidianas a través de cuestionarios binarios y conteos. La segunda fase se aplicaron entrevistas para después diseñar el instrumento definitivo, un cuestionario tipo Likert, aplicado en la tercera fase, la cual fue cuantitativa.

Se aplicó el cuestionario tipo Likert, con un total de 94 ítems, a 38 adultos mayores, de los cuales 35 son mujeres y tres son hombres. La población en este tipo de lugares es predominantemente femenina. La edad comprendida de la muestra es de 60 hasta 85 años.

Las dimensiones estudiadas de la autonomía fueron: desplazamiento, vida social, participación, vida familiar, cuidado, independencia, ayuda económica, independencia económica.

El diseño del instrumento fue: no experimental, descriptivo, transversal y con una sola medición.
Resultados

Primera fase: los adultos mayores tienen una actitud favorable hacia la asistencia a este tipo de clubes en donde se reúnen con gente parecida a ellos, con algunas necesidades similares. Esta actitud favorable ayuda a que los adultos mayores se integren fácilmente al grupo y en la mayoría no influyen aspectos externos como el dinero o el permiso por parte de los familiares para la asistencia del mismo.

COLLECTIFS DE TRAVAIL EN INGENIERIE - Clinique de l'activité : une approche holistique pour une intervention adaptée au contexte

Pauline Crouzat [⍰†] [1], Marc-Eric Bobiliier Chaumon[‡] [1]

[1] Groupe de Recherche en Psychologie Sociale (GRePS) – Université Lumière - Lyon II : EA4163 – Université Lyon 2 - Institut de Psychologie 5 avenue Pierre Mendès-France - 69676 BRON cedex, France

Le développement de l'activité collective constitue une ressource pour la santé au travail mais aussi un levier de l'efficacité organisationnelle (Caroly, 2010; Clot, 2012). C'est dans cette perspective que s'articule notre recherche doctorale au sein d'une firme internationale aéronau- tique. Appartenant à un département de gestion du changement, la demande initiale qui nous est adressée s'inscrit dans une volonté de développer un travail collectif efficace au sein des équipes d'ingénierie. Il s'agissait, dans un premier temps, de déterminer les ressources humaines, techniques et organisationnelles soutenant l'élaboration d'une activité collective avant, dans un second temps, de mobiliser ces ressources afin de dynamiser les collectifs de travail (Caroly, 2010). Nous abordons ici la méthodologie déployée au cours de la phase exploratoire de notre recherche et les premiers résultats obtenus. La fonction de psychologue dans les entreprises à un niveau de prévention primaire et organisationnel n'étant pas encore répandue en Europe, ce travail propose des pistes de réflexion sur le développement de méthodologies d'intervention.

La démarche exploratoire contenait un matériel clinique adaptable à plusieurs situations, no- tamment en terme de disponibilité des employés.

Auprès d'une trentaine d'employés de différents secteurs de l'ingénierie et provenant de dif- férentes équipes, nous avons eu recours à des entretiens semi-directifs, des temps d'observation (réunions) mais aussi à l'association libre et à la technique de recueil d'incidents critiques (Flana- gan, 1954). Ces temps d'échanges et d'explicitation nous ont permis de construire ensemble, avec les professionnels, les objets d'analyse à venir.

Le choix de ces matériels était guidé par la possibilité offerte aux professionnels : en les in- vitant à parler de leur activité, ils ont pu s'interroger eux-mêmes sur leur travail. Les entretiens, comme le récit d'incidents critiques, leur ont permis un rapport à eux-mêmes dans leur activité, médiatisé par la relation à l'autre, le chercheur.

La difficulté même de la mise en place du recueil des données constitue *in fine* le principal résultat de notre analyse. Créer des espaces-temps dédiés au questionnement du travail s'est

⍰ Intervenant

† Auteur correspondant:crouzat.pauline@live.fr

‡ Auteur correspondant:marc-eric.bobillier-chaumon@univ-lyon2.fr

révélé complexe : manque de temps, difficultés linguistiques, nécessité pour nous d'emprunter les processus de contact prescrits utilisés dans l'entreprise etc. Nous avons ainsi obtenu des carac- téristiques clés de l'environnement de travail et des contraintes susceptibles d'impacter l'activité collective.

L'analyse des différents contenus démontre que, malgré une perception positive du travail collectif (associations libres), les espaces-temps d'appropriation (de l'environnement, des technologies, de sa place dans un écosystème de travail) et de coordination soutenant le travail collectif disparais- sent progressivement avec, en parallèle, une grande diffusion des technologies dites collaboratives. Chez la majorité des sujets, les incidents critiques révèlent aussi une absence de temps dévolu à l'interrogation du contexte de travail, au repérage dans le contexte socio-technique mais aussi une connaissance approximative du travail des collègues. A travers l'analyse des entretiens, on voit apparaître chez certains sujets une non-acceptation (Bobillier Chaumon, 2016) voire une non-utilisation des technologies dites collaboratives entrainant des défauts de communication.

Ces premiers résultats confirment la nécessité d'une approche de type holistique et systémique afin de repérer la nature des ressources pouvant impacter l'activité collective.

En psychologie du travail et des organisations, une intervention adaptée à la réalité logistique et organisationnelle du terrain doit tenir compte des contraintes du contexte. L'analyse d'une activ- ité nécessite une connaissance précise du fonctionnement inhérent à l'organisation. L'observation, à travers les interventions du psychologue-chercheur, constitue donc un début de transformation. Ainsi, les conditions de l'acceptation déterminées par Bobillier Chaumon (2016), au-delà de l'acceptation technologique, serait applicables à tout changement organisationnel voire à l'accueil et à l'intervention d'un nouveau type de professionnel. Repérer notre propre marge de manœuvre au sein de cette organisation a permis d'esquisser une place ouvrant les voies d'une transforma- tion à venir. Ce type d'amorce introspective est susceptible de développer par la suite une activité dialogique. En effet, suite à ce recueil de données et à son analyse, des possibilités de transformation sont apparues avec l'initiation d'ateliers réflexifs et d'activités dialogiques, dont le contenu tendrait à confirmer ces premiers résultats.

Douleur et mobilité psychique

Bertrand Lionet [2], Antoine Bioy [1]

[1] Université de Bourgogne – Laboratoire de psychopathologie et de psychologie médicale – France

Introduction

La prise en charge de la douleur est une préoccupation grandissante des équipes soignantes et une demande sociale forte. L'attention portée à la douleur en tant qu'éprouvé physique a mis en relief sa complexité, sa capacité à rappeler la réalité et les limites du corps, mais également ses effets délétères de repli sur soi, de repli physique et social. La douleur atteint le sujet dans sa globalité constituant à la fois une défense et une menace pour son sentiment d'intégrité. Elle l'expose à une détérioration de sa qualité de vie, de ses liens relationnels et de ses capacités d'intersubjectivité.

La recherche se heurte encore aux raisons de la chronicisation de la douleur, à ce qui fait que le message signal au service de l'auto conservation continue au-delà de sa fonction première. Au niveau psychologique, les études de ces dernières années se sont principalement intéressées aux facteurs de vulnérabilité face à la chronicisation : les facteurs individuels et psychopathologiques, les facteurs émotionnels puis les styles cognitifs négatifs.

Problématique

Cette étude de doctorat s'inscrit dans une approche plus récente qui porte sur les facteurs de protection en tant qu'alternative aux facteurs de vulnérabilité. Je m'intéresse plus particulièrement à la notion de mobilité psychique et à son impact sur l'évolution des douleurs chroniques. La question de départ est d'envisager les processus psychodynamiques qui engagent le sujet douloureux chronique à se remettre en mouvement. Car, étudier la mobilité du sujet douloureux ne saurait se borner à évaluer son périmètre de marche ou ses amplitudes articulatoires. La mobilité ne se limite pas au mouvement physique, c'est également un témoin de la vie du sujet, de sa manière d'être au monde et d'entrer en relation. C'est un lien entre le psychique, le corporel et le social, parfois une défense venant court-circuiter l'appareil psychique. Mais, comme le moi peau participe à l'unité du self, le moi moteur concourt de manière déterminante à l'épanouissement de la dynamique du self.

Pour apprécier la mobilité psychique associée au vécu de douleur chronique, plusieurs dimen- sions psychodynamiques sont prises en compte telles que la mobilité émotionnelle, la fluidité des mécanismes de défense, la capacité à moduler son propre rythme ou à intégrer l'identité de personne douloureuse. Il s'agit également de repérer les personnes à risque de chronicisation de la douleur en considérant la mobilité psychique comme un facteur de protection, et son absence ou son altération comme un facteur de vulnérabilité.

Méthode

[2] Intervenant

Les caractéristiques psychologiques individuelles sont évaluées chez des patients primo consultants en structures spécialisées en douleur chronique en amont de leur prise en charge. Deux temps d'entretien sont réalisés à trois mois d'intervalle sur le modèle de l'entretien semi directif. La seconde rencontre permet d'apprécier l'évolution de chaque sujet douloureux chronique, si cette évolution est favorable et si elle est liée à une des dimensions prises en compte dans cette étude.

La méthodologie retenue est qualitative, elle repose sur l'analyse des réponses des sujets : une analyse de contenu du discours de type phénoménologique (IPA) et l'utilisation d'un support projectif sélectionné (photo langage) coté à partir du modèle de l'échelle SCORS (social cogni- tion and object relation scale).

Résultats et discussion

Pour cette première année de doctorat, ce travail de recherche est en cours d'élaboration et les résultats ne sont pas encore analysés.

Concernant les résultats attendus, cette étude a pour but d'identifier aux cours des premiers entretiens avec les patients douloureux chroniques quels sont les facteurs psychologiques qui sont favorables ou délétères au niveau de l'évolution douloureuse.

La fluidité et la mobilité psychique sont envisagées en tant que dimensions protectrices quand elles sont présentes et aggravantes quand elles sont insuffisantes. Ensuite, il s'agit de déterminer à l'intérieur de la notion de mobilité psychique quelles dimensions semblent être les plus perti- nentes et devraient être prises en compte prioritairement.

Ce n'est pas le dispositif de soins qui est évalué, l'objectif de cette étude est d'aider à mieux définir et à cibler les interventions psychothérapiques précoces dans le suivi des patients douloureux chroniques.

Références :

Berthoz, A. (1997) Le sens du mouvement. Odile Jacob

Freud, S. (1923) Le moi et le Ça dans Essais de psychanalyse. Payot

Konicheckis, A. et Korff Sausse, S. (2015) Le mouvement entre psychopathologie et créativité. SEPEA

Nasio, JD. (1996) Le livre de la douleur et de l'amour. Payot

Du pouvoir des minorités à la minorité au pouvoir: le cas Tsipras

Stamos Papastamou [1], Gerasimos Prodromitis [2]

[1] Département de Psychologie (Université Panteion des Sciences Sociales et Politiques) – 136, Av. Syngrou, 17671 Athènes, Grèce
[2] Département de Psychologie (Université Panmteion des Scioences sociales et politiques) – 136, Av. Syngrou, 17671 Athènes, Grèce

Cette communication présente les résultats d'une recherche dans laquelle nous avons utilisé des instruments théoriques et méthodologiques de la psychologie sociale pour " lire " l'actualité politique. Nous avons considéré donc que le " phénomène SYRIZA " constitue un cas prototyp- ique d'un processus d'influence minoritaire pendant lequel une minorité active de taille restreinte a pu, dans un laps de temps relativement court, se transformer en parti politique qui, a su conquérir le pouvoir politique et constituer le premier gouvernement de gauche en Grèce depuis la 2ème Guerre Mondiale. En utilisant le logiciel IRAMUTEQ nous avons procédé à l'analyse de contenu de quatre discours pré-électoraux de Tsipras (mai et juin 2012, janvier et septem- bre 2015) ainsi que du discours qu' il a prononcé devant l'Assemblée National pour proclamer le plébiscite concernant les propositions des Institutions européennes au gouvernement grec, en juillet 2015. Nous avons pu identifier ainsi des stratégies d'influence diverses s'alternant d'un cas à l'autre ainsi que des choix multiples d'alliés et d'adversaires à l'intérieur et à l'extérieur du parti et du pays. Les résultats seront discutés en se référant aux divers modèles théoriques d'influence et de persuasion. Attention particulière sera accordée à la relation dialectique établie entre la réalité psychosociale " pragmatique " et théorique, notamment celle dégagée grâce à une nouvelle forme de consistance, utilisée par le premier ministre grec quand il essayait de convaincre ses cibles d'influence potentielles de la cohérence visiblement perturbée entre ses promesses avant et ses agissements après les divers affrontements électoraux récents.

*Intervenant

Ethical dilemmas about assessment and intervention with children: Enquiries received by the Ethics Committee of the COPC

àngels Llorens Mateu [1], Alba Pérez-González [1], Pilar Solé Llop [1], Mila Arch Marin [1], Conxita Cartil [1], Nuria Calderer [1], Nuria Vendrell [1]

[1] Collegi Oficial de Psicologia de Catalunya (COPC) – Espagne

Introduction

Psychological professional practice can often reflect a lack of knowledge of the ethics code. All psychologists, both researchers and clinicians, face questions about the application of psychology. This is evidence by the multiple enquiries received at the Col·legi Oficial de Psicologia de Catalunya (COPC; professional association) from the psychologists. These are mostly related to ethical dilemmas, which if not properly solved by the professional, can result in a complaint. Method

The present study is based on real data on enquiries addressed by the Ethics Committee of COPC between 2011 and 2015. We proceeded to download the database according to a protocol designed "ad hoc" for this specific study. Then, a descriptive study of enquiry was carried out, focusing the attention on those ethical dilemmas that have to do with the assessment of and inter- vention with children. An increase in the number of consultations over the years was observed, as well as the areas of intervention in which they occurred and the more prevalent types of dilemmas.

Results

The results obtained reflect the difficulties the psychologist has in his professional practice in different areas, with the existence of ethical dilemmas in the forensic and clinical area being specially important. In this sense, we particularly analysed those ethical dilemmas that have to do with the assessment of and intervention with children, and we put emphasis on ethical questions related to consent with respect to children and youth.

Discussion

The results of our study show the need for reminding to psychologists of their ethical obligation to keep their knowledge updated, as well as to abstain from providing services in areas for which

*Intervenant

they do not have adequate competence. Likewise, it is important for professional associations to work on developing specific consultation materials to collect the appropriate resolution of the most common dilemmas, aiming at avoiding complaints and the negative impact that these have for both the professional and the image of the discipline.

References :

Collegi Oficial de Psicologia de Catalunya, COPC. (2015). Codi deontològic [Code of ethics]. Barcelona, Spain: Author.

Idéologie du Maternage Intensif et Rapport à l'Emploi en Fin de Grossesse

Deborah Loyal [✉†] [1], Anne-Laure Sutter-Dallay [1], Nicole Rascle [1]

[1] Bordeaux Population Health (U1219) – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – France

Le but de cette étude était d'identifier des profils d'articulation entre idéologie du maternage intensif et investissement professionnel chez des femmes françaises en fin de grossesse (N = 139). Une analyse hiérarchique (Methode de Ward, carré de la distance euclidienne) a permis de définir 4 clusters : (1) femmes adhérant à l'idéologie du maternage intensif (27%) ; (2) femmes adhérant à l'idéologie du maternage intensif et inquiètes concernant les conséquences du travail maternel sur les enfants (13%) ; (3) femmes n'adhérant pas à l'idéologie du maternage intensif (35%) ; (4) femmes n'adhérant pas à l'idéologie du maternage intensif et désengagées de l'emploi (centralité et satisfaction faible) (25%). Les femmes dans ces différents clusters présentent des différences en termes de caractéristiques sociodémographiques et psychologiques. Principalement, les femmes du Cluster 2 (13%) présentent des symptômes dépressifs importants (38.9%) et plus d'attachement préoccupé. Elles envisagent plus souvent de reprendre le travail plus tard et de ne pas allaiter leur enfant au sein. Ces résultats sont discutés en termes de ressources et de demandes socio-psychologiques de la période périnatale.

[✉] Intervenant

[†] Auteur correspondant:deborah.loyal@u-bordeaux.fr

Impact assessment of environmental management systems in Mexican higher education institutions certified with ISO 14001

Manzano Claudia [1], Pol Enric [1]

[1] Universitat de Barcelona – Espagne

Introduction

Today the concern for the care of the environment has led many organizations to undertake activities to take protective measures, the origin of this concern can be summarized in three factors:

a) The effect of increasingly broad and demanding legislation.b) Pressure of stakeholders, formed by customers, suppliers, employees, investors, protest groups, the community in general and the citizen as a consumer.c) The search for eco-efficiency, for environmental commitment or economic interest.

Environmental Management (EM) is an intentionally structured decision-making process from a pro-environmental vision aimed at a more sustainable development. It involves and conditions the organization's objectives and strategies. It aims to reduce the environmental impact of their activities. It has a central and important technological dimension, but also a dimension relative to organization, behavior and emotional processes.

Technological, organizational and behavioral processes are addressed in this investigation. In this sense, the education sector has not been an exception, aware not only of the importance of environmental protection, but their responsibility in the training of students.

The educational system "Tecnológico Nacional de México" (TecNM) founded in 1948 is immersed in the ISO 14001 certification process of the 266 higher education institutions that integrate it.

Methodological approach

The design of this research is transversal, descriptive, comparative and based on a mixed triangulation approach. General purpose:To analyze the differences in Technological, Organizational and Environmental Behavior dimensions between employees of Mexican higher education institutions that are certified with ISO 14001 and centers that do not have certification. Specific objectives: · To describe the changes in technology to achieve certification.· As for the organizational dimension, to compare the results in people: ´u Identification and commitment´u Job satisfaction´u Motivation´u Attitude towards change · To analyze the differences in values, beliefs

Intervenant

and behavior prone to sustainability among workers in ISO 14001 certified centers and centers without certification Being a mixed type research, questionnaires and interviews data collection was used, the instruments used for each dimension are presented in the next chart:

Dimension Instrument Technological Interview Organizational Interview and questionnaires HSA (Quijano, 2006) EDC (Martínez, 2011) Behavioral Interview and questionnaires ECE (Pato, 2004) y CEE (EDUSOST, 2008)

Main findings

So far, qualitative data obtained in 21 interviews have been analyzed. The investigation is at the stage of analysis of quantitative data. There is a similarity in results in the universities of the sample; the purchase of machinery or equipment was not necessary to achieve certification, there is widespread ignorance concerning the certification and organizational issues; about en- vironmental issues there is concern and actions are carried out in the universities whether they are certified or not.

20 interviews were made. Regarding the findings on measuring readiness during the imple- mentation of an environmental management system, only 5 persons mentioned having perceived a positive attitude among co-workers about the changes that certification involves, 12 said that the attitude was negative and 3 was ambivalent .

Statistical analysis of the mean of the scale of Readiness for Change, shows that there is a tendency where the means are higher in the institutions that have just gone through a process of change unlike those who lead a double certification.

When performing triangulation with qualitative information, we can see that lack of commu- nication, lack of training, the perception that the workload would increase and fatigue for having already gone through a certification process, are among others, the reasons mentioned by the participants to have a negative attitude towards changes. Reinforcing with this the statistical findings.

Key words: Environmental Management, ISO 14001 Norms, Mexico's educational system (TecNM).

References:

Martínez, L. (2011). Measuring readiness for change during the implementation of an envi- ronmental management system. Master Thesis. University of Barcelona.

Pato, C.M.L. (2004). Comportamento Ecológico:Relaçoes com Valores Pessoais e Crenças Am- bientais. Doctoral Thesis, University of Brasilia.

Pol, E. (2002). Environmental Management: A Perspective from Environmental Psychology. En Bechtel, R., Churchman, A. Handbook of Environmental Psychology (pp. 55- 84). New York, USA: John Wiley and Sons.

La clinique de l'incertitude en onco-hématologie pédiatrique : une vulnérabilité partagée

Flora Roizot [1], Antoine Bioy [1], Christelle Viodé [1]

[1] Université de Bourgogne – Laboratoire de psychopathologie et de psychologie médicale – France

Dans un service d'onco-hématologie pédiatrique, service relevant d'une clinique de l'extrême, la question de la vulnérabilité est centrale. Contrairement au monde adulte, basé sur un système relationnel dyadique (soignants-patient), la spécificité pédiatrique offre un système relationnel triangulaire (soignants-enfant/adolescent-parents) pouvant complexifier les relations dans un con- texte d'incertitude.
L'incertitude, amenée par l'annonce diagnostic d'une maladie potentiellement létale, plonge les enfants, les adolescents, leurs parents mais aussi les soignants dans ce que l'on peut appeler une vulnérabilité partagée. C'est ce que notre propos tendra à développer.

Le concept de vulnérabilité est souvent associé dans notre société à une vision négative. " Elle est une faiblesse dans la culture de maîtrise et de domination (...)" (Pierron, 2015). Ce concept prend un sens particulier lorsqu'il est associé au mot " enfant ". En effet, l'enfant, dans les représentations sociétales, est vulnérable car dépendant des soins qu'on lui apporte, qu'ils soient physiques ou psychiques. C'est un être considéré comme petit et fragile que l'on se doit de protéger.

Lorsque l'on ajoute le terme de " malade ", l'enfant est d'autant plus considéré comme vulnérable, comme une " double peine ". En effet, il y a la maladie mais aussi le statut même de l'enfant.

De manière générale, les risques inhérents à considérer une personne comme vulnérable sont : d'une part le pouvoir des actes, d'autre part le pouvoir de l'omission (Ferrarèse, 2009). En effet, cette personne n'est plus seulement vulnérable (dépendante) vis-à-vis des professionnels de santé qui accomplissent un soin (acte), mais aussi et surtout vis-à-vis des professionnels de santé qui n'accomplissent pas ce soin : c'est le pouvoir de l'omission.

Mais cette vulnérabilité, en plus d'être individuelle, est " portée " familialement. La vulnérabilité, suite à l'annonce, vient impacter chaque individu du noyau familial de manière individuelle mais aussi de manière groupale.

[1] Intervenant

De plus, la vulnérabilité des professionnels et peu mise en lien avec celle des enfants, des adolescents et de leurs parents. Dans un service d'onco-hématologie pédiatrique, les professionnels sont confrontés à l'altération physique, à la mort, à la douleur, au bouleversement psychique, autrement dit à la violence de la souffrance, visible et invisible. Paul Ricoeur parle alors de la " phénoménologie du soi affecté par l'autre que soi ". Pour Agata Zielinsky, " la souffrance est un affect fort et puissant qui émane de l'autre et qui crée en moi une souffrance et qui me rend vulnérable ". Cela nécessite donc d'apprendre à travailler avec la vulnérabilité de l'enfant, de l'adolescent et de ses parents mais aussi avec sa propre vulnérabilité.

Le concept de vulnérabilité partagée est un concept qui permet de contrebalancer le modèle asymétrique dans la relation de soin, comme dans le modèle paternaliste médical que l'on peut retrouver en pédiatrie, mais aussi l'autonomisation précoce de l'enfant ou de l'adolescent en faisant valoir ses droits. Il s'agit de garder en mémoire les capacités d'expression d'un enfant, bien au-delà de ses capacités verbales ; il s'agit de favoriser l'émergence de son autonomie alors que sa vulnérabilité nous apparaît comme primordiale ; il s'agit de se laisser " affecter par la surprise de l'enfantin sans tenter d'exercer son emprise sur l'infantile " (Pierron, 2015).

Dans le concept de vulnérabilité partagée, le professionnel est conscient de la vulnérabilité de l'enfant, qu'il cherche à " rendre autonome " au sens éthique du terme, et de la sienne mais qu'il partage avec l'enfant, l'adolescent et ses parents en créant un " espace des possibles ". Cette vulnérabilité partagée est un " juste milieu entre l'impuissance et la toute-puissance, elle ouvre à la sollicitude, qui révèle les capacités et permet une action ajustée à la situation " (Ricoeur, 2001).

Le concept de vulnérabilité partagée sera illustré au travers d'un cas clinique d'onco-hématologie pédiatrique en situtation palliative: Mohamed, 11 ans. Au travers du parcours de ce jeune garçon et de sa famille, nos pourrons illustrer l'évolution et la co-construction, au fil de la prise en charge, de la relation entre les professionnels et cette famille.

Références :

Ferrarese, E. Vivre à la merci. Le care et les trois figures de la vulnérabilité dans les théories politiques contemporaines. *Multitudes, 2009/2, n° 37-38*, 132-141.

Pierron, J-P. Vulnérabilité et pédiatrie : incertitude. *Médecine Palliative, 2015, 14*, 290-294.

Ricoeur P. (2001). *Le juste II*. Paris, France: Esprit.

Zielinski, A. La vulnérabilité dans la relation de soin. Fonds commun d'humanité. *Cahiers philosophiques, 2011/2 (n° 125)*, 89-106.

La perception sociale de l'agression, par des étudiants de l'enseignement secondaire.

Juan Manuel Herrera Caballero [†] [1], Norma Georgina Martell Martinez [‡], Julio Eduardo Leal Juarez

[1] Universidad Autonoma Metropolitana Unidad Iztapalapa (UAM) – Av. San Rafael Atlixco N 186, Col. Vicentina C.P. 09340, Iztapalapa, México D.F. Tel. 01(55)58044600, Mexique

Introduction

Le but de la présente recherche était de connaître la perception sociale d'élèves de lycée concer- nant les agressions dans les transports en commun de la ville de Mexico.

Les agressions sont, d'une manière générale, monnaie courante dans les transports publics, et font partie des délits dont souffre le Mexique (Covarrubias, 2012). Prenons l'exemple suivant: en 2010, d'un total de 22 714 968 délits de vol recensés, 92% n'ont pas été dénoncés parce que les habitants estiment que porter plainte est une perte de temps. Ils ont par ailleurs exprimé leur méfiance à l'égard des autorités. Il convient de préciser que 28,6% des cas de délits dénoncés n'ont pas été réglés. (INEGI, 2010).

Deux théories ont été mis en place lors de la recherche: la théorie de la perception sociale, laquelle suggère que les gens parviennent à se comprendre en émettant des observations sociales, et la théorie de l'attribution sociale, qui suppose que les personnes cherchent à comprendre les agissements des autres en attribuant des caractéristiques d'ordre personnel ou circonstanciel à leur comportement (Morales, 1994).

Matériel et Méthode

Une étude non expérimentale, descriptive, transversale a été menée dans un lycée public de Mexico. À partir de 13 entretiens partiellement structurés, on a pu appliquer un questionnaire de Likert de 150 réactifs à un échantillon de 229 individus d'une population de 507 étudiants. L'échantillon présentait les caractéristiques suivantes: 104 hommes et 125 femmes entre 15 et 20 ans, parmi lesquels 65 travaillaient parallèlement à leurs études. Cet instrument a obtenu une fiabilité importante avec un Alpha Cronbac Alpha .947. Le type d'échantillon était non probabiliste avec un niveau de fiabilité de 95%.

On a effectué une analyse de composants et factoriels de confirmation avec une rotation varimax de type Kaiser, réduisant les réactifs de 150 à 132. On a obtenu douze dimensions: 1) Risque d'agression, 2) Réponse rapide, 3) Dangerosité 4) Faisabilité de l'attaque 5) Répulsion

Intervenant

[†] Auteur correspondant:juman36@yahoo.com.mx

[‡] Auteur correspondant:ginamartell7@hotmail.com

envers l'agresseur, 6) Arrogance de l'agresseur, 7) Facilité de l'attaque, 8) Justification de l'agresseur,
9) Habileté de l'agresseur, 10) Intention de l'agresseur 11) Profil favorable à l'agresseur 12) Lésions physiques.

Résultats

L'analyse des données obtenues a permis d'observer que les lycéens jugent que les agressions dans les transports en commun ont une récurrence moyenne à élevée. Ceux-ci comprennent le phénomène et savent comment se passe ce genre de problème social.

Après avoir analysé l'entretien partiellement structuré, il a été possible d'observer et de décrire comment est perçue l'agression dans les transports publics. L'application de cet instrument a servi de première étape ou première approche du fait étudié, grâce auquel on a pu proposer et appliquer le second instrument de gradation de Likert de 132 réactifs.

Les douze dimensions citées plus haut montrent ainsi une corrélation régulière et élevée avec la perception sociale des étudiants à l'égard de l'agression, en indiquent que:

lors d'une attaque, les èrsonnes peuvent recevoir des blessures physiques.

les victimes font l'expérience de la peur, l'impuissance, l'anxiété, la nervosité et l'injustice.

les agresseurs deviennent plus dangereux dans la mesure où ils n'obtiennent pas ce qu'ils cherchent ou s'ils perdent trop de temps (Rodriguez, 2011).

l'accomplissement d'une agression est possible étant donné que les délinquants sont rarement inculpés.

les lycéens condamnent fortement les personnes qui se livrent à ce type de violence.

les agresseurs sont des jeunes ou des adultes qui travaillent en équipe pour commettre ce genre de crime.

le facteur surprise, les cris, les menaces, les coups et les armes sont utilisés pour réussir un vol efficace.

On a pu distinguer deux types de stratégies d'adaptation: d'une part les réactions émotionnelles qui servent à réduire le niveau stress qu'engendre l'agression, et les comportements de protection de l'intégrité physique et économique de l'individu.

Conclusion.

Les lycéens condamnent les actes d'agressions dont ils peuvent être victimes dans les transports en commun. Ils ont pour ce faire développé un certain nombre de stratégies leur permettant de surmonter ces situations: d'abord, reconnaître que les actes criminels font partie de la vie quotidienne; amoindrir, dans la mesure du possible, les sentiments de peur; analyser la quasi im- punité des criminels, en dépit des inculpations. Les étudiants doivent par conséquent préserver leur intégrité physique et psychologique par le fait de se transporter en groupe.

Références :

Rodríguez, L. (2011) ¿Cómo elige un delincuente a sus víctimas? México: Ubijus Editorial

S.A. de C.V.

INEGI. (2011). Resultados de la ENVIPE de 2011. [En línea]. [Fecha de consulta: 28 de septiembre de 2014]. Disponible en: http://www.inegi.org.mx/inegi/contenidos/espanol/prensa/Boletines/Boletin/Co

Covarrubias, G. (2012) Violencia y cultura en México. México, Consejo Nacional para la Cultura y las Artes.

Morales, J. F. Psicología Social. (1994). México, Mc Graw-Hill.

Introduction

This research aimed to know the social perception that high school students have about the assault on public transport in the city of Mexico.

The assault in general is one of the most common facts on public transport and is part of the crime suffered by Mexico (Covarrubias, 2012). As an example, we can mention that in 2010 a total of 22,714,968 offenses relating to theft, of which 92% was not reported by people because they consider a waste of time the act of reporting, they were generated in addition to They have expressed distrust of the authorities. It should be clarified that the total number of crimes were reported in 28.6% of cases not solved the problem. (INEGI, 2010).

The theories that were used to conduct the research were: the theory of social perception, which suggests that people come to understand each other through the realization of social observations and the theory of social attribution, which means that people they try to learn and make sense of the behavior of others to make personal or situational attributions about their behavior (Morales, 1994).

Material and method

A non-experimental, descriptive, cross-sectional study was conducted in an official school of the city of Mexico, where 13 semi-structured interviews were conducted, from which, together with the review of the theories mentioned a Likert questionnaire was developed 150 items, ap- plied to a sample of 229 individuals belonging to a population of 507 students. The sample had the following characteristics: 104 men and 125 women, ranging in age from 15 to 20 years, meanwhile, 65 of them work in addition to attending school. This instrument had a high reliabil- ity with Cronbach Alpha .947. The sampling was non-probabilistic with a confidence level of 95%.

Component analysis and confirmatory factor varimax rotation type Kaiser was made, reduc- ing items from 150 to 132. Twelve dimensions were obtained: 1) risk to assault, 2) response,
3) dangerous, 4) feasibility assault 5) Rejecting the assailtant, 6) arrogance mugger, 7) ease of assault, 8) justification mugger, 9) ability mugger, 10) intent mugger, 11) profile friendly mugger and 12) physical damage.

Results

Through analysis of data it was possible to observe that the fact of assault on public trans- port is perceived, with an occurrence of regular high, students from high school, where they understand and know how it happens this kind of social problem.

Having performed the analysis of semi-structured interview could be observed and describe the social perception that young people have about the assault on public transport. The application

of this instrument served as the first stage or first approach to the fact studied, which could propose and implement the second instrument Likert scale of 132 items.

So well, the above twelve dimensions show a regular and high correlation with the social perception of the students about the assault, noting that:

During an assault situation people may suffer physical injuries.

People who are assaulted feel fear, helplessness, anxiety, nervousness and injustice.

The attackers become more dangerous to the extent that fail or take longer to achieve their goals (Rodriguez, 2011).

Committing an assault is hardly feasible because offenders charged offense.

There is a high rejection of high school students towards people who are dedicated to assault. The attackers are young or adults working together to commit the crime.
The surprise factor, shouts, threats, beatings and weapons are tools used to achieve more effec- tively the theft.

The feedback can be divided into two forms of coping strategies: the emotional reactions that serve to reduce the stress generated by the situation of assault and behavioral reactions that try to protect the physical and economic well-being of the person who uses them.

Conclusion.

High school students have a negative attitude towards the assault that may have on public transportation. In this regard they have developed a number of strategies that allow them to survive situations assault, conceding first that criminal acts are part of everyday life and try to lessen feelings of fear, rationalizing the fact that criminals are not prosecuted despite allegations and therefore should safeguard their physical and psychological integrity traveling in a group.

References :

Rodríguez, L. (2011) ¿Cómo elige un delincuente a sus víctimas? México: Ubijus Editorial S.A. de C.V.

INEGI. (2011). Resultados de la ENVIPE de 2011. [En línea]. [Fecha de consulta: 28 de septiembre de 2014]. Disponible en: http://www.inegi.org.mx/inegi/contenidos/espanol/prensa/Boletines/Boletin/Co

Covarrubias, G. (2012) Violencia y cultura en México. México, Consejo Nacional para la Cultura y las Artes.

Morales, J. F. Psicología Social. (1994). México, Mc Graw-Hill.

Introducción
La presente investigación tuvo como objetivo conocer la percepción social que los alumnos de preparatoria tienen acerca del asalto en el transporte público en la ciudad de México.

El asalto en general es uno de los hechos más comunes en el transporte público y forma parte de la delincuencia que sufre México (Covarrubias, 2012). Como ejemplo, se puede mencionar que durante el año 2010 se generaron un total de 22,714,968 delitos referentes al robo, de los cuales el 92% no fue denunciado por las personas debido a que consideran una pérdida de tiempo el acto de denunciar, además de que expresan tener desconfianza de las autoridades. Se debe aclarar que del total de delitos que fueron denunciados en el 28.6% de los casos no se resolvió el problema. (INEGI, 2010).

Las teorías que se utilizaron para realizar la investigación fueron: la teoría de la percepción social, la cual sugiere que las personas llegan a comprenderse entre sí a través de la realización de observaciones sociales y la teoría de la atribución social, que supone que las personas intentan saber y dar sentido a la conducta de los demás al hacer atribuciones personales o situacionales sobre su comportamiento (Morales, 1994).

Material y método

Se realizó un estudio no experimental, descriptivo, transversal en una preparatoria oficial de la ciudad de México, donde se hicieron 13 entrevistas semi-estructuradas, a partir de las cuales, junto con la revisión de las teorías mencionadas, se elaboró un cuestionario tipo Likert de 150 reactivos, aplicado a una muestra de 229 sujetos pertenecientes a una población de 507 alumnos. La muestra presentó las siguientes características: 104 hombres y 125 mujeres, cuya edad oscila entre 15 y 20 años, por su parte, 65 de ellos trabajan además de asistir a la escuela. Este instru- mento tuvo una confiabilidad alta con un Alpha de Cronbach de .947. El tipo de muestreo fue no probabilístico con un nivel de confianza de 95%.

Se efectuó un análisis de componentes y factorial confirmatorio con rotación varimax tipo Kaiser, reduciéndose los reactivos de 150 a 132. Se obtuvieron doce dimensiones: 1) Riesgo al asalto,
2) Respuesta expresa, 3) Peligrosidad, 4) Factibilidad del asalto, 5) Rechazo al asaltante, 6) Prepotencia del asaltante, 7) Facilidad de asaltar, 8) Justificación del asaltante, 9) Habilidad del asaltante, 10) Intención del asaltante, 11) Perfil favorable al asaltante y 12) Daño físico.

Resultados

A través del análisis de datos obtenidos fue posible observar que el hecho del asalto en el transporte público es percibido, con una ocurrencia de regular a alta, por los alumnos de la preparatoria, donde ellos comprenden y saben cómo sucede este tipo de problema social.

Al haber realizado el análisis de la entrevista semiestructurada se pudo observar y describir la percepción social que los jóvenes tienen sobre el asalto en el transporte público. La aplicación de este instrumento sirvió como primera fase o primer acercamiento hacia el hecho estudiado, con lo cual se pudo proponer y aplicar el segundo instrumento de escala tipo Likert de 132 reactivos.

Así bien, las doce dimensiones anteriormente mencionadas muestran una correlación regular y elevada con la percepción social que tienen los alumnos sobre el asalto, y señalan que:

Durante una situación de asalto las personas pueden sufrir lesiones físicas.

Las personas que son asaltadas sienten miedo, impotencia, angustia, nerviosismo e injusticia.

Los asaltantes se vuelven más peligrosos en la medida en que no logran o tardan más tiempo en conseguir sus objetivos (Rodríguez, 2011).

El cometer un asalto es factible debido a que difícilmente los delincuentes pagan el delito cometido.

Existe un alto rechazo por parte de los alumnos de preparatoria hacia las personas que se dedican a asaltar.

Los asaltantes son jóvenes o adultos que trabajan en equipo para cometer el delito.

El factor sorpresa, los gritos, las amenazas, los golpes y las armas son herramientas que utilizadas para lograr con mayor eficacia el robo.

Las reacciones expresadas pueden dividirse en dos formas de estrategias de afrontamiento: las reacciones sentimentales que sirven para disminuir el estrés generado por la situación de asalto y las reacciones conductuales que intentan proteger el bienestar físico y económico de la persona que las emplea.

Conclusión.

Los estudiantes de preparatoria tienen una actitud de rechazo hacia el asalto que pueden sufrir en el trasporte público. Al respecto han desarrollado una serie de estrategias que les permiten sobrevivir a las situaciones de asalto, concediendo en primer lugar que los actos delictivos son parte de la vida cotidiana y tratan de aminorar los sentimientos de miedo, racionalizando el hecho de que los delincuentes no son enjuiciados a pesar de las denuncias y por lo tanto deben de salvaguardar su integridad física y psicológica viajando en grupo.

Referencias :

Rodríguez, L. (2011) ¿Cómo elige un delincuente a sus víctimas? México: Ubijus Editorial S.A. de C.V.

INEGI. (2011). Resultados de la ENVIPE de 2011. [En línea]. [Fecha de consulta: 28 de septiembre de 2014]. Disponible en: http://www.inegi.org.mx/inegi/contenidos/espanol/prensa/Boletines/Boletin/Co

Covarrubias, G. (2012) Violencia y cultura en México. México, Consejo Nacional para la Cultura y las Artes.

Morales, J. F. Psicología Social. (1994). México, Mc Graw-Hill.

La santé des sans abris : place l'activité physique

Brigitte Mainguet [1]

[1] Université Lille 2 (FSSEP) – Marjorie MArtin – 9 rue de l'Université 59790 Ronchin, France

Introduction

L'objet de cette étude est de montrer que la pratique d'une activité physique peut amener des personnes sans domicile fixe à se prendre en charge du point de vue de la santé physique et mentale.

L'arrivée de la crise économique en 2008 a amorcé une plus grande précarité des emplois et dans le même temps, une dégradation du taux de pauvreté chez les personnes et les ménages sans emploi s'est manifestée, selon l'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale (2011-2012) [1]. L'enquête réalisée par l'INSEE (2011) [2] indique que le nombre de personnes sans domicile fixe a fortement augmenté en 10 ans, une hausse de 44% par rapport à 2001 est soulignée. Ainsi, on dénombre en 2012, 141 500 personnes sans domicile en France contre 86 500 en 2001. Dans ce processus de fragilisation et de paupérisation, les personnes précaires sont également victimes des inégalités de santé. Elles sont confrontées à des conditions de vies difficiles qui détériorent leur santé physique et mentale. Elles sont plus vulnérables à dévelop- per certaines maladies chroniques et éprouvent une profonde souffrance psychique (31,5% selon l'enquête SAMENTA (2009) [3]). On associe souvent, une faible capacité aérobie et une mauvaise composition corporelle aux maladies chroniques (Depiesse et *al*., 2009) [4]. L'inactivité physique est un problème majeur pour cette population.

Notre approche reste exploratoire et se situe dans une perspective communautaire, emprun- tant la théorie du modèle de changement de Prochaska et Di Clemente (1983) [5] pour mettre en place les activités physiques et nous pensons que l'activité physique peut être un moyen efficace pour déclencher des changements de comportements et rompre avec la spirale de l'isolement, de l'exclusion. En effet, l'activité physique modérée, régulière et adaptée aux capacités de l'individu est clairement un facteur de bonne santé. La pratique des activités physiques peut favoriser le développement du corps, prévenir certaines maladies chroniques (cardiovasculaires, cancers), améliorer la qualité du vieillissement et augmenter l'espérance de vie[1] (Terret, 1998) [6] . Vuillemin (2007) [7] met en évidence que les activités physiques régulières réduisent la sensation de dépression et d'anxiété et favorisent le bien-être psychologique en limitant stress et dépression.

Méthode

Il fut très compliqué de mettre en place un protocole. Dix-huit personnes ont été sensibil-

[1] Intervenant

isées par le programme d'activité physique, quatorze personnes ont participé à des activités très ponctuellement. Les personnes accueillies au pôle santé perçoivent pour 53% d'entre eux l'AAH, 11% bénéficient du RSA, 11% perçoivent une pension de retraite et 25% n'ont aucunes ressources mais peuvent prétendre à l'AME (Aide Médical d'Etat) pour se soigner. Sur les deux disposi- tifs proposés, deux personnes ont pratiqué régulièrement, au moins une activité physique par semaine durant toute la durée du stage. Deux autres ont participé régulièrement au départ mais une hospitalisation puis une fin d'hébergement ont mis fin à l'activité. Les 4 hommes bénéficient
de soins au sein de ce dispositif avec un âge moyen de 50.7 ± 12.9 ans.

Nous pensons qu'une pratique régulière en activité physique adaptée leur permet d'améliorer leur condition physique et par conséquent, peut diminuer la dépression et d'augmenter leur qual- ité de vie et leur bien-être.

Déroulement

Après avoir prospecté plusieurs associations Lilloises, c'est au sein de l'association ABEJ-Solidarité Lille que cette étude a débuté de Janvier à fin mai 2014. Elle s'est déroulée dans deux struc- tures. Un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) chargé d'assurer l'accueil, l'hébergement et d'aider ces personnes à accéder ou à retrouver leur autonomie personnelle et sociale et un dispositif de soins comprenant des Lits Haltes Soins Santé (LHSS) et des Lits d'Accueil Médicalisé (LAM) visant à offrir une prise en charge sanitaire et sociale ainsi que du repos à des personnes sans domicile fixe qui ne nécessitent toutefois pas ou plus une prise en charge hospitalière.

Les interventions se sont déroulées de la manière suivante : 3 demi-journées au sein du CHRS et trois demi-journées au sein des LHSS de St André.

Sur le dispositif santé, le programme d'AP s'est réalisé en fonction des pathologies, des leurs capacités physiques avec comme objectifs majeurs la réhabilitation fonctionnelle, et/ou le main-tien de l'autonomie. Les activités physiques pratiquées sont la marche active et le parcours moteur.

Les outils utilisés

Nous avons procédé à l'analyse de ces variables à l'aide de trois outils : des tests pour éval-uer la condition physique, l'inventaire de dépression de Beck (1971)[7], un Questionnaire de qualité de vie SF-36 (Wade JE, Sherbourne, 1992) [8]. Les questionnaires d'évaluations sont réalisés en début et fin de prise en charge en activité physique adaptée.

Résultats

Le Sujet 1 a augmenté sa force des membres inférieurs, il est passé de 9 à 13 levées au test assis-debout en 30 secondes et il est passé de 69 m à 100 m pour le test du périmètre de marche, le sujet 2 ne montre aucune amélioration.

Pour le test de 6 minutes de marche, les sujets 3 et 4 n'ont atteint les distance théoriques (548 et 530 mètres en fin de prise en charge au lieu de 772 et 706 mètres).

Le périmètre de marche pour les deux sujets (sujets 3 et 4) ayant pratiqué un cycle de marche active au sein du CHRS ont peu amélioré leur performance entre E1 et E2. Ils n'atteignent pas la distance théorique calculée en fonction de leur âge, leur poids et leur taille grâce à l'équation de référence de Troosters et al., (1999) [9].

Concernant, les questionnaires évaluant la santé mentale sont peu exploitables étant donné leurs difficultés psychiatriques. Seul le sujet 1 a réalisé le test de qualité de vie et les résultats concer- nant l'évolution de la qualité de vie sont positifs. On constate sur cet histogramme qu'entre E1 et E2 la qualité de vie a légèrement augmenté pour ce sujet. On peut voir que le score physique comprenant la perception du sujet de son fonctionnement physique, de sa limitation physique, de la douleur physique ainsi que la perception de sa santé générale augmente en fin de prise en charge. En effet, ce score s'améliore de 20 points passant de 58 à 78/100, après la pratique d'activité physique régulière. Ce résultat est en cohérence avec l'amélioration de la condition physique et du périmètre de marche de ce sujet vu, précédemment. Celui-ci ressent une amélio- ration dans sa capacité de fonctionner.

Les résultats concernant l'évolution des scores de dépression ne sont pas présentés car le su- jet 1 (LHSS) ayant participé au cycle d'activité de façon régulière ne présentait pas de signe de dépression aux deux évaluations. Le total était inférieur à 10 en E1. Les évaluations (E2) de la qualité de vie et du niveau de dépression n'ont pas été reconduites pour le sujet 2 par manque de régularité à l'activité. Cependant, la première évaluation réalisée pour le sujet 2 avait révélé une dépression avec un score de 30/63.

Discussion

Les résultats montrent une tendance à l'amélioration de la condition physique pour un sujet. En effet, celui-ci a bénéficié pendant 16 semaines d'une séance hebdomadaire de parcours mo- teur, basé sur l'amélioration de la marche, de l'équilibre et de la force des membres inférieurs. Les progrès observés aux différents tests de condition physique peuvent s'expliquer par plusieurs principes de développement de la condition physique. Dans un premier temps, le principe du rendement décroissant est à souligner. Ce principe suggère que la réponse à l'activité physique n'est pas seulement associée aux facteurs héréditaires, mais est grandement influencée par la qualité de la condition physique d'un individu. Plus une personne est en forme, moins sa con- dition physique s'améliore (Gannon et al., 2004) [10]. Ainsi, ce sujet, au début de la prise en charge a une condition physique assez faible confirmant les études de Depiesse (2009) [4], son potentiel d'amélioration est alors relativementélevé.

D'autre part, le sujet n'était pas habitué à pratiquer une activité physique. Le simple fait de pratiquer à une certaine intensité, tend à montrer une amélioration de sa condition physique. On parle de principe de surcharge. Ceci confirme les études Béliveau (2004) [11], montrant que même, chez le sujet sédentaire, la pratique régulière d'une quantité modérée d'activité physique s'accompagne déjà d'un bénéfice en terme de santé.

Les résultats au test de marche de 6 min des deux sujets du CHRS ne montrent pas d'amélioration significative entre les deux tests. Les sujets ont maintenu leurs performances. L'activité physique n'était sans doute pas suffisante pour observer un changement. En effet, ces sujets ne participaient qu'à une seule séance de 60 minutes d'activité physique d'intensité modérée par semaine, alors que les recommandations suggèrent une fréquence de trois à cinq fois par semaine afin d'obtenir des bénéfices pour la santé, selon l'American College of Sports Medicine (ACSM) [12] et l'OMS (2010) [13], pour obtenir des bénéfices substantiels pour la santé. Ensuite, les différences entre les distances parcourues et les distances théoriques des sujets sont assez conséquentes. Pour le sujet 3 et le sujet 4, respectivement, on obtient une distance parcourue de 71% et 75% de la valeur théorique, inférieures à 82% de la distance théorique. Ces résultats mettent bien en évidence que les personnes en situation de sans domicile fixe présentent un déconditionnement physique pouvant porter préjudice à leur santé.

Par rapport aux résultats obtenus aux questionnaires de qualité de vie du sujet 1, on remarque une nette augmentation de 20 points pour le score physique. Celui-ci se rapproche davantage de 100, indiquant une meilleure qualité de vie. On peut penser que l'augmentation de sa capacité physique a favorisé un certain état de satisfaction. Les études considèrent que l'amélioration de la qualité de vie est positivement associée à la pratique d'activité physique régulière avec un effet plus marqué, sur la dimension physique (Vuillemin, 2009) [14]. De plus, les travaux de Elley *et* al., (2003) [15], soulignent que la participation régulière à une activité physique pendant 6 mois augmente le niveau de qualité de vie subjective.

Enfin, la question de la motivation s'est aussi posée dans cette étude, car la pratique des activités physiques a été difficile à mettre en place du fait de la faible mobilisation des hébergés (quatre sujets étudiés seulement sur 18). La motivation intrinsèque étant influencée par le sentiment de compétence, d'auto-détermination et le sentiment d'appartenance sociale (Deci et Ryan, 1990) [16] et l'histoire des personnes sans domicile fixe étant le plus souvent jalonnée de ruptures, d'abandons, d'incarcérations, d'évènements traumatiques, de carences affectives., etc.., on peut penser que les échecs répétitifs, le manque d'autonomie financière, administrative sont autant d'éléments qui affaiblissent leur auto-détermination. Dans une perspective future, il serait intéressant de travailler sur les leviers motivationnels.

Références :

A. Franklin, Ph.D., FACSM, & Carol Ewing Garber, Ph.D., FACSM. American College of Sports Medicine, 1998 (ACSM). La quantite et la qualite d'exercice recom- mandees pour developper et maintenir la condition cardio-respiratoire et musculaire et la flex- ibilite chez les adultes en sante. *Med. Sci. Sports Exerc*., 30(6) : 975-991, 1998. Michael L. Pollock, Ph.D., FACSM (president), Glenn A. Gaesser, Ph.D., FACSM (co-president), Janus D. Butcher, M.D., FACSM, Jean-Pierre Despres, Ph.D., Rod K. Dishman, Ph.D., FACSM, Barry

Beck, A.T., Ward, C., Mendelson, M., Mock, J., & Erbaugh, J. (1961). An inventory for measuring depression. *Archives of General Psychiatry*, 4 : 561-571.

Beliveau, L., & Léger, L. (2004). L'évaluation de la condition physique où, quand, comment, pourquoi ? *Le Médecin du Québec*, volume 39 : numéro 4, avril.[12]

Deci, E.L, & Ryan R.M. (1990). A motivational approach to self: Integration in personality. In

Depiesse F., Grillon JL., & Coste O. (2009). *Prescription des activités physiques : en prévention et en thérapeutique*. Éditions Masson.

Elley, CR. (2003). *Effectiveness of counselling patients on physical activity in general practive*

Gannon, G. (2004). *Lignes directrices pour l'évaluation de la condition physique dans les écoles du Manitoba*. Université Manitoba. Insee n°1330-Janvier (2011). *Être sans domicile, avoir des conditions de logement difficiles. La situation dans les années 2000*. Pierrette Briant, Nathalie Donzeau, division Logement.

Laporte, A., & Chauvin, P., (2010). Samenta : *Rapport sur la santé mentale et les addictions chez les personnes sans logement personnel d'Île de France*. HAL Id : inserm-00471925, version 1. *Medical Care* 1992; 30:473–483.

Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale. (2011-2012). *Crise économique, marché du travail et de la pauvreté*. Paris.

Organisation Mondiale de la Santé (2010). *Les recommandations mondiales de l'activité physique sur la santé. 1. Exercice physique. 2. Style vie. 3. Promotion santé. 4. Maladie chronique - prévention et contrôle. 5. Programme national santé.* ISBN 978 92 4 259997 8 (NLM classifica tion: QT 255).

Prochaska, J.O., & Di Clemente C.C., (1983). " Stages and processes of self-change of smoking:

Toward an integrative model of change ". *Journal of Consulting and Clinical Psychology* 51(3): 390-395.

R. D. Dienstbier (Ed.), Nebraska symposium on motivation: Vol. 38, Perspectives on motivation (pp. 237-288). Lincoln: University of Nebraska Press.

Terret, T . (1998). *Éducation physique et santé*. In Depiesse F. (2009). Prescription des activités physiques : en prévention thérapeutique, (p 34-35). Issy-Les-Moulineaux : éditions Elsevier-Masson.

Troosters, T., Gosselink, R., & Decramer, M. (1999). Six minutes walking distance in healthy elderly subjects. *Eur Respir J* 14 (2): 270-4.

Vuillemin, A. (2007). *Bouger améliore-t-il la qualité de vie ?* In Depiesse F. (2009). Prescription des activités physiques : en prévention thérapeutique, (p 33-34). Issy-Les-Moulineaux : éditions Elsevier-Masson.

Vuillemin, A. (2009). Activité physique de loisir et qualité de vie. *Médecines des maladies métaboliques*, p. 12.

Wade JE., & Sherbourne, CD. (1992). The MOS 36-item short-form health survey (SF-36).

Le Tests de Cracovie : Un outil de prévention dans le cadre de la violence physique pour les pré-adolescents qui entre au collège ?

Cendrine Mercier [1], Catherine Blatier [2]

[1] Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN) – Université de Nantes : EA2661 – Chemin de la Censive du Tertre BP 81227 44312 Nantes cedex 3, France
[2] Laboratoire interuniversitaire de Psychologie : Personnalité Cognition et Changement Social (LIP/PC2S) – Catherine Blatier – Domaine Universitaire 1281, avenue Centrale 38400 Saint-Martin d'Hères BP 47 - 38040 Grenoble, France

Les recherches en criminologie tentent de comprendre le rôle des interactions sociales sur les conduites à risque et comment les individus deviendraient physiquement violents au cours de leur développement. Notre étude s'intéresse tout particulièrement à l'influence sociale des pairs chez les pré-adolescents. Garner et Steinberg (2005) soulignent que les pairs entraineraient les jeunes adolescents à prendre plus de risque. Fischer (2010) démontre l'effet du phénomène de l'influence sociale sur la modification des comportements. Le modelage est un mécanisme qui se traduirait par l'observation des pairs et qui pourrait agir sur les comportements des individus. Selon nous, l'influence sociale des pairs serait beaucoup plus forte à l'entrée au collège. En effet, les jeunes élèves, provenant de milieux différents, se retrouvent immergés dans un même environnement. Chacun arrivant avec ses propres ressources et problématiques. À la pré-adolescence l'influence des pairs deviendrait plus importante que celle des pères (Raynaud, 2006). Pour faire suite aux observations canadiennes de Corrado et Lussier (2011), relevées grâce au Test de Cracovie, nous avons reproduit une étude similaire auprès de jeunes Français. Cet outil d'évaluation est un questionnaire, qui prend en compte des variables multifactorielles, permettrait de prédire le com- portement physiquement violent des individus. Le Test de Cracovie serait-il capable d'indiquer, en début d'année de 6ème, quels élèves seraient en risque de développer relativement plus de com- portements physiquement violents en fin d'année scolaire ? Nos travaux se sont déroulés dans deux établissements : un collège public et un collège privé. Tous les élèves (N= 83) de l'étude ont participé à deux sessions de passation. Lors de la première session (octobre 2012), nous avons proposé trois questionnaires : le Test de Cracovie (Corrado et Lussier, 2011), le questionnaire d'agressivité (Buss et Perry, 1992 ; Version Française : Bouchard, 2007) et le questionnaire de résistance à l'influence des pairs (Steinberg et Monahan, 2007). Au cours de la seconde session (avril 2012), nous avons proposé le questionnaire d'agressivité et le questionnaire de résistance à l'influence des pairs. L'ensemble du corpus de données a été traité à l'aide du logiciel SPSS afin de répondre à notre question de recherche. Il s'est avéré que les jeunes du groupe " violent " avaient un score moyen significativement plus élevé au Test de Cracovie que les jeunes du groupe " contrôle " ($t(85)=2.54$: $p < 0.05$). Nous avons pu démontrer que les personnes avec une faible résistance à l'influence des pairs avaient eu un score d'agressivité significativement plus élevé en fin d'année scolaire ($t(40)=-3.19$: $p < 0.05$). Nous avons ensuite réalisé une prédic- tion d'une trajectoire développementale physiquement violente pour les personnes avec les plus

Intervenant

hauts scores au Test de Cracovie (N=10). L'analyse des données relatives aux comportements physiquement violents ne nous a pas permis de conclure sur un possible pouvoir de prédiction du Test de Cracovie. Néanmoins, il est important de noter que l'étude s'est déroulée sur une période de 6 mois. Il serait bénéfique de reproduire cette étude sur une plus grande période afin de pouvoir réellement se positionner sur cet outil de prévention. Les différences significatives relevées dans notre étude nous poussent à croire que l'entrée au collège peut avoir un rôle décisif dans le développement des comportements physiquement violent chez les pré-adolescents.

Le vécu de la drépanocytose et de son traitement

Damien Oudin-Doglioni [⍰†] , Marie-Claire Gay[‡ 1]

[1] Axe EVAluation CLInique des troubles PSYchopathologiques et des PSYchothérapies (CLIPSY) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – 200 avenue de la République - 92001 Nanterre, France

Objectif de la recherche.

Évaluer le lien entre la représentation de la drépanocytose et l'adhésion thérapeutique dans une population adulte atteinte par la drépanocytose.

Introduction.

Contexte de la recherche :

La drépanocytose est la première maladie génétique de France selon l'Inserm (2014) et du monde selon l'Organisation Mondiale de la Santé (2011).

Les traitements proposés sont de deux ordres. Médicaux, ils sont prophylactiques :

traitements médicamenteux : pénicillinothérapie préventive, hydoxyurée, traitements antalgiques,

traitements transfusionnels et greffes : transfusion sanguine, allogreffe de cellules souches hématopoïétiques.

Sinon, ils sont d'hygiène de vie : maintien d'un haut niveau d'hydratation, supplémentation en acide folique et évitement du froid, de l'altitude et des efforts intenses. L'ensemble de ces traitements n'est pas toujours suivi par les malades (Dzierzynski, Stankovic Stojanovic, Georgin- Lavialle, &Lionnet, 2016; Lionnet et al.,2009).

Les études anglo-saxonnes sur l'adhésion thérapeutique, chez les personnes atteintes de drépanocytose, montrent des résultats variables : de 71% de non-observance à 37% selon l'existence ou non de facteurs de risque socio-éducatifs de non-adhésion au traitement (âge et niveau d'éducation des parents, revenus et lieu de résidence) (Viswanathan, Swaminathan, Viswanathan, & Lakkaraja, 2015). Par ailleurs, de nombreuses études portant sur des maladies chroniques telles que l'asthme, montrent un lien fort entre l'adhésion thérapeutique et la représentation que se fait la personne malade de sa propre maladie (Chateaux & Spitz, 2006; Kucukarslan, Plumley,

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:oudin.damien@gmail.com

[‡] Auteur correspondant:marieclaire.gay@gmail.com

Chang, & Ueda, 2014; Ohm & Aaronson, 2006).

Dans le cas de la drépanocytose, la recherche psychologique s'est beaucoup intéressée à la ges- tion de la douleur dans les épisodes douloureux (crise drépanocytaire) vécus par les personnes atteintes de drépanocytose et sur la gestion de la maladie et de ses conséquences chez l'enfant. Cependant, de nombreux aspects psychologiques de cette maladie restent inexplorés.

Enjeux et conséquences de la recherche :

Les études sur la représentation que se fait le malade de la drépanocytose sont extrêmement rares, une seule étude a pu être trouvée concernant une population française (Gernet, Mestre, & Runel-Belliard, 2011). Et, elles sont inexistantes en ce qui concerne le lien entre cette représenta- tion et l'adhésion thérapeutique. Il y a donc un véritable vide de connaissance sur cette question essentielle pour la santé des personnes malades.

Les retombées cliniques de cette recherche sont de plusieurs ordres :

- définir un niveau de base de la représentation de la drépanocytose chez des personnes adultes malades;

- définir un taux moyen d'adhésion thérapeutique dans une population atteinte par la drépanocy- tose;

- dans une visée prédictive, mettre en évidence des critères dans la représentation de la mal- adie qui inciteraient à une non-adhésion;

- dans le futur, apporter des éléments évaluatifs précis sur la non-adhésion pour la mise en place d'atelier d'éducation thérapeutique.

Cadre épistémologique de la recherche :

Pour l'élaboration de cette recherche, nous nous référerons à la théorie développée en psychologie de la santé par Howard Leventhal et collègues (Leventhal et al., 1997; Leventhal, Diefenbach, & Leventhal, 1992) : le modèle de sens commun d'autorégulation de la santé et de la maladie.

Pour ces auteurs, la représentation de la maladie est un ensemble de croyances " profanes " développé par le malade. Cette dernière renvoie à neufs dimensions tant cognitives qu'émotionnelles qui permettent au malade de donner du sens à sa maladie et d'y faire face.

Le modèle développé est auto-régulé, ainsi, l'adhésion thérapeutique ou la non-adhésion peut s'expliquer par une représentation erronée de sa maladie, par exemple, du contrôle personnel (hygiène de vie) ou de l'efficacité du traitement sur sa maladie ou des conséquences négatives de sa maladie, etc. (Cameron & Moss-Morris, 2010; Moss-Morris et al., 2002).

Problématique et hypothèse :

Existe-t-il un lien entre les différentes dimensions de la représentation de la maladie et l'adhésion thérapeutique ?

Notre hypothèse est l'affirmation de ce lien.
Méthodologie.
Mesure de la représentation de la maladie :

l'évaluation de la représentation de la maladie s'est faite à l'aide de l'Illness Perception Questionnaire Revised (IPQ-R) (Moss-Morris et al., 2002) qui permet de mettre en évidence neuf dimensions de la représentation.

En particulier, nous sommes attentifs à la corrélation entre les dimensions " cyclicité des symp- tômes ", " efficacité des traitements ", " contrôle personnel sur la maladie " et " perception des conséquences négatives " et l'adhésion thérapeutique.

Mesure de l'adhésion thérapeutique :

Suivant le développement de Ivan Barofsky (Barofsky, 1978), nous faisons une distinction entre observance, adhésion et alliance thérapeutique. Pour paraphraser cet auteur, quand un patient est dit observant, il est suggéré qu'il a été contraint à prendre son traitement alors que quand il est dit adhérant, cela suppose qu'il se conforme à des normes ou des standards de soins élaborés pour lui. L'observance place le patient dans un rôle passif quant à son traitement, tandis que l'adhésion marque son rôle actif dans la prise de son traitement.

Cette distinction, certes théorique, a des conséquences sur le mode d'évaluation. Dans cette étude, l'adhésion thérapeutique a été évaluée indirectement par les croyances sur le traitement grâce au Beliefs about Medication Questionnaire (BMQ) (Horne & Weinman, 1999). La valida- tion française (Fall, Gauchet, Izaute, Horne & Chakroun, 2014) a confirmé la forte corrélation entre ces croyances et l'observance thérapeutique mesurée à partir du Morisky Medication Ad- herence Scale (MMAS) (Morisky, Ang, Krousel-Wood, &Ward, 2008).

Selon les auteurs, nous retiendrons la différence "nécessité-préoccupation" comme notre indicateur principal d'adhésion.

Néanmoins, dans le cadre d'une population atteinte par la drépanocytose, peut se poser la question de la corrélation entre les croyances sur les médicaments (BMQ) et la prise effective de son traitement (MMAS). Nous avons donc introduit la version validée en Français du MMAS par Virginie Korb-Savoldelli et collègues (Korb-Savoldelli et al., 2012) pour confirmation.

Lieu de recueil des données :

Le recueil des données s'est fait à l'Hôpital Européen George Pompidou (Paris, 15éme) dans le service de Maladie interne, auprès d'une population adulte malade volontaire (n = 75).

Les patients étaient recrutés soit en consultation spécialisée soit en hospitalisation. Dans le cas des consultations spécialisées, l'étude était proposée par le docteur Jean-Benoît Arlet ; en hospitalisation, la participation était recherchée par Damien Oudin.

Résultats.

Les données sont en cours de traitement statistique grâce au logiciel SPSS.

Notamment nous nous attachons à montrer la corrélation positive entre la différence " préoccupation-nécessité " du BMQ et le score au MMAS pour confirmer l'étude de validation française du BMQ dans une population adulte atteinte de drépanocytose.

Ensuite, nous recherchons les corrélations positives entre les neufs dimensions de la représentation de la maladie mesurées par l'IPQ-R et les mesures de l'adhésion thérapeutique et de l'observance thérapeutique. Secondairement, nous rechercherons les corrélations pouvant exister entre les neufs dimensions de l'IPQ-R et les différentes dimensions du BMQ.

Références.

Barofsky, I. (1978). Compliance adherence and the therapeutic alliance: step in the development of self-care. *Social Science & Medicine*, *12*, 369 376.

Cameron, L., & Moss-Morris, R. (2010). Illness-relatied cognition and behaviours. In D. French, K. Vedhara, A. A. Kaplein, & J. Weinman (éd.), *Health Psychology* (2è éd., p. 149 161). Londres: Blackwell.

Chateaux, V., & Spitz, E. (2006). Perception de la maladie et adhérence thérapeutique chez des enfants asthmatiques. *Pratiques Psychologiques*, *12* (1), 1 16. http://doi.org/10.1016/j.prps.2006.01.001

Dzierzynski, N., Stankovic Stojanovic, K., Georgin-Lavialle, S., & Lionnet, F. (2016). Enjeux et difficultés de la relation entre soignants et patients drépanocytaires au cours de la crise douloureuse aiguë. *La Revue de Médecine Interne*, *37* (2), 111 116. http://doi.org/10.1016/j.revmed.2015.10.352

Fall, E., Gauchet, A., Izaute, M., Horne, R., & Chakroun, N. (2014). Validation of the French version of the Beliefs about Medicines Questionnaire (BMQ) among diabetes and HIV patients. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, *64* (6), 335 343. http://doi.org/10.1016/j.erap.2014.08.005

Gernet, S., Mestre, C., & Runel-Belliard, C. (2011). Représentations émotionnelles de la maladie chez 22 enfants drépanocytaires. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, *59* (7), 404 410. http://doi.org/10.1016/j.neurenf.2011.05.005

Horne, R., & Weinman, J. (1999). Patients' beliefs about prescribed medicines and their role in adherence to treatment in chronic physical illness. *Journal of psychosomatic research*, *47* (6), 555–567.

Korb-Savoldelli, V., Gillaizeau, F., Pouchot, J., Lenain, E., Postel-Vinay, N., Plouin, P.-F., ... Sabatier, B. (2012). Validation of a French Version of the 8-Item Morisky Medication Adherence Scale in Hypertensive Adults: Validation of a French Version of MMAS. *The Journal of Clinical Hypertension*, *14*(7), 429 434. http://doi.org/10.1111/j.1751-7176.2012.00634.x

Kucukarslan, S., Plumley, D., Chang, A., & Ueda, A. (2014). Intending to adhere or to not adhere: Results from an experiment in healthy subjects testing illness perceptions and behav- ioral intentions in asthma. *Research in Social and Administrative Pharmacy*, *10* (1), 239 245. http://doi.org/10.1016/j.sapharm.2013.05.001

Leventhal, H., Benyamini, Y., Brownlee, S., Diefenbach, M., Leventhal, E. A., Patrick-Miller, L., & Robitaille, C. (1997). Perceptions of Health and Illness: Theoritical foundations. In K. J.

Petrie & J. Weinman, *Perceptions of health and illness: Current research and applications* (p. 19 45). Harwood academic publisher. Consulté à l'adresse https://books.google.fr/books/about/Perceptions_of_

Leventhal, H., Diefenbach, M., & Leventhal, E. A. (1992). Illness cognition: using common sense to understand treatment adherence and affect cognition interactions. *Cognitive therapy and research*, *16* (2), 143–163.

Lionnet, F., Arlet, J.-B., Bartolucci, P., Habibi, A., Ribeil, J.-A., & Stankovic, K. (2009). Recommandations pratiques de prise en charge de la drépanocytose de l'adulte. *La Revue de Médecine Interne*, *30*, S162 S223. http://doi.org/10.1016/j.revmed.2009.07.001

Morisky, D. E., Ang, A., Krousel-Wood, M., & Ward, H. J. (2008). Predictive Validity of A Medication Adherence Measure in an Outpatient Setting. *Journal of Clinical Hypertension*, *10* (5), 348 354.

Moss-Morris, R., Weinman, J., Petrie, K., Horne, R., Cameron, L., & Buick, D. (2002). The Revised Illness Perception Questionnaire (IPQ-R). *Psychology & Health*, *17* (1), 1 16. http://doi.org/10.1080/08870

Ohm, R., & Aaronson, L. S. (2006). Symptom perception and adherence to asthma controller medications. *Journal of Nursing Scholarship*, *38* (3), 292–297.

Viswanathan, K., Swaminathan, N., Viswanathan, R., & Lakkaraja, M. (2015). Caregiver's Health Locus of Control and Medication Adherence in Sickle Cell Disease. *Journal of the Medi- cal Association*, *107* (3), 51 55.

Les comportements circulaires en Algérie.

Samia Merabet [⍰†] , Liliane Rioux[‡] [1]

[1] Protape – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4431 – France

Introduction

L'économie circulaire peut se définir comme un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits, vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à en diminuer l'impact sur l'environnement. Conçue comme une alternative au schéma linéaire classique " produire, consommer, jeter " qui a atteint ses limites, elle constitue un nouveau modèle qui s'inscrit dans une démarche globale de développement durable.

En Algérie, même si les textes réglementaires et les mesures incitatives intéressent plus particulièrement les entreprises, l'économie circulaire se développe également auprès des consommateurs et notamment à travers l'économie de seconde main (achats d'occasion, achats à plusieurs, locations, reventes, recyclages, prêts, dons, trocs...).

Notre recherche se propose de montrer l'existence de ces comportements circulaires en Algérie et de mesurer l'impact de deux freins à la consommation durable que sont le manque de traçabilité des objets et l'attachement aux objets.

Méthode

Notre échantillon est composé de 118 étudiants en psychologie (dont 65 femmes) suivant une formation à l'université de Constantine et âgés de 20 à 43 ans (M=23,24 ; ET=3,04). 69% sont en licence et 31% en master. 13% sont salariés dont le tiers à temps complet. Chaque participant a répondu à un outil comprenant : (a) un questionnaire de comportements circulaires construit pour les besoins de la recherche à partir de l'analyse de contenu d'entretiens menés auprès de 10 étudiants algériens (8 items. Par exemple, " Il m'arrive de faire du troc avec les personnes que je connais "), (b) un questionnaire de Traçabilité des objets construite de manière similaire(5 items. Par exemple, " Je n'achète d'occasion que lorsque je sais d'où vient le produit ") et (c) l'échelle d'Attachement aux objets de Rioux (2014) (6 items. Par exemple, " J'ai des objets dont je ne me séparerais jamais car ils me rappellent des souvenirs ").

Résultats

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:sam.mer25@yahoo.fr

[‡] Auteur correspondant:lrioux@u-paris10.fr

L'analyse factorielle en composantes principales des données recueillies au questionnaire de comportements circulaires fait émerger une structure unidimensionnelle expliquant 78% de la variance et dont la valeur propre est de 7,22. La moyenne est de 3,45, associée à un écart-type de 1,24, montrant que les comportements circulaires s'implantent en Algérie mais ne sont pas encore consensuels. Les échelles d'attachement aux objets et de traçabilité des objets présentent également des structures unidimensionnelles. Le pourcentage de variance expliquée est respectivement de 70% et de 81%, et la valeur propre de respectivement 4,20 et 4,04. La moyenne est de 4,12 (ET=0,62) pour l'échelle d'attachement aux objets et de 3,31 (ET=1,25) pour celle de traçabil- ité des objets.

Une analyse de régression incrémentielle ascendante (pas à pas) a ensuite été menée en prenant l'échelle de comportements circulaires comme critère et les échelles de traçabilité des objets et d'attachement aux objets comme prédicteurs. Les résultats montrent que l'attachement aux objets (B=.19, t(116)=7.01, p< .001) permet de prédire les comportements circulaires (R=.55 ; R2 ajusté=.30 ; F(1,116)=49,14 ; p< .001).

Discussion

L'attachement aux objets apparait donc comme un frein à l'adoption de comportements circulaires. L'impact de cette variable ayant recueilli par ailleurs une moyenne forte (M=4,12) très consensuelle (ET=0,62) dans un pays où la culture valorise un certain détachement envers les biens matériels est discuté.

Références

Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (2013). *Economie circulaire : notions.* Récupéré de http://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/fiche-technique- economie-circulaire-oct-2014.pdf.

Rioux, L. (2013). Attachement aux objets et comportements de seconde vie des objets de consommation. In *Communication présentée au workshop " Pratiques durables et responsabilité sociétale de l'Université. Les comportements favorables à la seconde vie des objets de consommation ".* Nanterre, 24-25 novembre.

Rouquet, R. &Nicklaus, D. (2014). *Comparaison internationale des politiques publiques en matière d'économie circulaire*. Studies and documents, Commissioner-general for sustainabledevelopment, 53 pp.

Les valeurs du développement durable au Gabon. Coexistence des valeurs de L'ONU et des valeurs traditionnelles

Naelle Nanda [⍰†] [1], Liliane Rioux [⍰‡] [1]

[1] Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (LAPPS) – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4386 – UNIVERSITE PARIS X-NANTERRE 200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 92001 NANTERRE CEDEX, France

En septembre 2000, la déclaration du millénaire émise par l'Organisation des Nations Unies identifie pour la première fois les valeurs fondamentales du développement durable: liberté, égalité, solidarité, tolérance, respect de la nature et partage des responsabilités. Alors que de nombreuses recherches en psychologie environnementale et du travail ont été menées afin de nous permettre de mieux connaître les valeurs aidant ou entravant l'adoption de comportements pro-environnementaux (par exemple, Becker et Félonneau 2011; Milfont et Duckitt 2010), peu se sont intéressées aux valeurs du développement durable (Weiss. Moser, Germann, 2006), défini comme " un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromet- tre la capacité des générations futures à répondre aux leurs " (rapport Brundtland, 1987) et plus particulièrement à celles véhiculées par les organisations traditionnelles africaines dans lesquelles pourtant les pratiques que nous qualifions de durables ont une place prépondérante (Gosselin, 1963).

L'objectif de cette communication est de montrer que les valeurs de développement durable

[⍰] Intervenant
[†] Auteur correspondant:nandanaelle2000@yahoo.fr
[‡] Auteur correspondant:rioux@wanadoo.fr

de l'ONU existent dans les traditions gabonaises et sont donc bien plus anciennes que ce nouveau concept. En d'autres termes, il s'agit de manière plus vaste de soutenir l'hypothèse selon laquelle un travailleur rural africain fait du développement durable sans le savoir. Pour cela, nous nous proposons de revisiter le passé linguistique et des modes de vie des Gabonais.

Nous avons ainsi mené deux étude complémentaires qui recensent les valeurs rurales de développement durable et tentent de démontrer l'existence d'un équivalent en langue locale Myènè des valeurs de l'ONU.

La première étude est basée sur la méthode de l'analyse documentaire portant sur les premiers dictionnaires linguistiques myènè écrits durant la période coloniale par Raponda (1961). Les résultats montrent que ces valeurs sont bien présentes dans ces dictionnaires. Cependant, les traductions des valeurs données nous ont semblé incomplètes. Pour des raisons sociales et historiques, les significations que l'ONU donnent à ces valeurs ne s'y retrouvaient pas toutes. La langue, en tant que vecteur de culture, a souvent été transmise chez les peuples gabonais de manière orale depuis des générations, l'écrit ne s'étant introduit qu'avec la colonisation. Le recours à des personnes que nous pensions susceptibles d'apporter des éléments complémentaires s'est avéré nécessaire.

Ainsi, la seconde étude fait appel à des entretiens menés avec trois orateurs traditionnels détenteurs des savoirs linguistiques et de connaissances sur l'histoire de vie de leurs ancêtres. Les résultats issus de l'analyse de contenu confirment l'existence des valeurs de développement durable de l'ONU dans les traditions gabonaises myènès. Ces valeurs y ont leurs équivalents, contrairement à l'expression " développement durable " qui n'en a pas et reste jusqu'alors quasi- ment impossible à traduire. De plus elles coexistent avec d'autres valeurs encore plus importantes pour les peuples gabonais et qui gagneraient donc à être prises en compte telles que le Respect, l'Amour et la Fraternité.

La discussion portera sur la manière dont les organisations gabonaises peuvent articuler les valeurs du développement durable préconisées par l'ONU et symboles de modernité ou de mondialisation, et celles ancestrales auxquelles les Gabonais sont fidèles depuis des générations.

Références

Avaro, J.A (1981). Un peuple gabonais à l'aube de la colonisation : le bas Ogowe au XIXe siècle. Paris : Karthala.

Becker, M., Félonneau, M. L. (2011). Pourquoi être pro- environnemental ? Une approche socio normative des liens entre valeurs et " pro-environnementalisme. Pratiques psychologiques 17(3), 219-236

Raponda, A. (1961 ; 1995), Dictionnaire Français-Mpongwè. Les Classiques Africains : Libreville.

Shepherd, D. A., Kuskova, V., & Patzelt, H. (2009). Measuring the values that underlie sustain- able development: the development of a valid scale. Journal of economic psychology 30, 246- 256.
Mots clés : Valeurs, Développement durable, Travail rural, Gabon.

Modélisation des facteurs de fragilisation et de protection à l'engagement et au maintien des conduites à risque chez les 18-25 ans

Emeline Petit [⍰†] [1], Serge Combaluzier[‡] [1]

[1] Psychologie et Neurosciences de la Cognition et de l'Affectivité (PSY-NCA EA 4700) – Université de Rouen – UFR des Sciences de l'Homme et de la Société Rue Lavoisier 76821 Mont Saint Aignan, France, France

Introduction

Du fait de la tendance croissante des conduites à risque (Kann et al., 2014) chez les jeunes adultes (étudiants, actifs, sans emploi) et du poids qu'elles occupent dans l'instauration des troubles ad- dictifs et/ou psychiatriques lors de cette période de vie, ces comportements définis comme des "actes, répétés, qui mettent une personne aux prises avec les conséquences possibles d'un danger" (Bonnet et Pedinielli, 2013) constituent un problème majeur de santé mentale et publique auquel il apparaît primordial d'apporter une compréhension psychopathologique plus fine.

Ainsi, l'objectif de cette recherche est de mieux comprendre les mécanismes à l'oeuvre dans le processus que représentent les conduites à risque en soulignant quels sont les principaux fac- teurs de fragilisation, appréhendés comme "facteurs de risque" dans la littérature, à l'initiation et au maintien de ces comportements protéiformes à risque et quels pourraient être les principaux facteurs de protection en faveur de comportements de santé des jeunes sur lesquels nous pourrions nous appuyer en tant que professionnels de la santé pour lutter contre l'engagement répété dans les conduites à risque et l'éventuel processus de pathologisation de ces prises de risque "normales" aboutissant aux conduites addictives.

Méthode

S'inscrivant au coeur de la thématique "Vulnérabilités, risques et ressources", cette recherche propose une modélisation ad hoc des facteurs de risque et de protection aux conduites à risque en étudiant dans un large échantillon de jeunes adultes (N = 500 minimum) issus de la popu- lation générale d'une part 1) les conduites à risque (4 domaines : consommation de substances, consommation de psychotropes, sexualité à risque, conduite automobile à risque), et d'autre part 2) les principaux facteurs de risque/de protection soulignés dans la revue de la littérature internationale comme étant les plus importants : facteurs dispositionnels (Big Five, Recherche de sensations, Alexithymie) et situationnels (Influence des pairs, Tracas quotidiens) via une méthodologie d'enquête et de recueil de données par questionnaires. Les participants de cette recherche ont été recrutés via Internet (Listes de diffusion universitaires et de formations contin- ues) et la passation du questionnaire est réalisée en ligne. Le recueil des données est basé sur la

⍰Intervenant

† Auteur correspondant:emeline.petit@etu.univ-rouen.fr

‡ Auteur correspondant:serge.combaluzier@univ-rouen.fr

méthode du snowball sampling qui consiste pour les participants recrutés au départ à diffuser le questionnaire à leur réseau social afin de toucher le plus grand nombre de jeunes adultes.

Les résultats de cette étude feront l'objet d'analyses statistiques. Plus spécifiquement, la modéli- sation en équations structurelles (SEM) (MacCallum et Austin, 2000) sera utilisée pour construire un modèle ad hoc à même de rendre compte de la complexité des facteurs à l'origine des conduites à risque et de déterminer quels sont les facteurs de fragilisation et facteurs de protection aux comportements à risque ainsi que les relations qui les unissent via l'étude des liens modérateurs et médiateurs entre ces facteurs. Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une thèse réalisée sur les conduites à risque des jeunes adultes, et fait suite à des précédents travaux (Petit et Com- baluzier, 2015).

Résultats

Cette recherche aboutira à la proposition d'un modèle psychosocial complexe des conduites à risque soulignant les principaux facteurs de risque, les principaux facteurs de protection aux con- duites à risque ainsi que les liens qui les unissent susceptibles de favoriser des patterns à "haut risque" ou au contraire " à risque modéré" ou " à faible risque". Ce modèle permettra de souligner les différents systèmes de vulnérabilité qui, en interactions, deviendraient pathogènes pour les jeunes adultes mais également les ressources dont certains jeunes disposent pour faire face aux comportements à risque.

Jusqu'alors, nous avons pu souligner dans le cadre de l'étude des variables dispositionnelles (axée sur la personnalité et sur les capacités émotionnelles) l'influence " à risque" de l'alexithymie, de la recherche de sensations et de dimensions de base de la personnalité telles que l'extraversion ou le névrosisme. Par ailleurs, nous avons pu souligner l'influence positive du caractère consciencieux dans le non-engagement des conduites à risque ou encore du caractère agréable (Big Five) (Petit et Combaluzier, 2016).

En proposant des résultats plus approfondis sur un large échantillon représentatif de la pop- ulation générale (N = 500 minimum / 1000 maximum), cette recherche sera l'occasion d'évoquer en discussion des pistes de prévention et de prise en charge des conduites à risque chez les jeunes adultes en repérant les facteurs sur lesquels intervenir pour inhiber/désamorcer le processus des conduites à risque et/ou favoriser des comportements en faveur de la santé.

Discussion

La présentation de cette recherche favorisera la diffusion de résultats novateurs et originaux dans le but de dépasser la seule dimension de vulnérabilité largement associée aux conduites à risque dans la littérature en soulignant les ressources individuelles des jeunes adultes pour faire face à ce processus, pouvant expliquer la large part sous-étudiée de cette population ne s'engageant pas dans des comportements à risque de façon fréquente et répétée. Elle permettra également de souligner les ressources dont disposent certains jeunes considérés comme " à risque" pour enrayer le processus pathologique des conduites à risques et sur lesquels les programmes de prévention (primaire, secondaire ou tertiaire) doivent largement s'appuyer.

De plus, l'exposé de ces résultats contribuera au déploiement d'une compréhension intégrative des conduites à risque, approche sous-développée sur la scène nationale et à plus grande échelle sur la scène internationale bien que recommandée du fait de sa pertinence par certains auteurs (Romer, 2003), les principales recherches qui s'intéressant aux conduites à risque à l'heure actuelle les considérant de manière fragmentée et parcellaire en étudiant les comportements à risque et leurs origines de façon indépendante, ne permettant pas des programmes de prise en charge et

de prévention efficaces.

Références

Bonnet, A., & Pedinielli, J.-L. (2013). Les conduites à risques. Paris : Armand Colin.

Kann, L., & al. (2014). Youth Risk Behavior Surveillance - United States. Morbidity and Mortality Weekly Report, 63 (4).

MacCallum, R.-C., & Austin, J.-T. (2000). Applications of Structural Equation Modeling in psychological research. Annu Rev Psychol, 51, 201-226.

Petit, E., & Combaluzier, S. (2015). Conduites à risques des jeunes adultes. Impact des variables dispositionnelles et de personnalité. Alcoologie et Addictologie, 37 (3), 233-243.

Petit, E., & Combaluzier, S. (2016). Conduites à risques des jeunes adultes et facteurs dispositionnels associés : Une proposition de modélisation. 14è congrès de l'Encéphale, Paris, France.

Romer, D. (2003). Reducing Adolescent Risk : Toward an Integrated Approach. Sage Publications, Inc.

Orientation et habituation tactile : interaction entre le nouveau-né prématuré et son environnement

Victoria Dumont [1], Julie Godinec , Marc Zabalia , Bernard Guillois , Nadège Roche-Labarbe

[1] PALM EA 4649 – Université de Caen Normandie, Caen – France

Introduction

La réponse d'orientation, qui oriente l'attention de l'individu vers les stimuli importants, est à la base du fonctionnement perceptif et de l'interaction entre l'organisme et son environnement (Barry, 2009). Ce mécanisme est composé de modifications physiologiques et comportementales, dont l'intensité diminue lors de la répétition du stimulus si celui-ci est inoffensif, un phénomène appelé habituation. L'habituation est une forme d'apprentissage non-associatif simple qui per- met à l'organisme de préserver ses ressources (Thompson et Spencer, 1966).

Bien que ces phénomènes soient identifiés depuis longtemps, il existe très peu de publications les décrivant chez les nouveau-nés prématurés (Kisilevsky et Muir, 1984). Pourtant, contrairement aux fœtus de même âge gestationnel, ces enfants sont exposés à des stimuli inadaptés au cours de la période de développement la plus intense du cerveau, auxquels ils ne peuvent se soustraire (Als *et al*.,1986 ; Barker et Rutter, 1995). Parmi ces stimuli, les stimuli tactiles ont encore reçu très peu d'attention, alors que la perception tactile passive est fonctionnelle dès le début du second trimestre de grossesse.

L'objectif de notre recherche est de décrire les comportements d'orientation et d'habituation aux stimuli tactiles chez des nouveau-nés prématurés, et l'effet de facteurs intrinsèques et extrin- sèques sur ces comportements.

Matériel et Méthode

Nous avons mené deux études, pour lesquelles nous avons recruté 60 nouveau-nés prématurés (nés de 32 à 34 semaines d'aménorrhée, SA) en bonne santé. Un paradigme d'habituation-déshabituation leur a été proposé à 35 SA d'âge gestationnel corrigé, dans le service de néonatalogie, durant le 1er cycle de sommeil suivant une alimentation.

Les sujets étaient soumis à une phase d'habituation à essai fixe de 25 stimuli vibrotactiles (750 ms, 15 s d'intervalle, durée totale : 8min30) sur le membre supérieur droit. Cette phase était suivie de 3 stimuli test (changement de localisation de la vibration, *i.e.*, déshabituateur) pour l'étude 1 (N=40) ou une pause de durée équivalente (60 s) pour l'étude 2 (N=20), et enfin d'une phase contrôle composée de 3 stimuli familiers.

Intervenant

Afin de contrôler un éventuel effet de la localisation de la stimulation sur l'habituation, les sujets de l'étude 1 étaient répartis en deux conditions contrebalancées (habituation sur la main et test sur l'avant-bras ou l'inverse).

Nous avons codé la motricité du membre stimulé *a posteriori* sur vidéo (double-codage en aveu- gle *via The Observer XT*), et analysé l'évolution de ces mouvements lors de la répétition des stimuli, et ce en fonction de l'âge gestationnel et chronologique, du poids de naissance, du retard de croissance intra-utérin, et du nombre de procédures douloureuses (relevées dans le dossier médical, de la naissance au jour de la mesure).

Résultats

Les deux variables dépendantes *nombre absolu de mouvements débutés* et *durée totale de mouvements débutés* ont été transformées en un facteur par Analyse en Composante Principale (ACP).

Sur l'ensemble des sujets (N=60), les résultats montrent au cours de la phase d'habituation une diminution significative du score d'orientation créé par ACP, correspondant à une habituation. Dans l'étude 1, le changement de localisation des stimuli (test) conduit à une déshabituation (augmentation significative du score d'orientation lors du retour du stimulus familier (contrôle)) tandis que dans l'étude 2, le score d'orientation n'augmente pas lors de la phase contrôle après la pause par rapport à la fin d'habituation.

Ces effets sont présents quelle que soit la condition de l'étude 1 (habituation sur la main ou sur l'avant-bras), et les résultats ne montrent aucun effet significatif des facteurs intrinsèques ou extrinsèques sur l'habituation.

Discussion

Les nouveau-nés prématurés montrent une habituation de la réponse d'orientation comportemen- tale aux stimuli tactiles sur le membre supérieur, qui n'est pas imputable à une fatigue puisque les réponses augmentent lors du contrôle suivant le test dans l'étude 1. L'absence d'augmentation lors du contrôle dans l'étude 2 indique que la pause dans la séquence familière ne constitue pas un déshabituateur, contrairement au changement de localisation.

Cet apprentissage ne semble pas impacté par le poids de naissance, le retard de croissance intra-utérin ou le nombre d'expériences douloureuses vécues depuis la naissance, ni par les âges gestationnels et chronologiques. Toutefois l'homogénéité - volontaire - de notre échantillon ne permet pas de tester l'effet des âges avec des valeurs représentatives de l'ensemble des nouveau- nés prématurés.

L'habituation permet aux nouveau-nés prématurés de préserver leurs ressources physiologiques et psychologiques face aux stimuli tactiles auxquels ils sont exposés. Elle limite les risques de surcharge sensorielle et est donc essentielle au bien-être et au développement de l'enfant. Elle doit être soutenue par une utilisation raisonnée des programmes de soins impliquant le toucher.

Nous prévoyons à présent d'étudier les enfants nés avant 32 SA, qui présentent une vulnérabilité accrue aux troubles neurodéveloppementaux impliquant des particularités du traitement de l'information proprioceptive (Cascio, 2010 ; Crozier *et al*., 2016).

Références :

Als, H. (1986). A Synactive Model of Neonatal Behavioral Organization: Framework for the Assessment of Neurobehavioral Development in the Premature Infant and for Support of Infants and Parents in the Neonatal Intensive Care Environment. *Physical & Occupational Therapy In Pediatrics, 6*, 3-4.

Barker, D. P. & Rutter, N. (1995). Exposure to invasive procedures in neonatal intensive care unit admissions. *Archives of Disease in Childhood, 72* : 47-48.

Barry, R. J. (2009). Habituation of the orienting reflex and the development of Preliminary Process Theory. *Neurobiology of Learning and Memory*, *92*, 235–242.

Cascio, C. J. (2010). Somatosensory processing in neurodevelopmental disorders. *Journal of Neurodevelopmental Disorders*, *2* (2), 62–69.

Crozier, S. C., Goodson, J. Z., Mackay, M. L., Synnes, A. R., Grunau, R. E., Miller, S. P., & Zwicker, J. G. (2016). Sensory Processing Patterns in Children Born Very Preterm. *American Journal of Occupational Therapy*, *70* (1), 7001220050p1–7.

Kisilevsky, B. S & Muir, D. W. (1984). Neonatal habituation and deshabituation to tactile stimulation during sleep. *Developmental Psychology, 20* (3), 367-373.

Thompson, R. F., & Spencer, W. A. (1966). Habituation: A model phenomenon for the study of neuronal substrates of behavior. *Psychological Review, 73*, 16–43.

Mots clés : prématurité – sensorialité néonatale – perception tactile – habituation – orientation

Perception du risque chez l'enfant piéton

Jordan Solt [*†] [1], Jérôme Dinet [‡] [2]

[1] Laboratoire PErSEUs (PErSEUs) – Université de Lorraine : EA7312 – Metz Équipe PErSEUs (EA 7312)Ile du Saulcy, CS 6022857045 METZ cedex 01 (France) jordan.solt@univ-lorraine.fr, France
[2] Laboratoire de psychologie de l'interaction et des relations intersubjectives (InterPsy) – Université de Lorraine – Université de Lorraine - Campus Lettres et Sciences Humaines - 3, place Godefroy de Bouillon BP 3397 54015 NANCY CEDEX, France

Introduction

Notre étude interroge la perception du risque de l'enfant piéton, la sécurité des piétons étant un enjeu majeur de sécurité routière. Dans de nombreux pays dont la France, les jeunes enfants (de 5 à 11 ans) sont surreprésentés dans les accidents et les collisions véhicules-piétons.

La littérature scientifique distingue trois grands facteurs de risques pouvant cette surreprésentation : (1) des aspects environnementaux; (2) des caractéristiques socio-environnementales (risques accrus dans les quartiers défavorisés), sans négliger la supervision parentale et les stéréotypes de genre (Granié, 2010) ; (3) Au niveau individuel, le développement physiologique et cognitif est au centre de nombreuses études s'intéressant aux compétences-piétonnes et permet d'expliquer certaines difficultés transitoires.

Concernant la perception du risque, le modèle élaboré par Endsley (1995) permet de décrire et de prédire les processus cognitifs à l'œuvre lors des déplacements d'individus en environnement dynamique.

Méthode

Notre étude a été réalisée à la suite d'une mise en situation réelle de navigation piétonne " grandeur nature " réalisée par des élèves de 6 à 8 ans (opération " Challenge piéton " organisée par la Prévention Routière). A l'issue de l'activité de navigation en milieu urbain, nous avons choisi de questionner la représentation du risque routier en analysant les dessins produits par cent-vingt cinq enfants issus de trois établissements scolaires volontaires ayant participé à cet évènement. Les établissements sélectionnés se distinguent par leur niveau d'exposition au risque routier (données accidentologiques) : faible, modéré ou élevé.

Les dessins ont été traités avec une approche objective quantitative à l'aide d'une grille d'observation ad hoc.

Les élèves ont reçu la consigne suivante : "Le Petit Piéton va faire le challenge "Piéton" avec sa

∗Intervenant
† Auteur correspondant:solt.jordan@gmail.com
‡ Auteur correspondant:jerome.dinet@univ-lorraine.fr

classe. Peux-tu dessiner au Petit Piéton les éléments auxquels il doit faire attention ? ”

Résultats

Cent-vingt cinq dessins ont été collectés et analysés : 20 dessins proviennent de l'établissement en zone à risque élevé, réalisés par 7 garçons et 13 filles (âge moyen = 7.6 ans, SD = 0.5) ; 76 dessins ont été réalisés par 36 garçons et 40 filles (âge moyen = 7.38 ans, SD = 0.67) issus de l'établissement localisé en zone à risque modéré ; enfin, 29 dessins ont été réalisés par 17 garçons et 12 filles (âge moyen = 7.41 ans, SD = 1.05) scolarisés dans l'établissement situé en zone à risque faible.

Trois résultats principaux ont été obtenus. D'une part, l'analyse des dessins montre que le point de vue égocentrique est le point de vue très majoritairement adopté par les enfants et ce, quel que soit leur établissement d'origine. D'autre part, ce point de vue égocentrique augmente (de 60,53% à 90%) à mesure que l'exposition au risque augmente. Enfin, les éléments présents sur les dessins évoluent également en fonction de l'exposition au risque. En effet, seuls 13,79% des dessins recueillis en zone à faible risque comportent des personnages, la plupart des dessins consistant en une simple collection d'éléments extraits des environnements physiques (bâtiments, véhicules, etc.). A l'inverse, les personnages deviennent récurrents dans les dessins en condition de risque modéré (39,47%) et constituent même l'essentiel des dessins en condition de risque élevé (65%).

Par ordre décroissant de présence dans les dessins, les voies de circulation les plus souvent représentées sont la voie réservée aux voitures (de 27,59% à 65%), la voie réservée aux piétons (de 20,69% à 56,58%), la voie réservée aux bus (de 10,34% à 25%) et enfin, les pistes cyclables (de 5,26% à 10%). Les dessins se complexifient et présentent des routes mêlant plusieurs modalités de transports à mesure que le risque routier environnant l'établissement scolaire augmente.

Discussion

Nos résultats mettent en évidence un développement plus important des représentations issues d'un environnement plus riche en stimulations (niveau de risque élevé). Les connaissances en mémoire présentent un niveau de structuration bien plus complexe, cette représentation est bien plus représentative de l'expérience individuelle que la connaissance institutionnelle. Les résul- tats sont étudiés au regard des théories du risque. Finalement, l'enfant-piéton est acteur de son développement, comme le souligne Schapiro (1999). Le défi parental est paradoxal : où se situe le juste milieu entre garantir le bien-être de l'enfant et l'apprentissage de l'autonomie ?

Références

Endsley, M., R. (1995). Toward a theory of Situation Awareness in Dynamic Systems. Hu- man Factors, 37(1), 32-64.

Granié, M.-A. (2010). Socialisation au risque et construction sociale des comportements de l'enfant piéton : éléments de réflexion pour l'éducation routière. Enfances, Familles, Généra- tions, 12, 88-110.

Schapiro, T. (1999). What is a Child ? Ethics, 109(4), 715-738.

Perception du soutien conjugal chez les parents d'enfants présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme

Héloïse Berel [1], Marie-Claire Gay[†] [1]

[1] Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – France

Objectif de la recherche

Comparer les scores de soutien conjugal des parents dont au moins un des enfants présente un Trouble du Spectre de l'Autisme à ceux obtenus par les couples de la population générale.

Introduction

Les études portant sur la relation de couple des parents d'enfants qui présentent un TSA montrent qu'ils ont un niveau de satisfaction conjugale plus faible et un plus grand risque de divorcer que les couples de la population générale.

Cependant, il y a peu d'études portant sur le soutien conjugal de ces couples. Le soutien conju- gal peut être défini comme un ensemble d'actions ou d'attitudes de soutien que la personne est susceptible de fournir au conjoint et qu'elle perçoit recevoir de celui-ci dans le but de répondre à ses besoins.

Dans leur étude Brobst, Clopton et Hendrick (2009), montrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les parents d'enfants qui présentent un TSA et les couples de la population générale en ce qui concerne le soutien conjugal perçu. Cependant, il n'y a pas de comparaison entre les scores de soutien des pères et celui des mères. Il est donc impossible de dire s'ils ont la même perception du soutien conjugal. Or, les études ont montré, qu'en population générale, les femmes ont tendance à percevoir moins de soutien que les hommes. Il serait donc interessant de comparer si c'est également le cas pour des couples de parents dont au moins un des enfants présente un TSA.

Nous émettons l'hypothèse que les femmes auront un score de soutien conjugal plus faible que celui des hommes dans les couples dont un des enfants présente un TSA.

Méthodologie

N=50 couples de parents dont au moins un des enfants présente un TSA.

Intervenant

[†] Auteur correspondant:marieclaire.gay@gmail.com

N=50 couples de la population générale.

Les questionnaires:

1. Le questionnaire de Soutien Conjugal (Brassard et Lussier, 2011)

2. Revision of the Dyadic Adjustment Scale (RDAS) (Dean et al., 1995)

3. Questionnaire de Soutien Social (SSQ-6) (Sarason, Levine,H.M., Basham,R.B, et al., 1983)

4. Grille d'évaluation comportementale pour enfants Nisonger (GECEN) (Tassé, Girouard et Morin, 1999).

Références :

Brobst,J.B., Clopton, J.R., Hendrick, S.S. (2009). Parenting Children with Autism Spectrum Disorder: the couple's relationship. Focus on Autism and Other Developmental Disabilities, 24(1),38-49.

Eisenhower, A.S., Backer,B.L.,& Blacher,J. (2005). Preschool children with intellectual disability: syndrome specify, behaviour problem and maternal well-being. Journal of Intellectual Disability Research, 49(9),657-671.

Xu,Y.,& Burleson,B.R,.(2001)Effects of sex, culture and support type on perceptions of spousal support: an assessment of the " support gap" hypothesis in early marriage. Human Communication Research,27(4),535-566.

Personnalité et troubles du comportement chez la personne âgée

Stéphanie Delmas [⍰†] [1], Lisa Minier[‡] [2], Baptiste Lignier[§] [3]

[1] Résidence Ger'Home – Le Noble Age – 23 rue Jules Lefèvre, 92400 Courbevoie, France
[2] Laboratoire "Evaluation Clinique des troubles Psychopathologiques et des Psychothérapies", EvaClipsy,EA 4430, Univ. Paris Ouest, F-92000 Nanterre, France – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – 200 Avenue de la République, 92000 Nanterre, France
[3] Laboratoire de Psychopathologie et Psychologie Médicale, LPPM, EA 4452, Univ. Bourgogne Franche-Comté, F-21000 Dijon, France – Université Bourgogne Franche-Comté – Université de Bourgogne, Esplanade Erasme, Pôle AAFE, 21 000 Dijon, France

Introduction

La personnalité comme prédicteur du développement d'une démence est aujourd'hui établie (Morris et al., 2004). Ainsi, nous savons que les dimensions Névrosisme et Conscience sont des marqueurs de la maladie d'Alzheimer (Wilson et al., 2003). Dans l'étude de Duchek et al. (2007), elles se révèlent être des marqueurs plus efficaces que les données cognitives. Ces résultats sont soutenus par la récente méta-analyse de Terracciano et al. (2014).

En revanche, l'influence de la personnalité sur l'apparition des troubles du comportement associés aux démences reste très peu étudiée. L'objectif de cette étude est donc de déterminer le rôle de la personnalité dans ces troubles. Peut-on anticiper leur apparition à l'aide de la person- nalité ?

Méthode

L'évaluation de la personnalité d'un échantillon de 100 patients - résidants dans un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) - a été réalisée rétrospectivement par un membre de leur famille, et dans la situation actuelle par leur soignant référent. L'outil utilisé est le " Big Five Inventory-Fr " dans sa version hétéro-évaluative (BFI-Fr, John et al., 1992 ; Lignier et al., In Press).

L'évaluation des troubles du comportement et des troubles cognitifs a été réalisée par la psychologue à l'aide du " Neuropsychiatric Inventory " (NPI-ES ; Cummings et al., 1994 ; Robert et al., 1996) et du " Mini Mental State Examination " (MMSE ; Folstein et al., 1975).

Le diagnostic a été fourni par le médecin coordonnateur.

[⍰] Intervenant
[†] Auteur correspondant:delmastephanie@gmail.com
[‡] Auteur correspondant:minier.lisa@gmail.com
[§] Auteur correspondant:baptiste.lignier@me.com

Résultats

Le score total du NPI-ES est fortement et négativement corrélé à la Conscience, et positive- ment au Névrosisme. Les idées délirantes sont corrélées négativement avec l'Agréabilité et la Conscience. L'agitation/agressivité, l'exaltation de l'humeur/euphorie et l'apathie/indifférence sont corrélées négativement avec la Conscience. L'irritabilité/instabilité de l'humeur est néga- tivement corrélée à l'Agréabilité et la Conscience, et positivement corrélée au Névrosisme. Les comportements moteurs aberrants sont négativement corrélés avec la Conscience et positive- ment au Névrosisme. Les troubles du sommeil sont négativement corrélés à la Conscience et à l'Ouverture. La dépression/dysphorie et l'anxiété ne sont pas corrélées avec la personnalité.

Discussion

Nos résultats confirment ceux de la littérature concernant l'importance des traits de person- nalité Conscience et Névrosisme dans l'étude de la démence mais s'avèrent également pertinents dans le cadre des troubles du comportement. De plus, le fait que le Névrosisme ne soit pas corrélé avec les troubles du comportement dépression/dysphorie et anxiété permet de distinguer la pathologie du trouble du comportement. Dès lors, la question sera de déterminer les causes des troubles du comportement dépression/dysphorie et anxiété afin de mieux les traiter.

Références :

Duchek, J.M., Balota, D.A., Storandt, M. & Larsen, R. (2007). The Power of Personality in Discriminating Between Healthy Aging and Early-Stage Alzheimer's Disease. Journal of Geron- tology, 62(6), 353-361.

Terraciano, A., Sutin, A.R., An, Y., O'Brien, R.J., Ferrucci, L. Zonderman, A.B. & Resnick, D.M. (2014). Personality and risk of Alzheimer's disease: New data and metaanalysis. Alzheimers Dement, 10(2), 179–186.

Wilson, R. S., Evans, D. A., Bienias, J. L., Mendes de Leon, C. F., Schneider, J. A., & Bennett, D. A. (2003). Proneness to psychological distress is associated with risk of Alzheimer's disease. Neurology, 61: 1479–1485.

Santé psychologique et confort émotionnel dans une population d'aides à domicile

Emilie Rozier [1], Marie-Claire Gay [2]

[1] EVACLIPSY (EA 4430) – Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – France
[2] Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Université Paris Ouest Nanterre La Défense : EA4430 – France

Introduction

La profession d'aide à domicile est le métier pour lequel il y aurait entre 2010 et 2020 le plus de création de postes (DARES, 2012), et les aides à domicile vont être amener à jouer un rôle de plus en plus grand dans la prise en charge des aînés. Or, l'ensemble des indicateurs de santé pour cette population sont dans le rouge : le secteur de l'aide à domicile peine à recruter et le turn-over des professionnels est important (Doniol-Shaw et Lada, 2011) ; les absences liées à des problèmes de

santé sont élévées (Dellve, Lagerstr´om et Hagberg, 2003) ; le caractère physique du métier est à l'origine d' un nombre important d'accidents du travail ; enfin la pénibilité physique du métier est couplée à une pénibilité psychique. Ainsi des symptômes dépressifs, des problèmes de sommeil, un sentiment de tension et un sentiment de fatigue sont rapportés au sein de cette population (Rocher et al, 2005). Une étude de Messaoui, Farvaque et Lefebvre (2012) portant sur 2 589 aides à domicile (du secteur prestataire, du secteur mandataire ou en emploi directe) a spéci- fiquement porté sur "la pénibilité ressentie" du métier relativement à plusieurs facettes de celui-ci.

Si la notion de "pénibilité ressentie" a pour avantage de mettre l'accent sur les difficultés psychologiques de l'exercice du métier d'aide à domicile, elle a pour limite d'évincer les émotions positives ressenties au travail qui participent pourtant de la motivation au travail (Blais et al, 1993). La présente étude s'intéresse au construit d" 'inconfort/confort émotionnel", qui se dis- tingue de celui de "détresse psychologique au travail/bien-être psychologique au travail" en terme de temporalité et permet d'approcher la santé mentale au travail d'aides à domicile de manière bidimensionnelle (avec un versant positif et un versant négatif).

L'étude s'inscrit dans le champ de la psychologie clinique, l'objectif étant à travers le construit d"'inconfort/confort émotionnel" de mieux comprendre comment les émotions ressenties au travail et plus particulièrement leur valence (positive ou négative) et leur fréquence participent de la "santé psychologique au travail d'une population" d'aides à domicile. La "santé psychologique au travail" (Gilbert, 2009) est une adaptation au monde du travail du construit de "santé psychologique" (Massé et al, 1998) qui permet d'évaluer le niveau de santé mentale à

Intervenant
† Auteur correspondant:marieclaire.gay@gmail.com

l'aide d'indicateurs qui témoignent d'une mauvaise santé mentale (niveau de dépression, niveau d'anxiété,...) et d'indicateurs qui témoignent d'une bonne santé mentale (satisfaction face à soi, satisfaction face à la vie,...). La "santé psychologique au travail" comprend ainsi deux dimensions : "la détresse psychologique au travail" et "le bien-être psychologique au travail".

Matériel et méthode

N= 22 aides à domicile du secteur prestataire travaillant pour le service de maintien à domicile du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Nanterre.

Données socio-démographiques (Sexe, Age, NSC,...), questionnaire de Santé Psychologique au Travail (Gilbert, 2009) et le questionnaire d'Emotionnalité Positive et Négative (EPN-31, Pélis- solo et al, 2007).

Résultats attendus

A partir d'analyses statistiques corrélationnelles, nous nous attendons à observer des corrélations entre la fréquence des émotions ressenties au travail et "la santé psychologique au travail" au sein de notre population d'aides à domicile.

Plus précisément, nous nous attendons à observer :

- une corrélation positive entre la fréquence des émotions positives ressenties au travail et le niveau de "bien-être psychologique au travail" ;

-une corrélation positive entre la fréquence des émotions négatives ressenties au travail et le niveau de "détresse psychologique au travail" ;

-une corrélation négative entre la fréquence des émotions positives ressenties au travail et le niveau de "détresse psychologique au travail" ;

-une corrélation négative entre la fréquence des émotions négatives ressenties au travail et le niveau de "bien-être psychologique au travail".

Références :

Cahour, B. (2010). Emotions, affects et confort comme nouveaux déterminants de l'activité et de l'usage. Dans Valléry, G., Le Port, M-C., Zouinar, M. Ergonomie, conception de produits et services médiatisés, Paris, Presses Universitaires de France, 273-305.

Dellve, L., Lagerstŕom, M., et Hagberg, M. (2003). Work-system risk factors for permanent work disability among home-care workers: a case-control study. International Archives of Occupational and Environmental Health, 78/3, 216-224.

Disquay, S., et Egido, A. (2013). La souffrance émotionnelle des personnels d'intervention : résultats préliminaires de l'étude sur la santé et la qualité de vie au travail dans les métiers du secteur de l'aide et du soin à domicile. Revista de Psicologia, 9/18, 51-65.

Messaoudi, D., Farvaque, N., et Lefebvre M. (2012). Les conditions de travail des aides à domicile : pénibilité ressentie et risques d'épuisement professionnel. France : Dossier Solidarité et Santé de la Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques (DREES).

Se faire des amis en ULIS : une comparaison entre les élèves avec TFC (troubles des fonctions cognitives) et TSL (troubles spécifiques du langage)

Stephane Jacob [1,2], Célia Maintenant [1]

[1] Psychologie des âges de la vie (PAV) – Université François Rabelais - Tours : EA2114 – 3 rue des Tanneurs BP 4103 37041 Tours cedex 1, France
[2] Pôle Enfance, APAJH 78 (SESSAD APIDAY TSL) – APAJH78, APAJH 78 – 2, avenue de la Villedieu, 78990 Elancourt, France

La politique d'inclusion pratiquée en France permet le maintien de la majorité des enfants porteurs de handicap dans le système scolaire standard. Pour ce qui concerne les enfants avec un handicap cognitif, spécifique (ex. trouble du langage uniquement) ou non (déficience intellectuelle) le regroupement en classe à petit effectif avec d'autres enfants porteurs de troubles similaires est fréquemment proposé. Ces classes spécialisées sont dénommées Unité Localisé d'Inclusion (ULIS). Cette formule entraîne un soulagement par rapport aux apprentissages scolaires mais pose dans le même temps un défi important à l'enfant au niveau social. En effet, il se retrouve transplanté dans une nouvelle école parmi des groupes déjà constitués et avec un statut d'élève différent. Chez les enfants tous venants, il existe une relation entre la qualité des liens sociaux et l'investissement scolaire (Catalano, Haggerty, Oesterle, Fleming, & Hawkins, 2004). Il en va probablement de même pour les élèves en situation de handicap cognitif. De ce point de vue, réussir à développer un réseau amical stable, diversifié, constitue un enjeu important du projet d'inclusion.
La recherche présentée compare les données issues de deux populations : des élèves avec des troubles cognitifs peu spécifiques (troubles des fonctions cognitives=TFC) et des élèves avec un développement atypique du langage sans altération importante des fonctions cognitives par ailleurs (trouble spécifique du langage=TSL). Les données apportées par les enfants eux-mêmes sont croisées avec celles de leur enseignant. Sur cette base, les caractéristiques des réseaux amicaux seront décrites pour chaque population et comparées pour faire ressortir les points de convergence et de différenciation.

Références

Catalano, R.F., Haggerty, K.P., Oesterle, S., Fleming, C.B.,, & Hawkins, J.D. (2004). The importance of bonding to school for healthy development : Findings from the social development research group. *Journal of School Health, 74(7),* 252-261.

Gilmore, L., & Cuskelly, M. (2014). Vulnerability to loneliness in people with intellectual disabil- ity: an explanatory model. *J. of Policy and Practice in Intellectual Disabilities, 11(3),* 192-199

Intervenant

Howe, C. (2010). *Peer groups and children's development.* Oxford: Blackwell.

Mok, P.L.H., Pickles, A., Durkin, K., & Conti-Ramsden, C. (2014). Longitudinal trajectories of peer relations in children with specific language impairment. *J. of Child Psychology and Psychiatry 55*,516–527

Ollendick, T.H., Weist, M.D., Borden M.C., & Greene, R.W. (1992). Sociometric status and academic, behavioral, and psychological adjustment: A Five-year longitudinal study. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 60(1)*,80-87.

Rubin, K.H., Bukowski, W.M., & Laursen, B. (2008). *Handbook of peer interactions, relationships, and groups*. New York: The Guilford Press.

Soutien conjugal chez les femmes atteintes de sclérose en plaques et leur conjoint

Shirley Boukobza [1], Marie-Claire Gay[†] [2], Olivier Heinzlef [3], Pierre Vrignaud [4]

[1] Psychologue, Université Nanterre Paris Ouest La Défense – Laboratoire CLIPSY – France
[2] Professeur, Université Nanterre Paris Ouest La Défense – Laboratoire CLIPSY – France
[3] Neurologue, Centre Hospitalier Intercommunal Poissy/Saint-Germain-en-Laye – Service de Neurologie, Centre Hospitalier Intercommunal Poissy – France
[4] Professeur, Université de Nanterre Paris Ouest La Défense – Laboratoire CLIPSY – France

Introduction

La sclérose en plaques (SEP) est une maladie chronique et invalidante du système nerveux central (Gallien & al., 2012). Ses symptômes varient en fonction des atteintes neurologiques pouvant avoir des répercussions sur la personne atteinte de SEP, son entourage et particulièrement sur son couple (McDonald & McCabe, 2007). La satisfaction conjugale est significativement plus basse dans les couples où l'un des partenaires a une SEP que dans les couples tout-venants : 24 ans après la diagnostic, seuls 33% sont toujours ensemble contre 53% dans la population générale (Pfleger & al., 2010). Quels sont les facteurs qui cimentent le couple ? La perception d'un sou- tien conjugal réciproque au sein du couple a t-il une influence sur la satisfaction conjugale ? Les couples dont l'un des membres a une SEP présentent-ils un déséquilibre dans la perception de la réciprocité du soutien ?

Objectifs & Hyopthèses

Nous évaluons le soutien conjugal chez des couples où la femme est atteinte de SEP et chez des couples tout venant, mais aussi au sein même des couples. Nous souhaitons examiner le lien entre le soutien conjugal et l'ajustement dyadique.

Nous nous attendons à trouver plus de soutien conjugal chez les couples SEP que les couples tout venant. Au niveau de la repartition du soutien conjugal dans le couple sur les deux groupes, nous nous attendons à ce que les conjoints des femmes atteintes de SEP et les femmes tout-venants pensent donner plus qu'ils ne reçoivent de soutien conjugal (=balance du soutien négative). Nous nous attendons à l'inverse pour les femmes atteintes de SEP.

Méthode

Il s'agit d'une étude transversale consistant en une passation de questionnaires sur le fonctionnement physique, le soutien conjugal, l'ajustement dyadique, le soutien social, l'anxiété et la dépression chez 34 couples où la femme est atteinte de SEP. Nous avons également recruté 44

Intervenant
[†] Auteur correspondant:marieclaire.gay@gmail.com

couples tout venant sans pathologie chronique et/ou invalidante.

Résultats

L'hypothèse 1 est infirmée avec une tendance à ressentir plus de soutien conjugal (score global) dans le groupe tout venant (F(1, 76)=3, 343 ; p= 0, 071). Cette tendance s'explique par le score de soutien reçu qui est significativement plus élevé chez les conjoints-homme tout venant (F (1, 76)=4, 470 ; p= 0, 038).

Notre hypothèse 2 est en partie confirmée. La balance du soutien est négative chez les con- joints des femmes atteintes de SEP (m= - 0, 30 ; ety= 0, 75) et pour les femmes tout venant (m= - 0, 08 ; ety= 0, 56) comme attendu mais pas pour la balance du soutien chez les femmes atteintes de SEP (m= -0, 015 ; ety=0, 72) qui s'est avérée négative.

L'hypothèse 3 est confirmée avec un lien positif entre le soutien conjugal et l'ajustement dyadique (r= 0, 571 ; p=0, 001).

Discussion

Ces résultats suggèrent que la SEP a un impact sur le soutien conjugal, surtout chez le con- joint de la femme atteinte de SEP. Toutefois cela n'a pas d'impact sur l'ajustement dyadique, possiblement car la femme atteinte de SEP et son conjoint sont identiques sur le soutien conjugal. Ces propos restent à modérer car d'autres facteur peuvent influencer l'ajustement dyadique.

Conclusion

Pour conclure, les conjoints des femmes atteintes de SEP rapportent donner plus qu'ils ne reçoivent de soutien et les conjoints des femmes tout venant rapportent l'inverse. Les 2 con- joints sont identiques sur les différentes facettes du soutien conjugal dans le groupe où la femme est atteinte de SEP.

Références

Gallien, P., Nicolas, B. & Guichet, A. (2012). Le point sur la sclérose en plaques. *Kinésithérapie- Médecine Physique Réadaptation, 12*, 17-22

McCabe, M. P., McDonald, E. (2007). Perceptions of relationship and sexual satisfaction among people with multiple sclerosis and their partners. *Sex Disability, 25*, 179-188.

Pfleger, C. C., Flachs, E. M., Koch-Henriksen, N. (2010). Social consequences of multiple scle- rosis. Part 2. Divorce and separation : a historical prospective cohortstudy. *Multiple Sclerosis, 16* (7), 878-882.

Un programme de soutien multidimensionnel pour le personnel soignants en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHAPD)

Mathilde Chagneau [1]

[1] Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL) – Universit'Angers – France

Introduction

En Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD), les soignants sont confrontés régulièrement à la maladie grave, la mort et à la perte d'autonomie physique et psychique. Dans un contexte national de vieillissement de la population et d'augmentation de la dépendance, la charge de travail en EHPAD s'intensifie. Cet environnement stressant rend les soignants vulnérables. Il est nécessaire de promouvoir le bien-être au travail et de pren- dre en charge l'épuisement professionnel et le stress en EHPAD. Les recherches sur le soutien des aidants professionnels et familiaux sont centrées autour de la formation mais celle-ci peut augmenter le stress et s'avérer frustrante lorsque la personne apprend qu'elle peut améliorer sa pratique sans trouver les ressources pour changer son comportement (De Rotrou & al 2006). Les accompagnements émotionnels (relaxation) et les soutiens multidimensionnels semblent plus appropriés. L'objectif de cette recherche était de tester l'efficacité d'un programme de soutien multidimensionnel global et novateur des soignants. Ce programme était comparé à des pro- grammes contrôles largement utilisés en EHPAD : groupe de parole ou information/formation des soignants.

Méthode

Matériel/Participants

Les 29 participants étaient salariés en EHPAD dans la prise en soin de la personne âgée. La pluridisciplinarité, l'âge et l'ancienneté des groupes étaient comparables.

18 soignants ont suivis un programme expérimental de soutien multidimensionnel et ont été comparés à 11 soignants ayant suivis des programmes contrôles (5 ont participé à un groupe de parole et 6 à un programme information/formation). Les programmes animés par la même personne comportaient tous 12 séances hebdomadaires d'1h.

Avant et après les programmes, les soignants ont rempli les auto-questionnaires d'épuisement professionnel (MBI), de stress perçu (PSS) et de bien–être psychologique au travail (EMMBEPT).

[1] Intervenant

Programme expérimental : trois phases :

Première phase : 5 séances en groupe : apprentissage de la relaxation et gestion des émo- tions. Un script de relaxation inspiré du Training autogène a été créé. Un travail sur le corps et la façon d'être présent au monde a développé une attitude de pleine conscience ou Mindfullness. (Kabat-Zinn, 2009).

Deuxième phase : 2 séances en individuel : Les soignants utilisaient le dessin de l'arbre pour faciliter l'expression de leur vécu professionnel et d'eux même grâce à l'Epreuve des Trois Arbres (ETA) (Fromage, 2011).

Troisième phase : 5 séances en groupe : Les professionnels choisissaient une situation d'accompagnement difficile. Le modèle de soutien des aidants (James et Stephenson, 2007) était utilisé pour construire une vision partagée de la situation. Il était ensuite demandé aux professionnels de dessiner chacun un arbre représentant la personne aidée puis d'en créer un commun dans le prolongement de l'ETA. Les interventions sur l'arbre permettaient de dégager des ressources et d'initier un autre regard sur la personne.

Programmes contrôles :
Groupe de parole : Les 5 participants étaient invités à partager leur vécu professionnel de soignant selon des règles prédéfinies (confidentialité, respect de la parole de chacun, non juge- ment).

Groupe information/formation : Nous avons suivi un plan d'information sur les symptômes cognitifs du vieillissement normal et pathologique, les symptômes psycho-comportementaux de la démence et les manières d'y répondre. Nous avons également utilisé les outils de sensibilisation des professionnels en EHPAD " Mobiqual ".

Résultats
L'analyse statistique des résultats montre que le soutien multidimensionnel réduit le stress et l'épuisement émotionnel des soignants alors que les soutiens information/formation ou groupe de parole n'ont pas d'effet significatif. L'analyse qualitative montre que le programme expérimental libère une créativité et permet de travailler les représentations et la question du sens face à la dégradation et à la mort en milieu professionnel.

Discussion
En s'inscrivant dans la lignée des recherches sur le soutien des aidants familiaux, cette étude vient compléter le petit nombre d'études sur le soutien des soignants auprès des personnes âgées. Elle propose un accompagnement global et novateur des soignants en EHPAD. L'effectif des échantillons mériterait d'être élargit pour consolider nos résultats. Nous pouvons également nous interroger sur l'effet spécifique de chaque phase de notre programme. Il peut enfin être envisagé une évaluation de l'évolution des représentations sociales des soignants après les séances.

Références
De Rotrou, J & al. (2006). Impact of a psychoeducational program on stress of caregivers of Alzheimer disease patients. *Encéphale, 32(5*), 650-655.
Fromage B. (2011). *L'Epreuve des Trois Arbres.* Paris : In Press.
James, I., & Stephenson, M. (2007). Behaviour that challenges us: the newcastle support model. *Journal of dementia care, 15 (5),* 19-22.
Kabat-Zinn, J. (2009). Au cœur de la tourmente, la pleine conscience : MBSR, la réduction du stress basée sur la mindfulness. Bruxelles : De Boeck.

Quelles dimensions psychologiques associées au risque de provoquer un presque accident en voiture ?

Blazej Palat [⍰†] [1], Patricia Delhomme[‡] [1]

[1] Laboratoire de Psychologie des Comportements et des Mobilités (IFSTTAR/AME/LPC) – IFSTTAR – 25 allée des Marronniers, 78000 Versailles - Satory, France

Introduction

Dans le champ de la psychologie appliquée à la conduite automobile, plusieurs dimensions psychologiques, particulièrement associées aux risques routiers ont été identifiées comme, par exem- ple, l'expression de la colère au volant (Deffenbacher, Kemper, & Richards, 2007), la tendance à surestimer ses compétences de conduite (Martha & Delhomme, 2014) ou encore la susceptibilité à la distraction chez les conducteurs (Feng, Marulanda, & Donmez, 2014). Les études menées dans le domaine ont permis d'établir des liens entre ces dimensions et différents comportements de prise de risque au volant. Cependant, un lien plus direct entre ces dimensions et la prob- abilité de provoquer un accident n'a pas encore été examiné. De tels liens n'ont pas pu non plus être identifiés dans le cadre d'analyses d'accidents (par exemple, Ferrandez, 1995) car les données psychométriques concernant les usagers impliqués dans ces événements rares ne sont le plus souvent pas disponibles. Puisqu'elle utilise une mesure de presque accidents (quelque fois plus fréquents que les accidents), la méthode utilisée dans la présente recherche est susceptible de pallier ces inconvénients. Dans le cadre de notre démarche, le presque accident est défini comme une situation de conduite imprévue, nécessitant une réaction de la part des usagers sans laquelle la situation déboucherait sur un accident.

Méthode

Les automobilistes qui ont pris part à la recherche (n = 66, 38 hommes) avaient en moyenne 40,5 ans (σ = 13,07), détenaient un permis de conduire automobile depuis 20 ans en moyenne (σ = 12,99, min = 3, max = 47) et parcouraient en moyenne 17 160 km par an (σ = 9 191,9). Lors d'un premier rendez-vous, l'automobiliste recevait des consignes et remplissait un questionnaire destiné à recueillir des variables démographiques et des informations sur ses habitudes de con- duite. Ensuite, pendant deux mois, il/elle rapportait les presque accidents dans lesquels il/elle a été impliqué(e) à l'aide de carnets de bord où il/elle fournissait une brève description de ces situations (en précisant les usagers impliqués, le type d'infrastructure où l'incident a eu lieu, les éléments déclecheurs et la façon dont la situation a été gérée), suivie d'un schéma graphique (à la façon d'un constat amiable). Enfin, lors d'un second rendez-vous, l'automobiliste remplissait un questionnaire avec plusieurs échelles psychométriques permettant de décrire son comporte- ment et sa façon de réagir dans différentes situations au volant (par exemple, l'échelle DAXI

[⍰] Intervenant

[†] Auteur correspondant:blazej.palat@ifsttar.fr

[‡] Auteur correspondant:patricia.delhomme@gmail.com

crée par Deffenbacher, Kemper, & Richards, 2007). Afin de faciliter la tâche aux participants, la présentation des questions a été unfiormisée de sorte que toutes les réponses soient sous forme d'échelles de Likert en 5 points.

Résultats

Les données ont été analysées à l'aide de modèles log-linéaires destinés à examiner les liens entre les dimensions psychologiques d'intérêt et le nombre de presque accidents provoqués par les participants. Les résultats ont indiqué que ce nombre était élevé ce d'autant que le/la par- ticipant(e) se caractérisait par une grande sensibilité à la distraction ($b = 0{,}86$, $p < 0{,}006$). Toutefois, une relation analogique n'a pas été constaté entre le nombre de presque accidents et la fréquence déclarée de pratiquer des activités concurrentes (sources de distraction) lors de la conduite ($b = 0{,}57$, $p < 0{,}11$).

Discussion

Les résultats de notre recherche illustrent l'importance des capacités de maintien de l'attention pour la régulation de la tâche de conduite. Sur le plan pratique, il semblerait que l'utilisation de dispositifs susceptibles d'absorber l'attention du conducteur (par exemple, téléphone portable, aides à la conduite) pourrait contribuer à accroitre le risque d'accident pour les individus ayant une sensibilité élevée à ce type de sources de distraction.

Références :

Deffenbacher, J. L., Kemper, C. C., & Richards, T. L. (2007). The driving anger expression inventory: A validity study with community college student drivers. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment, 29* (4), 220-230.

Feng, J., Marulanda, S., & Donmez, B. (2014). Susceptibility to driver distraction question- naire (SDDQ): Development and relation to relevant self-reported measures. *Transportation Research Record, 2423*, 26-34.

Ferrandez, F. (1995). *L'étude détaillée d'accidents orientée vers la sécurité primaire. Méthodolo- gie de recueil et de pré-analyse*. INRETS : Arcueil.

Martha, C., & Delhomme, P. (2014). Are absolute and comparative judgements about road traffic-risks inherent in speeding realistic? A study among French traffic regulation offenders. *Transportation Research Part F, 26*, 126-137.

*Pour rechercher un auteur, utilisez la commande **CTRL + F** puis tapez le nom de l'auteur souhaité dans la barre de recherche. Cela vous permet d'accéder directement aux communications auxquelles cet auteur à participé.*

Liste des auteurs

Abad, Judit,
Acier, Didier,
Adriana, Morales-Sánchez
Allaguy, Célia
Althaus, Virginie
André, Vanessa
Andronikof, Anne
Angueli, Daniella
Ansel, Dominique
Arch Marin, Mila
Arneton, Mélissa
Atlan, Esther
Attard, Céline
Azoh, François Joseph

Bacro, Fabien,
Badea, Constantina
Bamisso, Olga
Bancel, Valentine
Basset, François
Beauvais, Caroline
Beauvais, Lucie
Bedossa, Thierry
Belkadi, Sandrine
Berdot-Talmier, Laurence
Berel, héloïse
Bernaud, Jean-Luc
Bertrand, Karine
Bioy, Antoine
Blanchet, Alain
Blatier, Catherine
Blondé, Jérôme
Bobiliier Chaumon, Marc-Eric
Bodeau, Nicolas
Boisselier, Jeanne
Boniwell, Ilona
Bonnefoy Barbara
Bonnet, Agnès,
Bonnet-Suard, Agnès
Borg, Céline
Bosone, Lucia
Bouafia, Khaled
bouchard, jean-pierre
Boucher, Marine
Boudrias, Jean-Sébastien
Boujut, Emilie
Boukobza shirley
Bouteyre, Evelyne
Bouvet, Cyrille
Bouxom, Hugo
Bouzid, Dalel
Boyer, Laurent
Bréjard, Vincent
Bravo, Marion
Brisson, Geneviève
Broc, Lucie
Brochu, Serge
Brouillet, Denis
Brouillet, Thibaut
Brunel, Lionel
Brunelle, Natacha
Buffel du Vaure, Céline

Calderer, Nuria
Camart, Nathalie
Camus, Thomas
Cartil, Conxita
Cassotti, Mathieu
Catu-Pinault, Annie
Causse, Elsa
Cerrotti, Fabien
Cerrotti, Fabien
Chagneau, Mathilde
Chahraoui, Pr Khadija
Chambert-Loir, Olivier
Chatroussat, Sabine
Chauvet, Elodie
Chauvin, Dominique
Chekroun, Peggy
Chevalier, Aline
Claudia, Manzano
Cogo-Moreira, Hugo
Collin, Frédéric
Combaluzier, Serge
Coudronniere, Charlotte
Couffe, Cyril
Coulombel, Bertrand

*Pour rechercher un auteur, utilisez la commande **CTRL + F** puis tapez le nom de l'auteur souhaité dans la barre de recherche. Cela vous permet d'accéder directement aux communications auxquelles cet auteur à participé.*

Courtinat-Camps, Amélie
Cretenet, joël
Crouzat, Pauline
Cruz, Lisa
Csillik, Antonia
Curbilié, Camille

D'Orazio, Roger
Dagot, Lionel
Dantzer, Cecile
Dany, Lionel
Dardier, Virginie
Darras, Jonathan
De Bosscher, Sabine
De Kerdanet, Dr Marc
de Kernier, Nathalie
de Montalembert, Marie
De Pechpeyrou, Pauline
De timmerman, Nathalie
Delhomme, patricia
Deline, Stéphane
Delmas, Stéphanie
Derivois, Daniel
Desrumaux, Pascale
Devesa, Justin
Diaz, Lautaro
Dinet, Jérôme Dose,
Eric
Drieu, Didier
Dru, Vincent
Ducos, Marthe
Dufour, Emeline
Dumesnil, Anissa
Dumont, Victoria
Duran, Geoffrey
Durier, Virginie
Duriez, Nathalie

Ecalle, Jean
Echalier, Aurélie
Elabbady, Abdellah
Emin, Altintas
Enric, Pol
Ernst Vintila, Andreea
euillet, séverine
Eustache, Francis,
Evrard, Mathilde

Félonneau, Marie-Line
Fasse, Léonor
Feldman, Marion
Fenouillet, Fabien
Ferrière, Séverine
Ferrier, Laurent
Finkelhor, David
Flahault, Cécile
Fleury-Bahi, Ghozlane
Flores-Aranda, Jorge
Florin, Agnès
Forget, Jacques
Francisco, Robles-Aguirre

Gabarrot, Fabrice
Ganne, Claire
Gasseau, Maurizio
Gaudonville, Tiphaine
Gaujoux, Vivien
Gay, Marie-Claire
Gay, Marie-Claire
Ghorayeb, Alexia
Giannone, Francesca
Gilbert, Caroline
Gisclard, Béatrice
Gisquet-Verrier, Pascale
Godinec, Julie
Godinho Nery Gomes Azevedo, Lívia
Goumi, Antonine
Gounden, Yannick
Gousse, Véronique
Goyet, Louise
Grégoire, Solène
Guéraud, Sabine
Guérin, Clément
Guarnaccia, Cinzia
Guened, Sarah
Guerrien, Alain
Guez, Hava
Guilera, Georgina
Guilheri, Juliana
Guillet, Laurent
Guillois, Bernard
Guimard, Philippe
Guitteny, Dr Marie-Aline

Haag, Pascale
Habib, Marianne
Hainselin, Mathieu
Hamon, Johanna
Hannachi, Nawel
Hatchuel, Françoise
Hausberger, Martine

*Pour rechercher un auteur, utilisez la commande **CTRL + F** puis tapez le nom de l'auteur souhaité dans la barre de recherche. Cela vous permet d'accéder directement aux communications auxquelles cet auteur à participé.*

Heinzlef, Olivier
Henry, Séverine
herrera caballero, juan manuel
herrera vega, dante joel
Heurley, Loïc
Heutte, Jean
Hirschelmann, Astrid
Hot, Pascal
Houtin, Laurène
Hubert, Bruno

Inagnibomoua, kader kane
Indoumou Peppe, Charlay
Infurna, Maria Rita

jacob, stephane
Jamme, Cyndie
Jaury, Philippe Jeannin, Sarah
Jeanson, Olivier
Jerrar Oulidi, Jalal
Joselin, Laurence
Julien, Aurélie
Justo, João

Kern, L
Klar, Yechiel
Kolb, Felix
Kubiszewski, Violaine

Légal, Jean-Baptiste
Léger, Laure
Labrell, Florence
lafraire, jérémie
Lamore, Kristopher
Landry, Michel
Laroche, Betty
Lavilla, Florian
Le Barbenchon, Emmanuelle
Le Du, Gwendoline
leal juarez, julio Eduardo
Lecomte, Jacques
Lecoq, Gilles
Lemée, Colin
Lemasson, Alban
Lemercier-Dugarin, Maud
leplus-habeneck, jean-sébastien
Lestage, Hélène
Leveau, Nicolas
Lighezzolo-Alnot, Joëlle
Lignier, Baptiste
Limousin, Siriane
Lionet, Bertrand

Llorens Mateu, Àngels
Lo Cascio, Maria
Lo Monaco, Grégory
Longo, Léa
lopez hernandez, jessica
Loyal, Deborah
Lubin, Amélie

Magnan, Annie
Magnin, Charlène
Mainguet, Brigitte
Maintenant, Célia
Marc, Michael
Marchand, Dorothée
Marchand, Jean-Baptiste
Marchand, Pascal
Mariel, Pietri
martell martinez, norma georgina
Martin-Krumm, Charles
Mathieu, Joris
Mathieu, sasha
Mayaux, François-Xavier
Mazé, Corinne
Mazzocco, Clémence
Merabet, Samia
Mercier, Cendrine
Meyer, Thierry
Michael, George
Michalland, Arthur
Minier, Lisa
Mizzi, Raphaël
Moffat, Eva
Moinier, Kévin
MORGADO, Nicolas
Mori, Serge
Morice, Marguerite
Mottier, Hélène

N'Gbala, Ahogni
Nanda, Naelle
Nassur, Fouad
Navarro Ocampo, Gabriela
Navarro, Oscar
Ndobo, André
Negraoui, Nada
Ngoma Voumbi, Éléonore
Nicolas, Serge
Nivot-Adamiak, Dr Sylvie
Noé, González-Gallegos

*Pour rechercher un auteur, utilisez la commande **CTRL + F** puis tapez le nom de l'auteur souhaité dans la barre de recherche. Cela vous permet d'accéder directement aux communications auxquelles cet auteur à participé.*

Nogry, Sandra
Norma, Ruvalcaba-Romero
Ntsame Sima, Murielle
Ntsame Sima, Murielle Nadia

Olga, Bamisso
Olive, Thierry
Olry-Louis, Isabelle
Ornon, Claudie
Osmont, Anais
Oudin-Doglioni, Damien

Pérez-González, Alba
Painçon, Ysaline
Palat, Blazej
Pambo, Nadie Judicaëlle
Papastamou, Stamos
Parada, Sacha
Pascual, Alexandre
Pasquier-Berland, Aurélie
Pedinielli, Jean-Louis
Pelladeau, Elise
Pellissier, Sonia
Pereda, Noemí
Perret, Cyril
Petit, Emeline
Pfeiffer, Nicolas
Philippot, Pierre
Picard, Delphine
Pinabiaux, Charlotte
Piolino, Pascale
Pivry, Sophie
Plessis, Léa
Pommier, François
Poujol, Anne-Laure
Prodromitis, Gerasimos
Puustinen, Minna

Quaglino, Véronique
Quintard, Bruno

Rémond, Jean-Jacques
Rascle, Nicole
Raufaste, Eric
Rauffet, Philippe
Raussin, Justine
Rey, Amandine
Riazuelo, Hélène
Ribadier, Aurélien
Rico Duarte, Liliana
Rigal, Nathalie
Rimé, Bernard rioux,
camille
Rioux, Liliane
Roche-Labarbe, Nadège
Roger, Anne-Elie
Roizot, Flora
Romo, Lucia
Roux, Benjamin
Rozier, Emilie

sahin, poyraz
Saidah, Bérénice
Saleh, Dalia
Samaniego, José
Sander, Emmanuel
Sandoval Maza, Miguel
Sauvade, Fanny
scelles, régine
Scheibling-Sève, Calliste
Scrima, Fabrizio
Seba, Justine
Servajean, Philippe
Simon Herrera, Pauline
Sizun, Jacques
Soidet, Isabelle
Solé LLop, Pilar
Solt, Jordan
Somat, Alain
Sovet, Laurent
Spitzenstetter, Florence
Strauss-Kahn, Marine
Sutter-Dallay, Anne-Laure
Tanet, Antoine
Tavani, Jean-Louis
Tedesco, Adrien
Terrade, Florence
Terrasson, Johanna
Theodorou, Milka
Tisserant, Pascal
Toubert, Danièle
Traber, Delphine
Truchot, Didier

Untas, Aurelie

Véron, Laurentine

*Pour rechercher un auteur, utilisez la commande **CTRL + F** puis tapez le nom de l'auteur souhaité dans la barre de recherche. Cela vous permet d'accéder directement aux communications auxquelles cet auteur à participé.*

Vallée, Boris
Vallerand, Robert
Vanhove Mériaux, Charlotte
Varescon,Isabelle
Vendrell, Nuria
Ventéjoux, Aude
Verlhiac, Jean-François,
Versace, Rémy
Verselder, Hélène
Viodé, Christelle
Vioulac, Christel
Volckaert-Legrier, Olga
Vonthron, Anne-Marie,
Vrignaud, Pierre

Weissmann-Arcache, Catherine
Wilquin,Hélène

Yazigi,Latife

Zabalia, Marc
Zebdi, Rafika
Zenasni, Franck
Ziegler, Olivier
Zorn, Sabine,